NOBILIAIRE

ET

ARMORIAL DE BRETAGNE

Tiré à **340** exemplaires numérotés et signés par l'auteur.

20 sur grand papier de Hollande........ **1** — **20**.

320 sur papier collé...................... **21** — **340**.

N° 176

Polyoury

NOBILIAIRE

ET

ARMORIAL

DE BRETAGNE

PAR

POL POTIER DE COURCY,

Auteur du Dictionnaire héraldique, des Itinéraires descriptifs et historiques de Bretagne, et des volumes complémentaires de l'Histoire des grands Officiers de la Couronne.

3e Édition originale, revue, corrigée et augmentée.

TOME I

Et majores vestros et posteros cogitate.

TACITE.



RENNES

J. PLIHON ET L. HERVÉ, LIBRAIRES-ÉDITEURS

5, rue Motte-Fablet, 5

M.DCCCXC

VANNES
IMPRIMERIE EUGÈNE LAFOLYE

AVIS DES ÉDITEURS

L'OUVRAGE que nous rééditons se recommande de lui-même par deux éditions depuis longtemps épuisées et dont un exemplaire est devenu introuvable. Ce motif nous détermine à ne rien modifier au plan suivi précédemment par l'auteur ; nous ferons seulement entrer dans le corps de l'ouvrage, en outre des additions et corrections rejetées à la fin du dernier volume de l'édition de 1862, toutes les annotations que l'auteur, toujours en quête de nouveaux documents et désireux de donner plus de perfection à son œuvre, a faites depuis vingt-huit ans au texte primitif.

Partisan avant tout de la vérité historique, écrivait M. Pol de Courcy (***Préface de l'édition de 1862, p.*** x), sans transaction comme sans favoritisme, mais sans parti pris d'exclusion, nous avons cherché à nous séparer à la fois des deux classes bien tranchées entre lesquelles se divisent les généalogistes, les ***austères*** et les ***complaisants.*** Nous n'avons d'ailleurs qualité ni pour réformer des jugements souverains, ni pour suppléer à ceux qui n'ont point été rendus ; notre rôle, beaucoup plus modeste, est celui de rapporteur impartial et en même temps bienveillant. Nous méprisons et les auteurs envieux et les auteurs faméliques, pamphlétaires ou adulateurs, suivant le prix qu'ils trouvent de leur plume vénale. — La vérité, rien que la vérité, mais pas toute la vérité, si elle a quelque chose de blessant pour des familles respectables.

Il paraît que le public a jugé ce programme scrupuleusement rempli, puisqu'il a déjà enlevé deux éditions de cet ouvrage, apprécié en ces termes par une voix des plus compétentes :

« Presque toutes les provinces de France possèdent leur nobiliaire ou armorial particulier ; la Bretagne elle-même en est déjà pourvue d'une demi-douzaine pour son compte, et il pourrait sembler superflu de la doter d'un nouveau livre sur cette matière, s'il ne se distinguait complètement de ses devanciers.

Tous les ouvrages de ce genre se divisent en deux catégories bien distinctes : les uns donnent les généalogies des familles, les autres se bornent à enregistrer

leurs noms et leurs armes. Le recueil complet des généalogies d'une grande province est un travail aussi impossible à faire qu'à publier ; exécuté en partie, il ne trouverait aucun éditeur. D'un autre côté, la sèche nomenclature des familles et de leurs blasons est tout à fait insuffisante, elle ne satisfait à aucun désir raisonnable et donne lieu à des méprises continuelles, à cause des homonymes.

C'est entre ces deux extrêmes que M. de Courcy a fort heureusement inauguré un plan tout à fait nouveau et qui consiste à donner sur chaque famille un résumé succinct, suffisant néanmoins pour faire connaître son origine, son ancienneté, ses principales possessions et illustrations, enfin ses armoiries ; en un mot, tout ce qu'il importe généralement de savoir pour en juger sainement.

Le *Nobiliaire et Armorial de Bretagne* laisse bien peu à désirer, et l'on ne sait trop ce que l'on doit le plus admirer de l'immensité des recherches ou de la scrupuleuse véracité de l'auteur. Ce qui le distingue particulièrement de tous les ouvrages de ce genre, c'est le soin avec lequel sont traitées les familles éteintes depuis longtemps ; bienveillant pour toutes, il est sans complaisance pour aucune et n'accepte jamais que les faits suffisamment justifiés....

M. de Courcy a eu sur tous ses devanciers le grand avantage de parler la langue bretonne. C'est, en effet, une particularité fort remarquable qu'aucun des historiens ou armoristes de la Bretagne n'ait connu sa langue ; Guy le Borgne, quoique bailli de Lanmeur, dans la Bretagne bretonnante, et D. Morice, bien que né à Quimperlé, n'en savaient pas un mot. Cette ignorance a donné lieu, pour tous, à un grand nombre de méprises, parce que, dans les actes anciens, les familles sont désignées tantôt par leur nom breton, tantôt par ce nom traduit en latin ou en français, en sorte qu'on voit les mêmes individus nommés alternativement *Beuzit* ou *la Boëssière*, *Plessis* ou *Quenquis*, *Enez* ou *de l'Isle*, *Launay* ou *Guern*, *Penfeunteniou* ou *Cheffontaines*, *Penhoat* ou *Chefdubois*, *Minihy* ou *du Refuge*, *Kergaro* ou *Apreville*, etc., etc. Toutes ces correspondances sont soigneusement indiquées dans l'ouvrage de M. de Courcy.....[1] »

Nous espérons que les améliorations apportées à notre nouvelle édition lui vaudront le même accueil bienveillant qu'aux éditions antérieures, dont le prix de vente n'a fait qu'augmenter progressivement jusqu'à l'écoulement du dernier exemplaire[2].

Les Éditeurs : J. PLIHON ET L. HERVÉ.

[1] E. de Cornulier, *Bulletin du Bouquiniste*, Paris, Auguste Aubry, année 1862, p. 38.

[2] Les rares exemplaires passés dans les ventes publiques ont été adjugés jusqu'à 300 francs.

EXPLICATION DES ABRÉVIATIONS

Anc. ext...........	Ancienne extraction.
Ext..................	Extraction.
Chev................	Chevalier.
Sr....................	Seigneur ou Sieur.*
Réf..................	Réformation.
Gén.................	Générations.
Orig................	Originaire.
Maint..............	Maintenu.
Maint. a l'intend....	Maintenu à l'intendance.
Déb.................	Débouté.
Par..................	Paroisse.
Ress.................	Ressort.
Év....................	Évêché.
Arrêt du parl.......	Arrêt du parlement.
Accomp............	Accompagné.
(Cab. Courtois)......	Chartes latines de 1191 à 1249 relatives aux croisés, provenant du cabinet Courtois.
(Arm. de l'Ars).......	Armorial de Bretagne, manuscrit de 1650 à la Bibliothèque de l'Arsenal.
G. le B.............	Armorial breton de Guy le Borgne, publié en 1667.
(Arm. 1696)...........	Armorial général de France de 1696, manuscrit de la Bibliothèque nationale.
(Mss. Gaignières)....	Manuscrits fonds Gaignières, à la Bibliothèque nationale.
(Blancs-Manteaux)...	Portefeuille du fonds des *Blancs-Manteaux*, à la Bibliothèque nationale.
(La Ch. des B.)	Dictionnaire généalogique de la Chênaye des Bois.
(Protest. 1788)	Protestations de la noblesse de Bretagne en 1788.
(B. L.)...............	Armorial général de Bretagne, par L. Briant de Laubrière, 1844.
(G. G.)	Armorial de Bretagne, par A.-P. Guérin de la Grasserie, 1848-1856.
†	Mort en....

* L'astérisque devant un nom, indique les familles et les branches existantes ; mais plusieurs autres non précédées d'un astérisque * ont encore des représentants.

NOBILIAIRE

ET

ARMORIAL DE BRETAGNE

INTRODUCTION DE LA PREMIÈRE ÉDITION

publiée en 1846.

Aujourd'hui que la noblesse n'a plus de privilèges, la publication d'un ouvrage héraldique peut sembler un anachronisme. Nous avons à dire quels motifs nous ont déterminé à tenter celle d'un Nobiliaire de Bretagne et à quelles conditions nous en avons compris l'utilité.

L'abolition des privilèges, dont on oublie trop souvent que la noblesse fit elle-même le généreux abandon dans la fameuse nuit du 4 août 1789, n'a pu effacer tout un passé de gloire et d'honneur, et les esprits les plus exigeants en fait d'égalité sociale ne sauraient repousser ces souvenirs de famille, ces hommages à la mémoire des aïeux, que résume en quelque sorte un Nobiliaire. Il y a plus : l'histoire particulière d'un corps illustre, que les anciennes constitutions de la Bretagne ont appelé pendant plusieurs siècles à exercer sur la société une influence prépondérante, est assurément essentielle à connaître pour l'intelligence de l'histoire générale de notre province. Aussi est-ce une tâche sérieuse que nous avons entreprise. On ne trouvera dans notre travail, tout de patience et d'érudition, rien de frivole, rien d'asservi à des intérêts actuels ; nous n'avons pas voulu flatter les amours-propres, spéculer sur les vanités, ou chercher par des révélations malveillantes un succès de scandale. Notre but est plus élevé, et consiste à présenter le tableau historique de la noblesse bretonne. Nous avons donc cru devoir traiter avec le même soin les articles consacrés aux familles éteintes même depuis plusieurs siècles, et ceux relatifs aux familles existantes.

Si nous sommes parvenu au but que nous nous proposions, notre recueil sera aussi bien consulté par les archéologues et les historiens qui s'occupent de nos origines, que par les gentilshommes dont les noms y sont consignés. Il nous a semblé, de plus, qu'à une époque où l'absence de toute pénalité a favorisé les usurpations

nobiliaires les plus audacieuses, un tableau complet de l'aristocratie bretonne, depuis ses commencements jusqu'à nos jours, aurait au moins le mérite de l'opportunité, et nous sommes fondé à croire, qu'en n'admettant dans notre travail que des faits prouvés par actes authentiques ou puisés à des sources toujours indiquées, nous aurons contribué, autant qu'il était en notre pouvoir, à rétablir la vérité si souvent altérée par de fausses et vaniteuses prétentions, que le ridicule ne suffit pas toujours à arrêter.

Si ces usurpations ne peuvent plus préjudicier aux intérêts généraux, il n'en a pas toujours été de même, et, à différentes époques, les souverains faisant droit aux justes doléances de ceux de leurs sujets sur lesquels retombait la charge de l'impôt, ordonnèrent des *Réformations ou recherches des usurpateurs de noblesse*[1].

Ces recherches avaient pour but de découvrir les personnes qui s'étaient indûment affranchies du paiement des *fouages, tailles, subsides et autres levées de deniers*, dont la noblesse était exempte à cause de son obligation du service militaire.

En interrogeant dans chaque paroisse des témoins choisis parmi *les collecteurs, fabriqueurs ou autres paroissiens*, les commissaires parvenaient à établir, d'après la notoriété publique, le rôle des personnes et des terres sujettes à l'impôt.

De là une meilleure répartition des charges entre les *contribuants*, dont le nombre s'augmentait de tous ceux dont les droits à l'exemption étaient mal fondés. D'un autre côté, les souverains, qui profitaient des amendes dont on frappait les usurpateurs, trouvèrent dans ces mesures une source de revenus dont ils n'abusèrent que trop souvent.

La première réformation connue en Bretagne fut commencée en 1423, sous le règne du duc Jean V, et continuée pendant plusieurs années dans les neuf évêchés.

Une nouvelle recherche générale eut lieu sous le duc François I[er] en 1440 et son successeur Pierre, et se continua jusqu'en 1483 pour les évêchés de Rennes, Nantes, Saint-Malo et Dol.

La reine Anne, sous l'autorité de Louis XII, en ordonna une autre en 1513, qui fut effectuée dans les évêchés de Rennes, Nantes, Saint-Malo, Vannes, Saint-Brieuc et Dol et dans quelques paroisses de Tréguier.

François I[er] fit réformer, de 1535 à 1543, les évêchés de Saint-Brieuc, Vannes, Cornouaille, Léon et Tréguier

Enfin, Louis XIV, à l'instigation du grand Colbert, ordonna une recherche générale pour toute la France.

Cette mesure, venant dans notre province après une longue paix qui avait succédé aux troubles religieux du XVI[e] siècle, devait atteindre surtout deux classes de personnes : les pauvres gentilshommes ruinés par les guerres de la Ligue, et mis dans l'impuissance pécuniaire de faire à *leurs frais* les recherches nécessaires à la production de leurs titres dispersés, sinon détruits, et les bourgeois enrichis par le

[1] En 1579, Noël du Fail, conseiller au parlement, dans une épître aux États les exhortait à supplier le Roi : « que bons et véritables commissaires, gens choisis, soient députez pour chercher et vérifier les usurpations que quelques particuliers ont faictes depuis cent ans sur vostre noblesse; chose qui revient à la grande foulle et oppression des pauvres gens du Tiers-État, sur le dos desquels passe tout le faix et charge des tailles et impositions, etc. »

commerce, et devenus possesseurs des fiefs des familles éteintes, auxquelles ils voulaient se substituer.

Le roi nomma, pour la recherche des usurpateurs en Bretagne, une commission composée du premier président au parlement de cette province, d'un président à mortier, du procureur-général et de seize conseillers. Les moyens que cette commission employa pour la vérification de la noblesse, bien qu'incomplets, ne laissaient pas que d'être bons, si elle ne s'était pas écartée elle-même des principes qu'elle avait posés.

Mais d'abord, parmi ces commissaires exclusivement pris dans la robe, plus de la moitié appartenaient à des familles anoblies par charge. De là, la partialité qu'ils montrèrent contre la noblesse d'épée, de là aussi leur refus d'admettre les montres militaires comme preuves. Ils commencèrent par être juges et parties dans leur propre cause, et se donnèrent invariablement la qualité de *chevalier*, quoique cette qualité, regardée comme héréditaire en Bretagne, ne dût appartenir qu'aux plus anciennes maisons, à celles qui avaient partagé *à bienfait et viage,* c'est-à-dire suivant *l'assise du comte Geoffroy,* établie en l'an 1185 pour le règlement des partages nobles.

Après s'être montrés pour eux-mêmes si généreux, l'esprit de corps porta encore les commissaires à favoriser de la même manière tous les membres du parlement. Non-seulement ceux-ci furent décorés du titre de *chevalier*, mais on donna à la grande majorité d'entre eux la qualification *d'ancienne extraction*, quoique plusieurs ne fussent pas encore à leur premier partage noble, le partage noble n'ayant lieu qu'après trois générations d'exercice de la charge qui conférait la noblesse.

On fit plus encore, on accorda souvent à une branche d'une famille la qualité d'ancienne extraction en la refusant à une autre, quoique ces deux branches eussent une souche commune. Il est donc évident que les commissaires eurent moins égard à la vraie ancienneté des familles qu'à des raisons particulières d'alliance, de parenté et peut-être d'intérêt.

Nous appuyant sur les principes posés par la chambre elle-même, mais dont nous ne nous sommes jamais départi, et sur deux déclarations des États, postérieures à la réformation, nous avons accordé la qualité *d'ancienne extraction* à toutes les familles qui ont prouvé, par une filiation suivie jusqu'en 1668, leur attache, sans trace d'anoblissement connu, aux réformations du XVe siècle. Mais ces réformations n'ayant point eu lieu dans toutes les paroisses, particulièrement dans celles situées dans les Marches communes de Bretagne et de Poitou, qui étaient exemptes de fouages, nous avons néanmoins conservé *l'ancienne extraction*, aux familles possessionnées dans ces paroisses, qui ont produit un partage noble au XVe siècle ; le partage noble supposant, dit avec raison Chérin, dont l'opinion doit faire autorité, une possession antérieure de cent ans de noblesse, au moins.

Nous avons compris dans la même catégorie les familles absentes de leurs paroisses dans le temps de ces mêmes réformations, lorsque nous trouvons leurs noms cités à la même époque ou antérieurement dans des montres militaires ou des rôles de gens d'armes, avec la qualité de noble, écuyer ou chevalier. Enfin, il est des familles qui négligèrent d'articuler aucun degré de généalogie en 1668,

parce que l'ancienneté de leur race était notoire, et qui furent aussi déclarées *d'ancienne extraction, quoiqu'elles n'eussent pas de charge au parlement*; nous avons dû leur conserver cette qualification, lorsque leurs noms se trouvent aussi employés dans les réformations du XV[e] siècle, et toujours sans trace d'anoblissement.

Nous avons encore maintenu le titre de chevalier à toutes les maisons auxquelles les commissaires l'avaient donné et à celles qui, à raison du *montement* de leur fief, avaient comparu en équipage d'hommes d'armes aux montres militaires des XV[e] et XVI[e] siècles, en exceptant toutefois les familles dont le principe de noblesse était aperçu.

Les familles dont les noms se trouvent mentionnés dans les réformations de 1513 à 1543, et dans celle de 1668, ou qui ont justifié à cette dernière époque, au moins de trois générations nobles, sont comprises dans notre recueil sous la qualification de *nobles d'extraction*.

C'est ici le lieu d'expliquer une contradiction apparente. Nous citons quelquefois, comme ayant figuré dans les réformations du XVI[e] siècle, des familles anoblies postérieurement. La raison en est qu'à l'époque de ces réformations, ces familles possédaient des terres nobles ou prétendaient comme nobles à des exemptions qui leur étaient contestées.

Il arriva souvent que, dans ce dernier cas, on coupa court à tout débat soit par l'acquisition de charges conférant la noblesse, soit en obtenant du souverain des *lettres recognitoires ou de surannation*, nommées aussi *relief* de noblesse.

Nous venons d'indiquer qu'à la noblesse militaire et féodale vint se mêler une noblesse de *robe*, qui dut son origine aux privilèges attachés à l'exercice de certaines charges. Bien que ce mode d'anoblisement, fondé le plus souvent sur la vénalité, puisse à bon droit être considéré comme abusif, les familles qui en ont profité ont irrévocablement pris rang dans un corps que beaucoup d'entre elles ont honoré.

Les charges d'audienciers, contrôleurs et secrétaires du Roi près la chancellerie de Bretagne, celles de trésoriers-payeurs des gages des officiers de la chancellerie, donnaient, après vingt ans d'exercice ou la mort en charge du titulaire, la noblesse transmissible ou héréditaire, sous la condition expresse que les titulaires prissent des lettres d'honneur ou de vétérance[1].

Une déclaration du Roi, de 1669, accorda les mêmes privilèges aux référendaires, qui n'avaient eu jusqu'alors que la noblesse personnelle.

Les charges du parlement de Bretagne et celles de la chambre des comptes de Nantes n'avaient d'abord conféré qu'une noblesse graduelle, c'est-à-dire qu'elle n'était acquise aux descendants d'un anobli par charge, qu'autant que le père et l'aïeul eussent successivement rempli la charge qui donnait naissance à leur noblesse. On nommait pour cela cette noblesse *a patre et avo consulibus*.

[1] Si l'on s'étonnait de rencontrer dans notre recueil les noms de quelques officiers de la chancellerie ou autres, qui n'avaient pas exercé assez longtemps pour acquérir la noblesse, nous répondrions qu'il nous était impossible de vérifier exactement s'ils avaient obtenu leurs lettres d'honneur, ou rempli les conditions requises ; qu'ils ont du moins joui, pendant plusieurs années, des privilèges attachés à la noblesse ; nous risquions donc, en les excluant, de rendre notre travail incomplet et de commettre une injustice.

Une déclaration du Roi, de 1659, confirmée par un édit de 1704, accorda la noblesse,au premier degré,aux officiers de chaque cour des parlements, après vingt ans d'exercice ou aux enfants de ceux décédés revêtus de leurs offices.

Un édit de 1669 accorda aussi la noblesse, au premier degré, aux présidents procureurs-généraux, maîtres et correcteurs de la chambre des comptes de Nantes ; un autre édit de 1692 étendit cette faveur aux auditeurs et à leurs descendants.

Ce serait cependant une grande erreur de supposer que l'ancienne noblesse dédaignât de faire partie du parlement ou de la chambre des comptes ; nous y retrouvons souvent, au contraire, les noms les plus illustres de la province.

Une autre espèce de noblesse héréditaire, mais qui ne fut jamais reçue à partager noblement, était celle des maires, échevins, procureurs-syndics et greffiers de la ville de Nantes, qui furent déclarés écuyers, en conséquence des privilèges attachés à ces charges, par lettres du roi François II, de 1559, privilèges révoqués par deux ordonnances de Louis XIV, de 1667 et 1669, qui disposent qu'à l'avenir les maires *seuls* seront anoblis après trois ans d'exercice[1]. Les mêmes ordonnances enjoignaient aux commissaires de confirmer dans leur noblesse tous les descendants de maires et échevins, moyennant le paiement d'une somme de 1,000 livres, dont furent seulement exemptés ceux dont les ancêtres avaient exercé ces fonctions avant l'an 1600.

Les anoblis *par lettres patentes,* à dater du 1er janvier 1610, furent atteints également par cette mesure fiscale, et eurent à opter entre l'abandon de droits acquis et le paiement d'une semblable somme de 1,000 livres.

Les désastres qui marquèrent la fin du règne de Louis XIV, la pénurie du trésor, ne sauraient justifier les édits de 1696, 1702 et 1711, portant création de lettres de noblesse moyennant finance.

Plus difficilement encore on trouverait une excuse aux édits postérieurs qui révoquaient tous ces anoblissements, sans restituer aux familles les sommes qu'elles avaient payées, ou ne les maintenaient qu'en leur imposant de nouveaux sacrifices.

Louis XV, en établissant, par son édit de 1750, la noblesse graduelle en faveur des militaires, comprit bien mieux les intérêts d'un corps qu'on avait semblé vouloir déconsidérer. La principale disposition de cet édit portait que trois générations de capitaines et chevaliers de Saint-Louis conféreraient la noblesse héréditaire. Mais une ordonnance royale du 22 mai 1781 ne tarda pas à en arrêter les effets, en établissant pour la première fois que nul ne pourrait devenir officier dans les armées françaises, s'il n'était noble ou fils de chevalier de Saint-Louis Les armes de l'artillerie et du génie furent toutefois exemptées de cette obligation qui fut étendue à la marine, par ordonnance du 1er janvier 1786.

La réformation de Bretagne, terminée en 1671 par les commissaires nommés par le Roi, fut reprise en 1696 et années suivantes jusqu'en 1727, par les intendants et les commissaires départis. Beaucoup de familles précédemment condamnées firent

[1] Cette noblesse municipale se nomma *noblesse de cloche*, parce que c'est au son de la cloche que se font les assemblées des communautés de ville.

réviser leur procès, rassemblèrent de nouveaux titres à l'appui de leurs prétentions et obtinrent des arrêts favorables. N'y eut-il encore aucun abus dans cette nouvelle manière de procéder? On assure qu'il s'en glissa beaucoup, et que si les premiers juges s'étaient montrés trop sévères, les nouveaux ne le furent pas assez. En effet, les intendants, très étrangers à de telles vérifications, furent obligés de les confier à des subalternes de leur choix, d'autant moins incorruptibles que, s'il y avait appel contre les *déboutements,* il n'existait aucun contrôle pour les admissions.

Nous n'avons donc pas toujours enregistré avec une foi bien vive les jugements des intendants, et nous leur préférons de beaucoup les arrêts du parlement que plusieurs familles, d'abord *interloquées* ou condamnées, obtinrent postérieurement à la Réformation, après avoir recouvré leurs titres égarés ou dispersés lors de la production ou *induction* de 1668 et années suivantes.

Une ordonnance de l'intendant donnait droit aux exemptions fiscales ; mais pour entrer aux États, il fallait un arrêt au parlement.

L'admission aux États de Bretagne est donc une preuve irrécusable de noblesse; l'article 2 des lettres de Louis XV, de 1736, pour régler la constitution des États, le fait voir clairement. Il est ainsi conçu :

« N'auront entrée et séance dans l'ordre de la noblesse, que ceux qui auront au » moins cent ans de noblesse et de gouvernement noble non contestés, et dont » l'aïeul et le père auront partagé, ou été en droit de partager noblement, à peine, » contre les contrevenants, d'être exclus de l'assemblée et d'avoir leur noms rayés » sur les registres. »

Nous avons eu soin de mentionner, pour les familles maintenues depuis la dernière réformation, et pour celles qui, à cette époque, n'étaient point fixées en Bretagne, leur présence aux dernières tenues d'États ; nous avons aussi admis, comme présomptions plausibles, sinon comme preuves, les arrêtés, mémoires et protestations de la noblesse de Bretagne au Roi, en 1788, contre les édits portant atteinte aux droits, franchises, privilèges, libertés et immunités de la province. Nous ferons seulement observer que plusieurs des signataires de ces protestations avaient une noblesse d'une date trop récente, pour avoir encore entrée aux Etats, ou seulement la noblesse graduelle militaire ou de robe ; aussi leurs noms ne se trouvent pas tous, dans les procès-verbaux de ces assemblées.

Si les ordonnances des intendants laissent subsister des doutes sur l'extraction des familles, les arrêts du conseil d'État sont plus suspects encore. En effet, quand on avait le parlement, son juge naturel, sous la main, on ne devait recourir au conseil, moyen beaucoup plus dispendieux, que dans l'impossibilité de réussir au parlement. Le Roi, séant en son conseil, suppléait par sa toute-puissance au défaut de titres, et les arrêts rendus comportaient toujours l'*anoblissement en tant que besoin.* Aussi, quand on examine attentivement ces arrêts, on demeure convaincu que la plupart ne reposent sur aucune base solide, et que des généalogies évidemment fabuleuses y ont été acceptées.

Il nous reste à parler des terres titrées et à expliquer pourquoi, dans notre ouvrage, les titres sont si rares, tandis qu'on les prodigue avec une si grande facilité aujour-

d'hui, et même depuis deux siècles, dans les actes publics, malgré les défenses contraires[1].

Pour être marquis ou comte, il ne suffisait pas de posséder une terre érigée en marquisat ou en comté, il fallait encore : 1° ou que la terre eût été érigée en faveur du possesseur, ou, si elle l'avait été en faveur d'un autre, que le nouveau possesseur eût obtenu du Roi des lettres qui appropriassent à sa famille le titre qui avait été accordé à une autre ; 2° il était aussi nécessaire que la terre, depuis son érection, n'eût point été démembrée, ou, si elle l'avait été, qu'on se fît délivrer de nouvelles lettres-patentes pour conserver le titre, malgré le démembrement. Nous avons mentionné toutes les terres titrées dont l'érection a été enregistrée à la chambre des comptes de Bretagne ; nous avons mentionné également les lettres-patentes postérieures portant collation de titres héréditaires et institution de majorats, enregistrées à la cour royale de Rennes.

Quant à celles qu'un petit nombre de familles bretonnes ont pu faire enregistrer sous l'Empire ou la Restauration, dans d'autres cours du royaume, nous n'avons pu en avoir connaissance qu'autant que les familles nous les ont communiquées elles-mêmes. Cette remarque s'applique non-seulement aux titres, mais encore aux lettres d'anoblissement, et l'on comprend qu'il nous était impossible de faire à tout hasard les recherches nécessaires, pour combler des lacunes qui doivent être d'ailleurs bien peu nombreuses.

Il existe encore d'autres titres qu'il n'est pas entré dans notre cadre de rapporter ; on les désigne sous le nom de *titres de courtoisie* ou *à brevet*, et, depuis Louis XIV, les rois s'en sont montrés si peu avares, qu'il n'est presque pas de famille noble dont un membre n'en ait été décoré. En effet, dans les commissions, lettres ou brevets militaires délivrés par les rois aux officiers généraux ou même supérieurs, ainsi que dans les preuves de cour, les noms des gentilshommes étaient généralement précédés d'un titre qu'ils se regardaient comme autorisés à porter leur vie durant ; mais ces titres étaient personnels, malgré l'étrange abus qu'on a voulu faire prévaloir de les considérer comme transmissibles et héréditaires.

On a beaucoup parlé, il y a quelques années, de la salle des croisades au musée de Versailles et des preuves que les familles étaient obligées de fournir pour y être admises. Nous avons aussi mentionné, dans notre recueil, tous les seigneurs qui, à notre connaissance, avaient pris part aux guerres saintes ; mais on remarquera quelquefois une notable différence entre les armes que nous donnons aux croisés et celles qui leur ont été attribuées à Versailles. On semble en effet avoir presque établi en principe, pour les admissions, que, dès qu'il y a communauté de nom entre un croisé et une famille existante, il s'ensuit parenté, et par conséquent même écusson. Les armes des anciens croisés étant souvent inconnues, leurs homonymes ont obtenu qu'on y mît les leurs, bien certains que les morts ne pourraient s'inscrire

[1] Arrêt du parlement de Bretagne, du 15 juin 1679, portant défense, sur les peines portées par l'article 677 de la Coutume (300 livres d'amende), aux personnes de condition commune, de prendre la qualité d'écuyer, et aux procureurs de la donner, sur les mêmes peines ; et à tous nobles de prendre la qualité de messire, chevalier, châtelain, comte, vicomte, baron, marquis, s'ils n'ont titres ou lettres du Roi, dûment vérifiées ; *item* de prieur et abbé, sans titre ni qualité, et à toutes personnes de quelque qualité qu'elles soient de se qualifier seigneur haut et puissant, et chef de nom et armes.

en faux, et à l'appui de leurs prétentions, ils n'ont souvent apporté que la preuve illusoire de la maintenue de 1668, c'est-à-dire la preuve de cent ou deux cents ans de noblesse, pour un fait qui en exigeait quatre ou cinq cents. Nous n'avons pas dû procéder de cette manière ; toutes les fois qu'il y a identité de nom entre plusieurs familles *d'ancienne extraction noble*, nous n'avons pu attribuer à l'une d'elles, en particulier, une illustration à laquelle les autres peuvent prétendre avec les mêmes probabilités. Nous avons regretté que la facilité d'admission au musée de Versailles ait diminé la valeur morale de cette galerie féodale[1], comme nous avons applaudi à la haute pensée de justice qui élevait un moment *à toutes les gloires de la France*.

Dans un petit nombre de cas, nous avons tenu compte de traditions de familles, traditions toujours respectables, mais dont la preuve est impossible ; aussi ne les avons-nous admises qu'à titre de *prétentions*, sans nous porter garant de leur plus ou moins de fondement. Cette observation regarde spécialement les familles que nous déclarons issues en *ramage* ou *juveigneurie* de quelques maisons illustres et presque souveraines. Quant aux devises, quoique portées héréditairement, elles ont été arbitrairement prises, à l'exception d'un bien petit nombre, concédées par octroi souverain ; mais nous avons toujours trouvé intéressant de les reproduire.

Ce qui précède suffit pour faire connaître sur quelles données et dans quel esprit nous avons composé notre livre. Un mot maintenant sur les ouvrages que nous avons le plus fréquemment consultés, sans préjudice du bulletin bibliographique qui suivra cette introduction.

Parmi les sources les plus sûres où nous avons puisé, nous devons placer en première ligne les histoires et les preuves de D. Lobineau et de D. Morice, l'histoire généalogique des grands officiers de la couronne, par le P. Anselme, et celle des illustres maisons de Bretagne, par le P. Augustin du Paz. Nous n'avons eu garde de négliger non plus l'Armorial breton de Guy le Borgne, parce qu'il est à juste titre très apprécié du bibliophile et de l'antiquaire, et nous l'avons cité chaque fois qu'il nous a fourni un nom nouveau.

Nous savons qu'il n'a pas tous les caractères d'authencité désirables ; il parut en 1667, un an avant la Réformation, et quelques-unes des familles qu'il mentionne ont été condamnées par les commissaires ; mais il est extrêmement précieux en ce qu'il fait connaître les familles éteintes avant cette époque ; il rapporte avec la naïveté d'un légendaire tout ce qu'on croyait autour de lui sur les familles, *sauf*, dit-il, *au lecteur prudent et sage d'en faire le discernement*, et son livre indique, principalement pour les évêchés de Tréguier et de Léon, qu'il connaissait mieux, quelles étaient de son temps les familles regardées comme nobles, ou *vivants noblement et tenants terres et fiefs nobles*, ce qui est déjà une grande présomption de

[1] Grâce à cette complaisance, on voit figurer parmi les croisés bien des noms pour l'admission desquels l'homonymie seule a suffi. Aucune admission n'a été faite d'office, excepté celle des grands dignitaires cités dans Joinville et autres historiens des croisades ; mais les familles éteintes des simples gentilshommes et celles existantes qui n'ont pas sollicité leur admission de M. Trognon, improvisé juge d'armes par succession des d'Hozier, ne sont pas inscrites dans ce soi-disant *Livre d'or*. Le faubourg Saint-Germain boudait la cour du roi-citoyen ; en le prenant par la vanité, Louis-Philippe obtint un certain nombre de conversions et atteignit le but plus politique qu'historique qu'il se proposait, tout en récompensant les ralliés au système dit du *Juste-milieu*.

noblesse. Combien de pompeux articles dans les ouvrages généalogiques, anciens ou modernes, n'ont pas un fondement aussi solide !

Nous avons eu aussi recours (mais seulement pour connaître la description héraldique des armes de plusieurs familles, condamnées à la réformation et maintenues ou anoblies depuis) à l'Armorial général dressé en vertu de l'ordonnance de 1696. Cette ordonnance, en créant un Armorial général de France, et dépôt public des armes et blasons du royaume, n'était encore qu'une mesure fiscale; car elle obligea, non-seulement les gentilshommes à faire inscrire leurs noms et leurs armes sur un registre *ad hoc*, et à recevoir, revêtu de la signature de d'Hozier, un brevet d'armoiries qui coûtait 20 livres par personne; mais encore les notables bourgeois, les villes, les corporations, les ecclésiastiques, tous les officiers d'épée, de robe, de finance et autres sujets ayant emploi, enfin une foule de riches marchands, à payer leurs 20 livres, moyennant lesquelles on délivrait des armes à ceux qui n'en déclaraient pas eux-mêmes. Tous payèrent, mais tous ne retirèrent pas leur brevet, et beaucoup de familles ignorent encore aujourd'hui les armes dont les gratifia, *toujours moyennant 20 livres*, l'imagination du juge d'armes. Enfin, pour les familles étrangères à la Bretagne au moment des dernières recherches, nous avons été obligé, quand nous n'avons pas eu connaissance des arrêts de maintenue, de nous en rapporter à des ouvrages qui ne nous inspiraient pas tous une égale confiance ; mais alors, en indiquant l'auteur qui avait cité une famille avant nous, nous lui laissons la responsabilité de ses assertions.

Les ouvrages des généalogistes, même de ceux revêtus jadis d'un *caractère officiel*, ou voulant aujourd'hui s'en attribuer un, ont été généralement composés avec des articles fournis par les familles elles-mêmes, et insérés *à prix d'argent* sans aucune critique. Aussi les familles les plus riches, et en même temps les plus obscures, sont quelquefois celles auxquelles un plus grand nombre de pages est consacré. Ces ouvrages peuvent toutefois offrir des renseignements utiles, mais ils ne doivent pas faire autorité. Le public d'ailleurs n'est jamais dupe des complaisants mensonges qu'ils renferment, et la satire de Boileau a fait justice des fraudes de ce genre qui avaient déjà lieu de son temps.

> Mais quand un homme est riche, il vaut toujours son prix :
> Et, l'eût-on vu porter la mandille à Paris,
> N'eût-il de son vrai nom ni titre ni mémoire,
> D'Hozier lui trouvera cent aïeux dans l'histoire.

Le *Nobiliaire de Bretagne*, fait sans passion comme sans intérêt personnel, inspirera, nous le croyons, plus de confiance. Nous avons voulu avant tout être historien véridique, sans tenir compte des susceptibilités que notre ouvrage pouvait éveiller; nous n'avons omis sciemment aucune illustration, aucun service rendu à l'Etat, mais nous avons dû commettre nécessairement quelques omissions et erreurs involontaires, dans un recueil qui renferme l'histoire abrégée de plus de quatre mille familles. Nous prouverons, par le supplément qui terminera cet

ouvrage, que nous ne demandons pas mieux que d'être éclairé, et que nous renonçons facilement à nos opinions, lorsqu'il nous est démontré que nous nous sommes trompé.

Tel qu'il est, notre livre appartient désormais à la critique, qui ne perdra pas de vue, nous l'espérons, les immenses difficultés que nous avons eues à surmonter. Si nous n'avons pas senti défaillir notre courage en accomplissant le rude labeur que nous nous étions imposé, c'est que nous avons trouvé une véritable satisfaction à recueillir minutieusement, dans nos annales, les faits qui sont l'honneur et la gloire de la noblesse bretonne. Nous savons qu'une révolution sociale s'est accomplie sans retour, que les hommes n'ont plus d'autre valeur que celle qu'ils tirent de leur mérite personnel, mais nous croyons que les familles, comme les nations, doivent conserver leur histoire, et ne pas répudier l'héritage que leur a légué le passé. Les grands exemples de courage, de vertu ou de dévouement contiennent des enseignements qui ne sont jamais perdus.

En voyant ce qu'ont fait leurs pères, ceux dont l'unique privilège consiste à porter des noms déjà honorés, ne comprendront que mieux les devoirs qu'ils ont à remplir envers la société nouvelle, et ils se garderont d'oublier le vieil adage : **NOBLESSE OBLIGE.**

PRÉFACE DE LA DEUXIÈME ÉDITION

publiée en 1862.

L'accueil bienveillant qu'a reçu la première édition du NOBILIAIRE DE BRETAGNE nous a engagé à reprendre notre travail, et pour rendre cette nouvelle édition moins imparfaite, nous avons adressé un appel aux intéressés. Cet appel a été entendu ; une vaste correspondance en a été la conséquence et un échange de deux mille lettres environ, prouve que nous n'avons épargné ni veilles ni soins, pour mettre en lumière tout ce qui est à l'honneur de la noblesse bretonne. Mais nous avons à signaler les modifications apportées à notre œuvre primitive et à expliquer l'extension donnée au titre de cette nouvelle édition qui, au lieu de 4,000 familles, en renferme environ 8,000.

En général, les auteurs héraldiques se divisent en deux classes bien distinctes : les austères et les complaisants. Les seconds, et ce sont de beaucoup les plus nombreux, se livrent à une spéculation que la vanité de certaines familles fait quelque fois réussir. Sous la baguette vénale de ces prestidigitateurs, des races, éteintes depuis des siècles, se trouvent merveilleusement ressuscitées, surtout lorsque l'homonymie prête au change. Les généalogistes austères, infiniment plus rares pèchent de leur côté par un autre défaut. Jaloux de l'illustration de la noblesse dont ils se sont constitués les gardiens, ils n'admettent dans leur *livre d'or* que les descendants bien authentiques de la chevalerie des croisades, rejetant dans la bourgeoisie de nombreuses familles qui ont la prétention, souvent fondée, d'en être sorties, et condamnent irrévocablement toutes celles qui n'ont pas établi leurs preuves à la Réformation de 1668-1671. Un procédé si exclusif ne tend à rien moins qu'à embaumer la noblesse, au lieu de la conserver, et à faire d'un nobiliaire un musée de momies. En effet, comme nous l'avons remarqué ailleurs, « combien reste-t-il de familles pouvant remonter authentiquement jusqu'à l'établissement des noms héréditaires au XIe et principalement au XIIe siècle ? — Des calculs basés sur des vérifications plusieurs fois renouvelées dans les chartes de notre histoire, font connaître que les familles qui y sont mentionnées, ont disparu à raison de deux cinquièmes par siècle. Aussi les familles patriciennes, décimées par les guerres et les révolu-

tions, seraient bien clairsemées de nos jours, si la noblesse ne s'était pas recrutée au moyen des anoblissements, dans une proportion au moins égale aux extinctions[1]. »

Partisan avant tout de la vérité historique, sans transaction, comme sans favoritisme, mais sans parti pris d'exclusion, nous avons cherché à nous distinguer à la fois des *austères* et des *complaisants* ; nous n'avons d'ailleurs qualité ni pour réformer des jugements souverains, ni pour suppléer à ceux qui n'ont point été rendus ; notre rôle, beaucoup plus modeste, est celui de rapporteur impartial et en même temps bienveillant. Nous méprisons et les auteurs envieux et les auteurs faméliques, pamphlétaires ou adulateurs suivant le prix qu'ils trouvent de leur plume. — La vérité, rien que la vérité, mais pas toute la vérité, si elle a quelque chose de blessant pour des familles respectables. Dans cette mesure, nous avons pensé que le meilleur moyen de donner aujourd'hui de l'intérêt à une publication héraldique, était d'innover dans la forme et d'élargir son cadre en dehors des arrêts de la Réformation de 1668-1671, dont le dispositif a été tant de fois imprimé. Deux siècles se sont écoulés depuis cette époque, et les familles nobles ressemblent aux feuilles de la forêt: il en tombe et il en naît à chaque hiver et à chaque printemps. Que de printemps et que d'hivers, plusieurs terribles, se sont succédé depuis 1668 ! Si déjà, à la Réformation, on avait éliminé toutes les familles qui ne justifiaient pas de deux siècles de notoriété, combien auraient été déclarées nobles ? — Un bien petit nombre, puisqu'il aurait fallu défalquer toutes les familles anoblies par charges. Aujourd'hui, nous avons le produit de deux siècles à recueillir, sans compter les familles qui n'ont pas fait valoir leurs droits ou prétentions en 1668 et celles qui n'ont pas pu ou su en obtenir la consécration ; et, pour atteindre ce but, nous avons réuni, à l'instar des Anglais, la *gentry* à la *nobility*. Or, l'ancienne bourgeoisie de deux siècles au moins est la *gentry* française. Sa présence dans un ouvrage qui n'est plus seulement un *Nobiliaire*, mais aussi un *Armorial*, se justifie de plus en ce que les arrêts de maintenue, qui prouvent bien la noblesse des familles qu'ils mentionnent, ne prouvent pas absolument la roture des autres.

Il n'y eut, en effet, à produire leurs preuves en 1668 que les familles qui furent appelées à les présenter. Un arrêt du Conseil d'État du 22 mars 1666 prescrivait à tous les notaires de donner communication de leurs registres, protocoles et minutes et d'envoyer aux préposés et commissaires départis pour la recherche des usurpateurs, les noms et demeures de tous les individus qui dans ces actes avaient pris la qualité d'*écuyer* ou de *chevalier* et s'étaient fait mettre, de leur autorité, au nombre des exempts dans les rôles des tailles des trois dernières années[2]. On n'imposait pas aux curés, détenteurs des actes de l'État civil, la même obligation qu'aux notaires ; aussi les actes d'église n'étaient reçus dans toutes les preuves que comme *justificatifs de filiation et jamais de qualité*. C'est donc à tort qu'on les invoque

[1] *De la noblesse et de l'application de la loi contre les usurpations nobiliaires*, — 3e édition, Paris, Aubry, 1859, page 60.

[2] *Abrégé chronologique d'édits, déclarations, règlements, arrêts et lettres-patentes des rois de France de la troisième race, concernant le fait de noblesse*, par Chérin, généalogiste des ordres du Roi, 1787. Une autre ordonnance du 4 septembre 1696 obligea les notaires à fournir la déclaration des noms, surnoms et demeures de tous ceux qui, dans des actes, depuis 1668, avaient pris les qualités de noble homme, écuyer, messire et chevalier.

aujourd'hui en légitimation de titres nobiliaires. Remarquons aussi que, sous l'ancien régime, il n'a été exercé aucune poursuite pour adjonction à un nom patronymique d'une particule ou d'un nom de terre, lorsque ce nom n'appartenait légitimement à aucune autre famille. On réprimait seulement l'usurpation des qualités de *chevalier* ou d'*écuyer* caractéristiques de noblesse et emportant exemption des impôts roturiers, seule chose qui intéressât le fisc. Toujours est-il que les assignations n'atteignirent ni les absents ni les présents qui n'avaient pris aucune qualification, ni les mineurs, ni ceux dont la noblesse dormait et qui s'abstenaient temporairement, tandis qu'ils faisaient usage de *bourse commune*, c'est-à-dire de négoce, de s'attribuer une qualification avantageuse. La preuve de ce que nous avançons se trouve dans les arrêts obtenus postérieurement, qui renferment un grand nombre de réhabilitation de déboutés. Les condamnations, comme l'on voit, n'étaient pas absolues; elles prouvaient plutôt l'insuffisance de preuves que l'usurpation. La Haute-Bretagne particulièrement abonde en familles de vieille bourgeoisie ayant un débouté pour auteur. Ces familles se considéraient comme supérieures à la petite noblesse et s'alliaient fréquemment à la meilleure. Les omettre dans un armorial, ce ne serait pas donner un tableau fidèle de la société bretonne, à une époque où l'aristocratie était comptée pour quelque chose. D'ailleurs, ainsi que nous l'avons fait observer, si l'on peut avec quelque certitude dire que telle famille est noble, il est beaucoup plus difficile d'affirmer que telle autre ne l'est pas; et si, comme de bons auteurs le prétendent, *nobilis* vient de *noscibilis*, des articles un peu détaillés sur les familles sont ce qu'il y a de mieux pour établir les distinctions. La récapitulation des emplois peut même remplacer un arrêt, puisqu'elle donne directement la *notoriété* qui est le point capital.

C'est par ces motifs qu'on s'est résolu à donner dans cette nouvelle édition les noms et armes des familles regardées, il y a deux siècles, comme nobles, parce que dès lors et de temps immémorial elles vivaient noblement et tenaient terres et fiefs nobles, ce qui fait déjà présomption de noblesse en leur faveur. En effet, indépendamment de la noblesse de race, et de celle acquise par lettres-patentes ou par charge, la noblesse s'acquérait aussi par la *tierce foi*, c'est-à-dire qu'un roturier acquérant un fief, ses descendants étaient nobles au troisième hommage du même fief et partageaient noblement à la troisième génération. Aussi disait-on : *la terre fait l'homme ;* mais l'ordonnance de Blois, rendue par Henri III au mois de mai 1579, portant que « les non nobles ne seront pour ce anoblis, » révoqua ce privilège[1].

Plus une prétention est ancienne, plus elle est respectable : ne pourrions-nous pas rappeler, au profit de ces familles qui n'ont pas obtenu d'arrêt favorable à la Réformation, un mot de l'empereur d'Allemagne Joseph II ? Questionné, lors de son voyage en France sur les droits des seigneurs de Noailles à appartenir à la maison de Lorraine : « J'ignore s'ils sont effectivement de ma famille, répondit le prince, mais depuis huit cents ans ils le prétendent. »

Dans un manuel d'archéologie héraldique, les armes des familles déboutées ne sont pas moins à leur place que les autres, attendu qu'elles figurent tant sur des

[1] Chérin, *Abrégé chronologique*, etc.

monuments de toute nature dont leurs ascendants ont été les fondateurs, donateurs ou possesseurs, qu'en alliance dans quantité d'écussons ou d'arbres généalogiques. Or, comment se rendre compte de l'origine de ces monuments, si aucun ouvrage ne contient la collection complète des armoiries des familles de Bretagne ? Nous avons vérifié que, lors des recherches de 1668-1696, 2084 familles bretonnes avaient été maintenues dans leur noblesse. De ces familles, il n'en reste plus aujourd'hui qu'environ 600 et il s'en éteint chaque jour. De là la nécessité d'ouvrir les pages de notre livre, non aux *parvenus*, mais aux *arrivés*, sous peine de voir disparaître dans un prochain avenir les derniers gentilshommes et privilégiés.

Nous avons encore extrait de l'*Armorial général de France*, de d'Hozier, créé par édit de novembre 1696[1], les noms, surnoms, armes et qualités de tous les officiers d'épée, de robe et de finance, qui jouissaient, à cause de leurs charges, états et emplois, de quelques exemptions et droits publics. De tout temps, les familles bourgeoises avaient pris d'elles-mêmes des armoiries ; le *timbre* seul marquait la qualité ; l'*Armorial* de 1696 ne leur conféra point un droit nouveau, mais il leur fit payer une finance, sous prétexte de les réglementer.

Ce serait donc une grande erreur de croire que le port d'armoiries constituât une marque de noblesse ; l'édit du Roi, de novembre 1696, en prescrivant l'enregistrement et délivrance des brevets d'armoiries, ne laisse subsister à cet égard aucune équivoque et spécifie formellement au contraire « *que ces brevets ou lettres ne pourront en aucun cas être tirés à conséquence pour preuve de noblesse.* » Aussi les provinces, les villes, les juridictions, les abbayes, les chapitres, les universités, aussi bien que les communautés laïques et séculières, les confréries et les corporations d'arts et métiers avaient des armoiries propres, qui, comme celles des personnes, furent soumises au droit d'enregistrement fixé par un tarif réglé au conseil royal des finances.

La pensée qui dicta la création de l'*Armorial général* fut donc exclusivement fiscale, quoique déguisée dans le principe sous le prétexte « de retrancher les abus qui s'étaient glissés dans le port des armoiries et de prévenir ceux qui s'y pourraient introduire dans la suite. »

Maître Adrien Vannier, bourgeois de Paris, traita du recouvrement des droits de finance pour l'enregistrement des armoiries, sur la proposition qu'il fit de verser au trésor royal la somme de 7,000,000 de livres, à la remise du sixième et des deux sols pour livre, soit net : 5,833,333 livres 13 sols 4 deniers. Il fournit des cautions, et un arrêt du conseil du 22 janvier 1697 prononça une amende de 300 livres contre ceux qui ne se conformeraient pas aux prescriptions de l'édit. Par arrêt postérieur, il fut enjoint aux femmes veuves ou mariées de faire enregistrer leurs armes propres et de payer 20 livres pour le droit de les porter séparément ou accolées. C'était donc une somme de 40 livres à acquitter pour l'enregistrement des blasons du mari et de la femme. Un nouvel arrêt du 5 mars 1697 étendit la mesure de l'enregistrement à toutes personnes qui, étant majeures et non mariées, prétendaient qu'il suffisait que leurs père et mère, encore vivants, eussent fait enregistrer leur

[1] Chérin. *Abrégé chronologique*, etc.

blason. Plusieurs, pour se soustraire à cette obligation, effacèrent leurs armoiries sur leur maison, leurs meubles, leurs tableaux, leur vaisselle, leurs cachets ou autres ornements ; d'autres, surtout dans les familles déboutées en 1668, avaient négligé ou refusé de les faire enregistrer ; par un nouvel arrêt du 3 décembre 1697, le Roi ordonna d'autres mesures pour contraindre d'office les récalcitrants à fournir une description de leur blason et à payer le droit d'enregistrement, moyennant lequel ces armoiries seraient portées héréditairement. Mais il faut distinguer entre celles *déclarées* par les familles et portées avant et depuis la création de l'*Armorial* et celles *données d'office*, parce qu'on avait négligé de les fournir. Car après avoir battu monnaie, au moyen des armes déclarées et par les gentilshommes et par les bourgeois possesseurs de fiefs ou revêtus de quelques fonctions judiciaires ou de finance, les traitants, voulant rendre la mesure la plus productive possible, descendirent jusqu'aux marchands dans les villes. C'est dans les suppléments de l'*Armorial* que se trouvent les armes composées pour les personnes de condition inférieure qui n'en avaient pas déclaré, et qui, contraintes au droit d'enregistrement, ne retirèrent pas leurs brevets. Ces armes de fantaisie, où règnent un mauvais goût héraldique et une prétention d'armes parlantes ou de jeux de mots ridicules, ne méritent pas d'être tirées de l'oubli et nous n'en reproduisons quelques-unes que dans l'impossibilité d'en affecter d'autres aux familles qui, par la suite, exercèrent des charges anoblissantes. D'ailleurs beaucoup de familles notables, en possession d'armoiries qu'elles ne déclarèrent point, ont continué à les porter sans se préoccuper des armes arbitraires qui leur sont attribuées par d'Hozier[1].

[1] Les registres de la généralité de Bretagne renferment 9771 inscriptions d'armoiries, pour lesquelles on versa aux commis à la recette la somme de 211,010 livres. Sur ce nombre, 5,269 blasons ont été déclarés pardes individus majeurs appartenant à des familles soit nobles, soit déboutées, ou vivant noblement. Les familles comprises dans ces deux dernières catégories sont les seules dont nous ayons mentionné l'enregistrement à l'*Armorial* de 1696. Des individus d'une même famille déclarèrent parfois des armes différentes, ce qui explique les doubles armes que nous relatons fréquemment : d'autres déclarèrent les armes de familles nobles homonymes, mais éteintes. Les 4,502 blasons restants, que nous avons négligés, furent octroyés d'office à des recteurs, des procureurs, des huissiers, des apothicaires, des marchands drapiers, merciers, orfèvres et autres. Il eût été sans intérêt de rapporter que les recteurs dont on ignore souvent les noms, laissés en blanc, mais qu'on fit signifier dans leurs paroisses au payement des 20 livres exigées, reçurent pour armes : des cloches, des calices, des couronnes d'épines et des croix de toute nature ; qu'on orna ou meubla l'écusson des chirurgiens, de pieds, de mains et d'oreilles coupées ; celui des arpenteurs, d'équerres ou de compas ; celui des perruquiers, de perruques ; celui des orfèvres, de couronnes d'or et de colliers de perles ; qu'on donna aux procureurs, aux huissiers et aux commis greffiers, des bourses d'argent, des rateaux et des écritoires ; aux potiers d'étain, des aiguières, et aux apothicaires, des seringues. Avec les noms qui prêtaient au calembourg, on composa aussi des armoiries *parlantes*, mais fort peu héraldiques. — Ainsi les Bizeul portèrent *deux yeux ;* les Boulomer, une *boule* posée sur la *mer* ; les Boulonnois, une *boule* et des *noix ;* les Guillaume, un *guy* de chêne et trois *heaumes* ; les Guillemin, un *guy* et une *main ;* les Guilloré, un *guy* et des *lauriers ;* les Guillou, un *guy* et un *loup :* les Moal, en français le Chauve, une *tête chauve* de vieillard ; les Nicollon, un *nid* et des *cols* de grue ; les Perrot, des *perroquets ;* les Raguideau, un *rat d'eau nageant*, etc. Au droit principal de 20 livres, le tarif ajoutait 40 sols, pour les 2 sols pour livre, et 30 sols pour les frais de blason, ensemble 23 livres 10 sols. Le brevet était délivré contre un récépissé de cette somme donné par les commis à la recette, mais on comprend le peu d'empressement montré pour aller retirer certains brevets, dont voici la rédaction uniforme :

Par ordonnance rendue le.... par MM. les commissaires généraux du conseil députez sur le fait des armoiries, celles de N., telles qu'elles sont ici peintes et figurées, après avoir été reçues, ont été enregistrées à l'Armorial général, *dans le registre coté X., généralité de X., en conséquence du payement des droits réglés par les tarifs et arrêt du conseil du 20e de novembre de l'an 1696.*

En foy de quoi, le présent brevet a esté délivré à Paris, par nous Charles d'Hozier, conseiller du Roy et garde de l'Armorial général de France, etc.

Signé : D'HOZIER.

Les familles dont les noms composent notre recueil, sont, comme l'on voit, bien loin de se valoir au point de vue nobiliaire. Il est évident que celles qui ont obtenu des arrêts de maintenue de noblesse, en 1668 ou postérieurement, sont hiérarchiquement supérieures à celles qui ont été déboutées; que, parmi ces dernières, celles qui avaient été reconnues nobles, aux réformations antérieures des XV^{e} et XVI^{e} siècles, ont plutôt été condamnées pour insuffisance de preuves que pour usurpation de qualité; enfin, que toute famille déboutée est encore supérieure à celle qui n'a à présenter qu'un brevet d'armoiries *déclarées*, délivré en 1696.

Avec ces variétés d'origine, il ne serait donc pas juste de les confondre entre elles. Toutefois, nous avons cru devoir établir pour les unes et pour les autres le même ordre alphahétique, craignant, en établissant des catégories, d'échouer dans la pratique, les nuances n'étant pas toujours assez tranchées pour être distinguées. Chaque classe se fond par degrés insensibles dans celle qui la suit, et nous ne pouvions, sans quelque arbitraire, fixer le point de séparation. Nous nous sommes donc spécialement attaché aux *dates*, aux *faits* et aux *charges*. La rédaction de l'article d'une famille fait connaître ce qu'elle est, indépendamment des arrêts intervenus à son égard. Ce n'est pas qu'il faille passer ceux-ci sous silence, mais ils ne doivent apparaître que comme une sorte de consécration de l'exposé.

Toutes les familles maintenues en 1668, conservant la mention de leur arrêt de simple ou d'ancienne extraction, de leur qualité de chevalier ou d'écuyer, il ne peut y avoir à leur égard aucune incertitude. Pas plus d'incertitude pour celles qui ont été maintenues ou anoblies depuis, leur titre étant cité. Pour la plupart des familles éteintes avant 1668, la mention des anciennes réformations est un titre positif, et nous laissons à la discussion ce qui est incertain, comme le soin de désigner, parmi les titulaires de certaines charges anoblissantes, ceux qui avaient accompli les conditions de l'anoblissement parfait, de ceux qui n'avaient qu'un commencement de noblesse, sans effet sur leur postérité.

Ainsi, s'il y a toujours présomption de noblesse en faveur de toute famille qui a été au parlement, à la chambre des comptes ou à la chancellerie, cette présomption est insuffisante pour les familles dont l'échevinage, non appuyé d'arrêts subséquents, est le seul titre. La raison en est que la noblesse provenant d'échevinage a été constamment contestée et même révoquée par Louis XIV en 1667 et 1669. Les traitants ne voulaient jamais la reconnaître, et les descendants des maires et échevins de Nantes ne furent en aucun temps reçus, *ipso facto*, à partager noblement. On comprend que l'échevinage, composé en grande partie de procureurs, de notaires et de marchands, eut de la peine à faire admettre ses prétentions, et l'ordonnance de 1669, qui limitait l'anoblissement aux maires seuls après trois ans d'exercice, était une mesure assez large. La mairie de Nantes, à six échevins par an, aurait doté l'État de 600 familles nobles par siècle, non compris les maires, ce qui eût été beaucoup, puisqu'on doit ajouter à ce chiffre les 33 offices de la chancellerie, les 85 offices de la chambre des comptes et les 120 offices du parlement de Bretagne, qui conféraient déjà la noblesse soit au premier degré, soit graduelle. Au reste, dès la seconde moitié du XVI^{e} siècle, le mouvement d'accession de la bourgeoisie à la noblesse est prodigieux. Depuis lors, la noblesse a changé de forme et d'état. Des charges de

judicature est issue une nombreuse noblesse qu'on pourrait appeler civile, en considérant son point de départ.

Avant cette époque, la noblesse s'acquérait principalement par le service habituel dans les armes, auquel tous les nobles étaient astreints et qui n'était pas toujours rétribué. « Admirable institution, que cette noblesse toute guerrière, qui pense qu'en quelque degré de richesse que l'on soit, il est honteux d'augmenter sa fortune, si on ne commence pas par la dissiper ; que cette partie de la nation qui sert toujours avec le capital de son bien, qui, quand elle est ruinée, donne sa place à un autre qui servira avec son capital encore ; qui va à la guerre pour que personne n'ose dire qu'elle n'y a pas été ; qui, quand elle ne peut espérer les richesses, espère les honneurs, et lorsqu'elle ne les obtient pas, se console par ce qu'elle a acquis : l'honneur. »[1]. La création des armées régulières et permanentes fut la véritable cause qui tarit cette source de noblesse. La robe prit alors une importance qu'elle n'avait jamais eue et devint à son tour une source nouvelle de distinction.

Une remarque que chacun fait, c'est la facilité exorbitante avec laquelle certaines gens, et même les défenseurs les plus chauds des principes égalitaires de 89, s'emparent aujourd'hui de titres nobiliaires sans le plus léger droit et sans se préoccuper du rétablissement de l'art 259 du Code pénal, vieille arme de panoplie qui ne blesse personne.

Ce n'est que ridicule, me dira-t-on. — J'en conviens, et même ce ridicule est porté au comble. Toutefois, je ne puis m'empêcher de trouver à cet abus un côté sérieux. En effet si chaque nouvelle prétention était admise, consentie et tolérée par l'usage, n'est-il pas évident qu'elle tendrait à tracer, dans un temps plus ou moins long, aux yeux de bien des gens, une ligne de démarcation entre des familles, au moins égales, dont cependant les unes seraient titrées et les autres ne le seraient pas, bien que ces dernières y eussent autant et peut-être même plus de droits[2] ?

On ne doit donc pas s'attendre à voir dans notre recueil la liste de ces néo-dignitaires, mais bien les terres érigées en dignité, leurs possesseurs successifs et les titres héréditaires régulièrement concédés. Il est, au reste, un moyen bien simple de n'avoir rien à redouter des effets de la loi de 1858, si par hasard il prenait fantaisie à la justice de l'appliquer. On prend carrément un titre, le plus habituellement celui de comte (le titre de baron, n'obtenant aujourd'hui qu'un succès d'estime, finira même par être mieux porté que l'autre, car personne ne se soucie plus de le ramasser), ensuite on présente à la commission du sceau une série d'actes de l'état-civil, actes notariés ou brevets militaires, constatant qu'au dernier siècle un curé, un tabellion ou un commis de la guerre avait eu la courtoisie d'accorder au seigneur de la paroisse ou à un officier d'un grade élevé, aïeul du demandeur, un titre qu'il

[1] Montesquieu, *Esprit des Lois*, livre 21.

[2] « Ces prétendus titres ne distinguent ceux qui les portent que par de mauvais endroits et ne servent guère qu'à faire rechercher, découvrir et publier ensuite sans miséricorde ce qu'il peut y avoir de défectueux dans les familles. Une personne accoutumée à dire naturellement ce qu'elle pense, prétendait que ces messieurs s'appellent comtes ou marquis, comme un chien s'appelle *Citron*, quand on veut bien lui en donner le nom. »

(Avertissement qui précède l'*Abrégé du Nobiliaire de la province de Bretagne, suivant les arrêts de la Réformation*, etc., par le Père du Perré, de la Compagnie de Jésus, 1769.)

s'était fait donner préalablement par ses tenanciers ou ses subordonnés. La prescription au titre est même acquise par la complaisance d'un secrétaire de mairie pendant deux ou même une seule génération. Sur le vu de semblables pièces, la commission émet un vœu favorable à la confirmation du titre en faveur de l'impétrant, lequel, s'il n'est pas hostile au gouvernement, sera mis en possession légale du titre dont il avait commencé par se parer *de proprio motu*. C'est toujours la reconnaissance des faits accomplis. Usurpez d'abord quelque titre que ce soit, même celui de Roi, et vous vous ferez reconnaître ensuite moyennant un petit sacrifice. Pour la reconnaissance d'un titre de Roi, il peut en coûter une province et peut-être davantage. Pour un simple comte, on ne peut se montrer aussi exigeant; le tarif n'est que de 7,420 francs s'il s'agit de collation et du quart de cette somme s'il s'agit de reconnaissance[1]. Sur ces chiffres, on peut même obtenir assez arbitrairement des remises totales ou partielles. Mais un titre, quoiqu'à la vérité le nombre en soit illimité, a encore une certaine valeur sur la place; il peut rapporter d'assez beaux bénéfices en commanditant des sociétés industrielles ; il sert encore fréquemment à redorer un blason en déterminant certaines alliances : c'est ce que Madame de Grignan, appelait *fumer ses terres*.

« Contentez-vous de ce quoy nos pères se sont contentez, dit Montaigne, et de ce que nous sommes; nous sommes assez si nous le sçavons bien maintenir. Ne désavouons pas la fortune et condition de nos ayeulx, et ostons ces sottes imaginations qui ne peuvent faillir à quiconque a l'impudence de les alléguer. »

Nous suivrons, en cette matière, la jurisprudence qui n'a jamais varié, à savoir : que les qualifications nobiliaires, contenues dans une série d'actes anciens, sont insuffisantes à elles seules pour établir la noblesse de celui à qui elles étaient données, alors qu'il s'agit d'actes passés avec des personnes *n'ayant aucun intérêt à contredire les qualifications énoncées*. Les actes notariés et ceux de l'Etat-civil ne doivent donc être invoqués que *comme justificatifs de filiation et jamais de qualité*[2].

Parmi les nouveaux documents manuscrits d'une valeur inappréciable dans lesquels nous avons puisé, et qui seront soigneusement indiqués au bulletin bibliographique qui terminera notre ouvrage, nous devons mentionnner particulièrement, aux Archives de la Loire-Inférieure, les Anoblissements et franchises faits par le Roi et Duc et ses prédécesseurs de 1421 à 1532 ; les Registres originaux des mandements adressés à la chambre des comptes de Nantes de 1506 à 1790

[1] Dans ces sommes ne sont pas compris les honoraires des référendaires laissés à l'appréciation des parties.

(De la Procédure en matière nobiliaire devant le conseil du sceau. — Paris, Dentu, 1861.)

[2] Cette jurisprudence, suivie pour toutes les preuves de noblesse aux derniers siècles, a de nouveau été consacrée par un arrêt de la cour d'Angers du 28 décembre 1857.

Si en 1668 et en 1696 on a demandé aux notaires communication de leurs minutes, ce n'était pas pour reconnaître comme nobles les personnes qui y avaient pris cette qualité, mais pour poursuivre celles qui n'en justifieraient pas.

« Les titres reposent sur une seule tête... et les fils d'un titulaire n'ont droit ni à un titre d'un degré inférieur, ni, à plus forte raison, au titre même porté par leur père.» *(Circulaire du garde des sceaux aux procureurs généraux du 22 juillet* 1874.)

(*Anoblissements, reconnaissances de noblesse et lettres de naturalité, rendues par le conseil du Roi*), et l'inventaire des titres de la chambre des comptes de Nantes, dit de *Turnus Brutus*, rédigé en 1574.

Les archives de l'Empire nous ont fourni les chartes de ratification du traité de Guérande en 1380 et 1381, avec leurs sceaux originaux, et la nomenclature générale et officielle des personnes admises aux honneurs de la cour depuis 1731.

Nous avons compulsé à la bibliothèque de l'Arsenal les preuves de Malte du grand prieuré d'Aquitaine, et un recueil de 1800 écussons coloriés des principales familles de Bretagne, composé vers la première moitié du XVII^e^ siècle, et qui nous a fourni les armes de beaucoup de familles éteintes avant la réformation et omises par Guy le Borgne. Nous n'avons eu garde de négliger, à la Bibliothèque impériale, le précieux portefeuille de M. de Gaignières, gentilhomme de M^lle^ de Guise et précepteur des fils du grand Dauphin, célèbre antiquaire qui fit don en 1711 à la bibliothèque du Roi de ses manuscrits contenant la description et les dessins d'un grand nombre de monuments, de sceaux et de tombeaux; enfin l'immense collection du portefeuille des Blancs-Manteaux, comprenant les éléments du IV^e^ volume de preuves que D. Morice se proposait en 1746 de donner à la grande histoire de Bretagne des Bénédictins. Après avoir indiqué ces documents officiels, nous dirons deux mots des documents apocryphes que nous avons repoussés, malgré la faveur dont ils jouissent auprès des intéressés. Ainsi, dans les 90 volumes du fonds des Blancs-Manteaux, non plus que dans le fonds du cabinet du Saint-Esprit, on ne trouve l'original d'une célèbre charte fréquemment invoquée, relatant les noms et le rang assigné aux neuf évêques, aux neuf barons, aux bannerets et aux bacheliers de Bretagne, au soi-disant parlement assemblé à Nantes en 1057 par le *très-excellent prince Eudon ou Yvon*. La raison en est fort simple, c'est que cette pièce est *fausse*, ce qui l'a fait rejeter par les Bénédictins. Elle a cependant été publiée en 1638 à la suite de l'Histoire de Pierre Le Baud, d'après une copie qui paraît écrite il y a plus de trois cents ans, dit d'Hozier.

Nous ferons observer aux défenseurs de cette charte que D. Morice remarque avec raison[1] que ce ne fut que depuis 1400 qu'on parla des neuf grandes baronnies de Bretagne, correspondant aux neuf évêchés. Avant cette époque, on ne possède aucun acte qui puisse servir à éclaircir cette question, car *La très-ancienne Coutume*, rédigée vers l'an 1330, ne s'explique ni sur la consistance, ni sur le nombre des baronnies. D. Morice ajoute que l'auteur de la Chronique de Saint-Brieuc, composée en 1400, admet pour la première fois l'existence des neuf barons, dont le rang aurait été réglé par le duc Alain Fergent en 1077, et non plus par un duc Yvon ou Eudon en 1057; mais que l'acte rapporté dans cette chronique *n'est pas marqué au coin des véritables chartes de ce duc*. On peut, en outre, se convaincre que la charte française attribuée au duc Yvon en 1057 n'est que la traduction littérale de la charte latine attribuée au duc Alain-Fergent en 1077. Seulement, la charte latine fabriquée en 1400[2] s'arrêtait aux noms des prélats et des barons; le traducteur

[1] D. Morice, *Histoire de Bretagne*, t. II, Preuves, préface, pages 24 et 25.

[2] Conférez le texte latin donné par D. Morice, t. II, préface, p. 25, avec la traduction française dans les mémoires publiés par d'Hozier à la suite de l'*Histoire de Bretagne*, de Pierre Le Baud, page 201.

français y a interpolé vingt-deux noms de bannerets et trente-deux noms de bacheliers, mais sans désignation de prénoms, et termine ainsi sa liste :

« Et est à bien scavoir que les noms des simples chevaliers et écuyers de Bretagne ne sont ici compris. »

Cette lacune a été comblée au XVII[e] ou même au XVIII[e] siècle par l'interpolation de soixante-quatorze noms nouveaux appartenant *tous* à des familles existantes, où non seulement les prénoms sont donnés, mais souvent même les noms de seigneuries. Parmi ces seigneuries, nous en avons remarqué quelques-unes attribuées en 1057 à des familles qui ne les ont possédées que depuis 1600. On peut juger par là du degré de confiance que mérite cette pièce informe, citée toutefois sérieusement par les généalogistes modernes. L'un d'eux, qui florissait à la fin du dernier siècle, parcourait les châteaux de Bretagne, où il se présentait comme généalogiste *agrégé* de l'ordre du Saint-Esprit. Sous le couvert de cette enseigne, il délivrait des expéditions de la charte de 1057 *certifiées conformes à l'original*, et des généalogies aussi sérieuses, commençant invariablement à l'an 1000, généalogies que nos pères, plus occupés de guerre ou de chasse que du dépouillement de leurs archives, acceptaient de confiance et payaient sans marchander.

Le juge d'armes d'Hozier, Chérin, généalogiste des ordres du Roi, et Berthier, adjoint en survivance, seuls commissaires officiels pour délivrer les expéditions des jugements et les certificats de noblesse, arrêtaient les preuves les plus rigoureuses à l'année 1400, dans l'impossibilité où étaient et où sont encore la plupart des familles d'établir régulièrement une filiation suivie au-delà de cette époque. Mais le généalogiste agrégé ou officieux (car son nom est absent des almanachs royaux et de la cour, des États militaires et de la marine, et de la France ecclésiastique), n'était pas embarrassé pour remonter de l'an 1400 à l'an 1000, avec les noms et prénoms de toutes les mères, et les dates de naissance, de mariage et de décès des vingt générations qu'il accordait généreusement aux familles qui en avaient prouvé dix au plus à la Réformation. Il est donc superflu d'insister sur la valeur des généalogies signées Delvincourt.

En présence de la diminution incessante de la noblesse et de l'extinction si rapide des familles, on peut être surpris que sur 250 chevaliers bretons qui firent en 1248 le voyage de Damiette, il existe encore, après plus de six siècles, 75 familles de leur nom, c'est-à-dire plus d'un tiers. Aussi, n'est-ce pas avec une confiance absolue que nous avons admis l'authenticité de *tous* les titres du cabinet *Courtois*, produits pour l'inscription des croisés au musée de Versailles. Toutefois, comme ils ont été déclarés vrais par des archivistes-paléographes plus compétents que nous, nous avons maintenu les noms de ces croisés dans notre ouvrage, mais avec la réserve qui précède pour ceux qui n'ont d'autres titres, que ceux découverts si à propos en 1842, lors de la création du musée[1].

[1] Ces documents provenant, dit-on, de la banque de Saint-Georges, à Gênes, consistent pour la plupart en petits parchemins de 17 centimètres de longueur, sur 7 centimètres de hauteur, renfermant les noms de quatre croisés, associés pour donner pouvoir à un marinier de Nantes, de traiter de leur passage de Chypre à Damiette, en 1249. En voici le texte uniforme : *Universis præsentes litteras inspecturis, notum sit quod nos N... milites* (aliàs : *armigerii) ad communem custum transfretationis associati*

Certains articles de notre première édition avaient été trouvés trop succincts; la présente édition complètera ce qui peut avoir manqué à la précédente, et lui sera de beaucoup supérieure par les pièces justificatives, les listes chronologiques et les dissertations qui l'accompagnent sur l'institution de la noblesse et des fiefs, et sur la formation et l'origine des noms de famille en Bretagne. Tous les noms ayant eu dans le principe une signification, c'est répondre à une question naturelle que de donner leur étymologie dans un travail qui traite particulièrement des noms, et cette explication, acquiert un plus haut prix lorsqu'elle est jointe à la description des armoiries *parlantes*, qui sont si nombreuses.

Il est facile de réunir contre un ouvrage d'une telle étendue des critiques de détail; nous nous flattons que ses imperfections ne seront pas assez nombreuses pour défigurer l'ensemble de l'œuvre, et que le public, en nous tenant compte de la nature particulièrement délicate d'un sujet où, sans altérer la vérité, nous ne voulions pas davantage blesser les amours-propres, répètera avec Horace:

Verum ubi plura nitent.... non ego paucis
Offendar maculis....

de prudencia Hervei marinarii, Nannetensis civis, plenè confidentes dicto Herveo, plenam et omnimodam potestatem damus tractandi, ordinandi et conveniendi pro nobis et nostro nomine cum quibuscumque navium dominis, seu parcionariis super pretio passagii nostri ad Damyetam; promittentes nos ratum habituros et completuros quidquid per dictum procuratorem nostum circa hunc actum fuerit conventum.

Datum apud Nymocium sub sigillo mei N... supra dicti, anno Domini M°. CC°, XLIX°, mense aprilis.

POSTFACE
de l'édition de 1862.

Voici quelques nouveaux éclaircissements sur l'esprit qui a présidé à la rédaction de l'ouvrage que nous terminons et sur les pièces justificatives que contient le dernier volume. Nous répondrons en même temps à certaines objections qui nous ont été adressées dans le cours de notre publication. Ainsi l'omission de plusieurs noms inscrits dans l'*Armorial de Guy le Borgne*, n'est qu'apparente. Elle provient de ce que cet auteur ne désigne souvent les familles que sous un nom de terre, au lieu du nom patronymique délaissé par des branches cadettes sorties d'une même souche, lesquelles conservaient leurs armes primordiales, ou les modifiaient légèrement par l'adjonction d'une *brisure*.

L'usage, fort répandu jusqu'au xv^e^ siècle, de changer de nom sans changer d'armes, et *vice versâ*, nous a déterminé à indiquer pour chaque article les armes identiques appartenant à des familles de nom différent, mais possessionnées dans les mêmes paroisses ou dans des paroisses voisines. Quand l'identité d'origine ou l'alliance entre ces familles n'est pas marquée, les renvois d'un nom à un autre ne sont donnés qu'*à enquerre*, c'est-à-dire pour rechercher les causes de cette similitude ou rapprochement d'armoiries.

On s'est également étonné que nous ayons rejeté parmi les généalogies suspectes et même fabuleuses, celles délivrées par les rois d'armes d'Irlande. Les raisons de ce rejet ont été nettement expliquées par une plume au moins aussi compétente que la nôtre; aussi ne pouvons-nous mieux faire que de citer textuellement les déductions de M. le comte E. de Cornulier :

« Les preuves, en matière généalogique, sont chose assez délicate, et il est remarquable qu'à l'époque où ces preuves avaient une valeur réelle, chacun n'acceptait que les décisions des juges de son choix. Ainsi le Roi, pour les honneurs de sa cour, ne s'en rapportait qu'au généalogiste de ses ordres, sans tenir aucun compte des jugements de ses Intendants non plus que des arrêts de ses cours souveraines, pas même de ceux de son Conseil. Hors du palais du prince, le généalogiste de la cour était sans autorité. Les Etats de Bretagne n'acceptaient que les arrêts de leur

Parlement et rejetaient même ceux du Conseil ; enfin chaque chapitre noble ne s'en rapportait qu'à ses commissaires sur la naissance de ses candidats. Toutes ces preuves n'avaient pas la même valeur morale : aussi M. de Courcy a-t-il soigneusement désigné l'origine de chacune d'elles. Les plus suspectes de toutes, comme il le déclare, étaient celles qui reposaient sur un arrêt du Conseil. C'est là que firent reconnaître leur qualité presque toutes les familles irlandaises émigrées à la suite des Stuarts et dont un grand nombre furent naturalisées en Bretagne. Il n'est pas douteux que la naissance de la plupart de ces émigrés ne fût très distinguée ; mais ils produisaient généralement des généalogies remontant au VIII^e^ ou au IX^e^ siècle. En présence de pareilles prétentions, M. de Courcy s'est abstenu de toute citation antérieure à leur établissement en France. Ce silence lui était commandé par les décisions du Parlement.[1] »

Ces généalogies, dit-on, sont certifiées par les rois d'armes d'Irlande ; mais il est bon de noter que, depuis leur institution moderne, ils acceptèrent sans contrôle toutes les déclarations des familles qui firent inscrire leurs généalogies dans leurs dépôts. La plupart sont d'ailleurs dressées par Jacques Tirry-Athlon, qui exerçait sa charge en France à la suite du roi Jacques. Aussi se garde-t-il d'indiquer le lieu d'où il date ses certificats, pour ne pas montrer qu'il n'a pas à sa disposition, à *l'étranger*, les titres originaux dont il délivre néanmoins des expéditions.

« Il est impossible (lit-on dans un rapport de 1776 sur la requête d'une famille irlandaise, pour avoir entrée aux Etats) d'avoir plus de confiance dans les généalogies dressées par le roi d'armes d'Irlande que nous n'en aurions dans celles qui, ayant été dressées par le juge d'armes de France, nous seraient présentées dénuées de pièces et de titres nécessaires pour la preuve de chacun des degrés qui y seraient articulés. L'office d'Ulster ou roi d'armes d'Irlande n'a été établi dans ce royaume qu'en 1551, et il n'est cependant pas rare de voir sortir du bureau de cet officier des généalogies qui remontent jusqu'au IX^e^ siècle. Cela ne pourrait être s'il n'était pas libre à tous ceux qui le veulent, de faire inscrire sur les livres de *remembrance* du bureau héraldique leurs noms et même leurs généalogies *sans représentation des titres au soutien*, par le roi d'armes ou ses commis, qui ensuite en délivrent des expéditions à tous ceux qui en demandent et ne certifient que la vérité, en les déclarant extraites de leurs mémoriaux. Les attestations dont ces expéditions sont ensuite revêtues, quelque éminente que soit la qualité de ceux qui les donnent, ne peuvent inspirer plus de confiance dans ces sortes de généalogies ; elles ne font qu'attester l'état et les fonctions du roi d'armes, sans certifier même la vérité de sa signature.[2] »

Devant ces considérants de M. de Robien, procureur-général-syndic des États, on reconnaîtra que les généalogies irlandaises, quoique délivrées avec un grand appareil de formes authentiques, ne sont en définitive que la copie de documents sans autorité, et l'on ne s'étonnera plus que nous nous soyons abstenu, dans un

[1] *Bulletin du bouquiniste*, Paris, Aubry, N° du 15 janvier 1862.

[2] Extrait des procès-verbaux des assises des États généraux et ordinaires des pays et duché de Bretagne, convoqués et assemblés par autorité du Roi en la ville de Rennes, l'an 1776.

ouvrage sérieux, de reproduire des filiations remontant à une époque ou l'hérédité des noms n'était même point encore établie[1].

Aux pièces justificatives annoncées, nous avons joint les listes, la plupart inédites, des chevaliers de l'Hermine, de Saint-Michel et du Saint-Esprit, celles des grands-croix et commandeurs de Saint-Louis et celles des gouverneurs et intendants de Bretagne, qu'on sera bien aise de trouver dans notre recueil. Quant aux listes d'évêques et d'abbés, comme elles sont insérées dans plusieurs catalogues spéciaux qu'on peut facilement consulter[2], nous avons pensé qu'ayant mentionné, à l'article de chaque famille, les évêques ou abbés qu'elle avait pu donner à l'Église de Bretagne, il devenait inutile de reproduire ces noms rangés par sièges épiscopaux ou abbatiaux, à l'exception toutefois des familles bretonnes qui ont fourni des dignitaires ecclésiastiques hors de la province. Cette dernière liste, nous l'avons rédigée sur la *Gallia christiana* et les diverses éditions de la *France ecclésiastique*, et elle voit le jour pour la première fois.

On s'occupe aujourd'hui de publier les rôles des gentilshommes convoqués dans les différents bailliages pour l'élection aux États généraux de 1789. On veut obtenir ainsi une statistique de la noblesse à cette époque ; on se propose même de lui donner un caractère officiel en vue de la loi du 28 mai 1858. Nous ne pensons pas qu'on arrive de la sorte à dresser un état complet de la noblesse, parce qu'il n'y eut de convoqués que les gentilshommes majeurs et possédant des fiefs nobles, ce qui implique beaucoup d'exclusions. Ces listes n'en conservent pas moins une grande valeur ; mais elles n'existent pas pour la Bretagne à la suite des procès-verbaux des ordres du clergé et de la noblesse réunis à Saint-Brieuc en avril 1789. Pour y suppléer, nous publions les noms de toutes les familles qui ont eu des représentants dans l'ordre de la noblesse, aux assises des États de la province depuis 1736, en citant la date de la plus ancienne tenue à laquelle un membre de chaque famille a assisté. Jusqu'à cette époque il suffisait aux gentilshommes, appelés ou non par lettres du Roi, d'être originaires de la province ou d'y posséder des biens pour se présenter à ces assemblées. Mais une déclaration du Roi du 26 juin 1736 prescrivit que nul à l'avenir n'aurait entrée et voix délibérative dans l'ordre de la noblesse, avant l'âge de vingt-cinq ans accomplis et sans justifier de cent ans de noblesse au moins, à peine contre les contrevenants d'être exclus de l'assemblée et d'avoir leurs noms rayés sur les registres. La même déclaration enjoignait aux commissaires des États de tenir la main à cette double obligation, par la représentation des extraits baptistaires « et des titres de ceux qu'ils estimeraient être dans ce cas. »

Il semblerait donc que la preuve la plus irrécusable d'extraction noble devrait être d'avoir été admis aux délibérations de l'ordre de la noblesse à partir de 1736. Mais il paraît que les commissaires ne se montrèrent pas constamment sévères dans leurs enquêtes, car on remarque qu'il se glissa à diverses tenues quelques membres, peu nombreux, il est vrai, appartenant à des familles déboutées à la

[1] Voir ci-après notre dissertation sur l'*Origine et la formation des noms de famille*.

[2] Conférez principalement ; *L'Église de Bretagne* ou *Histoire des Sièges Episcopaux, Collégiales et Abbayes de cette province*, publiée d'après les matériaux de D. Morice et continuée par l'abbé Tresvaux. In-8°, Paris, Méquignon junior, 1839.

Réformation de 1668 et non réhabilitées; d'autres dont les ascendants n'avaient même pas été assignés à justifier devant la chambre de réformation de leur qualité avantageuse, et un plus grand nombre fort éloignés d'une noblesse centenaire, ainsi qu'on peut le constater en confrontant ces noms avec le texte du *Nobiliaire*. Le nombre de ceux qui n'avaient pas toutes les qualités requises par la déclaration de 1736 n'est d'ailleurs que le vingtième environ du chiffre total des votants.

Nous ne savons quelle conclusion tirer de cette infraction à une ordonnance royale, par les agents spécialement chargés de la mettre à exécution, à moins que par cette facilité d'admission, qui se prolongea jusqu'au nouveau règlement de 1770, ils ne voulussent gagner des voix dans l'assemblée au profit de la Cour et s'assurer d'une majorité pour certains votes difficiles à enlever. C'est sans doute par des motifs semblables que le Roi adressait des lettres de convocation à plusieurs personnes influentes qu'il avait des raisons particulières de voir assister aux États. Dans le Parlement anglais cette tactique est encore usitée et nous ne serions pas surpris que les mêmes causes motivassent la présence aux tenues d'États de quelques noms inscrits *aux fins de l'ordonnance* du gouverneur de la province, après la liste générale arrêtée et signée par les trois présidents des ordres. Ces dernières inscriptions ne font point preuves de noblesse ; « les ordonnances des gouverneurs ne peuvent être considérées que comme provisoires, seulement pour la tenue qui en a été l'objet. La provision qu'ils avaient accordée, ils eussent pu la refuser à la tenue suivante[1]. »

En 1770 intervinrent, sur la demande des États, d'autres lettres patentes, ordonnant que les originaires et extra-provinciaires qui, n'ayant pas produit ou ayant été déboutés lors de la Réformation de 1668, n'auraient obtenu de jugements confirmatifs que depuis 1696, par lettres patentes, arrêts du Conseil ou ordonnances des Intendants, seraient tenus de se pourvoir devant le Parlement, d'y produire leurs titres et d'y faire juger, contradictoirement avec le Procureur-général-syndic des États, s'ils avaient les qualités requises par la déclaration de 1736[2].

Ce dernier règlement fut rigoureusement appliqué, et depuis 1770 on ne voit plus aux États d'entrées de faveur, en sorte que plusieurs familles figurent pour la dernière fois à la session de 1768-1769 et auraient été exclues aux tenues suivantes, si elles s'y étaient présentées.

Une autre réflexion qui naît de la lecture de ces listes, c'est que sur 2,084 familles

[1] Déclaration du Conseil des États sur l'interprétation des lettres de 1770. (*Journal du Parlement*, tome IV.)

[2] « Il est certain qu'en dehors des arrêts rendus par la Chambre de la Réformation de 1668, on n'a » jamais eu la même confiance, ni aux ordonnances de maintenue, ni aux jugements émanés soit des » Commissaires départis, soit même du Conseil du Roi, où les familles étant moins connues, pouvaient » avoir plus de facilité *à surprendre des jugements favorables par la similitude des noms, en prenant* » *de fausses attaches à des maisons nobles*, ou sur des pièces qui, produites en Bretagne devant les juges » instruits des lois et des usages de la province, n'eussent pu soutenir un examen de discussion. »

(Déclaration du Conseil des États sur l'interprétation des lettres de 1770, imprimée au tome IV du *Journal du Parlement*.)

Nous regrettons que la longueur de ce curieux et excellent Mémoire, signé des plus célèbres avocats du temps, MM. Marc de la Chénardaie, Poulain du Parc, Varin, Boylesve et le Chapelier, ne nous permette pas de le reproduire *in extenso*.

maintenues aux Réformations de 1668-1696, la moitié ne s'est rendue à aucune des trente assises, tant ordinaires qu'extraordinaires, tenues depuis 1736. L'abstention ne doit donc pas faire préjuger d'une manière absolue de la qualité d'une famille, car il n'y avait pas peine de radiation, ni de déchéance contre les absents. La présence aux Etats était un droit pour les gentilshommes et non une obligation. Il faut bien admettre aussi des abstentions forcées, comme la minorité chez les uns, le manque de fortune, l'exercice du commerce ou tout acte de dérogeance chez les autres, l'âge, la difficulté et la lenteur des moyens de transport, et dans beoucoup de cas la profession des armes. Un officier de marine naviguait; un officier de terre était à la guerre ou en garnison à l'extrémité de la France. Les gentilshommes de la Basse-Bretagne se rendaient rarement aux tenues assignées à Rennes ou à Nantes; ceux de la Haute-Bretagne étaient au contraire en minorité aux Etats de Vannes ou de Morlaix. En résumé, les preuves de noblesse tirées de la présence aux Etats ne peuvent être invoquées par toutes les familles, même d'ancienne extraction, tandis que toutes celles préalablement déboutées et celles d'origine étrangère à la province, dès qu'elles avaient obtenu un arrêt de réhabilitation ou de maintenue au Parlement, s'empressaient d'user de leur droit et de se rendre à ces assemblées.

Les noms, prénoms et évêché de chaque membre étaient inscrits sur les registres du greffe; mais en donnant ensuite leurs adresses à l'imprimeur des Etats, quelques gentilshommes faisaient précéder leur nom d'un *titre* plus ou moins arbitrairement porté. Ces titres ne figurent pas sur les registres originaux et sont même entièrement proscrits de plusieurs listes imprimées, comme ils le sont des listes du Parlement et de la Chambre des Comptes.

L'esprit égalitaire était tel parmi la noblesse, que les gentilshommes ne voulaient admettre entre eux aucune supériorité et ne reconnaissaient en fait de titres que les neuf baronnies dites d'Etats.

On remarquera aussi l'interdiction, pour les membres du Parlement, de siéger aux Etats, dont il avait à exécuter ou même à contrôler et suppléer les décisions.

Le Parlement était tout à la fois un corps judiciaire et politique; à propos de l'enregistrement des édits du Roi, il examinait leur constitutionnalité et prononçait entre les Etats et le Pouvoir exécutif; il devait donc n'être engagé ni envers les Etats ni envers le Pouvoir, pour ne pas avoir à prononcer dans une cause où il aurait été juge et partie. C'est comme attachés au Parlement que les secrétaires du Roi n'entraient pas non plus dans les assemblées d'Etats, et, dans un ressort moins étendu, puisqu'il se bornait aux matières financières seulement, la Chambre des Comptes avait les mêmes incompatibilités. On voit par là qu'avant 1789 les idées vraiment libérales étaient, à certains égards, plus avancées que de nos jours, où nous avons vu le budget voté par ceux-là même qui y prenaient la plus large part.

Les dernières assises des Etats ouvertes à Rennes le 29 décembre 1788, furent suspendues par un arrêt du Conseil du 7 janvier 1789, qui les ajournait au 3 février. La noblesse, malgré l'ordre de dissolution auquel le Tiers s'était soumis, continua de siéger aux Cordeliers de Rennes jusqu'au 1er février, nonobstant l'émeute dont le siège de ses délibérations avait été, les jours précédents, le sanglant théâtre.

Notre relevé s'arrête à la tenue précédente de 1786, car on ne retrouve pas la liste des membres qui prirent part à la dernière représentation solennelle des anciennes franchises bretonnes. Nous disons la dernière, puisque l'ordre du Tiers refusa de s'associer aux délibérations et aux votes des deux autres ordres réunis au mois d'avril suivant à Saint-Brieuc, pour la nomination des députés aux Etats généraux de France. Le Tiers voulait être convoqué par sénéchaussées, et non en corps d'Etats conformément à ce qui s'était de tout temps observé, et à ce qui était écrit dans les constitutions de la Bretagne.

La noblesse protesta, appela les anoblis de la province et ceux qui avaient la noblesse transmissible à adhérer à ses protestations, et se sépara le 19 avril, après avoir déclaré que la convocation de deux ordres sans le Tiers étant inconstitutionnelle, il n'y avait pas lieu d'élire des députés aux Etats généraux. Elle ordonnait en même temps le dépôt, aux archives des Etats, de ses protestations en faveur des droits, franchises, privilèges, libertés et immunités de la province[1]. On sait que, depuis Louis XIV, les princes les respectaient peu ; mais l'opposition de la noblesse aux édits du Roi qui y portaient atteinte, n'arrêta pas son dévouement à la royauté pour laquelle elle se fit décimer à l'armée des Princes, à l'armée de Condé, dans la Vendée et à Quiberon, et, depuis lors son histoire n'est qu'un glorieux martyrologe.

Aujourd'hui, la noblesse ne conférant plus de privilèges dans l'État, ayant perdu en France son caractère politique et n'y étant acceptée que comme distinction sociale, n'a plus d'autre place que celle que l'opinion veut bien lui accorder ; mais l'opinion est tenue apparemment en grande estime, puisque l'on voit tant de gens, qni ne sont nés ni nobles ni titrés, poursuivre ces distinctions sociales par des usurpations ridicules ou les convoiter comme de désirables récompenses. Ils ignorent complètement que la vraie noblesse ne se donne ni ne s'achète, qu'elle est indépendante des titres, qu'elle leur est antérieure et supérieure[2].

D'ailleurs, qui est-ce qui se préoccupe de nos jours de la légitimité d'un titre ? Cette indiscrète question ferait sourire dans le monde le plus aristocratique où l'on s'informe seulement si quelqu'un *prend* un titre, et cette facilité à en prendre comme à en donner, réduit singulièrement la valeur de ceux auxquels les familles ont quelque droit de prétendre.

Nous insérons aux pièces justificatives la liste des terres titrées d'ancienneté immémoriale avec la suite de leurs possesseurs successifs, celle des terres érigées en dignité et celle des titres acquis par lettres souveraines. Nous avons aussi conservé sur nos listes aux personnes qui ont eu les honneurs de la Cour et aux officiers généraux, indépendamment des titres héréditaires dont les uns et les autres pouvaient être décorés, les titres personnels et viagers inscrits sur leurs lettres de pré-

[1] Ce procès-verbal existe aux archives d'Ille-et-Vilaine ; mais l'état nominatif des signataires n'y est pas joint. D'autres mémoires de la noblesse de Bretagne au Roi, imprimés en mai 1788 et janvier 1789, sont au contraire revêtus de 13 à 1400 adhésions par signatures ou par procuration.

[2] Ainsi Rois ou Empereurs ont pu ramasser dans la boue des financiers véreux et des proxénètes et dans le sang des conventionnels régicides pour en faire des princes, des ducs, des comtes ou des barons, tandis que Dieu lui-même, malgré sa toute puissance, ne peut créer spontanément un gentilhomme, puisque cette qualité ne peut s'acquérir que par une longue suite de générations nobles.

sentation ou leurs brevets. En dehors de ces catégories, les seules régulières quoique fort distinctes, il peut exister d'autres titres portés plus ou moins régulièrement par prescription ; il ne nous était pas possible de nous livrer à l'examen de leur légitimité, les éléments de conviction nous faisant absolument défaut ; nous ne pouvions donc les admettre, faute de justification suffisante.

Notre œuvre serait bien imparfaite sans le concours qu'ont bien voulu nous prêter quelques hommes spéciaux auxquels nous sommes heureux de témoigner notre gratitude. C'est à M. Léon de Tréverret, ancien garde-du-corps du Roi, qui possède si parfaitement l'histoire de l'ancienne armée française, que nous devons la nomenclature des pages du Roi et celle des officiers généraux. M. Briant de Laubrière a mis gracieusement à notre disposition les matériaux qu'il avait rassemblés pour une nouvelle édition de son *Armorial de Bretagne,* et spécialement ses extraits de l'*Armorial Breton*, manuscrit de la Bibliothèque de l'Arsenal, et ses extraits des portefeuilles de *Gaignières* et des *Blancs-Manteaux.* Enfin, M. Ernest de Cornulier, auteur du *Dictionnaire des terres du comté nantais,* ouvrage qui nous a été si utile pour cette partie de la Bretagne que nous connaissions moins, a dépouillé à notre intention, aux archives de la Chambre des Comptes de Nantes, plusieurs des documents originaux cités dans notre *Bulletin bibliographique.* C'est à l'active et précieuse collaboration de M. de Cornulier, c'est à ses lumières et à sa complaisance inépuisables que le public sera redevable de la supériorité de cette édition sur la précédente[1].

Nous aurions désiré y joindre comme complément le *Dictionnaire héraldique,* aujourd'hui épuisé, publié en 1855 ; mais c'était grossir démésurément notre cadre dont les limites présumées ont été déjà notablement élargies. Nous nous réservons donc de faire ultérieurement de cet ouvrage l'objet d'une publication spéciale, indépendante de celle-ci, dont elle sera néanmoins l'appendice.

Nous n'avons pas sans doute la prétention d'avoir épuisé le sujet dans l'œuvre laborieuse que nous venons d'achever. Il a existé un certain nombre de familles, mentionnées dans les anciennes réformations des fouages, dont les blasons sont encore inconnus, et les procès-verbaux des droits honorifiques et prééminenciers dans les églises décrivent quantité de vitres et d'écussons dont l'attribution reste à fixer. Nous avons du moins beaucoup fait pour remplir les lacunes de l'édition de 1846 et pour faciliter la tâche de nos successeurs, en éclairant bien des doutes et en rectifiant bien des faits.

A défaut d'autre mérite, on ne nous refusera pas, nous l'espérons, celui d'avoir cherché au milieu des ruines que notre époque ajoute à d'autres ruines, à suivre le conseil d'Ovide :

Sparsa..... matris collige membra tuæ.

[1] Nous avons trouvé pour la 3e et présente édition un concours non moins précieux chez M. Frédéric Saulnier, ancien président de la société archéologique d'Ille-et-Vilaine, qui sait tout ce qu'on peut savoir sur les familles de l'évêché de Rennes, et chez M. René Kerviler, auteur de la *Bio-Bibliographie bretonne*, qui possède à fond tout ce qui regarde les familles du comté nantais.

Les notes de ces deux érudits auxquels nous offrons l'expression de notre gratitude, ont singulièrement facilité notre tâche.

NOBILIAIRE

ET

ARMORIAL DE BRETAGNE

A

Aage ou **Age** (de l') ou **Lage** (de) (orig. du Poitou), sr dudit lieu, par. de Journé, — de Villemie, — de Kerigomarc'h, par. d'Arzano, — de Ruenjuve, par. de Tréhorenteuc, — de Frémeur, — de Moréac, par. de ce nom.

Anc. ext. réf. 1668, huit gén., ress. de Hennebont et Ploërmel.

D'or à l'aigle à deux têtes de gueules, becquée et membrée d'azur.

Guillemot, écuyer dans une montre de 1392, marié à Jeanne Rabault; *René*, époux de Françoise Chappron, rend aveu en 1525 à l'abbé de Charroux, pour son hôtel de Villemie ; *Paul*, arrière petit-fils de *René*, gentilhomme de la Chambre en 1610, s'établit en Bretagne où il épousa Marie Bizien, dame de Kerigomarc'h ; un chevalier de Malte en 1663 ; un abbé de Bellefontaine au diocèse de la Rochelle en 1754.

Abailard ou **Abélard**, par. du Pallet, év. de Nantes.

Pierre, fils de Béranger, abbé de Saint-Gildas-de-Rhuis en 1125, célèbre par ses ouvrages de scolastique et ses amours avec Héloïse, † 1142 ; *Astrolabe* leur fils, chanoine de Nantes, † 1162.

Abalain.

Réf. et montres de 1447 à 1538, par. de Plouguerneau, év. de Léon.

Abbé, *voyez* **Labbé**.

Abelin, s^r de la Touche, par. de Cesson, év. de Rennes.

D'azur à la bande d'argent, chargée d'un léopard de gueules et surmontée d'une fleur de lys d'or. (Arm. de l'Ars).

Guillaume, sénéchal de Vitré en 1382.
Fondu dans *Champeaux*, puis *Pontrouault*.

Abhervé-Guéguen.
Réf. et montres de 1426 à 1538, par. de Lannilis et Landéda, év. de Léon.

Abillan (or. du Poitou), s^r de Quéjean, par. de Campénéac, — de Rochefort, — de Stanghingant, par. de Meslan.
Déb. à l'intend. en 1700

D'azur à 3 papillons d'argent.

Abmorvan.
Montres de 1534 à 1538, par. de Landéda, év. de Léon.

Abraham, s^r de l'Hôtellerie, par. de Ploufragan, — de la Ville-Angevin, par. de Pordic, — de Bélestre, par. de Saint-Alban. — du Closmenier, par. de Coëtmieux.
Réf. et montres de 1423 à 1513, dites par., év. de Saint-Brieuc.

D'argent à trois jumelles de sable, accomp. de dix étoiles de gueules, 4. 3. 2. et 1 (Sceau 1381).

Perrot, ratifie le traité de Guérande en 1381.
La branche de l'Hôtellerie fondue en 1510 dans *Visdelou*.

Abyven, s^r de Kéreoc et de Keruzouarn, ressort de Lesneven.

D'argent à la fontaine de gueules. (Arm. 1696).

Des procureurs du Roi, maires et députés de Lesneven aux États depuis 1720.

Achard (orig. du Poitou), s^r de Pommier.

D'argent à deux fasces de gueules (Sceau 1274).

Jean, écuyer sous le connétable de Richemont en 1414.

Achon (d'), *voyez* **Dachon**.

Acigné (d') (ramage de Vitré), s^r dudit lieu, par. de ce nom, — de la Lande et de la Grézillonnaye, par. de Guichen, — vicomte de Coëtmen, par. de Tréméven, — vicomte de Tonquédec, par. de ce nom, — s^r de Montjean en Anjou, — de Fontenay, par. de Chartres, -- vicomte de Loyat, par. de ce nom, — baron de Malestroit, — vicomte de la Bellière, par. de Pleudihen, — s^r de Chateauloger, par. de Saint-Erblon, — de Gramou, — de Beaumont, — de la Couppuaye, par. de Comblessac, — de Corrouët, — comte de Combourg, par. de ce nom, — baron de Châteaugiron, par. de ce nom,

— sr d'Amanlis, par. de ce nom, — de Sillé-le-Guillaume, au Maine, — de Chollet et de Bécon, en Anjou, — baron de la Roche-Jagu, par. de Ploëzal, — comte de Grandbois, par. de Landébaëron, — sr de Troguindy, par. de Penvénan, — de la Touche-à-la-Vache, par. de Créhen, — de Carnavalet ou Kernévénoy, par. de Quimper-Guézennec, — de Carnabat, par. de Plouizy, — du Bois-Joli, par. de Chauvé, — de la Motte-au-Vicomte, par. du Rheu, — de la Villemario, par. de Saint-Quay, — de Kervenniou et de la Ferté, par. de Plouigneau, — de Keruzec, par. de Plomeur-Bodou, — de la Villequéno.

Anc. ext. chev. réf. 1670, dix-sept gén. réf. et montres de 1426 à 1543, par. d'Acigné et du Rheu, év. de Rennes, Guichen et Loyat, év. de Saint-Malo, Chauvé, év. de Nantes, Saint-Quay, év. de Dol, Ploëzal, Penvenan et Landébaëron, év. de Tréguier.

D'hermines à la fasce alésée de gueules, chargée de trois fleurs de lys d'or. Devise : *Necque terrent monstra.*

Hervé, témoin d'une donation du duc Alain III, au mont Saint-Michel en 1040; *Alain*, prend les armes en 1205 pour venger la mort du duc Arthur ; *Georges*, porte *trois molettes* sur un sceau de 1321 ; *Jean*, combat glorieusement à la bataille de Nicopolis en Turquie, en 1396 ; *Pierre*, frère du précédent, grand sénéchal de Provence, attaché à la personne de Louis, comte d'Anjou, qu'il accompagna à la conquête de Provence et à celle des royaumesde Naples et de Sicile † 1416 ; *Amaury*, évêque de Nantes, en 1462 † 1477; *Jean*, à la bataille de Pavie en 1524; *Louis*, évêque de Nantes et abbé du Relecq, † 1542 ; *François*, frère du précédent, abbé de Beauport en 1540; autre *François*, tué à la bataille de Moncontour en 1579 ; *Charles*, abbé de Coëtmalouen en 1636.

La seigneurie d'Acigné a été érigée en marquisat l'an 1609 en faveur de Charles de *Cossé-Brissac*, second fils de Charles, maréchal de France, marié en 1573 à *Judith*, dame d'Acigné. Ce marquisat appartenait en 1637 à Julien *Freslon*, sieur de la Freslonnière, président à mortier et son arrière-petite-fille l'apporta en mariage, l'an 1710, aux *Talhouët de Bonamour*.

La branche de Grandbois s'est fondue en 1684 dans les ducs de *Richelieu*; celle de Carnabat dans *Coatrieux*, puis *Jehan de Launay*.

Adam, sr de Tourault.

Réf. 1427, par. de Plouigneau, év. de Tréguier.

D'or à une tour crénelée de sable, sommée d'un tourillon de même.

Adam, sr de Kermalvézen, par. de Plestin, — de Goashamon.

Déb. réf. 1669, ress. de Lannion.

Vairé d'argent et de gueules, à la bordure de sable, besantée d'argent. (G. le B).

Adam (or. du Poitou) sr de la Brandaisière, par. de Sainte-Pazanne, év. de Nantes.

D'azur au lion d'argent. (Arm. 1696).

Cette famille qui a produit trois auditeurs des comptes de 1571 à 1606, s'est fondue en 1653 dans la *Roche-Saint-André*.

Advocat (l') ou Ladvocat, sr de la Crochais et de Landorel, par. de Ploubalay, — de la Baronnais, par de Saint-Énogat, — de la Provostaye, par. de Créhen, — de la Salle, — du Pont, — de la Vieuville, — de Lesraudais, — de la Lande, — de Leffandais.

Anc. ext. réf. 1668, sept gén., réf. et montres de 1448 à 1513, par. de Ploubalay et Saint-Énogat, év. de Saint-Malo.

D'azur à la bande dentelée d'argent, accostée de trois coquilles d'or, 2. 1.

Guillaume, épouse vers 1448 Mathurine Bernier, de la maison de la Chapelle.

AGARD (D') (orig. de Provence), s^r de la Coste.

Ext. réf. 1670, sept gén., ress. de Saint Renan, év. de Léon.

De gueules à une molette d'or à huit pointes, au chef cousu d'azur, chargé d'une croix pommetée d'or.

Bertrand, viguier d'Apt en Provence en 1294; *Gaspard,* maire de Brest en 1661.

AGAY (D') (orig. de Franche-Comté), — comte dudit lieu en 1766, — s^r de la Tour, — de Laubespin, — de Myon.

D'or au lion de gueules, au chef d'azur.

Hugues, écuyer de Philippe le Bon, duc de Bourgogne, anobli en 1463; un intendant de Bretagne en 1767.

AGES (DES), s^r de Beauchamps, — de la Bottelerays, év. de Saint-Malo.

Déb. réf. 1668, ress. de Rennes.

D'argent au sautoir de sable, cantonné de quatre roses de gueules.

AGUÉNEAC, év. de Vannes, châtellenie en 1650, en faveur de Pierre de Sérent, sénéchal de Vannes, *voy.* SÉRENT.

AIGUILLON (D'), s^r d'Hugères et de la Motte, par. d'Ercé-en-Lamée, — de la Juliennays et de Griffolet, par. de Saint-Etienne-de-Montluc, — de Montliez.

Anc. ext. chev. réf. 1669, neuf gén., réf. et montres de 1427 à 1513, par. d'Ercé-en-Lamée, év. de Rennes.

De sable à trois quintefeuilles d'argent (sceau 1381).

Radulphe, témoin de la fondation du prieuré de Marcillé en 1189; *Jean,* époux de Guillemette de Neuville, ratifie le traité de Guérande en 1381; autre *Jean,* maître d'hôtel de la comtesse de Laval en 1487.

La branche d'Hugères fondue en 1648 dans *Poulpiquet*; la branche de la Juliennays fondue en 1677 dans *Rieux d'Assérac.*

AISNÉ (L'), *voy.* LAISNÉ.

ALBERT (orig. du comtat Venaissin), s^r de Boussargues, — de Brantes, — de Cadenet, — duc de * Luynes, de * Chevreuse, de Chaulnes, de Montfort, de Luxembourg, de Piney et de Picquigny, — baron de Montclus, et de Montdragon, — pair de France.

D'or au lion de gueules, armé, lampassé et couronné de même ; *aliàs :* écartelé de gueules à deux branches d'alisier d'argent en sautoir ; au chef échiqueté d'argent et d'azur de trois tires, *qui est d'Ailly.*

Thomas, viguier du Pont Saint-Esprit en 1416, est l'auteur de cette famille qui a produit : *Charles,* connétable et grand fauconnier de France, † 1621, marié dans la maison de Rohan ; *Honoré,* frère du précédent, maréchal de France en 1620 ; *Charles,* gouverneur de

Bretagne, dont le cœur fut déposé à Rennes en 1698; *Louis-Auguste*, maréchal de France en 1741, marié dans la maison de Beaumanoir, et un grand nombre d'autres personnages célèbres.

Alègre (d') (orig. d'Auvergne), s[r] de Tourzel.

De gueules à la tour d'argent, accostée de six fleurs de lys d'or en pal, 3. 3.

Une abbesse de Saint-Georges de Rennes en 1715, † 1741; un maréchal de France, commandant pour le Roi en Bretagne en 1721, † 1733.

Alesmes (orig. de Guyenne), s[r] de Parampure.

D'azur au chevron d'or, acc. en pointe d'un croissant de même; au chef de gueules, chargé de trois étoiles d'or.

Toussaint, conseiller au parlement en 1606.

Aline, s[r] de Kerdaniel, par. de Pont-l'Abbé, év. de Cornouailles.
Déb., réf. 1670, ress. de Quimper.

Allain, s[r] du Moulin-Bouëssel, par. de Guillac, — de Gergouy, par. d'Augan, — du Pont-Roquel, par. de Concoret, — de la Lande, — du Rouvray, par. de Languénan. Réf. et montres de 1427 à 1513, dites par., év. de Saint-Malo et Dol.

D'or à 10 losanges de gueules.

Eonet, de la paroisse de Guillac, se dit noble, réformation de 1427; *Jean*, procureur du Roi au siège de Ploërmel, puis conseiller au parlement en 1575, épouse : 1° Marguerite de Guitté, 2° Françoise Giffard.

Allain (orig. de Normandie, y maint. en 1666), s[r] de la Bertinière, — de Penanrue. Maint. à l'intend. de Bretagne, en 1729.

D'azur au chevron d'argent, accompagné d'un besant d'or en pointe.

Pierre, fils de Jacques, de la paroisse de Saint-Vast, sergenterie de Villers, élection de Caen, anobli pour services, par charte de 1586; *René-Corentin*, sénéchal de Landivisiau en 1720.

Les s[rs] de Bédain et de la Fosse, évêché de Nantes; de Livonnière, demeurant au Relecq, et de la Marre; du Rest, par. de Plouëzoc'h, demeurant à Morlaix; de Runmarec, paroisse de Ploumagoër, déboutés, réformation de 1669, portent les mêmes armes, ainsi que les s[rs] de Kercado, du Poirier et de Keribo, maires de Guingamp depuis 1635.

Allaire, s[r] du Rablais, par. de la Chapelle-sur-Erdre, év. de Nantes.
Maint à l'intend., en 1699.

D'azur au pigeon essorant d'argent, cantonné de quatre alérions d'or.

Perrot, métayer exempt à Beaulieu, paroisse de Couëron, réformations de 1443 et 1455; *Jean*, échevin de Nantes en 1579, épouse Jeanne d'Aragon; un abbé d'Huiron, au diocèse de Châlons-sur-Marne en 1751, puis abbé de Bonrepos en 1761, † 1776.

Allaneau (orig. d'Anjou), s[r] de la Grougerie, — d'Orvault, — de la Villeboscher.
Maint. à l'intend., en 1704.

D'azur à deux bandes d'argent.

Clément et *François* père et fils, conseillers au parlement en 1573 et 1601.

ALLANIC, s^{r} de Kerherry, par. de Bieuzy, — de Kermabon, — de Bellechère.

Déb., réf. 1668, ressort de Vannes.

D'argent à la poule de sinople, accomp. en chef de deux œufs de pourpre (Arm. 1696).

Claude-Pierre, maire d'Aurai, ép. vers 1690 Madeleine Drouillard.

ALLEAUME (orig de Normandie), s^{r} de la Ramée.

Maint par les commissaires en 1701.

D'azur au chevron d'or, accomp. de deux roses d'argent en chef; et en pointe d'une colombe contournée d'or, surmontée d'une étoile de même.

Guillaume, secrétaire du Roi en 1596. Un président au parlement de Rouen en 1646.

ALLEMAND (L') (orig. de Berry), s^{r} de Vouzeron.

De gueules au chevron d'or, accomp. de trois roses d'argent.

Etienne, maire de Bourges, puis conseiller au parlement de Bretagne en 1561.

ALLEMAND, év. de Vannes

D'azur à trois vaisseaux d'or, équipés d'argent.

Un lieutenant de vaisseau, chevalier de Saint-Louis en 1744, père d'un vice-amiral, en 1809, comte de l'Empire. † 1826.

ALLENO, s^{r} de Kersalic, par. de Saint-Tugdual, — du Guern, par. de Gourin, — de Saint-Alouarn, par. de Guengat, — de Kerguignen, — de Trogoazien, — de Trévien, par. de Theix, — du Lindreuc, par. de Noyal-Pontivy, — de Penmené, par. de Baud, — de Kersperlan par. de Pluméliau.

Anc. ext. réf. 1669, huit gén. réf. et montres de 1448 à 1562, par. de Pluméliau et Saint-Tugdual, év. de Vannes, Gourin, Éliant et Moëlan, év. de Cornouailles.

D'argent à trois hures de sanglier de sable, arrachées de gueules. Devise : *Mad é quélen é peb amzer.* (Un conseil est bon en tout temps.)

Geoffroy, s^{r} de Kersperlan, épousa vers 1460 Catherine de Guernarpin, dont *Louis*, marié en 1487 à Jeanne le Grand, dame de Kersalic.

ALLENOU, s^{r} de la Primaudaye et du Guéhoussaye, par. d'Hénan-Bihen, — de la Ville-Angevin, par. de Pordic ; — de la Villebasse, — de Ribernar, — du Marais, — de Grandchamps, — du Closneuf.

Maint. au conseil en 1708 ; réf. et montres de 1448 à 1513, par. d'Hénan-Bihen et Pordic, év. de Saint-Brieuc.

D'argent au chef endenché de gueules.

Alain, de la par. d'Yvias, fait donation à Beauport de terres en Plouézec en 1241 et 1245, donations confirmées par *Geoffroi*, son fils.

ALLERAC (D'), s^{r} dudit lieu, par. de Saint-Just ; — de la Bruyère, par. de Sixt ; — de la Pavoissière et de la Fonchais, par. de Guignen.

Anc. ext. réf. 1669, six gén. réf. et montres de 1427 à 1513, dites par., év. de Vannes et Saint-Malo.

D'argent à l'aigle impériale de sable.

Jean épouse vers 1460 Mathurine du Chastellier.
La branche aînée fondue dans le *Borgne*, puis *Gallery, Brandin*, et, en 1621, *Fournier*.

Allerac, *voy*. Fournier.

Allès, s^r^ du Boiscorbin, par. de Mouazé.
Réf. 1513, par. de Saint-Aubin-d'Aubigné, év. de Rennes.

Porte une bande chargée de trois croissants ; au franc canton sénestre, chargé d'une étoile (Sceau 1418).

Fondu dans *Bariller*.

Alliou.

Porte trois estamaux ou orceaux (Sceau 1407).

On trouve *Pierre*, s^r^ du Porzdon, paroisse de Ploubezre, capitaine de Sa Majesté en l'armée navale, débouté en 1668, ressort de Lannion ; mais nous ignorons s'il appartenait à la famille précédente.

Allixant (orig. de Nivernais), s^r^ de la Touche, — de Malleville.

D'azur à la bande d'or, accomp. de trois étoiles de même ; *aliàs* : au chef d'argent, chargé d'une fasce vivrée d'azur. (Arm. de l'Ars).

Nicolas, conseiller au parlement en 1559, président aux enquêtes en 1569, † à Rennes en 1596.

Allouette (l'), *voy*. Lallouette.

Amat, s^r^ de Launay, par. de Langoat.
Réf. 1427, dite par., év. de Tréguier.

D'argent à trois têtes de cormoran de sable, arrachées et becquées de gueules.

Jeannette, deguerpie (veuve) de Jean de l'Isle, réformation de 1427, dite paroisse de Langoat ; un capitaine de la Roche-Derrien en 1490, marié à Alice Peillac.

Aloigny (d'), (orig. du Poitou), s^r^ de la Millaudière, — marquis de Rochefort et du Blanc, — s^r^ de Boismorand, — de la Croye, — du Puy-Saint-Astier, — des Bordes.

De gueules à cinq (*aliàs* à trois) fleurs de lys d'argent. Dev. *Lilia semper florent.*

Henri-Louis, maréchal de France en 1675 ; *Guy*, commandeur de la Feuillée, Pont-melven, Maël, Saint-Jean-Balaznant et Saint-Jean-de-Latran, enterré dans cette dernière église en 1691. Famille éteinte en 1868.

Amboise (d'), (orig. de Touraine), s^r^ du dit lieu, — de Chaumont, — de Bussy — d'Aubijoux.

Palé d'or et de gueules de six pièces ; *aliàs* : écartelé de Thouars.

Cette illustre maison a produit la bienheureuse *Françoise*, fille de Louis, sire d'Amboise, et de Marie de Rieux, et femme en 1431 de Pierre, duc de Bretagne ; *Georges*, cardinal et archevêque de Rouen, † 1510 ; *Charles*, grand-maître, maréchal et amiral de France, † 1511, laissant un fils naturel, *Michel*, auteur des d'Amboise qui suivent.

Amboise (d'), s^r^ de Chevillon, près Montargis, — de Neuillé-le-Lierre, — du Plessis-

Bourot — baron de Chartre-sur-Loir, — s^r de Méry, de Vezeul, et du Clos-Lucé, en Touraine.

D'azur au lion d'or, au chef palé d'or et de gueules, *qui est d'Amboise,* le premier pal brisé d'un dauphin d'azur.

Michel, né en Italie, mort en 1557, fils naturel de *Charles,* s^r de Chaumont, maréchal de France, fut le père de *Jean,* chirurgien des rois Charles IX et Henri III; *François* fils de *Jean,* avocat au parlement de Paris, puis maitre des requêtes de l'hôtel et conseiller au parlement de Bretagne en 1583, enfin conseiller d'État; *Adrien,* frère puiné de François, évêque de Tréguier, en 1604, mort et enterré dans sa cathédrale en 1616.

Ameline (or. de Normandie), s^r de * Cadeville, — de Noisemont, — de Quincy, — de la Chesnardière, par. de la Chapelle-Basse-Mer, év. de Nantes, — de Trédiec.

Maint. au conseil en 1717.

Bandé d'argent et de gueules de huit pièces ; au chef d'azur, chargé d'un soleil d'or.

Daniel, époux d'Anne Thévenin, père et mère de *Nicolas,* sous-fermier des Etats, marié en 1671 à Françoise Dondel, et anobli en 1698; un maréchal de camp, en 1734, gouverneur d'Oléron, † 1756.

Amelot (orig. d'Orléans), marquis de Mauregard en 1651, — marquis de Gournay en 1695, — s^r de * Chaillou, — de Châteauneuf-sur-Sarthe, — de Guépéan, — de la Houssaye.

D'azur à trois cœurs d'or, surmontés d'un soleil de même. Devise : *Est illis igneus ardor.*

Jacques, avocat au parlement de Paris, père de *Jean,* maitre des requêtes de l'hôtel, anobli en 1580; un archevêque de Tours, † 1687; un évêque de Vannes en 1775, † 1829.

Aménart, s^r du Pallet, par. de ce nom, év. de Nantes, — de Bouillé et de Chanzé en Anjou.

Coticé d'argent et de gueules de dix pièces (Sceau 1392).

Fondu en 1497 dans Goulaine.

Amour (l'), *voy.* Lamour.

Amoureux (l'), *voy.* Lamoureux.

Amphernet, Anfernet, ou Enfernet (d') (orig. de Normandie, y maint. en 1463, 1598 et 1666), s^r de Neufville, près de Vire, — baron de Montchauvet en 1616, — s^r de * Pontbellanger, — de Contrebisc, — du Val, — de * Kermadéhoa, par. de Kernével, év. de Cornouailles.

Anc. ext. chev., arrêt du parl. de Bret. en 1786. treize gén.

De sable à l'aigle éployée d'argent, becquée et membrée d'or. (sceau 1388).

Jordan se croisa en 1191 (cab. Courtois); *Guillaume,* écuyer dans une montre de du Guesclin, en 1370, trésorier des guerres en 1383; *Bertrand,* chambellan de Charles d'Évreux, roi de Navarre en 1398; *Michel,* chambellan du roi Louis XI, enterré dans la chapelle de Saint-Michel à Notre-Dame-de-Vire, en 1468; *René,* président à mortier au parlement de Bretagne en 1620. Deux membres admis aux honneurs de la cour en 1784.

Amproux, s[r] de Pontpiétin et de la Massais, par. de Blain, — du Châtel, par de Fay, — de Calesfré, par. de Plessé, — de l'Abbaye, par. de Chantenay, — de Lorme.

Réf. 1668, év. de Nantes et maint. à l'intend. en 1701.

De sinople à trois larmes d'argent.

Jean, maitre d'hôtel du Roi, et 1[er] gentilhomme de la chambre de la reine Christine de Suède en 1679, anobli en 1650, père d'*Henri*, brigadier des armées du Roi et lieutenant général du Bas-Poitou, † 1706; ce dernier père d'*Henri-Gabriel*, maréchal de camp en 1748, choisi après la capitulation de Bruxelles en 1746, pour porter à Paris les cinquante-cinq drapeaux et étendards de la garnison.

Amys (orig. d'Anjou), s[r] du Ponceau, — d'Olivet, — de la Grougeardière.

D'argent au chevron brisé de gueules, accomp. de trois feuilles de vigne de sinople. Devise : *Virtus et fidelitas.*

Zacharie, conseiller au parlement en 1588 ; *Salomon*, conseiller au parlement en 1590.

Anast (d') s[r] du dit lieu, par. de Maure, év. de Saint-Malo.

D'or à la croix engreslée de sable, cantonnée de quatre étoiles de même.

Thomas, évêque de Cornouailles en 1321.
Fondu dans *du Breil*, puis *Montauban.*

Ancenis (d'), baron dudit lieu, par. de ce nom, év. de Nantes, — s[r] de Martigné-Briant, en Anjou, — de l'Isle, — d'Aurillé, — de la Rouvraye et de Lignières, par. d'Argentré, év. de Rennes.

De gueules à trois quintefeuilles d'hermines (Sceau 1276). Devise : *Folium ejus non defluet.*

Guérech et *Aremburge*, sa femme, bâtirent en 987 le château d'Ancenis ; *Chotard* se croisa en 1096 ; *Geoffroi* combattit à Bouvines en 1214 et se croisa en 1238.

La branche ainée fondue au XIV[e] siècle dans la maison *de Rochefort*, d'où la baronnie d'Ancenis a passé successivement aux Rieux, Lorraine-Elbeuf, Lorraine-Mercœur et Vendôme ; par acquêt aux Boislève, puis en 1657 aux Béthune-Charost.

La branche de l'Isle d'Aurillé fondue en 1400 dans *du Guesclin*; la branche de la Rouvraye fondue vers la même époque dans *du Gué.*

Andigné (d') (orig. d'Anjou), s[r] dudit lieu, d'Angrie, du Bois-de-la-Cour, de la * Blancheraye, de Sainte-Gemme et des Écotais en Anjou, — châtelain de la * Chasse en 1707, par d'Iffendic. — s[r] de Saint-Jean et des Maisons-Neuves, par. de Saint-Malon, — de la Marche, — du Hallay, — de la Bouëxière, par. de Soudan, — de Kermagaro et de la Roche, par. de Néant, — de la Grée, par. d'Augan, — des Touches, — de * Mayneuf. par. de Saint-Didier, — de Saint-Germain, par. de Saint-Germain-en-Coglès, — du Plessis-Bardoul, par. de Pléchatel, — de * Beauregard, par. de Montfort-la-Canne, — baron de Mauron, par. de ce nom, — s[r] de la Soraye, par. de Quinténic, — de Kerédec, par. de Plouzané, — baron de Vézins, en Anjou et de Pordic, év. de Saint-Brieuc, — s[r] de * Lancrau, — de * Resteau.

Anc. ext. chev. réf. 1670, treize gén., réf. 1513, par. de Soudan, év. de Nantes.

D'argent à trois aiglettes de gueules, becquées et membrées d'azur (Sceau 1392). Devise : *Aquila non capit muscas.*

Jean, se croisa en 1190 (cab. Courtois); autre *Jean*, croisé en 1248 (cab. Courtois); autre *Jean*, ratifie le traité de Guérande en 1381 ; son sceau porte *trois croissants, au chef chargé de trois quintefeuilles ; Olivier* fils de Geoffroi, s^r d'Angrie, et de Barbe de la Porte, vivant en 1392, épouse Jeanne, dame du Bois de la Cour ; *Guillaume*, marié à Antoinette de Cancoët, s'établit au XVI^e siècle en Bretagne. Cette maison a produit six chevaliers de Malte depuis 1597, et sept conseillers au parlement, depuis 1611 ; deux maréchaux de camp en 1702 et 1788 ; un évêque de Dax en 1733 † 1736 ; un évêque de Léon, puis de Châlons-sur-Saône, aumônier de la reine Marie Leczinska, et abbé d'Eu au diocèse de Rouen, en 1773, † 1806 ; un abbé de Noyers au diocèse de Tours en 1785, puis évêque de Nantes en 1819, † 1822 ; un pair de France en 1815, lieutenant-général en 1823, père d'un général de brigade, blessé devant Sédan en 1870. Deux membres admis aux honneurs de la Cour depuis 1771.

Andrault (orig. de Nivernais, y maint. en 1669), comte de Langeron en 1656, — marquis de Maulevrier, — s^r de la Coste, par. de Saint-Julien, év. de Saint-Brieuc, — de Launay-Gouray et de Beauvais, par. de Bréhant Moncontour.

D'azur à trois étoiles d'argent.

Joseph, lieutenant-général des armées navales, épousa en 1684, Jeanne-Magdeleine du Gouray, dame de la Coste, père et mère de *Louis-Théodose*, lieutenant-général des armées du Roi en 1744, et lieutenant de Roi dans la Basse-Bretagne; *Jean-Baptiste-Louis*, marquis de Maulevrier, maréchal de France en 1745, père de *Charles-Claude*, lieutenant-général des armées du Roi, gouverneur des ville et château de Brest de 1755 à 1790.

André, s^r de Crévy, par. de Saint-Lyphard, — de Champeaux, — du Tertre, — de la Hélardière, par. de Donges, — de la Guichardais, par. de Tréal, — de la Touchelays, par. de Savenay, — de Malarit, par. de Plessé.

D'argent au chevron de sable, accom. de trois trèfles de même. Devise : *Sans venin.*

Jean, conseiller du duc en 1448, épouse Françoise de Montauban ; *Mathieu*, maire de Nantes en 1568 ; *Pierre*, avocat général aux comptes en 1588, père d'autre *Pierre*, maire de Nantes en 1590.

André, s^r — de Villerain — du Lehec, — de Kerlidec, — de Kermorial, év. de Cornouailles. (Protest. 1788).

De gueules à la fasce, accomp. en chef de deux merlettes et en pointe de deux étoiles, le tout d'or. (Arm. 1696).

Un secrétaire du Roi près la chancellerie d'Aix en 1735, depuis président à mortier au parlement de Provence.

André, s^r de Saint-Mirel.

Déb. réf. 1668, ress. de Rennes.

André, s^r de Durville, év. de Rennes, — du Pratmeur, év. de Cornouailles.

De gueules au sautoir d'or (Arm. 1696).

Un sergent général et d'armes à Carhaix en 1656.

André (orig. du Dauphiné).

De gueules au lévrier d'argent, colleté d'or ; au chef d'azur, chargé d'un soleil d'or.

Un évêque de Quimper en 1802, baron de l'Empire, † à Paris, en 1818.

Andrieux, s^{r} de la Mazière.

Déb. à l'intend. en 1702.

D'or à la fasce de sinople, chargée de trois poires d'or, et accomp. de trois carreaux de gueules, croisés d'argent.

Angebault ou **Angebeau**, s^{r} du Meix et de la Peccaudière, par. des Touches, — de l'Etang-Jouan, par. du Clion, év. de Nantes.

D'or au léopard de gueules (Arm. 1696).

Louis, procureur au présidial de Nantes en 1696 ; un évêque d'Angers en 1842 † 1869.

Angennes (d') (orig. du Perche), s^{r} dudit lieu, en Thimerais, — de Romilley, — marquis de Rambouillet et de Maintenon, — s^{r} de Poigny, — de Boisorcant, par. de Noyal-sur-Vilaine, — de Pontrouault, par. de Mernel, — de la Rivaudière, par. de Chevaigné.

De sable au sautoir d'argent.

Renault, combattit à la bataille d'Azincourt en 1415 ; *Charles*, évêque du Mans en 1556, et l'un des pères du concile de Trente ; *Claude* son neveu, évêque du Mans en 1601 ; *Marguerite*, abbesse de Saint-Sulpice de Rennes en 1608 ; *Jean*, chevalier des ordres du Roi en 1585, marié à Madeleine Thierry, dame de Boisorcant, trisaïeul de *Charles*, brigadier des armées, tué à Malplaquet en 1709.

Anger ou **Angier** (ramage de Lohéac), s^{r} du Plessis-Anger, par. de Lieuron, — de Châteaublanc par. de Guipry, — de Crapado, par. de Plaintel, — de la Marousière, par. Saint-Philbert-de-Grand-Lieu, — de Montrelais, par. de ce nom, — du Gué-au-Voyer et de la Séneschalière, par. de Saint-Julien-de-Concelles, — de Château-Thébaut, par. de ce nom, — de la Rivière, par. d'Auverné, — de la Chauvelière, par. de Joué, — du Houssay et de la Juinière, par. de Trans, — de Lourdines, — de la Clarté, — de Brétignoles, — de la Fresnaye.

Anc. ext. chev. réf. 1669, dix gén., réf. et montres de 1449 à 1479, par. de Lieuron et Guipry, év. de Saint-Malo.

De vair au bâton (*aliàs* : à trois croissants), de gueules, *aliàs* : de sable à trois fleurs de lys d'or. Devise : *Fides*.

Henry, se croisa en 1248 (cab. Courtois) ; *Pierre* vivant en 1347, père 1° de *Thébaut*, marié à Marguerite de Châteaubriand ; 2° de *Guillaume*, évêque de Saint-Brieuc, † 1404 ; *Raoul*, abbé de la Vieuville en 1366.

La branche aînée fondue au XV^{e} siècle dans *Maure* ; la branche de Crapado fondue au XVIII^{e} siècle dans *Gilbert de Voisins* ; une autre branche fondue en 1745 dans *Gouyon de Marcé*, à condition de prendre les nom et armes d'Angier.

Les s^{rs} de Grand-Pré, paroisse de Chevré, de la Haye, paroisse de Bazouges, de la Thébaudais, paroisse de Caro, et de Kernisan, paroisse de Portzpoder, déboutés, réformation de 1671, portent les premières armes.

La branche de * Kernisan, alliée aux Bégasson, Busnel, Quéhéon, Prévost de la Voltais, Le Chauff, Le Rouge de Rusunan et Préaudeau a pour auteur *Pasquier*, s^{r} de la Thébaudais, marié en 1617 à Mathurine Le Commandoux, fille de Joseph, s^{r} de Saint-Denis et du Clos, par. de Caro ; elle a produit trois générations de capitaines et chevaliers de Saint-Louis, le premier de ceux-ci, pour sa participation à la bataille de Fontenoy en 1745.

Anges (des), s^{r} de la Villeneuve, — de Kervella, — de Lesven.

Déb. réf. 1668, ress. de Morlaix.

D'azur au chevron d'argent, accomp. de trois poires d'or.

Un maire de Morlaix, en 1670.

ANGEVIN (or. de Poitou) s^r de la Maillardière, par. du Loroux-Bottereau, — de la Salmonnière, par. Saint-Julien-de-Concelles, — de la Plissonnière.

D'argent au chevron accomp. en chef d'un croissant accosté de deux étoiles, le tout de gueules et en pointe d'un arbre de sinople (Arm. 1696) ; *Aliàs* : de sable à la bande d'argent, chargée d'un lion de gueules. (Arm. 1696).

Deux auditeurs des comptes depuis 1738.

ANGEVIN (L'). *Voy.* LANGEVIN.

ANGEVINIÈRE (DE L'). *Voy.* LANGEVINIÈRE (DE).

ANGLEBERME (D') (orig. de Picardie).

De gueules au chevron d'or. *Aliàs* : d'azur fretté d'or.

Claude-Phyrus, président aux enquêtes du parlement de Bretagne, en 1558, était fils de *Phyrus*, docteur en droit à Orléans, puis conseiller au Sénat de Milan, en 1521.

ANGLOIS (L') ou ANGLAIS (L'). *Voy.* LANGLOIS.

ANGOULVENT (D'), s^r de Coëtcouvran, de Frémeur et de la Griponnière. par. d'Yvignac, — de la Guérinais, par. de la Chapelle-Blanche.

Anc. ext., réf. 1669, huit gén., réf. et montres de 1428 à 1513, par. d'Yvignac, év. de Saint-Malo.

De sinople à la fasce d'hermines ; *aliàs :* au franc quartier chargé de trois bandes (sceau 1379). Devise : *Vorat.*

Alain, se croisa en 1248 (cab. Courtois) ; *Hamon*, dit *Ventre-d'Orge*, et Thomasse, sa mère, font une donation à l'abbaye de la Vieuville, en 1317 ; *Berthelot*, ratifie le traité de Guérande, en 1381 ; *Tristan*, vivant en 1479, aïeul de *Gilles*, marié, vers 1540, à Jeanne de la Haye. (Famille éteinte).

ANJORRANT (orig de Berry), s^r de Claye, — de la Villette, — d'Attigny.

D'azur à trois lys au naturel d'argent, fleuris d'or et feuillés de sinople.

Louis, conseiller au parlement de Bretagne en 1581, † à Genève en 1589. (Famille éteinte).

ANJOU, comté, depuis érigé en duché-pairie, l'an 1360, apanage ordinaire de l'un des enfants puînés de France.

Pour anciennes armes : de gueules à deux léopards d'or ; *aliàs* : de gueules à l'escarboucle pommetée et fleuronnée d'or, écartelé d'or à l'aigle éployée de sable (G. le B.). *Moderne* : de France à la bordure de gueules.

Yolande, femme du duc François I^er, en 1431.

ANNOR (bâtard de Penthièvre) s^r de la Motte-Mouëxigné, par. de Maroué, — de la Roche, par. d'Iffiniac.

De gueules à la quintefeuille d'hermines.

Fondu au XV^e siècle dans *Bréhant*.

Annebaud (d') (orig. de Normandie, y maint. en 1463), baron de Retz, par. de Machecoul, — de la Hunaudaye, par. de Plédéliac, — s[r] des Huguetières, par. de la Chevrollière.

De gueules à la croix de vair.

Claude, maréchal et amiral de France, † 1552, avait épousé Françoise de Tournemine, dame de Retz et de la Hunaudaye; leur postérité a transmis ces seigneuries à la maison de *Gondy*; *Jacques*, frère du précédent, abbé de Beauport en 1539, puis évêque de Lizieux et cardinal, † 1558.

Anneix, s[r] du Domaine, — des Milleries, par. de Mélesse, — de * Souvenel, par. de Montreuil-le-Gast, — de Millaye, — de Launay-Mahé, — de la Reynière, — du Coudray, — de Brincouyer, — des Maliberts, — de la Houssaye, par. de Brutz.

D'azur à l'étoile d'argent, accomp. de trois croisettes pattées de même.

Pierre, s[r] du Domaine, avocat en parlement, sénéchal de la juridiction du Han, † 1670, épouse vers 1660 Louise Briand, dame de Souvenel, dont: *Noël*, avocat en parlement, marié en 1689 à Anne Anger, dame des Mézières; *Alexis-François-Jacques* fils des précédents, bâtonnier des avocats de Rennes, † 1758, père d'un maitre des requêtes et d'un garde du corps du comte de Provence en 1771 et 1775.

Anodé, s[r] du Chastellier, par. de Brélidy, év. de Tréguier.

Ecartelé aux 1 et 4 de gueules à une fleur de lys d'argent; aux 2 et 3 d'or plein. (G. le B.)

Anseau, par. de Laz, év. de Cornouailles.

Porte un lion, brisé d'une bande. (Sceau 1381).

Guillaume, connétable de Guingamp, entendu dans l'enquête pour la canonisation de Charles de Blois en 1371, ratifie le traité de Guérande en 1381.

Ansquer, s[r] de Kerguéno et du Rest, par. de Landeleau, — de Roudoumeur, par. de Plounévez-du-Faou.

Réf. et montres de 1481 à 1536, dites par., év. de Cornouailles.

D'argent à cinq losanges de gueules en sautoir.

Fondu en 1558 dans *Kermabon*.

Ansquer, s[r] de Quénec'hquivilly et de Saint-Quijo, par. de Guiscriff, — de Keréven, — de Kerscau, — de Parc-Poullic, par. de Cuzon, — de Kernilis, — de Kericuff, par. d'Ergué-Armel.

Anc. ext. réf. 1669, huit gén., réf. et montres de 1426 à 1562, par. de Guiscriff, Cuzon, Ergué et Kerfeunteun, év. de Cornouailles.

D'azur au rencontre de cerf d'or.

Guillaume, épouse vers 1440 Blanche Guéguen.

Antenaise ou **Anthenaise** (d') (orig. du Maine), s[r] dudit lieu, par. de la Chapelle-Anthenaise, — de Bouère, — de Bazougers, — du Plessis.

D'argent à l'aigle à deux têtes, au vol abaissé de gueules (Sceau 1225); *aliàs*: écartelé vairé d'or et de gueules.

Hamelin, fit une fondation à l'abbaye de Bellebranche au Maine en 1150 et laissa quatre fils : *Hamelin* et *Geoffroy*, croisés en 1190 ; (cab. Courtois) *Savary*, qui a continué la filiation de la branche aînée fondue dans *Chamaillard* ; *Amaury*, auteur des s[rs] du Plessis, 8e aïeul : 1° d'*Aimery*, capitaine de Sillé-le-Guillaume en 1432 ; 2° de *Pierre*, s[r] de Villeray, tige des seigneurs du Port-Joulain ci-dessous.

* ANTENAISE (D') (ramage des précédents), s[r] de Villeray, — du Fresne, — du Port-Joulain, — de la Bigne, — de la Charouillère, de la Chevalerie et de la Touche, par. de Vallet, — de la Boulaye, — de Boisgirault et de la Cour par. de Saint-Philbert-en-Mauges. en Anjou.

Anc. ext. réf. 1670, neuf gén., ress. de Nantes.

D'argent à trois jumelles de gueules en bandes (Sceau 1383) ; *aliàs* : bandé d'argent et de gueules.

Henri, écuyer dans les guerres de Flandre, donna quittance de ses gages en 1383.
Un membre élevé en 1828 au titre de comte.
Les s[rs] de Rouilly et de la Pitellerie, issus en juveigneurie de ceux du Port-Joulain, maintenus en Normandie en 1668, sont aujourd'hui éteints.

ANTEVILLE (D') (orig. de Normandie), s[r] de la Cormeraye, — de la Villejosse, par. de Plénée-Jugon, — de Kergall.

Ext. réf. 1670, six gén., év. de Saint-Brieuc.

D'argent à trois fasces de sable, au sautoir de même (*aliàs* : de gueules) brochant.

Nicolas, fils de Jean, épouse en 1537 Claudine Le Clerc.

ANTIGNY (D'), (or. de Bourgogne), s[r] de Frégnicourt.

D'or au lion morné de sable (G. le B.)

Un brigadier des chevau-légers de la garde, admis aux Etats de 1752.

ANZERAY (orig. de Normandie y maint. en 1463, 1598 et 1666) s[r] de Courvaudon et de la Gogne, — de Kermarquer, par. de Plomeur-Gautier.

D'azur à trois têtes de léopard d'or.

Charles, conseiller au parlement de Normandie, marié en 1639 à Sainte Budes, dame de Kermarquer.

AOUSTIN (orig. d'Angleterre), s[r] du Coudray, par. de Noyal-sur-Seiche.

Réf. de 1427 à 1440, par. de Mélesse et Noyal-sur-Seiche, év. de Rennes.

De gueules au sautoir d'argent, chargé en cœur d'un tourteau d'azur (Sceau 1382)

Jean, capitaine d'Auray en 1373, rend hommage au vicomte de Rohan, en 1396.

AOUSTIN, s[r] de la Potevinière, par. de Sainte-Luce, — de la Corbure, — de Rosinville.

Déb. réf. 1668, ress. de Guérande.

D'azur à l'épée d'argent en pal, accomp. de trois étoiles d'or, 1 en chef et 2 en fasce, et d'un croissant de même en pointe.

Appelvoisin (d'), *olim* **Peillevésin** (de), (orig. de Poitou), s[r] dudit lieu, — de la Chataigneraye; — de la Bodinatière, — de Puigné, — de la Guyaire, — de la Motte-Rousseau, — de la Jouannière, par. de Fercé, — vicomte de Fercé.

Anc. ext. chev. réf. 1669, douze gén. év. de Rennes.

De gueules à la herse d'or; *aliàs* : au franc quartier chargé de trois coquilles (Sceau 1345).

Aubert, fit une fondation au monastère de Montazay, en 1160 ; *Jean*, suivit à Naples Charles d'Anjou, frère de saint Louis, et mourut en 1297; *Jean*, chambellan de Louis XI en 1459, frère de *Guillaume*, chev. de Saint-Jean de Jérusalem en 1467, fut père de *Pierre*, s[r] de la Bodinatière, marié, en 1507, à Robinette de Plouër; *François*, arrière-petit-fils des précédents, épouse en 1605 Marie Mauhugeon, dame de la Jouannière, par. de Fercé.

La branche de Bretagne fondue en 1662 dans *Gouyon de Marcé.*

Appigné (d'), s[r] dudit lieu, par. du Rheu, év. de Rennes, — de la Heusardière.

D'argent à une channe ou marmite de sable (Sceau 1285).

Olivier, témoin dans une donation de Conan III à Saint-Melaine de Rennes en 1141, époux de Constance de Toriel; *Robert*, époux d'Agnès, était mort en 1291; sa succession fut recueillie par les *Botherel,* en faveur desquels la seigneurie d'Appigné fut érigée en vicomté, l'an 1585, d'où elle est tombée, par mariage en 1640, aux *Sénéchal de Carcado*, puis par acquêt aux *Magon.*

Apremont (d'), (or. de Poitou) s[r] dudit lieu, de Rié-d'Aizenay et de Perroux, en Poitou, — de Renac, par. de ce nom, év. de Vannes, — de Montendre en Angoumois.

D'argent à trois croissants de gueules. (G. le B.) *aliàs* ; de gueules au lion d'or, couronné d'azur.

Guy, chevalier dans une montre de 1351 ; *Raoulet*, l'un des écuyers du combat des Trente, du côté des Anglais, en 1351, et Julienne Soual, sa compagne, fondent à Redon la chapellenie de la Perche, en 1364 ; *Jeanne*, leur fille unique, épouse 1° en 1390, Jean Harpedanne ; 2° Savary de Vivonne.

Apuril ou **Avril**, s[r] du Bot, de Lourmois, de la Grée et de la Bouëxière, par. de Nivillac, — de Coësmeur, par. de Missillac, — de Glécoët et de Coëtuhan par. de Bréhand-Loudéac, — de Trégouët, par. de Béganne — du Lou, par. de Saint-Lhéry, — de la Landelle, par. de Janzé.

D'argent au lion de sable, armé et lampassé de gueules.

M[e] *Pierre*, sieur du Bot, réformation de 1427, paroisse de Nivillac ; *Alain*, sieur de la Bouëxière, anobli en juillet 1547; *Jean*, sieur de la Grée, conseiller au parlement en 1568, premier président aux comptes, en 1581.

La branche ainée fondue en 1600 dans *Troussier*; la branche de Trégouët fondue en 1597 dans *la Forest* ; la branche du Lou, fondue en 1630 dans *des Grées.* (Famille éteinte).

Apuril, *voyez* **Avril**.

Aragon (d'), *aliàs* : **Daragonis** (orig. de Gênes), s[r] des Buttes, — de Kerbézo et de Menabé, par. de Guérande, — de Bellebat, par. de Crossac, — de la Garnison, par. d'Orvault.

D'or à quatre pals de gueules, *qui est du royaume d'Aragon.*

Jean, marchand des parties de Gênes, anobli en 1136, et institué changeur ès-villes, foires et marchés par tout le duché.

Un échevin de Nantes en 1576, sous-maire en 1578.

Arbaleste (l') (orig. du Gâtinais), s^r de la Borde, — vicomte de Melun, — marquis de Croisilles.

D'or au sautoir se sable, accomp. de quatre arbalètes de gueules.

Guy, conseiller aux Grands Jours de Bretagne, en 1495, aïeul d'autre *Guy*, maître des comptes, puis général des finances en Bretagne en 1547.

Arbalestrier (l'), s^r de Lennuic, par. de Locquenvel.

Réf. et montres de 1427 à 1543, par. de Locquenvel, Belle-Isle-en-Terre et Plounévez-Moëdec, év. de Tréguier.

Fondu au XVI^e siécle dans *la Boëssière.*

Arcembury, s^r de la Toustenaye, ress. de Dinan.

D'argent à la croix de gueules, chargée de coquilles d'argent et d'un croissant d'or en cœur, et cantonnée de quatre fleurs de lys de sable (Arm. 1696).

Archer (l'), *voy.* **Larcher.**

Archiver (l'), *voy.* **Larchiver.**

Arcis (les), baronnie en 1620, en faveur du s^r Cervon, *voy.* **Cervon.**

Ardaine (d'), s^r dudit lieu, par. de Saint-Georges de Reintembault, év. de Rennes.

D'argent semé d'ancolies d'azur, à la bande chargée de feuilles de houx (Sceau 1382).

Juhel, témoin d'une donation faite à Savigné en 1150 ; *Olivier*, son fils, témoin d'une donation faite à Rillé en 1163 ; *Guillaume*, l'un des écuyers du combat des Trente, du côté des Anglais, y fut tué en 1351.

Les seigneurs d'Ardaine, sergents féodés héréditaires de la baronnie de Fougères, se fondirent au commencement du XV^e siècle dans la maison de *Romilley*, en faveur de laquelle Ardaine fut érigé en marquisat, l'an 1684, et a été transmis par alliance aux *Roncherolles* de Normandie, l'an 1728.

Arel, s^r de Kermarquer, par. de Plomeur-Gautier, — de Leurmen, par. de Ploumiliau, — de Kermerc'hou, par. de Garlan, — de Coëtgouzien, — de Kervény, par. de Plougaznou, — de Lesguiel, par. de Plouguiel, — du Restmeur, par. de Pommerit-le-Vicomte.

Réf. et montres de 1427 à 1535, par. de Plomeur et Plouguiel, év. de Tréguier.

Ecartelé d'argent et d'azur. Devise : *L'honneur y gist.*

Olivier, époux d'Olive du Chastel, veuve en 1330, et entendue dans l'enquête pour la canonisation de saint Yves, père et mère d'*Olivier*, l'un des chevaliers du combat des Trente en 1351.

La branche aînée fondue dans *Lévesque de Saint-Jean* qui prit le nom d'Arel, vers 1513, d'où la terre de Kermarquer est passée aux *Budes de Blanchelande*, *Anzeray*, puis *Coëtrieux*.

La branche de Kermerc'hou fondue dans *Le Bigot*, puis *Botherel*, *Rosnyvinen* et *Visdelou de Bédée*.

Argent (d'), s^r de la Villerogon, par. de la Bouillie.

Réf. de 1423 à 1476, par. de la Bouillie et Maroué, év. de Saint-Brieuc.

Échiqueté d'argent et de gueules.

Argentaye (de l'), s^r dudit lieu, par. de Saint-Lormel.

Réf. de 1423, dite par., év. de Saint-Brieuc.

D'argent à une bande vivrée de gueules, accomp. de six merlettes de même en orle (Sceau 1381). *comme* Hus.

Guy, époux en 1220 de Marguerite de Dinan, dame de Plancoët.
Pierre, ratifie le traité de Guérande en 1381.
Fondu dans *Maiestroit*, puis *Montbourcher*, *Rosmadec*, *Scliczon*, *Lesquen* et *Rioust*.

Argentaye (de l') ou Largentaye (de), *voy.* Rioust.

Argenton (d') (orig. du Poitou), s^r dudit lieu et d'Hérisson en Poitou, — de Kermouster, par. de Plougaznou, — de Kerambartz, par. de Plouégat-Guérand.

Réf. et montres de 1427 à 1543, dites par., év. de Tréguier.

D'or à trois tourteaux de gueules, l'écu semé de croisettes recroisettées d'azur (Sceau 1420).

Guillaume, gouverneur du dauphin, depuis Louis XI, en 1433.

Argentré (d'), s^r dudit lieu et de Launel, par. d'Argentré, — de Montmorel, par. de Chateaubourg, — de Betton, par. de ce nom, — de Gosnes, par. de Noyal-sur-Vilaine, — de Chambellan, — d'Orgères, par. de ce nom, — du Val, — de la Guichardière, par. de Cornillé, — de Forges, par. d'Acigné, — de la Boëssière, par. de ce nom, — de Taillis, par. d'Erbrée.

Anc. ext. chev. réf. 1668, dix gén., réf. et montres de 1427 à 1513, par. d'Argentré et Erbrée, év. de Rennes.

D'argent à la croix pattée d'azur. Devise : *Porta cœli, crux.*

André, jure l'assise du comte Geoffroy, en 1213 ; *Bertrand*, sénéchal de Rennes, célèbre jurisconsulte, † 1590 ; *Charles*, son fils, président aux enquêtes en 1602.
La branche aînée fondue 1390 dans *Marcille* ; la dernière branche éteinte au XVII^e siècle.

Argentré (d'), *voy.* Plessis (du).

Argouges (d') (orig. de Normandie, y maint. en 1463, 1599 et 1666), s^r dudit lieu, — du Plessis-Paté et de Bondoufle, près Corbeil, — de Chercois, — de Montpipeau, — de Fontaines, — de Faye, — des Grèves, — de Fleury, — marquis de Ranes, au Perche, — baron de Pont-l'Abbé.

Ecartelé d'or et d'azur, à trois quintefeuilles de gueules brochantes.

François, premier président au parlement de Bretagne en 1661, père de : 1° *Florent*, conseiller au même parlement, en 1671 ; 2° de *François*, évêque de Vannes, † 1716. Trois lieutenants généraux des armées de 1677 à 1780 (Famille éteinte).

Argy (d') (orig. de Touraine), s^r de Mesvres, — de Baigneux, — de la Gringotterie, — des Dervallières, par. de Chantenay, — de Vair, par. d'Anetz. (Protest. 1788).

D'or à cinq trangles d'azur, mises en barres.

Edme, chevalier de Malte en 1547.

Aribart, s^r de la Chesnaye, par. de Gaël.

Réf. et montres de 1440 à 1513, dite par., év. de Saint-Malo.

D'argent à trois chevrons de gueules. (Arm. de l'Ars).

Colin, notaire-passe à Gaël en 1440.
Fondu dans *Le Bel*, puis *Maceot* et *La Landelle*.

Armaillé (d'), s^r dudit lieu, près Hédé, — du Hispan, — des Viviers, — de la Perrière, par. de Saint-Domineuc.

Ext. réf. 1669, six gén., év. de Saint-Malo.

D'azur à trois molettes d'or.

Jean, épouse, vers 1463, Catherine Rémy.

Armaillé (d'), *voy.* Forest (de la).

Armynot, s^r du Chastelet, — de Beauregard.

Maint. en Champagne en 1718.

D'argent à trois mouchetures de sable. Devise : *Armis notus.*

Louis, échanson d'Anne de Bretagne, tué à la journée de Fornoue, en 1495.
Cette famille s'est transplantée en Bourgogne et en Champagne et a été admise aux États de Bourgogne en 1658.

Arnault, s^r du Fumée, — de la Macherière, — de la Motte, — de la Faulconnière.

Déb. réf. 1668, ress. de Nantes.

D'azur à la bande d'or, chargée de trois losanges de gueules et accomp. de trois étoiles d'argent, rangées en bande.

Deux auditeurs et un greffier aux comptes depuis 1769.

Arnault (d') (orig. de Périgord), s^r de la Borie, — de Sarasignac.

D'azur à la bande d'or, chargée de trois losanges de gueules et cotoyée vers le chef de trois étoiles d'argent. (La Ch. des B.)

Cette famille s'est alliée en Bretagne aux Portzmoguer et aux Le Gualès. Une fille reçue à Saint-Cyr en 1778.

Arnous ou Arnous-Rivière, s^r du Coteau, par de Varades, — de la Baronnière, par. d'Orvault.

D'azur au lion d'or (Arm. 1696); *alids* : d'argent à la rivière ondée de sinople; au chef de gueules, chargé de trois étoiles d'argent.

Nicolas, consul en exercice des marchandises de Nantes, puis secrétaire du Roi en 1774, créé baron en 1816.

Arot, s[r] des Hayes-Robert, — de la Monnerais.

D'azur au centaure d'hermines, tenant sur l'épaule une massue de même (Arm. 1696).

Trois référendaires à la chancellerie de 1713 à 1787.

Arquistade (d') ou **Darquistade**, s[r] de la Maillardière, par. de Vertou, — de la Sénéchallière et du Gué-au-Voyer, par. de Saint-Julien-de-Concelles, — de Saint-Fulgent.

D'argent au chevron de gueules, accomp. de trois trèfles de sinople. Devise : *Patrio clarum suscepit amore.*

René, échevin de Nantes en 1718, depuis secrétaire du Roi et maire de Nantes, anobli par lettres de 1743 ; *Pierre*, petit-fils de *René*, reçu conseiller au parlement de Paris en 1743.

Arradon (d'), s[r] dudit lieu et de Kerdréan, par. d'Arradon, — de Quinipily, par. de Baud, — de Camors, par. de ce nom, — de la Grandville et de Kerhervé, par. de Grandchamp, — du Plessix, — de Montigny.

Réf. et montres de 1443 à 1536, par. d'Arradon, év. de Vannes.

De sable à sept mâcles d'argent, *comme* La Motte.

Jérôme, capitaine ligueur et gouverneur d'Hennebont, frère de *Georges*, évêque de Vannes en 1590.

La branche aînée fondue en 1610 dans *Lannion*, puis *Stapleton*.

Ars (d'), s[r] de l'Ile-d'Ars, — de Botcren, par. de Plœren, — de Rulliac et de Tréviantec, par. de Saint-Avé.

Réf. et montres de 1481 à 1536, par de Plœren, év. de Vannes.

D'argent à trois quintefeuilles de gueules.

Arsac (d') ou **Erzac** (d'), s[r] dudit lieu, par. de Dingé, — du Boisdenatz, par. de Maure.

Réf. et montres de 1441 à 1513, dites par év. de Saint-Malo.

De sable à l'aigle éployée d'argent, becquée et membrée de gueules.

La branche aînée fondue vers 1478 dans *Couaridouc*.

Rolland, chef d'une autre branche, capitaine de Tigné et Précigné en Anjou, l'an 1481, s'établit en Poitou et est l'auteur des s[rs] de Ternay, élection de Loudun, qui ont produit plusieurs chevaliers de Malte aux XVII[e] et XVIII[e] siècles, un chef d'escadre en 1771, et se sont éteints en 1813.

Artault (orig. d'Anjou), s[r] de la Chesnaye

De gueules à trois tours d'or.

Guy, époux de Françoise Cupif, père et mère de *Jean*, maître des comptes en 1643, ce dernier père de *Guy*, maître des comptes en 1678.

Artois (d'), s[r] dudit lieu, par. de Mordelles, év. de Rennes.

De sable au greslier enguiché d'argent.

La maison d'Artois s'est fondue dans le *Vayer*, et la seigneurie d'Artois acquise avant 1513 par les *Gougeon*, a été érigée en vicomté l'an 1679, en faveur de René *de la Porte*, s[r] d'Artois, et a passé ensuite par héritage aux *Rousselet de Châteaurenault, d'Estaing et Visdelou.*

Artur, s[r] du Stang, par. de Fouësnant, — du Questel, par. de Locamand, — de Keralio par. de Plouguiel, — de Pélan, — de Tréguintin.

Maint. à l'intend. en 1700 et ant. ext. arrêt du parl. de 1773, onze gén.

Ref. et montres de 1426 à 1562, par. de Fouësnant et Locamand, év. de Cornouailles.

D'azur au croissant d'argent, accomp. de trois molettes de même, *qui est Scliczon de Keralio.*

Jean, s[r] du Stang, épouse vers 1426 Yolande de Quélen ; *Alain*, s[r] de Pélan, secrétaire du Roi en 1674 ; un maréchal de camp en 1788 et un contre-amiral en 1816.

Artur, s[r] de la Motte, — de la Gibonays, par. de Tréveron, év. de Saint-Malo.

Réf. 1669, 0 gén., ress. de Nantes et maint. à l'Intend. en 1700. Réf. 1513 par, Notre-Dame de Dol.

D'azur au croissant d'or, surmonté de deux étoiles de même.

Robin, fils d'André et de Bertranne Téhel, épouse vers 1525 Guillemette Picot ; *Julien*, s[r] de la Motte, bourgeois de Saint-Malo, emprisonné par les ligueurs et par eux taxé à 3,000 écus de rançon en 1590, arma un navire à Grandville, en 1593, pour courir sus à ceux de Saint-Malo ; *Etienne*, capitaine de la marine du Ponant en 1593, arma et équipa à ses frais plusieurs navires qu'il conduisit au siège de la Rochelle, pour le service du Roi, l'an 1627 ; deux maîtres des comptes depuis 1656, et un conseiller au parlement en 1695.

Artur (orig. de Normandie, y maint. en 1666), s[r] du Ronceray et de la Morinière, en Normandie, — du Plessis, — de la Villarmois, par. de Trans. év. de Rennes, — de la Ville-Amaury.

Ext. arrêt. du parl. de Bretagne de 1774, cinq gén.

De gueules à la coquille d'or, au chef d'argent. Devise : *Vir fidelis et fortis.*

Charles, docteur en médecine à Pontorson, *Philippe*, élu à Avranches, et *Gabriel*, de la paroisse de Saint-Laurent-de-Terregatte, anoblis en 1647.

Arzon, s[r] de la Villane, — des Portes.

Maint. à l'intend. en 1702.

D'or à une herse de sable ; *aliàs* : d'azur à trois étoiles d'or, accomp. en chef d'un arc-en-ciel de même et en pointe d'un croissant d'argent.

François, secrétaire à la grande chancellerie en 1691.

Asne (l'), *voy.* **Lasne**.

Assérac (d'), s[r] dudit lieu, par. de ce nom, — de Ranrouët, par. d'Herbignac, év. de Nantes.

Gironné d'or et d'azur de huit pièces. Devise : *Franc à tout venant.*

Guillaume, témoin en 1212 d'une donation à l'abbaye de Blanche-Couronne.

Fondu dans *Rochefort* puis *Rieux*, en faveur desquels Assérac a été érigé en marquisat l'an 1574. Cette seigneurie, acquise par les *Lopriac* en 1679, a passé, par alliance, aux *Kerc'hoënt* en 1775.

Aubaud, s[r] de la Durantais, par. de Romillé, — de la Ville-Couvé, par. de Caulnes, —

de la Courbe, par. d'Iffendic, — de la Cormerie, — du Verger, — de la Morandais, — du Perron.

Anc. ext. réf. 1669, cinq gén., réf. et montres de 1479 à 1513, par. de Romillé et Langan, év. de Saint-Malo et Dol.

D'argent à l'aigle éployée de sable, armée d'or.

Jean, écuyer dans une montre de 1378 ; *Guillaume*, prête serment au duc, entre les nobles de Saint-Malo, en 1437 ; *Bertrand* épouse vers 1550 Guillemette de Bourgneuf ; une fille reçue à Saint-Cyr en 1713.
Le s[r] de l'Orme débouté à l'intendance en 1699.

AUBÉ (or. de Picardie), s[r] de Braquemont.

De gueules à trois losanges d'argent, appointées en croix.

Quentin, marié en 1440 à Clémence Le Court, dame de Damery. Cette famille qui a produit un brigadier des armées navales en 1772, s'est alliée en Bretagne aux Coëtnempren, la Lande de Calan et la Grandière.

AUBÉPINE (DE L') (orig. de Beauce), marquis de Châteauneuf-sur-Cher et d'Hauterive, — s[r] de Verderonne.

Ecartelé aux 1 et 4 : contrécartelé aux 1 et 4 d'azur au sautoir alésé d'or, accomp. de quatre billettes de même qui est *Aubépin* ; aux 2 et 3 : de gueules à trois fleurs d'aubépine d'argent, qui est l'*Aubépine* ; aux 2 et 3 des écartelures : de gueules à la croix ancrée de vair, *qui est de la Châtre*.

Gilles, échevin d'Orléans en 1473 ; *Sébastien*, évêque de Vannes en 1557 transféré à Limoges en 1553 † 1582 ; deux évêques d'Orléans et un garde de sceaux depuis 1630.

AUBERT, s[r] de la Villeaubert par. de Campénéac.

Réf. et montres de 1426 à 1513, dite par. év. de Saint-Malo.

De gueules à la fasce d'argent, chargée de deux cerfs passant de sable (Sceau 1406).

Guillaume, croisé en 1248 (cab. Courtois) ; *Guillaume*, au siège du mont Saint-Michel en 1427.

AUBERT, s[r] de * Trégomain, par. de la Chapelle-du-Lou, — du Lou, par. du Lou-du-Lac, év. de Saint-Malo, — de Sauvée.

D'azur à une houssette (*alids* : jambe) d'argent, chargée d'un croissant de gueules.

Guy, secrétaire du roi en 1690, anobli par sa charge.
Le s[r] de Montplaisir, déb. en 1669.

AUBERT (orig. de Bourgogne), s[r] * de Vincelles, — de la Ferrière, — de Fontenoy, — de Penanrun, par. de Trégunc, év. de Cornouaille.

D'or à trois têtes de lévrier de sable.

Pierre, maître d'hôtel du Roi puis secrétaire du Roi en 1659, sur la résignation de Guillaume Languet ; un brigadier des armées, commandant à Belle-Isle, † 1708 ; un capitaine de vaisseau en 1727, commandant au Portlouis. Cette famille s'est alliée aux Cillart et aux Kermenguy.

* Aubert (d') (orig. du Maine), s^r de la Criblerie, — de Langron, par. du Pertre, — de Bourgnouveau, par Saint-Aubin de Rennes, — de Launay, — de Beaulieu, — de la Patrière, — de la Ménardière, — de la Glisselière.

Maint. au Conseil en 1706 et par arrêt du parl. de 1782. Ext. neuf gén.

De gueules à trois maillets d'or.

Paul, s^r de la Criblerie, vivant en 1480, marié à Marie de Couasnon.

Aubert (or. de Normandie, y maintenu en 1666), s^r de Saint-Gilles (Protest. 1788).

Palé de six pièces d'argent et de gueules, au chef d'azur (Arm. 1696).

Aubier (l') ou Laubier, s^r de la Chaussée, par. de Vertou, — de la Borderie, par. Saint-Herblain.

D'argent à trois grils de sable, aux manches bouclés de même.

Jean, grand maitre des eaux et forêts de Bretagne et maire de Nantes en 1591.

Aubigné (d'), s^r dudit lieu, par. de ce nom, év. de Rennes, — de Landal, par. de la Boussac, év. de Dol.

D'azur à trois mondes d'or, surmontés chacun d'une croix de même (Sceau 1196) ; *aliàs* : de gueules à quatre fusées d'argent posées en fasce, *qui est Montsorel*, accomp. de six besants de même (Sceau 1200).

Raoul, se croisa en 1198 et épousa Mahaut de Montsorel, dame de Landal, dont il prit les armes.

La branche aînée fondue dans *Mauvoisin* ; et postérieurement la seigneurie d'*Aubigné*, a été possédée par les maisons de Vitré, Mayenne et Montbourcher ; la branche de Landal, fondue vers 1370 dans *Montauban*, puis *Rohan*.

Aubigné (d') (orig. d'Anjou), s^r dudit lieu près Saumur, — du Coudray, — de la Perrière, — de la Jousselinière, par. du Pin-en-Mauges, — de la Touche, — baron de Sainte-Gemme, — marquis de Tigny, — s^r de la Roche-Ferrière, — de Brie, — des Landes, — de Chaillou, — baron de Surineau.

Anc. ext. chev. réf. 1669, huit gén., év. de Nantes.

De gueules au lion d'hermines, armé, lampassé et couronné d'or (Sceau 1380).

Aimery, fils d'Olivier, épouse en 1231 Jeanne de Beaupréau ; *Guillaume*, leur fils, épouse en 1283 Aliénor de Coësmes ; *Thibaut*, s^r de la Jousselinière, maitre d'hôtel du Roi en 1540; *Théodore-Agrippa*, gentilhomme de la Chambre et chevalier de l'ordre sous Henri IV, vice-amiral de Bretagne et auteur de mémoires sur la Ligue, aïeul de la célèbre Françoise d'Aubigné, marquise de Maintenon, dont la nièce épousa en 1698 le maréchal de Noailles.

Un évêque de Noyon en 1701, puis archevêque de Rouen. † 1719 ; un lieutenant-général, † 1745, et un maréchal de camp en 1748. (Famille éteinte).

Aubin, s^r de Kerbilly, par. de Camoël, — de la Châteigneraye et de Gaincru, par. de Ruffiac, — de Kerbouchard, par. de Batz, — de la Fontaine, — de Botcouarc'h, par. de Saint-Patern, — de Champoroux, — de Kergomar, — de la Ville-Gaudin et du Boisroualt, par. de Missiriac, — de Kerbenet, par. de Guérande, — de Locqueltas, par. d'Arradon, — de Grosbo, par. de Caro.

Anc. ext., réf. 1669, huit gén. et maint. à l'intend. en 1705.

Réf. et montres de 1426 à 1513, par. de Camoël, Ruffiac et Missiriac, év. de Nantes et Vannes.

D'azur à la fasce d'or, accomp. de trois croix pattées de même.

Guillaume, écuyer dans la montre du sire de Coëtquen pour le recouvrement de la personne du duc en 1420, père d'*Alain*, s^r^ de Grosbois, marié en 1420 à Denise Briant. Le dernier membre de cette famille fusillé à Quiberon en 1795.

AUBIN, s^r^ de Trémaudet, par. de Batz, év. de Nantes.

Déb. en 1671.

D'argent à l'arbre de sinople (Arm. 1696).

* AUBRÉE, s^r^ du Housset, — de la Porte, — de Kernaour, — du Rhun.

D'argent au léopard lionné de gueules, tenant une épée de même, accomp. en chef et en pointe d'une étoile aussi de gueules ; à la bordure componnée de sable et d'or.

Un général de brigade tué au siège de Saragosse en 1808 ; un colonel, baron de l'Empire, tué à Waterloo en 1815, fils d'un procureur au parlement de Rennes en 1769.

AUBRY.

Réf. 1444, par. de Monterfil, év. de Saint-Malo.

D'argent à trois fleurs de lys d'azur.

Jean, anobli pour services militaires par le duc Jean V, père de Marguerite, † 1487, et mariée à Guillaume Hay, s^r^ des Nétumières.

AUBRY, s^r^ de la Lande, ress. de Saint-Brieuc.

D'azur à deux lances d'argent en sautoir, accomp. en chef d'une molette d'or et en pointe d'un léopard de même (Arm. 1696).

Bernard, receveur des fouages de Saint-Brieuc en 1690.

AUBRY, s^r^ de la Villedé.

D'azur à deux lions affrontés d'or, soutenant un écusson d'argent, chargé d'un abricotier de sinople (Arm. 1696).

François, lieutenant de la milice de Dinan en 1696.

AUDEBERT (orig. d'Orléans), s^r^ de la Guette.

D'or à trois roses de gueules et une étoile de même en abyme ; au chef d'azur chargé de deux fleurs de lys d'or, *par concession* d'Henri III.

Germain, président en l'élection d'Orléans, père de *Nicolas*, conseiller au parlement de Bretagne en 1582, † 1598.

AUDIBERT (orig. du Comtat-Venaissin), s^r^ de la * Villasse, — de la Garde-Paréol.

D'azur au lion d'or, surmonté de deux croissants d'argent.

Raymond, conseiller au parlement d'Orange en 1589 ; *Dominique*, docteur ès-droit en l'Université d'Avignon, épouse en 1661 Louise Baldoni ; *Claude-Dominique* fils des précédents, consul de Carpentras, épouse en 1706 Jeanne de Cheylus, dont un lieutenant de vaisseau en 1743 père 1° d'un capitaine au régiment d'Isle de France (infanterie) en 1775 ; 2° d'un archidiacre de Bayeux † le 9 janvier 1845 âgé de 95 ans ; 3° d'un lieutenant de

vaisseau, chevalier de Saint-Louis en 1779, dont la postérité, etablie en Bretagne, s'est alliée aux Guymar et aux Huchet de Cintré.

AUDIBON, s^r des Fossés, — de Bodéan, — de la Réaulté, par. de Bourg-des-Comptes, — de la Jousselinière, par. de Trébœuf.

Réf. de 1427 à 1513 dites par., év. de Rennes.

Olivier, marié avant 1513 à Marguerite du Matz.

AUDIC, s^r de Kerven, — de Trémeur.

Déb., réf. 1668, év. de Vannes.

D'or à la fasce haussée de contre-hermines, accomp. en chef de trois étoiles d'azur et en pointe de trois bâtons écotés et alésés de sinople (Arm. 1696).

Ce nom est employé dans les réformations et montres de 1426 à 1536, paroisses de Marzan, Peillac et Saint-Vincent-sur-Oust, évêché de Vannes.

AUDIGIER, s^r du Colombier, par. de Moigné, — de la Ricoquaye, par de Saint-Grégoire.

Réf. de 1427 à 1513, dites par., év. de Rennes.

Hubert, écuyer dans une montre de 1356 ; *Colin,* de la par. de Ploufragan, entendu dans l'enquête pour la canonisation de Charles de Blois, en 1371.

AUDOUYN, s^r de Kernars, — de Restinoys, — du Cosquer, — de Kerimer, — de la Villéon, — de Kergus.

D'azur au dextrochère d'argent, tenant un greslier de même, accomp. en chef de deux molettes d'or (Arm. 1696).

Un procureur du Roi au présidial de Quimper en 1696.

AUDREN, s^r de * Kerdrel et de Kervélégan, par. de Lannilis, — de Kervinot, par. de Plounévez-Lochrist, — du Pratmeur.

Anc. ext. réf. 1671, sept gén., réf. et montres de 1426 à 1538, par. de Lannilis et Plounéventer, év. de Léon.

De gueules à trois tours couvertes d'or, maçonnées de sable. Devise : *Tour à Tour.*

Raoul, se croisa en 1248 (cab. Courtois) ; mais nous ne savons à laquelle des familles Audren il appartenait.

Olivier, archer dans une montre de Jean de Tournemine, reçue en 1356 à Saint-Arnould en Iveline ; *Yvon,* époux en 1426 de Catherine Gourio, de la maison du Rouazle, père et mère 1° d'*Olivier,* marié à Louise Doillou de la maison de Leurélemen, 2° de *Prigent,* marié à Adelice, sœur de la précédente, lequel prêtait serment au duc entre les nobles de Léon, l'an 1437.

Un prieur de Landévenec, puis de Redon, et abbé de Saint-Vincent du Mans, † 1725, qui commença l'histoire de Bretagne achevée par dom Lobineau ; un lieutenant des maréchaux de France en 1775.

AUDREN, s^r du Resto, par. de Merlévenez, — de la Ville-Chevrier, par. de Sérent, — — de Maleville, par. de Ploërmel — des Petits prés.

Réf. et montres de 1426 à 1536, dites par., év. de Vannes et Saint-Malo.

D'azur à trois têtes de lévrier d'argent.

Eudes, chevalier, fait une fondation dans la paroisse de Silfiac, à l'abbaye de Bonrepos en 1251 ; *Guillemet*, rend hommage au vicomte de Rohan en 1396 ; un député de Ploërmel aux Etats de Rennes en 1590.

Audren (l'), sr de Brenillio, par de Tourc'h, — de Coëtforn, par. de Scaër, — de la Villeneuve, par. de Plougastel.

Réf. et montres de 1426 à 1562, dites par., év. de Cornouaille.

D'argent au coq de sable.

Guillou, rend hommage à la dame de Retz et de Rosporden en 1382 ; *Yvon*, son fils, a exhibé lettres d'anoblissement, réformation de 1426, paroisse de Scaër.

Audren, sr de Kerentour, ress. de Carhaix.

D'or à la fasce crénelée d'azur (Arm. 1696).

Guillaume, défaillant, montre de 1562, paroisse de Paule, évêché de Cornouailles.

Auffray, sr de Guélambert et de la Ville-Aubry, par. de Trégueux, — de Mesguen, par. de Pommerit-le-Vicomte, — de Roc'hbihan, par de Saint-Michel, — de la Grandville.

Maint. par arrêt du conseil de 1698, neuf gén. et admis aux Etats de 1768.

Réf. et montres de 1441 à 1569, par. de Pluduno et Trégueux, év. de Saint-Brieuc.

Fascé (*aliàs* : bandé) d'argent et de sable de six pièces, au lion d'or brochant.

Perrin, époux de Guillote Perrin, anobli par lettres du duc Jean V vérifiées en 1427 ; *Jean*, aumônier de Marie de Médicis et abbé de Lanvaux en 1617.

Auffret, sr du Cosquer (ou la Vieuville), — de Kerizac.

Déb. en 1668, ress. de Quimperlé, puis admis aux Etats de 1754. (Protest. 1788).

D'azur au chevron d'or, accomp. de trois roues de Sainte-Catherine de même, *comme* Guillouzou.

Michel, miseur de Quimperlé en 1620 ; *Pierre*, bailli de Quimperlé en 1696 ; un lieutenant des gardes des corps du Roi en 1828.

Auffroy, sr de Kerbic, par. de Plouénan, — de Kerdélant, par. de Guiclan, — du Roz et de Cornangazel, par. de Cléder, — de Coatéozen, par. de Landouzan.

Réf. et montres de 1426 à 1503, par. de Plouénan, év. de Léon.

Losangé d'argent et de sable (Sceau 1241) ; *aliàs* : à la fasce de gueules chargée d'un annelet d'argent.

Auffroy, fils *Hervé*, chevalier, prête serment au duc à Châteaulin en 1241.

Les familles de Coëtnempren, Boutouiller, Derrien, Gleincuff, l'Honoré, Kerrannou, Kermenguy, Kerigou, Keroulaouën, Kerc'hoënt, Kergoff, Langalla, Omnès, Rannou, Rusquec et Ruzunan, évêché de Léon, portent les mêmes armes soit pleines, soit avec diverses brisures.

AULNAYE (DE L'), voy. LAUNAY (DE).

AULNETTE, s^r du Plessis-Gravelais, — du Boismelleuc, — du Vaultenet, — du Papillon, — de Taligné, — des Forges, par. de Noyal-sur-Vilaine — de Boisby, par. de Carentoir, — de la Bornière, — de la Feillée, par. de Goven.

Lettres de surannation en 1676 et arrêt du parl. de 1774, huit gén

D'azur à trois croissants d'argent.

On trouve *Michel* s^r du Plessis-Légier, paroisse de Pancé, évêché de Rennes, anobli par le duc Jean V en 1441 et marié à Jeanne de Bonabry; c'est sans doute l'auteur de cette famille, employée à la réformation de 1513, par. de Pancé, et qui a produit trois procureurs du Roi à Rennes depuis 1590 et *Guy*, greffier en chef du parlement en 1640.

AULNIÈRES (D'), s^r de Langevinière, par. de la Chapelle-Janson, — de Cornesse.

Réf. de 1513, dite par., év. de Rennes.

D'azur billeté d'argent.

Geffeline, épouse en 1488, Guillaume Hay, s^r des Nétumières.

AUMER (D').

De gueules à trois bandes d'argent, la première chargée d'un lion de sable (Arm. de l'Ars).

AUMONES (DE L'), s^r dudit lieu, par. de Cherrueix, — de Marigné, par. de l'Hermitage.

Réf. et montres de 1427 à 1513, dites par. de Mordelles, év. de Dol et de Rennes.

D'argent à deux fasces de gueules, surmontées de deux canettes de sable (Sceau 1400).

Moderne : UGUET.

AUMONT (D') (orig. du Beauvoisis), duc d'Aumont, de Villequier, et de Piennes, pair de France en 1655.

D'argent au chevron de gueules, accomp. de sept merlettes de même, 4. 3.

Pierre, chambellan de Charles VI et porte oriflamme en 1367 ; *Jean*, échanson du Roi, tué à Azincourt en 1415 ; *Jean*, maréchal de France en 1579 et commandant pour le roi en Bretagne, tué au siège de Comper en 1595 ; *Antoine*, maréchal de France en 1651 ; *Roger*, abbé de Saint-Aubin-des-Bois et évêque d'Avranches en 1651. (Famille éteinte en 1888).

AUMONT, s^r de la Chesnaye, par. de Bréal.

Déb. en 1668. Réf. 1513, dite par. év. de Saint-Malo.

AUMONT, s^r du Linteau, — de la Villeblanche.

Déb. en 1668, ress. de Carhaix.

Charles, lieutenant de la juridiction royale de Carhaix en 1668.

AUROUX.

Jérôme, conseiller au parlement de Paris, puis président aux enquêtes du parlement de Bretagne en 1560, marié à Madeleine de Heère.

Auray, ville et château, év. de Vannes, assiégé en 1342, 1364, 1377 et 1487.

De gueules à une hermine passante d'argent, écharpée d'hermines, accomp. en chef d'un tourteau de *France*.

Cunégonde, dame d'Auray, épouse en 1254 Rivoalon, baron de Vitré.

Auray (d'), s[r] de Kermadio, par. de Pluneret, — de Beaumer, par. de Carnac.
Réf. et montres de 1426 à 1536, dites par., év. de Vannes.

Echiqueté (*aliàs* : losangé) d'or et d'azur.

La branche de Kermadio fondue vers 1583 dans *Couëdro*.
Une autre branche transplantée en Normandie, élection de Mortain, y maintenue en 1463, 1598 et 1666, subsiste encore dans cette province, où elle possédait la baronnie puis marquisat de Saint-Poix, depuis *Jean*, chambellan du roi Louis XI, époux de Jeanne de Meullent, baronne de Saint-Poix, fils d'autre *Jean*, grand veneur de Bretagne en 1380.

Aussonvilliers (d') (orig. de Picardie), s[r] dudit lieu, — baron de Courcy, en Normandie, — s[r] du Fiémorblé, par. de Mélesse, — des Navinaux, par. de Vertou, — de la Tour, par. de Port-Saint-Père.

D'azur au sautoir d'or, cantonné de quatre étoiles de même.

Le nom ancien de cette famille est Hébert. *Jean*, dit d'Aussonvilliers, général des finances sous Louis XI, père de *Jean*, conseiller et chambellan de Charles VIII, † 1522, laissant, entre autres enfants, *Louis*, marié à Gillette de Saint-Amadour en 1530.

Ausprac, s[r] de la Villepirault, par. du Fœil, év. de Saint-Brieuc.
D'azur à trois croissants d'or. (G. le B.)

Autier (orig. d'Auvergne, y maint. en 1666), s[r] de Villemontée, — de la Grange.

D'azur au chef denché d'or, chargé d'un lion léopardé de sable. Devise : *Nec dura, nec aspera terrent*.

François, évêque de Saint-Malo en 1660, † 1670 ; plusieurs chevaliers de Malte au XVIII[e] siècle.

Autret, s[r] de Lesouazle, par. de Goulien, — de Kerguiabo, par. de Larret, — de Lezergué et de Missirien, par. d'Ergué-Gabéric, — de Trémeur, — de Kermabon, — de Landéadec, par. de Crozon.

Anc. ext. réf. de 1669, sept gén., réf. et montres de 1426 à 1534, par. de Plourin, év. de Léon.

D'or à cinq trangles ondées d'azur. Devise : *Dré ar mor* (au delà des mers).

Yves, sieur de Lesouazle, épousa vers 1440 Isabeau Le Saint ; *Guy*, chevalier de Saint-Michel en 1636, auteur de recherches sur l'histoire de Bretagne.
Famille éteinte dans *la Marche*.

Auvergne (d'), s[r] de Chanteloup et du Riffray, par. de Chanteloup, — du Coudray et des Boisselières, par. de Corpsnuds, — du Châtenay, par. d'Orgères, — des Fontenelles, par. de Mélesse.

Anc. ext. réf. 1669, neuf gén., réf. et montres de 1427 à 1513, dites par., év. de Rennes.

De sable à la croix d'argent, cantonnée de quatre têtes de loup arrachées de même.

Jean, écuyer dans une montre de 1418, reçue à Bourges, épousa Marguerite de Coësmes ; *Julien*, lieutenant pour le Roi au gouvernement de Rennes en 1550 ; une fille à Saint-Cyr en 1787.

Aux (d') (orig. de Guyenne), s[r] de Lescout en Guyenne, — de Bournay en Poitou, — de la Chaume, — marquis de Villennes au Maine en 1777, — s[r] de la Hubaudière, par. de Saint-Jean-de-Boiseau, — de Châtillon, par. de Fay, év. de Nantes.

Maint. en Poitou en 1667 et par arrêt du parl. de Bretagne de 1762.

Coupé au 1 : d'azur à trois roquets d'argent ; au 2 : d'argent au lion de gueules, *qui est Armagnac*.

Pierre, s[r] de Bournay, fils d'autre *Pierre*, viguier de Poitiers, épousa en 1444, Jacquette de Lezay-Lusignan, et fut reçu maitre d'hôtel de Louis XI en 1470.
Un membre admis aux honneurs de la cour en 1784.

Avaleuc, s[r] de la Grée.

D'azur à la fasce d'hermines (G. le B.) ; *aliàs* : d'or à trois têtes de loup de sable.

Jean, conseiller du duc en 1487, marié à Hylaire de Montauban.

Avaugour (d') (ramage de Penthièvre), baron dudit lieu, par. de Plésidy, év. de Tréguier, s[r] du Parc, au Maine et de la Roche-Mabille, au Perche, — de Courtalain, près Châteaudun, — de Kergroix, par. du Moustoir-Remungol, — du Tromeur, par. de Sérent, — de Saint-Laurent, en Poitou, — marquis du Bois-de-la-Motte en 1621, par. de Trigavou, — s[r] de la Lohière, par. de Loutehel, — du Bois, par. de Carquefou, — de Mauves, par. de ce nom, — de Tréméreuc, par. de ce nom, — de Kergorlay, par. de Motreff, — de la Galiotière, par. de Château-Thébaud, — baron du Guildo, par. de Créhen, — s[r] de la Motte et de la Touche, par. de Thouaré, — du Port-Durand, par. de Saint-Donatien, — de la Rivière, par. de Carquefou, — de Saffré, par. de ce nom, — de Quélen, par. de Guégon.

Anc. ext. chev. réf. 1668, treize gén., réf. et montres de 1448 à 1544, par. de Remungol, Guégon et Sérent, év. de Vannes, et Château-Thébaud, év. de Nantes.

Pour anciennes armes : un arbre chargé de trois pommes (Sceau 1198).

Moderne : d'argent au chef de gueules (Sceau 1229) ; *aliàs* : brisé d'une macle d'or, pour la branche de Kergroix. Devise : *Utimur*.

Henry, comte de Goëllo, fils puiné d'*Étienne*, comte de Penthièvre, épousa, en 1151, Mathilde, fille de Jean, comte de Vendôme et prit le nom d'Avaugour ; *Henri*, croisé en 1240 et 1249, fondateur en 1251 des Cordeliers de Dinan, † 1281.

La branche aînée a fini à *Jeanne*, dame d'Avaugour, comtesse de Goëllo, mariée, en 1318, à Guy de Bretagne, comte de Penthièvre, frère puiné du duc Jean III. Elle était nièce de *Jean*, évêque de Saint-Brieuc, puis de Dol, † 1339.

La seigneurie d'Avaugour, confisquée par le duc Jean V sur les Penthièvre, l'an 1420, fut de nouveau érigée en baronnie, par le duc François II, en faveur de François, son fils naturel, maréchal de Bretagne, comte de Vertus, en Champagne, marié en 1495, à Madeleine de Brosse, sœur du comte de Penthièvre, et leurs descendants sont éteints depuis 1746. Voy. BRETAGNE (bâtards de).

La branche du Parc, qui a produit *Henry*, archevêque de Bourges en 1423, s'est fondue, en 1540, dans *Clérembault*.

La branche de Courtalain, fondue en 1553 dans Montmorency-Fosseux.

La branche de Kergroix, a fini à *Blanche*, dame de Kergroix, mariée, au XVe siècle, à *Jean*, sieur de Bellouan, à condition que les enfants à naître de ce mariage prendraient les nom et armes d'Avaugour. Cette branche s'est fondue, en 1600, dans les *Machecoul de Vieillevigne*.

La branche du Tromeur a produit *Jean*, sr de Saint-Laurent, célèbre lieutenant du duc de Mercœur, marié, en 1580, à Françoise de Coëtquen, et s'est éteinte en 1655.

La branche du Bois, issu de la branche de Kergroix a fini en la personne d'*Antoine-Erard*, brigadier de cavalerie en 1719, marié, en 1715, à Dlle Fleury, fille naturelle du Dauphin, † mort en 1755 et en celle de son frère, capitaine de vaisseaux en 1727.

AVENEL (orig. de Normandie), sr de la Villeauran, — de la Moinerie, — de la Haute-Cour, — du Plessis, par. de Saint-Georges-de-Reintembault.

Ext. réf. 1670, trois gén., et maint. à l'intend. en 1701, ress. de Rennes.

De gueules à trois aiglons d'argent.

Les srs de Fontenay-le-Husson, élection de Mortain, maintenus en 1463, 1598 et 1666, portent les mêmes nom et armes.

AVICE (orig. de Normandie, y maint. en 1666), sr de Tourville, — de la Fresnaye, — de Gottot.

D'azur à neuf pommes de pin d'or; *aliàs* : d'azur à l'épée d'argent en pal, accomp. de trois pommes de pin d'or.

Gilles, de la paroisse de Sortosville, élection de Valognes, anobli en 1597.

Les sieurs du Vauhériot et de la Croix, déb. en 1702 à l'intend. de Bretagne, puis admis aux Etats de 1760.

AVICE (or. de Poitou) sr de * Mougon, — de la Motte.

D'azur à trois diamants taillés en triangle et à facettes d'argent (*aliàs* : d'or) (La Ch. des B).

Aubin, ép. vers 1660 Arthémise de Nesmond, dont entre autres enfants : *Marie-Bérénice*, mariée en 1684 à Antoine de Baylens, marquis de Poyanne, sénéchal des Landes de Bordeaux.

AVIGNON (D') ou DAVAIGNON, sr de la Pinçzonnière, par. de Chevré, — de la Villechère, par. d'Izé, — du Fontenil, par. de Chantenay, év. de Nantes.

Réf. 1513, par. d'Izé, év. de Rennes.

De gueules au sautoir, accomp. en chef d'un besant, en flancs et en pointe de trois coquilles, le tout d'argent.

François, secrétaire du duc en 1475 ; *Pierre*, receveur de Nantes en 1513 ; *Artur*, appelé à l'arrière-ban de Nantes en 1543.

AVOINE (D'), év. de Rennes.

André, de la ville de Vitré, serviteur de M. de Lohéac, anobli par le duc François II, en 1462 ; *Jacques*, son fils, autorisé, par lettres de 1513, à reprendre le nom de *Fierlion*, porté par ses prédécesseurs.

AVOINE (D') (orig. d'Anjou), sr de la Jaille, par. de Noillet en Anjou, — de la Meignanerie, — de la Pommeraye, — de Gatines, — du Fougeray.

Ext. réf. 1670, huit gén., ress. de Nantes.

De gueules au léopard d'argent.

Guillaume, épouse en 1410 Louise du Plessis; *Jean*, arrière-petit-fils des précédents, maire d'Angers en 1539 ; *Jacques*, gouverneur et sénéchal de Montpellier en 1618.

AVOIR (D'), (or. d'Anjou), s^r dudit lieu, par. de Longué, — de Châteaufremont, par. de Saint-Herblon, — de la Turmellière, par. de Château-Thébaud:

De gueules à la croix ancrée d'or (Sceau 1378).

Fondu, en 1391, dans de *Bueil*.

AVRIL ou AUVRIL (orig. d'Anjou, y maint. en 1669), s^r de la Roche, — de la Chauvière, — de Lancrau, — du Mont, — de la Pénicière, — de la Burlière, — de la Pannière, par. de Vallet, — de Kerroland et de Trévénégat, par. de Guérande.

Maint. à l'intend. en 1701, ress. de Nantes.

D'argent au pin de sinople, au chef d'azur chargé de trois roses (*aliàs*: étoiles) d'or.

Maurice, s^r de la Roche, porte-manteau du duc d'Anjou, depuis Henry III, en 1570, échevin d'Angers en 1586, fils de *Jean*, avocat à la sénéchaussée d'Angers et d'Anne Doyen, est l'auteur de cette famille qui a produit un auditeur des comptes en 1617, cinq conseillers au parlement de 1640 à 1717 et s'est éteinte en 1771.

Les s^rs du Boistaureau, des Perrières et du Val, déb. en 1701.

AVRIL ou APURIL, s^r de Langotière, par de Clion, — de la Mataudais, par. de Rougé, — du Pontraut, par. de Missillac, év. de Nantes.

Maint. par lettres patentes de 1827.

D'argent au chêne de sinople, englanté d'or, accosté de deux colombes affrontées de gueules, tenant en leur bec un rameau de sinople (Arm. 1696).

Mathieu, sénéchal du duché de Retz au siège de Pornic, marié à Perrine de Baulon, rendit aveu pour la seigneurie de Langotière en 1566 et mourut en 1592.

Cette famille, alliée aux Rorthays, Le Chauff de Léhélec, Huchet de Cintré, Talhouët de Brignac et Viart de Mouillemuse, a produit deux officiers des vaisseaux du Roi, en 1705, dont l'un major-général des côtes du Croisic et de Piriac, † 1710.

AVRIL ou APURIL, (or. d'Anjou), s^r de la Villemissent, — de la Bernardais, — du Colombier, — de l'Isle, — de Vaurimont, — de * Kerloguen.

Déb. Réf. 1668, ress. de Dinan et Ploërmel, év. de Saint-Malo.

D'argent au chevron de gueules, chargé de trois roses d'or et accomp. de 2 têtes de lion de sable en chef et d'une étoile de même en pointe.

Jean, s^r de la Trépellière, en Anjou, revêtu de l'office de changeur à Dinan en 1518, marié à Marie Gicquel, père de *Macé*, receveur du domaine du Roi et fermier des impôts et billots à Dinan.

Raoul, s^r de l'Isle, maitre des comptes en 1624 ; *Gilles*, s^r de la Bernardais, alloué de Ploërmel en 1668, auteur des s^rs de Kerloguen.

AYMER (or. de Poitou) s^r de Sainte-Rhue, — de la Chevalerie.

D'argent à la fasce componnée de quatre pièces de sable et de gueules.

Jacques, chevalier de Saint-Jean de Jérusalem, commandeur de Quimper en 1527.

AYMERET (orig. de Paris), s^r de Gazeau.

D'argent au chevron de sable, chargé de trois coquilles d'or.

François, conseiller au parlement de Bretagne, en 1559, † 1589.

AYRAULT (orig. d'Anjou), s^r du Rocher, — de la Bouchetière.

D'azur à deux chevrons d'or, *comme* ERRAULT.

Pierre, lieutenant de la prévosté d'Angers en 1520, père de *René*, maire d'Angers en 1556 ; *Jean*, président aux comptes en 1583 ; *Pierre*, conseiller au parlement de Bretagne en 1635. Un lieutenant au régiment d'Aquitaine, marié en 1780 à Julie-Henriette de la Forest d'Armaillé.

B

Babin (orig. de Poitou), s^r de la Gière, — des Brétinières, — de la Chevalerie, — des Ardilliers, en Poitou.

D'azur au cerf d'or, regardant une étoile de même, accomp. en pointe d'une onde d'argent, d'où sortent des roseaux de sinople.

Un général des finances en 1647 et deux auditeurs des comptes depuis 1740.

Babouin, s^r de la Babouinaye et de la Hamerais, par. de Cordemais, — de Langle, par. de Saint-Etienne-de-Mont-Luc, — de la Gendronnière, par. d'Orvault.
Réf. de 1428 à 1443, par. de Cordemais, év. de Nantes.

Jean et *Guillaume* son fils, valets de chambre du duc de 1403 à 1440.
Suivant quelques auteurs, cette famille n'a gardé que le nom de Langle; *voy.* Langle (de).

Bachelier, s^r du Pinier, — de Bercy, — de l'Hôpitau, par. de Saint-Cyr-en-Retz.
Réf. 1669, 0 gén., év. de Nantes.

D'argent au pin de sinople, terrassé de même.

Nicolas, échevin de Nantes en 1654 ; trois maîtres des comptes depuis 1686.

Bacre (le).
Déb. en 1670, ress. de Rennes.

Guy, procureur à la cour de Rennes en 1670.

Badam.

D'argent à trois merlettes de gueules, au franc canton de même. (G. le B.)

Guillaume, conseiller du duc Arthur II en 1309.

Badereau, s[r] de la Saminière, par. de Sainte-Luce, — de la Caffinière, par. de Remouillé, — du Buttay, par. Saint-Mars-de-Coutais, — de Soulans.

De gueules à deux épées en sautoir la pointe en haut, accomp. en chef et en flancs de trois étoiles et en pointe d'un croissant, le tout d'argent.

Trois conseillers auditeurs des comptes depuis 1724.
Famille transplantée dans l'Auxerrois.

Baellec, s[r] de Kermoualc'h, par. de Meslan, — de Locunolay, par. de Kervignac, — de Kerouallan, par. de Lignol, — de Kerbihan, par. de Lesbin-Pontscorff, — de Kerlezhoarn, par. de Bubry.

Déb. réf., 1770; réf. 1536, par. de Kervignac et Caudan, év. de Vannes.

D'argent à l'aigle éployée d'azur.

Bagatz (de), s[r] dudit lieu, par. de Guichen, — de Longlée, par. de Retiers, — de la Salmonnaye, par. d'Auverné.

Réf. de 1427 à 1478, dites par. év. de Saint-Malo, Rennes et Nantes.

D'argent au sautoir de gueules ; *aliàs* : d'azur, semé de billettes d'argent, à la cotice d'hermines (Arm. de l'Ars.)

Raoul, connétable de Rennes en 1451.
La branche aînée fondue dans *Villeblanche*.

Bages, év. de Vannes.

Un croissant accomp. de cinq billettes (Sceau 1217).

Jean, bailli du vicomte de Rohan en 1217; *Hamon*, compris dans le testament du duc Jean II en 1305 et témoin dans un accord d'Olivier de Rohan en 1316.

Baglion (orig. de l'Agenais), s[r] de Saillans, — baron de Jons, en Dauphiné, — comte de la Salle, — s[r] de la Dufferie, au Maine.

D'azur au lion léopardé d'or, la patte dextre posée sur un tronc écoté et abaissé de même en pal ; accomp. en chef de trois fleurs de lys d'or, surmontées d'un lambel à quatre pendants de même. Devise : *Omne solum forti patria est.*

François-Ignace, évêque de Tréguier en 1679, transféré à Poitiers en 1686, † 1698.

Bagot, s[r] des Salles, par. de Trégueux, — de la Roche-Blanche, — de la Ville-Ménart, — de Prévallon.

Montre de 1569, par. de Trégueux, év. de Saint-Brieuc.

D'azur à la bague ou annelet d'or (Arm. 1696).

Plusieurs syndics et maires de Saint-Brieuc depuis 1579.

Baguénet.

Porte un sautoir accomp. en flancs de deux étoiles et en pointe d'un croissant ; au chef chargé de deux croix potencées (*Blancs-Manteaux*).

Bahaly, s[r] de Kerivot, par. de Plouëzal.

Réf. et montres de 1481 à 1543, dite par., év. de Tréguier.

De gueules à la croix engreslée d'or.

Olivier, homme d'armes pour accompagner Richard de Bretagne en France l'an 1419.

Bahezre (le), s^r du dit lieu, par. de Saint-Mayeux, trève de Saint-Gilles, — de Tananguen et de * Lanlay, par. de Plésidy, — de Mesfantan, — du Cosquer, par. de Bourbriac, de Kerfichant et de Rosvillou, par. de Duault, — de * Créamblay, par. de Maël-Pestivien, — de Kervénargant, par. de Guilers, — du Rest, — du Quenquis, par. de Locarn, — de Kervéno et du Goullo, par. de Plouray.

Anc. ext., réf. 1669, huit gén., et maint. par arrêt du parl. de 1675 ; réf. et montres de 1447 à 1562, par. de Plésidy et Bourbriac, év. de Tréguier et Duault, év. de Cornouaille.

D'argent au lion de gueules, armé et lampassé de sable.

Henry, prête serment de fidélité au duc entre les nobles de Tréguier l'an 1437 ; *Rolland* épouse vers 1447 Sibille Le Carrer, de la maison de Bringolo ; *Prigent*, abbé de Sainte-Croix de Guingamp en 1418.

La branche aînée fondue dès le XV^e siècle dans *Mur* ; la branche de Kerfichant fondue en 1623 dans *Fleuriot*.

Bahulost, s^r de Kermathéman et de Kerillis, par. de Pédernec.

Réf. et montres de 1481 à 1543, dite par.. év. de Tréguier.

D'azur à trois écus d'or.

Bahuno (du), s^r de la Demiville, par. de Landévant, — de Kerollain, par. de Lanvaudan, — de Berinque, par. de Plouhinec, — de Limoges, par. de Saint-Patern, — de Berrien, par. de Kergrist, — de Kerdisson, par. de Stival, — de Kermadéhoa, par. de Ploëmeur, — du * Liscoët, par. de Boquého, — du Bois-de-la-Roche, par. de Coadout, — de Penguily, par. de Plouray, — de Lannouëdic, par. de Sarzeau.

Anc. extr. chev., réf. 1668, neuf gén. ; réf. et montres de 1448 à 1536, par. de Landévant, Plouhinec, Belz et Stival, év. de Vannes.

De sable au loup passant d'argent, surmonté d'un croissant de même. Devise : *Plustôt rompre que ployer.*

Hervé, se croisa en 1248 (cab. Courtois) ; *Guillaume*, alloué de Broërec, l'un des commissaires pour la réformation des fouages de l'évêché de Vannes en 1426, marié à Marguerite Salarin ; un chevalier de Saint-Michel en 1663 ; cinq pages du Roi, de 1699 à 1779, dont le dernier, sous-lieutenant au régiment de Boulonnais en 1788, fusillé à Quiberon en 1795.

La branche de Kerollain fondue dans *Kersauson* et *Perrien*.

Baillardel, (or. de Normandie) s^r de * Larenty.

Maintenu au conseil souverain de la Martinique en 1780.

D'azur au cheval ailé d'argent, accomp. en chef de deux épées de même, passées en sautoir et en pointe d'une fourmi d'or.

Cette famille alliée aux la Haye Saint-Hilaire, Cossin de Chourses et Chastenet de Puységur, remonte à *Pierre*, orig. de Dieppe, établi à la Martinique en 1625. Elle a produit un capitaine de vaisseau en 1753 ; un officier au régiment de Noailles (dragons) en 1782 et trois chevaliers de Saint-Louis. Un membre créé baron en 1821.

Baillehache (orig. de Normandie, y maint. en 1599 et 1668), s^r d'Ecajeul, — de Rauville, — de Longueval, — de Bapeaume, — de Biéville, — de Champgoubert.
Ext. arrêt du parl. de Bretagne de 1782, douze gén.

De gueules au sautoir cantonné de quatre merlettes, le tout d'argent.

Jean, rebelle à Henri V d'Angleterre en 1419 ; *Jean*, de la par. de Saint-Pierre d'Hérouville, anobli en vertu de la charte générale des francs-fiefs en 1470. Un page du Roi en 1756 et un chevalier de Malte en 1782.

Baillet (orig. de Paris), s^r de Sceaux, — de Tresmes, — de Silly.

D'azur à la bande d'argent, accostée de deux griffons d'or (Sceau 1501).

Jean et *Jeanne Le Cocq*, sa compagne, anoblis par lettres de Charles, duc de Normandie en 1357.
René, premier président au parlement de Bretagne, en 1554 † 1579.
Fondu dans *Potier de Blanc-Mesnil*.

Baillet, s^r de Kerandreff, par. Saint-Caradec, près Hennebont, — de Kermoalec, par. de Mendon, — de Locunolé, par. de Kervignac, — de Kerouallan, par. de Lignol.
Déb. réf. 1670 ; réf. 1536, par. de Saint-Caradec, év. de Vannes.

D'argent à trois chardons de sinople, fleuris de gueules qui est **Baillet**, en Bourgogne. (Arm. 1696).

Bailleul (orig. du Maine), s^r du Boismaqueau, par. de Teillé, — de la Rigaudière, du Boisnouveau et de la Coudraye, par. des Touches, év. de Nantes.

D'argent à trois têtes de loup de sable.

René, conseiller au parlement en 1575, † 1591.

La branche du Boismaquean fondue dans *des Houmeaux*, puis en 1632 *Cornulier*.

Baillif (le), s^r de Sulé, par. de Surzur, — du Quillio, par. de Guern.
Réf. et montres de 1427 à 1536, dites par., év. de Vannes.

D'or au château de sable, au bâton d'argent brochant.

Baillif (le) en breton **Véli (le)**, s^r de Coëtjunval, par. de Ploudaniel.
Réf. et montres de 1443 à 1503, dite par., év. de Léon.

D'azur à deux estamaux ou orceaux d'or, couronnés de même. Devise : *Meruere coronam.*

Fondu dans *Coëtmenec'h*, puis *du Louët*.

Baillif (le), s^r de Tourault, par. de Plougrescant, — de Kernuz, par. de Perros-Guirec.
Réf. et montres de 1427 à 1543, dites par., év. de Tréguier.

D'azur au chevron d'argent, accomp. de trois besants de même, 2. 1.

Baillif (le), s^r de Kersimon et de Keroulédic, par. de Plouguin.
Réf. et montres de 1427 à 1503, dite par., év. de Léon.

Ecartelé d'or et de gueules.

Moderne : *du Chastel*.

BAILLIF (LE) (orig. de Normandie), s^r de la Rivière, — de Saint-Martin, par. de Beuzec-Conq, — de Lestrézec, — de Portzsaluden.

Maint. par les commissaires en 1716 et par arrêt du parl. de 1778.

D'argent au palmier arraché de sinople, fruité d'or.

Roch, médecin d'Henry IV, anobli en 1600. Un membre fusillé à Quiberon en 1795.

BAILLIF (LE), s^r de Gleren et de Belestre, par. de Plestan, — de Champorien, par. de Maroué, — du Vivier.

Déb. réf. 1668, ress. de Saint-Brieuc, et au conseil en 1704.

D'azur à l'ancre d'or.

BAILLON, s^r du Blancpignon, — de Cervon, — de Longpré, — de la Coudre, par. Saint-Meloir-des-Ondes.

D'azur à deux épées d'argent garnies d'or, posées en sautoir, accomp. en chef d'un croissant d'argent.

François, secrétaire du Roi en 1703, anobli par sa charge, épouse Gillette Gagne de Perrigny dont : un intendant de la Rochelle en 1755 et *Jeanne-Gillette*, mariée en 1723 à Gaston-Jean-Baptiste, marquis de Lévis-Leran. Un sénéchal, maire et lieutenant-général de police de Rennes, en 1744.

BAIN (DE), s^r dudit lieu, par. de ce nom, — de Poligné, par. de ce nom, év. de Rennes.

Losangé d'argent et de gueules (Sceau 1199).

Bernard, à la bataille de Bouvines en 1214 ; *Valence*, épouse en 1400 Patry de Châteaugiron.

BAIN, s^r de la Landelle, — de la Ricardais, — de la Touche, — de Bonabry, — de la * Coquerie, par. de Saint-Aubin-des-Châteaux.

D'azur à la bande d'or, chargée de cinq croissants de gueules et accomp. de deux lévriers rampants d'argent (Arm. 1696).

Guillaume, procureur au présidial de Rennes en 1641.
Cette famille s'est alliée aux Dondel, Thévenard et Kerret.

BAIS (DE) *voy*. BAYE (DE).

BALAM.

De gueules au lion d'argent, au chef d'azur, chargé de trois billettes d'argent (Sceau 1396).

Guillot, capitaine de Touffou en 1396.

BALATHIER (orig. du Dauphiné, maint. en Champagne en 1668), s^r de Lantage, — de Bragelogne.

De sable à la fasce d'or.

Huit chevaliers de Malte au XVIII^e siècle ; un maréchal de camp en 1814.

BALAVENNE, s^r de Kerlan, par. de Camlez, — de Kervézec, — du Ballac'h et de

Kermébel, par. de Plougasnou, — de Mesily, — de Lestrézec, — de Lannigou, par. de Taulé.

Déb. réf. 1668, ress. de Morlaix ; réf. 1543, par. de Plougasnou et Saint-Melaine de Morlaix, év. de Tréguier.

D'argent à trois fermaux de sable 2. 1, un annelet de même en abyme.

Un gouverneur du château du Taureau en 1576.
La branche de Mesily fondue en 1615 dans *Floc'h.*

BALLAN, s^r de la Richardais, par. de St-Aignan, év. de Nantes.

De sable à une fasce d'argent, chargée de trois tourteaux de gueules (Arm. 1696).
Un échevin de Rennes en 1696 ; un général des finances en 1786.

BALLET, s^r de la Chenardière, par. de la Chapelle-Basse-Mer, — du Plessis-Glain, par. du Loroux-Bottereau, — du Plessis-Tristan, par. Saint-Julien-de-Concelles, év. de Nantes.

De sable à un balai d'or (Arm. 1696).

Nicolas, secrétaire du Roi en 1690 ; *Jean*, président aux comptes en 1706. Un membre fusillé à Quiberon, en 1795 (famille éteinte).

BALLINEUC, év. de Tréguier.

D'argent à une fleur de lys de gueules, accomp. de quatre merlettes de sable, *comme* CRUGUIL. (G. le B).

BALORÉ (DE), s^r dudit lieu, par. de Hengoat, — de Kersauson, par. de Penvénan, év. de Tréguier.

De sable au château d'or, sommé de trois tourillons de même. (G. le B.)

Fondu dans *du Trévou.*

BALUE (DE LA), *voyez* MAGON.

BALLUE (la), par. de Bazouges-la-Pérouse, évêché de Rennes, marquisat en 1622 pour le s^r Ruellan ; voyez RUELLAN.

BANCHEREAU (orig. de Touraine) s^r de Serre.

Echiqueté de gueules et d'or, au chef d'or, chargé de trois roses de gueules.

Un audiencier à la chancellerie en 1763.

BAOUEC.

De gueules à une croix niellée d'argent. (G. le B.)

BAPTISTE (orig. de Navarre), s^r de la Châteigneraye, — de Kermabian, par. de Cléder, év. de Léon.

Maint. par lettres patentes de 1612.

D'or à trois tours couvertes et crénelées d'azur.

BARAC'H (DE), s^r dudit lieu, par. de Louannec, — de Kerzon, par. de Servel, — du Gareth.

D'argent au cheval gai et effaré de sable (Sceau 1306) ; *aliàs* : de gueules à trois bandes d'or.

Olivier, souscrit à une charte du duc pour le changement de garde noble en rachat l'an 1275 ; *Rolland*, sr de Kerzon, épouse en 1445 Jeanne de Lannion.

La branche aînée fondue avant 1427 dans *Tournemine*, puis *Kernec'hriou* et *Cosquer ;* la branche du Gareth fondue vers 1449 dans *Budes*.

Barac'h (de), sr dudit lieu et de Portzven, par. de Louannec, — de Launay et du Rest, par. de Ploubezre.

Réf. de 1463 à 1543, dites par., év. de Tréguier.

Porte une croix dentelée par le haut, accomp. en chef de deux pals aussi dentelés et en pointe de trois cotices passantes sous la croix (Sceau 1381).

Jean, ratifie le traité de Guérande en 1381.

Fondu dans *Philippes*.

Barac'h (de), sr dudit lieu, par de Ploërdut, év. de Vannes.

D'or à deux fasces nouées de sable ; *aliàs* : accomp. de deux fleurs de lys de même (Sceau 1383).

Fondu dans *Le Vayer*.

Baratier.

Une croix dentelée, perronnée de trois degrés (Sceau 1381).

Jean, ratifie le traité de Guérande, entre les bourgeois de Dol en 1381.

Barazer, sr de Kerhuel (ou Hauteville), de Kerserc'ho et de Lannuguy, par. de Saint-Martin de Morlaix, — de * Lannurien, par. de Plougourvest, — de Kermorvan, par. de Trézeny, — de Kermouster. (Protest. 1788).

De gueules à une barre d'hermines, accostée de deux annelets d'argent (Arm. 1696).

Yvon, contribuant et l'un des égailleurs à la réformation des fouages de la paroisse de Garlan en 1481 ; *Hervé*, sr de Lannurien, époux en 1663 de Jeanne Mordellet, père et mère de *Louis*, alloué de Lannion, puis sénéchal de Saint-Brieuc en 1690, ce dernier père d'un capitaine au régiment de Nice et aïeul d'un maréchal de camp en 1792, † 1817. Plusieurs jurats, maires, majors de la milice et députés de Morlaix aux États, depuis 1703. Un lieutenant de vaisseau en 1731.

Cette famille s'est alliée aux Coëtanlem, Nouël, Le Gac, Lesguern, du Bot, Guernisac et Penguern.

Barbais (de la), év. de Rennes.

D'azur au chevron palé d'argent et de gueules, accomp. de trois pommes de pin d'or (Arm. de l'Ars).

Barbay, (orig. du Perche).

D'azur à l'épée d'argent, garnie d'or en pal, accomp. d'un vol d'argent.

Un officier supérieur, anobli sous la Restauration, en 1818.

Barbechat.

Un léopard accomp. de six croisettes 3. 3. (Sceau 1365).

Josselin, archidiacre de Nantes en 1239.

Barberé, s^r de la Bauche, par. de Rezé, — du Bocage, — de la Bottière, par. Saint-Donatien, — du Rocher.

Ext. réf. 1668, trois gén. ress. de Nantes.

De sable à la fasce cousue de gueules, chargée d'une étoile d'or et accomp. de trois trèfles de même, *à enquerre.*

Marc, maître des comptes en 1568; *Marc* son fils et *Michel* son petit-fils aussi maîtres des comptes de 1589 à 1697.

Fondu dans *Kaerbout.*

Barberie (de la) (orig. de Normandie), s^r dudit lieu, par. de Mellé, év. de Rennes.

Maint. à l'intend. en 1699, quatre gén.

D'azur au lion d'or, tenant de sa patte dextre une épée d'argent; au chef de même chargé de trois mouchetures d'hermines de sable.

Le nom ancien de cette famille est Gaultier. *Jean* Gaultier, des Andelys, anobli en 1617 avec permission de changer son nom de Gaultier.

Barbette, s^r de la Bourgonnière, — de la Rivière, — du Bois-le-Jard, — de la Courberie, par. de Tresbœuf.

Réf. 1513, dite par., év. de Rennes.

Olivier, archer de la garde de la Guerche en 1464, anobli en 1466.

Barbier ou en breton **Barver**, s^r de Lanarnuz, par. de Tréflez, — marquis de Kerjan en 1618, par de Saint-Vougay, — s^r de Lanorgant, par. de Plouvorn, — de Kernaou et de Quilimadec, par. de Ploudaniel, — de Landouzan, par. du Drénec, — vicomte de Trouzilit, par. de Plouguin, — châtelain de * Lescoët en 1656, par. de Lesneven, — s^r de Mezarnou, par. de Plounéventer, — de Kerc'hoënt, par. du Minihy, — de Rodalvez, par. de Languengar, — de Kernatoux, par. de Ploudalmézeau, — du Lescoat, par. de Lanarvily, — de Kergoff et de Tromelin, par. de Kernouëz, — de Kerhuon, — de Kerannou, — de Lesquiffiou, par. de Pleyber-Christ, — de Kerally, — de la Fontaine-Blanche, — de Coëtmenec'h, par. de Plouider.

Anc. ext. chev., réf. 1669, neuf gén.; réf. et montres de 1443 à 1534, par. de Plounévez-Lochrist et Saint-Vougay, év. de Léon.

D'argent à deux fasces de sable. Devise : *Var va buez* (sur ma vie).

Jacques et *Richard*, compris dans le sauf-conduit donné par le Roi Édouard II au comte de Richemont et à ceux de sa compagnie en 1324; *Guillaume*, arbalétrier, et *Alain*, écuyer dans une montre de 1378; *Jean*, armé pour le recouvrement de la personne du duc en 1420, marié à Sybille Pilguen; maître *Yves*, fils du précédent, époux de Marguerite de Kersulguen, possédait un hôtel noble exempt de fouages, en 1443, paroisse de Plounévez; *Hamon*, conseiller aux Grands-Jours de Bretagne et abbé de Saint-Mathieu en 1533; *René*, chevalier de Saint-Michel, en 1612, époux de Françoise de Quélen, dont autre *René*, marié en 1627 à Françoise de Parcevaux, dame de Mezarnou; un chevalier de Malte en 1742; deux chanoines, comtes de Lyon, dont l'un abbé d'Ardorel, au diocèse de Castres en 1761.

La branche aînée fondue en 1689 dans *Coëtanscours*, puis en 1755 *Kersauzon*, et le marquisat de Kerjan a été possédé successivement ensuite par les *Brilhac*, les *Forsanz* et les *Coëtgoureden*; la branche de Trouzilit fondue en 1510 dans *Carné.*

Cette famille paraît avoir une origine commune avec les Tromelin qui ont quitté le surnom de Barbier. *Voy.* Tromelin.

Barbier, sr de Saint-Donan, par. de Ruffiac.

Réf. et montres de 1426 à 1536, par. de Ruffiac, Caden, Pontivy et Noyal-Muzillac, év. de Vannes.

Jean et *Perrot*, armés pour la délivrance du duc, dans la montre du sire de Rieux en 1420 ; *Jean* et la deguerpie *Guillaume*, non contribuants, réf. de 1427, par. de Caden ; *Jean*, anobli par lettres de grâce du duc, réf. de 1448, par. de Cohazé-Pontivy ; *Raoulet*, a apparu lettres de franchise vérifiées à la chancellerie, réf. de 1448 par. de Ruffiac.

Barbier, sr de la Bretonnière, — du Doré, par. de la Boissière.

Déb. réf. 1668, ress. de Nantes.

D'azur à un barbeau d'or en bande, accosté en chef d'une étoile d'or et en pointe d'un croissant d'argent, supportant un cœur d'or; au chef de même, chargé de trois roses de gueules.

Un premier huissier au parlement Maupeou en 1771.

Barbot (orig. du Beauvoisis), sr de Flavacourt, — de Lourme, — de Vieuxchamps, — de la Drouétière, par. de Mauves, — de la Perrière, par. de Ligné.

Maint au conseil en 1699, six gén. ress. de Nantes.

D'azur à la croix d'argent, cantonnée de quatre lionceaux d'or ; *alids :* d'azur au lion d'or (G. G.).

Gabriel, épouse vers 1500 Lucrèce Moreau ; *Jean*, son fils, épouse vers 1530 Thomasse Roussin ; *Laurent*, avocat du Roi au présidial de Nantes en 1669.

Louise, dame de Mesreuil, déboutée à l'intendance en 1712.

Barbu (le) ou en breton **Barvet (le)**, sr du Quilliou, par. de Plougastel-Saint-Germain, — de Lesmodec, par. de Peumerit-Cap, — de Bigodou, par. de Saint-Martin, — de Tréveby, par. de Plouénan, — de Tromenec, par. de Landéda, — de Kerénez, par. de Kerlouan, — de Ternant, par. de Plouvorn, — de Coëtangal, par. de Ploudiry.

Réf. et montres de 1426 à 1503, dites par., év. de Cornouaille et de Léon.

D'or au trescheur ou essonier (*alids* : au sautoir fleuronné) d'azur ; *alids* : accomp. d'un croissant de gueules en chef. *Alids* : une tête d'homme barbu. (Sceau 1381).

Jean, écuyer de l'hôtel du duc en 1360, ratifie le traité de Guérande en 1381 ; *Henry*, chancelier de Bretagne et abbé de Prières, évêque de Vannes en 1384, puis de Nantes, † 1419 ; *Guy*, son frère, évêque de Léon en 1385, † 1410 ; *Adelice* et *Marguerite*, abbesses de la Joie de 1391 à 1451 ; *Henri*, abbé de Bonrepos en 1463 ; *Olivier*, abbé de Bonrepos en 1656 † 1669, dernier de cette famille.

La branche du Quilliou fondue dans *Guengat*.

Yves, époux en 1400 de Marguerite de Kerasquer, laissa deux filles : 1° *Constance*, dame de Tréveby, épouse en 1436 de Jean de Kerouzéré, échanson du duc, d'où la terre de Tréveby a passé aux *du Louët ;* 2° *Adelice*, dame de Tromenec, épouse de Guillaume Simon, d'où la terre de Tromenec a passé successivement aux *Kergorlay*, *du Trévou* et *Le Bihannic*.

Barchou (or. de l'Orléanais), baron de Penhouën, év. de Cornouailles.

D'azur à une corne d'abondance d'or, accostée de deux étoiles d'argent ; au chef d'hermines.

Un commissaire des guerres, créé chevalier en 1816 et baron en 1829.

Barde (de la) (orig. du Gâtinais), marquis de Marolles en 1661.

Coupé d'or et d'azur, l'azur chargé d'une molette d'or, et l'or de trois coquilles de sable.

Denis, évêque de Saint-Brieuc en 1641, † 1675.

Bardon, s^r^ du Fief-l'Evêque et du Goust, par. de Malville, — du Plessis.
Ext. réf. 1668, sept gén., ress. de Nantes, et maint. à l'intend. en 1699.

De gueules à trois coquilles d'or.

Guillaume, épouse vers 1500 Claudine Juic.
Pierre, s^r^ du Pré, déb. réf. 1670, ress. de Rennes.

Bardoul, s^r^ du Plessis, par. de Pléchâtel, — de la Rousselière, par. de Frossay,
Réf. 1429, par de Frossay, év. de Nantes.

D'or à une fasce d'azur, accomp. de deux burelles de même, l'une au-dessus, l'autre au-dessous de la fasce. (Sceau 1374).

Thomas et ses frères ratifièrent en 1199 une concession de leur père à Saint-Sulpice de Rennes ; *Jacques*, chevalier de Saint-Jean-de-Jérusalem, au nombre des défenseurs de Rhodes, assiégé par Mahomet II en 1480.
La branche aînée fondue au xv^e^ siècle dans *Neufville*.

Bardoul, s^r^ de la Bardoulays, par. de Saint-Meloir-des-Ondes, — du Closneuf, par. de Caulnes, — de la Ville-Maillard, — de la Ville-Davy, par. de Tréfumel, — de la Réauté, par de Bourg-des-Comptes, — de la Massilaye, — de la Boulaye, — de la Bouëxière.

Ext. réf. 1669, cinq gén., réf. et montres de 1479 à 1513, par. de Saint-Meloir, Caulnes, Tréfumel, Mégrit et Languédias, év. de Saint-Malo.

D'argent au limier de sable, accomp. de trois molettes de gueules.

Les enfants de *Guillaume* Bardoul, exempts de fouages pour leur office, en qualité de monnoyeurs, réf. de 1446, paroisse de Bourg-Barré, évêché de Rennes ; *Jean*, s^r^ du Closneuf, tenant roturièrement ledit lieu qu'il affranchit en 1513, parce que c'est son fief proche, épouse Olive de Beaumont ; un secrétaire du Roi en 1572.
Le sieur de Chambrunet, demeurant à Dinan, débouté en 1668.

Bareau (orig. d'Angoumois) s^r^ de Girac.

Ecartelé au 1 d'argent à la fasce de gueules ; au 4 d'azur à la fasce d'or, soutenue d'une étoile de même en pointe ; au chef denché d'or ; au 2 d'argent à la tour de sable ; au 3 de gueules, au lion rampant d'argent ; sur le tout : d'or au chevron de gueules, accomp. de trois croissants de même.

François, évêque de Saint-Brieuc, puis de Rennes, de 1769 à 1790, † 1820, frère d'une abbesse de Saint-Georges de Rennes de 1779 à 1790.

Baril, s^r^ de la Ville, par de la Chapelle-Hullin, év. de Nantes.
Déb. en 1668.

Bariller (le), s^r^ de Riaval, par. de Saint Hélier, — du Boiscorbin, par. de Mouazé, — des Bigottières, — de Gahel.
Ext. réf. 1669, six gén., réf. 1513, par de Saint-Hélier et Mouazé, év. de Rennes.

D'argent au chevron d'azur, accomp. de trois trèfles de sinople.

Alain, notaire de la cour de Rennes en 1513, épouse Gillette Allez, dame du Boiscorbin.

Barillier (or. d'Anjou), s^r du Saz, par. de la Chapelle-sur-Erdre, — de la Touche, — du Bois-Joly, par. de Montbert.

Ext. réf. 1671, trois gén., ress. de Nantes.

D'azur au chevron d'or, accomp. de deux cœurs de même en chef, et d'un croissant d'argent en pointe.

Antoine, avocat au présidial d'Angers, fils de *Jean*, bourgeois d'Angers, mort en 1532 et enterré aux Carmes d'Angers, épouse vers 1540 Guillemette de Montorlier.

Un échevin de Nantes en 1598 ; un auditeur des comptes en 1633.

Barillière (de la), s^r dudit lieu, de Beaumont et du Plessis, par. de Casson, — du Meix, par. des Touches, — du Moulin, par. de Nort, — du Fresne, par. Saint-Mars-du-Désert.

Réf. 1427, par. de Casson et des Touches, év. de Nantes.

D'or à une croix de gueules, cantonnée de quatre lionceaux de même, *comme* Paris.

Le nom ancien de cette famille est Baril ; *Pierre*, commissaire à la réf. de la paroisse du Cellier en 1446.

Fondu en 1451 dans *le Porc*.

Bariolle (de), s^r dudit lieu, par. de Saint-Philibert, — de la Pigossière, par. de Pont-Saint-Martin.

D'argent au palmier terrassé de sinople, au chef d'azur chargé d'une croix d'argent.

Jeanne, épouse en 1598 Jean Gazet.

Barillon (orig. du Poitou), s^r de Bonnefons, par. d'Ardelais, en Poitou, — de Somploire, par. de ce nom, en Anjou, — du Plessis-Tizon, par. de Saint-Donatien.

Anc. ext. chev., réf. 1668, dix gén., ress. de Nantes.

De gueules à trois barillets d'or, cerclés de sable.

Guillaume, époux d'Alix de Fonsèque, vivait en 1340 ; *François*, l'un des cent chevau-légers ordinaires du Roi en 1613, père de *Charles*, chevalier de Saint-Lazare et du Mont-Carmel en 1667.

Barillon (orig. de Champagne), s^r de Morangis, en Champagne, — et de Mancy, d'Amoncourt, en Franche-comté.

Ecartelé aux 1 et 4 d'azur au chevron accomp. en chef de deux coquilles et en pointe d'une rose, le tout d'or ; aux 2 et 3 de gueules au sautoir d'or, *qui est d'Amoncourt*.

Deux conseillers au parlement de Bretagne depuis 1619 et un évêque de Luçon, † 1699. Un ambassadeur en Angleterre en 1672 cité par M^me de Sévigné.

Barisy, s^r de Kermaria et de Keraudren, par. de Ploërdut, — de Kergariou, par. de Lignol, — de Kerouriou, par. de Languidic, — de Kerloret.

D'argent à trois hures de sanglier, arrachées de sable (Arm. 1696).

BARJOT (orig. de Touraine), s[r] de Marchefroy, — d'Auneuil, — de Roncée, — de Moussy, — baron de Cholet.

D'azur au griffon d'or, accomp. à dextre d'une étoile de même.

Un avocat général et deux présidents aux enquêtes du parlement de Bretagne, depuis 1555 ; un chevalier de Malte en 1684.

BARLAGAT (DE), s[r] dudit lieu, de la Carantaische, de la Sablonnière et du Val, par. d'Auverné.

Réf. de 1440 à 1478, dite par., év. de Nantes.

Olivier, châtelain de Vioreau en 1440 ; *Jeanne*, épouse en 1508 Pierre Charette.

BARNABÉ, s[r] de la Papotière, par. de Doulon, év. de Nantes.

D'argent à l'écusson de sable, chargé d'un lion d'argent, couronné d'or et acc. de 3 fleurs de lys de même.

Un général des finances en 1720, président aux comptes en 1759.

BARON.

Réf. 1426, par. de Kerlouan, év. de Léon.

Hervé, archer de la retenue de Jean de Penhoët, dans une montre de 1420 ; *Eguiner*, célèbre jurisconsulte, † à Bourges en 1550.

BARON, s[r] de la Hattais, — de la Pierre, év. de Rennes.

D'azur au sautoir d'argent, accomp. de douze losanges d'or, trois dans chaque canton.

Maitre *Alexis*, officier de robe longue de l'hôtel de la reine Anne, en 1498 ; *Julien*, de la paroisse de Châtillon en Vendelais, poursuivi comme ligueur par le sénéchal de Rennes, en 1590.

BARON (LE) s[r] de Kerléau, — de l'Estang, — du Boisjaffrez, — de Keruffé, — de Penanprat.

Deb. en 1670. ress. de Quimper, et convoqué à l'arrière-ban de Cornouaille en 1636.

D'argent à la fasce de sinople, accomp. de trois trèfles de même ; *aliàs* : d'azur à trois têtes d'aigle arrachées d'argent (Arm. 1696).

Un conseiller au présidial de Quimper en 1660. Un procureur général à la Cour de Rennes † 1805.

BARON, s[r] de la Perdrillais et du Coudray, par. de Pipriac, — de la Villebaud, — de la Villecaro.

Déb., réf. 1670, év. de Saint-Malo.

D'argent à deux lions affrontés de gueules, soutenant une rose de même.

BARON, s[r] du Taya, par. de Néant.

D'argent à deux lions affrontés de gueules, soutenant une moucheture d'hermines de sable.

Un sénéchal de Quintin, anobli en 1785 à la demande des États.
Cette famille et la précédente paraissent avoir une origine commune.

* Baron (orig. de Nantes).

D'azur à trois livres ouverts d'or.

Un avocat au parlement de Bretagne, né en 1758, anobli sous la Restauration, en 1815.

Baronnais (de la), *voy*. Collas.

Baronnière (de la).

D'argent au rencontre de cerf de gueules, surmonté de 3 oiseaux de sable (Arm. de l'Ars).

Barral (de))orig. du Dauphiné), comte dudit lieu, — marquis d'Arvillard, — baron de la Roche-Commier.

De gueules à trois bandes d'argent; au chef de même, chargé de trois cloches d'argent, bataillées d'or.

Un abbé de Lanténac en 1786, frère d'un évêque de Troyes en 1790 et de Meaux en 1802, archevêque de Tours en 1805 † 1816.

Barrault (orig. d'Anjou), s[r] de la Chauvinière, — des Essarts, — de la Thibaudière.

D'or à deux léopards de gueules l'un sur l'autre, surmontés d'un lambel d'azur.

Olivier, trésorier et greffier des grands jours de Bretagne, maire d'Angers de 1497 à 1505.

Barre (de la), s[r] dudit lieu et de la Colombière, par. de Pleuguéneuc, — des Salles, par. de Cherrueix, — du Boislérault, par. de Pleudihen.

Réf. et montres de 1478 à 1513, dites par. év. de Dol.

Porte : trois croissants (sceau 1276), *alias* : une fasce chargée de trois étoiles et accomp. de trois croissants (sceau 1363).

Une famille de ce nom, portant d'azur à trois croissants d'or, a été maintenue en Normandie en 1667.

Barre (de la), *voy*. Laurens (du).

Barre (de la), s[r] dudit lieu, par. de Châtillon en Vendelais, év. de Rennes.

D'argent au chevron de gueules, accom. de trois étoiles de sable. (G. le B.)

Un gentilhomme de ce nom se distingua aux sièges de Saint-Denis et de Meaux, en 1433 et 1439.

Barre (de la), év. de Saint-Malo.

Porte une quintefeuille (sceau 1381).

Robin, ratifie le traité de Guérande à Montfort-la-Cane, en 1381.

* Barre (de la) (orig. du Poitou), s[r] de la Roumelière, — de la Coutardière, — de la Mabilais, par. de Corsept, — du Mortier-Boisseau, par. de Sainte-Lumine-de-Clisson, — du Chasteller, par. de Saint-Aignan.

Maint. par arrêt du parl. de 1736, ress. de Nantes (Etats de 1786).

D'azur à trois fasces d'argent.

Un procureur général aux comptes en 1551. Un page du Roi en 1750, fusillé à Quiberon en 1795.

Barre (de la), sr du Hort.

D'azur à trois fasces de sable *à enquerre*, au lion d'argent brochant (Arm. de l'Ars.).

Cette famille paraît avoir une origine commune avec la précédente.

Barre (de la) (orig. de Normandie, y maintenu en 1668) sr du Mesnillet, — de * Nanteuil, — de la Rivière.

D'argent à trois merlettes de sable ; *aliàs :* de gueules à trois merlettes d'argent.

Un capitaine de Châteaugaillard en 1591 ; un page de la Reine en 1736.
Un volontaire pontifical, tué à Castelfidardo en 1860.

Barré, sr des Bouteilles, par. du Bignon, év. de Nantes.

Un garde scel à la chancellerie de Rennes en 1741, avocat général aux comptes en 1755.

* Barrère (orig. de Gascogne), anobli sous la Restauration, en 1817.

D'azur à un lévrier d'argent colleté d'or, assis sur une terrasse de sinople, la patte dextre levée, regardant une étoile d'argent au premier canton ; au chef échiqueté d'or et de gueules de trois tires.

Un lieutenant de Roi au Port-Louis en 1717 ; un maire de Morlaix en 1765.

Barres (des), sr dudit lieu et du Champblanc, par. de Bréal.
Réf. et montres de 1427 à 1513, dite par., év. de Saint-Malo.

De gueules à la croix ancrée d'or.

Barrieu.

D'argent au chevron de gueules, accomp. en chef de deux étoiles de même, et en pointe d'une aigle de sable (Arm. 1696).

Jacques, conseiller à l'amirauté de Nantes en 1696.

* Barrin (orig. d'Auvergne), sr des Rouxières, en Auvergne, — de la Bellonière, — de Ruilliers, — marquis du Boisgeffroy en 1644, par. de Saint-Médard-sur-Ille, — marquis de la Galisonnière en 1658, par de Saint-Jean-de-Béré, — vicomte de la Jannière en 1644, et sr de la Coignardière, par. de Monnières, — marquis de la Guerche en 1701, par. de Saint-Aubin-de-Ligné, en Anjou ; — sr de Vincelles, — de la Bidière, par. de Maisdon, — vicomte de Tréguil, par. d'Iffendic, et de Talensac, par. de ce nom, en 1644, — vicomte de Lessongère, par. de Saint-Herblain, en 1642, — baron de Montbarrot en 1671, par. de Saint-Aubin de Rennes, — marquis de Fromenteau en 1760, et sr de Laudigère et des Montils, par. de Vallet, — de la Lussonnière, par. de la Chapelle-Hullin, — du Plessis-Guerriff, par. de Pipriac, — du Petit-Palet, — de Bazoges, — du Bas-Briacé, par. du Loroux-Bottereau, — du Bois-Rouault, par. de Mouzillon.
Anc. ext. chev., réf. 1669, huit gén., év. de Rennes et de Nantes.

D'azur à trois papillons d'or.

Pierre, maître d'hôtel du duc de Bourbon en 1415, aïeul de *Jean*, qui s'établit en Bretagne, où il épousa en 1501 Anne de Couaisnon ; *Toussaint*, écuyer du connétable Anne

de Montmorency, blessé à la bataille de Saint-Quentin en 1557, puis abbé de Saint-Maurice-de-Carnoët, † 1581 ; un président à mortier en 1577 ; un doyen du Folgoët en 1596 ; deux présidents aux comptes en 1619 et 1713 ; deux présidents des requêtes et sept conseillers au parlement de 1600 à 1714 ; deux lieutenants-généraux des armées navales de 1700 à 1746 ; un abbé du Reclus au diocèse de Troyes en 1717 ; trois lieutenants-généraux des armées du Roi depuis 1781. Un membre admis aux honneurs de la Cour en 1788.

La branche du Boisgeffroy fondue en 1689 dans *Mornay-Montchevreuil.*

BART (LE), sr de la Riotelaye, par. de Pacé, — de la Jaunaye et de Méjusseaume, par. du Rheu.

Réf. de 1427 à 1440, dites par., év. de Rennes.

D'azur au léopard d'argent (Sceau 1268).

Geoffroi, sénéchal de Dinan en 1258 ; *Mathieu*, chancelier de Bretagne et abbé de Redon † 1380 ; *Jean*, abbé de Saint-Melaine de Rennes, † 1393 ; un connétable de Rennes en 1489.

Fondu dans *Coëtlogon.*

BARTAIGE, sr de Brondusval, par. du Minihy de Léon, — de Kerangroas, par. de Plougasnou.

Déb. réf. 1669, et convoqué à l'arrière-ban de 1636.

D'argent fretté d'azur, brisé en chef d'un croissant de gueules.

BARTZ (LE), év. de Vannes.

D'azur au chevron d'or, accomp. en chef de deux étoiles d'argent, et en pointe d'un croissant d'or (Arm. 1696).

Guillaume, contrôleur à la chancellerie en 1681.

BARUAU, sr de Kersalaun, par. de Guimaëc, év. de Tréguier.

De sable à deux palmes d'argent, adossées en pal, *comme Gourvaou et Garennes.* (G. le B.)

BARZIC (LE), sr de Keranstivel, par. de Locmaria de Quimper, — de Kerbrat, par. de Saint-Houardon de Landerneau, — de Kerodeven, — de Kerambellec, — de Kerouc'hant, — du Botquénal, par. de Loperhet.

Déb. réf. 1668, ress. de Quimper et de Lesneven.

D'azur au chevron d'argent, accomp. de trois contre-hermines de même (Arm. 1696).

BASCHER, sr de la Villéon, — de Kerhamon.

Déb. réf. 1669, ress. de Saint-Brieuc.

D'azur au croissant d'argent. (Arm. 1696).

Le R. P. *Aimé*, général de l'ordre des capucins en 1768, appartenait à cette famille.

BASCHER, sr de la Villeboulain, év. de Saint-Brieuc.

Déb. réf. 1668, ress. de Saint-Brieuc.

D'argent à la fasce de gueules, accomp. de trois macles d'azur en chef et de trois molettes de même en pointe (Arm. 1696) ; *alias :* d'or à trois pals alésés,

au pied fiché de sable ; à la fasce d'azur, chargée de trois macles d'argent. (Arm. 1696).

Un avocat et procureur au siège de Lamballe en 1660.

BASCHER, s[r] du Préau, par. de Rezé, — des Mortiers, év. de Nantes.

D'argent à la croix fleuronnée de sinople, chargée d'une épée d'or posée en pal, et cantonnée aux 1 et 4 de trois quintefeuilles d'azur, aux 2 et 3 d'un chêne arraché de sinople.

Pierre, s[r] du Préau, avocat en parlement, puis auditeur des comptes en 1752.
Un colonel, prévôt de la cour prévotale de Nantes, anobli en 1818.

BASCLE (LE), s[r] de la Ville-ez-herbes et du Boschet, par. de Boisgervilly.
Réf. et montres de 1427 à 1513, dite par., év. de Saint-Malo.

Guillaume, au rôle des gentilshommes de la garnison de Fougères en 1483.

BASCLE (LE), (or. d'Anjou), s[r] du Perray et de la Roche-Baudon, par. de Monnières, — de la Haye, par. de Torcé, — du Pin.

De gueules à 3 macles d'argent. Devise : *Et sine macula macla.*

Un chevalier de Malte en 1603.
Les s[rs] d'Argenteuil, en Bourgogne, de même nom d'armes, admis aux états de Bourgogne en 1602.

BASOGES ou BAZOUGES (DE) (orig. de Poitou), s[r] dudit lieu, près Mauléon, — de la Barillière, par. de Mouzillon, — des Montils, par. de Vallet, — du Chemin, par. d'Orvault, — de Beauchesne, de Briacé, de la Haye et de la Salle, par. du Loroux-Bottereau.
Réf. et montres de 1430 à 1543, dites par., év. de Nantes.

D'azur au lion burelé d'argent et de gueules.

Renaud, vivant en 1480, père d'*Anne*, dame de Basoges, épouse de Jean de Montespédon, de la famille duquel cette terre passa, en 1575, aux *Scépeaux*.

BASOUGES, év. de Tréguier.

D'azur à trois écussons d'argent (G. le B.), *comme Sculpteur*.

BASOUGES (DE) *voyez* BAZOUGES (DE).

BASSERDEL.
Maint. à l'intend. en 1707.

Parti (*aliàs* : écartelé) d'or et d'azur.

BASSERODE (orig. d'Allemagne), s[r] de Brétigny.
Maint. à l'intend. en 1707, cinq gén.

D'azur au lion d'or, armé et lampassé de gueules.

Christian, épouse en 1558, Marie Walter ; *Claude*, sénéchal de Brest en 1700.
Le nom ancien de cette famille est PROVOST.

BASSET. (Orig. d'Angleterre) s^r de Draylon.

De gueules à trois fasces vivrées d'argent, chargées chacune de cinq tourteaux de gueules (Sceau 1370).

Raoul, marié avant 1397 à Jeanne de Bretagne, sœur du duc Jean IV ; *Jean*, maître d'hôtel du duc en 1370.

BASSOT, s^r du Longchamps, ress. de Rennes.

Déb., réf. 1668, ress. de Rennes.

BASTARD (LE), s^r de la Bastardière, par. de Saint-Jean-de-Boiseau, — de la Bastardière, par. de Gorges, — de la Herpinière, par. du Loroux-Bottereau, év. de Nantes.

Mi-parti d'or à l'aigle impériale de sable et d'azur à la fleur de lys d'or.

Jean, s^r de la Herpinière en 1447, père de *Georges*, franchi en 1467 ; *François*, convoqué à l'arrière-ban de Nantes, en 1543 ; *Prégente*, dame de la Bastardière, épouse, en 1587, Isaac de Culant, baron de Ciré, en Aunis.

BASTARD (LE), s^r de la Porte et de Kerbiquet, par. de Guer, — de * Villeneuve et des Métairies, par. de Guignen, — de Baulac, par. de Goven, — de Kerboulven, par. d'Elven.

Maint. par arrêt du parl. de Bretagne en 1764, neuf gén.; réf. et montres de 1426 à 1513, par. de Guer, év. de Saint-Malo et Elven, év. de Vannes.

De sable à la croix d'argent, cantonnée de douze fleurs de lys de même, *comme Hudelor*.

Jean, conseiller du duc Jean V en 1426, marié à Gillette de Porcaro.
La branche de Kerbiquet fondue en 1588 dans *Huchet*.

BASTARD (LE), s^r de Kerguiffinec, par. de Tréguennec, — de Mesmeur, par. de Tréméoc, év. de Cornouaille.

D'argent à trois fasces de gueules, la première fasce surmontée de trois hermines de sable, *comme du Drémiet-Kerguiffinec*.

Hervé, s^r de Kerguiffinec, fils d'*Hervé* et d'Henriette Querré, sénéchal de Pontcroix en 1721, maire de Quimper et député de cette ville aux États de 1738 ; *Nicolas*, fils du précédent, avocat du Roi au siège présidial de Quimper, en 1755.

BASTAREL, *voyez* BATAREL.

BASTELART, s^r et châtelain de la Salle en 1681, — s^r de la Monnerie, de la Touche-Blanche, de la Noë-Briord et de la Clartière, par. de Fresnay, — de l'Hermitière, par. de Saint-Philbert-de-Grand-Lieu, év. de Nantes.

Maint. à l'intend. en 1699.

D'or au chevron de sinople, accomp. de trois trèfles de sable.

Henri et *Emmanuel*, père et fils, gentilshommes ordinaires de la maison du Roi, en 1653.

BASTON, s^r de la Germeraye, — de la * Riboisière et de Bonnefontaine, par. de Romagné, — de Villecourte.

D'or au chevron de gueules, accomp. en chef de deux trèfles de sinople et en pointe d'une quintefeuille de même (Arm. 1696); *aliàs* : coupé au 1 : de gueules à trois canons d'or, pour la branche de *la Riboisière*.

Jean, député de Fougères aux Etats de Vannes, en 1581.

Un connétable de Fougères en 1733 ; un lieutenant d'artillerie au régiment de la Fère en 1780, depuis général de division et comte de l'Empire, † 1812, et un pair de France de nos jours.

Bataille, s[r] du Plessis, par. de Sévignac, — des Bretesches, par. de Saint-Viaud, — du Roscoët.

Porte trois coquilles surmontées d'un lambel à trois pendants. (Sceau 1404).

Guillaume, sénéchal d'Angoulême, chambellan du Dauphin, combattit en champ clos Jean Carmien, chevalier anglais en 1418, et fut l'un des gentilshommes de la suite du Dauphin qui navrèrent le duc de Bourgogne Jean *sans peur* sur le pont de Montereau en 1419.

Batarel ou Baterel (orig. de Picardie), s[r] de Lignières.

Ext. réf. 1668, six gén., ress. de Fougères.

D'argent à deux léopards de sable, couronnés de même.

Henri, arrière petit-fils de *Nicolas*, s[r] de Lignières, vivant eu 1548, s'établit en Bretagne, où il épousa, en 1627, Julienne des Prez.

Baud (de), s[r] dudit lieu, par. de ce nom, — de Penanrun, — de Kernivinen, par. de Bubry, — de Kermen, par. de Caudan, — de Bresséan, par. d'Inguiniel, — de la Vigne-le-Houlle et d'Espinefort, par. de Languidic, — de Kerriec, par. de Guern, — de Propriendo, par. de Plœren, — de Keroual, par. de Kervignac.

Anc. ext., réf. 1670, neuf gén., réf. et montres de 1448 à 1536, par. de Bubry, Plœren, Guern et Languidic, év. de Vannes.

D'azur à dix billettes d'or, 4, 3, 2, 1 ; *aliàs* : au franc canton chargé de 4 roses. (Sceau 1394).

Jeannequin, chevalier, l'un des témoins au testament de Jeanne de Hollande, duchesse de Bretagne en 1384; *Guillaume*, s[r] de la Vigne, épouse, avant 1448, Marie Le Splan ; un capitaine royaliste tué au siége de Concarneau, en 1576.

La branche de la Vigne fondue en 1637 dans *Loisel de Brie*.

Baud (le), s[r] de Kerautret, — de Crec'hmarc'h, par. de Saint-Mathieu de Quimper, — de Pratanroux par. de Penhars, — de Trévégant, — de Ranzegat, par. de Saint-Nolf, — de Casteven.

Ext. réf. 1669, sept gén., ress. de Guérande; montres de 1481 à 1562, par. de Pluguffan et Saint-Mathieu de Quimper, év. de Cornouaille.

D'argent à une quintefeuille de gueules.

Jean, vivant en 1481, épousa Jeanne Le Garz ; *Yves*, s[r] de Kerautret, épousa vers 1483 Catherine de Penanvern.

Un sénéchal de Quimper en 1590.

Baud ou Bault (le) (orig. du Maine), s[r] de Saint-Ouen, — de la Boulaye, par. de Betton, — de Mouligné, par. de Domaigné.

Réf. de 1477 à 1513, dites par., év. de Rennes.

De sinople à trois fasces d'argent.

Olivier, trésorier des guerres en 1461; *Pierre*, s[r] de Saint-Ouen, époux de Jeanne, bâtarde de Châteaugiron, fut père d'autre *Pierre*, conseiller et aumônier de la reine Anne, auteur d'une histoire de Bretagne, † 1505, et de *Perrine*, mariée, en 1486, à Jean d'Argentré, s[r] du Val ; *Mathurin*, maître des comptes en 1524.

La branche de la Boulaye fondue, en 1525, dans *Gédouin*.

BAUDE, s[r] du Val, — marquis de la Vieuville en 1746, par. de Châteauneuf, — baron de Pont-l'Abbé, — s[r] du Pontharouart, par. de Saint-Judoce, — de Saint-Père, — du Plessis-Balisson, par. de ce nom.

Maint. par arrêts du conseil d'Etat et lettres patentes de 1750 et 1788, et admis aux Etats de 1768.

D'argent à trois têtes de loup arrachées de sable.

Henry, alloué de Saint-Malo en 1668 ; un contrôleur à la chancellerie, qui obtint ses lettres d'honneur en 1739 ; un lieutenant-colonel de la garde constitutionnelle de Louis XVI, maréchal-de-camp en 1791.

BAUDIEZ (DU), *voy*. BEAUDIEZ (DU).

BAUDIN, baron de l'Empire, contre-amiral en 1808.

Ecartelé au 1 : d'azur plein ; au 4 : d'or à deux épées d'azur au sautoir, les pointes en haut ; aux 2 et 3 : de gueules à la proue de vaisseau d'or, surmontée de deux étoiles de même.

Famille éteinte.

BAUDOT.

Ecartelé aux 1 et 4 : d'or à la coquille de gueules ; aux 2 et 3 : d'azur à une canette d'argent. (Sceau 1501).

Philippe, conseiller au grand conseil, l'un des signataires du traité de mariage de la duchesse Anne et de Louis XII, en 1498.

BAUDOUIN, s[r] de Keraudren, par. de Sarzeau, — de Coathardouin, par. de Moustoir-Remungol.

Réf. et montres de 1448 à 1513, dites par., év. de Vannes.

De gueules à neuf billettes d'argent, 3. 3. 2. 1. au franc canton de même, chargé d'une autre billette de gueules.

Le s[r] de Kerézec, paroisse de Coray, débouté en 1671.

BAUDOUIN, s[r] du Verbusson et du Pastiz, par. de Brutz, — du Plessix, — de la Rivière-Pélerin, par. de Saint-Armel.

Réf. de 1427 à 1513, dites par., év. de Rennes.

D'or à la croix pattée de gueules, *comme* PIERRES.

Guillaume, devait le service militaire au Mont-Saint-Michel, en 1154 ; *Ruellan*, fit une donation à l'abbaye de la Vieuville, en 1199, et est compris dans un rôle de chevaliers dûs à l'ost du duc, en 1226.

Baudouin, sr de la Bussonnière, par. d'Orvault, — de la Ville, par. de Bouaye. — du Bois-Ollive, — de la Hubinière. — du Pas-Richeux, par. de Ligné.

Réf. 1670. 0 gén., ress. de Nantes, et maint. à l'intend. en 1706.

De gueules à la croix pattée d'or. Devise : *Ubi crux, ibi patria.*

Louis, échevin de Nantes, est l'auteur de cette famille qui a adopté les armes de la précédente, en alternant les émaux.

Le sr de Launay, ressort de Rennes, débouté en 1670.

Baudran, sr des Chatelliers, — de Launay, — des Douets. — des Grèves, — de la Massuère, — de Maupertuis.

Maint. à l'intend. en 1708, trois gén.

D'azur à une bande d'or (*aliàs* d'argent), accomp. en chef de trois molettes et en pointe d'un croissant, le tout de même.

Un référendaire en 1572 ; un conseiller au présidial de Rennes en 1580 ; *Pierre*, époux de Josseline Moreau, père de *René*, secrétaire du roi en 1694, marié à Perrine Tranchant ; un volontaire au combat de Saint-Cast en 1758. Un chef de division des armées navales en 1786.

Le sr de Boisélène, év. de Saint-Malo, déb. en 1668.

Baudré, sr de la Lande, par. de Trébry, — de la Touche, par. de la Maloure, — du Breil, — des Portes, — des Bignons, — de l'Orme, par. de Plénée-Jugon.

Anc. ext., réf. 1669, sept gén., réf. et montres de 1423 à 1513, par. de Saint-Glen, Landéhen et Trébry, év. de Dol et de Saint-Brieuc.

D'argent à cinq billettes de sable en sautoir.

Guillemet, ratifie le traité de Guérande à Lamballe en 1381 ; *Jean*, épouse, vers 1423, Guillemette de Couëspelle ; *Normand*, abbé de Boquen en 1483.

Le sr de Villemont, paroisse de Saint-Alban, débouté en 1669.

Baudry, sr du Plessix, — de la Brétinière, par. de Saint-Columbin, év. de Nantes.

D'argent à trois fasces d'azur.

Plusieurs officiers aux comptes de 1598 à 1784.

Une famille de même nom et armes a été maintenue en Poitou, en 1667.

Baulon (de) jadis sr dudit lieu, par. de ce nom, év. de Saint-Malo, — de la Mélatière, par. de Guipry, — de la Rivaudière, par. de Chevaigné.

Réf. de 1427, dite par. et par. de la Mézière, év. de Saint-Malo et Rennes.

De vair au sautoir de gueules. (Sceau 1378) : *aliàs* : trois quintefeuilles. (Sceau 1403).

Eon, fit partie des expéditions de du Guesclin depuis 1378 ; *Robin*, ratifie le traité de Guérande en 1381, père d'*Isabeau*, dame de la Rivaudière, mariée avant 1426 à Guillaume du Pontrouault ; *Thibaut*, abbé du Tronchet, en 1420.

Baume-le-Blanc (de la), *voy.* Blanc (le).

Baurin, sr de Mouchon, — de Toulalan, par. de Riantec, — du Resto, par. de Merlevenez, év. de Cornouaille et de Vannes.

D'azur au chevron d'argent, accomp. de trois croissants de même. (Arm. 1696).

Antoine, capitaine de Guémené en 1635.
Fondu dans *Cosnoual*.

Bausset (orig. de Provence), s^r^ de Roquefort.

D'azur au chevron d'or, accomp. en chef de deux étoiles à six rais d'argent, et en pointe d'un rocher de six coupeaux de même. (La Ch. des B.) *aliàs* : à la bordure d'hermines. Devise. *Sola salus servire Deo.*

Un évêque de Vannes, baron de l'Empire en 1808, archevêque d'Aix en 1817 † 1828.

Bavalan (de), s^r^ dudit lieu, par. d'Ambon, — de Trébiler, par. de Surzur.
Réf. et montres de 1427 à 1536, par. d'Ambon et Surzur, év. de Vannes.

D'argent à trois fasces de sable. (Sceau 1307) *comme* Noyal.

Jean, ambassadeur du duc Jean IV en 1360, et capitaine en 1387 du château de l'Hermine, où il sauva la vie au connétable de Clisson.
Fondu dans *Quifistre*.

Bavery, s^r^ du Parc, par. de Taden, — de la Fosse, — de Morville.
Déb. réf. 1668, ress. de Saint-Malo.

Baveux (le) (orig. d'Anjou), s^r^ de Saint-Germain, en Anjou.

D'or à la fasce crénelée d'azur, accomp. de six fleurs de lys de gueules.

Hutin, chevalier dans une montre de 1379 ; *Anne*, dame de Saint-Germain, épouse, en 1555, Guillaume de la Rivière, s^r^ de Saint-Quiouët.

Baye, s^r^ de Coislin, par. de Cambon, — de Mérionnec, de Promarzein, de Saillé et de Beauregard, par. de Guérande, — de la Cassemichère et de la Lussonnière, par. de la Chapelle-Hullin, — de la Jannière, par. de Monnières, — de la Giraudière, par. de la Chapelle-Basse-Mer, — de la Garenne, — d'Aubannes, par. de Gorges.
Anc. ext., réf. 1668, cinq gén., et maint. à l'intend. en 1700 ; réf. de 1430 à 1513, par. de Guérande et la Chapelle-Hullin, év. de Nantes.

De gueules à trois boisseaux d'argent, chargés chacun de cinq hermines de sable.

Guillaume, écuyer de la duchesse Jeanne de France, en 1420 ; *Pierre* épouse, en 1525, Charlotte Le Guennec.
La branche de Coislin fondue, en 1552, dans *Cambout*.

Bazillays, s^r^ du Blotereau, par. de Doulon, év. de Nantes.

De sable à un bât de mule d'argent. (Arm. 1696).

Un échevin de Nantes en 1692 ; quatre greffiers en chef aux comptes de Nantes, de 1697 à 1720.

Bazin (or. de Champagne), marquis de Bezons, près Paris, — s^r^ de Maisons, près Bayeux.
D'azur à trois couronnes ducales d'or.

Thomas, lieutenant-général au bailliage de Troyes en 1551 ; *Armand*, abbé de Saint-Martin de Vertou en 1718, évêque d'Aire et successivement archevêque de Bordeaux et de Rouen † 1721, frère puîné de *Jacques*, maréchal de France en 1709 † 1733 ; *Claude*, prieur de Pirmil et prévôt du chapitre de Guérande en 1683.

Fondu en 1816 dans *Nettancourt*.

BAZOUGES ou BASOUGES (DE), sr de la Coudraye, par. de Saulnières

Déb. Réf. 1662, ress. de Rennes.

BÉ (DU), sr dudit lieu, par. de Ménéac, — de la Morlaye, par. de Saint-Aubin, — de la Colinaye, par. de Saint-Jean-sur Couaisnon, — de la Garenne et de la Hachenaye, par. de Paimpont, — de Trébert, par. de Concoret, — de la Lande, par. d'Etrelles.

Anc. ext., réf. 1671, six gén., réf. et montres de 1427 à 1513, par. de Ménéac, Saint-Aubin d'Aubigné et Etrelles, év. de Saint-Malo et Rennes.

De gueules à trois écussons d'argent, chargés chacun de trois hermines de sable, *comme Riant et Coëtlogon.*

Pierrot, écuyer dans une montre de 1382 ; *Jean*, épouse, avant 1513, Gillette Haugoumar, dame de la Morelais, de la Colinaye et de la Lande.

La branche aînée fondue dans *Quillivala.*

BÉARD, sr de la Marre, ress. de Rennes.

Ecartelé d'azur et de sable, à une croix fleuronnée d'argent, chargée de neuf billettes de gueules (Arm. 1696).

Olivier, avocat en parlement en 1696.

* BÉART, sr du Désert, ress. de Dinan.

D'or à la vache de gueules, clarinée et accornée d'azur (Arm. 1696).

BEAU (LE) sr du Bignon, — du Chastellier, ress. de Nantes.

D'azur au soleil d'or. (Arm. 1696).

Yves, procureur fiscal d'Ancenis en 1690 ; deux échevins de Nantes en 1761.

BEAU (LE), sr de Kerrolland.

Déb. Réf. 1668, ress. de Morlaix.

BEAUBOIS (DE), sr dudit lieu, par. de Bourseul.

Réf. de 1448 à 1467, dite par., év. de Saint-Malo.

De gueules à trois étoiles d'argent ; *alids* : de gueules à la croix d'argent, guivrée d'or.

Geoffroi, témoin dans une donation à Saint-Aubin-des-Bois, en 1187 ; *Raoul*, exécuteur testamentaire de Geoffroi de Tournemine, en 1267.

Fondu dans *Tréal*, puis *Névet* et *Franquetot* et par acquêt, en 1769, de *Bruc*.

BEAUBOIS (DE), sr dudit lieu, par. de Drefféac, — de la Ricordays, par. de Rieux.

Réf. et montres de 1426 à 1481, par. de Drefféac et Rieux, év. de Nantes et Vannes.

De gueules à neuf quatrefeuilles d'or.

Hervé, abbé de Saint-Gildas-de-Rhuis en 1446, † 1463.

Fondu dans *Guennec*, puis *Rogon*, *Lopriac* et *Kerc'hoënt*.

Jean, croisé en 1248 (cab. Courtois), mais nous ne savons à laquelle des familles de Beaubois il appartenait.

BEAUBOURDAYS.

Réf. de 1423 à 1441, par. de Saint-Germain de Matignon et la Bouillie, év. de Saint-Brieuc.

Un massacre de cerf surmonté d'une croisette. (Sceau 1391).

BEAUCÉ (DE), *voyez* LYS (DE).

BEAUCÉ (DE), s^r dudit lieu, par. de Mélesse, — de Sainte-Foy, par. de Toussaints, — de Montframery, par. de la Chapelle-Janson, — de la Forest, — de Chambellé, par. de Fains, — du Fretay, par. de Marcillé-Raoul, — de Trocé, — de la Fontenelle, par. de Saint-Jean-sur-Vilaine, — de Launay, par. de Noyal-sur-Seiche.

Anc. ext. chev., réf. 1669, dix gén., réf. de 1427 à 1513, par. de Mélesse, Toussaints, et la Chapelle-Janson, év. de Rennes.

D'argent à l'aigle de sable, becquée et membrée de gueules, au bâton d'or brochant.

Hugues, enquêteur du roi saint Louis en Anjou, en 1225; *Jean*, au nombre des témoins du traité de Guérande, en 1365; *Pierre*, épouse vers 1400 : 1° Guillemette de Sévigné, 2° Perrette de Saint-Aubin. Deux conseillers au parlement en 1609 et 1638.

La branche ainée fondue, en 1610, dans de *Lys*; la branche de Chambellé fondue, vers 1680, dans *la Bélinaye*.

BEAUCHAMPS (DE), *voyez* HENRY.

BEAUCHAMPS (DE), s^r dudit lieu.

D'azur à la croix alésée d'argent, accomp. de trois croissants de même. (Arm. de l'Ars.).

Pierre, témoin d'une fondation à Redon, en 1166: *Raoul*, épouse en 1364 Clémence du Guesclin, sœur du connétable.

BEAUCHESNE (DE), s^r dudit lieu, par. du Loroux-Bottereau, — de la Chevaleraye, par. de Massérac, — de la Noë, par. de Sainte-Opportune en Retz, — de la Porte-Neuve, — de Valleroy, — de la Rembaudière, par. de Saint-Viaud.

Anc. ext., arrêt du parl. de 1778, treize gén., réf. de 1429 à 1513, par. de Sainte-Opportune et Saint-Viaud, év. de Nantes.

De gueules à la croix d'or.

François, abbé du Tronchet en 1478.

La branche ainée fondue dans *Basoges*.

BEAUCLERC, s^r de Rougemont, — baron d'Achères, en Beauce.

De gueules au chevron accomp. de deux têtes de loup en chef et d'un loup en pointe, le tout d'or; au chef cousu d'azur, chargé d'un croissant d'argent.

Un secrétaire du Roi en la grande chancellerie, en 1630; un conseiller au parlement de Bretagne, en 1696.

Beaucorps (de), s[r] dudit lieu, par. de Saint-Cast, — des Landes, par. de Bréhant-Montcontour.

Réf. 1513, par. de Bréhant, év. de Saint-Brieuc.

D'azur à deux fasces d'or. Devise : *Fiez-vous-y.*

Geoffroy, écuyer au combat des Trente, en 1350.
La branche aînée fondue en 1360 dans *Gouyon.*
Les sieurs de Guillonville et de la Bastière, de même nom et armes, ont été maintenus à l'intendance de La Rochelle, en 1699, sur preuves remontant à 1548.

Beaucours (de), *voyez* Loz.

Beaucours (de), s[r] dudit lieu, par. de Bothoa, — de la Rivière, par. de Ploësquellec, — de Lopuen et de Roc'hcleuz, par. de Duault, — de Lostalen, par. de Peumerit-Quintin, — de Kermorvan, par. de Mur, — du Cosquer, par. de Lignol, — de Kermarker et de Kerourhin, par. de Ploërdut.

Réf. et montres de 1481 à 1562, dites par., év. de Cornouaille et de Vannes.

Guillaume, obtient lettres de rémission en 1505, pour avoir tué Nicolas Garic, son neveu, époux de Jeanne de Beaucours, remariée à Gilles du Matz, maître-d'hôtel du feu duc François II.
La branche de Kermarker fondue vers 1650 dans *Hervé.*
François, débouté à l'intendance en 1699.

* **Beaudiez** (du), s[r] dudit lieu, par. de Landunvez, — du Rest, de la Motte, de Touldrezen, de Kerbrat et de Traonédern, par. de Plabennec, — de Garzjan, de Kermoalec et du Mézou, par. de Plouvien, — de Kergoual, par. de Plounévez.

Anc. ext., réf. 1668, huit gén., réf. et montres de 1443 à 1534, par. de Landunvez, Plabennec et Plouvien, év. de Léon.

D'or à trois fasces ondées d'azur, cantonnées à dextre d'un trèfle de même ; *aliàs :* surmontées de deux coquilles de gueules.

Bernard, s[r] du Beaudiez, secrétaire du vicomte de Rohan, chargé, en 1449, de la garde de son châtel de Rohan, marié à Mahotte de Keraldanet; deux frères volontaires pontificaux, dont l'un tué à Castelfidardo, en 1860.
La branche aînée fondue dans *Rannou* et *Sansay.*

Beaufort (de) s[r] dudit lieu, par. de Plerguer, év. de Dol.

De gueules à trois écus d'hermines. (Sceau 1222).

Alain, fait une donation à Saint-Malo de Dinan en 1222 ; *Jeanne*, fille du précédent et de Marie d'Avaugour, mariée à Briant de Chateaubriant.
La seigneurie de Beaufort a été acquise par les *Forsanz* en 1650 et revendue en 1675 aux *Gouyon de Touraude.*

Beaugeard, év. de Saint-Malo.

De gueules au chevron d'argent, accomp. de douze mouchetures de contre-hermines d'or, posées par quatre en forme de trois croix.

Un secrétaire du Roi près la chancellerie de Clermont-Ferrand, ancien armateur à Saint-Malo, puis trésorier général des États, chevalier de Saint-Michel en 1775, anobli en 1777.

BEAUHARNAIS, s[r] des Salles et de Beaurepaire, par. de Landéhen.

Réf. 1535, par. de Landéhen év. de Dol.

D'argent à la fasce de sable, accomp. en chef de trois merlettes de même (Arm. 1696, ress. de Brest). Devise : *Aultre ne sers.*

Une famille de même nom et armes en Orléanais, a produit : *Guillaume*, député pour le bailliage d'Orléans aux Etats-Généraux de 1560; *François*, président au présidial, député aux Etats de 1614; un lieutenant-général des armées navales en 1748; un général en chef de l'armée du Rhin, décapité en 1794, père I° du prince *Eugène*, vice-roi d'Italie, duc de Leuchtenberg, † 1824, allié à la maison de Bavière et dont les descendants sont entrés dans les maisons régnantes de Portugal, Brésil, Russie, Suède et Wurtemberg; 2° de la reine *Hortense*, mère de Napoléon III.

BEAUJOUAN, s[r] de Kermadio, par. de Kervignac, — de Kerminizic, par. de Saint-Tugdual, év. de Vannes.

De sinople à cinq coquilles d'argent. (Arm. 1696).

Un auditeur des comptes en 1588 et un maître en 1661; un sénéchal d'Hennebont en 1597. La branche de Kerminizic fondue vers 1600 dans *Lagadec* puis *Talhouët de Severac.*

BEAULAC (de), s[r] dudit lieu, par. de Goven, — de Roc'helmer, par. de Noyal-Muzillac, — de la Lande, par. d'Assérac.

Réf. 1427, par. de Goven et Noyal, év. de Saint-Malo et Vannes.

D'argent à la croix pattée de sable.

Jean, homme d'armes, montre de 1480.
Fondu dans du *Bouays*, puis *Marc'hec de Montbarrot.*

BEAULIEU (DE), s[r] dudit lieu, par. de Plélan-le-Grand, — de la Rouzays, par. de Vézin, — de Coëtquen, par. de Ploufragan, — de la Ville-Juhel, par de Saint-Michel de Saint-Brieuc.

Réf. et montres de 1423 à 1513, par. de Vézin et Ploufragan, év. de Rennes et Saint-Brieuc.

D'azur au lion d'argent, accomp. de neuf besants d'or, 4. 2. 3.

Deux connétables de Rennes en 1496 et 1498.

BEAULIEU (DE), s[r] dudit lieu, par. de Nozay — de la Place. — du Plessis, par. de Derval, — du Plessis-Marie, par. de Saint-Viaud, — de la Pommeraye, par. de Mouais.

Réf. et montres de 1563 à 1544, dites par., év. de Nantes.

Un chevron accomp. de trois étoiles. (Sceau 1409).

Pierre, épouse vers 1292 Tiphaine de Pornit.

BEAUMANOIR (DE), baron dudit lieu, par. d'Evran, — s[r] de Merdrignac, par. de ce nom, — de la Hardouinaye, par. de Saint-Launeuc, — de Moncontour, par. de ce nom, — vicomte du Besso, par. de Saint-André-des-Eaux, — baron du Pont-l'Abbé et de Rostrenen, — s[r] de la Motte, par. de Pleuguéneuc, — du Bois de la Motte, par. de

Trigavou, — de Tréméreuc, par. de ce nom, — du Quélennec, par. du Vieux bourg de Quintin, — du Boisbilly, par. de Plorec, — de Langevinaye, — marquis de Lavardin, vicomte de Saint-Jean, baron de la Troussière et s[r] de Malicorne, au Maine, — s[r] de Beaufort, en Vallée, — de Landemont, en Anjou, — comte de Nègrepelisse, en Quercy.

Réf. et montres de 1478 à 1480, par. de Saint-André-des-Eaux et Pleuguéneuc, év. de Dol.

D'azur à onze billettes d'argent 4, 3, 4 (Sceau 1298). Devise : *J'aime qui m'aime*, et, *Baumanoir, bois ton sang.*

Cette illustre maison, connue depuis Hervé vivant en 1202 et qui combattit à Bouvines en 1214, a produit deux maréchaux de Bretagne, dont l'un commandait les Bretons à la bataille des Trente en 1350 ; un maréchal de France en 1595 ; des chevaliers du Saint-Esprit ; deux évêques du Mans de 1601 à 1671 ; un évêque de Rennes et abbé de Beaulieu † 1711, en qui, et avec le marquis de Lavardin, tué à la bataille de Spire en 1703, s'est éteinte cette famille.

La branche aînée fondue dès la fin du XIV[e] siècle dans la maison de *Dinan* qui transmit par alliance la baronnie de Beaumanoir aux *Laval*. Cette terre a appartenu depuis aux familles Peschart, Le Meneust et de Langle.

BEAUMEZ (DE) (orig. de Picardie) s[r] de Bapaume, — de la Roche-Périou, par. de Priziac, — de Guéméné, par. de ce nom, év. de Vannes.

De gueules à une croix dentelée d'or. (Sceau 1276). *Aliàs* : 3 manches mal taillées. (Sceau 1380).

Hugues, se croisa en 1198 ; Robert, épouse, avant 1250, Mabile de Rohan ; *Thomas*, frère du précédent, archevêque de Reims en 1249 † 1262.

La branche de Guéméné fondue dans les *Longueval*, qui vendirent Guéméné aux Rohan, l'an 1377.

BEAUMONT (DE), s[r] dudit lieu et de la Guichardaye, par. de Mordelles. — de Monteval, par. de Saint-Etienne de Rennes, — de Sainte-Foy, par. de Toussaints.

Réf. 1427, par. de Mordelles, év de Rennes.

Trois pots surmontés d'un lambel. (Sceau 1406).

Jean, alloué de Rennes en 1384.

La branche aînée fondue dans *Montfort*, d'où la seigneurie de Beaumont est passée successivement aux Raguénel, Dinan-Montafilant et Laval.

BEAUMONT (DE), s[r] dudit lieu, de Beauchesne et de la Haye, par. de Guitté, — du Breil-Varennes, — de Lanjouan, par. de Longaulnay.

Maint. à l'intend en 1712, cinq gén , réf. et montres de 1427 à 1513, par. de Guitté et Longaulnay, év. de Saint-Malo.

D'argent à trois pieds de biche de gueules, onglés d'or. (Sceau 1298).

Amaury, vivant en 1459, épouse Françoise Le Coapellier.

BEAUMONT (DE), s[r] du Grégo, par. de Surzur, — de Kerdu, par. de Plescop, — du Val-Diliec, par. de Saint-Nolf.

Réf. et montres de 1427 à 1536, dites par., év. de Vannes.

BEAUMONT (DE), (orig du Poitou), s^r dudit lieu, — de Bressuire, — de Glénay, — des Dorides, — du Bois-Charruyau, — de la Forest, — de la Rochequairie, par. de Saint-Etienne-du-Bois.

De gueules à l'aigle d'or ; *aliàs* : accomp. de six fers de lance ou chausse-trapes de même; *aliàs* : à la bordure besantée d'or. (Sceau 1306).

Raoul, maitre queux de Philippe Le Bel en 1298, père de *Guyard*, maitre queux de Philippe Le Long, en 1320 ; *Jacques*, chambellan du Roi, sénéchal de Poitou en 1476 et l'un des familiers de Louis XI ; *Louis*, évêque de Paris, † 1492.

BEAUMONT (DE) (orig. du Dauphiné), s^r de la Frette, — d'*Auty, — comte d'*Autichamp, — s^r du*Repaire, — baron des Adrets, — s^r de*Saint-Quentin.

De gueules à la fasce d'argent, chargée de trois fleurs de lys d'azur. Devise : *Amitié de Beaumont.*

Humbert fait une donation au prieuré de Domène en 1080 ; *Humbert*, conseiller du duc de Savoie en 1389, † 1436 ; *François*, baron des Adrets, gentilhomme de la Chambre du Roi, célèbre par ses cruautés dans les guerres de religion, † 1587 ; un archevêque de Paris, duc et pair de France en 1747 ; un général en chef de l'armée vendéenne, lieutenant-général en 1814 et pair de France, † 1859 ; un lieutenant-général, gouverneur du Louvre, † 1831.

BEAUMONT (DE) (orig. du Quercy), s^r dudit lieu, — des Junies.

D'azur à deux bœufs passants d'or.

Antoine, évêque de Rennes de 1759 à 1761.

BEAUMONT (orig. de Morlaix).

Mathieu, juge consulaire à Morlaix en 1760, épouse Charlotte Le Mérer, dont un maire de Morlaix en 1810, père d'un aide-de-camp du duc de Bellune, amputé au siège de Cadix, créé baron de l'Empire en 1810 † 1844.

BEAUNE (DE) orig. de Touraine), s^r de Samblançay.

De gueules au chevron d'argent, accomp. de trois besants d'or.

Jean *Fournier*, bourgeois de Tours, argentier des rois Louis XI et Charles VIII, père : 1° de *Guillaume*, général des monnaies, puis maitre des comptes de Nantes en 1492 ; 2° de *Jacques*, général des finances, exécuté en 1527, laissant de Jeanne Ruzé : 1° *Martin*, archevêque de Tours en 1520 ; 2° *Jacques*, évêque de Vannes, † 1511 ; 3° *Guillaume*, général des finances, banni en 1527.

Cette famille, qui a gardé le nom de Beaune, a encore produit : *Martin*, maitre des comptes de Nantes en 1555 et abbé de Saint-Jean-des-Prés en 1555, et *Renaud*, archevêque de Bourges, puis de Sens, † 1606.

BEAUPOIL, s^r de la Moë-Mallet, év. de Saint-Brieuc, — de la Force, en Périgord, marquis de * Saint-Aulaire, — s^r de Castelnouvel, — de Lanmary, — de Coutures, — de la * Luminade, — * de Fontenilles, — de * Monplaisir, — de * Brie, — de la Dixmerie, — de Gorre, — de la Mancelière, par. de Baquer-Pican.

Montre de 1469, par. de Hénon, év. de Saint-Brieuc.

De gueules à trois couples de chien d'argent, liés d'azur en pal.

Geoffroy et *Hervé* se croisèrent en 1248 (cab. Courtois) ; *Guillaume*, s^r de la Noë-Mallet, év. de Saint-Brieuc, secrétaire en 1418 de Jean de Bretagne, comte de Penthièvre, de Pé-

rigord et vicomte de Limoges, eut pour fils de Françoise de Broons, *Julien*, chambella de Pierre de Bourbon, comte de Clermont, acquéreur en 1440 de la seigneurie de Saint-Aulaire, en Limousin.

La branche de la Force fondue dans *Caumont*.

La branche de Saint-Aulaire, alliée en Bretagne aux Ranconnet, a produit deux grands échansons de France en 1671 et 1711 ; deux lieutenants-généraux des armées du Roi en 1748 et 1814 ; un membre admis aux honneurs de la cour en 1779 ; deux membres de l'Académie française ; un évêque de Poitiers en 1759 † 1798, et deux pairs de France de nos jours.

BEAUREPAIRE (DE), s[r] dudit lieu, par. de Plouagat-Châtelaudren, — du Boishauvet, — de la Roche, par. de Plédran, — de Kermartin, par. de Pléguien.

Réf. et montres de 1423 à 1535, par. de Plédran, év. de Saint-Brieuc.

D'or à neuf mâcles d'azur, *comme Couvran*.

Un maitre des comptes en 1538.
Fondu dans *Rosmar*, puis *du Bourblanc*.

BEAUVAIS, par. de Gévézé, év. de Rennes, seigneurie successivement possédée par les maisons d'Acigné et de Bourgneuf, et érigée en comté en 1680, en faveur de Gilles de l'Escu, conseiller au parl., *voy.* L'ESCU.

BEAUVAIS (DE), s[r] dudit lieu, par. de Servon, — de la Chesnaye, par. de Tinténiac, — de la Haye, — de la Villeblanche, — de la Guillardière.

Anc. ext. réf. 1670, quatre gén., réf. de 1440 à 1513, par. de Servon, év. de Rennes.

D'argent au lion de gueules, lampassé d'or ; au chef de sable.

Mathieu, écuyer de Normand de Québriac maréchal de Bretagne en 1235 ; *Jean*, épouse, avant 1531, Olive Mahé.

* BEAUVAU (DE) (orig. d'Anjou), s[r] dudit lieu, — de la Roche-sur-Yon, — de Précigné, marquis du Rivau en 1664, — s[r] de Montgauguier, — de Tigny, — prince de Craon et du Saint-Empire en 1722, — marquis de Haudonvillers, en Lorraine, en 1712, — — marquis de Noviant en 1722.

D'argent à quatre lions cantonnés de gueules, armés et couronnés d'or ; *alids* : écartelé de *Craon*. Devise : *Sans départir*.

Mathieu, assigné avec Pierre de Dreux devant l'archevêque de Bourges en 1241 ; *Pierre*, chambellan de Louis, roi de Sicile et duc d'Anjou, épouse, en 1419, *Jeanne* de Craon, dernière du nom, et leurs descendants sont qualifiés princes de Craon depuis 1722.

La branche aînée fondue en 1454 dans *Bourbon-Vendôme*.

La branche du Rivau a produit deux évêques de Nantes, en 1636 et 1677 et s'est fondue dans les *Rochechouart*.

La branche de Tigny, alliée en Bretagne aux Sénéchal de Carcado et aux Quengo existait encore en 1821.

Cette maison de tout temps attachée à la maison d'Anjou, la suivit dans le duché de Lorraine, et a produit un maréchal de France en 1783, des lieutenants-généraux, trois chevaliers des ordres, des chambellans, sénéchaux et grands écuyers d'Anjou et de Lorraine.

BEAUVOIR (DE), *voyez* HÉRISSON.

Beauvis, s^r^ de la Rivaudays, par. de Frossay,.
Déb. réf. 1670, ress. de Nantes.

D'or au chevron de sable, accomp. de trois chouettes de même. (G. le B.).

Bec (du) (orig. de Normandie, y maint. en 1669), s^r^ dudit lieu, — de la Bosse, — de Boury, — marquis de Vardes, — comte de Moret.

Fuselé d'argent et de gueules.

Gilbert de Brionne, dit *Crespin*, baron du Bec-Crespin, l'un des fondateurs de l'abbaye du Bec, en 1034 ; *Guillaume*, s^r^ de Varenguebec, connétable de Normandie et maréchal de France en 1283 ; *Charles*, vice-amiral de France, père de *Philippe*, successivement évêque de Vannes, Nantes et archevêque de Reims, l'un des prélats assistants du concile de Trente, † 1605, oncle de *Jean*, évêque de Saint-Malo, † 1610 ; *Renée*, veuve du maréchal de Guébriant, nommée à l'ambassade de Pologne en 1645 ; *Antoine*, comte de Moret, lieutenant-général, tué d'un coup de canon au siège de Gravelines en 1685.
Fondu dans *Rohan*.

Bec (le), s^r^ de Kerjégu, — de Penancoat, év. de Léon.
D'argent à un arbre de sinople, accomp. en chef de deux têtes d'aigle de sable (Arm. 1696).

Prigent, maire de Lesneven en 1698.

Bécart, s^r^ des Aulnays, év. de Saint-Malo.

D'azur à la rose d'argent ; au chef d'or, chargé de trois maillets de gueules.

Un secrétaire du roi près la chancellerie de Pau, en 1777.

* **Becdelièvre**, vicomte du Bouëxic en 1637, par. de Guipry, — s^r^ du Boisbasset, par. de Maure, — de Sainte-Maure, par. de Mernel — de Bury, par. de Chavagne, — de la Motte, — du Brossay, par. de Guémené-Penfao, — de la Busnelays, — de la Seilleraye, par. de Carquefou, — de Penhoët, par. de Fégréac, — marquis de Tréambert, en 1717, par. de Saint-Molf, — s^r^ de Belair, — de la Vallée, — du Hautbois, — de la Roche-Hervé, par. de Missillac, — de Téhillac, par. de ce nom, — marquis de Quévilly en Normandie, en 1654, — s^r^ de Sasilly en Anjou.
Ext. réf. 1669, sept gén., réf. et montres de 1479 à 1513, par. de Lohéac, Guipry, Maure et Goven, év. de Saint-Malo, et Chavagne, év. de Rennes

De sable à deux croix d'argent, au pied fiché et tréflé, accomp. d'une coquille de même en pointe. Devise : *Hoc tegmine tutus.*

Guillaume, fils de *Thomas*, originaire de Lohéac, secrétaire du duc Jean V, anobli par lettres du 12 juillet 1442 et sa maison, par. de Saint-André-des-Eaux, év. de Dol, franchie, laissa de Jeanne Sorel : 1° *Thomas*, auteur de la branche du Bouëxic, éteinte en 1784 ; et de la branche des marquis de Tréambert, qui existe encore ; 2° *Pierre*, trésorier de Bretagne, procureur des bourgeois de Rennes en 1490, auteur de la branche du Boisbasset, éteinte, et de celles de Penhoët et du Brossay qui existent encore ; 3° *Charles*, élu à Chinon en 1492, secrétaire du Roi à la grande chancellerie en 1515, auteur de la branche de Quévilly en Normandie, fondue dans *Montmorency*.

Cette maison a produit un président aux enquêtes en 1652 ; cinq premiers présidents aux comptes, depuis 1678 ; deux chevaliers de Malte, depuis 1715 ; deux présidents à mortier au parlement de Rouen, depuis 1681 ; quatre pages du Roi, depuis 1715 ; deux brigadiers de cavalerie, depuis 1780 ; un évêque de Nîmes en 1738 † 1781 et un commandant de l'armée pontificale à Castelfidardo en 1860.

Bécel, par. de Beignon, év. de Saint-Malo.

D'hermines à la croix d'azur. Devise : *Caritas cum fide*.

Un évêque de Vannes en 1866.

Béchard, *voyez* Beschard.

Béchameil, marquis de Nointel, en Soissonnais, en 1691.

D'azur au chevron d'or, accomp. de trois palmes de même.

Un intendant de Bretagne en 1696.

* **Béchenec**, s^r de la Jarretière, des Fougerais et de Bœuves, par. de Saint-Jean de Béré.

Déb. réf. 1668 et anobli en 1696, ress. de Nantes.

De sable au lion d'argent, parti d'or à trois merlettes de sable.

Plusieurs lieutenants de la ville et château de Châteaubriant et du présidial de Rennes, depuis 1530.

Bécherel, ville et château, év. de Saint-Malo, assiégé en 1168, 1183, 1363 et 1373.

Cette seigneurie a été successivement possédée par les maisons de Dinan, Avaugour, Tinténiac, Laval, Montfort, Rieux, Coligny, Glé de la Costardaye, Le Blanc de la Baume de la Vallière, Lopriac et Kerc'hoënt.

* **Bécheu**, s^r du Haut-Charil, — de Lohéac, — du Moulin-Roul, ress. de Vitré.

De gueules à une fasce d'argent, accomp. de trois roues de même. (Arm. 1696).

Becmeur (de), s^r de Loqueltas, par. de Botoha, — de Kergreiz, — de Kergoat.

Anc. ext., réf. 1668, sept gén., réf. et montres de 1481 à 1562, par. de Botoha, év. de Cornouaille.

D'argent au pin arraché de sinople.

Alain, épouse vers 1415 Hamone Le Mesguen.

Becmeur (de), s^r du Garz, par. de Bourbriac, — de Coatridou, — du Resto, par. de Botoha.

Anc. ext. réf. 1669, sept gén., réf. et montres de 1463 à 1543, par. de Bourbriac, év. de Tréguier et Botoha, év. de Cornouaille.

D'argent à sept mâcles de gueules, *comme Launay, la Noë et Quélennec.*

Guillaume, épouse vers 1475 Plézone du Disquay.
Quoique de différentes armes, ces deux familles paraissent avoir une origine commune.

Becquey, s^r de Reneguy, par. de Saint-André-des-Eaux.

Déb. réf. 1668, ress. de Guérande.

Un capitaine garde-côtes du général de Saint-Nazaire en 1745.

Bècre (le) s^r de Coëtmeur par. de Réguiny, — de Coëtrehouarn, par. de Baud, — de Locoal et de Penhaer, par. de Camors.

Déb. réf. 1669 ; réf. et montres de 1481 à 1536, par. de Réguiny, év. de Vannes.

D'argent au gland de sinople, accomp. de trois feuilles de chêne de même.

BEDEAU, s[r] de Saint-Laud, par. de Doulon, — de Launay, par. de Fay, — de l'Ecochère, par. de Saint-Géréon, — de la Renardière, par. de Chantenay.

Maint. réf. 1669 et arrêt du parl. de 1786, six gén. ress. de Guérande.

D'azur au chevron d'or, accomp. en chef de trois merlettes d'argent, celle du milieu couronnée, et en pointe d'une massue d'or.

Pierre, médecin ordinaire du Roi et du duc de Vendôme, anobli par l'échevinage de Nantes en 1613, épouse Marguerite Blanchard; un auditeur et trois maitres des comptes depuis 1644 et un lieutenant-général en 1844 † 1863.

* BÉDÉE (DE), s[r] dudit lieu, par. de ce nom, — de Malaunay, par. de Ploubalay, — du Closrouault, — de la Mettrie-Martin, par. de Pluduno, — de la Noë, par. de Ruca, — du Boisbérard, par. de Saint-Cast, — du Boisriou, — de Lescouët, par. de Maroué, — de Kersaint, — de Beauchesne, — de Belleville, par. de Plédran, — des Aulnays. — du Molant, — de la Libertais, — de la Bouétardays, par. de Bourseul, — du Sauldray, — des Touches, — du Moulin-Tizon, — de Folleville, — de la Ville-Ginglin, par. de Cesson.

Anc. ext. réf. 1669, huit gén., réf. et montres de 1449 à 1513, par. de Ruca, év. de Saint-Brieuc.

D'argent à trois rencontres de cerf de gueules.

Jean, fils autre *Jean*, épouse vers 1460 Catherine de la Guerrande dont : 1° *Robert*, s[r] de Malaunay, marié à Olive de la Fontaine ; 2° *Bertrand*, s[r] du Closrouault, marié à Clémence de la Planche ; *Gilles*, capitaine pour le Roi du château du Guébriant y fut assiégé et tué par les ligueurs eu 1596 ; deux volontaires au combat de Saint-Cast en 1758 ; la mère de l'illustre Chateaubriand appartenait à cette famille.

* BÉDEL, s[r] du Puy, — de Plaineville, — de la Courneuve, — de Bohu, — de la Teillière, par. de Saint-Potan, — de la Reignenaye, par. d'Eréac, — de la Grange.

D'or à un sceau d'eau de gueules. (Arm. 1696).

Plusieurs députés aux Etats et procureurs syndics de Saint-Brieuc depuis 1585.
On trouve *Robin*, archer, montre de 1469, paroisse de Plestan.

BÉDEL, s[r] de Brandicoët, par. de Saint-Jacut, — du * Tertre.

Déb. réf. 1668, ress. de Vannes.

De gueules au sautoir d'argent. (Arm. 1696).

Le s[r] du Tertre, sous-lieutenant de vaisseau en 1787, capitaine de vaisseau en 1810, puis contre-amiral, †1837.

BÉDOU.

Une croix cantonnée de quatre annelets. (Sceau 1400).

Alain, sénéchal de Penthièvre, homme d'armes de la retenue de Jean de Penhoët en 1420.

BÉDOYÈRE (DE LA), s[r] dudit lieu, par. de Talensac.

Réf. de 1427 à 1441, dite par., év. de Saint-Malo.

D'azur à six billettes percées d'argent.

Fondu au XV[e] siècle dans *Huchet*.

Bégaignon (de), s[r] dudit lieu, de Kerhuidonez et du Rumen par. de Plestin, — de Kergadiou, par. de Bourbriac, — de Coëtgoureden, par. de Pestivien, — de la Villeneuve, par. de Saint-Gilles-Pligeaux, — de Kerdéval, — de Pouldouran, par. de ce nom, — de Suzlé, par. de Plésidy.

Anc. ext. chev., réf. 1669, huit gén., réf. et montres de 1427 à 1481 par. de Plestin év. de Tréguier.

Fretté d'argent et de gueules. (Sceau 1420), *comme Le Rouge.*

Yves, écuyer, dans une montre reçue à Dinan en 1356 ; *Even*, évêque de Tréguier + 1378; *Guy*, épouse en 1444 Jeanne de Troguindy.

La branche aînée fondue dans *Le Rouge*.

Bégassière (de la), *voy.* Bouays (du).

Bégasson (de), s[r] dudit lieu, par. de Pleucadeuc, — de la Ville-Guihart, par. de Sérent, — de la Lardais, par. de Maure, — des Métairies, par. de Nivillac, — de la Porte, — de Trémédern, par. de Guimaëc, — du Bois-Adam, par de Plorec. — de la Motte et du Couëdic, par. de Comblessac, — du Roz, par. de Concoret, — de la Forestrie, par. de Corseul, — de Rollieuc, par. de Missilliac, — de la Haye-Riau, par. de Saint-Philbert, — de Hirgarz, par. de Crozon, — de Mareil, par. de Saint-Dolay, — du Bot.

Anc. ext. réf. 1669, sept gén., réf. et montres de 1428 à 1536, par. de Pleucadeuc, év. de Vannes.

D'argent à une bécasse de gueules.

Perrot, armé pour le recouvrement de la personne du duc en 1420, marié à Charlotte de Brignac ; *Thébaut*, obtient, en 1485, lettres d'abolition pour sa participation à la mort du trésorier Landais ; trois pages du Roi depuis 1703 ; un conseiller au parlement en 1738, et un lieutenant des maréchaux de France à Quimperlé en 1775.

La branche de la Villeguihart et de Trémédern, fondue vers 1750 dans *Grignart*.

Bégassoux (le), s[r] de Couessura, par. de Saint-Meloir, près Bourseul — du Boisrolland, par. de Corseul, — de la Charronnière, par. de Saint-Aubin des Landes.

Anc. ext. réf. 1669, sept. gén., réf. et montres de 1440 à 1513, par. de Saint-Meloir, et Corseul, év. de Dol et Saint-Malo.

D'azur à trois têtes de bécasse d'or.

Jacques fils *Jean*, épouse Marie de la Choué, veuve en 1472.

Fondu dans le *Febvre de Laubrière*.

Bégaud, s[r] de Kervoyer, par. d'Arradon, — du Leffaut, par. de Plumelec, év. de Vannes, — du Raulet, par. d'Herbignac, év. de Nantes.

D'argent à deux perroquets adossés de sinople, becqués et membrés de gueules; accomp. en chef d'une quintefeuille d'azur et en pointe de trois croissants de même. (Arm. 1696).

Bégouin, s[r] de Beauvais, — du Chesnerond, — de la Chopinière, — de la Rouère, par. de Bruc, év. de Saint-Malo.

Maint. à l'intend. en 1700, cinq gén. et par arrêt du parl. de 1675.

Ecartelé aux 1 et 4 d'argent à une fleur de lys de gueules, bordée de sable ; aux 2 et 3 d'argent au croissant de gueules, bordé de sable.

Bertrand, rend aveu en 1550.
Le s^r^ des Martinais, débouté, réformation de 1668, ress. d'Hennebont.

* **Bègue** (le) (orig. de Lorraine), comte du Saint-Empire en 1714 et de * *Germiny* en 1724, — baron de Torscheviller.

Ecartelé aux 1 et 4 d'azur au poisson nommé ombre d'argent en fasce, *qui est Le Bègue* ; aux 2 et 3 d'azur à l'écusson d'argent, *qui est Serre de Germiny* ; sur le tout : d'argent à l'aigle éployée de sable, *qui est de l'Empire.*

Vian, conseiller-secrétaire d'Etat et des commandements et finances de Charles IV, duc de Lorraine, anobli en 1596 ; un garde des sceaux et premier ministre du duché en 1729 ; un chambellan et maître d'hôtel des ducs Léopold et François III en 1730 ; un commandeur de Malte en 1744 ; un chef d'escadre en 1786 et un pair de France de nos jours.
Cette famille s'est alliée en Bretagne aux Parcevaux, Kerouartz et Pastour.

* **Béjarry** (orig. du Poitou, y maint. en 1667), s^r^ de la Roche-Gueffier, — de la Grigonnière, — de la Guesmenière, — de la Louherie, — de Sainte-Gemme.

De sable à trois fasces d'argent.

Jacques et *Jean* frères, célèbres capitaines huguenots en 1590 ; trois chevaliers de Malte en 1784 ; une fille à Saint-Cyr en 1787.

Bel (le), s^r^ de la Rochefordière, par. du Cellier, — de la Clartière, par. de Machecoul, — de Lesbaupin, par. de Maisdon, — de la Ville-Fougeré, par. de Nozay, — de Villehouin, par. de Bouvron, — de Penhoët, par. d'Avessac, — de la Jallière, par. de Montrelais, — du Chastelier, en Anjou.

Anc. ext. réf. 1669, huit gén., réf. et montres de 1427 à 1543, par. d'Orvault, du Cellier et Machecoul, év. de Nantes.

D'or fretté d'azur; *aliàs*: d'azur fretté d'or.

Pierre, clerc de la chambre des comptes et secrétaire du duc, eut sa maison de la Jallière anoblie en 1454 et épousa Jeanne Raymond. Deux chevaliers de Malte en 1545 et 1717 et un chevalier de Saint-Lazare en 1647.

Bel (le), s^r^ de Kersimon, ress. de Quimperlé.

D'argent fretté de sable ; au franc quartier d'azur, chargé d'un soleil d'or. (Arm. 1696).

Bel (le), s^r^ de la Gavouyère, par. de Saint-Aubin-d'Aubigné, — de la Poitevinière, par. d'Essé, — du Petitbois, par. de Piré, — de Trelnaud et de Lesnen, par. de Saint-Tual, — de la Tour, par. de Saint-Pern, — de la Motte-Rouxel, — de la Marchée, — de Lorière, par. de Saulnières, — de la Chevallerays, — de Belair, — des Aulnays, — * de Penguily, par. de Saint-Glen.

Anc. ext. réf. 1669, neuf gén., réf. et montres de 1478 à 1513, dites par., év. de Rennes, Dol et Saint-Malo.

D'argent à trois fleurs de lys de gueules, *comme de France et Cargouët.*

Jean, écuyer, montre 1392 ; *Eustache* épouse, vers 1445, Marguerite, dame de la Gavouyère, fille de Guillaume et de Jeanne de Beaucé ; *Eustache*, fils des précédents marié à Jeanne Callouël, dame de la Tour.

BELABRE (DE), voy. COIGNEUX (LE).

BELABRE (DE), voy. FRADIN.

BELABRE, voy. BELLABRE.

BELBÉDER, s[r] de Keryvea, par. de Crozon.
Déb. réf. 1670, ress. de Quimper.

* BELINAYE (DE LA), vicomte dudit lieu, en 1682, par. de Saint-Christophe, — s[r] de la Bélottière, par. de Beaucé, — de la Teillaye, — marquis de la Dobiais, par. de Saint-Jean-sur-Couaisnon, — s[r] d'Oranges, par. de Vieuxvi, — de Racinoux, par. de Saint-Ouen-des-Alleux, — du Berty, par. de la Bouexière.
Ext. réf. 1668, six gén., réf. et montres de 1478 à 1513, par. de Saint-Christophe de Valains et Beaucé, év. de Rennes.

D'argent à trois rencontres de bélier de sable.

Jean, sujet aux armes et compris dans le rôle de la garnison de Fougères en 1483, marié à Jeanne du Matz † 1490, était fils d'*Etienne* et ce dernier, fils d'*Olivier* Fouque, demeurant à Fougères en 1408. Il quitta le nom de Fouque et compte parmi ses descendants deux chevaliers de Malte en 1626 et 1661 ; quatre conseillers au parlement de 1580 à 1595 ; deux volontaires au combat de Saint-Cast en 1758 et un maréchal-de-camp en 1781, lieutenant-général en 1814.

BÉLIZAL (DE), *voyez* GOUZILLON.

BELLABRE, s[r] des Renardières, — du Tellement, — du Plessis-la-Ghaisne, par. de Corsept, év. de Nantes.

D'or au palmier de sinople, sur une terrasse de même. Devise : *Protegit et pascit.*

Mathurin, échevin de Nantes en 1714, secrétaire du Roi en 1730, maire de Nantes en 1748, anobli par les priviléges de ces charges ; un maitre des comptes en 1749, depuis président ; un sénéchal de Nantes en 1775. Fondu dans *Chardonnay*.

BELLANGIER (LE), s[r] de la Fontenelle, — de la Ville-au-Fèvre, par. du Gouray.
Maint. à l'intend. en 1699, cinq gén., ress. de Saint-Brieuc.

De gueules à une épée d'argent en pal.

Jean, fils *Yvon*, épouse vers 1530 Jeanne Hassart.

BELLANGIER (LE), s[r] de la Bellangerie et du Boislérault, par. de Bobital, év. de Dol.

D'azur au pin d'argent, accomp. de trois coquilles de même.

Guyon et son fils, employés réform. de 1427, paroisse de Corpsnuds, ont servi en armes le duc, tant au recouvrement de sa personne en 1420, que depuis, aux voyages de Beuvron et de Pontorson en 1426 ; et pour ce, ont obtenu lettres de grâce de n'être taillés ni imposés aux fouages.

BELLAY (DU) (orig. d'Anjou), s[r] dudit lieu, — de Montreuil, — de Langée, — marquis de Thouarcé en 1609, — prince d'Yvetot, — s[r] d'Oudon, par. de ce nom, — des Pezeries, par. de Château-Thébault.

D'argent à la bande fuselée de gueules, accomp. de six fleurs de lys d'azur.

René, abbé de Saint-Méen en 1532 puis évêque du Mans † 1546 ; *Martin*, abbé de Saint-Melaine en 1724, prieur de Combourg en 1727 et évêque de Fréjus en 1759, † 1775. Cette famille s'est alliée aux Bretagne-Avaugour, Rieux, Beaumanoir, Sévigné et Malanoë.

BELLEFOND (DE), *voyez* PISSONNET.

BELLEISSUE (DE LA) *voyez* NICOL.

BELLEVUE (DE), *voyez*. FOURNIER.

BELLIÈRE (LA), vicomté, par. de Pleudihen, év. de Dol.

D'or au chef endenté de sable. (Sceau de 1285).

Cette seigneurie, possédée au XIVe siècle par des juveigneurs de la maison de Dinan, a appartenu successivement depuis aux Botherel, Raguénel de Malestroit, Rieux, Laval, Montjean, Acigné, du Chastel, Rieux et Boiséon. Elle fut acquise en 1674 par les Giraud et a été transmise par alliance aux Collin de Boishamon.

BELLIN, sr de la Furtais.

Déb. réf. 1668, ress. de Morlaix.

Bandé d'argent et de gueules de six pièces. (Arm. 1696).

Julien, maire de Morlaix en 1665.

BELLINGANT (DE), sr de Kerbabu, par. de Lannilis, — de Kerambelec, — marquis de Crénan, par. du Fœil, — sr de Kerdouar, par. de Plabennec.

Anc. ext. chev. réf. 1669, huit gén., réf. et montres de 1443 à 1534, par. de Lannilis, év. de Léon.

D'argent à trois quintefeuilles de gueules, *comme Denis*.

Hervé, croisé en 1248 (cab. Courtois) ; *Guyon* épouse, vers 1400, Mahaut de Kermavan. Fondu en 1721 dans Penmarc'h.

BELLE-ISLE-EN-MER, marquisat en 1573, en faveur du sr de Gondy, renouvelé en 1668 en faveur du surintendant Fouquet, *voyez* FOUQUET.

BELLE-ISLE (DE), en breton ENEZ-GAER (D'), sr dudit lieu et de Tropont, par. de Pédernec.

Réf. et montres de 1427 à 1543, par. de Pédernec et Mousterus, év. de Tréguier.

De gueules au croissant d'argent, accomp. de cinq coquilles d'or. (Sceau 1224).

Voyez GUALÈS et GUINGAMP.

Fondu dans *Perrien*.

BELLE-ISLE (DE), *voyez* PEPIN.

BELLEVILLE (DE) (orig. de Poitou), sr dudit lieu, — de Montaigu, — de Palluau, — de Chateaumur, — de la Garnache, — de Beauvoir-sur-Mer.

Gironné de vair et de gueules de six (*aliàs* : de douze) pièces. (Sceau 1342).

La branche ainée fondue dans *Clisson*, puis *Harpedane*, qui retinrent les armes de Belleville ; la branche de la Garnache fondue dans *Clisson*, puis *Rohan* et *Gondy*.

BELLISSUE (DE LA) *voyez* NICOL.

Belloneau.

D'argent à une fasce de gueules.

Andrée, abbesse de Saint-Sulpice de Rennes et prieure de Locmaria de Quimper, † 1529.

Bellot, s[r] de la Hunaudais et de Beaumont, par. d'Issé, — de la Bridais, — de la Berthaudière, par. de Nort, — de la Galmelière, de la Herbetière, de la Rigaudière et de la Rivière-Péan, par. de Voisdon.

Maint. à l'intend. en 1702, ress. de Nantes.

D'argent à (*aliàs* : la croix de sable accomp. de) quatre pieds de vautour de sable, grilletés d'or, liés de gueules.

Trois auditeurs des comptes depuis 1672. La branche de la Galmelière fondue en 1669 dans *Fournier*.

Bellot ou **Belot**, s[r] de la Placelière et de la Roulière, par. de Vertou.

Déb. réf. 1668, ress. de Nantes.

D'argent à un paon rouant de sinople, cantonné de quatre mouchetures de sable.

Pierre, échevin de Nantes en 1698.

Belloteau, s[r] de Beaulieu, par. de Sébastien de Nantes.

De gueules à deux pals retraits d'or, accomp. en pointe de deux rocs d'échiquier d'argent. (Arm. 1696).

Une famille de ce nom en Touraine a produit : *Guillaume*, s[r] de Beauvais, gentilhomme de la chambre du Roi, gouverneur de Montreuil-Bellay en Poitou, époux de Marguerite Guyot; dont : *Catherine*, dame du Pressoir et de la Minière, mariée en 1639 à Georges Pellevé marquis de Boury, mestre de camp de cavalerie, tué à la bataille de Norlingue en 1645.

* **Bellouan (de)**, s[r] dudit lieu et de Couësbily, par. de Ménéac, — de la Villefief et du Bois-du-Loup, par. d'Augan, — du Closmarquer, — de Vay, par. de ce nom, — du Vaujouan, par. d'Allaire, — du Bois-de-la-Motte, par. de Trigavou, — de Tréméreuc, par. de ce nom, — de la Haye, par. de Gaël, — de la Minière et de la la Mottays, par. de Réminiac, — de Montorin, — du Vauniel, par de Guer, — de la Haultière, par. de Chantenay.

Anc. ext. chev., réf. 1668, douze gén., réf. et montres de 1426 à 1536, par. de Ménéac, Augan, Gaël et Réminiac, év. de Saint-Malo, et Allaire, év. de Vannes.

De sable à l'aigle éployée d'argent.

Olivier, croisé en 1248 (cab. Courtois); *Gilles*, fils d'*Etienne*, donne, en 1297, à son frère juveigneur *Etienne*, le lieu de Couësbily en Ménéac; *Pierre*, connétable de Ploërmel, commandant l'artillerie au siège de Chateauceaux en 1420; *Guillaume*, son fils, auteur des seigneurs du Vauniel qui existent encore, marié, en 1435, à Marie de Scépeaux ; *Jean*, chevalier de l'Hermine en 1454 ; *Isabeau*, abbesse de la Joie en 1469. Un membre admis aux honneurs de la Cour en 1787.

La branche ainée fondue en 1558 dans *Avaugour Saint-Laurent*.

La branche de Vay a été substituée au XV[e] siècle aux nom et armes d'Avaugour, par le mariage de Jean, s[r] de Vay, avec Blanche d'Avaugour, dame de Kergroix, dernière du nom.

La branche de la Villefief issue de la précédente, fondue en 1574 dans la *Fresnaye*.

Belon, par. de Vézin, év. de Rennes.

Porte trois tourteaux ou besants. (Sceau 1363) ; *aliàs :* d'azur au chevron d'or, accomp. de trois coquilles de même. (Arm. de l'Ars).

BELON, s^r du Douet-Garnier et de Porteric, par. de Saint-Donatien de Nantes.

D'argent au lion de sable, accosté de deux épées de même en pal. (Arm. 1696).

Isaac, greffier en chef aux comptes en 1582 ; deux auditeurs depuis 1718.

BELORDEAU, s^r de la Grée, par. de Nort.

Déb. réf. 1670, ress. de Nantes.

D'azur au lion d'argent, surmonté d'une devise de même, chargée d'un croissant entre deux étoiles de gueules. Devise : *Virtute conciliatur amor.*

Pierre, avocat au parlement en 1598, auteur de plusieurs ouvrages de jurisprudence.

BEMBRO (orig. d'Angleterre), s^r du Rest, par. d'Inzinzac.

Réf. et montres de 1448 à 1536, dite par., év. de Vannes.

Richard, capitaine de Ploërmel pour le comte de Montfort, tué au combat des Trente en 1350 ; *Robert*, capitaine de Fougeray, tué à la prise de cette place en 1353 ; *Guillaume*, tué en combat singulier par du Guesclin, au siège de Rennes en 1357 ; *Henri*, rend hommage au vicomte de Rohan en 1396.

BÉNAZÉ (DE), s^r dudit lieu, par. de Domloup, — de la Contentinaye, — de l'Isloire, — de la Grandmaison, par. de Vendel, — de Portanger, — du Temple, — de la Roche, par. de Guenroc.

Anc. ext. chev., réf. 1669, neuf gén., réf. de 1427 à 1513, par. de Domloup, év. de Rennes.

D'argent à trois croissants de sable. (Sceau 1407).

Robin, écuyer, montre 1378 ; *Robin* et *Briant* jurent l'association pour empêcher l'invasion étrangère en 1379 ; *Jean*, épouse vers 1427 Eustache de la Haye, de la maison de la Gédonnaye.

BÉNERVEN (DE), s^r dudit lieu et de Kerdanouarn, par. de Rédéné, — de Kerbriant, de Kerrest et de Kerguénel, par. de Plœmeur, — de Trédiec, par. de Guidel, — de Bresserien, par de Priziac.

Anc. ext. réf. 1670, six gén., réf. de 1426 à 1448, par. de Rédéné et Priziac, év. de Vannes.

D'argent au chêne de sinople, englanté d'or ; au sanglier de gueules passant au pied. (Sceau 1395), *voyez Le Grand, Guéguen, Kerboutier, Kerfaréguin, Kerpaën et Morin.*

Jean, procureur général du duc en 1423 ; *Jean*, partagé à viage en 1527, aïeul de *Louis*, marié vers 1570 à Jeanne Jubin.

La branche aînée fondue au XV^e siècle dans *Digouëdec*.

La branche de Bresserien fondue vers 1526 dans *du Dresnay*.

BENOIST, s^r de Lesnevé, par. de Saint-Avé, — de Gréthébaud, par. de Poilley, — de la Porte.

Maint. à l'intend. en 1712, réf. et montres de 1426 à 1536, par. de Saint-Avé, év de Vannes.

D'hermines à trois chevrons de gueules, chargés de besants d'or.

Jean, auditeur des comptes en 1458.

On trouve *Pierre*, évêque de Saint-Malo en 1350, puis de Rennes en 1359, † 1363, mais nous ne savons s'il appartenait à cette famille.

BENOIST, s^{r} de la Masure, ress. de Rennes.

D'argent à l'aigle de sable, becquée et membrée de gueules. (Arm. 1696).

Guillaume, s^{r} de la Touche, paroisse de Plélan-le-Grand, anobli, archer dans une montre de 1479 ; mais nous ne savons à quelle famille Benoist il appartenait.

BENOIST, s^{r} de la Closerie, ress. de Rennes.

D'argent à neuf merlettes de sinople en sautoir, accomp. de quatre tiercefeuilles de gueules. (Arm. 1696).

François, avocat en parlement en 1690.

BENTELÉE (orig. d'Angleterre), s^{r} de la Roche-Moysan, par. d'Arzano, év. de Vannes.

Gautier, époux de Jeanne de Belleville, veuve d'Olivier de Clisson, commandait au combat de Mauron en 1352 et fut gratifié de la châtellenie de la Roche-Moysan.

BÉRARD, s^{r} de Kermartin, par. du Minihy-Tréguier, — de la Ville-Théart, par. de la Bouillie, — du Coin, par. de Ruca, — du Frost, — de Pontfilly, — du Verger, — des Landes, par. d'Erquy, — de la Fruglaye, par. de Plurien, — de la Villemain et du Glangier, par. de Plangnénoual, — de Bellemare, par. de Plérin, — de la Fauvelière, par. de Bais, — de la Foucaudière, par. de Saint-Mhervé, — comte de Déciane en Piémont en 1521.

Anc. ext. réf. 1669, six gén., réf. et montres de 1442 à 1534, par. de la Bouillie, Ruca, Erquy, Planguénoual et Plérin, év. de Saint-Brieuc.

D'argent à la croix engreslée de sable ; *aliàs :* écartelé du *Boisfarouge* et de *Bérard*, sur le tout de *Cadoré* (Sceau 1526) ; *aliàs :* d'or à l'aigle éployée de sable, *qui est de l'Empire*, chargé d'un écusson de *Bérard*. Devise : *Qui statuit legem elegit*

Hervé, croisé en 1248 (cab. Courtois) ; *Thibaut*, ép vers 1409 Jeanne Hélory, dame de Kermartin ; *Alain*, épouse vers 1476 Marguerite de Rochefort ; *Alain*, fils des précédents, sénéchal de Lamballe en 1498, épouse Marguerite du Boistarouge ; *Jean*, époux en 1500 de Raoulette Cadoré, dame de la Fauvelière ; *Pierre*, s^{r} de la Foucaudière, commandait sous Bayard une compagnie d'aventuriers dans les guerres du Piémont et posséda de 1521 à 1529 le comté de Déciane, où il frappa des monnaies d'or et d'argent à son effigie et à ses armes, et qu'il revendit à Charles III, duc de Savoie, moyennant 4000 écus d'or au soleil.

BÉRAR ou BÉRARD, s^{r} de la Ville-au-Voyer, par. de la Chapelle, — de la Haute-Touche, par. de Monterrein, — de la Gassaye.

Anc. ext réf. 1669, cinq gén., réf. et montres de 1426 à 1479, par. de la Chapelle-sous-Ploërmel, év. de Saint-Malo.

D'argent à la fasce de gueules, accomp. de six tourteaux de sable, 3. 3.

Guillaume, extrait de noble lignée, écuyer de bouche de la duchesse Anne, en 1498 ; *Alain* fils de *Geoffroy*, épouse vers 1500 Jacquette Mauléon.

La branche de la Ville-au-voyer fondue vers 1644 dans *Lopriac*.

Bérard, s^r du Demaine, ress. de Dinan.

D'argent à une croix fleurdelysée de sable. (Arm. 1696).

Bérard, s^r de la Seignerays.

D'azur au chevron d'argent, accomp. en pointe d'un croissant de même ; au chef aussi d'argent, chargé de trois papillons de sable. (Arm. 1696).

Un sénéchal de Brest en 1690.

Béraud ou **Bérault** (orig. de Poitou), s^r d'Estanges, — de Beauvais, — de la Haye, — de Riou, — de Beaulieu.

Ext. réf. 1668. huit. gén , év. de Nantes.

De gueules au loup passant d'argent, accomp. de trois coquilles de même.

Jean, vivant en 1456 épouse Benoite Fisques ; *Hardy* s'établit en Bretagne où il épousa en 1616 Marie Martel ; un page du Roi en 1692 ; *Charlotte-Jeanne*, veuve du marquis de Montesson, se remaria secrètement en 1773 au duc d'Orléans petit-fils du Régent, et mourut en 1806. Le s^r de Lauberdière, débouté, réformation de 1669. ress. de Nantes.

* **Béraudière (de la)** (orig. de Poitou, maintenu en Touraine en 1667), s^r du dit lieu, — baron de Rouhet, — marquis de l'Isle-Jourdain, — s^r de Maumusson, — de Bouzillé, — vicomte de Lescoat, par. de Plouguin, év. de Léon.

D'azur à la croix fourchée d'argent ; *aliàs* : écart. d'or à l'aigle éployée de gueules. Devise : *Nil nisi Deo.*

Jean, croisé en 1190; *René*, pannetier ordinaire du Roi en 1557 ; *Louise*, dame de Rouhet, fille d'honneur de Catherine de Médicis, eut d'Antoine de Bourbon, roi de Navarre, un fils naturel Charles de Bourbon, archevêque de Rouen, né en 1554 † 1610.

Une branche alliée en Bretagne aux Tournemine et aux Boiséon, s'est fondue dans les la *Bourdonnaye-Montluc.*

Berclé (orig. d'Angleterre).

D'azur à trois lions léopardés d'or, armés et lampassés de gueules. (G. le B.)

Un chevalier de ce nom s'habitua dans le Léon en 1590.

Berdouaré (de) *voy.* **Mahé**.

Bérezay, s^r de Kerbriand, par. de Pluzunet.

Ext. réf. 1669, sept gén., montre de 1481, dite par., év. de Tréguier.

D'azur à une lance d'or en pal, accostée de deux épées d'argent, la pointe en haut, garnies d'or.

Jean, père d'*Yvon* et aïeul de *Guillaume*, marié vers 1481 à Lévénez du Val.

* **Bergevin** (orig. de Touraine) s^r du Loscoat et de Kermao, par. de Lambézellec, — de Kerlaurent par. de Plouzané, — du Mesgouëz, par. de Ploumoguer, év. de Léon.

De gueules au chevron d'or, accomp. en chef de deux grappes de raisin, et en pointe d'un croissant, le tout d'argent.

Un capitaine d'une compagnie franche de la Marine au combat de Camaret sous les ordres de Vauban, en 1694 et à la prise de Rio-de-Janeiro par Duguay-Trouin en 1711, père de *François*, procureur du Roi au siège de Brest en 1744, anobli en 1775, dont entre

autres enfants : 1° *Pierre-Marie*, procureur du Roi à Brest, décapité en 1794 ; 2° *Olivier*, sénéchal de Brest en 1777 ; 3° *Mathieu-Charles*, contre-amiral en 1817.

Cette famille s'est alliée aux Gilart de Keranflec'h, Kergariou, Urvoy, le Bihannic, Kerguélen, Hamon de Kervers, la Villéon, Huon de Kermadec, Castellan et Couffon.

Bergoët (de), s^r dudit lieu, par. de Lannilis, — de Keraliou, par. de Plouvien, — de Kerdavid, — de Pontaroudouz, par. de Plabennec.

Réf. et montres de 1426 à 1534, par. de Plouvien et Plabennec, év. de Léon.

D'argent au chevron de sable, accomp. de trois coquilles de même.

Bergues.

De sinople à trois macles d'argent. (Arm. de l'Ars.).

Lancelot, archer sous le maréchal de Gié, dans une montre de 1477.

Berguière.

De gueules à la croix d'argent, cantonnée de quatre croisettes de même. (Arm. de l'Ars.).

Bérien (de), s^r de Kerrannou, par. de Plestin, — du Rascoët, par. de Garlan, — de Kersimon.

Réf. et montres de 1423 à 1459, par. de Ploufragan, év. de Saint-Brieuc.

D'argent à trois jumelles de gueules ; au franc-canton d'or, chargé d'un lion de sable. (G. le B).

Yvon, épouse en 1443, Jeanne de Lezongar ; *Henri*, homme d'armes dans une montre de Cornouaille en 1481, épouse Louise du Juch ; *Louise*, leur fille, dame de Coëtanezre et de Kerdudal, mariée à Olivier de Quélen, baron du Vieux-Châtel.

Béringhen (orig. des Pays-Bas), comte du Plessis-Bertrand en 1702, par. de Saint-Coulomb, — marquis de Châteauneuf et de Vaudoré, en 1702, — vicomte de Pléhédel.

D'argent à trois pals de gueules ; au chef d'azur, chargé de deux quintefeuilles d'argent.

Pierre, valet de chambre ordinaire du Roi, anobli en 1601. Cette famille, alliée en Bretagne aux Beaumanoir et aux Gouyon de Marcé, a produit un secrétaire du Roi en 1657, un maréchal-de-camp en 1718 et trois chevaliers des ordres, de 1661 à 1731.

Béritault, s^r de Salbœuf, — de la Bruère, par. de Lusanger, — de la Contrie, par. de Pannecé, — de la Chesnaye.

De gueules à trois bandes d'or. (Arm. 1696) *alias* : d'argent au chevron d'azur, chargé de deux colombes essorantes et affrontées d'or ; accomp. en chef de deux étoiles de même et en pointe de trois têtes de lion de sable. (Arm. 1696).

Plusieurs officiers aux comptes, depuis 1739.

Berland (orig. de Poitou), s^r de la Guitonnière, en Poitou, — de Beauvais, par. de Bourgbarré.

D'azur à deux merlans d'argent, l'écu semé d'étoiles d'or.

Jacques, président aux enquêtes en 1600, épouse Judith de Beaucé, dont *Suzanne* mariée en 1621 à François Gabart, s^r de la Maillardière.

Bernard (orig. de Touraine), s[r] de Rezay.

D'azur à deux fasces ondées d'argent; au chef de sable, chargé de trois cavaliers d'échiquier d'or.

Jean, lieutenant-général au bailliage de Touraine en 1470; *Guillaume*, conseiller au parlement de Bretagne, puis de Paris, en 1570.

Bernard, s[r] de la Bernardais, du Quellereuc et de Boisquilly, par. de Maroué, — de la Hersardaye, par. de Plédéliac, — du Plessix.

Réf. et montres de 1423 à 1535, dites par., év. de Saint-Brieuc.

D'argent au chevron de gueules, accomp. de trois étoiles de sable. (Arm. de l'Ars.).

Les s[rs] de Montessus, en Bourgogne, du nom de Bernard, portaient les mêmes armes.

Bernard, s[r] de l'Isle-Aval, par. de Saint-Potan, — baron de Beaumanoir, par. de Vieuxbourg, — de Bienlyvient, par. de Planguénoual.

Réf. et montres de 1441 à 1535, par. de Planguénoual, év. de Saint-Brieuc.

De sable au lion d'argent, surmonté d'une molette de même.

François, capitaine pour le duc de Mercœur, pour s'être emparé en 1596 du château de Guébriant et en avoir tué le capitaine Gilles de Bédée, reçut en 1597 lettres d'abolition d'Henri IV, et épousa la sœur de Guy Eder, baron de la Fontenelle.

Bernard, s[r] de Keroman, en Landerneau, — de Cornangastel, par. de Cléder, — de Kernéval.

Déb. réf. 1668, ress. de Lesneven, év. de Léon.

Bernard, s[r] de Kerbino et de Kerméno, par. de Saint-Gilles, — du Carpont, — de Kerhamon, par. d'Etables, — du Cosquer, — de Kerhorre, — de Kergrée, — de Keryvot, — de Kerjean, par. de Plouagat-Chatelaudren.

Anc. ext. ref. 1669, sept gén., réf. et montres de 1427 à 1543, par. de Plésidy, Plouagat, Ploumagoër et Saint-Gilles, trève de Pommerit-le-Vicomte, év. de Tréguier.

De gueules à deux épées en sautoir, la pointe en haut; accomp. de deux fleurs de lys, une en chef et l'autre en pointe, et flanquées de deux molettes, le tout d'argent.

Rolland, épouse, vers 1447, Catherine Pouënces.

Bernard (orig. d'Ajou), s[r] d'Estiau, — de Beaulieu, — de Belœil, — de la Rivière, — de la Hussaudière, — de la Fosserie, — du Joncheray, — de la Fayelle et de Courville, par. de Pluduno, — de la Cocherais, de la Gâtinais et de la Pichardais, par. de Créhen.

Ext. réf. 1670, sept gén. et arrêt du parl. de 1738, ress. de Rennes.

D'argent à deux léopards de sable, l'un sur l'autre. Devise : *Honneur et tout pour honneur.*

Jean, anobli en 1477, maire d'Angers en 1485, épouse Guillemine Conan, de la maison de Rabestan; *Jean*, son fils, secrétaire du Roi, † 1531; *Guillaume*, conseiller au parlement en 1564; un capitaine tué à l'assaut de Fribourg en 1744; un major de la capitainerie de Plancoët, pensionné des Etats pour sa belle conduite au combat de Saint-Cast en 1758.

Les Srs de * *Danne* et de la * *Frégeolière*, maintenus à l'intendance de Tours en 1715, appartiennent à la même famille.

Bernard, sr de Lesmée et de Kermagaro, par. de Néant, — des Greffins, par. de Ruffiac, — de Launay.

Anc. ext. réf. 1670, six gén., réf. et montres de 1457 à 1513, par. de Néant, év. de Saint-Malo.

D'or à trois têtes de maure de sable, tortillées d'argent.

Jean, épouse, vers 1458, Jeanne du Plessis, de la maison de Mauron.

Bernard (orig. de Normandie, y maintenu en 1667), sr de Bougy, — de * Marigny, — de la Motte, — de Bernarville, — de Courtmesnil, — de Quiquerville, — des Brosses, — de Montortou, par. de Ros-sur-Couaisnon, — de Beaumont, — de la Beslière, — de Villers, — du Moncel, — de Rosnay, — de Gentilly, — de Francheville.

Ext. réf. 1671, six gén., ress. de Fougères.

D'azur à trois fasces ondées d'or.

Robin, sr de Bougy, élection de Caen, anobli aux francs fiefs en 1470, épouse Jeanne du Fresne ; *Pierre*, fils *Olivier*, épouse en 1496 Françoise Cornegrue, dame de Marigny ; un enseigne des gardes du corps du roi et un lieutenant du château de Fougères en 1671 ; un brigadier de dragons en 1781 ; un général en chef de l'artillerie vendéenne, fusillé en 1794 ; un sous-gouverneur du dauphin en avril 1792, vice-amiral, † 1816.

La branche établie en Bretagne, dont un membre confirmé dans le titre de vicomte en 1818, alliée aux Coëtnempren et aux Cresolles, s'est fondue dans les *Lesguern*.

Bernard, sr de Bazouges, — du Plessix, — de Bélanton, par. de Thouaré, — de Procé.

Maint. réf. 1670, ress. de Nantes, en conséquence des privilèges de la mairie.

D'argent à la bande d'azur, chargée d'un croissant d'argent.

Jacques, échevin de Nantes en 1573.

Bernard, sr de la Houdinière, par. de Haute-Goulaine, — de la Turmelière, par. de Château-Thébaut, — de Porteric, par. de Saint-Donatien, — du Boisnouveau, par. de Saint-Julien-de-Concelles.

D'argent à une tour de sable, couverte de gueules, posée sur un tertre de sinople, soutenue de deux ours de sable.

Pierre, sr de la Houdinière, compris dans le rôle de la garnison de Nantes, en 1543 ; *Jean*, payeur des gages de la chambre des comptes en 1556 ; *Pierre*, maire de Nantes en 1615 et président aux comptes ; *René*, maire de Nantes en 1633.

Les srs du Préau, paroisse de Frossay ; de la Peccaudière, paroisse des Touches ; de Grand'Maison, du Plessis-Marie, paroisse de Saint-Viaud ; de la Valaye, paroisse de Saint-Etienne-de-Mont-Luc, déboutés, réformation de 1668, ont produit quatre maitres des comptes depuis 1672. Le sr de la Thébaudière, débouté à l'intendance en 1701.

Bernard, sr de Carentois.

Ext. réf. 1670, 0 gén., ress. de Nantes.

De gueules au château d'argent, sommé de trois tours d'or. (T. de Saint-Luc.)

Bernard, s^r du Treil.

Coupé d'or et d'azur, au chevron d'hermines brochant, accomp. en chef de deux canettes de sable et en pointe d'une croix ancrée d'argent.

Un sénéchal de Châteaubriant en 1780, anobli en 1814.
Les s^rs de la Tertrais, de la Minière et de la * Durantais appartiennent à cette famille.

Bernard.

D'azur à la bande d'or, chargée de trois molettes de sable. (Arm 1696).

Un procureur fiscal de Saint-Brieuc en 1696.

Bernard, s^r du Haut-Cilly.

Tranché endenté de gueules et d'or, le gueules chargé de trois annelets d'or et l'or de trois tourteaux de gueules. (Arm. 1696).

Un maire de Saint-Brieuc en 1719 ; un sénéchal de Lamballe en 1740.

Bernardais (de la), s^r dudit lieu.

Déb. réf. 1668, ress. de Rennes.

D'argent semé de coquilles de gueules, à une aigle mi-parti d'azur et de sable brochant.

Bernéan, *voy.* **Brénéen (de)**.

Bernier, s^r de la Chapelle, par. de Bourseul, — du Latay, par. de Guenroc, — de Vaucouleurs.

Réf. et montres de 1439 à 1513, dites par., év. de Saint-Malo et par. de Pluduno, év. de Saint-Brieuc.

D'argent à la fasce de gueules, accomp. de six quintefeuilles de même.

Jehan, arbitre au sujet d'une dîme de Saint-Aubin en 1255.
Rolland, chevalier bachelier, dans un compte du trésorier des guerres en 1413 ; *Charles* chevalier de l'ordre en 1551.

Berret, s^r de Millery, par. de Saint-Méen.

Déb., réf. 1668, év. de Saint-Malo.

Jacques, sénéchal de Saint-Méen en 1660.

Berrouette, maire de Nantes en 1782.

D'argent à trois chevrons d'azur, accomp. de quatre roses de gueules, 3. 1.

Berruyer (le), s^r du Margaro et de la Villebilly, par. de Sévignac, — du Tertre-Volance et de la Barbottais, par. de Plénée-Jugon, — de la Lande, par. de Plestan, — de Coibicor, par. d'Eréac, — du Resto, par. de Réguiny.

Anc. ext réf 1670, cinq gén , réf. et montres de 1428 à 1536, par. de Plénée et Plestan, év. de Saint-Brieuc et Réguiny, év. de Vannes.

D'azur à trois pots d'argent. Devise : *Meliora sequuntur.*

Jean, épouse vers 1513, Jeanne Hudelor. (Famille éteinte).
Une famille de même nom et armes, en Touraine, a produit : *Martin*, évêque du Mans, † 1465 ; une autre branche a été maintenue en Champagne en 1667.

Berruyer (le) (orig. d'Orléans), sr de Villiers.

D'azur au casque d'argent, grillé et taré de profil.

Nicolas, conseiller au parlement de Bretagne en 1555, président aux comptes de Paris en 1558, † 1573.

Berry, sr de Lessay, — de la Fontaine.

Déb. réf. 1669, ress. de Dinan.

D'argent à trois têtes de lévrier de sable, colletées de gueules

Nicolas, obtient lettres de relief de dérogeance en 1681.

Bersays, sr des Nouettes, par. de Bréal, év. de Saint-Malo.

Déb. 1670, ress. de Rennes.

Bertaud (orig. de Normandie), sr du Hamel, — de la Pissonnière, — de Pont-Pierre, — du Heurtray, — du Coudray, par. de Villamée, év. de Rennes.

Anc. ext. réf. 1670, sept gén., et maint. à l'intend. en 1699, ress. de Fougères.

D'or à la bande sable, chargée de trois besants d'argent et accomp. de six annelets de gueules, posés en orle.

Jean, secrétaire des commandements du roi Charles VI en 1435, épouse Jeanne du Chastellier, dont : *Jean,* sr du Hamel, marié vers 1460 à Renée de la Palluelle.

Pierre, gentilhomme ordinaire de la chambre du Roi en 1621, frère de *Jean,* évêque de Séez et premier aumônier de Marie de Médicis.

Les srs de Langle, de la Baussaine et de Carné, déboutés à l'intendance en 1699.

Bertaud, sr de la Guitonnière.

D'azur à deux bars adossés d'argent.

François, auditeur des comptes, en 1537 ; *Jacques,* époux de Jeanne-Madeleine Lirot, conseiller au parlement en 1576, président aux enquêtes en 1587, † 1599.

* **Berthelot,** sr de Saint-Ilan, de Lantivy et du Gage, par. de Langueux, — de la Touche-ès-Plat et de la Villesion, par. de Hénon, — de Caudan, — de Bienluyvient et du Grandclos, par. d'Yffiniac, — de la Villejosse, par. d'Hénanbihen, — de la Coste, — du Rocher, — de Brangolo, — de la Villebuor, — de Saint-Mars, — du Coudray, par. de Plémy, — de la Houssaye, par. de Plédran, — de Kerbiquet, — de Saint-Armel, — de Kerdroniou, — de Kergrohant, — de Halleneau, — des Rosays, des Vergers et du Chesnay, par. de Plœuc.

Anc. ext., réf. 1669, neuf gén., réf. et montres de 1424 à 1535, par. de Cesson, Langueux, Hénon, Yffiniac et Plédran, év. de Saint-Brieuc.

D'azur à trois têtes de léopard d'or, surmontées chacune d'une fleur de lys de même. (Sceau 1418).

Henry, vend en 1271 au vicomte de Rohan, toutes ses possessions dans la paroisse de Saint-Eloi de Montauban ; *Geoffroi,* écuyer, dans une montre d'Olivier de Clisson en 1375 ; *Jean,* fils de Pierre, sr de Saint-Ilan, épouse, vers 1400, Jeanne de Tréal, de la maison de Beaubois ; *Guillaume,* marié, vers 1423, à Jeanne Pellouësel, a formé la branche des Vergers et du Chesnay qui existe encore.

La branche de la Touche-ès-Plat fondue en 1631 dans le *Mintier.*

Berthelot, s[r] du Baschemin, par. de Quessoy.

Réf. et montres de 1469 à 1543, par. de Quessoy et Plourhan, év. Saint-Brieuc.

D'argent à deux lions de sable, l'un sur l'autre.

Les s[rs] de la Villehélio, près Guingamp, et de Kerprigent, paroisse de Plouigneau, de même nom et armes, déboutés, réformation de 1670.

Berthelot, s[r] de la Pavagère, de la Blanchardaye et de Boschart, par. de Saint-Père en-Retz, — de Chambusson, par. de Saint-Similien de Nantes, — de la Gosselière.

Déb. réf. 1668, ress. de Nantes.

D'argent au chevron d'azur, accomp. en chef de deux étoiles de même, et en pointe d'une aigle de sable, surmontée d'un croissant de gueules.

François, procureur du duché de Retz en 1668.

Berthelot, s[r] de Boumois, — de * Villeneuve, — des Farges, — de la Bernardais, — de la Glétais, par. de Frossay.

Parti d'hermines et d'azur, au chevron accomp. de trois macles de l'un en l'autre.

Cinq auditeurs et maitres des comptes de 1656 à 1773, le dernier maintenu dans sa noblesse, en 1827.

Berthelot, (orig. de Picardie) — s[r] de Versigny, — de Jouy, — baron de Baye, — s[r] de Pléneuf et de Guémadeuc, par. de Pléneuf, év. de Saint-Brieuc.

D'azur au chevron d'or, accomp. de trois besants de même.

Etienne, directeur général de l'artillerie, en 1714, père entre autres enfants de 1° *François*, lieutenant-général en 1762 ; 2° *Agnès*, marquise de Prie, maitresse du duc de Bourbon ; 3° *Henriette*, héritière des seigneuries de Pléneuf et de Guémadeuc, qu'elle transmis par mariage en 1732 à Henri-Marie Baudouin, s[r] de Sornéville, commissaire des guerres.

* **Berthelot**, s[r] de la Busnelais, év. de Rennes.

Un juge prévot de Rennes † 1740, père d'un major d'infanterie, chevalier de Saint-Louis, † 1783. Cette famille s'est alliée aux le Vicomte et aux Huchet de Cintré.

* **Berthois**, s[r] de la Rousselière et des Bretonnières, proche Vitré.

D'argent au lion couronné de gueules ; au chef d'azur chargé d'un croissant d'or.

Pierre-François, né à Vitré en 1737, fils de *Joseph*, contrôleur général des fermes et devoirs et de Madeleine Charil, sous-brigadier du génie, chevalier de Saint-Louis en 1779, colonel en 1791, massacré à Lille en 1792, père d'un lieutenant-général en 1813, créé baron en 1820, † 1870.

Bertho ou **Berthou**, s[r] de Maritaine, du Pontgrossart, de Mouëxigné, de Cramaignan, du Préfaruel, du Lescoët, de Trévilly, des Hayes et de la Cornillière, par de Maroué, — de Pellouze, de la Paquelinays et de Lourme, par. de Plédéliac, — de Cargouët, par. de Meslin, — de la Ville-Josse, — de Lescoublière, — de Tromelin, — de la Ville-Pierre, — du Bignon, — de Beaulieu, — de la Balluère, — de Vauvert.

Ext. réf. 1669, sept. gén., réf. et montres de 1453 à 1535, par. de Trémuzon, Maroué, Plédéliac et Saint-Martin de Lamballe, év. de Saint-Brieuc.

D'or à l'épervier de sable, la tête contournée, grilleté de sable, accomp. de trois molettes de même.

Jean, de la paroisse de Trémuzon, anobli en 1446, archer de la garde du duc en 1459, époux de Marie Jocet, paraît l'auteur commun de cette famille et de la suivante.

* **Berthou**, s^r des Fontaines, par. de Saint-Quay, — de Kercadoret, — de Kervaudry, par. de Lanvollon, — de Kerouriou, — de Kerilly, — de la Villeaudren, — de Kerversio, par. de Plouha, — de la Motte, — de Lannivinon, — de la Briançais et de la Violaye, par. de Fay, — de Kervéroy, — de Launay, — de Tronscorff, par. de Langoëlan, — de Kergrom, par. de Lignol, — du Roscoët, par. de Moréac, — baron de Cicé, par. de Brutz.

Ext. réf. 1669, sept gén., réf. et montres de 1469 à 1543, par. de Saint-Quay, év. de Dol.

D'or à l'épervier de sable, la tête contournée, tenant en sa patte dextre un rameau de sinople, accomp. de trois molettes de sable.

Jean, s^r des Fontaines, épouse vers 1495 Catherine Le Maistre. Deux présidents aux enquêtes en 1643 et 1679 ; un lieutenant de vaisseau, fusillé à Quiberon en 1795.
La branche de Kerverzio fondue en 1761 dans la *Bourdonnaye-Montluc*.

Bertier, s^r de la Ville-Guénéal, par. de Mohon, — de la Mainette.

Réf. et montres de 1427 à 1479, par. de Mohon et Merdrignac, év. de Saint-Malo.

D'azur à un bœuf effrayé d'or.

Jean, sénéchal de Dinan, député aux Etats-Généraux de Paris en 1593.
Fondu dans *Métayer*.

Bertin (orig. de Picardie y maint. en 1667), s^r d'Avennes, — de la Fresnais.

Maint. à l'intend. en 1704, cinq gén.

Losangé d'argent et de gueules.

Pierre, lieutenant-général civil et criminel au gouvernement de Péronne, époux de Marie Baillon, anobli en 1588.

Bertin (orig. de Périgord), comte de Bourdeille.

Ecartelé au 1 : d'azur à une épée d'argent en pal ; aux 2 et 3 : d'or à trois roses de gueules, plantées sur une terrasse de sinople; au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'or ; au 4 : d'azur au lion d'or.

Un contrôleur général des finances en 1759, ministre et secrétaire d'Etat, frère de *Charles-Jean*, évêque de Vannes en 1746 † 1774.

Bertram, év. de Saint-Brieuc.

Porte trois corneilles. (Sceau 1381).

Jean, chanoine de Saint-Brieuc et *Guillaume*, ratifient le traité de Guérande à Guingamp en 1381.

Bertrand, s^r de la Pichonnais, par. de Sainte-Opportune-en-Retz, — du Plessis-Bagan, par. de Saint-Viaud, — de la Missonnais, par. de Corsept, — de la Briordais, par. de Saint-Père-en-Retz, — de la Cathelinière, par. de Frossay.

Réf. de 1429 à 1453, dites par., év. de Nantes.

Gillet, prête serment au duc entre les nobles de la baronnie de Retz en 13[illegible].
Fondu au XV^e siècle dans *Borgnet*.

Bertrand, s[r] de la Roterie, — de Leury, — de la Durantais.
Maint. réf. 1669, ress. de Rennes et Jugon.

D'azur à la croix d'argent, cantonnée d'une tête de léopard de même.

Guillaume, marié en 1566 à Jeanne de Follenay, aïeul de *Christophe*, secrétaire du Roi en 1616, anobli en 1620.

Le s[r] de la Bouétardière, paroisse de Saint-Jacut, évêché de Saint-Brieuc, débouté, réformation de 1670.

Bertrand, s[r] du Hertré, — de Pontpierre.
Maint à l'intend. en 1697.

D'argent à l'aigle de sable.

Bertrand, s[r] de Cœuvres, de la Berrière, de la Guérivière et de Villin, par. de la Chapelle-Basse-Mer, — des Bouteilles, par. du Bignon, — de Launay, par. de Saint-Jean-de-Boiseau, év. de Nantes.

D'argent au chevron de gueules, accomp. de trois cœurs de même.

François, secrétaire du Roi en 1731.

Bertrand, s[r] de Tronjoly et de Coëtanhu, par. de Gourin, év. de Cornouaille.
Déb. réf. 1670, ress. de Carhaix.

Bertrand (orig. de Normandie), s[r] de Launay et du Breuil-Heully, par. de Plouasne, — de Beaucroys, par. de Saint-Pern, — de la Riolais, par. de Bréteil.
Ref. et montres de 1427 à 1513, dites par., év. de Saint-Malo.

D'or au lion de sinople, *comme Saint-Memin.*

Guillaume, s[r] de la Riolais vivait en 1427; *Mathieu*, prieur de Lamballe, puis abbé de Saint-Melaine de Rennes en 1422, † 1448; *Guillaume*, épouse en 1457 Guillemette de Québriac; *Françoise*, dame de Launay épouse, vers 1550 Jacques Le Voyer, baron de Trégomar; *Jeanne*, leur fille porta le Launay en mariage en 1580 à Pierre de Boisbaudry, et cette terre appartenait au dernier siècle aux Thomas de la Reigneraye.

Cette famille parait issue en ramage de la maison du même nom en Normandie, qui a possédé la baronnie de Bricquebec, la vicomté de Roncheville, les seigneuries de Fontenay-le-Marmion et de Magneville et qui a produit *Robert*, maréchal de France en 1327; *Guillaume*, successivement évêque de Noyon, de Bayeux et de Beauvais, pair de France, † 1356; et autre *Guillaume*, tué au combat de Mauron, en Bretagne en 1351.

Bertrand (orig. de Languedoc), s[r] de Villelles, — de Frazin, — de Villemor.

D'azur au cerf passant d'or; au chef d'argent.

Jacques, avocat au parlement de Toulouse en 1480, père de *Jean*, premier président aux Grands-Jours de Bretagne en 1543, garde des sceaux de France, cardinal et archevêque de Sens, † 1560; *Guillaume*, conseiller au parlement de Bretagne en 1556, tué à Paris à la Saint-Barthélemy en 1572.

Les s[rs] de Molleville dont un intendant de Bretagne en 1782, ministre de la marine en 1791, se disaient issus de cette famille.

Bertrand-Geslin, (orig. de Provence).

Ecartelé au 1 : d'or à la bande d'azur, chargée de trois étoiles d'argent; au 4 : de sable au casque d'or, taré de front, traversé en bande d'une épée haute d'ar-

gent ; aux 2 et 3 : d'azur au vaisseau d'argent, voguant sur une mer de même, *qui est Geslin.*

Un capitaine au régiment de Languedoc en 1775, père d'un maire de Nantes, baron de l'Empire en 1810, marié à Adélaïde Geslin, dont il joignit le nom au sien.

Bervet (le), s[r] du Cosquer.

Montre de 1481, par. de Plougonven, év. de Tréguier.

De gueules à la croix potencée d'argent.

Claudine, épouse en 1405 Tristan du Parc qui prit les nom et armes de sa femme ; *François*, conseiller au parlement en 1635, reprit en 1613, les nom et armes du Parc. *Voyez* du Parc.

Berziau, (orig. du Maine), s[r] de Molins, — de Ternault, — de Courtenvaux, — de la Salle.

De gueules à trois trèfles d'or.

Jacques, secrétaire des finances et contrôleur général des guerres en 1510 épouse Jeanne de Villiers ; *Guillaume*, conseiller au parlement en 1557.

Besançon (orig. du Maine), s[r] de Souligné, — du Plessis.

D'or à une tête de maure de sable, tortillée d'argent, accomp. de trois trèfles de sinople.

Guillaume, conseiller au parlement des Grands-Jours en 1495 ; un lieutenant général des armées en 1660.

Beschais, s[r] de la Villeaubois, — de Garmeaux, par. de Janzé, — de la Place, — de la Pommeraye, — de la Garenne.

Ext. réf. 1668, sept gén., réf. 1513, par. de Janzé, év. de Rennes.

D'argent au croissant de gueules, accomp. de trois étoiles de même.

Sébastien, s[r] de la Villeaubois, épouse en 1504 Isabeau du Houx.

Beschard ou Béchard, s[r] de Saint-Baud, par. de Miniac, — de la Gravelle, par. de Saint-Jean de Saint-Meen, — de la Chapponnière, — de la Lande, — du Coudray, — du Bois-au-Vicomte, — de la Gouzée, — de la Chatière, — de la Villeneuve, — de la Brosse, — des Faveries,—de Saint-Gilles.

Anc. ext réf. 1669, neuf gén., réf. et montres de 1449 à 1513, par. de Miniac-sous-Bécherel et Saint-Meen, év. de Saint-Malo.

D'azur à trois bèches d'argent. Devise : *Memorare novissima tua.*

Guillaume, écuyer dans une montre de du Guesclin en 1371, épouse Alliette Ruffier ; *Eustache* son fils, épouse vers 1427 Raoulette Guézille ; *Pierre*, lieutenant général et alloué au présidial de Rennes, en 1675, marié à Anne de Robien.

* Beschu (le), s[r] de la Fraschetière et de la Rallays, par. de Bazouges-du-Désert, — de Champsavin, par. de Louvigné-du-Désert, év. de Rennes.

D'azur à un héron d'or, accomp. de trois taux d'argent. (Arm. 1696); *aliàs* : écartelé : gironné d'or et d'azur de huit pièces, chaque giron d'or chargé, d'une étoile d'argent.

Jean, fit un acquêt aux Rallays en 1517 et fut père d'*Etienne*, sr de la Fraschetière, époux de Marguerite Morel, dame de la Dorissais. Cette famille alliée aux Corvaisier et aux Tuffin, a produit un trésorier de France, général des finances à Alençon en 1752 et un garde du corps du Roi en 1774, chevalier de Saint-Louis.

BESCONT (LE).

Réf. et montres de 1427 à 1503, par. de Bourbriac, év. de Tréguier, Plonéour, év. de Cornouaille et Plougonvelin, év. de Léon.

D'azur à un pélican d'or en sa piété de même, *comme du Drézic.*

Guillaume, de la paroisse de Milizac, franchi de fouages en 1441.

Gabriel, sr de Kerprigent, paroisse de Plougastel-Saint-Germain, de même nom et armes, maire de Brest en 1651, débouté, réformation de 1670.

Les srs de Coatpont de même nom, ont produit un général de brigade en 1879.

BESNÉ (DE), sr dudit lieu et du Plessis, par. de Besné, — de la Savarière, par. de Saint-Sébastien, — de la Grandcour, — de la Foresterie, par. de Héric, — de Coislin et de la Haye, par. de Prinquiau.

Anc. ext. réf. 1668, sept gén., réf. 1426, par. de Prinquiau, év. de Nantes.

Vairé contrevairé d'or et de gueules ; *aliàs* : d'argent au lion morné de sinople (G. G.), *comme Botherel.*

Jean, sr de la Haye, épouse vers 1420 Tiphaine Eudes.

BESSAC (DE), sr dudit lieu, par. de Cambon, — de la Ville-Bessac, par. de Frossay.

Réf. 1427, par. de Frossay, év. de Nantes.

D'or au lion de sable, accomp. de deux étoiles d'azur.

La branche ainée fondue dans *Couppegorge*; une autre branche transplantée en Aunis au XVe siècle a été maintenue en Poitou en 1668.

BESSART, sr de la Bessardais, par. de Cordemais.

Réf. 1428, dite par., év. de Nantes.

Porte un croissant accomp. de neuf merlettes posées 4. 5, surmontées d'un lambel. (Sceau 1216, *mss. Gaignières*).

Geoffroi, mentionné dans une charte de l'abbaye de Villeneuve en 1216 ; *Robin*, receveur et sergent du sire de la Musse en 1428, père de *Guillaume*, valet de chambre et garde robier du duc en 1441.

BESSART sr du Parc, év. de Nantes.

D'argent à deux fasces de gueules, accomp. de sept merlettes de sable. (Arm. 1696).

Deux auditeurs des comptes en 1710 et 1759.

BESSO (DU), vicomte dudit lieu, par. de Saint-André-des-Eaux, év. de Dol.

D'or à trois chevrons de sable; *aliàs* : dix billettes. (Sceau 1380).

Olivier, fait hommage au duc en 1380.
Fondu en 1390 dans *Beaumanoir*, d'où la vicomté du Besso a appartenu aux *Rosmadec*, *Hay*, puis *Ferron*.

Béthune (de) (orig. d'Artois), s[r] dudit lieu, — marquis de Rosny, — duc de Sully en Sologne en 1606, — prince d'Enrichemont, — duc d'Orval et de Charost, — comte de Selles et de Villebon, — s[r] de Congy, — d'Hostel, — baron d'Ancenis, et de Beaumanoir, par. de Vieuxbourg, pair de France.

D'argent à la fasce de gueules. Devise : *Nunquam marcessit virtus.*

Guillaume, fils de *Robert* et d'Adélaïde de Saint-Pol, fit son testament en 1213.
Maximilien, grand maitre de l'artillerie et maréchal de France, † 1641 ; *Philippe*, lieutenant-général pour le Roi en Bretagne en 1600 ; un abbé de Saint-Aubin-des-Bois en 1711.
Cette famille alliée en Bretagne aux Rohan, Cambout, Goësbriand, Le Borgne et Fouquet, s'est éteinte en 1807.

Beuzit, en français Boissière, *voyez* boissière (de la).

Bezay.

D'argent à trois fusées accolées de sable. (Arm. de l'Ars.), *comme Cheminart et Lansullien.*

Bezit (du), s[r] dudit lieu et de la Chaussée, par. de Malensac, — du Cléyo, — de Lesquilliou et de Cadouzan, par. de Saint-Dolay, — de Braye, — du Bignon, — du Ronceray, par. d'Iffendic, — de Kerollivier, par. d'Assérac, — de Kerlibot, par. d'Herbignac, — de Talhouët, par. de Questembert.

Anc. ext. chev , réf. 1671, douze gén., réf. et montres de 1427 à 1536, par. de Saint-Jacut et Malensac, év. de Vannes et Iffendic, év. de Saint-Malo.

D'argent à la fasce contrevairée d'or et d'azur ; au chef de même, chargé de quatre besants d'or; (*voy.* Bois-de-la-Salle) ; une molette de gueules en pointe. *Aliàs* : de gueules à neuf besants d'or ; 3. 3. 2. 1 ; au canton d'argent, chargé d'une moucheture de sable. (Sceau 1450).

Jean, prévôt féodé de la baronnie de la Rochebernard en 1280 ; *Pierre*, épouse vers 1460 Guillemette Brénalen.
La branche ainée fondue dans *Butault*.

Bezre (le), s[r] de Leingouëz, par. de Lanmeur.

Réf. et montres de 1427 à 1481, dite par. év. de Dol, enclaves de Tréguier.

Bezven, en français Boulaye, *voyez* Boulaye (de la).

Biaille (orig. de Poitou), s[r] de la Milletière, — de Lengibaudière.

De sinople à douze billettes d'or. 4. 4. 3. 1. (Arm. 1696).

Deux greffiers en chef et un auditeur des comptes depuis 1732.

Biard, s[r] de la Colinière.

Déb. réf. 1668, ress. de Rennes.

D'argent à trois aiglons de sable.

Un avocat au parlement en 1660.

Biard, s^r du Val.

Ecartelé d'azur et de sable, à la croix florencée d'argent, chargée de neuf billettes de gueules. (Arm. 1696).

Un avocat au parlement en 1690.

* **Bidart** (orig. de Béarn), s^r de la Barrais, — de la Noë, — de la Morinais.

Déb., réf. 1668, ress. de Fougères.

D'argent à deux dards de sable liés de sinople en sautoir, cantonnés de quatre hermines de sable.

Un avocat du Roi au présidial de Rennes en 1760; un sous-lieutenant de vaisseau en 1787.

Bidé, s^r de la Bidéaie, par. de Blain, — des Mortiers, — de la Babinais, par. de Fay, — de la Cour, par. de Beaucé, — de Bélestre, par. du Clion, — de Ranzay, par. de Saint-Donatien, — de Limur, par. de Saint-Père-en-Retz, — de Sénaigerie, par. de Bouaye, — de là Provosté et de la Marousière, par. de Saint-Philbert, — de la Rairie, par. de Pont-Saint-Martin, — du Bois, — de la Bothinière, par. de Vallet, — du Plessis, — de la Cormeraye, par. de la Chapelle-sur-Erdre, — de Chavagnes, — de Genest-Jahan, par. de Saint-Mesme, — de la Grandville, par. de Grandchamp, — de Kergournadec'h, par. de Cléder.

Ext., réf. 1669, cinq gén., ress. de Nantes et Vannes.

D'argent au lion de sable, armé et lampassé de gueules, accomp. d'un croissant d'azur au premier canton, d'une étoile au deuxième et d'une autre étoile en pointe, le tout de gueules.

Etienne, lieutenant de Blain en 1563 ; *Julien*, échevin de Nantes en 1580, épouse Louise Perraudeau ; plusieurs auditeurs et maîtres des comptes depuis 1616 ; deux maires de Nantes en 1652 et 1684 ; un président à mortier en 1679 ; un président aux comptes en 1706 ; un brigadier d'infanterie en 1748, et un maréchal de camp en 1788, lieutenant-général en 1814.

La branche de la Grandville fondue dans *Hautefort*.

Les s^rs de Maurville, en Aunis, de même nom et armes, ont produit un lieutenant-général des armées navales en 1775 † 1784, père d'un contre-amiral en 1816 † 1840.

Bidégan.

Montre 1481, par. de Saint-Mathieu-de Morlaix, év. de Tréguier.

D'argent à trois bandes de sable, *comme Trémédern*.

Bidon, s^r des Rochettes, par. de Sucé, — de la Prévoterie et de la Barre, par. de la Chapelle-Basse-Mer.

D'argent au chevron d'azur, accomp. de trois trèfles de sinople. Devise : *Dum spiro spero*.

Un procureur à la chambre des comptes, secrétaire du Roi en 1750 et trésorier en la chancellerie de Rennes, † en charge ; un membre de l'assemblée de la noblesse d'Anjou en 1789.

Bien (de), s^r de Lavau, par. de Tressé, — de Tréguy, par. de Saint-Pierre-de-Plesguen.
Déb., réf. 1668, év. de Dol.

Biet, s^r du Coudray, — de Beauvais, par. de Gévezé, év. de Rennes.

D'argent à deux croissants de gueules l'un sur l'autre, au chef d'azur chargé de trois étoiles d'or. (Arm. de l'Ars.).

Bonabes, procureur syndic de Rennes en 1587, puis procureur général des États, anobl en 1597, † 1619.

Le s^r de Launay, paroisse de Chevaigné, débouté, réformation de 1668.

Biffart, s^r des Salles et de Ville-Thébert, év. de Rennes.

D'argent à deux arcs, l'un d'azur et l'autre de gueules en sautoir, accomp. de quatre fers de flèche de sable. (Arm. 1696).

Renée-Perine, ép. en 1711 Jean-François de Caradeuc, s^r de la Grandais; un procureur du Roi au siège de Rhuis et assesseur de la maréchaussée au département de Vannes, † 1751.

Bigarré.

Montre de 1479, par. de Taupont, év. de Saint-Malo.

D'or à six merlettes de sable.

Eon, de la paroisse de Taupont, maître de la charpenterie du duc et faiseur des engin du pays de Bretagne, anobli en 1445.

Les s^rs de la Landelle, de Kermen et de la Ville Robert, dont deux conseillers au présidial de Vannes, déboutés, réformation de 1668.

Bigarré (orig. de Belle-Isle-en-Mer).

Ecartelé au 1 : de sinople au lion d'or; au 4 : d'azur au navire flottant d'argent, cantonné d'une étoile de même; aux 2 et 3 : d'or à l'ancre de sable.

Un baron de l'Empire en 1810, lieutenant-général en 1814, † 1838.

Bignan (de), vicomte dudit lieu et s^r de Trébrimoel, par. de Bignan, — de Coscastel, par. de Bubry, — de Locohiern, par. de Kervignac.

Réf. et montres de 1448 à 1481, dites par., év. de Vannes.

Guillaume, vend la terre de Brébauden au duc Jean le Roux en 1252 ; *Josselin*, épouse en 1300 Jeanne Le Sénéchal.

La branche aînée fondue en 1330 dans *Molac*, puis la *Chapelle* et *Rosmadec*, qui vendirent la seigneurie de Bignan aux Kerméno du Garo.

La branche de Locohiern fondue dans *Chefdubois*.

Bigot (orig. de Normandie, y maint. en 1670), s^r des Parquets, — de Courcelles, — de Belleville, — * d'Engente, en Champagne.

D'argent au chevron de sable, accomp. de trois roses de gueules.

La branche d'Engente, établie en Bretagne, s'est alliée aux Pompery, Dieuleveult et Poulpiquet.

Bigot (le), s^r de Kerjégu, par. de Poullaouen, — de Launay, — de Langle, par. de Carnoët, — de Coatloury, par. de Cavan, — de Kercalvez, par. de Trébrivan, — du Boisglé, — de Goascaradec, — du Portzmeuret, de Kervény, par. de Plougasnou, — de

Kervéguen, par. de Plouzélembre, — de Lesmabon, — de Kermerc'hou, par. de Garlan, — de Penanec'h, — de Lostanvern, par. de Botsorhel.

Anc. ext. réf. 1669, huit gén., réf. et montres de 1444 à 1562, par. de Poullaouen et Trébrivant, év. de Cornouaille et Botsorhel, év. de Tréguier.

D'argent à un écureil de pourpre, couronné d'or.

Henry, épouse en 1444 Margilie de Troguindy.
La branche ainée fondue en 1650 dans *Fleuriot*.

Bigot (le), s[r] du Noyer et de la Guibetière, par. d'Orgères, — du Gué, par. de Saint-Hélen.

Réf. et montres de 1480 à 1513, par. de Bourgbarré et Orgères, év. de Rennes, Saint-Hélen et Notre-Dame-de-Dol, év. de Dol.

D'argent au lion morné de gueules.

Jean, officier et receveur de Chateloger, anobli en 1480 ; *Pierre*, s[r] du Breuil, maître des eaux et forêts et député de Fougères aux Etats-Généraux de 1593.
Fondu en 1634 dans *Fournier*.

Bigot (le), s[r] de la Villerabel, par. d'Yffiniac, — de la Villebilly, de Coatarmel et de la Villemoysan, par. de Ploufragan, — de la Villebougault, par. de Cesson, — du Prédéro, par. de Planguénoual, — de la Villenéant, par. de Langueux.

Réf. et montres de 1441 à 1535, par. de Ploufragan, Cesson et Planguénoual, év. de Saint-Brieuc.

Ecartelé aux 1 et 4 : d'argent, au lion morné de sable, couronné de gueules ; aux 2 et 3 : de gueules au croissant d'or.

Alain, s[r] de la Villerabel, et Adelice son épouse font une fondation à Beauport en 1271.
Jean, abbé de Beauport en 1498, † 1510.
Maurice et *Jean*, son neveu, abbés de Rillé de 1505 à 1541.

Bigot (le), s[r] de Meillerai, par. de Moisdon, — de la Mariais et de la Mennais, par. de Soudan, — du Boistaillis, près la Guerche.

Réf. 1446, par. de Soudan, év. de Nantes.

Hamon, fondateur de l'abbaye de Meillerai en 1132, père de *Payen* et aïeul d'*Anne*, mariée à Yvon, sire de Rougé ; *Guillaume*, sénéchal de Guérande et conseiller aux Grands-Jours en 1508.

Bigot (le), s[r] de Runbezre et de Kerezoult, par. de Ploumiliau, — de Kernigot et du Squiriou, près Lannion, — de Pouljouan, — de Kerandraon, par. de Trédarzec.

Déb. réf. 1669, ress. de Lannion.

D'argent à deux fasces de gueules, accomp. de six quintefeuilles de même. (G. le B.)

Bigot (orig. du Berry), s[r] des Fontaines, — des Marais, — de la Motte, — vicomte de * Morogues, — s[r] de la * Touanne et de Chézelles en Berry, — des Genetais, — de la Villefréhour et de Lourmel, par. de Plélo, — des Salles, — de Neufbourg, — de Kergariou.

Ext. réf. 1670, six gén., ress. de Saint-Brieuc.

De sable à trois têtes de léopard d'or. Devise : *Tout de par Dieu.*

Michel, anobli pour ses mérites par le roi Charles V en 1369 ; *Pierre*, marié en 1470 à Marie de la Forest, échevin de Bourges en 1486, bisaïeul de *Nicolas*, secrétaire du Roi en 1588, marié en Bretagne, à Hélène Guiomar. Un page du Roi en 1666 ; le père *Toussaint de Saint-Luc*, auteur des mémoires sur la noblesse de Bretagne en 1691 ; un conseiller au parlement en 1732.

La branche de Morogues a produit un lieutenant-général des armées navales, † 1781.

Les s[rs] de Préameneu, paroisse de Vergeal, évêché de Rennes, de même nom et armes, ont produit un ministre des cultes, comte de l'Empire et pair de France, † 1825.

BIGOTTIÈRE (DE LA) (orig. d'Anjou, s[r] de Perchambault, — de la Baratière, par. de N. D. de Vitré, — du Boisjouan, par. d'Arbresec, év. de Rennes.

D'azur au sautoir endenté d'or, cantonné de quatre têtes de lion arrachées de même.

Guy, conseiller au présidial d'Angers, père de *René*, président à mortier au parlement de Bretagne, † 1727.

La branche de la Baratière fondu en 1747 dans *Le Gonidec*.

BIHAN (LE), s[r] de Kerhellon, par. de Plounévez-Lochrist.

Anc. ext., réf. 1669, cinq gén., réf. et montres de 1426 à 1534, dite par. év. de Léon.

D'hermines à une quintefeuille de gueules, *comme Lagadec et Le Vayer.*

Jean, épouse, vers 1510, Catherine de Kerscau.

BIHAN (LE), s[r] de * Pennelé et du Roudour, par. de Saint-Martin, — de Tréouret, — par. de Cast, — de Kerscau, — de Kerallo, — de la Haye, — du Clos, — de Kerouslac, par. de Plouvorn, — de Kersaint, par. de Plougasnou, — de Goariva.

Ext. réf. 1669, cinq gén , réf. et montres de 1534 à 1543, par. de Saint-Martin-des-Champs, év. de Léon.

D'or au chevron de gueules, issant d'une mer d'azur. Devise : *Vexilla florent* et *Amour de Dieu, espoir en Dieu.*

Bernard, miseur de Morlaix en 1450 ; *Olivier*, épouse, vers 1485, Bazile Le Dimanac'h, de la paroisse de Ploudiry ; *Jean*, son fils, archer en brigandine à une montre de 1534, épouse Marguerite, dame de Tréouret ; *Bernardin*, sénéchal de Morlaix et député aux Etats de la Ligue en 1591 ; trois pages du Roi et de la Reine, de 1729 à 1762. Un lieutenant de vaisseau tué à Quiberon en 1795.

BIHAN (LE), s[r] de Keruzouarn, ress. de Lesneven.

De sable à la croix pattée d'argent, chargée en cœur d'un croissant de gueules. (Arm. 1696).

Jean, syndic de Lesneven, député aux Etats de Nantes en 1681.

BIHANNIC (LE), s[r] de Guicquerneau et de Kernec'h, par. de Plouguerneau, — de l'Isle, — de Tromenec, par. de Landéda.

Ext. réf. 1669, sept gén., montres de 1481 à 1534, par. de Plouguerneau, év de Léon.

De gueules à deux dauphins affrontés d'or.

Alain, fils d'*Hervé*, fils d'*Alain* et ce dernier employé, réformation de 1447, paroisse de Plouguerneau, parait l'auteur de cette famille ; il reçut le surnom de *Bihannic*, que ses descendants ont gardé, et épousa, vers 1480, Marguerite Hortès. *Voyez* ABALAIN.
Un lieutenant de vaisseau fusillé à Quiberon en 1795. (Famille éteinte de nos jours).

BILIAIS (DE LA), *voyez* LE LOU.

BILLARTS (orig. du Maine) s[r] des Landes, — de Prémorel.
Ext. arrêt du parl. de 1743, six gén., par. de Rostrenen, év. de Cornouaille.
D'argent à l'aigle éployée de sable, becquée et membrée d'or.

BILLEHEUST (orig. de Normandie, y maint. en 1598 et 1666) s[r] du Manoir, — des Loges, — de Gourgoux, — de Saint-Georges, — de la Bretonnière, — d'Argenton.
Anc. ext. arrêt du parl. de 1764, cinq gén.
D'azur au chevron brisé d'argent, accomp. de trois roses de même.

Michel, de la paroisse de Fontenay-le-Marmion, donne en 1236 à Raoul, fils de Geoffroy Portaloc, une pièce de terre à Fontenay, pour son service et son hommage; *Jacques*, rebelle à Henri V d'Angleterre en 1420 ; un page du Roi en 1751 ; une fille à Saint-Cyr en 1784 ; un chevalier de Malte en 1778.
La branche de Saint-Georges éteinte de nos jours en Bretagne ; celle d'Argenton existe encore en Normandie.

BILLES, s[r] de Kerfaven, — de Pratanlouët, év. de Léon.
D'argent à un arbre de sinople, accosté à sénestre d'une étoile de sable. (Arm. 1696).

Gabriel, fermier du domaine du Roi à Lesneven en 1640 ; *Claude*, épouse, en 1660, Louis, Parcevaux, s[r] de Keranmear ; *René*, abbé de Saint-Eusèbe au diocèse d'Apt en 1686, † 1710.

BILLETTE, s[r] de Kerouel, — de Kermeur, — de * Villeroche ou Kerroc'h, par. de Lesbin, év. de Vannes, — de Kerustum, par. de Riec, év. de Cornouaille.
De sable à trois fasces d'argent. (Arm. 1696) ; *alids:* de pourpre à trois poissons d'or ; au chef d'azur, chargé de 3 billettes d'or.

Samuel, miseur de Quimperlé en 1631, maire de Quimperlé en 1679 et député de cette ville aux Etats de 1661, aïeul de *Vincent-Samuel*, député de la sénéchaussée de Carhaix aux Etats généraux en 1789 ; *Jean-Pierre*, rapporteur du point d'honneur à Quimper, en 1780.

BILLON, s[r] du Demaine.
D'azur au chevron d'or, accomp. de trois billettes de même.

Joseph, maître des comptes en 1692.

BILLOUART, s[r] de Trémillec, par. de Plomeur, — de Keréven, par. de Tréméoc, — de Penamprat, — de Kerbernez, — de Kervazégant, — de Kerlérec, par. de Quimerc'h.
Maint. par lettres patentes et arrêt du conseil de 1774 ; montres de 1481 à 1562, par. de Penmarc'h et Plomeur év. de Cornouaille.
D'or à la croix alésée d'azur, surmontée de deux molettes de même.

Pierre, mentionné dans un compte rendu à Vannes au duc Jean le Roux en 1274; *Raoulet*, écuyer, montre de 1376; un secrétaire du Roi en 1701; un gouverneur de la Louisiane en 1747 et un enseigne de vaisseau fusillé à Quiberon en 1795 (Famille éteinte).

Billy, s[r] de la Briançais, par. de Fay, — du Boisbasset et de Hucheloup, par. de Machecoul, év. de Nantes.

D'or à la croix alésée d'azur.

Pierre, échevin de Nantes en 1570; *Jean*, auditeur des comptes en 1598.
Une famille de même nom et armes, en Soissonnais, a produit un évêque duc de Laon et pair de France, † 1612.
Le s[r] de la Grée, ressort de Nantes, débouté à l'intendance en 1701.

Bilsic, s[r] du Cleuzdon, par. de Plougonver, — de Keriavilly, par. de Plouaret, — de Kerbilsic et de Guernpérennou, par. de Quistinic.

Réf. et montres de 1427 à 1481, par. de Plougonver, év. de Tréguier, et Quistinic, év. de Vannes.

De gueules à la croix alésée d'or, *voyez* Thépault.

Guillaume, homme d'armes de la retenue de Jean de Penhoët en 1420; *Geoffroi*, prête serment au duc entre les nobles de Tréguier en 1437.
La branche aînée fondue dans *Kergorlay*, d'où la seigneurie du Cleuzdon a passé successivement aux du Cleuz du Gage et aux Kerouartz.

* **Binet** (orig. de Touraine), s[r] des Tournelles, — d'Andigny, — de la Blottière, — de Nitray, — de Beauvais, — de Montifray, — de Valmer, — de Marcognet, — de Jasson, par. de Port-Saint-Père, — de Vigneux, par. du Pellerin.

Anc. ext. réf. 1669, huit gén., ress. de Nantes.

De gueules au chef d'or, chargé de trois croisettes au pied fiché d'azur. Devise : *Ille vicit*.

Jean, garde de la prévôté de Paris en 1436, épouse Jacquette Ruzé, dont : *Jacques* gouverneur de Tours en 1460, marié à Marie Poncher, père de *Macé*, s[r] de Beauvais, marié à Jeanne Briçonnet, dont : 1° *Jean*, s[r] de Nitray, avocat au présidial de Tours en 1531; 2° *Jean*, maître d'hôtel du roi de Navarre en 1530; un président aux comptes en 1603; un chevalier de Malte en 1624; ; un abbé de la Meilleraie en 1671; un page du Roi en 1774; deux grands baillis d'épée du comté Nantais, aux XVII[e] et XVIII[e] siècle.

Bino ou **Binot**, s[r] du Chauchix et de l'Isle-Baussan, par. de Ménéac, — de la Touche, par. de Gaël, — des Noës, par. de la Chapelle-Launay, — de la Roberie, par. de Donges, — de Quillivala, par. de Merdrignac, — du Resto et de Kergall, par. de Grandchamp.

Anc. ext. réf. 1670, cinq gén., réf. et montres de 1426 à 1536, par. de Ménéac et Gaël, év. de Saint-Malo, et Grandchamp, év. de Vannes.

D'argent à trois têtes de loup arrachées de sable, lampassées de gueules.

François épouse, en 1513, Julienne de Guitté, dame de l'Isle-Baussan.
La branche du Resto fondue vers 1500 dans *Chohan*.

Binolais (de la), s[r] des Verdières, par. de Saint-Georges, — de la Pollinière, — de la Fauconnière, — de la Motte, — de la Villemaillard, par. de Taden.

Ext. réf. 1669, cinq gén., réf. et montres de 1480 à 1513, par. de Saint-Georges-de-Gréhaigne et Cendres, év. de Dol.

D'or à la fasce ondée de sinople, chargée d'un cygne d'argent et accomp. de trois pattes de lion de sable.

Jean, vivant en 1480 épouse Guillemette Pepin.

BINTIN (DE), s^r dudit lieu, par. de Cintré, — de Bazouges-sous-Hédé, — de la Bretesche, par. de Saint-Symphorien, — de la Corbonnaye, par. de Saint-Léonard, — du Bois et du Chastellier, par. de Talensac.

Réf. et montres de 1427 à 1513, dites par., év. de Rennes, Saint-Malo et Dol.

D'or à la croix engreslée de sable, cantonnée de quatre fleurs de lys. (Sceau 1306).

Geoffroy, sénéchal de Rennes en 1275.
Fondu dans *Hingant du Hac*.

BINTIN (DE), s^r du Bodel.

Réf. et montres de 1426 à 1481, par. de Ruffiac, év. de Vannes.

De sable à trois écussons d'or et une molette de même en abyme. (Sceau 1380).

Hugues et *Guillaume*, croisés en 1248. (Cab. Courtois).
Guillaume, ratifie le traité de Guérande en 1380.

* BINTINAYE (DE LA), s^r dudit lieu, par. de Toussaints, — du Bouais, par. de Talensac, — vicomte de Rougé et s^r de la Rivière, par. de Tréfumel, — de la Grignonnaye, par. de Mordelles, — de Beauregard, — de la Robetière, — du Verger.

Anc. ext. chev. réf. 1668, huit gén., réf. et montres de 1427 à 1513, par. de Toussaints et Mordelles, év. de Rennes et Talensac, év. de Saint-Malo.

D'argent à trois bandes de gueules, chargées d'une fasce de même.

Pierre, vivant en 1427, épouse Mahaut du Bouais ; *Jean*, petit-fils des précédents, ambassadeur en Angleterre où il mourut en 1460, avait épousé Vincente de Saint-Brieuc ; un gentilhomme de la chambre en 1588 ; deux conseillers au parlement en 1674 et 1779 ; un chevalier de Malte en 1780 ; un abbé de la Vieuville en 1784 ; deux frères admis aux honneurs de la Cour en 1785, dont l'un second de du Couëdic, au combat de la *Surveillante* en 1779.

BIOCHAYE (DE LA) *Voyez* COLLIN.

* BIRÉ, s^r de la Grénotière, par. de Cugan, en Poitou, — de la Doucinière, — de la Sénaigerie, par. de Bouaye, — de Malnoë, — de la Marionnière, par. de Pont-Saint-Martin, — de la Grève, — de Jasson, par. de Port-Saint-Père, — de la Jahotière, par. d'Abbaretz.

Ext. réf. 1670, quatre gén. et maint. à l'intend. en 1703 ; puis sur nouveaux titres recouvrés, anc. ext., arrêt du parlement de Bretagne de 1748, onze gén.

D'azur à la branche de grenadier d'or en fasce, chargée de trois grenades de même, ouvertes de gueules.

Jean, s^r de la Grénotière, épouse vers 1300, Marie Charbonneau ; *Thomas*, arrière-petit-fils des précédents, maître d'hôtel du duc en 1424, épouse Jeanne de la Lande ; *Jean*, obtint lettres d'abolition pour sa participation au supplice du favori Landais en 1485 ; *François*, échevin de Nantes en 1568.

Birague (de) (orig. d'Italie), s[r] de Visque, de Roasche et de Rocavione, en Piémont, — d'Entrammes, au Maine, — de la Morlaye, de la Bourdonnays et de Trélan, par. de Missiriac, — du Reffert, par. de Ruffiac, év. de Vannes.

D'or à trois fasces bretessées et contrebretessées de gueules de quatre pièces, chargées chacune d'un trèfle d'or.

René, premier président au Sénat de Turin, chancelier de France en 1573, évêque de Lavaur et cardinal, † 1583 ; *François*, gentilhomme de la chambre de Charles IX, capitaine de cinquante hommes d'armes de ses ordonnances, épouse en 1580 Jeanne de la Pommeraye, dame de la Morlaye et d'Entrammes.

Cette famille s'est depuis alliée aux d'Erbrée et aux Beaumanoir.

Bitaut (orig. d'Anjou), s[r] du Plessis, — de Launay-Gohin, — de la Haute-Berge, — de la Courosserie, par. de Héric, — du Tertre, par. de Saint-Donatien.

Ext. réf. 1668, sept gén., ress. de Nantes.

De sable au chevron d'argent, accomp. d'une molette de même en pointe.

Julien, de la paroisse de Chemillé, anobli par Louis XI en 1477 ; *Pierre*, son fils, épouse Olive de la Fosse ; deux maîtres des comptes de 1552 à 1572, et deux conseillers au parlement en 1582 et 1597.

Bizaie (de la), s[r] dudit lieu, par. de Guipry, — de la Rivière, par. de Brutz.

Réf. de 1427 à 1513 par. de Guipry, év. de Saint-Malo et Brutz év. de Rennes.

D'argent au biset ou pigeon de sable. (Arm. de l'Ars.).

Guillaume, signe l'association pour empêcher l'invasion étrangère en 1379.

Bizeul, s[r] de la Jaulnaye, — de la Roche, — de la Gravaudière, — de la Hulonnière, par. de Thouaré, — des Fossés, — de la Bignonnays, par. de Bouée.

D'azur à deux yeux d'or en fasce. (Arm. 1696) ; *aliàs* : d'argent à une fasce de sable. (Arm. 1696).

Un greffier, un échevin de Nantes et deux auditeurs des comptes de 1571 à 1749 ; un gendarme de la garde du Roi en 1692 ; *Esprit*, s[r] des Fossés, procureur au parlement en 1690.

Bizien, s[r] de Kerigomarc'h, par. d'Arzano, — de Kermorvan, par. de Lesbin, — de Kermartret, par. de Guidel, — du * Lézard et du Helloc'h, par. de Bourbriac, — de la Motte, — de la Salle, par. de Plougasnou, — de Kerhervé, — de Langoat, — de Munéhorre, par. de Ploumagoar.

Anc. ext. réf. 1669, sept gén., réf. et montres de 1426 à 1543, par. d'Arzano, Lesbin et Guidel, év. de Vannes, et Bourbriac, év. de Tréguier.

Ecartelé aux 1 et 4 : d'argent à la fasce de sable, accomp. en chef d'une étoile de gueules et en pointe d'un croissant de même, *qui est Bizien* ; aux 2 et 3 : contrecartelé ; aux 1 et 4 de gueules plein, aux 2 et 3 de sable à la croix d'argent, *qui est du Lézard*. Devise : *Virtus ut astra micat.*

Hamon, croisé en 1248 (Cab. Courtois) ; *Jeanne*, abbesse de la Joie en 1323, † 1339 ; *Guillaume*, lieutenant de la cour d'Hennebont en 1349 ; *Guillaume*, témoin au mariage du vicomte Rohan avec Catherine du Guesclin 1405 ; *Alain*, auteur de la branche du Lézard et Adelice de Botmiliau, sa compagne, père et mère de *Rolland*, marié vers 1400 à Plézou

du Disquay ; *Prigent* prête serment au duc entre les nobles de Tréguier et Goëllo en 1437 ; un page du Roi et un chevalier de Malte en 1753.

La branche de Kerigomarc'h fondue en 1610 dans de *Lange*.

Bizien, officier supérieur, chevalier de l'Empire en 1809.

D'azur à la croix d'argent.

Blain, ville et château, év. de Nantes, assiégé en 1585 et 158 , et marquisat en 1660, en faveur de Marguerite, duchesse de Rohan-Chabot.

De vair au croissant de gueules, *comme Pontchâteau*. (Sceau 1225).

Gaultier, sire de Blain en 1133, père de *Guégon* et celui-ci d'*Hervé*, marié, à Constance, dame de Pontchâteau, remariée à Olivier de Clisson, dont les descendants apportèrent, par alliance, la seigneurie de Blain aux *Rohan*, à la fin du XIV[e] siècle.

Blain, s[r] de Saint-Aubin.

Un greffier en chef criminel au parlement en 1751.

Une famille de ce nom, en Dauphiné, porte de gueules à trois bandes d'or, celle du milieu chargée de trois molettes de sable.

Blais (de) (orig. d'Anjou), s[r] dudit lieu, près Champtoceaux.

D'or à la fasce de gueules, à l'orle de six merlettes de même.

La branche ainée fondue en 1390 dans *Savonnières*.

Blais, s[r] de la Violière, par. de Sainte-Opportune-en-Retz.

Déb. réf., 1668, ress. de Nantes.

D'azur à cinq belettes d'argent, passantes l'une sur l'autre et une jumelle de gueules, brochante en pal. (Arm. 1696).

Blanc (le), s[r] de Guenguéret, par. de Quessoy, — du Coudray et de la Villecolué, par. de Saint-Melaine-de-Lamballe, — de la Motte-Verte, — du Tertrerond, — du Fournel, — du Boismellet, — du Chesnay.

Anc. ext. réf. 1669, six gén., réf. montres de 1469 à 1535, par. de Quessoy et Saint-Melaine-de-Lamballe, év. de Saint-Brieuc.

De gueules à trois bandes d'or.

Guillaume, prête serment au duc entre les nobles de Moncontour en 1437 ; *Jean*, fils de *Mathurin*, épouse, vers 1500, Jeanne Girault.

Blanc (le) (orig. de Touraine), s[r] de la Baume, — marquis, puis duc de la Vallière et pair de France, — baron de Bécherel, — s[r] de la Costardays, par. de Médréac, — du Plessix, par. de Gaël, év. de Saint-Malo.

Coupé de gueules et d'or ; au lion léopardé coupé d'argent et de sable.

Cette maison, alliée en Bretagne aux Prévost du Plessix, Glé et du Matz, a produit *Gilles*, évêque de Nantes de 1668 à 1677, oncle de la duchesse de la Vallière, fille de *Laurent*, lieutenant au gouvernement d'Amboise, et de Françoise Le Prévost, dame du Plessix Fondu en 1756 dans *Châtillon*.

Blanc (le), s^r de la Milacière, par. du Clion, — de Champaigné.
Déb. réf. 1668 et 1699, ress. de Nantes.

Blanc (le).

D'azur à une fasce d'or, accomp. en chef d'un croissant d'argent, surmonté d'une étoile d'or et accosté de deux autres étoiles de même et en pointe d'un lion passant d'argent.

Augustin-Marie, chevalier de Saint-Louis, fils de *Pierre* conseiller au parlement de Toulouse, anobli en 1778.

Blanchard, s^r de la Blanchardaye, par. de Vue, — de la Pinelais et de la Voirie, par. de Saint-Père-en-Retz.
Réf. 1434, par. de Vue, év. de Nantes.

Porte cinq losanges. (Sceau 1379).

Guillaume, prête serment au duc en 1383.

Blanchard, s^r de Lessongère, par. de Saint-Herblain, — baron en 1644, puis marquis du Bois-de-la-Musse en 1660, par. de Chantenay.
Maint. réf. 1669, 0 gén., par les privilèges de la mairie, ress. de Nantes.

D'azur à la fasce d'argent, accomp. de cinq besants d'or.

Deux maires de Nantes depuis 1611 et deux premiers présidents aux comptes depuis 1634. Deux conseillers au Parlement en 1749 et 1783.

Blanchard, s^r de la Chapelle, — du Blanc-Verger, par. de Sucé, — de la Landière, par. du Loroux-Bottereau.
Maint. réf. 1669, 0 gén. ress. de Nantes.

D'azur à la fasce d'argent, accomp. de trois besants d'or.

Bonabes, secrétaire du Roi en 1613, maire de Nantes en 1631, épouse Jeanne Le Furest. Cette famille et la précédente ont une origine commune.
Le s^r de Brie, paroisse de Fay, débouté, réformation de 1670; le s^r de la Burlais, déb. à l'intendance en 1702.

Blanchard, s^r de la * Buharaye, par. de Plesder, — de la Bégassière, par. de Saint-Hélen, — de la Chapelle-Cobaz, par. de Carfantin, — du Val, de Kerpunce et de Kergun, par d'Inzinzac, — de Kersit, — de Keroman.
Ext. réf. 1669, huit gén., réf. et montres de 1469 à 1513, par. de Plesder, Saint-Hélen et Carfantin, év. de Dol.

D'azur à trois croissants d'argent.

Guillaume, vivant en 1478, épouse Colette Le Marchand; une fille à Saint-Cyr en 1778.
On trouve *Pierre* et *Henri*, de la par. de S. Potan, anoblis en 1479 (*Registres de la Chancellerie*), et *Olivier*, abbé de Prières en 1460; mais nous ne savons à quelle famille Blanchard ils appartenaient.

Blanchard (ramage des précédents), s^r du Minihic, par. de Pleurtuit, — de Launay-Trochard, — de Toulencoat, — du Mousterou, par. de Ploujean, — du Rest, — de

Trépompé et de Kerprigent, par. de Saint-Martin-des-Champs, — de Changy, en Brie.

Maint. au conseil en 1717, huit gén., ress. de Morlaix.

D'azur à trois croissants d'argent.

Jean, s[r] du Minihic, marié à Olive Guiomar † 1559 ; trois maires de Morlaix de 1659 à 1668 ; un cap. au régiment de Saulx, tué au siège de Barcelone en 1697.

Le s[r] d'Angerville, élection de Rouen, de même nom et armes, maintenu en Normandie en 1667.

BLANCHARD, s[r] des Fougerais.

Maint. par les commissaires en 1707, et au parl. en 1720.

D'argent à deux bandes de sable, chargées chacune d'une macle d'argent.

BLANCHARD, s[r] de Keranduel.

De gueules au hibou d'argent. (Arm. 1696).

Vincent, sénéchal de Rohan en 1690.

BLANCHARD, *voyez* COUDRAY (DU).

BLANCHARDAYE (DE LA).

De gueules à une fleur de lys d'argent, *comme Gouro* (G. le B).

BLANCHE, par. de Toussaints, év. de Rennes.

Porte deux aigles adossées, au vol abaissé. (Sceau 1390. *Blancs-Manteaux*).

Jean, archer armé pour la délivrance du duc en 1420.

BLANCHECOSTE, s[r] de la Serre, ress. de Quimperlé.

De sable à trois merlettes d'argent. (Arm. 1696).

BLANCHET, s[r] de la Bellière et du Pasrobert, par. de Puceul, — de la Bourgonnière, de la Joliverie et de la Loherie, par. de Saint-Herblain, — de Beauvoir et de Préfailly, par. de Nozay, — de la Chabocière, par. de Haute-Goulaine, — de la Provostière, par. d'Orvault, — de la Garrelaye.

Réf. et montres de 1428 à 1513, par. de Puceul, Nozay et Saint-Herblain, év. de Nantes.

Fuselé d'argent et de sable *(Mss. Gaignières)*.

Olivier, monnoyeur à Nozay en 1428, père de *Jean*, châtelain et receveur de Nozay et commissaire pour la réformation des fouages en 1429; *Pierre*, procureur de Nantes en 1469; *Jean*, procureur-général du duc en 1482.

BLANCHET, s[r] des Fougerais, — de la Villeanne, — de Rougeul, par. de Grandchamp.

Ext., réf. 1670, trois gén., ress. de Nantes.

D'argent à trois fusées de gueules mises en fasce, surmontées d'une jumelle de sable.

Pierre, échevin de Nantes en 1598 épouse Jacqueline Boccage.
Cette famille et la précédente paraissent avoir une origine commune.

Blanchet, s^r de la Pichonnière et de Violain, par. de Grandchamp, — du Plessix et du Fau, par. de Besné.

Déb. réf. 1670, ress. de Nantes.

De sable à une tige de lys d'argent, sur une terrasse de sinople, accostée de deux cygnes affrontés d'argent.

Blanconnier, s^r de Kerhouelquet, év. de Tréguier. (G. le B.).

Blandin, s^r de la Guibetière, par. de Vallet, — de la Lévraudière, par. de la Chapelle-Hullin.

Réf. et montres de 1430 à 1543, par. de Vallet, Fresnay et la Chapelle, év. de Nantes.

D'argent au lambel à cinq pendants (*aliàs* : à la herse) de sable (Sceau 1241).

Jean, dans une montre de du Guesclin en 1370.

Blason (de) (orig. de Poitou), s^r de Mirebeau.

Bandé de six pièces (Sceau 1246).

Maurice, évêque de Nantes en 1185, transféré à Poitiers en 1198 † 1214.
Thibaut, sénéchal de Poitou en 1246.

Blavon (orig. d'Anjou), s^r de Launay.

D'argent à la croix de sable, chargée de cinq besants d'or ; *aliàs* : d'argent au chevron d'azur, chargé de trois étoiles d'or, accomp. en chef de deux roses de gueules et en pointe d'une tête de loup de sable.

Gabriel, conseiller au parlement en 1573 † 1624, épouse Renée Raoul de la Guibourgère.

Bléhéban (de), s^r dudit lieu, par. de Caden, — de Sulé, par. de Surzur, — de la Chasteigneraye, par. de Marzan, év. de Vannes.

D'or à la croix de gueules, cantonnée de quatre molettes de sable. (Sceau 1370).

Pierre, épouse en 1340 Marguerite de Montauban ; autre *Pierre* épouse vers 1378 Thomasse de Sulé.

Fondu au XIV^e siècle dans des *Rames*, puis *Tréal*, *Sévigné*, et par Acquêt avant 1666, *Carné*.

Bley (le) ou Loup (le), s^r de Kermalvezin, par. de Carnac, — de Penhaer, par. de Pluneret.

Réf. et montres de 1426 à 1536, dites par., év. de Vannes.

D'azur à trois loups passants d'argent ; *aliàs* : un loup. (Sceau 1381).

Bertrand, ratifie le traité de Guérande en 1381.
La branche de Penhaer fondue dans *du Bodoyec*.

Bléruais (de), s^r dudit lieu, par. d'Iffendic.

Réf. et montres de 1427 à 1513, dite par., év. de Saint-Malo.

De sable à l'épée fichée d'argent, accomp. de trois étoiles de même. (Arm. de l'Ars.)

Cette famille portait jusqu'au XVI[e] siècle le nom de Guichart.

BLÉVIN, s[r] du Perray, par. de Pluvigner, — de Coatbruc, — de Penhoët et de Kerbervet, par. de Grandchamp, — de Limoges, par. de Saint-Patern, — de Locmaria, par. de Plœmel.

Ext. réf. 1671, sept gén., réf. et montres de 1481 à 1536, par. de Pluvigner et Plouhinec, év. de Vannes.

D'azur à trois croissants d'or.

Louis, épouse vers 1450 Perrine de Saint-Armel ; un capitaine aux dragons de Marbœuf, au combat de Saint-Cast en 1758, maréchal-de-camp en 1788.

BLOCQUEL (orig. d'Artois), baron de * Wismes en 1759, — s[r] de Croix, — de Lambi.

D'argent au chevron de gueules, accomp. de trois merlettes de sable.

Robert, comparut dans l'ordre de la noblesse aux Etats d'Artois en 1597.

Cette famille s'est alliée en Bretagne aux Rougé, de Bruc et Cornulier.

BLOHIO, s[r] du Collioret près Quintin, — de Sérigné, — de Kervern.

Déb. réf. 1669, ress de Saint-Brieuc.

BLOIS, comté ; pour les armes, *voyez* CHÂTILLON.

BLOIS (DE) (orig. de Picardie, maint. en Champagne en 1668), s[r] de Novion-l'Abbesse, — de Bellecourt, — de la Saulsotte, — de la * Calande.

D'argent à deux fasces de gueules, chargées chacune de trois annelets d'or. Devise : *Agere et pati fortia.*

Cette famille se rattache par ses traditions aux seigneurs de Trélon en Hainaut, qui tirent leur origine de la maison de Châtillon. *Gérard* puîné de Trélon, vivant en 1406, substitua à ses armes celles de sa femme, héritière de Crécy, en Thiérache.

La branche de la Calande établie en Bretagne depuis 1700, s'est alliée dans cette province aux Provost de Boisbilly, Le Borgne, Jacquelot, Poulpiquet, Le Bihannic, Goyon, la Boëssière, l'Espine et la Grandière ; un général de brigade en 1861.

BLOND (LE) (orig. du Poitou), s[r] de la Tour.

D'or à deux pals de sable. (Arm. 1696).

Pierre, général des finances en 1759.

BLONDEL, s[r] des Fontaines, par. de Liffré, év. de Rennes.

Déb. réf. 1669, ress. de Saint-Aubin-du-Cormier.

Un maître des eaux et forêts de Liffré en 1669.

BLONDEAU (orig. de Bourgogne), s[r] de la Rouillonnaye, par. de Saint-Etienne-de-Montluc.

Ext., arrrêt du parl. de 1773, six gén., *a patre et avo*.

D'or à une croix pattée et alésée de sable, accomp. de trois pointes ou piles de même; parti de sable au lion d'argent. (Arm. 1696).

Un conseiller, garde scel au parlement de Dijon de 1593 à 1621.

Blondeau, sr de Beauregard, par. d'Elven, — de Saint-Saudren, par. de Masserac, — de Sevaille, par. de la Bouëxière, — de la Couaspelaye, — du Haut-Verger, par. de Nivillac.

Déb. réf. 1669, ress. de Vannes et Nantes.

D'argent à trois pommes de pin de sinople. (G. le B.).

On trouve *Mathurin*, de la paroisse d'Auverné, anobli en 1469; *Jean*, de la paroisse d'Elven, anobli en 1554 ; *Julien*, de la paroisse de Champeaux, poursuivi comme ligueur en 1590 et *François*, maître des eaux et forêts de la baronnie de Vitré en 1589, marié à Louise de Chantemelle.

Blonsart (le), sr des Isles, par. de Guimaëc, — du * Bois-de-la-Roche, de Kervézec et de Kertanguy, par. de Garlan, — de Kersabiec, par de Plounévez-Lochrist, — de la Villeneuve, par. de Ploujean, — de Lambezre, par. de Plougar.

Ext. réf. 1670, six gén., réf. et montres de 1481 à 1543, par. de Plounévez, év. de Léon, Guimaëc, Garlan, Saint-Melaine et Saint-Mathieu de Morlaix, év. de Tréguier.

D'argent à la fasce échiquetée d'argent et de sable, de trois tires, chargée en cœur d'un besant d'argent.

Jean, épouse en 1517 Marguerite de Keraudy. Un sénéchal de Morlaix et un gouverneur du château du Taureau en 1620.

Blossac (de), sr dudit lieu, par. de Goven, — de la Sénardière, par. de Gorges.

Réf. et montres de 1427 à 1543, dites par., év. de Saint-Malo et Nantes.

De vair à la fasce de gueules. (Sceau 1388).

Hervé se croisa en 1218 (Cab. Courtois); *Balthazar* et *Régnier* ratifièrent le traité de Guérande en 1381 ; un capitaine de Rennes en 1406.

La branche aînée fondue dans *Montbourcher*, puis *Québriac*, *Guémadeuc*, *Vignerot*; par acquêt en 1659 *Loisel*, puis la *Bourdonnaye*.

Blot, sr de Guilfamp, par. de Bourgbriac, év. de Tréguier.

Déb. réf. 1670, ress. de Morlaix.

D'azur à trois têtes de turc de carnation posées en fasce, tortillées parti d'or et de gueules.

Guillemette, épouse en 1675 Pierre de Kernévénoy, sr de Kervéno.

Blouet, sr du Plessis, — du Mesnil, ress. de Rennes.

De gueule à la fasce d'argent, chargée de trois bandes de sinople et accomp. de trois cœurs d'or. (Arm. 1696).

Charles, avocat au parlement en 1690 ; *Marie-Françoise*, mariée en 1713 à Jean-Louis de Lesquen.

Blouin (orig. de Poitou) sr de Beaupuy.

D'argent au sautoir de gueules, cantonné de quatre croissants de même. (Arm. 1696).

Un auditeur des comptes en 1769.

Blouin (le).

Réf. 1427, par. de Plouénan év. de Léon.

Jean, archer, montre de 1421, franchi de fouages en 1427, rabat un tiers de feu à la paroisse de Plouénan, parce que sa main a été coupée d'un coup de canon au siège de Chateauceaux en 1420, au recouvrement de la personne du duc ; *Alain* et sa mère se disant nobles, réformation de 1423, paroisse de Quessoy, évêché de Saint-Brieuc ; le père s'armait, le fils mineur et de petite puissance.

On trouve *Alain*, s[e] de Kerascouët, maire de Lesneven en 1678 ; mais nous ne savons s'il appartenait à la même famille.

Bloy (le), s[r] du Tay, par. de Caro, — de Cargoullé, — de la Pelletière.

Réf. 1427, par. de Caro et Campénéac, év. de Saint-Malo.

D'azur à trois trèfles d'or.

Etienne, receveur des deniers et finances de la seigneurie de Guémené en 1510 ; *François*, président aux comptes et lieutenant de Nantes en 1565, père de *Marie*, épouse de Jean de Marbeuf.

La branche du Tay, fondue en 1451 dans du *Chesne*.

Boays ou Bouays (du). *Voyez ce dernier mot.*

Boberil (du), s[r] dudit lieu, érigé en chatellenie en 1578, par. de l'Hermitage, — de la Guichardaye et de l'Isle, par. de Mordelles — de la Porte, par. de Peillac, — d'Ust, par. de Saint-André-des-Eaux, — * du Molant, des Aulnays et des Nouëttes, par. de Bréal, — de Cherville, par. de Moigné, — de Kerannou, par. de Plouigneau.

Anc. ext. chev., réf. 1668, dix gén., réf. de 1427 à 1536, par. de l'Hermitage, Mordelles et Moigné, év. de Rennes et Peillac év. de Vannes.

D'argent à trois ancolies d'azur, la tige en haut.

Geoffroy, devait le service d'un demi chevalier à l'ost du duc en 1294 ; *Jean*, de l'association pour garder la ville de Rennes en 1379 ; *Jean* son fils, échanson du duc en 1437, épouse Olive de Bintin ; *Olivier*, pannetier du duc en 1459 ; *Vincent*, chevalier de l'ordre en 1600 ; *Jacques*, gentilhomme de la chambre du Roi en 1582 ; un conseiller au parlement en 1729 ; une fille à Saint-Cyr en 1760 ; un procureur général syndic des Etats en 1780, admis aux honneurs de la Cour en 1788, † 1814.

Bobet, s[r] de la Renardière, par. d'Ancenis, — de Lanhuron, par. de Gouesnac'h.

Déb. réf. 1668, ress. de Quimper.

De gueules à trois bandes d'argent. (Arm. 1696).

Un volontaire aux grenadiers de Brie, tué au combat de Saint-Cast, en 1758.

Bobillé, s[r] de Campostal, par. de Rostrenen, — de la Salle, — par. de Plouguernével, — de Penpoullou par. de Saint-Gilles-Pligeaux.

Déb. réf. 1670, montre de 1562, par. de Kergrist-Moëlou, év. de Cornuaille.

D'argent à l'aigle de sable, becquée de gueules.

Bobony, s[r] de Rosmanac'h, — de Kergilloart, — de Kerrestolles, — de Kergrec'h.

Déb., réf. 1668, ress. de Guingamp.

De pourpre à la tour d'or, terrassée d'argent, accomp. en chef de deux fers de flèche d'or, la pointe en bas. (Arm. 1696).

Plusieurs procureurs et maires de Guingamp depuis 1577.

Boby, s^r^ du Cosquer, par. de Glomel, — de Penpoulven, par. de Kergrist-Moëlou, — de la Chapelle, près Rennes.

Déb. réf. 1669, ress. de Rennes.

Pierre, bailli de Rostrenen, appelé à l'arrière-ban de Cornouaille en 1636.

Bogan, s^r^ des Longrais, par. de Miniac-sous-Bécherel, — du Bois-Brun, par. de Plessala.

Déb. réf. 1669, ress. de Rennes.

D'azur à une bande d'argent, chargée de trois croissants de sable, et accomp. de trois trèfles d'or, mal ordonnés. (Am. 1696).

On trouve *Jean*, de la paroisse de Glénac, demeurant dans la frairie de Breffuec, anobli en 1448, et autre *Jean*, s^r^ de Branchonereul, reconnu noble par déclaration du Roi de 1558.

Bocénic (du) s^r^ dudit lieu et du Breil, par. de Saint-Gilles-du-Mené, — de la Pommeraye, — de Trélabrays, — de la Porte, — de la Barre, — de la Hossardière et de la Ville-Gaudin, par. de Plémet, — du Val, par. de Plessala.

Réf. et montres de 1469 à 1535, par. de Saint-Gilles, Plémet et Plessala, év. de Saint-Brieuc.

D'argent à trois croissants de gueules, 2. 1., accomp. de sept étoiles de même 3. 2. 2. (Sceau 1275).

Olivier, scelle des lettres du duc, portant changement de bail en rachat en 1275 et de concert avec Havize sa femme fait une obligation à Boquen en 1282, sur le gage de terres sises en Saint-Gouéno.

Sébastienne, dame du Bocénic, épouse vers 1610 Mathurin Bernard, et leurs enfants ont pris les nom et armes du Bocénic ; *voyez l'article suivant.*

Bocénic (du), s^r^ dudit lieu, par. de Saint-Gilles-du-Mené.

Maint., réf. 1668, 0 gén., ress. de Saint-Brieuc.

D'argent à deux fasces de gueules *qui est Bernard; aliàs* : d'argent à trois croissants de gueules 2. 1., accomp. de sept étoiles de même 3. 3. 2. *qui est du Bocénic.*

Mathurin Bernard, époux de Sébastienne du Bocénic, anobli en 1619 ; *François*, avocat au parlement et *Jean*, ses enfants, ont gardé les nom et armes du Bocénic.

Le s^r^ de la Garenne, débouté à l'intendance en 1710.

Bocher ou **Boschier**, s^r^ de Kermeidic.

Réf. et montres de 1426 à 1481, par. de Cléder, év. de Léon.

D'argent au lion d'azur ; au chef de gueules. (Arm. de l'Ars).

Bochetel (orig. du Berry), s^r^ de Sassi.

D'argent à trois glands de sinople. Devise : *De cœur et de bouche tel.*

Renaud, abbé commendataire de Coëtmalouen et de Bonrepos † 1536.

Bernardin, secrétaire des rois François I^er^ et Henri II, et évêque de Rennes de 1558 à 1565.

Bocou, sr de Lespoul, ress. de Vannes.

D'or fretté de sable. (Arm. 1696) ; *aliàs* : d'argent à l'arbre arraché de sinople parti d'argent à la fasce de sinople, surmontée de trois mouchetures de sable.

Un procureur du Roi au présidial de Vannes en 1690.

Bodan (du), *voyez* Guillo.

Bodéan (de), sr dudit lieu et de la Guydemaye, par. de Saint-Jacut, — de la Boulais, — de Boisaulaire, par. de Béganne, — de Bresséan par. de Saint-Gravé.

Anc. ext., réf. 1670, huit gén. réf. et montres de 1427 à 1536, par. de Saint-Jacut, év. de Vannes.

D'argent à l'aigle de sable, surmontée de deux merlettes de même.

Jean, épouse vers 1427 Isabeau le vicomte.

La branche aînée fondue vers 1678 dans *Gouro*.

Bodegat (de), (ramage de Coëtlogon) sr dudit lieu, par. de Mohon, — de la Riaye, par. de Ménéac, — de Kerjean, par. de Marzan.

Réf. et montres de 1427 à 1513, dites par., év. de Saint-Malo.

De gueules à trois tourteaux d'hermines. (Sceau 1307), *comme Boudart*.

Eudes, croisé en 1248 (cab. Courtois) ; *Caro*, son fils, épouse vers 1257 Isabeau de Craon, veuve de Raoul, baron de Fougères ; autre *Caro*, chevalier au combat des Trente en 1350.

La branche aînée fondue dans *Tréal*, puis *Sévigné*. La branche de Kerjean fondue vers 1500 dans la *Chastaigneraye*.

Bodénan (de), év. de Tréguier.

D'argent à un ormeau de sinople. (G. le B.), *comme de Lourme*.

Bodéru ou **Botdéru** (du), sr dudit lieu et de Kerjosse, par. de Plumelin, — de Kergantel, — de Saint-Quijeau, par. de Lanvénégen, — de Kerdrého, par. de Plouay, — de Kerahuis, par. de Bocquého, — de Bruslé, par. de Bubry, — de Lohenven, par. de Plougoumelen, — du Plessis-au-Rebours, par. de Ménéac, — de la Touche-Berthelot et de l'Eperan, par. de Mohon.

Anc. ext. chev., réf., 1669, neuf gén., réf. et montres de 1426 à 1536, par. de Plumelin et Carnac, év. de Vannes.

D'azur au chevron d'or, accomp. de trois billettes demême. Devise : *Bépret crenv* (toujours fort).

Hervé, croisé en 1248 (cab. Courtois) ; *Louis*, *Sylvestre*, épouse vers 1448 la dame de Kerjosse ; *Pierre*, conseiller aux Grands-Jours en 1513 ; *Louis*, prieur de Saint-Guen et abbé de Lanténac en 1540 ; deux conseillers au parlement en 1589 et 1621 ; un chevalier de Saint-Michel en 1662 ; un page du Roi en 1686 ; une fille à Saint-Cyr en 1740, et un pair de France de nos jours, 1834. Un membre de cette famille admis aux honneurs de la Cour en 1787.

La branche de Lohenven fondue vers 1650 dans *Trévégat* ; la branche de Kerdrého fondue dans *Fournas*.

Bodet, s^{r} de Coëtsalio, par. de de Landéhen, près Lamballe.

De sinople au cerf d'or. (Arm. de l'Ars).

Bodin, s^{r} de la Rouvraye, par. de Plélan-le-Petit, — du Temple-Nouvel et de la Chapelle, par. de Plorec, — de Lorme, — de Créneuc, par. de Saint-Vincent-des-Landes.

Réf. et montres de 1428 à 1513, dites par., év. de Saint-Malo, et par. de Saint-Vincent-des-Landes, év. de Nantes.

De gueules à deux fasces d'hermines. (Sceau 1381).

Guillaume, ratifie le traité de Guérande en 1381.

Bodin, s^{r} de Lermo, — de la Villeneuve, — de Kermenguy.

Déb. réf. 1669., ress. de Guingamp.

Deux maires de Guingamp en 1646 et 1670.

Bodin (orig. du Blaisois), s^{r} du Boisrenard, — de Vaux, — de la Brosse.

Maint. par les commissaires en 1706.

D'azur au chevron d'or, accomp. de trois roses de même; au chef d'argent chargé de trois merlettes d'azur.

Abraham s^{r} du Boisrenard en 1578, père de *Jacques*, pourvu en 1605 de l'office de gouverneur, capitaine, concierge et garde-meuble du château de Chambord.

Une fille à Saint-Cyr en 1723; un maréchal de camp en 1758, † 1759.

Bodister, par. de Plourin, év. de Tréguier.

Seigneurie successivement possédée par les maisons de Guicaznou, Dinan-Montafilant, Laval. Montespedon, Scépeaux, Gondy, du Parc-Locmaria et Caradeuc de la Chalotais.

Bodoyec (du), s^{r} dudit lieu, par. de Belz, — de Kervilio, par. de Plougoumelen, — de Kerverhet, par. de Ploëmel, — de Kerjégu, — de la Bourdelais, par. de Campénéac, — de Penhair, par. de Pluneret, — de Bouteveille.

Anc. ext. réf. 1668, sept gén., réf. et montres de 1426 à 1536, par., de Belz, et Plougoumelen, év. de Vannes.

Fascé d'argent et de gueules de six pièces.

Jean, épouse vers 1420 Jeanne Cado, de la maison de Coatlaran.

La branche de Kervilio fondue vers 1679 dans *Jouannic*; la branche de Kerverhet fondue en 1690 dans *Gouyon de Vaudurand*.

Boëssière (de la), *voy*. Bouëxière.

Bœuf (le), s^{r} de Jans, — de Nozay, — d'Issé et de Fougeray, év. de Nantes, — de Moréac, év. de Vannes.

De gueules à un bœuf passant, regardant d'or, la queue entre les jambes remontant en pal et fourchée.

Briant, témoin à une donation à Buzay en 1189; *Nicole*, mariée en 1235 à Geoffroi, sire de Rieux, d'où les seigneuries de Jans et de Nozay sont passées successivement aux maisons d'Amboise, de Bretagne, de Laval, de Chateaugiron, de Rieux, de Laval, de Montmorency en 1513 et de Bourbon-Condé depuis 1632.

BOEUF (LE), s[r] de Goasfroment et de Kerminihy, par. de Plouaret, — de Kerven, par. de Ploumagoar, — du Théno, par. du Merzer, — du Guilly, par. de Plouha.

Anc. ext. réf., 1670, six gén., réf. et montres de 1427 à 1543, dites par., év. de Tréguier, et par. de Plouha, év. de Saint-Brieuc.

De sable à un rencontre de bœuf d'or, accomp. de huit molettes de même, 3.2.3.

Yves, fils d'*Alain*, épouse avant 1535 Marie Taillart.

BOEUVRES, *aliàs* BEUVES (DE), s[r] dudit lieu, par. de Messac, év. de Rennes.

D'argent à une moucheture d'hermines de sable. (Arm. de l'Ars).

Fondu en 1380 dans *Giffart*, puis la *Marzelière*, la *Chapelle*, *Guémadeuc*, *Huart* et *Camus*.

BOGAT (DE), s[r] dudit lieu, par. de Guérande, — du Couëdic, par. de Saint-Molf.

Réf. 1426, par. de Saint-Aubin de Guérande, év. de Nantes.

D'azur à trois croissants d'argent.

BOGAR (DE), s[r] dudit lieu et de Langle, par. de Quessoy, — de Saint-Armel, par. de Plainehaute.

Réf. et montres de 1423 à 1535, dites par., et par. de Plédran, Plourhan et Bréhant-Moncontour, év. de Saint-Brieuc.

D'azur à la fleur de lys d'or, accomp. de deux croissants de même.

Olivier et ses fils, armés ès voyages de Saint-James de Beuvron et de Pontorson en 1426.

BOGIER, s[r] de Vaudeguy, par. d'Allaire.

Réf. et montres de 1426 à 1513, dite par. év. de Vannes.

D'argent au croissant de sable, accomp. de huit merlettes de même en orle.

Fondu dans *Quengo* ; moderne : *Kervérien*.

BOGUAIS (orig. d'Anjou), s[r] de la Boissière, — de la Plesse.

De gueules au franc canton d'argent, chargé d'une croix ancrée de sable. Devise : *Fide motus, fidem moveus*.

Deux correcteurs des comptes depuis 1710.

BOHAL (DE), s[r] dudit lieu, par. de ce nom, — de la Villebonnet.

Réf. et montres de 1426 à 1536, par. de Pleucadeuc, év. de Vannes.

Echiqueté d'or et d'azur, au canton de gueules, chargé de quatre besants d'or; *aliàs* : cinq points d'or équipolés à quatre d'azur ; au chef de gueules, chargé d'une croix pattée d'argent. (Arm. de l'Ars.).

La branche ainée fondue vers 1560 dans *Henry*.

BOHAL (DE).

De sable à trois épées d'argent, les pointes en bas. (Arm. 1696).

BOHIC ou BOC'HIC, s^r de Kerléan et de la Motte, par. de Plourin.

Réf. et montres de 1427 à 1481, dite par., év. de Léon.

Fascé ondé d'or et d'azur de six pièces.

Hervé, conseiller du duc Jean IV, enseigna le droit à Paris et composa en 1349 un livre sur les *Décrètales*, imprimé en 1520.

Une branche de cette famille n'a gardé que le nom de Kerléan, *voyez* KERLÉAN.

BIOHER, s^r deKerboyer, par. de Lambézellec, — de Kerroc'h, — du Cosquer, — de Belair, — de Coatënez, par. de Plouzané, — de Tréberon, par. de Crozon, — de Pratanlouët, — de Pencrec'h, — de Kerferré.

Ext. réf. 1670, six. gén., montre de 1534, par de Lambézellec, év. de Léon.

D'or au lion d'azur.

Robert, épouse vers 1480 Marguerite Le Veyer, de la maison de Poulconq.

Jean, abbé de Saint-Gildas-des-Bois, puis de Buzay, conseiller aux Grands-Jours † 1508.

Famille éteinte au XVII^e siècle.

BOHIER (orig. d'Auvergne), baron de Saint-Cirques en Auvergne et de Chenonceaux en Touraine, — s^r de la Rochebourdet.

D'or au lion d'azur; au chef de gueules. Devise : *S'il vient à point, m'en souviendra.*

Austremoine, secrétaire des rois Charles VIII et Louis XI, anobli par Charles VIII en 1490 ; *Antoine*, cardinal et archevêque de Bourges en 1515 ; *François*, évêque de Saint-Malo † 1569.

BOIS (DU) ou COAT (LE), s^r de Coëtsaliou et de Kerdréhent.

Réf. de 1426 à 1443, par. de Plouvien, év. de Léon.

De gueules au chêne arraché d'or, accosté de deux croisettes d'argent.

BOIS (DU), s^r de Locmaria, par. de Carnoët.

Réf. et montres de 1428 à 1562, dite par., év. de Cornouaille.

De sable à trois roses d'argent.

Les s^rs de Kerbescont et du Bot, ressort d'Hennebont, déboutés, réformation de 1669.

BOIS (DU), s^r de la Villemanouël, — de la Villesalon, par. de Saint-Germain de Matignon, — de la Villejouan, — de la Chapelle, par. de Bourseul.

D'or à quatre fasces ondées de sinople.

Jean s^r du Boisgaretel par. de Quintenic, fait une donation à Saint-Aubin en 1267.

Fondu vers 1500 dans du *Breil de Raiz*.

BOIS (DU), s^r dudit lieu, par. de Gouësnou, — de Coslen, par. de Plouzévédé.

Réf. et montres de 1426 à 1534, dites par., év. de Léon.

D'or à deux fasces ondées d'azur, surmontées d'un arbre de même. *Voyez* DENIS.

Fondu vers 1580 dans *Le Ny*.

BOIS (DU) s^r du Dourduff et de Kerguidu, par. de Plougoulm, — de Kergadiou, par. de Taulé, — de Brondusval, par. du Minihy, — de Tresséol, par. de Plounévez-Porzay, — de Bruslé, par. de Bubry.

Anc. ext., réf. 1669, neuf gén., réf. et montres de 1427 à 1534, par. de Plougoulm et Taulé, év. de Léon.

D'argent au lion d'azur, armé et lampassé de gueules, *comme Dourduff et Launay*.

Jean, épouse vers 1420 Amice Mol.

La branche du Dourduff fondue dans *Jacobin*, puis *Derval*; la branche de Bruslé fondue vers 1760 dans du *Botderu*.

Bois (du), s[r] dudit lieu, par. de Fresnay, — de la Ferronnière, par. de Vallet, — de Beauchesne, de Launay, de la Rongère et de la Thébaudière, par. du Loroux-Bottereau, — de la Gruais, par. de Saint-Père-en-Retz, — de la Potardière, par. de la Remaudière, — de la Prévosté, par. de Saint-Philbert-de-Grand-Lieu.

Anc. ext., réf. 1669, huit gén., réf. et montres de 1429 à 1544, par. de Fresnay, év. de Nantes.

De gueules à trois coutelas d'argent en pal, les pointes en bas. (Sceau 1383).

Geffroy, témoin dans une donation au seigneur de Machecoul en 1291 ; *Alain* et son porte-targe dans une montre de Foulques de Laval en 1356 ; *Alain*, ratifie le traité de Guérande en 1381 ; deux conseillers au parlement en 1618 et 1781.

Fondu dans du *Breil du Buron*, puis *Hersart*.

Bois (du), s[r] de Kerhuel et de Keropartz, par. de Saint-Michel-en-Grève, — de Kerbiriou, par. de Plestin.

Réf. et montres de 1427 à 1481, par. de Perros-Guirec, év. de Tréguier.

D'azur à la cotice d'argent, accosté en chef d'une étoile d'or et en pointe d'une quintefeuille de même.

Bois (du), s[r] de Kerlosquet et du Beuzit, par. du Minihy de Léon.

Réf. et montres de 1448 à 1534, par. de Plouénan et du Minihy, év de Léon.

D'argent au cyprès de sinople.

Bois (du), s[r] de Brénignan, — de Goazvennou, — de Keranaouët, par. de Lambezre.

Réf. et montres de 1446 a 1538, dite par. év. de Léon.

D'argent à un rameau de palmier de sinople, accomp. de trois quintefeuilles de gueules, *comme Luzec*.

Fondu en 1598 dans du *Poulpry*.

Bois (du) (orig. de Normandie), s[r] de Lindraux, — du Mottay, — de la Guérinière, — de la Grée-Marolle, — de la Provostière, — du Bois-Tesselin, — de la Motte.

Anc. ext., réf. 1670, sept gén , par. de Sibiril, év. de Léon.

D'azur à trois trèfles d'argent.

Guillaume, de la paroisse des Yveteaux, maintenu à la réformation de Normandie en 1463 ; *Michel*, s[r] de la Motte, épouse, vers 1530, Michelle des Loges. Deux membres fusillés à Quiberon en 1795.

La branche de la Grée-Marolle fondue en 1792 dans *Toustain*.

BOIS (DU), s[r] dudit lieu et du Mauduet, par. de Talensac.

Réf. et montres de 1427 à 1513, dite par., év. de Saint-Malo.

D'argent à neuf fers de cheval de gueules, 3. 3. 3.

La branche aînée fondue dans *Bintin*.

BOIS (DU), s[r] de Kerosven, par. de Lannilis.

Déb., réf. 1669 ; appelé à l'arrière ban de Léon en 1636.

D'or à la roue de gueules, *qui est Kerosven*. (Arm. 1696).

Maître *David*, grammairien, époux en 1622 de Marie, dame de Kerosven, père de *Julienne*, mariée ; 1° en 1679 à Jean de Lansulien ; 2° en 1687 à Mathurin Le Forestier.

BOIS (DES).

De gueules au tremble arraché d'argent, accosté de deux croissants affrontés de même. (Arm. 1696).

Un avocat à la Cour, procureur fiscal de la principauté de Léon en 1690.

BOIS (DU) (orig. du Maine).

Ecartelé d'argent et d'azur, à trois têtes de lévrier de gueules brochantes (G. le B.).

Jean, évêque de Dol en 1324.

BOIS (DU) (orig. du Maine), s[r] dudit lieu et de Maupertuis, par. de Flacé, — de * Maquillé, par. de Contigné, — du Boisgilbert, par. de Bessé, — des Bordeaux et du Château, par. d'Amné, — de Longne, de Courceriers et d'Izé, au Maine, — de la Bourdelière, par. de Vallet, — de la Ferrière.

Emmanché d'argent et de sable du chef à la pointe.

Jean, épouse vers 1430 Perrine de Champagné; *François*, marié en 1510 à Catherine Quatrebarbes, aieul de *François*, député de la noblesse du Maine aux Etats de Blois, en 1588. Cette famille alliée aux de Monti a produit un pair de France sous la Restauration.

BOIS (DU), s[r] de la * Villerabel, par. d'Iffiniac, — de Saint-Renan, par. de Moncontour, — du Bosjouan, par. de Saint-Carreuc, — du Hautchamp, — de * Saint-Sevrin.

D'argent à trois (*alids* : à cinq) pins de sinople, sur une terrasse de sable. Devise : *Semper virens*.

Louis, marié en 1644 à Françoise Langlois, fille de Pierre, s[r] de la Boize, officier au gobelet chez le Roi ; *Pierre-Guillaume*, fils des précédents, receveur des consignations et receveur général des deniers de Sa Majesté à Saint-Brieuc, marié en 1688 à Marguerite Le Pape, dame de la Villerabel ; deux lieutenants généraux de l'amirauté de Saint-Brieuc depuis 1749.

BOIS (DU) (orig. de Normandie, y maint. en 1667), s[r] des Cours, — de la Maison-Fort, — de Kergadiou, par. de Plourin, — de Trémobihan, par. de Guipronvel, év. de Léon.

D'argent à cinq coquilles de gueules en orle.

Jean, fils naturel de Raoul de Brienne, comte d'Eu, légitimé et anobli par lettres du roi Charles VI de l'an 1395.

Famille éteinte en 1848.

Bois (du) (orig. d'Auvergne), s^r de Pessat.

Déb. à l'intend. en 1701.

D'argent à l'arbre arraché de sinople ; au chef de gueules, chargé de trois casques d'argent.

Pons, contrôleur-général des finances de Riom, anobli en 1645, confirmé en 1667.

Bois (du), s^r du Haut-Breil, — de* la Costardière, par. de Parthenay, év. de Rennes.

D'azur à la fasce d'hermines, accomp. en chef de deux massacres de cerf d'or, et en pointe d'un arbre arraché de même.

Un secrétaire du Roi en 1781, anobli sous la Restauration en 1817.

Bois (du), s^r de * la Patellière, par de Paulx, év. de Nantes.

D'azur à deux épées d'or en sautoir, accomp. en chef d'une croisette d'argent, et en pointe d'une tige de lys de même ; au chef d'argent chargé d'une charrette de sable.

Un chevalier de Saint-Louis, anobli pour services militaires en 1817, comme chef de division de l'armée de Charette en 1795.

Bois (des), s^r du Boismarqué.

De sable au livre d'or, parti d'azur à l'arbre terrassé d'or, le fût traversé d'un marteau d'argent ; à l'orle de même.

Un premier président à la Cour de Rennes, en 1812, baron de l'Empire dont le petit fils † 1887, sans alliance.

Bois (du), s^r de Coatéozen, par. de Landouzan.

Réf. et montres de 1426 à 1534, dite par., év. de Léon.

D'or à un arbre d'azur, *comme Launay.*

Fondu dans *Kerbic*, puis en 1602 *Kerouartz.*

Bois (du), *voyez* Bouays (du).

Bois-Adam (du) (ramage de Lorgeril), s^r dudit lieu, par. de Plorec, — du Bois-du-Lié, par. de Chelun, — des Rosais, — du Temple, par. de Tramain.

Anc. ext. chev. réf. 1669, neuf gén , réf. et montres de 1428 à 1535, par. de Plorec et Bourseul, év. de Saint-Malo et Tramain, év. de Saint-Brieuc.

De gueules à la bande d'hermines, accostée de six molettes d'or, *comme Chalonge et Cicé.*

Jean, fils *Guillaume*, épouse en 1459 Jeanne Gefflot ; un conseiller au parlement en 1720.
Fondu dans *Bégasson.*
Une branche de la même famille a été maintenue en Normandie, élection de Vire, en 1666.

Boisarmé (du).

D'argent au coq de sable, becqué membré et crêté de gueules. (Arm. de l'Ars.).

Boisayrault (de), *voyez* Fournier.

* **Boisbaudry (du)**, s[r] dudit lieu, par. de Rimou, — de la Villeaudon et baron de Trans, par. de ce nom, — s[r] de la Rivière, par. de Saint-Léger, — de la Cherbaudière, par. de Saint-Hilaire-des-Landes, — de la Villehérault, — de la Plesse, par. de Louvigné de Bais, — châtelain de Langan en 1674, et s[r] de Saubois, par. de Langan, — Launay-Bertrand, par. de Plouasne, — du Bignon, — du Gage par. de Pleuguéneuc, — de la Haute-Touche, par. de Monterrein.

Anc. ext. chev., réf. 1668, onze gén., réf. et montres de 1427 à 1513, par. de Rimou, Trans et Saint-Hilaire-des-Landes, — év. de Dol et Rennes.

D'or à deux fasces de sable, la première chargée de trois et la seconde de deux besants d'argent (*aliàs :* d'or).

Alain, croisé en 1248 (cab. Courtois) ; *Guillaume*, vivant en 1377, épouse Jeanne Chantegrue, dame de la Rivière, *François*, chevalier de Saint-Jean de Jérusalem en 1611.

La branche aînée fondue dans *Visdelou* ; la branche de Trans fondue dans *Saint-Gilles ;* la branche de Langan qui existe encore a produit : un chevalier de l'ordre en 1637 ; un avocat-général en 1660, deux conseillers au parlement en 1692 et 1748 et deux pages du Roi en 1689 et 1717. Un sous-lieutenant au régiment de *Monsieur* (Dragons), a fait ses preuves pour les honneurs de la Cour en 1789. Un capitaine d'artillerie au régiment de Grenoble, tué à Quiberon en 1795.

Bois-Béranger (du), (orig. du Maine), s[r] dudit lieu, près Laval, — de la Masure, par. de Châtillon, — de la Tizonnière, — de la Jousserie, par. de Mellé, de la Châteigneraye.

Anc. ext. réf. 1670, quatre gén. et maint. à l'intend. en 1702, réf. 1449, par. de Châtillon-en-Vendelais, év. de Rennes.

D'or à la bande de gueules.

Henri, se croisa en 1158 ; *Guillaume*, au nombre des défenseurs de Dol, assiégé par le roi d'Angleterre en 1173 ; *Geoffroi*, écuyer, montre de 1386 ; *Jean*, épouse vers 1570 Marguerite Vallay; un page du Roi en 1762 et un page du comte d'Artois en 1785.

Bois-Berthelot (du), s[r] dudit lieu et de Beaucours, par de Bothoa, — du Garlouët, par. de Cohiniac, — du Disquay, par. de Bourbriac, — de Kerbastard, par. de Haut-Corlay, — de la Noëverte, par. de Lanloup.

Anc. ext., réf. 1670, huit gén., réf. et montres de 1481 à 1562, dites par., év. de Cornouaille, Saint-Brieuc et Dol.

Ecartelé d'or et de gueules.

Hervé, croisé en 1248 (cab. Courtois) ; *Jean*, époux d'Aliette de Pontcallec, servait sous Tanguy du Chastel en 1422 ; *Henri*, chevalier du Porc-Epic en 1438 ; *Henri*, abbé de Bonrepos en 1484. Famille éteinte de nos jours dans *Séré* et d'*Amphernet*.

Boisbilly (du), s[r] dudit lieu, par. de Plorec, — du Bois-Mottay, par. de Plélan, — de Vaurido, — de Bodiffé, par. de Plémet, — du Resto.

Anc. ext. réf. 1668, neuf gén., réf. et montres de 1428 à 1513, par. de Plorec et Plélan-le-Petit, év. de Saint-Malo.

De gueules à cinq molettes d'or 3. 2.

Geoffroi, croisé en 1248 (cab. Courtois) ; *Henri*, sénéchal de Dinan en 1272 ; *Olivier*, témoin au contrat de mariage du vicomte de Rohan en 1283 ; *Jean*, épouse vers 1428 Isabeau de Saint-Jean. Une fille à Saint-Cyr en 1762.

La branche aînée fondue dans du *Besso*, puis *Beaumanoir ;* moderne *Coëtrieux*.

BOISBILLY (DU) (ramage des précédents), s[r] de la Villemadran et de la Fontaine-Saint-Père, par. de Pordic, — de la Villehervé, par. d'Yffiniac, — de Fornebulo, par. de Plouagat-Chatelaudren, — de Beaumanoir, — des Salles.

Anc. ext. réf. 1669, sept gén., réf. et montres de 1441 à 1535, par. de Pordic et Yffiniac, év. de Saint-Brieuc.

De gueules à neuf étoiles d'or, 3. 3. 3 ; *aliàs :* surmontées d'un lambel à cinq pendants de même (Sceau 1277).

Alain, sénéchal de Rennes en 1277 ; *Eon*, épouse vers 1513 Guillemette Livillon.

* BOIS-BOISSEL (DU), s[r] dudit lieu, par. de Saint-Michel de Saint-Brieuc, — du Fossé-Raffray, par. de Trégomeur, — du Bois-Gilbert, par. d'Yffiniac, — de Launay, par. de Ploëzal, — de Coatriou, — de Morlen, par. de Locquénolé.

Anc. ext. chev., réf. 1669, onze gén., réf. et montres de 1423 à 1535, par. de Trégomeur et Yffiniac, év. de Saint-Brieuc.

D'hermines au chef de gueules, chargé de trois macles d'or. Devise : *Soli hæc gestant insignia fortes*.

Cette famille portait jusqu'au XIV[e] siècle le nom de Prévost, et les seigneurs du Bois-Boissel étaient prévots féodés héréditaires de l'évêché de Saint-Brieuc. *Chesnin* Le Prévost, fils de *Juhaël*, donne partage à *Alain*, s[r] du Fossé-Raffray, son juveigneur, l'an 1317 ; *Thibaut*, tué à la bataille de la Roche-Derrien en 1347 ; *Pierre* son frère, tué à la bataille d'Auray en 1364 ; *Yves*, autre frère des précédents, successivement évêque de Tréguier, Cornouaille et Saint-Malo, † 1349 ; *Jean*, épouse en 1424 Marguerite de Penhoët ; *Perronnalle*, supérieure des Clarisses de Dinan † 1601. Un chanoine comte de Lyon en 1779, abbé de Verteuil au diocèse de Bordeaux en 1784.

La branche aînée fondue au XIV[e] siècle dans la maison du *Rouvre*, d'où la seigneurie du Bois-Boissel a passé successivement aux *Bréhant* et aux *Maillé*.

BOISBRASSU (DE), s[r] dudit lieu, par. de Carentoir.

Réf. et montres de 1427 à 1536, dite par. év. de Vannes.

Jean, trésorier de Gilles de Bretagne en 1445 ; *François*, chevalier de l'ordre du Roi en 1570, père d'*Anne*, mariée à Jean, s[r] de Castellan.

BOIS-DAVID (DU). *Voy.* DAVID.

BOIS DE LA MOTTE (DU) *voyez* CAHIDEUC.

BOIS DE LA MOTTE, par. de Trigavou, év. de Saint-Malo.

Seigneurie érigée en bannière l'an 1433 en faveur de Jean de Beaumanoir, chambellan du duc Jean V, transmise par héritage dans la maison de *Coëtquen*, puis dans celle de

Bellouan. Bonne de Bellouan, dame du Bois-de-la-Motte épousa Robert d'Avaugour en faveur duquel le Bois-de-la-Motte fut érigé en marquisat l'an 1621. Ce marquisat a appartenu depuis aux *Montbourcher*, *Cahideuc*, *d'Andigné* et Le *Roux de Coatando.*

BOIS-DE-LA-MUCE, par. de Chantenay, év. de Nantes.

Seigneurie possédée par les familles de la *Muce*, *Chauvin* et la *Tullaye*, érigée en baronnie en 1644 en faveur de Jean *Blanchard* et en marquisat en 1680 en faveur de César-Auffray *Blanchard* ; *voyez* BLANCHARD.

BOIS-DE-LA-ROCHE, par. de Néant, év. de Saint-Malo.

Seigneurie portée par les du *Breil* aux *Montauban* au XIV[e] siècle, érigée en bannière en 1451 ; en vicomté en 1513, en faveur de Philippe de Montauban, chancelier de Bretagne ; transmise par héritage à la maison de *Volvire*, qui la fit ériger en comté l'an 1607 et passée ensuite par alliance aux *Olivier de Saint-Maur*, puis aux *Saint-Pern* ; nunc : *Magon de la Balue.*

BOIS-DE-LA-ROCHE (DU). *Voy*. BLONSART (LE).

BOIS-DE-LA-SALLE (DU) (ramage de Rochefort), s[r] dudit lieu, par. de Péaule, — de la Noëdic et de Kerpicart, par. de Sarzeau, — de la Ville-Janvier et du Broussay, par. de Cournon, — de Kerguen et de Roguédas, par. d'Arradon.

Anc ext. chev., réf. 1669, dix gén., réf. et montres de 1426 à 1536, par. de Péaule, Sarzeau, Cournon et Pluherlin, év. de Vannes.

Vairé, contrevairé d'or et d'azur ; au chef de gueules chargé de trois besants d'or ; *voy*. DU BEZIT ; *alias* : à la cotice de gueules brochante.

Guillaume, chevalier en 1380, père de *Pierre*, écuyer, montre de 1418, et celui-ci père d'*Alain*, marié en 1454, à Catherine de Carné. *Guillaume*, chevalier de l'ordre en 1556.

La branche aînée fondue en 1529 dans *Sorel*.

BOIS-DU-LIÉ (DU) (ramage de Lopriac), s[r] dudit lieu, par. de Chelun.

Réf. 1513, par. d'Izé, év. de Rennes.

De sable au chef d'argent, denché de gueules, chargé de trois coquilles de même.

Cette terre a été possédée successivement par les d'*Espinay*, *Téhillac*, *Coëtlogon*, *Bois-Adam* et *Gardin*.

BOIS-EON (DU), s[r] dudit lieu, par. de Penvénan.

Réf. et montres de 1481 à 1543, dite par., év. de Tréguier.

D'argent au chef endenché de gueules.

BOIS-EON (DE), s[r] et comte dudit lieu en 1617, par. de Lanmeur, — vicomte de la Bellière, par. de Pleudihen, — s[r] de Coëtinizan, par. de Pluzunet, — de Goudelin, par. de ce nom, — baron de Kerouzéré, par. de Sibéril, — s[r] de Kerandraon, par. de Plouguerneau, — de Trogoff, par. de Plouescat, — de Coatlez, par. de Plounévez-Lochrist, — de Coëtsabiec, — de Coëtréven, par. de ce nom, — de Chef-du-Bois, par. de Pommerit-Jaudy, — de Mesnault, — de Runfao, par. de Ploubezre, — du

Cosquer, par. de Guimaëc, — du Hellez et de la Bouëxière, par. de Lanmeur, — de Keranraiz, par. de Plouaret, — de Penanguern, — du Guérand, par. de Plouégat, — de Kerbrat, par. de Sévignac, — de Chateloger, par. de Saint-Erblon.

Anc. ext. chev., réf. 1671, treize gén., réf. et montres de 1427 à 1543, par. de Lanmeur et de Plouégat-Gurrand, év. de Dol et Tréguier.

D'azur au chevron d'argent, accomp. de trois têtes de léopard d'or. Devise : *Talbia*.

Pierre de Lanmeur, vivant en 1280, épouse Renée, dame de Boiséon; *Jean*, fils des précédents prit le nom de Boiséon et épousa en 1321 Constance de Guermeur, de la maison du Pontou ; *Margilie*, leur fille unique, épouse Hervé de Coëtrédrez ; ils vivaient encore en 1389 et leurs enfants prirent aussi le nom de Boiséon.

Cette famille alliée aux Penhoët, Rosmadec, Rieux, Coëtquen, etc., a produit : *Alain*, chevalier de Saint-Jean-de-Jérusalem, commandeur de la Feuillée, le Palacret, Pontmelven, Sainte-Catherine et Saint-Jean-de-Nantes, † 1469 ; *Pierre*, gouverneur de Morlaix en 1594, gentilhomme de la chambre du roi, célèbre capitaine royaliste pendant la Ligue, dont les descendants se sont fondus dans la *Bourdonnaye-Montluc*, *Hay de Bonteville* et *du Bourblanc*.

Le comté de Boiséon acquis par Guillaume Héliès, audiencier à la cour des aides de Bordeaux en 1688, a été transmis par alliance en 1701 aux *Léon de Trèverret*, en 1727 aux *Forestier* et en 1790 aux *du Dresnay*.

Bois-Farouge (du), s[r] dudit lieu et de la Touche-Ronde, par. d'Amanlis.

Anc. ext., réf. 1668, huit. gén., réf. et montres de 1427 à 1513, par. d'Amanlis, év. de Rennes.

Losangé d'argent et de sable.

Robert, fils d'*Yves* et petit-fils de *Jean*, épouse vers 1446 Jeanne, dame de la Touche-Ronde.

Boisfeillet (de). *Voyez* Picot.

Bois-Février, par. de Fleurigné, év. de Rennes.

Baronnie en 1658 et marquisat en 1674 en faveur de Gabriel de *Langan*, *voyez* LANGAN, possédée ensuite par les *Bouteillier*.

Boisfleury (du). *Voyez* Potiron.

Bois-Gardon (du), s[r] dudit lieu, par. de Ploubalay, év. de Saint-Malo.

D'argent au sautoir de sable, cantonné d'un croissant de gueules et de trois étoiles de même ; au chef de sable chargé de trois annelets d'or (G. le B.).

Fondu dans *Guillaume*.

Bois-Garnier (du).

Porte une manche mal taillée (Sceau 1351), *aliàs* : six quintefeuilles (Sceau 1368).

Boisgeffroy, par. de Saint-Médard-sur-Ille, év. de Rennes.

Seigneurie possédée d'abord par les maisons de *Saint-Gilles*, puis *Denée ;* érigée en marquisat en 1644 en faveur d'André *Barrin*, et possédée ensuite par les maisons de *Mornay-Montchevreuil*, *Lannion*, *Vaucouleurs*, et *Quifistre* et par acquêt *Moncuit*.

* BOISGELIN (DU), s[r] dudit lieu, par. de Pléhédel, — de Kerascouët et de Kersa, — par. de Ploubalaznec, — de la Garenne, par. de Vieuxbourg, — de Pontrivily, de la Touëze, d'Equivit et de la Ville-Robert, par. de Pordic, — de Bellefontaine, — de Kervéret, par. de Lanloup, — de Kerabel, — de Kervégan, par. de Servel, — de Kersaliou, par. de Pommerit-Jaudy, — de Lescanic, par. Saint-Gilles-Pligeau, — vicomte de Mayneuf, par. de Saint-Didier, — marquis de Cucé, par. de Cesson, — s[r] de la Noëmen, — de Buhen, par. de Plourhan, — du Bot, — de * Kerdu, par. de Ploumilliau, — de Kerberzeau, — de la Sourdière, — de la Villemarqué, par. d'Etables, — baron de la Roche-Bernard, en 1744, — s[r] de la Bretesche, par. de Missillac, — de la Longraye, — de la Villéon, — du Clio, — de Lesturgant, de la Rivière-Bréhant, — de Malleville, — de la Ville-Solon, par. de Plérin, — guénac, — de Kergomar, — de Kerjoly, par. de Plouha, par. de — de la Mal-Mouche et de Soligné, en Avranchin.

Anc. ext. chev., réf. 1668, douze gén., réf. et montres de 1423 à 1543, par. de Pléhédel, Pordic, Lanloup et Saint-Quay, év. de Saint-Brieuc, et Dol et Vieuxbourg, év. de Cornouaille.

Ecartelé aux 1 et 4 de gueules à la molette d'argent, aux 2 et 3 d'azur plein. Devise : *In virtute vis.*

Thomas, contribue au denier de la croisade en 1270 ; *Guillaume*, épousa vers 1320 Margelie du Bois-Billy.

Trois présidents à mortier depuis 1653 ; un grand prévôt des maréchaux de France en Bretagne en 1660 ; un capitaine au régiment de Boulonnais, tué au combat de Saint-Cast en 1758, frère d'un évêque de Lavaur, archevêque d'Aix, puis de Tours, cardinal, etc., membre de l'Académie française, † 1804 ; cinq maréchaux de camp depuis 1780 ; un abbé de Mortemer au diocèse de Rouen en 1782 ; cinq membres admis aux honneurs de la Cour depuis 1758 ; deux commandeurs de Saint-Lazare en 1763 et 1779, un chevalier du Saint-Esprit en 1778, maître de la garde robe du Roi, décapité en 1794 et trois pairs de France depuis 1815.

La branche de Kerdu est transplantée depuis un siècle en Provence ; La branche de la Garenne et de Kersa éteinte en 1832.

BOISGLÉ (DU), s[r] dudit lieu, par. de Quessoy, — de Lohingat, par. de Guer.

Réf. et montres de 1426 à 1513, dites par., év. de Saint-Brieuc et Saint-Malo.

De gueules à trois fleurs de lys d'argent, *comme la Cornillière* et *la Roche-Rousse*.

La branche aînée fondue au XIV[e] siècle dans les sires de *Quintin*, d'où le Boisglé a passé par les du *Perrier*, aux *Gouyon*, *l'Epervier*, *Bouilly et Plancher*.

* BOISGUÉHENNEUC (DU), s[r] dudit lieu, de la Villéon, de la Villevoisin et du Rufflay, par. d'Augan, — du Clio, par. de Caro, — de la Babinais, par. de Savenay, — de Minven, par. de Tréogat, — de Kermenguy, par. de Cuzon, — de Kermeur, par. de Plogoff, — de Kervéréguin, par. de Loctudy, — de Keringar, par. de Plouhinec, — de Bonnefont, — de la Vairie, — de la Villerio, — de Kervern, par. de Dirinon, —

de Cahan, — de la Cour-de-Bouée, par. de Bouée, — de la Chauvelière, par. de Missillac, — de la Haye, par. de Prinquiau, — de Couadriguen, par. d'Assérac

Anc. ext. chev., réf. 1668, huit gén., réf. et montres de 1427 à 1543, par. d'Augan et Caro, év. de Saint-Malo et Savenay, év. de Nantes.

D'argent à l'aigle impériale de sable, becquée et membrée de gueules, *comme Bouillant, Couësplan et Courtois.* Devise : *Carantez ha guirionnez* (amour et vérité).

Eon, au nombre des légataires du duc Jean II, en 1304.
Alain, fils de *Jean*, épouse vers 1400 Jeanne de Castellan ; un page du Roi en 1775.
La branche aînée fondue vers 1600 dans *Lezonnet*.

BOISGUY (DU), *voyez* PIQUET.

BOIS-HALBRAN (DU), s[r] dudit lieu, par. de Saint-Germain, — de la Baste, par. d'Etrelles, — de la Vallée, de Beauvais et du Moulin, par. de Noyal-sous-Bazouges, — de Beauchesne, par. de Noyal-sur-Vilaine.

Anc. ext. réf. 1669, huit gén., réf. et montres de 1478 à 1513, par. de Saint-Germain-du-Pinel et Etrelles, év. de Rennes.

De sable à deux épées d'argent en sautoir, la pointe en bas, les gardes d'or. Devise : *In armis.*

Jean fils de *Jean*, épouse vers 1460 Thébaude de Cornillé.

BOISHAMON (DU), *voyez* GARDIN.

BOISHAMON (DE), *voyez* COLLIN.

BOISHAMON (DU), s[r] dudit lieu, par. de Saint-Onen-la-Chapelle, — du Bois-Denatz, et du Plessix, par. de Maure, — du Dilly, par. de Plumaudan, — de la Bouvrie, — de la Lande-Josse, par. de Montauban.

Anc. ext., réf. 1668, huit gén., réf. et montres de 1427 à 1513, par. de Saint-Onen-la-Chapelle et Saint-Méen, év. de Saint-Malo.

D'argent au léopard lionné de sable, armé et lampassé de gueules.

Le nom ancien de cette famille est Grattemy ; *Sylvestre* Grattemy, employé à la réformation de 1427, paroisse de Saint-Onen ; *Olivier*, Jusarmier en brigandine à une montre de 1479, marié à Jeanne Thébaud, prit lettres pour quitter le nom de Grattemy et garder celui du Boishamon ; *Gilles* et *Eustache*, son fils, arquebusiers à cheval à une montre tenue à Châteauneuf en 1557.

BOISHAMON (DU), s[r] dudit lieu, par. de la Couyère, — du Fretay, par. de Pancé, — de la Touche-Huet et de Montgerval, par. de Gevezé.

Réf. 1427, par. de la Couyère, év. de Rennes.

D'argent au cerf de gueules sommé d'or, *comme le Veneur.*

Olivier, jure l'association contre l'invasion étrangère en 1379 ; *Georget*, de la retenue du maréchal de Bretagne, en 1419.
Fondu dans la *Marzelière*.

Boishardy (du), s[r] dudit lieu, par. de Meslin.

Réf. et montres de 1423 à 1535, par. de Meslin, Quessoy et Pommeret, év. de Saint-Brieuc.

De gueules au léopard d'argent; *alias*: à la bande de même brochante (Sceau 1391).

Pierre et *Julien*, mentionnés dans une charte de Boquen en 1299.

Les s[rs] du Pratmeur, de Coëtmesper, par. d'Irvillac et de Poulmorgant, par. de Saint-Thoix, déboutés, réformation de 1669.

Boishardy (du), *voyez* Bras de Forges.

Boishue (du), s[r] du Closneuf.

Déb. réf. 1669, ress. de Saint-Brieuc.

Boishue (du), *voyez* Guéhéneuc.

Bois-Hulin (du), *voyez* Sage (le).

Bois-Jagu (du), s[r] dudit lieu, par. de Mauron, — du Bouëxic, par. de Néant, — de la Ville-Denais, par. de la Chapelle-sous-Ploërmel, — de Glécoët et de Coëtuhan, par. de Bréhand-Loudéac, — du Bois-Héliot.

Réf. et montres de 1426 à 1513, par. de Mauron, Néant et la Chapelle év. de Saint-Malo.

D'argent à trois pins de sinople.

Perrin, croisé en 1248 (cab. Courtois): *Olivier*, ratifie le traité de Guérande en 1381; *Jean*, épouse vers 1550 Marguerite Budes.

La branche de Glécoët fondue en 1620 dans *Guéhéneuc*.

Boisjean (du), s[r] dudit lieu, par. de Ploubalay, — de Couëllan, par. de Guitté.

Réf. de 1513, par. de Guitté, év. de Saint-Malo.

De gueules au chevron d'argent, chargé de trois tourteaux de sable.

La branche aînée fondue au XV[e] siècle dans *Guémadeuc*, puis *Lorgeril*.

La branche de Couëllan fondue dans *Hay*, puis *Derval* et *Saint-Pern*.

Boislaurent (de) *voy.* Budan.

Bois-le-Bon (du), s[r] de l'Eschange, — de la Noëtrie, — de la Garenne, par. de Tremblay, év. de Rennes.

Maint. par les commissaires en 1716.

De gueules au dextrochère d'argent, mouvant d'une nuée de même, tenant une épée flamboyante aussi d'argent, la garde et la poignée d'or; au chef de sable, chargé de trois étoiles d'argent.

Jacques le Bon, anobli en 1699, prit le nom de Bois le Bon.

Bois-le-Houx (du), s[r] dudit lieu, de la Cervelle et de Montogier, par. de Luitré, — de Vandel, par. de ce nom, — de Langevinière, par. de la Chapelle, — de Procé, — de Saint-Hylaire.

Anc. ext. chev., réf. 1669, six gén., réf. de 1426 à 1513, par. de Luitré et la Chapelle-Janson, év. de Rennes.

Fretté d'argent et de sable de six pièces.

Jacques, fait une fondation au prieuré de Sainte-Croix de Vitré en 1158 ; *Louis*, épouse vers 1473 Jeanne de Parthenay, fille de Bertrand, s[r] de Chalain et de Philippotte de Chateaubriand ; deux chevaliers de l'ordre du Roi en 1570 et 1594.

BOISLÈVE (orig. d'Anjou), s[r] de la Brisardière, — de la Maurousière, — de la Gillière, — du Planty, — de Noirieux, — de Soucelle, — du Plessix, — de Chamballan, par. de Rougé, — de Malnoüe, — de la Bauche, par. de Bouguenais.

Ext., réf. 1671, trois gén., ress. de Nantes.

D'azur à trois sautoirs alésés d'or ; *aliàs* : au chef d'azur cousu d'or, chargé de trois fleurs de lys de même, *par concession du Roi en 1598, pour la branche de la Maurousière*.

Marin, épouse en 1510 Simonne Quentin, dont : *François*, avocat en la sénéchaussée d'Angers en 1560 ; *Marin*, fils du précédent, lieutenant-général du duché d'Anjou en 1590, créé chevalier en 1597 par lettres patentes d'Henri IV.

Plusieurs conseillers et présidents aux enquêtes du parlement depuis 1577 ; *Gabriel*, abbé de Saint-Aubin-des-Bois en 1638, de Saint-Georges-sur-Loire, au diocèse d'Angers, de Sainte-Marie de Bardoues, au diocèse d'Auch et évêque d'Avranches, † en 1667 ; un brigadier de cavalerie, † en 1747.

BOISLÈVE, s[r] des Roches, — de la Nobillière, par. de Sainte-Luce, — de la Pageaudière.

Maint. par les commissaires en 1700.

D'argent à trois roses de gueules, au chef d'azur, chargé de trois sautoirs d'or.

Cette famille, qui a la même origine que la précédente, a produit : *Etienne*, échevin de Nantes en 1577, marié à Marguerite Javelle et *Robert*, maître des comptes en 1622.

BOISMELLET (DU).

De gueules à la tour d'argent (Arm. de l'Ars.).

BOISMORON (DU).

D'azur à deux chevrons d'hermines. (G. le B.)

Briant et Margerie sa compagne, font une fondation à Boquen en 1259.

BOISNAY (DE), par. de Vieux-Bourg de Quintin.

Déb., réf. 1669, ress. de Saint-Brieuc.

BOISORHAND (DU), s[r] dudit lieu et de Noyal, par. de Sixt, — de la Quiennais par. de Bruc, — du Boismacé et de la Guerche par. de Pornic, — de la Rigaudière, par. de Chauvé, — du Bois-Joli, par. du Clion, — de la Mettrie, — de la Motte, — de la Sicaudais, par. d'Arthon.

Anc. ext., réf. 1669, quatre gén., réf. et montres de 1427 à 1536, par. de Bruc, Sixt et Carentoir, év. de Saint-Malo et Vannes.

De sable au sautoir d'argent, *comme Riaud et la Villegillouart.*

Guillaume, armé en 1420, pour le recouvrement de la personne du duc ; *Pierre*, mentionné à la réformation de 1536, père 1° de : *Jean*, époux en 1550 de Marie de la Bourdonnaye, dont : *Valence*, mariée, en 1577, à François de Talhouët, à qui elle porta la seigneurie du Boisorhand, 2° *Jacques*, s[r] de Noyal, marié à Guyonne Hubert, qui a continué la filiation.

Boisgourhant (du), *voyez* Coëtgourhant (de).

* **Boispéan** (du), s[r] dudit lieu, de la Jaunière, de la Jeubrauderie et vicomte de Fercé, par. de ce nom, — s[r] de la Secquetière et de la Pilardière, par. de Martigné-Ferchaud.

Anc. ext , réf. 1669, huit gén., réf. de 1427 à 1513, par. de Fercé, Martigné et Marcillé-Robert, év. de Rennes.

Ecartelé aux 1 et 4 d'argent, semé de fleurs de lys d'azur ; aux 2 et 3 d'argent fretté de gueules.

Pierre, croisé en 1248 (cab. Courtois) ; *Guillaume*, écuyer sous Tanguy du Chastel en 1422; *Mathurin*, épouse, vers 1450, Marie des Salles; deux conseillers au parlement en 1742 et 1777 ; un chevalier de Malte en 1745.

Boispéan (du), s[r] dudit lieu par. de Frossay, — de la Rouaudière, par. de Saint-Père-en-Retz.

Maint. par les commissaires en 1699.

D'argent à un arbre de sinople, accosté de deux lions affrontés de gueules.

Robert, épouse, vers 1427, Hermine de la Noue, de la paroisse de Frossay.

Boisriou (du), s[r] dudit lieu, par. de Trévoux-Tréguinec, — du Boisyvon.

Réf. et montres de 1427 à 1481, par. de Trévoux, év. de Dol.

D'argent à trois fasces accomp. de dix merlettes, le tout de sable, *comme du Réchou.*

Fondu au XV[e] siècle dans *Ploësquellec*, puis du *Louët* et le *Borgne*.

Boisriou (du). s[r] dudit lieu, — du Boisgerbault, par. de Ruca, — de la Brosse, par. de Quévert, — de la Motte, par. de Pleudihen, — de Kerprigent, par. de Lanmeur, — du Gualès, par. de Ploubezre.

Anc. ext. chev., réf. 1668, huit gén., réf. et montres de 1441 à 1543, dites par., év. de Saint-Brieuc, Saint-Malo, Dol et Tréguier.

Fretté d'argent et d'azur. *Voyez Riou.*

Le nom ancien est Riou ; *Olivier* Riou, chevalier, et Luce son épouse, font une fondation à Saint-Aubin-des-Bois en 1232.

Bertrand, prévôt des maréchaux au siège de Pouancé en 1432, chambellan du duc en 1441, laissa d'Anne de Montauban : *Gilles*, maitre d'hôtel de la duchesse Anne et gouverneur de Saint-Malo en 1485, père de *François*, gouverneur de Saint-Malo et Morlaix, époux de Marie de Trogoff, dame de Kerprigent.

Boisriou (du), *voyez* Borgne (le).

Boisrouvray (du), *voyez* Jacquelot.

Boissais.

D'hermines au lion de sable, chargé d'un écusson d'argent, surchargé de deux fasces de gueules (Sceau 1399).

Boissauveur (de), *voyez* Marant (le).

Boissière (de la), *voyez* Boguais.

Boissière (de la), *voyez* Bouëxière (de la).

Boistaillé (du) *voyez* Martin.

Boisteilleul (du), *voyez* Ravenel.

Boistoneau (de) (bâtard de Rohan).

D'argent au chevron de gueules, accomp. de trois lions de même.

François, fils naturel de Louis, de Rohan, duc de Montbazon, légitimé et anobli en 1634. *Samuel*, fils du précédent, maintenu en 1668.

Boistravers (du), s[r] dudit lieu, par. de Bédée, — de la Pinelays et de Beaumont, par. de Coulon de Montfort.
Réf. et montres de 1427 à 1513, dites par. év. de Saint-Malo.

D'argent chevronné de gueules.

Fondu dans *Le Voyer de Trègomar.*

Boistréal (du).

D'azur à trois jumelles d'or (Arm. de l'Ars.).

Boisvin, s[r] de Coutances, par. de Moigné, — de la Prévalaye, par. de Toussaints, — de la Champelière, par. de Saint-Julien-de-Vouvantes.
Réf. de 1427 à 1448, dites par. év. de Rennes et Nantes.

De gueules à trois feuilles de vigne d'or (Arm. de l'Ars.).

Pierre, conseiller du duc Jean V, en 1403.

Boisyvon (du) (orig. de Normandie), s[r] de Saint-Pierre, — de la Chapelle, — du Mesnil.
Palé d'argent et d'azur de six pièces (*alias* : à une bande de gueules brochante) (Sceau 1339).

Jacques, conseiller au parlement de Rouen en 1574 ; *Jean-Baptiste-Pierre*, conseiller au parlement de Rennes en 1675, † 1690.

Boixière (de la) *voyez* : Bouëxière (de la).

Boju ou Bouju (orig. du Poitou), s^r^ de la Mesnolière, — de l'Arsangle, par. de la Chevrollière, — de la Joue, par. de Saint-Etienne-de-Mont-Luc, — du Vivier, par. de Machecoul.

D'azur à trois quintefeuilles d'argent (G. le B.).

Perrot, sergent de la seigneurie de Nozay en 1445 ; *André*, chevalier de Malte en 1566 ; *Louis*, président aux enquêtes en 1644, marié 1° à Lucrèce Ménardeau, 2° à Louise de Châteaubriand.

Fondu en 1679 dans *Charette*.

Boju ou Bouju (or. d'Anjou) s^r^ de la Sorinière, des Landes et de Beaulieu, par. de Juvardeil, — de Monterbault, par. d'Ecuillé, — de Maison-Rouge et de Boissy-sans-Avoir, près Montfort-l'Amaury.

D'or à trois aigles de sable, becquées et membrées de gueules.

Jacques, président aux enquêtes en 1558 ; *Théophraste*, secrétaire du Roi en 1590 puis aumônier du Roi ; *Daniel*, capitaine de 100 carabins en 1639.

Bonafous (or. d'Auvergne) s^r^ de Bélinay, — de Muratel.

D'azur à trois colonnes d'ordre toscan d'or ; à la bordure de même.

François, lieutenant au régiment de Canillac, puis écuyer de la grande écurie du Roi en 1648, anobli pour services militaires par lettres de 1654, confirmées en 1669 ; *Pierre*, fils du précédent, fit les campagnes de Flandre et du Palatinat sous le maréchal de Turenne et fut blessé de quatre coups de feu au siège d'Ypres en 1656.

Bojust (de), s^r^ dudit lieu, par. de Plumergat, év. de Vannes.

D'azur à l'ours passant d'hermines.

Fondu au XV^e^ siècle dans *du Garo*.

Bolande (de), s^r^ dudit lieu, par. de Bazouges-la-Pérouse.
Réf. 1481, par. de Tremblay, év. de Rennes.

D'or à la fasce ondée de gueules, accomp. de trois annelets de même (Arm. de l'Ars.)

Bollan (du), s^r^ de la Villéan, — de la Ferrière et de Kerascouët, par. de Buléon.
Réf. et montres de 1481 à 1536, dite par. v. de Vannes.

D'argent à trois fasces d'azur.

Fondu dans *Lantivy*, puis *Kersauson*.

Bomorin, s^r^ du Guerhetou, par. de Buléon, év. de Vannes.

Porte un lion morné (Sceau 1324).

Bon (le), *voyez* Bois-le-Bon.

Bonaban (de), *voyez* Le Fer.

BONAMOUR (DE), *voyez* TALHOUET et VISDELOU.

BONABRY (DE), s[r] dudit lieu et de la Roche par. de Pancé, — de la Réhannaye, par. de Mordelles, — des Ménicz, par. de Guichen.
Réf. et montres de 1427 à 1513, dites par., év. de Rennes et Saint-Malo.

Nicolas, auditeur des comptes en 1418 ; *Pierre*, secrétaire du duc, commissaire pour la réformation des fouages de Rennes en 1440.

BONABRY (DE), *voyez* CORGNE (LE).

BONACURSI, *aliàs* : BONNECORCE (orig. de Provence).

D'azur au lion d'or, tenant une fleur de lys de même, de ses pattes de devant.

Julien, receveur général des finances de Provence, en 1523 ; *François* et *Paul* son neveu, abbés de Langonnet de 1549 à 1640.

BONAMY, s[r] de la Bouvelière, et de la Chesnonnière, par. de Moutiers.
Réf. de 1427 à 1513, dite par., év. de Rennes.

Jean, argentier de la duchesse Marguerite en 1461 ; *Jamet* et *Guillaume* son fils, châtelains de Clisson en 1465.

BONAMY, s[r] de la Grée, par. de Plessé, — du Chastellier, par. de Bouée, — du Chenet, par. de Savenay.

D'azur au phénix d'argent, sur un bûcher de gueules, regardant un soleil d'or à dextre (Arm. 1696).

François, s[r] du Chastellier en 1521, père de *Jacques* et aïeul de *Gilles*, échevin de Nantes en 1619, sous-maire en 1621.

BONAMY, ress. d'Auray.

D'azur à la fasce d'or, accomp. en pointe d'un chien passant d'argent (Arm. 1696).

BONARDIÈRE (DE LA).

D'argent à la fasce de gueules, accomp. de trois feuilles de laurier de sinople (Arm. de l'Ars).

BONENFANT, s[r] du Plessix, par. de Saulnières, — de Piré, par. de ce nom, — de la Gromillais, par. de Québriac, — de la Pichardière, par. de Louvigné de Bais.
Réf. de 1427 à 1513, dites par. év. de Rennes et Saint-Malo.

D'argent à la croix pattée de sable.

La branche ainée fondue dans *Rosnyvinen*.
Le s[r] de la Villeneuve, paroisse de Guidel, débouté à la réformation de 1671.

BONFILS (orig. d'Anjou), s[r] de Launay, — de la Muce, — de la Pommeraye, — de la Réauté, — de la Ville-au-Fèvre, par. de Saint-Nazaire, — de la Porteraye, — de la

Rivière, — de la Noë-Guillac et du Bois-Teillac, par. du Pellerin, — de l'Isle-Chalan.
Ext., réf. 1668, huit gén., Montre de 1544, év. de Nantes.

De gueules à trois besants d'or.

Jean, marié en 1480 à Guillemette de Blois ; *Gilles*, commandant le ban et arrière-ban du comté nantais en 1574, épouse Louise Alleno de Kersalic ; un garde des livres des comptes en 1582, auditeur en 1601.

Le s[r] du Gillaud, paroisse du Loscouët, évêché de Saint-Malo, débouté à la réformation de 1668.

Bongars (orig. d'Orléans), s[r] de la Papinière.

D'argent à la fasce de sable, chargée d'un étoile d'or.

Jacques, conseiller au parlement en 1574, † 1612.

Bonin ou **Bonnin** (orig. du Berry), s[r] de Rampenay, de Courpoy, d'Urtebise, en Berry, — de Maugremieu et de Kermahéas, par. de Saint-Servant, — de la Villebouquaye, par. de Ploërmel, — de Trégranteuc, par. de Guégon, — de Châteaumerlet, par. de Cruguel, — de la Chesnaye, — du Plessis-Tréhen, par. de Landébia, — de Glajolli, par. de Gausson, — de Quémadeuc.
Ext. réf. 1669, huit gén., ress. de Ploërmel.

D'azur à la fasce d'or, accomp. de trois têtes de pucelle d'argent, échevelées d'or.

Pierre, procureur-général au grand-conseil, anobli en 1493 pour s'être distingué à la bataille de Fornoue, épouse Jeanne Fumée, fille d'Adam, chancelier de France ; *Charles*, son petit-fils, maître des requêtes de la reine Marie d'Angleterre, troisième femme de Louis XII, en 1514, s'établit en Bretagne où il épousa : 1° Gillette de la Moussaye ; 2° Jeanne de Quélen, dame de la Villebouquaye ; *François*, lieutenant-général de l'artillerie de France, tué au siège d'Arras en 1640 ; trois conseillers au parlement de 1712 à 1763 ; un abbé de Saint-Aubin-des-Bois en 1787.

La branche de la Villebouquaye s'est éteinte de nos jours dans *Barbier de Lescouët* ; la branche de Courpoy a fait enregistrer ses titres au conseil souverain de la Martinique en 1777.

Bonnefoy, s[r] de Kerengat, par. de Saint-Jean-Brevelay, év. de Vannes.
Déb., réf. 1671, ress. de Ploërmel.

D'azur à un cerf arrêté d'argent (Arm. 1696).

Joseph, intéressé aux fermes en 1696, père de *Barthélémy*, secrétaire du Roi en 1720.

Bonnégat, s[r] de Penquélennec, par. de Peumerit-Cap.
Réf. et montres de 1426 à 1536 dite par. év. de Cornouaille.

Porte trois têtes de renard, *aliàs* : surmontées d'un lambel.

Bonnemetz, s[r] de la Hémeriais, — du Bois, — de Penanrue et du Nec'hcoat, par. de Ploujean, — du Guilly.
Déb., réf. 1668, ress. de Morlaix.

De sable à trois fasces ondées d'or (Arm. 1696).

Un maître des comptes en 1640 ; un receveur des fouages de Tréguier en 1696, dont la fille *Jacquemine* épousa François-René de Kerouartz ; un secrétaire du Roi en 1734.

BONNESCUELLE (orig. de Champagne), sr de la Fontaine-Ménard, — de la Roche-Durand, — baron d'Orgères, par. de ce nom en 1774.

D'or au lion de gueules ; *aliàs* : écartelé d'argent à la corneille de sable, traversée d'une lance de même en barre, *qui est Pappe.*

Deux secrétaires du Roi depuis 1712 ; un maréchal-de-camp en 1784, créé comte par lettres de 1777.

Fondu dans *Michel de Monthuchon.*

BONNET, sr de Boisguérin.

D'azur à dix billettes d'or (Sceau 1552).

Jean, homme d'armes dans une montre de 1419.

BONNET, sr de la Verdière, — de Chambardet, — de la Gironnière, par. de Sainte-Luce.

D'azur à trois trois triangles vidés d'or (Arm. 1696).

Deux auditeurs des comptes de 1725 à 1754.

BONNETIER (LE), sr de la Bareille, par. de Vertou, — de Belabord et de la Blancheterie, par. de Châteauthébault, év. de Nantes.

D'azur à l'ancre d'argent et deux dauphins d'or, brochants en sautoir.

Un correcteur et un maître des comptes en 1720 et 1756.

BONNIER, sr de Lorgerais, par. de Rougé, — de la Mabonnière, par. de Soulvache, — de la Chevalerais, par. de Louisfert, — de la Coquerie, de la Gaudinais et de la Chapelle, par. de Saint-Aubin-des-Châteaux, — de Champagné, — des Grées, par. de Saint-Mars du-Désert, — de la Mottais, — de la Dobiais, — de Chézine, de la Haultière et de Launay-Dionis, par. de Chantenay, — de Langlermine, par. de Pont-château, — de la Pincherie, par. de Saint-Columbin, — de la Hamerais, par. de Cordemais, — de la Bretesche, — d'Ust, par. de Saint-André-des-Eaux.

Ext. réf. 1668, quatre gén., montre de 1544, par. de Louisfert, év. de Nantes.

D'argent à trois trèfles de sinople.

André, secrétaire du Roi en 1572 ; *Mathurin* et *François* son frère, anoblis en 1531 ; *Pierre,* fils de Mathurin, époux de N. Foucault, député vers la reine Élisabeth en 1594 ; *Jean,* sénéchal de Rennes en 1608, † 1632 ; un président aux enquêtes et trois présidents à mortier de 1597 à 1696.

On trouve *Louis* Bonnier et *Briant* son fils, praticiens et notaires de cour laïque, non contribuants pour ladite cause et pour ce qu'ils disent être nobles, réformation de 1427, paroisse de Saint-Georges de Rennes ; *Guillaume,* secrétaire du duc en 1444 ; *René,* maître des comptes en 1544.

Les srs des Granges, paroisse de Saint-Suliac et du Breil, paroisse de Thourie, déboutés à la réformation de 1670, ressort de Rennes.

BONNIER, sr de Brénolou, par. de Motreff.

Réf. et montres de 1536 à 1562 dite par., év. de Cornouaille.

D'argent à trois merlettes de sable.

Moderne *Kerampuil* puis du *Bot de Keranfaro*.

Bonnin (orig. de Poitou), s[r] de Messignac, — du Chalucet, — de Montrevault, — des Dervalières, par. de Chantenay, — de la Boutinerie, par. de Paulx.

Anc. ext. chev., réf. 1669, huit gén., ress. de Nantes.

De sable à la croix dentelée d'argent.

Hugues, tué à la bataille de Poitiers en 1350; *François*, gentilhomme de la chambre du roi Henri II, en 1553, marié à Catherine de Kerpoisson; *Jean-François*, lieutenant au gouvernement de Nantes en 1634, marié à Urbanne de Maillé; un évêque de Toulon en 1668.

Fondu en 1672 dans *Lamoignon*.

Bonor, s[r] de Kerpériou, par. de Coatréven, év. de Tréguier.

Ecartelé aux 1 et 4 d'azur à cinq billettes d'argent en sautoir, aux 2 et 3 de gueules au besant d'argent (Arm. 1696).

Bonsens (orig. de Normandie, y maint. en 1667), s[r] de Courcy, — des Epinays.

Maint. à l'intend. de Bretagne en 1704.

D'argent à une fasce de gueules, chargée de trois croisettes d'argent et accomp. de six merlettes de sable, 3. 3, rangées 2 et 1.

Alexandre, époux en 1647 de Marguerite du Bosc, de la paroisse d'Estreville, élection de Pont-Audemer, père de *Claude*, marié en 1696 à Marguerite du Poulpry; une fille à Saint-Cyr en 1707, et un page du Roi en 1711.

Bonté (orig. de Normandie).

Ecart. au 1 : d'azur à 4 drapeaux d'or en sautoir ; au 4 : d'azur au chevron d'or, accomp. de 3 quintefeuilles d'argent, *qui est du Bot* ; aux 2 et 3 : de sable au pélican en sa piété d'argent.

Un baron de l'empire en 1809, confirmé en 1817, général de brigade en 1811, puis lieutenant-général, époux de Louise-Exupère du Bot du Grégo, marquise de la Roche, baronne de Laz, décédée en 1826.

Bonteville (de), *voyez* Hay.

Bonvoisin (orig. d'Anjou), s[r] de la Burelière, — de la Riveraye, — de Busson, — de la Bouteillerie.

D'argent au chef d'azur, chargé de trois trèfles d'or; à l'aigle éployée de sable en pointe.

Jean, président aux enquêtes en 1572, tué la même année à la Saint-Barthélemy à Paris.

Bordage (le), par. d'Ercé près Gosné, év. de Rennes; marquisat en 1656 en faveur de René de Montbourcher.

Cette terre fut portée par Henriette de Montbourcher, marquise du Bordage, dans la maison de *Coigny* par son mariage en 1699 avec François Franquetot, duc de Coigny, maréchal de France.

Borel (orig. de Normandie y maint. en 1463), s[r] de Biéville, par. de ce nom — de Bottemont, par. de Norolles près Lisieux, — de la Ville-Josse, — de la Ville-Thassetz, par. de Trigavou.

Anc. ext. réf. 1669, cinq gén., ress. de Saint-Malo.

De gueules à la bande d'azur, chargée de quatre pièces de vair renversées, et accostée de deux lions d'or.

Hugues, écuyer, vivait en 1307 ; *Constantin* s'établit en Bretagne où il épousa vers 1570 Suzanne de Plumaugat.

Borderie (de la), *voyez* **Moine** (le).

Borgne (le) (ramage d'Avaugour), s[r] de Kertanguy, par. de Cohiniac, — de la Roche-Suhait, par. de Trémuzon, — vicomte de Plourhan, par. de ce nom, év. de Saint-Brieuc.

De gueules à la croix d'argent, cantonnée en chef de quatre billettes de même, deux dans chaque canton (Sceau 1306).

Guillaume dit *Canis*, mentionné dans des chartes de l'abbaye de Beauport en 1203, père de *Guillaume II*, sénéchal de Goëllo, tuteur d'Henry d'Avaugour et époux de Tiphaine il fit son testament en 1225 et laissa : *Guillaume III*, croisé en 1248 (cab. Courtois), marié à Plezou, dame de la Roche-Suhart, vicomtesse de Plourhan, dont : *Guillaume IV*, l'un des exécuteurs du testament du duc Jean II, conseiller d'Artur II et son ambassadeur vers le Pape à Avignon en 1309, auteur, (suivant l'*Armorial breton* de Guy Le Borgne, publié en 1667), des deux familles Le Borgne qui suivent.

Borgne (le), s[r] de Kernier, par. de Plouvara, — de Couësbo, par. de Guer, — de la Villebalain, par. de Plélo, — de Liffrac, — de la Villebasse, par. de Saint-Gilles-le-Vicomte, — de Kerfalais, de Coëtnévénoy et de Roc'hmélen, par. de Pommerit-Jaudy, — de la Bcuëxière, par. de Cavan, — de Saint-Hilivay, par. de Buhulien, — de Quilialan, par. de Pédernec, — de Kerven, — de Malbrousse, par. de Plérin, — du Rumeur, par. de Pommerit-le-Vicomte, — de Goudemail, par. de Lanrodec, — de Kergoumar, — du Pontneuf, — de Grandval, — de Mesmeur, — de la Chollettière, par. de Paulx, — de Vigneu, de l'Hermitage et de la Patouillère, par. du Pellerin, — du Bec, par. d'Arthon, — d'Anguignac, par. de Fougeray, — de la Maison-Neuve, — des Jardins, — du Tertre, — du Colombier, — des Bignons, — de la Varenne et de Juzet, par. de Guémené-Penfao, — de Launay, par. de Saint Jean-de-Boiseau, – de Grandmesnil, — de la Villeneuve.

Anc. ext. chev., réf. 1668, huit gén., réf. et montres de 1423 à 1543, par. de Plouvara, Yffiniac et Plélo, év. de Saint-Brieuc, Guer, év. de Saint-Malo, Buhulien et Pommerit-le-Vicomte, év. de Tréguier.

D'argent au chef endenché de gueules (Sceau 1381). Devise : *Utroque lumine valet.*

Geoffroi, ratifie le traité de Guérande en 1381 et épouse Jeanne Péan ; *Guillaume*, président aux comptes et évêque nommé de Vannes en 1490 ; Jean, s[r] de Liffrac, réformation de 1441, épouse Françoise du Boisboissel ; *Jean* leur fils tué à la bataille de Saint-Aubin-du-Cormier en 1488 ; *Jean*, s[r] de la Villebalain, réformation de 1433, épouse Jeanne de Keralio, et leurs descendants, s[rs] de Coëtnévénoy, se sont fondus en 1721 dans *Coëtlogon*. *Olivier*, s[r] de la Villebasse, réformation de 1441, épouse Guillemette Husart ; leurs descendants ont fourni un avocat général aux comptes en 1651.

La branche de Kernier fondue en 1454 dans le *Cardinal*.

Borgne (le), s^r de Parc-au-Provost, par. de Plougasnou, — de Kervidou, de Goasdannou, de Kermouster et de la Villeneuve, par. de Lanmeur, — de Kerivoalen et de Keraudy, par. de Plouëzoc'h, — de Kerfraval, par. de Ploujean, — de Lohennec et du Quélennec, par. de Saint-Thégonnec, — de Keruzoret, de Mesprigent et de Lanorgant, par. de Plouvorn, — de Kervennec, de Lesquiffiou et du * Treuscoat, par. de Pleyber-Christ, — de la * Tour, par. de Saint-Vougay, — de Keraouel et de Penhoët, par. de Plounévez-Lochrist, — de Kermorvan, par. de Plougasnou, — châtelain de Kervéguen en 1665 et vicomte de Trévalot, par. de Scaër, — s^r de Trévidy, par. de Plouigneau, — de Goazven, par. de Brélévenez, — de la Marre, — du * Bois-Riou, par. de Trévoux, — de Keroulas, par. de Brélès, — du Fransic, par. de Taulé, — de * Kerambosquer, par. de Plougonvelin, — de Coëtivy, par. de Plouvien, — de Kervennou et du Carpont, par. de Servel, — de Penvern, — de Keralliou, — de Luzuron, par. de Camlez, — de Kergadiou, — du Band, par. de Plouzévédé, — de Trégoazec, — du Portzmeur, par. de Saint-Martin-des-Champs, — de Kerguien, par. de Perros-Guirec, — de la Palue, par. de Saint-Houardon-de-Landerneau, — de Lanharan, par. de Plestin, — de la Motte, par. de Carantec, — de Portzal, — des Salles, — de Keraziou, par. de Trébeurden, — de Penquer, par. de Plounévez-Quintin, — de Guynan, par. de Lanmérin.

Anc. ext. chev., réf. 1668, huit gén., réf. et montres de 1427 à 1543, par. de Lanmeur, Plougasnou et Plouëzoc'h, év. de Dol et Tréguier.

D'azur à trois huchets d'or, liés et virolés de même. Devise : ***Attendant mieux et tout ou rien.***

Guillaume, marié à Havoise Le Provost, dame du Parc, ratifie le traité de Guérande en 1381 : *Jean*, épouse vers 1420 Marguerite de l'Isle, dame de Kervidou. A cette branche appartenaient les s^rs de Lesquiffiou fondus en 1730 dans *Barbier de Lescoët;* les s^rs de Keruzoret fondus de nos jours dans *Audren de Kerdrel;* les s^rs de la Tour, du Boisriou et de Kerambosquer qui existent encore et les s^rs de Kermorvan fondus en 1801 dans *de Blois*.
Yvon fils de *Jacques*, mentionné à la réformation de 1427, épouse Margilie de Plounévez d'où descendaient les s^rs de Trévidy fondus en 1791 dans du Rosel et les s^rs de Treuscoat éteints, qui ont produit *Guy*, bailli de Lanmeur, auteur de l'*Armorial breton* en 1667.

Deux chevaliers de l'ordre en 1633 ; deux pages du Roi depuis 1718 ; un chevalier de Saint-Lazare en 1722 ; un évêque de Tréguier en 1746 et son frère abbé de Meilleray en 1754 ; trois conseillers au parlement de 1737 à 1768 ; un chef d'escadre en 1764, † 1771 et un chevalier de Malte en 1787.

Les s^rs de Coëtléguer, paroisse de Trégrom et de Kervern, paroisse du Minihy de Léon, déboutés, réformation de 1668.

Borgne (le).

Porte trois fleurs de lys (Sceau 1276).

Guillaume, témoin d'une fondation à l'abbaye de Blanchecouronne en 1236 ; *Pierre*, scelle les lettres portant changement de bail en rachat en 1276.

Borgne (le), par. de Ploërdut, év. de Vannes.

D'azur à la fasce d'argent, accomp. de trois macles de même (Arm. de l'Ars.).

BORGNE (LE), s^r du Vourc'h, par. de Plouguin.
Réf. et montres de 1444 à 1503, dite par., év. de Léon.

De gueules à la fasce accomp. de six besants, le tout d'or ; *comme Saint-Gouesnou et Portzmoguer.*

Thomas, de la paroisse de Plougar, « relevé contre les marchandises » par mandement de 1429.

BORGNET, s^r du Carteron, par. de Saint-Viaud, — de la Pichonnais et de la Teurterie, par. de Sainte-Opportune et Retz, — de la Briordais, par. de Saint-Père-en-Retz, — de Lenfernière, par. de Saint-Mars-de-Coutais, — de la Duracerie, par. de Sainte-Pazanne.
Réf. de 1429 à 1513, par. de Saint-Viaud et Sainte-Opportune, év. de Nantes.

BORYE ou BORIE.

D'argent au cerf volant de sable.

Un secrétaire du Roi en 1752 et deux sénéchaux de Vannes et de Rennes en 1783.

On trouve *Raoul*, s^r de la Damaye se disant noble, réformation de 1427, paroisse de Gahart.

BOSC (DU), s^r de la Villeméno et du Précaron, par. de Trédaniel, — de Quemby, par. de Bréhand, — de Saint-Tudy, par. de Plessala, — de Bosquédon.
Ext. réf. 1669, huit gén., réf. et montres de 1469 à 1535, par. de Trédaniel, Moncontour et Saint-Thélo, év. de Saint-Brieuc.

D'argent au loup passant de sable, armé et lampassé de gueules.

Robert, vivant en 1467 épouse Jeanne Boulanger.
Le s^r des Rochettes, débouté à l'intendance en 1710.

BOSCAL (orig. de Languedoc y maint. en 1670, et à l'intend. de la Rochelle en 1699), s^r de * Réals, par. de Murviel, — baron de * Mornac, — s^r de Puysségur, — de Champagnac, — de la Mothe, — de Saint-Laurent.

D'azur (*aliàs* : de gueules) au chêne arraché d'or, accosté de deux croissants affrontés d'argent et surmontés d'une fleur de lys de même.

Antoine, marié en 1524 à Anne de Cossé ; *César*, gentilhomme de la chambre du Roi, capitaine au régiment de Piémont en 1606 ; un député de la noblesse de Saintonge aux États-Généraux de 1614 ; un chef d'escadre en 1781 ; un général de brigade en 1886.

Cette famille s'est alliée en Bretagne aux la *Tullaye, Charbonneau, Kersaintgilly, Rodellec, du Vergier, Botmiliau, Lesguern, Maillard de la Gournerie, Le Saulx de Toulencoat* et *Kergariou.*

BOSCHAT, s^r de la Porte-d'Ohain, — d'Uzel, par. de ce nom, év. de Saint-Brieuc.
Anobli en 1768.

De sable au chat passant d'hermines.

BOSCHER ou BOHER, s[r] de Lopéau, par. de Plogonnec.

Réf. de 1426 à 1443, dite par., év. de Cornouaille.

D'azur à l'aigle d'or (Arm. de l'Ars.).

Fondu an 1464 dans *Kerpaën*.

BOSCHER, s[r] de Kerfrédou, — de la Villemoysan, par. de la Croix-Helléan, — de Landual, par. de Ménéac, év. de Saint-Malo.

De sinople au cerf saillant d'or ; au chef de même.

La branche de Landual fondue en 1571 dans *Castel*.

Les s[rs] de Launay et de Kerdaniel, paroisse de Mohon et le s[r] de Kergeon, paroisse de Plumieux, déboutés, réformation de 1668.

BOSCHERIE (DE LA), s[r] dudit lieu, par. d'Ercé.

Réf. de 1427 à 1513, par. d'Ercé près Gosné, év. de Rennes.

Guillaume eut lettres recognitoires et franchise pour sa métairie de la Boscherie en 1476.

BOSCHET (LE), par. de Bourg-des-Comptes, év. de Rennes

Seigneurie possédée en 1585 par les Chalot fondus dans *Lescoët*, érigée en vicomté en 1608 en faveur d'Auffray de Lescoët, premier président aux comptes, et acquise dans la suite parles *Magon*.

BOSCHET (DU), s[r] dudit lieu, par. de Guérande, — du Couëdic et du Quesnel, par. d'Assérac, — de Kerliviry, par. de Batz, — de Penhoët, par. de Piriac.

Maint. réf. 1669, O gén., ress. de Nantes.

D'azur à deux levrettes d'argent, colletées de gueules, bouclées d'or.

Nicolas, anobli en 1654, était fils de *Charles*, s[r] du Couëdic.

Ce nom est employé à la réformation de 1426, paroisse de Saint-Molff.

Les s[rs] du Plessis-Quinio, par. d'Assérac et de Kervocadec, par. du Croisic, déboutés, réf. de 170.

BOSCHET ou BOUSCHET, *voyez* BOUSCHET.

BOSCHET, s[r] de la Tampe.

Déb. réf. 1668, ress. de Ploërmel.

D'azur au phénix d'or sur un bûcher de même, enflammé de gueules (Arm. 1696).

BOSCHIER, s[r] de Keraron, par de Plumelin, — de Guernmelin, par. de Ploërdut.

Ref. de 1426 à 1536 dites par., év. de Vannes.

BOSCHIER, s[r] d'Ourxigné, par. de Meslin, — de la Villehalé, — de la Villechupelé, — du Bé, — de la Motte-Chalonge, par. de Saint-Lormel, — de la Garandière, par. de la Trinité-de Porhoët, — de Coësbilly et de l'Epinefort par. de Ménéac.

Anc. ext. réf. 1669, huit gén., et maint. au parl. en 1748; réf. et montres de 1423 à 1543, par. de Meslin, Saint-Lormel et Plounez, év. de Saint-Brieuc.

D'azur à une fleur de lys au pied nourri d'or ; deux lys au naturel sortant d'entre ses branches (Sceau 1276).

Olivier, scelle les lettres portant changement de bail en rachat en 1276 ; *Pierre*, homme d'armes au siége de Parthenay en 1415 ; *Rolland*, épouse vers 1423 Mathurine de Bréhant ; *Jean*, abbé de Beauport, † 1443 ; un conseiller au parlement en 1691.

La branche aînée fondue en 1714 dans *Gouyon de Marcé*. La branche de Coësbilly fondue dans *Derval*.

Les s[rs] de la Villette près Moncontour et de Kergoff près Lannion, déboutés, réformation de 1668.

Boschier, *voyez* Bocher.

Bosco (du) *voyez :* Bosc (du).

Bosquais (du).

Déb., réf. 1668, ress. de Quintin.

D'azur à la bannière d'hermines (Arm. 1696).

Bosquien ou Boquien, s[r] de la Villebellanger, par. d'Hénansal, — de la Ville-Belot, — de Bourgneuf, — de la Cloture, — de Launay, — du Colombier, par de Plédéliac, — du Pont, — de la Noë, — des Tertres, — de Quillien, — des Vergers.

Anc. ext. réf. 1668, sept gén., réf. de 1441 à 1449, par. d'Hénansal et Ruca, év. de Saint-Brieuc.

D'or au lion de gueules, armé, lampassé et couronné de sable.

Alain, écuyer, à une montre de 1418, reçu à Gien, père d'*Olivier*, marié en 1470 à Guillemette Raoul.

Bosquier, s[r] de Keramborgne.

Déb. réf. 1670 ress. de Quimper.

Jean, notaire au présidial de Quimper en 1669.

Bossac, par. de Pipriac et Guipry, év. de Saint-Malo, seigneurie appartenant au XV[e] siècle à la maison de Rohan, érigée en vicomté en 1637, en faveur de Jean *Peschart*, baron de Beaumanoir. *Voyez* Peschart.

Bossant (de), s[r] dudit lieu, par. de Bourbriac, év. de Tréguier.

D'argent fretté de gueules, semé de quintefeuilles d'or.

Henry, épouse, avant 1400, Jeanne, dame de Groësquer, et leurs descendants ont gardé le nom de Groësquer.

Bossart.

D'argent à trois croissants de sable (Sceau 1381).

André, ratifie le traité de Guérande en 1381.

Bossart, s[r] de la Fresnaye, — du Clos, — de la Rossignolière, par. de Pacé, — des Verrières, — du Chesne.

Maint. réf. 1671, 0 gén. ress. de Rennes.

D'argent à trois croissants de sable, accomp. en chef d'un frêne arraché de sinople.

Jean, s^r de la Fresnaye, époux de Jacquette Aulnette, anobli en 1641.

On trouve *Guillaume*, forestier de Teillé pour le sire de Châteaubriant, réformation de 1478, paroisse de Ruffigné, évêché de Nantes.

Bosselaye (de la), s^r dudit lieu.

Porte trois rencontres de cerf, posés 2. 1 (Sceau 1381).

Jean, ratifie le traité de Guérande en 1381.

Bossinot, s^r du Port-Bossinot, par. de Saint-Philbert, év. de Nantes. — de Ponphily, par. de Saint-Enogat, év. de Saint-Malo, — de Vauvert.

D'azur à trois grenouilles d'or (Arm. 1696).

Plusieurs députés de Saint-Malo aux Etats, de 1760 à 1786.

Bossis, s^r de la Tremblaye, par. de Sainte-Croix de Machecoul, — de la Garnaudière, par. de la Limousinière.

Déb. réf. 1669, ress. de Nantes.

Bot (du), s^r dudit lieu, par. de Trédarzec, év. de Tréguier.

D'argent à la bande de sable, chargée de trois molettes d'argent (Arm. de l'Ars.).

Moderne *Le Du*.

Bot (du), s^r dudit lieu, par. de Kermaria-Sular, — de Runaudren, par. de Cavan, — du Quiniou, par. du Tréhou.

Réf. et montres de 1427 à 1534, dites par., év. de Tréguier et de Léon.

D'argent à trois merlettes de sable; *aliàs* : d'argent à la fasce de sable, accomp. de trois merlettes de même, écartelé *du Quiniou*.

Bot (du), s^r dudit lieu et des Salles, par. de Quimerc'h, — de Loc'han, par. d'Irvillac, — de Keranfaro, par. de Plougoulm, — de Kermodiern, — de Brénolou, par. de Motreff, — de Kerlévic, par. du Minihy de Léon.

Anc. ext. réf. 1669, huit gén., réf. et montres de 1426 à 1536, par. de Quimerc'h, év. de Cornouaille.

D'argent à la fasce (*aliàs* : à deux fasces) de gueules.

Jacob fils *Even*, fils *Hervé*, épouse en 1485 Annette Pilguen ; trois pages du Roi de 1728 à 1732.

La branche aînée fondue dans *Conen de Saint-Luc*.

Bot (du), s^r de la Villepelote, par. de Guégon, — de la Grignonnays, par. des Fougerêts, — de Talhouët, par. de Pluherlin, — de Henleix, par. de Saint-Nazaire, - du Plessis, par. de Saint-Viaud, — de la Tertrée, — de Coëtuhan.

Anc. ext., réf. 1669, neuf. gén., réf. et montres de 1426 à 1536, par. de Guillac, év. de Saint-Malo et Guégon, év. de Vannes.

D'azur à trois quintefeuilles d'argent. Devise : *Ce qui me plaist m'ennuie.*

Lancelot, s[r] de la Villepelote, réformation de 1426, père de *Jean*, marié, vers 1446, à Bienvenue de la Fretays.

La branche de la Villepelote fondue vers 1562 dans *la Chapelle*.

Bot (du) (ramage des précédents), s[r] de Kerbot et de Keralvé, par. de Sarzeau, — du Grégo, par. de Surzur, — marquis de la Roche, par. de Saint-Thoix, — s[r] de Trévarez, par. de Laz, — de Coatarmoal, par. de Plouzévédé, — de Gournois, par. de Guiscriff, — vicomte du Curru par. de Milizac.

Anc. ext. réf. 1669, sept gén., ref. de 1536, par. de Sarzeau, év. de Vannes.

D'azur au chevron d'or, accomp. de trois quintefeuilles d'argent.

Jean, archer de la garde du duc en 1477, père de *Jean*, marié à Anne du Pou ; un page du Roi en 1755.

La branche du Grégo éteinte en 1826.

Bot (du), s[r] de Launay, par. de Vertou, — de l'Oiselinière, par. de Gorges, — du Branday et de Grandehaye, par. de Brains, — de la Barillière par. de Mouzillon.

D'azur à une croix alésée d'or, chargée d'un cœur de gueules et accomp. de trois croissants d'argent, 2. 1, surmontés chacun d'une étoile d'or.

Deux conseillers au parlement depuis 1598.

Fondu en 1655 dans la *Bourdonnaye*.

Bot (du) s[r] dudit lieu, par. de Lennon, — de Kermadou, par. de Langonnet, — de Poulriguen, par. de Gourin, trève du Saint, — de Neizvron, par. de Saint-Evarzec, — de Kernault, par. de Mellac.

Réf. et montres de 1426 à 1562, par. de Lennon, Châteauneuf-du-Faou, Langonnet, Gourin, Saint-Evarzec et Locamand, év. de Cornouaille.

D'argent à deux haches d'armes adossées de sable ; *alids* : soutenues d'un croissant de gueules et accomp. de trois coquilles de même, *qui est Lescoët*.

Un capitaine de Fontenay-le-Comte en 1500, maître d'hôtel du maréchal de Gyé.

La branche de Poulriguen fondue au XVI[e] siècle dans *Quélen*.

Botcudon (de) s[r] dudit lieu.

De sable à trois fleurs de lys d'or (Arm. de l'Ars.).

Botdéru (du) *voyez* Bodéru (du).

Boterat, s[r] de Poulras, par. de Plourivo, év. de Saint-Brieuc.

D'argent à quatre fusées de sable en barre (Sceau 1239).

Boterel *voyez* Botherel.

Boterff (du) s^r dudit lieu, — de Rungouët, de Kerbileret de Saint-Ternan, par. de Nostang.
Réf. et montres de 1440 à 1536, dite par. év. de Vannes.

D'azur au chevron d'or, accomp. de trois coquilles d'argent (Arm. de l'Ars.).
Moderne *Lopriac*.

Botglazec (du), s^r dudit lieu, — de Kerjégu.
Réf. 1448, par. de Scrignac, év. de Cornouaille.

D'argent à trois branches d'épine de sinople. Devise : *Pungit spina. tenacem.*

Botglazec (du) s^r dudit lieu, — de Rosserf, — de Kermadio, par. de Botsorhel, — de Kerangouëz, par. de Plouigneau.
Réf. et montres de 1427 à 1543, dites par. év. de Tréguier.

D'argent à un arbre de sinople, sommé d'une merlette de sable, *comme Gagende.*

Fondu dans *Coëtmen.*

Bothelière (de la), *voyez* **Hamel** (du).

Bothelière (de la), s^r dudit lieu et de la Chapelière, par. de Moisdon.
Réf. de 1427 à 1478, dite par., év. de Nantes.

Botherel, (ramage des comtes de Rennes), vicomte d'Appigné en 1585, par. du Rheu.
Réf. de 1427 à 1513, dite par., év. de Rennes.

D'argent à dix ancolies d'azur, soutenues de gueules, les tiges en haut 3. 2. 3. 2 ; *aliàs* : un lion accomp. de trois ancolies (Sceau 1381).

Geoffroy et *Alain* fils *Aymeric*, témoins dans une donation au prieuré de Combourg en 1080 ; *Regnault*, sénéchal de Rennes, témoin de la charte de Conan IV en faveur des hospitaliers de Saint-Jean en 1160 ; *Pierre*, ratifie le traité de Guérande en 1381.
Fondu au XVII^e siècle dans le *Sénéchal de Carcado.*

Botherel (de) (ramage de Quintin), s^r dudit lieu, par. de Saint-Donan, — de la Ville-Geffroy et de la Ville-Fréhour, par. de Plélo, — du Perran, — de Beauvoir et de la Fontaine-Saint-Père, par. de Plourhan, — de la Chesnaye, — du Rustang, par. de Ploumagoar, — du Vertin, par. de Saint-Jean-Brévelay, — de la Porte-Carric, par. de Rédené, — de Keriaval, — de Kerbrat, — de Lanrivan, — de Kerizouët, par. de Guidel, — de Saint-Dénac, par. de Saint-Molff, — de Pontsal, par. de Plougoumelen, — de Coëtsal, par. de Plumergat, — du Hac, par. du Quiou, — de Boishue, par. de Lanhélin, — de Cicé, par. de Brutz.

Anc. ext. chev., réf. 1669, dix gén., réf. et montres de 1423 à 1543, par. de Plélo, Plourhan, Plouagat-Chatelaudren, et Brutz év. de Saint-Brieuc, Tréguier et Rennes.

De gueules à la croix de Toulouse d'or, vidée, cléchée et pommetée de même; *aliàs* : au franc canton d'argent, chargé d'un lion de gueules, *pour la branche de Beauvoir.*

Yvon, frère juveigneur de Geffroy, sire de Quintin, épouse vers 1233 N. de Montgommery ; *Jean*, marié à Marguerite de Kermoysan, accompagne le duc en France en 1418 ; un page du Roi en 1725, depuis premier veneur ; un membre de cette famille admis aux honneurs de la Cour en 1785.

La branche ainée fondue en 1683 dans *Saint-Pern-Ligouyer ;* une autre branche fondue en 1754 dans la *Lande-Calan*. La branche de la Villefréhour fondue dans *Conen* et en 1619 *Bigot* ; La branche de Boishue fondue dans *Hingant*, puis *Tirecoq* et *Guéhéneuc*.

BOTHEREL, s^r de Mouillemuse, par. de Vern, — d'Orgevaux, — de la Méancière, par. de Noyal.

Anc. ext. réf. 1668, neuf gén., réf. de 1427 à 1513, par. de Vern et Noyal-sur-Seiche, év. de Rennes.

D'argent au lion morné de sinople, *comme Besné* (Sceau 1404).

Olivier, épouse vers 1400 Agaisse d'Acigné ; *Pierre*, prête serment au duc entre les nobles de Rennes en 1437.

BOTHEREL, s^r de Montellon, — du Coudray, de la Pinelaye et de la Marche, par. de Bédée, — de la Prioulaye, — * du Plessix, par. de la Chapelle-du-Loup, — de la *Bretonnière, par. de Pacé, — de Moron, — de Chateaulou, par. de Saint-André-des-Eaux, — de la Bouyère, par. d'Yvignac, — de Laumondière, par. de Saint-Père-en-Retz.

Ext. réf. 1668, quatre gén., ress. de Nantes.

D'azur au chevron d'argent, accomp. de trois croix pattées de même.

Pierre, s^r de Montellon, anobli en 1595 ; *Jean* son fils, conseiller au parlement en 1536 ; un président aux enquêtes en 1710 ; un abbé de Beaulieu en 1705 ; deux pages du Roi en 1696 et 1743 ; un gouverneur de Dinan, blessé au combat de Saint-Cast en 1758 ; un maréchal de camp en 1709 ; deux procureurs généraux syndics des Etats depuis 1722, le second, célèbre en 1788 par ses protestations en faveur des droits, franchises et libertés de la Bretagne, † 1805, dont le fils fusillé à Quiberon en 1795 ; un chevalier de Malte en 1760 et un contre-amiral en 1829.

BOTHONN (DU), s^r dudit lieu, par. de Glomel, — du Stangier, par. de Plouguer, — de Brénolou, par. de Motreff, — de Penalan.

Ext. réf. 1670, sept gén., réf. et montres de 1481 à 1562, dites par., év. de Cornouaille.

D'argent à la branche de frêne de sinople en bande.

Guyon, épouse vers 1480 Marie de Kerozal.

BOTIGNEAU (DE), s^r dudit lieu et de Kergoat, par. de Clohars-Fouesnant, — de Brunault, par. de Trébrivant.

Réf. et montres de 1426 à 1562, par. de Clohars, év. de Cornouaille.

D'azur à l'aigle éployée d'or. Devise : *A l'adventure*.

Le nom ancien de cette famille est Droniou ; *Jean* Droniou, épouse Louise du Vieux-Chatel, dame de Brunault, dont : *Alain*, marié en 1562 à Marie de Kergorlay, père et mère de *Jeanne*, fille unique héritière, épouse de François de Kerc'hoënt.

Botilli (de).

D'or à trois bandes de gueules. (G. le B.), *comme la Bouëxière de Brantonnet.*

Botillio (de), s[r] dudit lieu et de Tronjoly, par. de Pestivien.

Réf. et montres de 1481 à 1536, dite par. év. de Cornouaille.

D'argent à sept feuilles de lierre de sinople.

Fondu dans *Combout* puis *Tinténiac* et *du Poulpry.*

Botlavan (de), s[r] dudit lieu, par. de Ploudiri, — de Keraziou, par. de Plabennec, — de Mesnescop, par. de Plouvorn.

Réf. et montres de 1426 à 1534, dites par., év. de Léon.

D'argent à l'aigle de sable, accomp. en bande de trois cœurs d'azur.

Botloré (de), s[r] dudit lieu, par. de Neulliac.

Réf. de 1426 à 1444, dite par., év. de Cornouaille.

De gueules à un dextrochère d'argent mouvant à sénestre, tenant un rameau de sinople.

Les s[rs] de Kerbalanec, paroisse de Plouénan et de Kerradennec, paroisse de Pont-l'Abbé, déboutés, réformation de 1670.

Botloy (de) (ramage de Tournemine), s[r] dudit lieu et de Kerdéouzer, par. de Pleudaniel, — de Kerguistin, par. de Lanloup, — de Launay, par. de Lezardrieux, — de Coathalec, par. de Locmaria, — du Billo, par. du Minihy-Tréguier, — de Kerménou, par. de Plougonver, — de Kergoat.

Anc. ext. chev., réf. 1669, dix gén., réf. et montres de 1427 à 1535, par. de Pleudaniel, Plougonver et Kermaria-Sular, év. de Tréguier, Lanloup, év. de Dol et Plounez, év. de Saint-Brieuc.

Ecartelé d'or et d'azur, *comme Tournemine.*

Geoffroi, fils juveigneur d'Olivier Tournemine, s[r] de la Hunaudaye et d'Isabeau de Machecoul, est l'auteur de cette famille ; il fut capitaine de Guingamp et fut tué au siège de la Roche-Derrien en 1347. De son mariage avec Jeanne, il laissa entre autres enfants qui retinrent le nom de Botloy : *Guillaume,* trésorier de la cathédrale de Tréguier, entendu dans l'enquête pour la canonisation de saint Yves en 1330. *Pierre,* secrétaire du duc épousa vers 1420 Jeanne l'Evêque; un chevalier de Malte en 1566.

La branche ainée fondue dans *Péan de la Roche-Jagu,* d'où le Botloy passa par allianc aux d'*Acigné,* puis aux *Richelieu* et par acquêt aux *Le Prestre,* puis *Hay du Chastelet.*

Botmeur (du), s[r] dudit lieu, par. de Bérien, — de Kerguélen, — de Kermezre, — du Rosmeur, — de Kerobezan.

Anc. ext. réf. 1670, huit gén., réf. et montres de 1426 à 1562, par. de Bérien, év. de Cornouaille.

Ecartelé aux 1 et 4 d'or au lion de gueules, armé d'azur, *qui est Pont-l'Abbé,* aux 2 et 3 d'argent au lion de gueules. Devise : *Libera nos de ore leonum.*

Un juveigneur de Pont-l'Abbé en épousant avant 1426 l'héritière de Botmeur, en prit pour lui et ses descendants le nom et les armes.

Fondu en 1715 dans la *Marche*.

* **Botmiliau (de)**, s[r] de Kermédec et de Kerhorre, par. de Bocquého, — de Kerguien, par. de Quimperven, — de Kervéno et de la Villeneuve, par. de Pommerit-le-Vicomte.

Ext. réf. 1669, sept gén., réf. et montres de 1481 à 1543, par. de Bocquého et Quimperven, év. de Tréguier.

D'azur à trois cloches d'argent, bataillées de sable.

Yves, vivant en 1480 épouse Marie Le Roux, de la maison de Coëtando ; *Charles*, prête serment au duc, entre les nobles de Tréguier en 1437.

Le s[r] de la Lande, par. de Vieuxviel, déb. réf. 1669.

Botquénal (de), s[r] dudit lieu, par. de Loperhet, — de Poulfouënec, par. de Poullaouen, — de Coscastel, par. de Sizun.

Réf. et montres de 1444 à 1562, dites par., év. de Cornouaille et de Léon.

D'argent à deux chevrons de sable.

Fondu dans *Kerhoënt*.

Bottemont (de), *voyez* **Borel**.

Botterel ou **Bottereau**, s[r] du Loroux, par. de ce nom, — de la Tocnaye, par. de Sainte-Marie de Pornic, — de Vivier, par. de Sainte-Croix de Machecoul, — de Laumondière, par. de Saint-Père-en-Retz.

Réf. 1455, par. de Sainte-Croix de Machecoul, év. de Nantes.

Guillaume, devait un tiers de chevalier à l'ost du duc en 1294 ; *Geoffroi*, l'un des nobles de la baronnie de Retz, prête serment au Duc en 1383.

La châtellenie du Loroux a appartenu successivement depuis, aux *Machecoul*, *Craon*, *Laval*, *Landais*, l'*Epervier*, *la Noue* et par acquêt en 1590, *Goulaine*.

La branche de la Tocnaye fondue vers 1565 dans *Bougrenet*.

Botteuc (le), s[r] de Couëssal et de Lessac, par. de Guérande, — de Kergonan, par. de Saint-André-des-Eaux, — du Hautbois, — de la Chasteigneraye, — de Freurs, — de la Maillardière et de la Rousselière, par. de Vertou, — de la Tertrée, par. de Lanouée.

Ext. réf. 1668, sept gén., ress. de Guérande.

De gueules à la croix d'argent, cantonnée de quatre étoiles de même.

Guillaume, natif d'Escoublac, exempt de fouages, réformation de 1429, paroisse de Donges ; *Olivier*, vivant en 1493, épouse Olive Lescaudron ; un page du Roi en 1736.

Bottey (le) (orig. de Normandie, y maint. en 1463), s[r] de Montgautier, — de Montaurin, — de Vauhéas, — de la Ville-Hervé.

Ext. réf. 1669, sept gén., ress. de Saint-Brieuc.

De sable à trois aiglons d'or.

Roger, de la paroisse de Chalandrey, élection d'Avranches, épouse, vers 1460, Marguerite Paris ; *Thomas* s'établit en Bretagne où il épousa, vers 1540, Isabeau Huchet. Famille éteinte.

BOUAN, s^r de la Guignardays, du Boisbouan et de * Chef du Bosc, par. de Pluduno, — du Chalonge, de Lescoublière et de la Hauteville, par. de Trébédan, — de la Rouaudais, par. de Saint-Jean-des-Guérets, — de Dieudy, de la Lande-Bréfeillac et de la Ville-Éven, par. de Saint-Potan, — de la Besnardais, — de la Villehervé, — de Tizé, par. de Thorigné, — de Lorgisière, — d'Éancé, par. de ce nom, — de la Motte, par. de Noyal-sur-Vilaine, — du Plessix, par. de Ploubalay, — des Hayes, — de la Villetréhen, — de la Villeneuve, — du Plessis-Pillet. par. de Dourdain, — de Châteaubourg, par. de ce nom, — de la Villehatte, — du Fresche, — de Pelinée et de Beaurepaire, par. de Planguénoual, — de Saint-Cast, — par. de ce nom.

Anc. ext. chev. réf. 1669, dix gén., réf. et montres de 1423 à 1535, par. de Pluduno, Saint-Potan et Ruca, év. de Saint-Brieuc et Trébédan, év. de Dol.

D'argent au chevron de sable, accomp. de trois têtes de loup de même, armées et lampassées de gueules.

Olivier, s^r de la Guignardays, épouse vers 1349 Guillemette, dame du Chalonge ; *Guillaume*, épouse en 1380 Jeanne de Launay; *Mathurin*, chevalier de l'ordre, en 1570, fit toutes les campagnes d'Italie et de Piémont, sous le roi Henri II, servit sous François II et Charles IX et fut père de *René*, tué à la bataille de Craon en 1592 ; *Jean*, abbé de Boquen en 1601.

La branche de Tizé, fondue dans *Hay* ; la branche de Châteaubourg, fondue dans *Deniau*.

BOUAYS (DU), s^r dudit lieu, par. de Pacé, — de Bréquigny, par. de Saint-Étienne, — de Méneuf, par de Bourgbarré, — de la Sauvagère, — de Saint-Gilles, — du Guépillon, par. de Saint-Ouen-de-la-Rouërie, — de Syon, par. de ce nom, — de Beaulac, par. de Goven, — de Careil, par. de Guérande, — du Bézo, par. de Saint-Dolay, — de Trégus, — de Condest, par. de Nivillac.

Anc. ext. chev. réf. 1668, neuf gén., réf. et montres de 1427 à 1513, par. de Pacé, Bourgbarré et Saint-Ouen-de-la-Rouërie, év. de Rennes, Goven, év. de Saint-Malo et Savenay, év. de Nantes.

D'argent au lion coupé de gueules et de sable, couronné de gueules.

Tanguy, vivant en 1350, épouse Marie de Saint-Gilles ; *Joachim*, son fils, † avant 1391 ; *Jean*, alloué de Rennes en 1499.

La branche de Beaulac, fondue dans *Marc'hec de Mont-barrot*, puis *la Chapelle de la Rochegiffart*; la branche de Méneuf fondue dans *Montbourcher*, puis *Franquetot de Coigny;*

La branche de Careil fondue dans *Charault* puis *Foucher*.

BOUAYS (DU), s^r du Boisrobert et de la Pommeraye, par. de Trédias, — du Boischesnel et de la * Pégassière, par. d'Yvignac.

Anc. ext. réf. 1669, dix gén. réf. et montres de 1437 à 1513, par. de Broons, Trédias, d'Yvignac et Caulnes, év. de Saint-Malo.

De gueules à la croix d'argent, cantonnée de quatre croissants de même.

Jean, dans une montre de 1420, père de *Guillaume* et aïeul d'*Olivier*, marié en 1460 à Marguerite Millon. Un lieutenant aux volontaires de l'Ouest, tué à l'ennemi au combat de Patay en 1870.

Le s^r du Jaulnay, paroisse de Pluduno, débouté, réformation de 1669.

Bouays (du), s^r dudit lieu, de Saint-Donatien et de Puymauguer, par. de Toussaints, — de * Couësbouc et du Mottay, par. de Saint-Gondran, — de Beaumarchais, par. de Pleudihen, — du Coudray, par. de Langoët, — de la Martinière, — de la Chaigne, — du Bourg.

Anc. ext. réf. 1669, neuf gén., réf. et montres de 1427 à 1513, par. de Toussaints et Saint-Symphorien, év. de Rennes, Saint-Gondran et Pleudihen, év. de Dol.

De sable à la fasce d'argent, bordée de gueules.

Jean, fils, *Alain*, vivant en 1450, épouse Perrine de la Lande.

Bouays (du), s^r de Langotière, par. de Cancale, — de Blanc-Essay, par. de Vildé-la-Marine, — des Chapelles, par. de Saint-Samson, — du Tertre, — de la Cotardaye.

Ext. réf. 1670, sept gén., réf. et montres de 1478 à 1513, par. de Cancale, év. de Saint-Malo, Vildé et Saint-Samson, év. de Dol.

D'argent semé de pointes de sable, à la branche de chêne d'azur, chargée de six glands de sinople.

Olivier, épouse vers 1451 Marguerite de la Bouëxière ; *Briant*, son fils, épouse vers 1478 Geffline Berthélémer.

Le nom de ces quatre familles du Bouays, s'est aussi écrit du Bois, du Boys et du Boays et l'on trouve, en outre, *Guillaume* du Bouays ou du Bois, de la paroisse de Domloup, évêché de Rennes, anobli par le duc François II en 1462 ; mais nous ne savons à quelle famille il appartenait.

Boucaud ou Boucault, s^r de la Blanche-Rivière, par. de Pont-Saint-Martin, — de la Bonnaudière, — de Laujardière, de la Brosse-Guillou et du Verger, par. de Saint-Philibert-de-Grand-Lieu, — du Breil.

Déb. réf. 1668, ress. de Nantes.

D'argent au bouc passant de sable ; au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'or (Arm. 1696).

Raoul, correcteur des comptes en 1706.

Boucault (orig. d'Anjou), s^r des Houmeaux, — de Méliant, — de la Houssaye.

D'azur à trois têtes de chêne versées d'or, les glands de même.

René, lieutenant de la juridiction de Craon, en 1620, épouse Marguerite Jourdan ; deux conseillers au parlement en 1715 et 1747.

On trouve *Pierre*, homme de science et notaire, obéissant ès mandements du prince en fait de guerre, ainsi que les nobles du pays, et pour ce exempt de fouages, réformation de 1446, paroisse du Loroux-Bottereau.

Bouchard, *voyez* Esparbez (d').

Bouchart (orig. de Normandie, y maint. en 1669) s^r de Mesnilval, — de la Grandville, — de Blosseville, — d'Englesqueville.

Maint. à l'intend en 1703, ress. de Lamballe.

De gueules au lion d'or.

Quatre conseillers au parlement de Rouen de 1553 à 1692.

Bouchart, s[r] de Kerbouchart.

Réf. 1513, par. de Saint-Guenolé-de-Batz, év. de Nantes.

D'argent à trois dauphins de sable (Sceau 1387).

Nicolas, amiral de Bretagne en 1365 ; *Alain*, maître des requêtes du duc François II, et auteur des annotations à la Coutume, imprimées en 1485 et des grandes chroniques de Bretagne, imprimées en 1514 ; *Jacques*, frère d'*Alain*, greffier au parlement en 1488 ; un abbé de Prières en 1608.

Bouchaud, s[r] de la Forestrie, — de la Pignonnerie, — des Hérettes, — du Plessis, — de la Rivière.

D'argent au chevron d'azur, accomp. en pointe d'une moucheture de sable ; au chef cousu d'or, chargé de deux roses de gueules.

Plusieurs auditeurs des comptes depuis 1696 ; un général des finances en 1714 ; un chevalier de Saint-Michel en 1747 ; un secrétaire du Roi en 1786.

Bouchaux ou **Bouschaux (des)**, s[r] du Boisgautier, par. de Saint-Père-en-Retz, — de la Biliais, par. de Saint-Etienne-de Mont-Luc, év. de Nantes.

Losangé, brisé d'un lambel (Sceau 1381).

Thomas, ratifie le traité de Guérande en 1381.

La branche de la Biliais fondue dans de *Langle*.

Bouché, par. de Rostrenen, év. de Cornouaille.

D'hermines à 3 fasces de gueules, *qui est Rostrenen* ; au buste de vierge couronnée d'argent, brochant. Devise : *Pro Deo, pro patria*, et aussi : *In charitate et in pace.*

Un évêque de Saint-Brieuc et Tréguier en 1882, † 1888.

Boucher (le), s[r] de l'Épinay, — de la Berthelotière, par. d'Orvault, — de la Bazillière, par. du Loroux-Bottereau, — de l'Étardière.

Maint. ou anobli en tant que besoin, par lettres de 1743.

D'argent à trois palmes de sinople, les deux du chef adossées.

Etienne, échevin de Nantes en 1564 ; un gouverneur de Machecoul en 1674 ; un avocat-général et un maître des comptes depuis 1731, et un général des monnaies en 1740.

On trouve *Jacquet*, s[r] de Lourmays, de la paroisse de Saint-Herblon, anobli avant 1440 ; *Jean*, de la paroisse de Nozay, anobli en 1469 ; *Jean*, archer du duc, de la paroisse de Caudan, anobli en 1470.

Boucher (orig. de Paris), s[r] * d'Orsay.

De gueules semé de croisettes d'argent, au lion d'or brochant.

Arnoul, conseiller au parlement en 1556 ; *Charles*, prévôt des marchands de Paris en 1590.

Boucher (orig. de Champagne, y maint. en 1670), s[r] de Gisy-les-Nobles, — de Monteaux, — baron de Milly-sur-Chablis.

D'argent à trois écrevisses de gueules.

Etienne, évêque de Cornouaille en 1560 et ambassadeur à Rome, prélat assistant au concile de Trente, † 1571.

BOUCHER (LE).

D'argent au chevron d'azur, accomp. de trois têtes d'aigle arrachées de sable (Arm. 1696).

Jean, garde des sceaux au présidial de Nantes en 1690.

BOUCHERAT (orig. de Champagne, y maint. en 1670), comte de Compans en 1670.

D'azur au coq d'or.

Pierre, maître de la monnaie de Châlons en 1515 ; un intendant de Bretagne en 1671, puis garde des sceaux de France, † 1699. Famille éteinte.

BOUCHERAYE (DE LA).

D'azur à trois épis d'or, plantés sur une terrasse de même (Arm. de l'Ars.).

BOUCHERIE (DE LA), s[r] dudit lieu, de Fromenteau et de la Pinardière, par. de Vallet, — du Bois-Chollet, par. de Saint-Aignan, — de l'Hébergement, par. de Doulon.

Réf. 1430, par. de Vallet, év. de Nantes.

D'azur au cerf passant d'or, colleté d'hermines.

Mathurin, chevalier de Malte et commandeur d'Arétin en 1524 ; *Rolland*, chevalier de l'ordre en 1572.

Fondu dans *Chevigné*.

BOUCHERIE (DE LA), *voyez* BOSCHERIE (DE LA).

BOUCHET (DU), s[r] de la Fauvelière, par. de Bais, — de la Motte, par. d'Etrelles, — de la Haye, par. de Torcé, — de la Garenne, par. de Soudan, — de Méral, — de Pengenay.

Réf. et montres de 1427 à 1513, par. de Bais, Etrelles et Torcé, év. de Rennes.

De sable à une croix engreslée d'argent (Sceau 1430), *comme Dréor, Guillo, Kerlosquet et Randrécar.*

Raoul, marié à Isabeau de Champchevier, contribua glorieusement à la reprise de Laval sur les Anglais, en 1429 ; *Guy*, trésorier de la Madeleine de Vitré, puis premier président aux comptes et évêque de Cornouaille en 1480 ; *Pierre*, président à mortier en 1620.

BOUCHET (DU), (orig. du Maine), s[r] dudit lieu, — marquis de Sourches en 1652, par. de Symphorien, — comte de Montsoreau, — marquis de Tourzel, — s[r] de Sainte-Gemme, en Poitou.

Ecartelé aux 1 et 4 ; d'argent à deux fasces de sable, *qui est du Bouchet* ; aux 2 et 3 : d'azur semé de fleurs de lys d'argent, accomp. d'un lion de même, *qui est Chambes de Montsoreau.*

François, lieutenant-général en Bretagne sous le duc de Montpensier, en 1556 ; un évêque de Dol, 1715, † 1748.

Cette famille richement possessionnée en Bretagne par alliance avec la maison de Pons, héritière de celle de Lannion, s'est éteinte en 1845.

BOUCHET (DU), (orig. de Paris), s[r] de Villeflix, — de Montigny, — d'Ambillon.

D'argent à une merlette de sable ; au chef d'azur chargé de trois besants d'or.

Henri, conseiller au parlement en 1619 ; *Charles*, auditeur des comptes en 1619.
Le s^r^ de la Chauvinière, paroisse de Châteauthébault, débouté, réformation de 1668.

Bouczo (orig. de Bourgogne), s^r^ de la Voyerie, par. de Missiriac, — du Guern, par. de Caro, — de * Kercaradec, près d'Hennebont, — de Rangoët.
Déb. réf. 1670, réf. de 1513 à 1536, par. de Missiriac, év. de Vannes.

D'argent à trois chevrons de sable (Arm. de l'Ars.) ; *aliàs* : d'azur à trois besants d'or en bande, cotoyés de deux cotices de même (Arm. 1696).

Un maitre des eaux et forêts de Vannes en 1756.

Boudan, s^r^ de la Lande, par. de Maroué.
Réf. de 1476, dite par. év. de Saint-Brieuc.

D'argent à une rose de gueules.

Fondu dans *Rouxel du Prérond.*

Boudart, s^r^ de Couësquélen et du Hengray, par. de Ménéac.
Réf. de 1427 et 1447, par. de Ménéac et Lanouée, év. de Saint-Malo.

De gueules à trois tourteaux d'hermines (G. le B). *comme Bodegat.*

La branche de Couësquélen fondue en 1501 dans *Bréhant de l'Isle.*
Le s^r^ du Quilly, par. de la Trinité-Porhoët, débouté, réf. 1671.

Boudet, s^r^ de la Morinais, par. de Glenac, — de la Forêtneuve, év. de Vannes.
Déb. réf. 1669, ress. de Ploërmel.

Michel, sénéchal de la juridiction de Rieux en 1660.

Boudin, s^r^ de Launay, par. de Ploujean, — de Longpré, — de * Tromelin et de Kergreiz, par. de Plougasnou, — de Lannuguy, par. de Saint-Martin-des-Champs.

De sable à l'épée d'argent en pal, la pointe en haut, surmontée de deux étoiles d'or. Devise : ***Ad sidera tentat.***

Jacques, secrétaire du Roi en 1703, père de *Bernard*, marié en 1699 à Thérèse Coroller ; un lieutenant-général en 1825, † 1842.

Boudoul (du), s^r^ dudit lieu, par. de Reguiny, — de Penros, par. d'Inzinzac, — de Baudoury, par. de Languidic, — de Quirizec, par. de Berric, — de Crannic, par. de Brech, — de Kerandrun, par. de Theix.
Anc. ext. réf. 1669, sept gén., réf. et montres de 1448 à 1536, par. d'Inzinzac, év. de Vannes.

D'or à deux jumelles de gueules, accomp. de six molettes de sable.

Jean, employé à la réformation de 1448, père d'*Henry*, marié à Jeanne Chauvel.

Bouëdec (le), s^r de Saint-Luc, év. de Vannes.

D'azur à la main dextre d'argent (Arm. de l'Ars).

Henry, rend hommage au vicomte de Rohan en 1396.

Bouëdrier (du), s^r dudit lieu, par. de Toussaints, — d'Orgères, par. de ce nom, — de la Chassaye, par. de Châtillon-sur-Seiche, — des Grées, par. de Saint-Mhervé, — de la Guichardière, par. de Notre-Dame de Vitré.

Réf. et montres de 1440 à 1513, dites par., év. de Rennes.

D'argent au chevron de sable, accomp. de trois tourteaux de gueules, *comme Domaigné*.

Jean, conseiller du duc en 1445.

Bouère (de la) (bâtard de La Salle), s^r dudit lieu en Porhoët, — de Peccaduc, par. de Carentoir, — de la Touche, par. de Tréal.

Réf. et montres de 1479 à 1536, par. de Carentoir, év. de Vannes et Merdrignac, év. de Saint-Malo.

Porte trois têtes de loup ou de renard; *aliàs* : d'or à la croix pattée de sinople, chargée de cinq étoiles d'argent.

Jean, abbé de Saint-Jean-des-Prez, † 1471; *Artur*, officier de la maison de Rohan en 1484.
La branche de Peccaduc fondue dans *Geslin* puis la *Ruée* et *Picot*.
La branche de la Touche fondue dans *Sécillon*.

Bouëssel, s^r du Boisgilbert, par. de Médréac, — de la Ville-ès-Merciers, par. de Plouasne, — de la Villebouchart.

Anc. ext. réf. 1668, six gén., réf. et montres de 1428 à 1513, par. de Médréac et Plouasne, év. de Saint-Malo.

D'argent à trois boisseaux de sable (Sceau 1403).

Thomas, vivant en 1483, épouse Jeanne de Lesquen.

Bouëssel, *voy.* Bouëxel.

Bouësselaye (de la).

De gueules à trois rencontres de cerf d'or (Sceau 1381); *aliàs* : de gueules au rencontre de cerf d'or, accosté de deux coquilles de même (Arm. de l'Ars).

Jean, ratifie le traité de Guérande, entre les nobles de cette ville, en 1381.

Bouëstel.

De sable chargé de campanes d'argent; *aliàs :* sept losanges (Sceau 1379).

Guillaume, tua le célèbre Jean Chandos au pont de Lussac en Poitou, en 1369.
Alleaume, archevêque de Tours, † 1383.

Bouëtel, s^r de la Bouëtelière et de la Touche, par. d'Essé, — de la Hannetière et de la Piguelays, par. de Lalleu.

Réf. de 1427 à 1513, dites par., év. de Rennes.

Porte un chevron accomp. de trois gerbes (Sceau 1401).

Pierre, de la paroisse de Lalleu, anobli en 1426; *Eon* son fils, impétra un feu de rabat, en 1479; Jean, s[r] de la Hannetière, époux de *Marie* Durand, veuve en 1513.

BOUËTIEZ (DU), s[r] dudit lieu et de *Kerorguen, par. de Saint-Gilles, — de Kerlan, par. de Pleyben, — de Kersané, — du Quélennec, par. de Languidic; — de Saint-Nudec, par. de Caudan. — de Coédor, par. de Guidel, — de Kerollain, par. de Lanvaudan. Anc. ext. réf. 1668, huit gén., réf. et montres de 1426 à 1481, par. de Saint-Gilles d'Hennebont, év. de Vannes.

D'azur à deux fasces d'argent, accomp. de six besants d'or.

Pierre, fils de *Jean*, épouse en 1437 Marguerite Le Mézec.

René, chef de partisans, cité dans les guerres de la Ligue en 1590; une abbesse de la Joie en 1739; quatre pages du Roi de 1697 à 1741; un chevalier de Malte en 1759 depuis commandeur; un conseiller au parlement en 1779, tué par les Chouans au combat de Grandchamp en 1795; un lieutenant au régiment de Rohan, fusillé à Quiberon en 1795.

BOUËTOUX (LE), s[r] de Lambaudays, — de * Bréjerac, par. de Créhen.
Ext. réf. 1669, sept gén., par. de Créhen, év. de Saint-Malo.

D'argent à l'aigle impériale de sable.

Artur, s[r] de Lambaudays, épouse vers 1500 Marguerite Lucas, de la maison du Préfauchet; *Gilles* son fils, épouse vers 1537 Jeanne de Launay, de la maison de Comatz.

BOUËXEL ou BOUËSSEL, s[r] du Chesnay et du Plessis-Hérupet, par. de Plaintel, — du Castello, de Kerambourent et de la Ville-Jégu, par. de Saint-Brandan.
Réf. et montres de 1423 à 1543, dites par., év. de Saint-Brieuc.

Ecartelé aux 1 et 4: de sable au lion d'argent; aux 2 et 3: de gueules plein.

La branche du Plessis-Hérupet fondue en 1545 dans *la Rivière*.

BOUËXIC (DU), s[r] dudit lieu, par. de Néant, év. de Saint-Malo.

D'argent à trois merlettes de gueules (Arm. de l'Ars.).

BOUËXIC (LE), par. de Guipry, vicomté en 1637 en faveur de Jean Becdelièvre, *voy.* BECDELIÈVRE.

BOUËXIC (DU), s[r] du Baron, par. de Lohéac, — de la Chapelle, par. de ce nom, — de Pinieux, * par. de Limerzel, — de la Jacopinière, — du Couëdro, par. de Questembert, — de la Ville-Frégon, par. de Bouvron, — du Bois-Basset et du Val, par. de Campel, — du Houlle et du Vaugaillard, par. de Merléac, — de la Fresnaye, — vicomte de la * Driennais en 1657, par. de Saint-Malo de-Phily, — s[r] des Huguetières, — de la Touche, — de Brémont, — de la Hélardière, par. de Donges, — de la Grézillonnaye et de Guichen, par. de ce nom, — du Plessix-Giffart, par. d'Irodouer,

— de Châteaublanc et des Champs, par. de Guipry, — des Forges, — de la Roche-Jouardais, — de la Richardière, — du Deil, par. d'Allaire, — de Trégaray, par. de Sixt, — de la * Bothelleraye, par. de Pipriac, — de la Pommeraye, — de la Ferronnais.

Ext. réf. 1668, trois gén., ress. de Rennes.

D'argent à trois arbres de buis (*aliàs* : trois pins) de sinople.

Gilles, sr du Baron, vivant en 1560 père 1° de *Louis*, sr de la Chapelle, juge criminel de Rennes, qui obtint lettres de chevalerie en 1595, en considération des services rendus au Roi dans la reddition de la ville de Rennes ; auteur des seigneurs de Pinieux qui existent encore et qui ont produit sept conseillers au parlement de 1645 à 1756, et un chevalier de Malte en 1788 ; 2° de *Jean*, sr de la Jacopinière, auteur des seigneurs de la Driennais, de la Bothelleraye qui existent encore et de Guichen, dont un lieutenant-général des armées navales, en 1779, chevalier des ordres du Roi, † 1790, dont la postérité s'est fondue en 1780, dans *Lauzanne* ; 3° de la branche de la Roche-Jouardais, confirmée en 1672.

La branche de Guichen fondue en 1772 dans *Talhouët*.

La branche de la Bothelleraye qui a relevé le nom de Guichen, a produit un chef d'escadron aux lanciers de la garde, gentilhomme de la chambre du Roi, créé comte par lettres de 1828.

Bouëxière, Boissière, Boixière, Boëssière (de la) en breton **Beuzit (du)**, sr dudit lieu, par. de Bréal, — de la Rivière, par. de Saint-Melaine de Lamballe, — de la Villetanet, par. de Landéhen, — du Plessix, par. de Plorec, — de la Ville-Jouan, — du Haut-Bois, — du Tertre, par. de Saint-Onen-la-Chapelle, — de la Ville-Botherel, par. de Pleurtuit, — de la Noë, — du Ponthais, — des Ecotais, — de la Vallée, — de Saint-Laurent, — de la Mettrie, — de la Villeraye, — des Clos, — de la Ville-Marie, par. d'Andel, — de la Ville-Ferré, — des Fossés, par. de Plélan-le-Petit, — de Bagatz, par. de Guichen.

Anc. ext. chev. réf. 1668, onze gén., réf. et montres de 1423 à 1535, dites par., év. de Saint-Malo, Saint-Brieuc et Dol.

D'argent à deux fasces doublement nouées de gueules ; *aliàs* : surmontées d'un lambel de même (Sceau 1287).

Olivier, sr de la Bouëxière et de la Rivière en 1200 ; *Guillaume*, croisé en 1248 (cab. Courtois) ; *Jean*, son fils, alloué de Rohan en 1287, marié à Jeanne de la Marre ; *Rolland*, épouse 1450 Jeanne de la Vigne, dame de la Villetanet ; cette branche a produit un conseiller au parlement en 1760†1774.

Olivier, époux en 1481 d'Isabeau du Bois-Adam est l'auteur des seigneurs du Haut-Bois qui ont produit : *Jean*, échanson du roi Charles IX en 1552.

Bouëxière ou * **Boëssière (de la)** sr dudit lieu et de Lestrédiec, par. de Plusquellec, — de Keraîouant, par. de Calanhel, — de Kerbournet, par. de Duault, — * de Lennuic, par. de Locquenvel, — de Rosvéguen, par. de Gouëzec, — de Longueville, — de Kerlavaret, — du Cosquer, — de Kernévez, par. de Trébrivant — de Kerret, — de Kerguizien, — du Bot, par. de Plouaret, — de Kerranno, par. de Saint-Michel-de-Guingamp.

Anc. ext. réf., 1668, dix gén., réf. et montres de 1445 à 1543, par. de Plusquellec, Duault et Locquenvel, év. de Cornouaille et Tréguier.

De sable au sautoir d'or, *comme Danvel et Jouhan*. Devise : *Vexillum regis*.

Guillaume vivant en 1390 marié 1° à Constance Droniou ; 2° à Marie du Cosquer; *Guillaume*, fils du précédent, mentionné à la réformation de 1445 épouse 1° Marguerite Quillihouch ; 2° Perronnelle de Kerdrein. Du deuxième mariage issut *Bertrand*, auteur des seigneurs de Lennuic qui existent encore et qui ont produit un conseiller au parlement en 1675 ; un lieutenant des maréchaux de France à Guingamp en 1775 et un maréchal de camp en 1815, † 1846.

La branche ainée fondue vers 1520 dans *Lezandèvez*.

Bouëxière (de la), sr dudit lieu et de la Fontaine-Plate, par. de Tréglamus, — de Restolles et de Kerguilly, par. de Plouagat, — de Bonabry, — de Coëtanroux, — de Saint-Lauvoa, par. de Plounévez-Moëdec.

Anc. ext. réf. 1669, neuf gén., réf. et montres de 1463 à 1543 par. de Tréglamus et Plounévez-Moëdec, év. de Tréguier.

De gueules à sept merlettes d'or, 3. 1. 3 ; *aliàs* : écartelé *de Quilidien*. Devise : *Tout en paix*.

Richard, vivant en 1427 épouse Anne de la Roche-Jagu.

On trouve *Guillaume*, de la paroisse de Plésidy, anobli en 1471, mais nous ne savons à quelle famille il appartenait.

Bouëxière (de la), sr dudit lieu et de la Motte-Alleman, par. de Saint-Nazaire, — de Brantonnet, de Crémeur, du Scodier et du Leschet, par. de Saint-Aubin de Guérande, — de Ville-James et de Kerloza, par. de Saint-Molf, — de la Ville-Brénoguen, par. de Saint-André-des-Eaux, — des Métairies, — de Kerthomas, par. de Péaule.

Anc. ext. chev. réf. 1669, dix gén., réf. 1426, par. de Saint-Nazaire, év. de Nantes.

D'or à trois bandes de gueules (Sceau 1402), *comme Botilli*; *aliàs* : d'or à la bande de gueules, semée de fleurs de lys d'or (Sceau 1361).

Geffroy, témoin d'une donation de la duchesse Constance à l'abbaye de Buzay en 1194 ; *Thibaut*, écuyer, à une montre de 1361 ; *Guillaume*, épouse, vers 1480, Jeanne, dame de Brantonnet; un conseiller au parlement en 1706.

Bouëxière (de la) sr dudit lieu et des Fossés, par. de Corseul.

Réf. et montres de 1479 à 1513, dite par., év. de Saint-Malo.

D'argent à une fasce de gueules, accomp. de trois annelets de même.

Fondu dans du *Breil de Rays*.

Bouëxière (de la) sr du dit lieu, par. de ce nom, — de Parigné, par. de ce nom, év. de Rennes.

D'argent à la croix pleine de sable.

Radulphe, forestier d'Eudon, comte de Bretagne, fait une fondation à Redon en 1155.

Fondu au xve siècle, dans *Parthenay*, puis *Rohan*.

BOUËXIÈRE (DE LA) s[r] dudit lieu.

Porte dix billettes 3. 3. 3 et 1 ; à la bande chargée de 3 besants et au franc quartier d'hermines, chargé d'une hache en pal (Sceau 1419).

Pierre, prieur de Saint-Michel de Moncontour en 1419.

BOUËXIÈRE (DE LA), s[r] dudit lieu, par. d'Édern, — de Keranmoal, — du * Rulazarou, par. de Briec, — de Kerhuon.

Maint. à l'intend. en 1699, neuf gén. réf. et montres de 1426 à 1536, par. d'Édern et Landrévarzec, év. de Cornouailles.

D'argent à la croix pattée d'azur.

Juquel, s[r] de la Bouëxière, époux en 1420 de Marguerite de Plœuc, laissa deux fils : 1° *Guillaume*, dont la postérité s'est fondue dans *Trégain*, puis *Thominec*; 2° *Alain*, marié à Clémence de Penguilly, dont la postérité existe encore.

BOUËXIÈRE (DE LA), s[r] dudit lieu et de Kerduté, par. de Ploujean, — de Kerouc'hant, par. de Garlan.

Réf. et montres de 1427 à 1543,, dites par., év. de Tréguier.

D'argent à six annelets d'azur; *aliàs* : de gueules à sept annelets d'or, 3. 3. 1.

La branche ainée fondue dans *Kersulguen*.

La seigneurie de Kerouc'hant a été successivement possédée depuis 1543, par les *Le Meneust*, *Morant* et *Gonidec* de *Traissan*.

BOUËXIÈRE (DE LA), s[r] dudit lieu, par. de Balazé, — de la Vairie et de Beauvoir, par. de Bourgbarré.

Réf. de 1427 à 1513, dites par., év. de Rennes.

Un léopard à la bordure engreslée (Sceau 1357). MODERNE MALHERBE.

BOUËXIÈRE (DE LA), s[r] dudit lieu, par. de Plourin, év. de Tréguier, — de Pontarc'hastel, — de Kermorvan, par. de Guiclan, — de Kergouniou, — de la Ballue, par. de Bourseul, — de la Motte-l'Abbé, par. de Ploubalay, — de la Fosse-au-Loup, par. de Trévérien, — de la Rougerais, — du Hautmanoir, — de la Végeffays, — de Montfort, — de la Chaloppinais, par. de Bonnemain, — de la Mettrie.

Ext. réf. 1668, sept gén., ress. de Dinan, réf. de 1513 à 1543, par. de Plourin, év. de Tréguier et Bonnemain, év. de Dol.

D'argent au buis arraché de sinople ; *aliàs* : accosté à sénestre d'un poisson de gueules en pal. Devise : *Nec pertimescit hyemen.*

Nicolas, s[r] de la Bouëxière vivant en 1513, père de *Christophe* marié en 1539 à Louise de Barac'h ; *Guillaume*, chef d'une autre branche, épouse, vers 1513 ; Mahaut du Buat, dame de la Fosse-au-Loup ; autre *Guillaume*, épouse, avant 1513, Catherine, fille de Georges Chesnel et de Catherine de Rohan.

BOUGEANT, s[r] de Kerisnel, — de Kernévénou, — de Ville-au-Clerc, — de Trévenon, par. de Beuzec-Cap-Caval.

Déb. réf. 1669. Arrière-ban de Cornouaille en 1636.

D'argent au tremble de sinople, acc. de 2 mouchetures d'hermines. (Arm. 1696).

A cette famille appartenait le P. Bougeant, jésuite, auteur de plusieurs ouvrages, rédacteur des mémoires de Trévoux † 1743.

Bouget, év. de Vannes.

Porte parti au 1 : une fleur de lys ; au 2 : sept macles posées 3. 3. 1 (Sceau 1440)

Thomas, pannetier du duc en 1437.

* **Bougrenet**, s^r de la Rouaudière, par. de Sainte-Opportune, — du Boisrouault et de Laumondière, par. de Saint-Père-en-Retz, — de la Morandière, par. de Corsept, — de la Tocnaye, par. de Sainte-Marie-de-Pornic, — du Brisay, par. de Saint-Michel-de-Chef-Chef, — de la Milacière, par. du Clion.

Anc. ext. réf. 1669, six gén., et enregistrement au conseil souverain de la Martinique en 1739; réf. et montres de 1429 à 1513, par. de Saint-Opportune-en-Retz, Bouée, Corsept et Le Clion, év. de Nantes.

D'or au lion de gueules, chargé de macles d'or, *comme Gaurays*.

Olivier, se croisa en 1248 (cab. Courtois) ; *Jean*, épouse vers 1500, Jeanne Fouqueraud. Un membre a fait ses preuves pour les honneurs de la cour en 1789.

Bouhier, s^r du Chaffault, des Jamonnières, de la Moricière et de Pied-Pain, par. de Saint-Philbert-de-Grandlieu, év. de Nantes.

D'azur à trois étoiles d'argent, et une moucheture d'hermines en cœur.

Fondu en 1717 dans *Juchault*.

Bouhier (orig. du Poitou), s^r de la Bauduère, — de Rocheguillaume, — de Beauregard, — des Granges, — de Beaumarchais, — du Plessis-aux-Tournelles, — de la Bréjolière, — de * l'Écluse, — de la Davière, — de Maubert, — de l'Ile d'Olonne.

D'azur au chevron d'or, accomp. en chef d'un croissant d'argent et en pointe d'une tête de bœuf d'or. Devise : *Tout par labeur*.

Robert, s^r de la Bauduère, sénéchal des Sables d'Olonne, époux en 1547 de Marie-Anne Garreau, dame de la Brosse.

Cette famille alliée aux la *Trémoille*, l'*Hopital*, la *Vieuville*, *Budes*, *Goulaine*, *Chateaubriand* et *Beauvau*, a produit sous Henri IV un conseiller d'État, trésorier de l'épargne et intendant des ordres, en 1599 ; plusieurs officiers aux comptes de Nantes, depuis 1606 et un capitaine des canonniers garde-côtes de Noirmoutiers, fusillé à Quiberon en 1795. La branche de la Bréjolière fondue dans *Walsh*.

Bouillant, s^r de la Vallée et de Brambiller, par. de Guer, — des Antes.

Anc. ext. réf. 1669, sept gén., réf. et montres de 1442 à 1513, par. de Guer, év. de Saint-Malo.

D'argent à l'aigle impériale de sable, *comme Boisguéhenneuc*, *Couësplan et Courtois*.

Jean, vivant en 1440, bisaïeul de *Guillaume*, marié vers 1542 à Claudine Robert.

BOUILLIC (LE).

D'argent au chevron accomp. de trois croix pattées, le tout de gueules (Sceau 1406).

BOUILLY (DU), s^r de la Lande-Rouxel, par. de Plédran, — de Trébry, par. de ce nom, du Boisglé, par. de Quessoy, — de la Morandais, du Frettay et du Bocage, par. de Maroué, — des Portes, par. de Sainte-Melaine de Lamballe, — de Glécoët et de Resnon, par. de Bréhand-Moncontour, — de la Ville-Morin, — de Saint-Saudien, — de la Provotais, — de la Bégassière, — des Clos, par. d'Yffiniac, — de Kerguézangor, par de Naizin, — du Pou, par. de Plouay.

Ext. réf. 1668, cinq gén., réf. 1535, par. de Plédran, Quessoy, Saint-Melaine et Saint-Maudan, év. de Saint-Brieuc.

D'azur à la bande d'argent, accomp. de deux croissants de même.

Guillaume, époux en 1530 de Julienne Berthou, père de *René*, marié à Catherine de Bréhand dont *Guillaume*, époux de Guillemette Couëspelle, anobli en 1587; *René*, conseiller au parlement en 1638.

BOUIN, s^r de Rains, — de Cacé, par. de Saint-Gilles, év. de Rennes.

D'azur au lion morné d'or, accomp. en chef de deux canettes de même.

Germain, garde des livres des comptes en 1601 ; *François*, maitre des comptes en 1673 ; trois premiers présidents aux comptes depuis 1724.

BOUIN (ILE DE), seigneurie moitié en Bretagne et moitié en Poitou, érigée en baronnie, en en 1714 faveur de Jérôme Phélypeaux, comte de Pontchartrain, *voyez* PHÉLIPEAUX.

BOUJU, *voy*. BOJU.

BOULAIN, s^r du Dicq, par. de Pleurtuit, — de la Sansonnière, — des Antons.

Déb. réf., 1669, ress. de Dinan.

Ecartelé aux 1 et 4 d'argent à l'arbre de sinople, aux 2 et 3 d'azur au croissant d'argent (Arm., 1696).

Armand, secrétaire du Roi à Clermont-Ferrand en 1709 ;

Guillaume, lieutenant-colonel des dragons de la Reine, marié à Marie Grout, tué à la bataille de la Marsaille en 1693 ; un abbé de Meilleray en 1738, † 1754.

BOULANGER, s^r de la Ville-Aubois, ress. de Rennes.

D'azur à la fasce d'or, accomp. en chef de deux étoiles de même et en pointe d'une rose aussi d'or (Arm. 1696).

Antoine, maitre particulier des eaux et forêts de Rennes en 1680.

Une famille de même nom et armes a produit un prévôt des marchands, président aux enquêtes du parlement de Paris en 1641.

BOULANSAC (DE).

Porte de vair à une fasce (Sceau 1385).

René, capitaine de la Guerche en 1385.

Boulaye (de la) en breton **Bezven**, s[r] de Kervilio, par. de Plouha.

Montres de 1469 à 1543 dite par., év. de Saint-Brieuc.

De sable à trois têtes de lévrier d'argent, colletées de gueules, garnies d'un anneau d'or (G. le B.), *comme Couffon.*

Boulaye (de la), s[r] dudit lieu, par. de Cléguérec.

Réf. 1536 dite par., év. de Vannes.

D'azur au chevron d'or; *aliàs* ; accomp. de trois étoiles de même, les deux du chef soutenues chacune d'une moucheture de contre-hermine d'argent.

Jacques, chevalier de l'ordre en 1604, gentilhomme de la chambre du roi Henri IV, maréchal de camp en 1629, épousa Madeleine de Marillac, dame de Danosne, près Riom, et s'établit en Auvergne où sa postérité existait au dernier siècle.

Boulaye (de la), s[r] dudit lieu, par. de Plounérin, — de Guernanchanay, par. de Plouaret.

Réf. de 1427 à 1535, par. de Plouaret, év. de Tréguier.

De sable au cygne d'argent, becqué et membré de gueules, *comme du Plessis.*

Fondu dans *la Lande* et la seigneurie de Guernanchanay a été possédée ensuite par les familles de *Kerléau*, *Le Gualès*, *Cosquer de Rosambo* et *Robien.*

Boullais (de la), s[r] du Botlan, par. de Langonnet, — du Roscoat.

Déb. ref. 1669, ress. de Carhaix.

D'azur à trois merlettes d'or.

Boullay (du), s[r] de la Guibretière, par. de Soudan, — de la Gohoraye et de la Touche-Mulloche, par. de Saint-Jean-de-Béré, — de la Seneschallais, par. de Saint-Etienne-de Montluc, — de la Chevallerays, par. de Cordemais, — des Barres et du Val, par. de Bréal.

Anc. ext., réf. 1669, six. gén., réf. et montres de 1428 à 1543, par. de Saint-Jean-de-Béré et Soudan, év. de Nantes

D'argent à la croix dentelée de sable, cantonnée de quatre croissants de gueules.

Jean, épouse vers 1500 Yolande du Berzo, dame de la Sénéchallais; deux conseillers au parlement en 1575 et 1669.

Le s[r] du Bodiais, paroisse de Goven, évêché de Saint-Malo, débouté, réformation de 1668.

Boullays, s[r] de la Porte, par. d'Hénansal, — de Kerdreuz.

Ext réf 1670, six gén., réf. et montres de 1469 à 1535, par. d'Hénansal, év. de Saint-Brieuc.

De gueules à la croix alésée d'argent, accomp. de trois quintefeuilles de même.

Bertrand, s[r] de la Porte, épouse vers 1535 Jeanne de Boisgelin, de la maison de Kerabel.

Boullays, s[r] de Saint-Sauveur, par. de Plourhan, — de Runverec.

Anc. ext. réf. 1669, quatre gén., réf. et montres de 1441 à 1543, par. de Ploufragan et Plourhan, év. de Saint-Brieuc.

D'azur à trois croissants adossés d'or.

Robert, s^r de Saint-Sauveur épouse vers 1513 Anne de Boisgelin.

Famille éteinte au XVII^e siècle.

Olivier, prête serment au duc entre les nobles de Goëllo en 1437, mais nous ne savons à quelle famille Boullays le rattacher.

* BOULLÉ, s^r de Kerzélu et du Moustoir, év. de Vannes.

Ecartelé au 1 d'or, à l'œil ouvert au naturel, radié d'azur ; au 4 d'hermines plein ; au 2 et 3 de pourpre à la balance d'or.

Un avocat au parlement, alloué de la juridiction de Largouët à Auray, député aux États de 1768, père d'un député de la sénéchaussée de Ploërmel aux États généraux de 1789, puis baron de l'Empire, en 1809, † 1816.

* BOULLEUC, s^r des Chesnes, par. de Saint-Père, — de Saint-Georges, — de Saint-Grégoire et de la Villeblanche, par. de Miniac, — des Longrais, — de la Noë, — de Grand-Maison.

Ext., réf 1669, sept gén., puis maint. à l'intend. en 1712 et par arrêt du parlement de 1776.

Réf. et montres de 1478 à 1513, par. de Saint-Père-Marc-en-Poulet, év. de Saint-Malo et Miniac-Morvan, év. de Dol.

D'azur à l'épée en bande d'argent, surmontée d'un poignard de même en pal.

Mathurin, s^r des Chesnes, vivant en 1450 père de *Philippe* et aïeul de *Raoul*, s^r de Saint-Georges, marié vers 1510 à Jacquemine Bertier.

Guillaume, s^r de Saint-Grégoire, époux vers 1510 d'Isabeau Bélef. Un chevalier de Malte en 1778.

BOULLIAU, s^r de la Pinsonnière, de la Grée et de la Rigaudière, par. de Mésanger, év. de Nantes.

D'azur à trois besants d'or ; au chef d'argent, chargé d'un lion naissant de gueules.

La branche de la Pinsonnière fondue en 1611 dans *Fournier*.

BOULOIGN (LE), s^r de Crec'hgariou, par. de Pleumeur-Bodou, — de Pratanvern, — de Trojoa, par. de Plouigneau, — de Kermarquer, — de Kerbohier, — de Kerfoz, par. de Lannion, — de Pontamy, — de Keravel, par. de Trébeurden, — de Kerminihy, par. de Plouaret, — de Portzdoun, par. de Ploubezre, — de la Villeneuve, — de Leslec'h, par. de Trélévern, — de Kerhorre par. de Ploëzal.

Ext. réf. 1669, neuf gén., réf. et montres de 1463 à 1543, par. de Pleumeur-Bodou, Kermaria-Sular et Ploëzal, év. de Tréguier.

D'or à neuf billettes de sable, 3. 3. 2. 1, accomp. d'une coquille de gueules au premier canton.

Jean, anobli pour services militaires en 1439, père d'*Yves*, marié vers 1445 à Plézou Le Roux. Famille éteinte de nos jours.

BOULOMER, s^r^ de Lorière, par. de Nozay, év. de Nantes.

Une fasce chargée de trois molettes; *alids* : d'argent à une boule de gueules, sur une mer d'azur (Arm. 1696).

Deux auditeurs des comptes de ce nom, de 1529 à 1558.

BOULONNEAU.

D'argent à trois têtes de loup de sable. (*Blancs-Manteaux*).

Jean, archidiacre de Rennes en 1525.

BOULONNOIS, s^r^ de Saint-Simon.

D'argent à la fasce de gueules, accomp. en chef d'une boule de sable, surmontée de trois noix de même et en pointe d'un lion aussi de sable (Arm. 1696)

Un sous-maire de Nantes en 1692 et un auditeur des comptes en 1785.

BOUQUAIS, s^r^ des Touches.
Déb., réf. 1669, ress. de Rennes.

D'azur à la fasce d'or, accomp. de trois bustes de pucelle de même, *comme Bonin* (Arm. 1696).

BOURASSEAU (orig. de Poitou), s^r^ de la Renolière.

D'azur à deux épées d'or en sautoir, accomp. de deux étoiles de même, l'une en chef, l'autre en pointe (Arm. 1696).

Un auditeur des comptes en 1779.

* BOURAYNE, év. de Léon.

D'argent au chevron de gueules, accomp. de trois croissants d'azur ; au chef d'or, chargé d'une ancre en pal de sable.

Un capitaine de vaisseau, baron de l'Empire en 1811, confirmé sous la Restauration en 1814, † 1817.

* BOURBLANC (DU), s^r^ dudit lieu, par. de Plourivo, — de Keramanac'h, par. de Squiffiec, — de * Guermel, par. de Penvénan, — de Beaurepaire et de Kernabasque, par. de Plouagat-Chatelaudren, — de Penanrun, — de Keranroux, — du Cosquer, par. de Pommerit-Jaudi, — de Poulfanc, — de Kergaro (en français d'Apreville), par. de Quimper-Guézennec, — de Grand-Pré, par. de Plérin, — comte de Poilley, par. de ce nom, — marquis de Saint-Hylaire de Harcouët, en Normandie.

Anc. ext., réf. 1668, six gén., réf. et montres de 1423 à 1543, par. de Plourivo, Plounez et Pludual, év. de Saint-Brieuc, Lanvollon, év. de Dol et Squiffiec, év. de Tréguier.

De gueules au château d'or. Devise : *Custodi nos, Domine*, et aussi : *Dinam* (sans tache).

Rolland, prête serment au duc entre les nobles de Goëllo en 1437 ; *Philippe*, capitaine de l'île de Bréhat en 1489 ; *Rolland*, épouse en 1500 Catherine le Meur, dame de Keramanac'h ; un avocat-général en 1775, † 1819.

La branche aînée fondue dans *Ruffault*, puis *Roquel* et *Tanouarn* ; la branche d'Apreville fondue dans *Cornulier*.

Bourboulon, s[r] de la Roche, échevin de Nantes en 1600.

Bourdais, s[r] de la Marière, par. de Saints, — de Bienluivient, par. de Carfantain.
Maint. à l'intend. en 1701, réf. de 1513, par. de Carfantain, év. de Dol.

D'azur à une bande d'or, accomp. en chef d'une étoile d'argent et en pointe d'un buste humain de carnation.

Jean, s[r] de Bienluivient, avocat à la Cour en 1513 ; *Julien*, secrétaire du Roi en 1695.

Bourdeaux, s[r] de Mestreville, — du Boislambert.
Déb., réf. 1670. ress. de Rennes.

D'azur à deux cœurs d'argent accolés en fasce, accomp. de trois billettes couchées d'or (Arm. 1696).

Un greffier en chef aux comptes en 1750.

Bourdeul (le), par. de Donges.
Déb., réf. 1668, ress. de Nantes.

Bourdieu (du), s[r] de Heulleter, ress. de Vitré.

D'argent au palmier terrassé de sinople, accosté de deux épis de blé d'azur et surmonté de trois étoiles de gueules (Arm. 1696).

Bourdin, s[r] de Kerbescont.

De sable à trois roses d'argent (Arm. de l'Ars.)

Bourdin, s[r] de la Guérivière, par. de la Chapelle-Basse-Mer, — de Tourboureau, par. de la Chapelle-Hullin, — de la Poultière, — du Branday, par. de Port-Saint-Père, — du Fief, — de Leshors, — du Boisgrassin.
Anc. ext. réf. 1670, sept gén., et maint. à l'intend. en 1700, ress. de Nantes.

D'argent à l'aigle de sable.

Eon, fit une fondation aux moines de Buzay en 1175 ; *Bernard*, écuyer, montre de 1392 ; *Eon*, archer armé pour la délivrance du duc en 1420 ; *Hervé*, époux en 1470 de Catherine Fromont, obtient en 1485 lettres d'abolition, pour sa participation à la mort du trésorier Landais.

Bourdon, s[r] de la Jonchère et de Mauny, par. de Landehen.
Réf. et montres de 1423 à 1535, par. de Landehen, év. de Dol et Pluduno, év. de Saint-Brieuc.

De sable à trois bourdons d'or.

La branche de Mauny fondue dans *Poullain*.

BOURDONNAIS (DE LA), *voyez* MAHÉ.

BOURDONNAYE (DE LA), *voyez* GARDIN.

BOURDONNAYE (DE LA), *voyez* PREZ (DES).

BOURDONNAYE (DE LA), s[r] dudit lieu, par. de Gévezé, — du Valmarquer, par. de Guer, — de la Bouëxière, par. de Carentoir, — vicomte de Coëtion en 1647, par. de Ruffiac, — s[r] de Saint-Malon, par. de Bourseul, — de Laillé, par. de ce nom, — * de Blossac, par. de Goven, — * de Montluc et de la Juliennais, par. de Saint-Etienne, — de Boisry, par. de Sérent, — de la Bretesche, — * de Coëtcandec, par. de Grand-Champ, — de Bratz, par. de Montoire, — de la Hunelaye, — de Liré, en Anjou, — de Cordemais, par. de ce nom, — de Clayes, par. de ce nom, — de la Salle, — du Boisguérin et de Rangervé, par. de Sixt, — de Ranlieu, par. de Saint-André-des-Eaux, — du Boishullin, par. de Pipriac, — de Kerallot, — de Clermont, par. du Cellier, — marquis du Timeur, par. de Poullaouën, — s[r] de Kerroland, par. d'Herbignac, — de la Varanne, en Anjou, — de Chateloger, par. de Saint-Herblon, — de Beaumont, par. de Saint-Laurent de Greneuc, — du Deil, par d'Allaire, — de Kerozet, par de Saint-Avé, — de la Bouëxière, par. de la Gacilly, érigée en marquisat sous le nom de la Bourdonnaye en 1717, — de Lesmais, par. de Plestin, — de Coëtinizan, par. de Pluzunet.

Anc. ext. chev., réf. 1668, douze gén., réf. et montres de 1427 à 1536, par. de Gévezé, év. de Rennes, Guer et Bourseul, év. de Saint-Malo, Carentoir et Saint-Avé, év. de Vannes.

De gueules à trois bourdons d'argent en pal (Sceau 1375).

Olivier, croisé en 1248 (cab. Courtois) : *Guillaume*, vivant en 1350, donne quittance de ses gages et de ceux des écuyers de sa chambre en 1375 ; *Robin*, jure l'association pour empêcher l'invasion étrangère en 1379 et épouse Jeanne de la Chapelle, de la maison de Molac ; trois chevaliers de l'ordre depuis 1622 ; sept chevaliers de Malte, dont deux commandeurs depuis 1660 ; trois présidents à mortier et un président aux enquêtes depuis 1703 ; un intendant de Poitiers en 1750 ; une abbesse de Saint-Sulpice de Rennes en 1755 ; un évêque de Léon en 1701 † 1745 ; un abbé de Saint-Maurice de Carnoët en 1728 ; une abbesse de la Joie en 1776 ; un sous gouverneur des ducs d'Angoulême et de Berry, lieutenant-général en 1792 ; deux maréchaux-de-camp en 1791 et 1821 et un pair de France de nos jours ; trois membres admis aux honneurs de la cour depuis 1756.

La branche du Valmarquer fondue en 1560 dans *du Houx*.

BOURG (DU) s[r] dudit lieu, par. de Marcillé-Robert, év. de Rennes.

D'azur à trois losanges d'argent, accolés en fasce (Arm. de l'Ars.)

BOURG (DU), s[r] de l'Etang-Hervé, par. de Saint-Donatien, — du Boismarquer, par de Missillac, — des Essarts.

Déb. réf. 1669, ress. de Nantes.

D'azur à deux molettes d'or en chef et une merlette de même en pointe.

Un secrétaire du Roi en 1701, † en charge en 1711.

BOURG (LE), s^r de la Villeneuve.

Réf. de 1536, par. de Pleucadeuc, év. de Vannes.

De sable au sautoir d'argent, accomp. de trois hures de saumon de même (Arm. de l'Ars.) *Voyez* BOURGNEUF-D'ORGÈRES.

BOURGAUT ou BURGAULT, *voyez* BURGAULT.

BOURGEOIS, en breton BOURHIS, s^r de Locquillec, par. de Baye, — de la Villeneuve, par. de Rédené, — du Désert, — de Limur, par. de Séné.

Maint. à l'intend. en 1711.

Réf. et montres de 1426 à 1562, par. de Baye et Saint-Colomban de Quimperlé, év. de Cornouaille.

D'argent à trois étoiles de gueules 2., 1., accomp. de trois feuilles de laurier de sinople, mal ordonnées.

Henry, lieutenant de Quimperlé en 1426 ; *Louis*, huissier aux Grands-Jours en 1495 ; un secrétaire du Roi en 1710 ; un auditeur des comptes en 1740.

La branche de Limur fondue vers 1720 dans *Chanu*.

Le s^r de Kerambel, paroisse de Séné, évêché de Vannes, débouté, réformation de 1669.

BOURGEOIS (LE), s^r de Kerplat.

Réf. de 1427, par. de Ploumiliau, év. de Tréguier.

De gueules à sept coquilles d'argent 3. 3. 1, *comme Kermoysan.*

Jean, Eon et *Rolland* prêtent serment au duc entre les nobles de Tréguier et Goëllo en 1437.

Une branche de cette famille n'a gardé que le nom de Kermoysan.

BOURGEOIS, év. de Vannes.

D'argent à trois ancres de sable; au chef d'or, chargé d'un soleil de gueules.

Laurent, fermier général des États, armateur à Lorient, anobli en 1772.

BOURGNEUF (DE), s^r dudit lieu, par. de Meillac, — des Châteaux, — de la Ville-André et de la Huchetière, par. de Dingé.

Réf. et montres de 1441 à 1513, par. de Dingé, év. de Saint-Malo.

D'azur à quatre fusées d'or en fasce (Sceau 1243).

Guillaume, croisé en 1248 (cab. Courtois) ; *Guillaume*, fait une fondation à l'abbaye de la Vieuville en 1170.

La branche aînée fondue dans la *Feillée*.

Les s^rs du Bignon et du Closneuf, paroisses de Pleurtuit, de la Grande-Noë, de Chantourmine et de Kerjégu, paroisse de Poullaouën, déboutés, réformations de 1669 et 1699.

BOURGNEUF (DE), baron d'Orgères en 1641, par. de ce nom, — marquis de Cucé en 1644, par. de Cesson, — s^r de la Maudetaye, par. de Gévezé, — de la Bintinaye et de Saint-Donatien, par. de Toussaints.

Réf. de 1513, dites par. év. de Rennes.

D'argent au sautoir de sable, au franc quartier de gueules, chargé de deux poissons d'argent, rangés en fasce.

Perrinet, créé monnoyeur à Rennes en 1395 avec exemptions accoutumées, père de : 1° *Jean*, monnoyeur du droit estoc, † avant 1427, marié à Olive Joliff; 2° *Gilles*, maître des monnaies, père de *Jean*, prévost de la monnaie de Rennes, époux de Jeanne Bouëdrier, anobli en 1490 et confirmé en 1505 ; huit premiers présidents aux parlements de Paris et de Bretagne et six présidents à mortier depuis 1554 ; *Charles*, évêque de Saint-Malo, puis de Nantes † 1617 et *Henri*, son neveu, évêque de Nantes, † 1680.

Famille éteinte en 1660.

Bourgogne (de), *voyez* Geslin.

Bourgogne, s^r de Vieillecour, par. de Mauves.

Maint. réf. 1669, 0 gén., par les privilèges de la mairie de Nantes.

Coupé d'or et d'argent au fermail d'azur, accomp. de quatre roses de même, 2. 2. Devise : *Tout par amour et rien par force*.

Un échevin de Nantes en 1612 ; un maire de Nantes en 1637 ; un auditeur des comp e en 1688.

Mathurin, s^r de la Rochebaron, de la Boulinière et des Richeries, paroisse de Saint-Mesme et de la Renardière, paroisse de Chantenay, débouté, réformation en 1668.

Bourgoin, s^r de Patrival.

Déb. réf. 1668, ress. de Quimperlé.

De gueules au lion fascé de huit pièces d'argent et d'azur. (Arm. 1696).

Bourgon s^r de la Motte, par. de Châtillon, — de Tatoux, par. de Noyal, — du Hill, par. d'Acigné, — du Champléon, par. de Saint-Sauveur-des-Landes.

Anc. ext., réf. 1669, cinq gén. et maint. à l'intend. en 1702 ; réf. de 1427 à 1513, par. de Châtillon-sur-Seiche, Acigné, Saint-Sauveur-des-Landes et Noyal-sur-Vilaine, év. de Rennes.

De gueules à trois écussons d'or, chargés chacun d'une bande d'azur.

Alain, jure l'association pour empêcher l'invasion étrangère en 1379 ; *Claude*, épouse en 1513 Renée de Fontenailles.

Bourgonnière, s^r du Colombier.

Maint. réf. 1670, ress. de Rennes, par les privilèges de la chancellerie.

De gueules au chevron d'or, accomp. de trois croissants d'argent.

Pierre, secrétaire du Roi en 1613.

Bourgues, s^r de la Jaunays, par. de Saint-Sébastien, év. de Nantes.

De gueules au château sommé de trois tours d'or et accomp. d'une fleur de lys de même en pointe ; à la bordure d'azur, chargée de cinq coquilles d'argent, 3 en chef et 2 en flancs, celles-ci liées par une chaîne, de même, avec une étoile d'or entre la fleur de lys et la chaîne.

Un maître des comptes en 1619 ; un sous-maire de Nantes en 1621, maire en 1647.

BOURGUES, s^r de l'Aumosne, — du Vivier, — de Souches, — des Rivières, — de la Champagnère, par. de Basse-Goulaine.

Déb. réf. 1670 et 1703, ress. de Nantes.

De pourpre à la quintefeuille d'or, cantonnée de quatre cœurs d'argent. (Arm. 1696).

BOURHIS, en français, BOURGEOIS, *voyez* BOURGEOIS.

BOURJOLY (DE), *voyez* PAYS (LE).

BOURKE (orig. d'Irlande), maint. au conseil en 1780.

Coupé d'or et d'hermines à la croix de gueules, cantonnée à dextre d'un lion de sable et à sénestre d'une main apaumée de même. Devise : *A cruce salus.*

Une branche de cette famille établie en Bretagne a produit ; *Jean-Raimond-Charles,* né à Lorient en 1772, fils de *Richard* Bourke, cap.au régiment Irlandais de Lally et de Marie-Jacquette de St-Jean de Bolingbroke, sous-lieutenant au régiment de Walsh en 1788, baron de l'Empire, général de division en 1813, comte et pair de France en 1823 † 1847.

BOURMONT (DE), *voyez* GHAISNE.

BOURNÉ (DU), s^r dudit lieu, par. de Lannébert, — de Kervouzerez, par. de Pludual, de Lesnédec, — de Chef-du-Bois, — de Glesquer, — de Trorenault, — de Kerdounard, près Lanvollon.

Anc. ext. réf. 1669, cinq gén., réf. et montres de 1427 à 1543, par. de Lannébert et Pludual, év. de Saint-Brieuc, et Pédernec, év. de Tréguier.

D'argent au chef d'azur, chargé de trois macles d'or.

Nicolas, épouse, vers 1500, Anne Rolland.
La branche aînée paraît s'être fondue dans *Kernec'h.*

BOUROUGUEL (DU), (ramage du Ponthou), s^r dudit lieu, par. de Plouigneau, év. de Tréguier.

D'or à trois merlettes d'azur.

Guillaume, notaire apostolique et impérial, l'un des rapporteurs de l'enquête pour la canonisation de Charles de Blois en 1371.
Fondu dans le *Rouge.*

BOURSEUL (DE), s^r de Saint-Uriac, par. de Corseul, — des Vaux.

Anc ext. réf. 1670, huit gén., réf. et montres de 1428 à 1514, par. de Corseul, év. de Saint-Malo.

D'argent à la fasce de gueules, accomp. de six molettes de même.

Cette famille paraît tirer son nom de la paroisse de Bourseul, près Corseul ; *François,* fils de *Perceval* et petit-fils d'*Olivier*, épouse, vers 1550, Honorée de Plouër.

BOUSCHAUX (DES), *voyez* BOUCHAUX (DES).

BOUSCHET ou BOSCHET, s^r de la Haute-Maraye, près Châteaubriant.

De sable à l'autour d'or, soutenu d'un croissant d'argent.

Julien, procureur d'office de Châteaubriant † 1659.

Boussemel, s[r] de la Chesnaye, par. de Gévezé.
Déb. réf. 1668, ress. de Rennes.

Boussineau (orig. d'Anjou), s[r] de Chapeau, en Saumurois, — de la Patissière, de la Salle et de la Joliverie, par. de Saint-Herblain, — du Boispéan, par. de Frossay, — de la Guilletière.

Maint. réf. 1668, 0 gén., par les privilèges de la mairie de Nantes, et par lettres recognitoires en 1720.

D'azur à trois mondes croisés d'or, cerclés de sable.

Antoine, s[r] de Chapeau en 1502 père d'*Antoine*, appelé à l'arrière-ban d'Anjou, en 1542 à 1567 ; *André*, échevin en charge en 1638; un maître des comptes en 1687 ; un maire de Nantes en 1716 ; un lieutenant au régiment de Rohan, fusillé à Quiberon en 1795.

La branche aînée fondue en 1570 dans *Le Coq*.

Bouteiller (le), s[r] de la Chesnaye, par. de Roslandrieux, — de Launay, par. de Saint-Père-Marc-en-Poulet, — de la Villeauron, par. de Louvigné-du-Désert, — de Racinoux, — du Boishenry, — de la Bazouge.

Réf et montres de 1428 à 1480, par. de Roslandrieux, év. de Dol.

Porte une amphore (Sceau 1261) ; *alias:* un écartelé (Sceau 1379).

Cette famille tirait son nom de la charge héréditaire de bouteiller des évêques de Dol, qu'elle exerçait dès le XI[e] siècle ; *Rigual*, témoin dans une fondation aux moines de Redon en 1024; *Hervé*, témoin à la fondation du prieuré de Saint-Florent-sous-Dol en 1070 ; *Jean*, prisonnier au siège de Dol en 1173 ; *Hervé*, croisé en 1248 (cab. Courtois); *Guillaume*, ratifia le traité de Guérande en 1380 et laissa de Philippotte Gouyon, dame des Landes et de Maupertuis : 1° *Guillaume*, qui continua la branche des seigneurs de la Chesnaye, fondue à la fin du XV[e] siècle dans la maison de *Parthenay* ; 2° *Jean*, s[r] des Landes, auteur de la branche qui suit.

Bouteiller (le), (ramage des précédents, s[r] des Landes, par. de Saint-Meloir-des-Ondes, — de Maupertuis, par. de Saint-Guinou, — des Blérons, par. de Châtillon, — du Châtenay et des * Haries, par. de Dompierre-du-Chemin, — de Léauville, par. de Landujan, — de la Giraudais.

Anc. ext., réf. 1669, sept gén., réf. et montres de 1478 à 1513, par. de Saint-Meloir, év. de Saint-Malo, Châtillon en Vendelais, év. de Rennes et Saint-Guinou, év. de Dol.

D'argent à la bande fuselée de sable. Devise : *Sine maculis.*

Jean, fils puîné de *Guillaume* s[r] de la Chesnaye et de Philipotte Gouyon, dame des Landes et de Maupertuis, chambellan du duc Jean IV en 1392 ; *Jean*, chevalier de l'Hermine et de l'Épi, ambassadeur du duc François II en Angleterre en 1486, marié à Jeanne de Saint-Hylaire ; *Jean*, fils des précédents, époux de Marguerite d'Ust, capitaine de Jugon en 1493 ; deux chevaliers de l'ordre depuis 1575.

La branche des Haries a produit un capitaine au régiment de Bourgogne (infanterie) en 1778, l'un des chefs de la conjuration de la Rouërie, colonel dans les guerres de la chouannerie, † 1821.

Les s[rs] de la * Houssinière, paroisse de Saint-Donatien, dont un lieutenant au régiment du Perche en 1719, écartèlent : aux 1 et 4 : d'azur à trois mondes croisettées d'or. Devise : *Crois sur trois mondes.*

BOUTEILLER (LE), s[r] de la Garaudière, par. de Bédée, — de la Gautrais, — de Lessart.

Anc. ext. réf. 1670, sept gén., réf. et montres de 1427 à 1479, par. de Bédée, év. de Saint-Malo.

D'argent à dix-sept coquilles de sable, 6. 5. 4. 2.

Jean, fils *Jean* et petit-fils *Guyon*, épouse, vers 1540, André de la Haye.

BOUTEILLER (LE).

Réf. 1445, par. du Tiercent, év. de Rennes.

Porte un chevron, accomp. de trois besants (Sceau 1392).

BOUTEILLER, s[r] de la Cloture, — de la Garenne, — de la Villeneuve, — de la Lande, par. de Landehen.

Déb. réf. 1668, ress. de Saint-Brieuc.

Porte sept losanges ou macles.

BOUTEILLERIE (DE LA), s[r] dudit lieu, par. de Combourg, év. de Saint-Malo.

D'argent à l'aigle de sable, enfermée dans un trescheur fleuronné de gueules (Sceau 1307).

Sylvestre, de la baillie de Ploërmel et Broërec, devait un demi-chevalier à l'ost du duc en 1294.

BOUTEVEILLAYE (DE LA), s[r] dudit lieu, par. de Glenac, év. de Vannes.

D'argent au sautoir de sable, chargé de cinq besants d'or. *(Mss. Gaignières).*

Fondu vers 1350 dans de *Bruc* puis la *Lande-Guignen.*

BOUTEVILLE (DE) (orig. de Normandie), baron du Faouët et s[r] de Barégan, par. du Faouët, — vicomte de Coëtquénan, par. de Plouguerneau, — s[r] de Coëtgouraval, par. de Glomel, — de Kerguèvre, par. de Rédené, — du Saint et de Keranroux, par. de Gourin, — de l'Isleho, par. de Ploërdut.

Réf. et montres de 1426 à 1562, par. du Faouët et Glomel, év. de Cornouaille et Rédené, év. de Vannes.

D'argent à cinq fusées de gueules en fasce (Sceau 1275).

Hervé, sénéchal de Ploërmel et Broërec en 1270 ; *Jean*, vivant en 1340 épouse Marie de Kerimerc'h ; *Jean*, prisonnier des Anglais au siége du Mont-Saint-Michel en 1427 ; *Yves*, abbé de Langonnet en 1518 † 1536.

Fondu vers 1561 dans *Goulaine.*

BOUTIER, s[r] de Chateaudacy, du Boishamon et de Launay-Blot, par. de Baguer-Morvan, — de la Haye, — du Breil, par. de Meillac.

Anc. ext. chev., réf. 1669, dix gén. réf. et montres de 1428 à 1513, par. de Baguer-Morvan et Meillac, év. de Dol.

Gironné d'hermines et de gueules de six ; *aliàs* : de dix et de douze pièces (Sceau 1370), *comme Massuel et la Garde* ; *aliàs :* d'hermines à quatre burelles de gueules (Sceau 1200).

Thomas fils *Boutier*, témoin à la confirmation du prieuré de Combourg en 1080 ; *Thomas*, fait une fondation à Marmoutiers en 1133 ; *Jean*, épouse en 1392 Jeanne de Saint-Gilles ; *Guillaume*, abbé de Beaulieu en 1432 ; *Gilles*, capitaine de Corbeil en 1600. Cette famille paraît fondue dans *Loquet*.

Boutilier, sr de la Chèze, par. de Bonnœuvre, év. de Nantes.

D'azur à trois bouteilles d'or.

Un maitre des comptes en 1781.

Boutin, sr de la Cour, — de Chambalan, par. de Doulon, — de la Barossière, par. d'Orvault, — de Lériais, — du Coudray, par. de Nozay.

D'azur à la bande de sable, *à enquerre*, accomp. de deux étoiles d'or.

Trois maitres des comptes depuis 1572 ; un maire de Nantes en 1575 ; deux conseillers au parlement en 1599 et 1627 ; un secrétaire du Roi en 1681.

La branche de Chambalan fondue en 1597 dans d'*Argentré*.

Le sr de la Renussière, débouté à l'intendance en 1699.

Boutouiller (le), sr de Keromnez, par. de Carantec, — de Kerouez, par de Plouescat ; — de Mescanton, par. de Plouzévédé, — du Roc'hglaz, par. de Plougourvest, — de Kerroc'hiou, par. de Ploujean.

Anc. ext. réf. 1669, six gén. et maint. à l'intend. en 1699 ; réf. et montres de 1443 à 1534, par. de Taulé, Carantec et Plouzévédé, év. de Léon.

Losangé d'argent et de sable, une coupe couverte d'or en abyme, *comme Larchiver* et *Omnès*.

Pierre, épouse en 1480 Béatrix de Kerc'hoënt.

Boutouillic, sr de Kerouallan et de Kerverner, par. de Lignol, — des Portes, par. de Guilligomarc'h, — de Kerbrézel et de la Villegonan, par. de Plouharnel, — de Keroman — de Kermariou, — de Kergelin, par. de Languidic, — de Pallevar, par de Nostang, — de Kergatoarn, par. de Merlévenez, — du Lizo, par. de Quiberon, — de Kerlan, par. de Plumergat, — de Prévasy, — de Castello.

Maint. au conseil en 1716 et par arrêts du parlement de 1730, 1732 et 1742, huit gén. Réf. et montres de 1426 à 1481, par. de Lignol, év. de Vannes.

D'argent à trois feuilles de houx de sinople.

Georges, secrétaire du Roi en 1630 ; un abbé d'Hyverneaux au diocèse de Paris en 1775, † 1809. Un lieutenant au régiment de Languedoc, fusillé à Quiberon en 1795.

Bouvens (de), (orig. du Bugey), sr de Ciriez, — de Chastenay, — du Bois-de-la-Roche, par. de Commana, — de Kerradennec, — de Lescoat.

Anc. ext. chev., réf. 1669, treize gén., év. de Léon.

De gueules à la croix dentelée d'argent. Devise : *Plus n'est possible*.

Henry, sire de Bouvens, juge-mage de Bourg-en-Bresse en 1306 ; *Pierre*, épouse, ver 1540, Jeanne de la Besnière ; *Louis*, son fils, s[r] du Bois-de-la-Roche, épouse Barbe de Fontaine, de la maison du Boisruffier. Deux chevaliers de Malte en 1710.

Fondu dans *Coatarel*.

Bouverel.

De gueules à trois molettes d'argent (G. le B).

Bouvet, s[r] de la Plesse et de la Rabellière, par. de Guipel, — du Boisguérin, par. des Sixt, — de la Roche et de la Bardoulays, par. de Guer, — de Rantieu, par. de Saint-André-des-Eaux.

Réf. et montres de 1427 à 1513, par. de Moigné et Guipel, év. de Rennes, Saint-André-des-Eaux, év. de Nantes, Guer, év. de Saint-Malo et Noyal-Muzillac, év. de Vannes.

D'argent à trois rencontres de bœuf de sable (Arm. de l'Ars.).

Jean, dit avoir lettres du duc, de franchise de fouages et ne contribue aucunement, réformation de 1427, paroisse de Moigné, comme bon homme d'armes, un des plus renommés du pays.

La branche du Boisguérin fondue en 1525 dans la *Bourdonnaye*.

Fortunat, de la paroisse de Savenay, débouté, réformation de 1670.

Bouvet, s[r] de Lozier.

De sinople au bœuf d'or, accomp. de deux étoiles de même ; *aliàs* : de sinople au bœuf d'or ; au chef d'azur chargé d'un cœur d'or.

Mathurin, s[r] de Beausoleil, époux de Françoise *Férard*, mort en 1670, père de *Guy* et aïeul de *Julien*, avocat aux conseils du Roi, ce dernier père d'un capitaine de vaisseau de la compagnie des Indes, gouverneur de Bourbon, anobli en 1774 ; un maréchal de camp en 1814 et un vice-amiral en 1816, élevé à la dignité de baron en 1819, † 1832.

Bouvier (orig de l'Orléanais, y maint. en 1669), s[r] du Saussay, — marquis de Cépoy en 1748, — s[r] de la Motte, — de Gondreville, — de Villarceaux.

De gueules au chevron d'or, accomp. de trois trèfles de même.

Guillaume, grand bailli d'épée et capitaine des chasses de Montargis, puis colonel d'un régiment de son nom, marié, en 1741 à Anne Beauharnais ; un lieutenant-général des armées navales, gouverneur du Canada en 1748 ; un maréchal-de-camp d'artillerie en 1780.

Bouvier, s[r] de la Villeauffray, par. de Saint-Meloir, — de Lanvallay, — de Launay, près Cancale.

Ext. réf. 1670, six gén., réf. et montres de 1479 à 1513, par. de Saint-Meloir-des-Ondes, év. de Saint-Malo.

De gueules à trois rencontres de chèvre de sable.

Jean, fils de *Benoit*, archer en corselet, à une montre de 1479, épouse Josseline Lambert.

Bouvier (le), (orig. d'Anjou), s[r] des Mortiers, par. de Saint-Samson, en Anjou, — de la Ragotière, par. de Vallet.

D'azur au chevron d'or, accomp. en chef de deux croissants d'argent et en pointe d'un rencontre de bœuf de même.

Un auditeur des comptes en 1733 et un maitre en 1762 † 1827, auteur de la vie du général Charette. Famille éteinte.

* Boux (orig. du Poitou), s[r] du Teil-Abelin, par. de Saint-Aubin-des-Ormeaux, — de la Preuille. — de la Varenne, — de Bougon, par. de Couëron, — de la Gaudinière, — des Chaulnières, — des Aveneaux, — de Saint-Mars et de Lenfernière, par. de Saint-Mars-de-Coutais, — des Barres, — de Louvardière, — de l'Epinay et de Casson, par. de Casson. — de la Gazoire et de Montreuil, par. de Nort, — de la Brétaudière, par. de Saint-Philbert, — du Boisdestréan, par de Bourg-des-Moutiers, — de Procé, par. de Grandchamp, — de la Noë-Jean, — de la Caffinière.

Anc. ext. réf. 1668, dix gén. ress. de Nantes.

D'or au sautoir de gueules, cantonné de quatre merlettes de sable.

Pierre, épouse Jeanne Gaudine, veuve en 1352, dont *Jean*, qualifié varlet, marié à Agnès de Chasteigner, veuve en 1380 ; *François*, établi en Bretagne, servait dans l'arrière-ban de Nantes en 1567 et épousa en 1588, Marie Drouet ; plusieurs officiers aux comptes depuis 1626 ; cinq conseillers au parlement de 1639 à 1755 ; un maire de Nantes en 1648.

Boyer, s[r] de Kerdréan, par. de Moréac, — de Tallen, par. de Camors, — du Quenquis, par. de Mellac, — de Rosgrand et de Kerguèvre, par. de Rédené.

Réf. et montres de 1481 à 1536, par. de Moréac, Camors et Stival, év. de Vannes, et Mellac, év. de Cornouaille.

D'argent au cerf de sable, sommé d'or (Arm. de l'Ars.).

Boylesve, *voyez* Boislève.

Bozec (le) s[r] de Languénan, par. de Plougrescant.

Réf. et montres de 1481 à 1543, dite par. év. de Tréguier.

De sable à l'aigle éployée d'argent, au bâton de gueules brochant.

Bozec (le) s[r] de Trédillac, par. de Botsorhel, — du Goledic, — de Kervéguen, — de Kernévez.

Réf. et montres de 1427 à 1543, par. de Guerlesquin, Plestin et Plougasnou, év. de Tréguier.

D'argent à la tour de gueules.

Fondu dans Le *Rouge*, puis *Keranguen*.

On trouve *Nédélec*, de la paroisse de Plougar, anobli en 1445, et *Vincent*, s[r] de Kerougar, paroisse de Plouider, débouté, réformation de 1670.

Bozec (le) s[r] des Métairies, — de Kervénel, — de Keréden, par. de Questembert, év. de Vannes.

D'azur à la main dextre d'argent.

Jacquette, femme en 1545 de Jean du Rocher, s[r] de Beaulieu.

Brachet (orig. d'Orléans).

D'azur au chien braque d'or, posé sur sa queue.

Jean, conseiller aux Grands-Jours de Bretagne en 1495.

Bragelongne (de) (orig. de Champagne), sr dudit lieu, — de Jouy, — de Villejuif, — de Charonne, près Paris, — des Salles, par. de Kerfunteun, — de Chef-du-Bois, par. de Locamand, — de Kercourtois par. de Plouguer-Carhaix.

De gueules à la fasce d'argent, chargée en cœur d'une coquille de sable, et accomp. de trois molettes d'or.

Thomas, lieutenant-criminel au Châtelet de Paris en 1570; un conseiller au parlement de Bretagne en 1629, et un président aux enquêtes du même parlement en 1683.

Cette famille s'est alliée aux *Coëtanezre*, du *Dresnay*, le *Jacobin* et *Fresnay du Faouët*.

Braillon (orig. de Paris), sr de Barigny.

D'argent au lion de gueules, à la bande d'or brochante.

Louis, docteur en médecine, conseiller de la ville de Paris en 1536; *Michel*, conseiller au parlement de Bretagne en 1554; *Louis*, président aux comptes en 1571, puis président à mortier en 1577, † 1587.

Brambert (de).

D'or à trois fasces de sable, *comme le Moine* (Arm. de l'Ars.).

Branbuan (de), sr dudit lieu, par. de Quédillac, év. de Saint-Malo.

De sinople à la croix d'argent, chargée en cœur d'une étoile d'azur (G. le B.).

Fondu dans *Riou*.

Brancas (de) (orig. de Naples), duc de Villars en 1627 et de Lauraguais en 1714, — duc de Céreste-Forcalquier en 1785, — marquis de Courbons, — comte de Rochefort, — baron de Villeneuve, — sr d'Oise, — de Villosc, — marquis de Pontcroix, — sr de Brunault, par. de Trébrivant, pair de France.

D'azur au pal d'argent, chargé de trois tours crénelées de gueules et accosté de quatre pattes de lion, affrontées d'or. Devise : *Di fuor di leggi*.

Bufile, maréchal de la Cour de Rome et chambellan de Louis, duc d'Anjou, roi de Naples et comte de Provence, s'établit à Avignon en 1416. Il est l'auteur de toutes les branches de cette maison qui a produit un amiral de France en 1594, un maréchal de France, gouverneur de Nantes et du comté Nantais en 1738 † 1750, frère d'un abbé de Saint-Gildas-des-Bois en 1706, évêque de Lizieux en 1715, mort en 1760.

Famille éteinte en 1852.

Brandigné, sr de Langonery, par. de Plourin.

Réf. et montres de 1447 à 1503, par. de Plouzané et Plourin, év. de Léon.

Losangé d'argent et de sable ; au chef de gueules.

Brandin, sr d'Allerac, par. de Saint-Just, — de Belestre, — du Tallut, — des Iles, — de Bélair.

Ext. réf. 1669, quatre gén., ress. de Ploërmel.

D'argent au lion de sable, la queue nouée ; armé, lampassé et couronné de gueules.

Philippot, archer, montre de 1480, paroisse de Miniac-Morvan, évêché de Dol ; *Gilles*, secrétaire du Roi en 1561, anobli en 1583 ; deux conseillers au parlement en 1594 et 1624.

Fondu dans *Budes* et *Fournier*.

Brandon (orig. du Bourbonnais), sr de Fressineau.

De gueules à l'aigle d'or, accomp. de quatre feux ou brandons allumés d'or et de gueules.

Pons, conseiller aux Grands-Jours en 1536, puis au parlement en 1554.

Brandonnier (le), sr de Kergicquel, par. de Neuillac, — de Saint-Jean, — de la Villeneuve, — du Quélennec, — du Matz, — de Locmaria, par. de Séglien.

Anc. ext., réf. 1669, quatre gén., réf. et montres de 1426 à 1562, par. de Neuillac, év. de Cornouaille, et Séglien év. de Vannes.

De sinople à trois pommes de pin d'or.

Robert, épouse en 1530 Catherine de Botmeur.

Brangays (de), sr dudit lieu et de Kergault. par. de Saint-Donan, — de Launay, — de la Ville-Juhel.

Anc. ext. réf. 1669, huit gén., réf. et montres de 1449 à 1513, par. de Saint-Donan, év. de Saint-Brieuc.

De sable au sautoir d'argent, cantonné de quatre fermaux de même.

Geoffroy, fils d'*Olivier*, épouse en 1500 Marie de la Chasteigneraye.

La branche ainée fondue en 1440 dans *Charpentier*.

Brango.

De gueules à trois couronnes d'or (Arm. de l'Ars.).

Brangolo (de), *voyez* Dondel et Huet.

Braquemont (de) *voyez* Aubé.

Bras (le) ou Bras de Forges, sr des Forges, par. de Saint-Turiaff de Quintin, — du Cartier, — de la Touche, par. de Lanfains, — du Grénieux, par. de Saint-Brandan, — du Boishardy et de l'Epinay, par. de Bréhand-Moncontour.

Déb., réf. 1668, montres de 1469 à 1569, par. de Saint-Turiaff, Lanfains et Saint-Brandan, év. de Saint-Brieuc.

Porte une fasce treillissée, accomp. de trois quintefeuilles.

Thomin, archer, montre de 1469 ; *Michel*, sr des Forges, montres de 1543 et 1569, à cause du fief noble qu'il tient ; *Thomas*, capitaine en 1593, pour le service du Roi, d'une compagnie de cinquante hommes de pied, au château de Bréhat ; un mousquetaire en 1741, admis aux Etats de 1746, volontaire au combat de Saint-Cast en 1758 ; un sous-lieutenant au régiment Royal-Marine, célèbre chef de chouans, fusillé en 1795.

BRASDASNE (orig. d'Anjou), s[r] de Beugnons, — de la Coffinaye, — du Tréget, par. de la Chevrollière.

Ext. réf. 1670, six gén., ress. de Nantes.

Gironné de dix pièces d'argent et de gueules.

Jean, épouse en 1509 Marguerite Blasmé.

BRAYS (DE), s[r] dudit lieu, par. de Cesson, — de la Rivière, — de la Ville-Chevron et des Tiembleaux, par. de Mordelles, — de la Morelaye, par. de Saint-Aubin-d'Aubigné, — de la Garabouëtais, par. de Mélesse, — du Clos-Richard.

Réf. de 1427 à 1513, dites par., év. de Rennes.

D'argent à trois chevrons brisés et denchés de sable.

BRÉAL, s[r] du Perray, — du Plessis, par. de Mélesse, — de Bintin, par. de Cintré, — du Chesnay, — de l'Estang et de la Bretesche, par. de Saint-Symphorien, — des Chapelles, — de la Rivière-Tixue, — des Provostais.

Maint. réf. 1670, ress. de Rennes, en conséquence des privilèges de la chancellerie.

D'argent à trois colombes de sable, becquées et membrées de gueules.

Trois secrétaires du Roi depuis 1596.

Fondu dans *Kermarec* et *Blanchard de la Buharaye*.

* BRÉART, s[r] du Boisanger, — de Québlen, par. de Lothéa.

Maint. à l'intend. en 1692 et 1701, ress. de Quimperlé.

D'azur au lion d'argent.

Charles, secrétaire du Roi en 1688. Un membre fusillé à Quiberon en 1795.

On trouve *Guillaume*, à la réformation de 1448, paroisse de Pluduno, se disant noble et en débat, et *Laurent*, s[r] de Trépeillon et du Boisjançon, réformation de 1513, dite paroisse; mais nous ne savons s'ils appartiennent à la famille précédente.

BRÉCAUD.

De gueules à neuf besants d'argent, 3. 3. 2. 1. (Sceau 1446).

BRÉCEL, s[r] de la Seilleraye, par. de Carquefou, — de Clairmont, par. du Cellier, — d'Auvers, par. de Fougeray.

D'argent à trois merlettes de sable (Arm. de l'Ars.).

Christophe, sénéchal de Nantes en 1520, marié à Catherine du Chaffault.

Fondu en 1550 dans *Chenu*.

* BRÉCEY (DE) (orig. de Normandie), s[r] de la Seulondière, par. de Brécey, près d'Avranches.

De gueules à deux badelaires d'argent, en sautoir.

François, anobli en 1616, aïeul de *Cosme*, confirmé par lettres de janvier 1670.

BRECH (DE), s[r] dudit lieu, év. de Vannes.

Ecartelé d'or et de gueules, à la bordure engreslée de l'un en l'autre (Arm. de l'Ars.).

BRÉCHEU (orig. d'Anjou), sr de la Prud'hommerie, — comte du Chesnay, par. de Guipel, — sr de la Meslière, par. de Pannecé.

D'argent au chevron d'azur, accomp. de trois hures de sanglier arrachées de sable.

Jean, sr de la Meslière, receveur de Pannecé en 1444 ; *Pierre*, conseiller à l'élection d'Angers en 1544 ; un conseiller au parlement en 1672.

BRÉFEILLAC (DE), sr dudit lieu, par. de Pommeret, — de la Lande, par. de Saint-Potan, — de la Vairie, par. de Saint-Solain.

Réf. et montres de 1423 à 1535 par. de Pommeret et Saint-Potan, év. de Saint-Brieuc, et Saint-Solain, év. de Dol.

D'argent au lion de gueules, armé, lampassé et couronné d'or, *comme du Breit et Forestier.*

La branche aînée fondue dans *le Roux.*

BRÉGEL, sr de la Vaerie, — du Hautbois, par. Saint-Jacques de la Lande.

D'argent à la fasce de gueules, chargée de trois roses du champ et accomp. de trois mains appaumées de gueules.

Trois conseillers au parlement depuis 1574 ; un maître des comptes en 1615.

BRÉGEL, sr de la Couëspelaye, — de la Guyommeraye, — de Champrenaud, par. de Saint-Laurent-des-Vignes, — de Baranton, par. de Saint-Gondran.

Déb., réf. 1671, ress. de Rennes.

D'or à trois quintefeuilles d'azur ; au chef de même, soutenu de sable, chargé d'un trèfle d'or (Arm. 1696).

BRÉGEL, sr de Mesguérin, par. de Villamée, — du Vaugarny, par. de Saint-Etienne-en-Coglais.

Déb., réf. 1668, ress. de Fougères.

D'azur à cinq besants d'or ; *aliàs :* d'or à trois pals au pied fiché d'azur, chargés chacun en chef d'une ancolie d'or (Arm. 1696).

BRÉGEL, sr du Manoir, — du Bois-Henry, par. de Saint-Etienne-en-Coglais, év. de Rennes.

D'argent à la couronne de laurier de sinople, chargée de deux lances de gueules en sautoir (Arm. 1696).

BRÉHANT ou BRÉHAND (DE), sr dudit lieu, de Glécoët et de Coëtuhan, par. de Bréhand-Loudéac, — baron de Mauron, par. de ce nom en 1655, — sr de Galinée, par. de Saint-Potan, — de la Soraye, — de la Lande, — de la Villehatte, — de la Villaudry, — de la Corbonnaye, — du Chastellier, par. de Vieux-Viel, — du Chesnay, par. de Sainte-Urielle, — de la Marche, — de la Villehélio, — de la Villetannet, de la Roche, du Vaurault et du Val, par. d'Yffiniac, — de la Belleissue, par. de Maroué, — comte de Plélo et sr de Saint-Bihy, par. de Plélo, — de la Porte, par. de

Plérin, — de Lourme, — du Pellem, par. de Botoha, — de Launay-Baudouin par. de Baguer-Pican.

Anc. ext. chev. réf. 1669, quatorze gén., réf. et montres de 1423 à 1535, par. de Bréhand, Saint-Potan, Marcué, Plérin et Yffiniac, év. de Saint-Brieuc.

De gueules au léopard d'argent (Sceau 1275). Devise : *Foi de Bréhand vaut mieux qu'argent.*

Guillaume, fils *Normand*, témoin de la fondation du prieuré de Jugon en 1110 ; *Moïse*, abbé de Saint-Aubin-des-Bois en 1163 ; *Jean*, croisé en 1248 (cab. Courtois) ; *Etienne*, croisé en 1270, épouse Alix de Rohan ; *Alain*, arbitre entre Alain VI de Rohan, son cousin et Hervé de Léon en 1288 ; *Louis*, abbé de Saint-Jacut 1603 ; *Gilles*, gentilhomme de la chambre du roi Henri IV en 1605 ; *Louis*, maréchal de camp en 1615 ; quatre conseillers au parlement de 1631 à 1689 ; un ambassadeur en Danemarck, tué au siège de Dantzig en 1734, dont la fille unique épousa en 1740 le duc d'Aiguillon. Un membre admis aux honneurs de la Cour en 1768. Un baron de l'Empire en 1810, dont la postérité s'est éteinte en 1886.

La branche de Glécoët fondue en 1605 dans *Apuril*, puis *Bois-Jagu* et *Guéheneuc*.

La branche de la Roche fondue vers 1700 dans *Mesnard de Toucheprès*.

BRÉHANT (DE) (ramage des précédents), vicomte de l'Isle, par. de Plœuc, — s^r^ de la Ville-Guermel, de Beaurepaire et de Languénac, par. d'Yffiniac, — de la Villeneuve, — du Boisboissel, par. de Trégomeur, — de la Noë, — de la Vigne, — de Couësquélen, par. de Ménéac, — de Kerriou, par. de Glomel.

Anc. ext. chev., réf. 1670, neuf gén., réf. et montres de 1423 à 1535, par. de Plœuc et Yffiniac, év. de Saint-Brieuc et Ménéac, év. de Saint-Malo.

De gueules à sept macles d'or, 3. 3. 1., *comme Raoul.*

Antoine, épouse en 1450 Jeanne de Couvran ; *Antoine*, chevalier de Malte en 1660 ; un maréchal-de-camp admis aux honneurs de la Cour en 1751, † 1764, dont la fille unique épousa le duc de Maillé.

BRÉHAULT (DE), s^r^ dudit lieu et de la Rivière, par. de Taupont, — du Boisservier, par. de Campénéac, — de Malville, par. de Ploërmel, — de Gautro, par. de Théhorenteuc.

Réf. et montres de 1426 à 1513, dites par., év. de Saint-Malo.

De gueules à trois épées d'argent en pal, les pointes en bas, surmontées de trois besants d'or, *aliàs* : un chevron brisé.

Guillaume, prête serment au duc entre les nobles de Saint-Malo en 1437 : *Pierre*, chevalier de l'ordre en 1580, épouse Marthe Picaud.

Fondu vers 1600 dans *Lambilly*.

BRÉHÉGAY (DE).

Porte une bande accostée de six coquilles (Sceau 1220).

Pierre, épouse vers 1416 Tiphaine de Vannes.

BRÉHET, s^r^ de Rosampoul, par. de Plougonven, év. de Tréguier, — de la Lande.

D'or au lion de gueules, couronné d'azur.

Olivier, praticien en cour laïque, se gouvernant noblement, réformation de 1423, paroisse de Plourhan, prête serment au duc entre les nobles de Tréguier en 1437 ; *Louise* épouse en 1446 Maurice de Kerloaguen. Un chevalier de Malte en 1527.

La seigneurie de Rosampoul a été possédée ensuite par les *Carné* et les *du Parc*.

* BRÉHIER (orig. d'Anjou), s^r de Servaude et de Garabouëtaye, par. de Mélesse, — de la Galotière, par. de Lusanger, — de la Riottelaye, par. de Pacé, — de la Chaussée, par. de Langon, — de Beaulieu et de la Ville-au-Cerf, par. de Plélan-le-Grand, — du Breil, du Souchay et des Joussardayes, par. de Fougeray.

Maint. à l'intend. en 1699, ress. de Rennes.

D'argent à trois olives de sinople, tigées de même. Devise : *Ferrum servat.*

Olivier, époux en 1588 de Julienne Marie, dame de Servaude, père d'*Olivier*, marié en 1622 à Henriette Lezot, dame de la Galotière, et aïeul d'autre *Olivier*, secrétaire du Roi en 1660, époux de Catherine Drouet. De ce mariage issurent : 1° *René*, s^r de Servaude, dont la postérité s'est fondue dans *Gascher* ; 2° *Bertrand*, s^r de la Riottelaye, qui a continué la filiation.

Une famille de ce nom a possédé les seigneuries de Toureil et de Martigné et la baronnie de Richebourg, au Maine et a produit : *Jean*, mentionné dans le procès-verbal de la coutume d'Anjou en 1508, et *René*, chevalier de l'ordre en 1538, marié à Renée de Brie.

BRÉHONNIÈRE (DE LA).

D'argent à trois quintefeuilles de gueules (Arm. de l'Ars.).

BREIGNOU (DU), *voyez* THÉPAULT.

BREIL (DU), s^r dudit lieu et de la Ville-Hommet, par. d'Iffendic.

Réf. et montres de 1427 à 1513, dite par., év. de Saint-Malo.

D'argent au sautoir de gueules, *comme d'Estuer* ; *aliàs* : chargé d'un lambel de même (Sceau 1381).

Colin, écuyer de l'hôtel du duc, ratifie le traité de Guérande en 1381 ; *Colin* et *Eustache*, de la maison du comte de Laval en 1479.

BREIL (DU), s^r dudit lieu, par. de Meillac, — du Bois de la Roche, par. de Néant, — du Chalonge, par. de Tréveron, — comte de * Rays en 1680, par. de Ploubalay, — baron des Ourmeaux ou Hommeaux, en 1575, par. de Saint-Brolazdre, — s^r de la * Caunelaye, par. de Corseul, — comte de * Pontbriand en 1650, par. de Saint-Briac, — s^r de la Gaudinaye, par. de Ploubalay, — de la Touche, de Belleville et de la Ville-Botherel, par. de Pleurtuit, — de la Mallerie et du Plessis, par. du Plessis-Balisson, — de Penlan, par. de Quimper-Guézennec, — s^r de la Motte-Olivet et du Boisruffier, par. de Pleslin, — de la Grandville, par. de Bringolo, — de la Garde, par. de Saint-Judoce, — de Saint-Thual, — de la Corbonnaye, par. d'Epiniac, — du Tertre, par. de Saint-Lunaire, — de la Garaye, par. de Taden, — de la Chatterie, — du Châteaulétard, par. de Saint-Erblon, — de la Marre-Jouan, — du Plessix, par. de Pleine-Fougères, — du Riber, — de la Bourbansais et de la Roche-Colombière, par. de Pleuguéneuc, — de la Chaloyère, — de * Landal, par. de la Boussac.

Anc. ext. chev., réf. 1668, douze gén., réf. et montres de 1440 à 1513, par. de Tréveron, Ploubalay, Pleurtuit et Saint-Brolazdre, év. de Dol et Saint-Malo.

D'azur au lion morné d'argent. Devise : *Parcere subjectis, debellare superbos.*

Mathieu, chevalier, mentionné ainsi qu'*Olivier* fils de *Radulphe* dans des chartes de l'abbaye de la Vieuville en 1177 et 1192 ; *Guillaume*, sénéchal de Penthièvre en 1227 ; autre

Guillaume, s^r du Bois de la Roche, épouse en 1283 Denise d'Anast; *Jean*, fils de *Guérin*, marié en 1360 à Gervaise Le Borgne ; *Rolland*, leur fils, époux vers 1399 d'Olive Chastel, de la maison de Rouvraye, dont entre autres enfants : 1° *Olivier*, procureur-général aux comptes en 1444 ; 2° *Rolland*, président aux Grands-Jours de Bretagne en 1495, puis, au parlement de Bordeaux, † 1502, auteurs de toutes les branches de cette maison, représentée aujourd'hui par les branches du Chalonge-Landal, de Rays, de Pontbriand et de la Caunelaye. Une branche substituée en 1719 par alliance avec les Névet, aux nom et armes des Névet, s'est fondue dans *Busnel*.

Cette famille a produit, depuis le xv^e siècle, des sénéchaux de Rennes, des chambellans, des ducs, des capitaines de places fortes, quatorze chevaliers de l'ordre depuis 1562 et plusieurs gentilshommes de la chambre du Roi, des capitaines de cinquante et cent hommes d'armes d'ordonnances, de chevaux-légers et d'hommes de pied ; des mestres de camp ; un chevalier de Malte en 1612, plusieurs pages du Roi depuis 1511 ; des abbés de Lanvaux en 1735, de Paimpont en 1743, de Saint-Jacut 1767, de Saint-Marcien au diocèse d'Auxerre en 1746, de Meaubec au diocèse de Bourges en 1750, de Theulley au diocèse de Dijon en 1766; un évêque de Québec, † 1760 et un chef d'escadre en 1781.

BREIL (DU), *voyez* GUIGNEMER.

BREIL (DU), s^r dudit lieu, par. de Maroué, — du Closneuf, par. d'Andel, — de la Hauguemorais, par. de Saint-Potan.

Anc. ext. chev. réf. 1668, dix gén., réf. et montres de 1441 à 1569, par. de Maroué, Andel et Planguénoual, év. de Saint-Brieuc.

D'argent au lion de gueules, armé, lampassé et couronné d'or, *comme Bréfeillac et Forestier.*

Jean, épouse en 1435 Guillemette Le Moine, de la maison de Beauregard.

Famille éteinte dans *Ruellan*.

BREIL (DU), s^r dudit lieu, par. de Gévezé, — de la Plesse.

Réf. de 1427 à 1513, par. de Gévezé, év. de Rennes.

D'argent à trois fasces ondées d'azur; la première surmontée d'un lion issant de sable.

BREIL (DU), s^r du Breilroud et du Clos, par. d'Irodouer, — de la Géraudais, par. de Bedée, — du Guillier, par de Plédéliac.

Réf. et montres de 1441 à 1569, dites par., év. de Saint-Malo et Saint-Brieuc.

D'argent à trois greliers d'azur, enguichés de gueules.

La branche du Guillier fondue vers 1600 dans *Brunet*.

BREIL (DU) s^r de la Charouillère et de la Sauvionnière, par. de Vallet, — de Champcartier, par du Bignon. - du Domaine, — du Buron. par. de Vigneux.

Maint. réf. 1669, ress. de Nantes, par les privilèges de la mairie ; appelé à l'arrière-ban de Nantes en 1543 et autorisé à partager noblement par lettres de 1742.

D'azur au lion d'argent, armé couronné et lampassé de gueules, accomp. de trois coquilles d'argent.

Jean, auditeur des comptes en 1572 ; *Olivier*, échevin de Nantes en 1624.

Les s[rs] de la Bretonnière, par. de Treillières, de la Sauvagère et de la Pinelais, paroisse de Saint-Père-en-Retz et de Bélair, paroisse de Vertou, déboutés réformation de 1669.

Breil (du), s[r] de la Seilleraye, par. de Carquefou, — du Teil, par. de Trans, — du Boisrenaud, par. de Riaillé, — de Vair, par. d'Anetz, — des Dervalières, par. de Chantenay, — de la Turmelière, par. de Château-Thébaud, — de Coëtcandec, par. de Grandchamp, — du Doré et du Mesnil-Bouteille, en Poitou, — de Liré et de la Mauvoisinière, par. de Bouzillé, en Anjou.

Réf. 1513, par. de Trans, év. de Nantes.

De gueules (*aliàs* : d'azur) à trois lions d'or ; à la bordure d'argent, chargée de huit merlettes de sable (Sceau 1559) ; *aliàs* : à la bande d'argent, chargée de trois merlettes de gueules.

Christophe, épouse vers 1534 Catherine du Bellay, fille de Jean, s[r] du Bellay et de Renée Chabot, dame de la Turmelière et de Liré ; *René*, épouse en 1573 Claude d'Argy ; quatre chevaliers de l'ordre depuis 1568.

La branche de Liré fondue en 1643 dans *la Bourdonnaye*.

Breilhoussoux (du), *voyez* Jouneaux.

Breilmorin (du), s[r] dudit lieu, par. de Louvigné en Fougerais, év. de Rennes.

Porte une croix ancrée (Sceau 1248).

Philippe, témoin dans une enquête de 1210 ; *Guillaume*, croisé en 1248 (cab. Courtois).

Fondu dans du *Chastellier*.

Bréjerac (de), *voyez*. Bouëtoux (le).

Brémeur (de) s[r] de Poulfanc.

Ext. réf. 1670. 0 gén., év. de Léon.

De sable à trois quintefeuilles d'argent, *comme Parscau*.

Bremond *olim* **Bermond** (orig. d'Angoumois, maintenu à l'Intendance de Limoges en 1667), seigneur * d'Ars, près Cognac, — de Rouffiac, — de Balanzac, — de Dompierre-sur-Charente, — de Gimeux, — de Tesson, — de Vernou, — d'Orlac.

D'azur à l'aigle éployée au vol abaissé d'or. Devise : *In fortuna virtutem.*

Guillaume, fit un accord avec Itier, abbé de Saint-Cybard d'Angoulême en 1019 ; *Pierre*, capitaine de Mortagne-sur-Gironde en 1337 ; *Guillaume*, tué à Azincourt en 1415, père de *Pierre*, chevalier du Camail et du Porc-Epic en 1442 ; un chevalier de l'ordre, lieutenant-général pour le Roi, en Saintonge et Angoumois † 1599 ; un maréchal de camp, gentilhomme de la chambre, député aux Etats-Généraux en 1614 ; un mestre de camp de cavalerie, tué en Italie en 1701 dans l'armée du maréchal Catinat; un chevalier de Malte en 1746, depuis commandeur ; deux chanoinesses de Saint-Louis de Metz en 1767 et 1782 ; un page du Roi en 1772 ; un député de la noblesse de Saintonge aux Etats-Généraux en 1789, père d'un maréchal de camp en 1841, dont l'un des fils est établi depuis 1860 en Bretagne.

* **Brémoy** (orig. de Normandie), s^r de la Morissière.

D'azur à l'épée d'or, en pal, accomp. de trois couronnes triomphales de même.

François, fils de *Gédéon*, s^r de la Fontaine et de Catherine Biard, sous-brigadier des chevau-légers, anobli en 1677, épousa Marguerite Oury. Sa postérité, transplantée en Bretagne s'est alliée dans cette province aux *Crêmeur*, *Courson*, *Le Gentil*, et *Artur de Keralio*, et a produit plusieurs officiers de la marine, chevaliers de Saint-Louis.

Brénéen ou **Brénéan** (de), s^r dudit lieu, par. de Campénéac.

Réf. et montres de 1432 à 1513, par. de Campénéac et Irodouer, év. de Saint-Malo.

D'argent à trois fasces de gueules

Fondu en 1490 dans la *Marzelière*.

Brenezay, s^r de Carcouët, — du Boisbriant, par. de Doulon, — du Tertre.

D'argent à la fasce de gueules, accomp. de trois roses de même.

Antoine, maire de Nantes en 1579 puis avocat général au parlement de la Ligue à Nantes en 1593; *Mathieu*, maître des comptes en 1595.

Brenugat, s^r du Moustoir.

D'argent à une bande de sable, accomp. de deux besants de gueules.

Vincent, conseiller au parlement en 1632, puis procureur général syndic des États, † 1642, marié 1° à Marie de la Vallée, 2° à Catherine de Guermel.

Brenzent (de) s^r dudit lieu, par. de Plœmeur, év. de Vannes.

De sable à la croix endentée d'or; au chef de même, chargé de cinq coquilles de sable (Arm. de l'Ars.).

Bréolière (de).

De gueules à une tête de loup d'or (Arm. de l'Ars.).

Bréquart, s^r de Bréhat, par. de ce nom, — de Lassejambe et du Petit-Flouré, par. d'Essé, — de la Grandaye, par. de Saint-Aubin-d'Aubigné.

Réf. et montres de 1427 à 1543, dites par., év. de Dol et Rennes.

D'hermines à la barre de gueules.

Arthur, capitaine de Saint-Aubin-du-Cormier, puis connétable de Rennes en 1460, épousa Jacqueline, fille naturelle du duc Arthur III, qui lui fit donation de l'île de Bréhat en 1451.

François, capitaine de la nef, dite *la Marguerite* de Bréhat en 1487.

Fondu dans *Godart*.

Bréquigny (de), *voyez* **Meneust** (le).

Breslay (orig. d'Anjou, s^r de la Chupinière, — des Mortiers, — de la Corbinière, — de Liardières, — de Marolles.

D'argent au lion de gueules, tenant en sa patte dextre un croissant de sable.

Jean, sénéchal de Chemillé en 1436, juge ordinaire d'Anjou et bailli de Sablé en 1456 ; *René*, conseiller au parlement de Bretagne en 1557, puis évêque de Troyes.

BREST. ville et citadelle en Bas-Léon, cinq fois assiégée de 1341 à 1387.

Mi-parti de France et de Bretagne.

BRET (LE), s^r de Montferrand, év. de Dol.

Une barre chargée de trois macles et accomp. de deux tiges de fougère (Sceau 1249)

Guyomar, croisé en 1249 (Cab. Courtois) ; *Robert*, écuyer dans une montre de du Guesclin en 1370 ; *Jean*, prête serment au duc en 1437.

BRET (LE), s^r de Launay, — de la Villeneuve. par. de Hénon.

Réf. et montres de 1423 à 1513, par. de Hénon, év. de Saint-Brieuc.

De sable à trois coquilles d'argent (Arm. de l'Ars.).

BRET (LE) (orig. de Normandie, y maint. en 1667), s^r de Flacourt, — de Pantin, — comte de Selles. en Berry, — s^r de la Potardière.

D'or au sautoir de gueules, cantonné de quatre merlettes de sable et chargé d'un écusson d'argent surchargé d'un lion de sable, lampassé de gueules.

Cardin, avocat général au parlement de Paris, est l'auteur de cette famille qui a produit un intendant de Bretagne en 1753 et s'est alliée aux *La Bourdonnaye, La Briffe, Bigot, Le Lou* et *Drouin*.

BRETAGNE, en sa première création royaume, puis duché, a donné son nom à une maison souveraine qui a porté les titres de comte de Richemont en Angleterre, de Montfort l'Amaury, près Paris, de Léon, de Penthièvre, de Goëllo, de Vertus, en Champagne, d'Etampes, en Gâtinais, de baron d'Avaugour et de vicomte de Limoges.

D'hermines plein. Devise : *A ma vie* et *Malo au riche duc*.

Cette province a été unie et incorporée à la couronne de France sous le règne du roi François I^er, du consentement des États, en l'an 1532, après le double mariage d'Anne de Bretagne, dernière duchesse, avec les rois de France Charles VIII et Louis XII, et celui de Claude, fille de ladite Anne et de Louis XII, avec François, duc de Valois en 1514, puis roi de France.

BRETAGNE (bâtards de), comte de Goëllo — baron d'Avaugour et de Clisson, — vicomte de Saint-Nazaire, — s^r de la Touche, par. de la Limousinière, — comte de Vertus, en Champagne.

D'hermines au filet de gueules en barre.

François, fils naturel du duc François II et d'Antoinette de Magnelais, épouse en 1495 Madeleine de Brosse, sœur de René, comte de Penthièvre.

Cette maison alliée à celles de *Coësmes, Saint-Amadour, Goulaine, Fouquet-la-Varenne* et *Rohan*, a produit *Armand-François*, maréchal de camp, † 1734 sans alliance, frère d'*Henri-François*, dernier du nom, marié à Charlotte Charette de Montbert, † 1746 sans postérité et dont la succession fut recueillie par les Rohan-Soubize.

BRETAGNE, s^r du Plantis, par. d'Availles.

Réf. et montres de 1425 à 1513, par. d'Availles et de Lohéac, év. de Rennes et Saint-Malo.

D'argent à trois croissants renversés d'azur. (Sceau 1419).

Pierre, clerc notaire de cour séculière de ducs et de barons, apporta en 1440 à la paroisse de Lohéac, rabat d'un tiers de feu.

BRETAGNE, s[r] de la Houssinière, par. de Saint-Donatien de Nantes.

Maint., réf. 1669, 0 gén., par les privilèges de la mairie.

D'argent à trois croissants renversés d'azur, *comme les précédents*, une hermine de sable en abyme.

Guillaume, échevin de Nantes en 1568, se joignit au maire pour s'opposer à la Saint-Barthélemy, et sauva les calvinistes de Nantes en 1572 ; *Christophe*, auditeur des comptes en 1641.

Les s[rs] de Lombardière et des Marais, déboutés, réformation de 1668.

BRETESCHE (DE LA), par. de Maisdon, év. de Nantes.

Seigneurie successivement possédée par les *Couppegorge* et les *La Pouëze*, et érigée en marquisat l'an 1657, en faveur de Louis Jousseaume, gouverneur de Poitiers. *Voyez* JOUSSEAUME.

BRETESCHE (DE LA), par. de Missillac, év. de Nantes.

Chef-lieu de la baronnie de la Roche-Bernard. *Voyez* BOISGELIN.

BRETESCHE (DE LA), s[r] dudit lieu, par. de Saint-Grégoire.

Réf. et montres de 1427 à 1513, dite par., év. de Rennes.*

D'azur à une tête de lévrier d'argent, accomp. de trois molettes d'or (Arm. de l'Ars.).

Fondu dans *Mandard*, puis *du Bois*.

BRETESCHES (DES), s[r] dudit lieu, par. de Saint-Viaud, — de la Motte, par. de Saint-Cyr-en-Retz, de la Coudraye, par. de Saint-Père-en-Retz, — de la Doulcerie, par. du Clion, — de Maubusson, par. de Saint-Hilaire-de-Chaléons, — des Salles, par. de Couëron.

Réf. 1429 à 1455, par. de Saint-Viaud, le Clion, Saint-Hilaire et Couëron. év. de Nantes.

Jean, l'un des nobles de la baronnie de Retz, prête serment au Duc en 1323 ; *Martin*, épouse en 1443 Catherine du Chaffault.

Fondu dans *Bataille*.

BRETEUIL (DE), *voy*. TONNELIER (LE).

BRETINEAU, s[r] du Plessix-Gaultrot, par. de Chantenay, — de la Jaunais, par de Saint-Sébastien.

Maint., réf. 1669, par les privilèges de la mairie de Nantes.

D'argent au chêne de sinople, soutenu d'un croissant d'azur et accosté de deux étoiles de gueules.

Louis, greffier de la communauté de Nantes en 1639.

Breton (le), s[r] de Lancé, par. de Noyal-sur-Seiche, — de la Herpinière, par. de Cornillé.

Réf. 1513, dites par., év. de Rennes.

De gueules au sautoir engreslé d'hermines, cantonné de quatre têtes de loup d'argent.

Un archidiacre de Rennes, président aux comptes, † 1490.

Breton (le).

Réf. et montres de 1427 à 1481, par. de Plésidy, év. de Tréguier.

D'argent à cinq fusées de sable, accolées en fasce, accomp. de trois tourteaux de même (Arm. de l'Ars.).

Breton (le), s[r] de Lesphélippes, év. de Tréguier.

D'azur au cor de chasse d'argent, enguiché de même en sautoir (G. le B.) ; *aliàs* : accomp. de trois étoiles en chef et d'un poignard brochant en bande (Sceau 1418).

Breton (le).

D'argent au lion léopardé de sable, chargé en l'épaule d'une molette d'or (G. le B.).

On trouve *Jean*, de la paroisse de Kèrnével, évêché de Cornouaille, anobli en 1481.

Breton (le) (orig. de Touraine), s[r] de Colombiers, — marquis de Ville-Andry en 1619, — baron de Mondoulcet et s[r] de la Motte-Purnon, en Touraine, — du Plessis, par. de Joué, — de la Haye et du Pordo, par. d'Avessac, — de Lescly et du Guerno, par. d'Assérac. — de Téhillac, par. de ce nom, — du Boisduliers, par. de Chelun, — de la Roche-Hervé, par. de Missillac.

Anc. ext. réf. 1669, six gén. ress. de Nantes.

D'azur au chevron d'argent ; au chef cousu de gueules, chargé de trois besants d'or.

Denis, maitre de la Chambre aux deniers en 1490 ; *Jean*, contrôleur général des guerres, président à la chambre des comptes de Blois, puis secrétaire d'Etat en 1540 ; *Balthazar*, chambellan des rois Henri III et Henri IV, épouse en 1609 Gabrielle de Téhillac, dame dudit lieu et du Pordo.

La branche de Villandry fondue en 1717 dans d'*Aubigné de la Touche*.

Breton (le), s[r] du Blotereau, par. de Doulon, — du Fresne.

Maint., réf. 1669, par les privilèges de la mairie de Nantes.

D'argent à l'olivier de sinople, accosté à dextre d'une croix pattée de gueules et à sénestre d'une hermine de sable.

Jean, échevin de Nantes en 1605.

Le s[r] de la Hardelière, débouté, réformation de 1670.

Breton (le), s[r] de la Villecadoret, par. de Ploufragan, — de la Hacquemoraye, par. de Saint-Michel, — de la Villerogon, par. de Plérin, — de la Hingandais, par. de Créhen, — de la Roche, — de la Villeguéraud, — du Tertre, — du Perrin.

Anc. ext. réf. 1669, huit gén., et maint. à l'intend. en 1702 ; réf. et montres de 1423 à 1513, par. de Ploufragan, Saint-Michel et Plérin, év. de Saint-Brieuc et Créhen, év. de Saint-Malo.

D'argent à la croix dentelée de sable, cantonnée de quatre molettes de même, *comme Pigeaud.*

M. prête serment au duc entre les nobles de Saint-Malo en 1437; *Guillaume*, père de *Jacques*, marié vers 1479 à Marguerite Le Forestier.

BRETON (LE), s[r] du Colombier, de Coutance et de la Rivière, par. de Moigné, — de la Haye, par. du Rheu, — de Brays, par. de Châtillon-sur-Seiche.

Maint. par arrêt du conseil de 1671 et par les commissaires en 1700; réf. 1513, dites par., év. de Rennes.

D'azur à trois bandes d'argent, chargées chacune de trois coquilles de gueules.

Perrot, de la paroisse de Saint-Jouan de l'Isle, se dit franc par lettres de grâce de 1427 qu'il a offert d'apparoir, ce qui lui a été enjoint.

BRETON (LE), s[r] de la Villeneuve.

De sinople au faucon d'or, perché sur un arbre de même, et arrachant de sa patte dextre un grelot d'or, lié de gueules (Arm. 1696).

Un auditeur des comptes en 1692.

BRETON (LE), s[r] de Beauregard.

Parti d'or et de gueules à une couronne de treize étoiles de l'un en l'autre, et une losange en abyme aussi de l'un en l'autre (Arm. 1696).

BRETON (LE), (orig. de Pléven, év. de Saint-Brieuc).

D'azur au menhir d'or, surmonté d'une croix de même, sur une champagne de sinople, accomp. en chef d'une moucheture de sable. Devise : *Breizad bepret.* (Breton toujours).

Pierre-Marc, évêque du Puy en 1863.

BRETON (LE), s[r] de la Hardelière.

Déb. réf. 1669, ress. de Morlaix.

BRETON (LE), s[r] de la Touche, par. de Pacé, — de Grassevache, — du Breil, par. de Saint-Etienne de Rennes, — du Beguigneul, — du Chesne, — de Beaulieu, — de la Verrye, — de la Perrière, — de Ranzegat, par. de Saint-Molf.

Déb. réf 1668, ress. de Rennes.

De gueules à la croix de vair.

Plusieurs échevins de Rennes et deux procureurs au parlement depuis 1669.

BRETTON, s[r] des Chapelles.

D'or à trois palmes de sinople.

Gatien, général des finances en 1751.

Breton (le), s^r des Fresches, — de la Vieuville, év. de Saint-Malo.

D'azur à trois fasces ondées d'argent, accomp. en chef de deux étoiles et en pointe d'un croissant, aussi d'argent.

Marie, fille d'*Olivier*, s^r des Fresches, épouse en 1691 Alain Magon, s^r de l'Epinay.

Breugnon (de), *voyez* Haudeneau.

Breuil ou Breil (du), s^r du dit lieu, par. de Landhen, év. de Dol.

D'azur au chevron d'or, acc. de trois croissants de même (Sceau 1371).

Robin prête serment au Duc en 1371.
Fondu dans *Le Court*.

Breuil (du), (orig. de Normandie, y maint. en 1463, 1599, 1666), s^r de la Réauté.
Anc. ext., réf. 1669, huit gén., ress. de Nantes.

D'argent à la fasce d'azur, accomp. de six merlettes de sable.

André s'établit en Bretagne, où il épousa vers 1615 Françoise de Vaujoyeux.

Bréxin (de), s^r dudit lieu et de Lépinart, par. de Ploufragran.
Montre 1469, par. de Lanfains, év. de Saint-Brieuc.

D'azur à six macles d'argent; au chef de même, chargé de trois hermines de sable.

Margilie épouse en 1415 Jean Budes, s^r du Hirel.

Brézal (de), s^r dudit lieu, par. de Plounéventer, — de Rosnyvinen et des Salles, par. de Ploudiry, — de Treffilis, — de Rosily, — de Bélizal, par. de Saint-Martin-des-Champs, — de Coëtelant, par. de Plourin-Tréguier.

Anc. ext. chev., 1668, dix gén., réf. et montres de 1426 à 1534, par. de Plounéventer, év. de Léon.

De gueules à six besants d'or. 3. 2. 1 Devise : *Spes mea Deus.*

Yvon, écuyer, dans une montre reçue à Goueznou en 1375 ; *Jean* vivant en 1400 épouse Sibille de Rodalvez ; *Derrien*, son fils, réformation de 1426, épouse Marguerite de la Roche *Vincent*, chevalier de l'ordre en 1623.
Fondu en 1710 dans *Kersauson*, puis en 1775 *Tinténiac*.

Briand, Brient ou Briant, s^r de Toulalan, par. de Plumergat, — du Restou, par. de Merlevenez, — du Bodel, par. de Mellac, — de Bothuellen, par. de Brech, — de Lannorgard, par. du Trévou, — du Lescoët, par. de Riec, — du Stang, par. de Clohars-Carnoët, — de Kervagat et de * Penquélen, par. de Querrien, — de * Laubrière en Pontrieux.

Réf. et montres de 1426 à 1536, par. de Plumergat et Merlevenez, év. de Vannes et Saint-Michel de Quimperlé, év. de Cornouaille.

D'argent au sautoir d'azur, accomp. de quatre roses de gueules. (Arm. 1696). Devise : *Sans détour.*

Jean, fait hommage au vicomte de Rohan en 1396 ; *François*, s^r de Toulalan, épouse vers 1536 Olive de Kerbervet ; *Jèan*, s^r de Penquélen, comparait à l'arrière-ban de Cornouaille en 1694 ; un payeur des gages des officiers de la chancellerie en 1715 ; un mousquetaire

de la garde du Roi en 1720 ; un secrétaire du Roi à Douai, en 1755 et un lieutenant du Roi à Ploërmel en 1766.

Le s[r] de Bothuellen, débouté, réformation de 1668 ; les s[rs] de Laubrière, cadets des s[rs] de Penquélen, ont reçu de nouvelles lettres patentes en 1817.

Briand, s[r] des Vallées, — des Chuperies, — de la Morgandais, — de la Bardoulais, par. de Saint-Méloir-des-Ondes.

Déb. réf. 1669 et 1699, ress. de Saint-Malo.

De gueules au pélican d'argent. (Arm. 1696).

Cette famille s'est alliée aux *Pontual*, *Montbourcher* et *Guémadeuc*.

Briand, s[r] du Gazil, év. de Nantes.

Parti d'argent et de gueules à six canettes affrontées de l'un en l'autre. 3. 3.

François, auditeur des comptes en 1723.

Briand, s[r] de la Noë, év. de Nantes.

D'azur au chevron d'argent, accomp. de trois coquilles de même (Arm. 1696).

Briand.

D'azur à trois banderolles d'or.

Maurice, abbé de Landévennec en 1525, † 1538 ; *Arnoul* son neveu, doyen de Notre-Dame de Cléry, abbé de Landévennec en 1538, † 1555.

Briand, s[r] de la Hélardière, par. de Donges, — de la Méraye, par. de Saint-Père-de-Derval, — de la Souchais, par. de Saint-Aubin-des-Châteaux, — de la Briandais, par. de Missillac.

Réf. de 1429 à 1453, dites par., év. de Nantes.

De gueules à trois roues de sainte Catherine d'argent (Sceau 1415).

Briant, s[r] de Mahelot.

Réf. et montres de 1480 à 1513, par. de Saint-Judoce, év. de Dol.

Porte trois fleurs de lys et une bordure (Sceau 1379).

Briant.

Ecartelé aux 1 et 4 d'argent à l'aigle cantonnée de deux étoiles, le tout de sable ; aux 2 et 3 d'azur à une colombe d'argent, portant dans son bec un rameau d'olivier de sinople.

Jean, archidiacre de Cornouaille et abbé de Landévennec en 1608, † 1630.

Brichet, (orig. du Maine), s[r] de Kerilis.

De gueules au chevron d'argent accomp. de trois annelets de même (Arm. 1696), *aliàs* : d'azur au rencontre de cerf cantonné en chef et en pointe d'un croissant et en flancs d'une étoile, le tout d'argent.

Maurice, procureur à Concarneau en 1696.

Briçonnet (orig. de Touraine), s[r] du Plessis-Rideau.

D'azur à la bande componée d'or et de gueules, le premier compon de gueules brisé d'une étoile d'or. Devise : *Ditat servata fides.*

Jean, secrétaire du Roi, receveur général des finances en 1143, maire de Toursen 1462, marié à Jeanne Berthelot, † 1493, père de 1° *Robert*, archevêque, duc de Reims et chancelier de France, † 1497; 2° *Guillaume*, marié à Raoulette de Beaune, puis évêque de Saint-Malo, abbé de Saint-Gildas-des-Bois en 1509, archevêque de Reims et de Narbonne, cardinal, duc et pair de France, † 1514, dont : *Denis*, évêque de Saint-Malo en 1513, † 1535; *Jean*, vice-chancelier de Bretagne, conseiller aux Grands-Jours en 1495 et abbé de Blanche-Couronne, † 1538.

Bricquir (le), sr de Meshir et de Kerstivien, près Lannion.

D'or à une maison de gueules, essorée d'azur, sur une terrasse de sinople. (Arm. 1696).

Plusieurs maires et députés de Lannion aux États, depuis 1700.

Bridon, sr du Carteron, par. de Haute-Goulaine, — de Lauberdière, — de Chambriand, par. de Grandchamp.

Déb. réf., 1668, ress. de Nantes.

Tranché d'or et de gueules à un lion de l'un en l'autre, *alias* : tranché d'argent et de sinople au lion de l'un en l'autre.

Un maitre des comptes en 1694 ; un prévôt civil, criminel et de police de la ville d'Ancenis en 1733.

Brie (de), sr dudit lieu, par. de ce nom, — de la Clérissaye, par. de Moisdon, — de la Briais, par. de Saint-Julien-de-Vouvantes, — de Serrant et de Fourneux en Anjou, — baron de Retz.

Réf. de 1427 à 1444, par. de Moisdon et Saint-Julien, év. de Nantes.

D'argent à trois fasces crénelées de sable (Sceau 1387); *alias* : chargées d'un lion de gueules, *pour la branche de Serrant.*

Anseau accompagna Foulques d'Anjou en Palestine en 1129, lorsqu'il vint épouser Melissindre, reine de Jérusalem ; *Guillaume*, évêque de Rennes puis de Dol, † 1390 ; *Jean*, abbé de Blanche-Couronne en 1314 ; *Jean*, tué à la bataille de Poitiers en 1356, marié à Jeanne de Dreux, dame de Saquenville ; *Ponthus*, abbé de Saint-Meen en 1543.

La seigneurie de Brie successivement possédée par les maisons de *Tournemines* et *Le Bigot*, a été érigée en marquisat l'an 1660 en faveur de François Loaisel, président à mortier et a passé depuis aux *Cahideuc*, aux *Sarsfield* et aux de *Langle-Beaumanoir*.

La branche de Serrant éteinte vers 1600 ; la seigneurie de Serrant a été successivement possédée depuis par acquêt par les familles *Sardini*, *Maillard*, *Rohan-Montbazon*, *Bautru* et *Walsh* ; la branche de Fourneux éteinte en 1814.

Les srs de la Sorinière et de la Bernadière, de mêmes noms et armes, maintenus à l'intendance de Tours en 1660 ont produit un page de Roi en 1762, † 1814.

Brieuc (du), sr dudit lieu, par. de Kerfeunteun, — de Kerescar, — de Tréota, par. de Poullan, — de Kervent.

Ext. réf. 1669, sept gén., réf. et montres de 1481 à 1536, par. de Kerfeunteun et Cuzon, év. de Cornouaille.

D'azur à trois fasces ondées d'argent, une croix de gueules sur le tout.

Guillaume, épouse en 1498 Jeanne de Tréfanio. (Famille éteinte de nos jours).

Brieux (des), s[r] dudit lieu, év. de Vannes.

D'argent à trois tourteaux de sable (Sceau 1275), *comme la Musse.*

Guillaume, témoin dans une vente du vicomte de Léon au duc Jean le Roux en 1275, père de *Guillaume*, décapité à Paris par ordre de Philippe de Valois en 1343.

* Briffe (de la) (orig. d'Armagnac), s[r] d'Amilly, en Normandie — marquis de Ferrières en Brie en 1672.

Ecartelé au 1 : d'argent au lion de gueules à la bordure d'argent, chargée de six merlettes de sable, *qui est la Briffe*; au 4 : d'argent au lion d'azur, accomp. de trois maillets de gueules; au 2 : d'argent au lion de gueules, à la bordure d'argent chargée de dix tourteaux de gueules, surchargés chacun d'une étoile d'or; au 3 : d'argent à la fasce de gueules, chargée de trois roses d'argent, et accomp. de trois têtes de maure de sable, tortillées d'argent.

Arnaud, procureur général au parlement de Paris, père d'*Antoine-Arnaud*, premier président au parlement de Bretagne en 1734, † 1777.

Brigant (le), s[r] de Rungoat, — du Parc, près Lannion, — des Genets.

D'azur à une roue d'or, accomp. en chef de deux étoiles d'argent et en pointe d'un croissant de même (Arm. 1696).

François, maire et capitaine de la milice bourgeoise de Morlaix en 1727. Un sous-lieutenant de vaisseau en 1786.

Brignac (de), *voyez* Talhouët.

Brignac (de), s[r] dudit lieu et de la Villequélo, par. de Séront, — de Séverac, par. de ce nom, — de Kerfily, par d'Elven.

Montre de 1544, par. de Séverac, év. de Nantes.

Ecartelé aux 1 et 4 : d'argent à l'arbre d'azur ; aux 2 et 3 : d'azur plein.

Jean, tué à la bataille de Maupertuis en 1356 ; *Pierre*, abbé de Saint-Gildas-de-Rhuis, puis de Redon, † 1514. Fondu dans *Guillemet.*

Brignon, s[r] de la Bégace, par. de Saint-Père-Marc-en-Poulet, — des Brosses, par. de Saint-Meloir-des-Ondes, — de * Lehen, par. de Saint-Suliac.

Montres de 1574, par. de Saint-Meloir, Chateauneuf et Paramé, év. de Saint-Malo.

D'azur à une tête de léopard d'or, accomp. de trois merlettes de même. (Arm. 1696).

Bernard, fit une fondation aux Cordeliers de Dinan en 1400, renouvelée par *Michel* Brignon en 1505 sous la réserve de droits d'obit, d'enfeu et de prééminences, reconnus par jugement de 1592 ; deux capitaines de vaisseaux en 1697 ; un secrétaire du Roi en 1788.

Brignon, s[r] des Fontenelles, — du Plessis-Raffray, par. de Domagné.

Déb. réf. 1668, ress. de Rennes.

D'azur à la bande d'argent, chargée de trois tourteaux de gueules (Arm. 1696).

Bruant, huissier à la Cour en 1586.

Brilhac (de) (orig. de Touraine), s[r] de Nouzières, — vicomte de Gençay en 1655, en Poitou, — s[r] des Roches-de-Choisy, — du Parc, — du Crévy, par. de la Chapelle-sous-Ploërmel.

Anc. ext. chev., arrêt du parlement de 1779, douze gén.

Ecartelé aux 1 et 4 : d'azur à trois fleurs de lys d'argent, *qui est Brilhac* (Sceau 1351) ; aux 2 et 3 : d'azur au chevron d'or, chargé de cinq roses de gueules et accomp. de trois molettes d'or, *qui est Nouzières*.

Jean, épouse en 1413 Guyonne de Nouzières; *Pierre*, ambassadeur à Venise en 1460 ; *Charles*, maitre d'hôtel des rois Charles VIII et Louis XII de 1490 à 1500; *Christophe*, archevêque de Tours en 1514, † 1520 ; sept chevaliers de Malte depuis 1650 ; un premier président au parlement de Bretagne en 1703, † 1734 ; un maréchal de camp en 1719 ; un abbé de Saint-Jean-des-Prés en 1731.

Famille éteinte de nos jours dans *Forsanz* et *Jégou du Laz*.

BRILLAUD ou BRILLAUT, s[r] de la Fardelais, — de Beaumont, — de la Grandmilays, — de la Martinais, — de la Denislais, — des Longrais, — de la Grandville.

Anc. ext., réf 1669, neuf gén., ress. de Rennes et Dinan.

D'argent au rencontre de cerf de sable.

Rolland, épouse en 1456 Gillette Daussy ; *Jean*, son fils, épouse en 1485 Françoise Bouan.

BRILLET, s[r] du Rolland, par. d'Etrelles, — de Langevinière, par. de Montreuil-sur-Pérouse, — de la Roullaye et de Monthorin, par. de Louvigné en Fougerais, — de la Lorrais, par. de Bazouges-du-Désert, — de la Houxais, par. de Tremblay, — de Laubinière, au Maine, — baron de Candé, en Anjou, — s[r] du Plessix, — de Loiré, — des Hayes, — de la Ferté, — de Launay, — du Mesnil, — de la Grée, — de la Suzonnière, — de la Villatte, — de Ville-Morge, — de la Corbinais, par. de Chauvigné.

Maint. au conseil en 1672 et par arrêt du parl. de 1774, anc. ext. chev., douze gén., réf. et montres de 1427 à 1513, dites par., év. de Rennes.

D'argent à trois têtes de loup arrachées de gueules.

Jean, écuyer dans une montre de du Guesclin en 1371 ; *Drouet*, s[r] du Rolland, témoin dans un contrat passé sous le sceau de la cour de Vitré en 1376, père : 1° de *Pierre*, époux d'Isabeau d'Oranges, dame de Laubinière, qui ont continué la filiation ; 2° de *Guillaume*, évêque de Saint-Brieuc, puis de Rennes, † 1448 ; *Nicolas*, secrétaire du Roi en 1652.

Une branche transplantée dans le Maine et l'Anjou, y fut maintenue en 1667.

BRIN (orig. de Tiffauges).

D'or à deux épées d'azur en sautoir, à la croix de sinople brochante, chargée d'une tige de lys d'argent, terrassée de même.

Un officier supérieur, anobli sous la Restauration en 1817.

BRINDEJONC, s[r] de * Bermingham, — des Moulinets, par. du Quiou, — de la Villeauray, par. de Tréfumel, — de * Tréglodé, par. de Landujan, — de la Marre, par. du Rheu, — de la Maison-Neuve, — du Plessix-au-Gac, par. de Plouasne. (Protest. de 1788).

D'argent à une souche de jonc arrachée de sinople, accomp. de trois canettes de sable (Arm. 1696) ; *aliàs* : de gueules à trois quintefeuilles d'or ; au chef d'argent, chargé de trois brins de jonc, infléchis de sinople.

Jean, originaire d'Irlande, marié vers 1550 à N. Urvoy, de la maison de la Ville-Oury acquit la maison noble des *Moulinets* et se fixa en Bretagne.

Olivier, époux en 1640 de Jacquette Guillard, père d'*Olivier*, avocat à la Cour en 1670 et aïeul de *Luc*, avocat à la Cour en 1696.

Cette famille s'est alliée aux *Grignart de Champsavoy*, *Le Nepveu de Carfort* et *Le Moine de Talhouët*.

Brion.

Montres de 1469 à 1543, par. de Plcuvara, év. de Saint-Brieuc.

Guillaume, anobli en 1436.

Briot, s[r] de la *Mallerie, par. du Plessis-Balisson, — de la Gautrais, — de la Crochais, par. de Ploubalay, év. de Saint-Malo.

De gueules au chevron d'argent, accomp. en chef de deux croix pattées d'or et en pointe d'une tête de léopard de même. Devise : *Dei et regis antiquus amor.*

Toussaint, secrétaire du Roi, garde scel à la chancellerie de Bretagne en 1787 ; *Jean-Guillaume*, anobli en 1823.

Bris (le), s[r] de Kerhuel, — de Keramprat.

Réf. et montres de 1440 à 1536, par. de Bignan, év. de Vannes.

D'azur à la bande d'or, accostée de deux étoiles de même (Arm. de l'Ars.).

Bris (le).

D'azur à la fleur de lys d'or, accomp. de trois hures de saumon d'argent (Arm. 1696).

Jean, sénéchal de Gouarec en 1696.

Brisécu, s[r] des Ormeaux, demeurant à Goudelin, év. de Tréguier.

Déb., réf. 1670, ress. de Lannion.

Brissac (de) (orig. du Dauphiné), s[r] du Pré, — de la Loirie et des Loges, par. de Petit-Mars, év. de Nantes.

Déb., réf. 1670 et maint. en Poitou en 1699.

D'azur au sautoir d'argent, chargé de quatre coquilles de sable et d'un dauphin de même en abyme.

Famille éteinte.

Bristou, s[r] de Kericuff, par. de Plouëzal.

Réf. et montres de 1481 à 1543, par. de Trédarzec, év. de Tréguier.

Jean, de la paroisse de Trédarzec, anobli en 1474.

Brizart, s[r] de la Villeneuve, ress. de Dinan.

D'argent au lion de gueules, couronné d'or (Arm. 1696).

Broc (orig. de Normandie), s[r] de la Siennerie, — de la Meilleraye, — de la Tuvelière, par. de Saint-Symphorien, proche Hédé, — des Moulins.

Ext., réf. 1669, sept gén., ress. de Rennes.

D'azur au chevron d'or, accomp. de trois croissants de même.

Guillaume, s[r] de la Siennerie, élection de Coutances, anobli aux francs fiefs en 1471 ; *Pierre*, s[r] de la Meilleraye, s'établit en Bretagne où il épousa vers 1600, Olive de Basouges ; un chambellan du roi de Bavière, de nos jours.

Brochart, s^r de la Souchais, par. de Saint-Philbert-de-Grand-Lieu, — du Tertre, — de la Brosse, par. de Saint-Colombin, — de la Forest, par. de Sautron.

Déb., réf. de 1668 et 1699.

D'argent au lévrier passant de sable, accomp. de six tourteaux de même 3. 3. (Arm. 1696).

Un maitre des comptes en 1670.

Brochereul, s^r de la Rivière, par. de Thourie, — de la Jaunière, par. de Fercé, — de Sens, — de la Sicaudais et de la Meschinière, par. d'Arthon, — de la Rivière, par. de Rougé, — de l'Etang-Jouan, par. du Clion, — du Lorous, par. du Theil, — du Goust, par. de Malville.

Réf. et montres de 1427 à 1513, par. de Thourie et Fercé, év. de Rennes.

D'azur au brochet d'argent mis en bande.

Robert, sénéchal de Rennes et de Nantes en 1389, puis chancelier de Bretagne, épouse en 1410 Moricette de Montfort-Gaël, dont *Guillemette*, femme de Jean Hay et *Jeanne*, femme de Guillaume de Montauban.

Brochereul, s^r de Penanec'h.

Déb. à l'intend. en 1710.

D'argent à la fasce de gueules, accomp. en chef de deux étoiles d'azur et en pointe de deux pigeons affrontés de même (Arm. 1696).

Un miseur de Quimperlé en 1690.

Broël (de), s^r dudit lieu et du Moustoir, par. d'Arzal, — de Lanigry, — de Kerlavarec, par. de Languidic, — de Kerlivio, par. de Branderion.

Anc. ext., réf. 1669, sept gén., réf. et montres de 1427 à 1536, par. d'Arzal, év. de Vannes.

De gueules au léopard lionné d'hermines, *comme Muzillac*.

Le nom ancien de cette famille est Hules; *Pierre* Hules, l'aîné, s^r de Broël, épouse en 1420 Jeanne de Kerdréan; *Pierre* Hules, le jeune, son fils, épouse Renée Ordreneau; *Bertrand*, abbé de Lanvaux, † 1549.

Broërec (de) (ramage de Bretagne), s^r dudit lieu, — de Locmaria, par. de Ploëmel, — de Kerdiner, par. de Plumergat.

Réf. et montres de 1481 à 1536, par. de Plumergat, év. de Vannes.

D'hermines au filet engreslé de gueules en bande.

Jean, prisonnier au siège de Dol en 1173; *Rivoalon*, abbé de Landévennec en 1226; *Alain*, capitaine d'Auray en 1300; *Pierre* époux d'Alix, † à Saumur en 1341 et enterré à Locmaria de Ploëmel.

La branche de Kerdiner fondue au XVI^e siècle dans *Gicquel*.

Broons (de), s^r dudit lieu et de la Motte, par. de ce nom, — de Brondineuf, par. de Sévignac, — de Fourneaux, par. d'Availles, — du Gueyvon, par. de Saint-Vran.

Réf. et montres de 1437 à 1535, dites par., év. de Saint-Malo et Rennes et par. de Saint-Vran, év. de Saint-Brieuc.

D'azur à la croix d'argent frettée de gueules ; (Sceau 1453) *aliàs* : un croissant surmonté de deux besants, à la bordure endentée (Sceau 1418).

Guillaume, marié à Alix de Dinan, se croisa en 1248 et couvert de feu grégeois à la bataille de la Massoure, défendit le pont qui assura la retraite du Roi ; *Olivier* et *Jean*, abbés de Saint-Aubin-des-Bois de 1484 à 1495 ; *Bertrand*, abbé de Saint-Jacut, † 1471 ; *François*, panetier de la reine et capitaine de Morlaix en 1513 ; deux chevaliers de l'ordre en 1541 et 1589.

La branche aînée fondue en 1270 dans la maison *du Guesclin*, d'où la seigneurie de Broons a été possédée successivement par les maisons de Bretagne et de Penthièvre ; elle fut achetée au XV^e siècle par le seigneur de Brézé qui la revendit à Jean de Villeblanche. Elle appartint depuis aux *Espinay* et par alliance en 1689 aux *Lorraine-Brionne*, qui la vendirent en 1775 aux *de Bruc*.

La branche de Brondineuf fondue en 1498 dans *Carmèné*, d'où la seigneurie de Brondineuf a passé successivement par alliance aux *Derval*, puis en 1715 aux *Saint-Pern*.

Une branche cadette transplantée en Normandie, y fut maintenue en 1667.

BROSSAIS, s^r de Saint-Marc, év. de Rennes.

D'azur au pélican en sa piété d'argent. Devise : *In omnibus caritas*.

Un évêque de Rennes en 1841, archevêque en 1858, puis cardinal en 1870, † 1878.

BROSSART ou BROSSARD, s^r de Kermaut, par. de Silfiac, — de Launay.

Ext. réf. 1671, quatre gén., ress. de Ploërmel et maint. à l'intend. de Tours en 1701.

D'azur au chevron (*aliàs* : à la cotice) d'argent, accomp. de trois fleurs de lys d'or. Devise : *Audenti succedit opus*.

Une famille de même nom et armes a été maintenue en Normandie en 1667 et remontait à *Colart*, gentilhomme verrier en 1468, père de *Richard* et aïeul d'*Edmond*, de la paroisse de Saint-Martin, élection d'Arques, aussi gentilshommes verriers, et néanmoins imposés à la recherche des élus d'Arques en 1523.

Suivant une tradition accréditée, *Antoine*, né en 1289, fils naturel de Charles de Valois et d'Hélène Brossard, serait l'auteur de cette famille, autorisée par concession royale à porter les armes de France, brisées d'une cotice d'argent.

Les s^rs du Pré, par. de Silfiac, du Verger, par. de Plouray, et de Mesfrau, en Touraine, déboutés en 1669.

BROSSART, s^r du Plessis-Jouan, par. de Couëron, — de la Trocardière et du Préau, par. de Rezé, — du Vignau, par. de Saint-Herblain.

Maint. réf. 1669, trois gén., par les privilèges de la mairie de Nantes et à l'intend. en 1701 ; appelé à l'arrière-ban de Nantes en 1543.

De sable à trois fusées d'argent en fasce, surmontées d'une étoile de même.

Claude, juge criminel et maire de Nantes en 1582.

BROSSAUD (orig. du Poitou), s^r de la Blanchetière, — de * Juigné, par. de Saint-Herblon, — de la Musse, par. de Bouguenais, — de la Noë, par. de Couëron, — de Vallois, par. de Vigneux, — du Hallay, par. du Pallet, — de la Haye-Tessendeau, par. de Vallet.

D'azur au lion d'argent, chargé d'une fasce d'hermines. Devise : *Toga et ense*.

Pierre, notaire royal à Mauléon en 1544, père de *Pierre*, anobli par lettres de 1577.

Jérôme, conseiller au présidial de Nantes épouse en 1626 Julie Le Bastard ; deux gendarmes de la garde du Roi (compagnies rouges), et un officier au régiment de Soissonnais, depuis 1731.

Cette famille s'est alliée en Bretagne aux *Pantin de la Guère*, *Fleuriot d'Omblepied*, *de Bruc* et *Harscouët*.

BROSSE (DE) (orig. du Berry), s[r] de Saint-Sèvère, — de Bossac, — comte de Penthièvre, duc d'Étampes, — vicomte de Limoges, — baron d'Avaugour.

D'azur à trois brosses ou gerbes d'or, liées de gueules; *alias* : écartelé de *Bretagne*. Devise : *Quo fata sequar*.

Jean, maréchal de France, † 1423 père d'autre *Jean* marié en 1437 à Nicole de Blois, héritière de la maison de Penthièvre; *Jean*, gouverneur de Bretagne en 1543.

Fondu dans *Luxembourg* puis *Lorraine-Mercœur*.

BROSSE (DE).

Ecartelé aux 1 et 4 : de gueules à la croix alésée d'argent; aux 2 et 3 : fascé d'argent et de sinople (G. le B.).

BROSSE (DE LA), *voy*. GUYET.

BROUSSE (DE LA), s[r] de la Haye-Eder, par. de Missillac, — du Bot, par. de Nivillac. Déb. réf. 1668, ress. de Nantes.

Fascé (*aliàs :* burelé) d'argent et de sable, au bâton de sable brochant à dextre (G. le B.).

Fondu dans *Derval*.

BROUST, s[r] de Château-Thébaut, par. de Dingé, év. de Saint-Malo. Déb. réf. 1668, ress. de Hédé.

Trois secrétaires du Roi en 1603 et 1604.

BROUSTAL, s[r] de Kerozern, par. de Ploubezre, — de Modetz, par. de Brélévenez. Réf. de 1427 à 1463, dites par., év. de Tréguier.

De gueules à une croix d'argent, chargée de cinq merlettes de sable.

BROUTAY (DU), s[r] dudit lieu, par. de Guillac, év. de Saint-Malo.

D'azur à l'aigle d'or, membrée et becquée de gueules (G. le B.).

Le nom ancien de cette famille est *Herbaut*. *Perronnelle* Herbaut, dame du Broutay, porta au XIV[e] siècle cette terre en mariage à Eon de Quélen ; leurs descendants la firent ériger en vicomté en 1657 et elle fut ensuite acquise par les *Lambilly*.

BROWNE (orig. d'Irlande), vicomte de Montaigu, — baron de Rosmolas et de Fouéré. Confirmé par lettres-patentes de 1722.

D'argent à l'aigle impériale de sable, accomp. en chef d'un croissant de gueules; *aliàs* : de sable à trois lions passants d'argent, entre deux jumelles de même en bandes.

Un capitaine au régiment de Dillon en 1775.

BRUBAN, s^r de la Ville-Caro, par. de Sérent, év. de Vannes.
Déb. réf. 1670, ress. de Ploërmel.

* BRUC (DE), s^r dudit lieu, de Trémelan, de Clisson, de Callac, de Juzet et de la Vieille-Cour, par. de Guémené-Penfao, — de la Bouteveillaye, par. de Glénac, — de la Grée, par. de Mésanger, — marquis de la Guerche en 1682, par. de Saint-Brévin, — s^r * de Montplaisir, par. de Sainte-Marie de Pornic, — de la Rablière — de la Chesnaye, — de la Motte, — du Tertre. — de la Bauche, par. de Rezé, — de Livernière, par. de la Chapelle-Hullin, — du Breil, par de la Haye-Fouassière, — de la Gournerie, par de Saint-Herblain, — du Haut-Bois, par. de Saint-Julien-de-Vouvantes, — de Vaucouleurs, par. de Trélivan, — de Beaubois, par de Bourseul, — d'Yvignac, par. de ce nom, — de Broons, par. de ce nom, — de la Voyerie, par. de Saint Père-en-Retz, — de la Parillerie.

Anc. ext. chev., réf. 1668, quatorze gén., réf. et montres de 1426 à 1544, par. de Guémené-Penfao, év. de Nantes.

D'argent à la rose de gueules, boutonnée d'or. Devise : *Flos florum, eques equitum.*

Guéthénoc, croisé en 1190 (cab. Courtois) ; *Guillaume*, croisé en 1270 (cab. Courtois), marié à Adelice de Callac ; *Alain*, évêque de Tréguier, † 1285 ; *Jean*, vice-chancelier de Bretagne, ambassadeur à Rome en 1420, fils de *Pierre* et d'Isabeau, dame de la Bouteveillaye ; *Jean*, évêque de Tréguier, puis de Dol, † 1437, prenait les armes de *la Bouteveillaye* ; *Henry*, aumônier du Roi et abbé de Saint-Gildas-de-Rhuis, † 1635 ; un abbé de Bellefontaine au diocèse de la Rochelle † 1704 ; des gouverneurs de places fortes, plusieurs chevaliers de Malte et conseillers au parlement depuis 1655 ; un chevalier de l'ordre en 1657 ; un maréchal-de-camp en 1651 ; un lieutenant-général des armées du Roi, † 1704 ; un président de la noblesse aux États de 1764 ; un chef de division de l'armée de Charette en 1795 et un évêque de Vannes en 1817 † 1826.

La branche de la Guerche éteinte en 1810.

BRUC (DE).

Porte une épée en pal la pointe en haut, accostée à dextre d'une croisette pattée, soutenue d'une coquille et à sénestre d'une demi-roue dentelée.

Denis, a ces armes sur un sceau de 1403.

BRUCZEC ou en français BRUYÈRE, *voyez*, BRUYÈRE (DE LA).

BRUILLAC (DE), s^r de Kerérez, — de la Villeneuve.
Ext., arrêt du parl de 1768, huit gén., ress. de Vannes (États de 1768).

BRÛLON ou BRUSLON, s^r de Launay, — de la Motte, par. de Saint-Laurens, — de la Corbière, par de Saint-Aubin-d'Aubigné, — baron de la Musse par. de Baulon, — s^r de la Bruslonnaye et de la Garrouays, par. de Pleumeleuc, — de Beaumont, — du Plessis, par. de Peillac, — châtelain de Téxue en 1570, par. de Pacé, — s^r de la Ramardière, par. de Parthenay, — des Préaux, — de la Touche, — de la Buffière, — de Sévigné, par. de Gévezé.

Anc. ext. chev., réf. 1668, huit gén., réf. et montres de 1427 à 1513, par. de Saint-Laurens, Saint-Aubin, Gévezé et Parthenay, év. de Rennes, Baulon et Pleumeleuc, év. de Saint-Malo.

D'argent au griffon de sable.

Alain, vivant en 1380, épouse 1° Marie du Guesclin ; 2° Annette de Montfort ; *Alain* son fils, capitaine du châtel de Sucé en 1395, épouse Gillette de Lourme ; *Jean*, maitre des requêtes d'Anne de Bretagne et son ambassadeur vers l'ambassadeur Maximilien et le roi Charles VIII en 1490 ; *Pierre*, président à mortier en 1568, † 1954 : *Anne*, introducteur des ambassadeurs en 1640. Deux chevaliers de l'ordre en 1673 et et 1611 ;

La branche de la Musse fondue en 1680 dans *Sansay*, puis en 1725 dans *Grignart*.

Brun (le), s^r de Kerbrat, — du Lojou, par. de Bourbriac, — de Coëtgouréden, par. de Pestivien, — de Kerlayno, par. de Ploumagoar, — de Trohadio, — de Kerranno, par. de Saint-Michel de Guingamp, — de la Herdrie, — de la Franquerie et de Hauteville, par. de Mernel, — de Fontenay, par. de Chartres.

Déb. réf. 1669, ress. de Guimgamp.

D'azur au lion d'or, surmonté en chef de deux étoiles de même et d'un croissant d'argent entre les étoiles ; *alids* : d'argent au lion de gueules, accomp. en chef de trois étoiles de même et en pointe d'un croissant aussi de gueules (Arm. 1696).

Élie, maire de Guingamp en 1616 ; trois auditeurs des comptes depuis 1638 ; un secrétaire du Roi en 1676 ; *Gilles*, s^r de la Franquerie, armateur à Saint-Malo, anobli en 1720 pour services de mer pendant la guerre de 1702.

Brun (le).

Porte un pin fruité accomp. à dextre d'une rose surmontée d'une molette, et à sénestre d'un oiseau (Sceau 1381).

Alain, ratifie le traité de Guérande à la Roche-Derrien en 1381.

Brun (le), s^r de Kerfeuillen, par. de Buhulien.

Réf. 1427, par. de Langoat, év. de Tréguier.

D'argent à la quintefeuille de sinople.

Jeanne, dame de Kerfeuillen, épouse en 1400 Philippe Le Gualès, s^r de Kerversault.

Brun (le), s^r de Kermorvan et du Squiriou, par. de Baud.

Réf. et montres de 1426 à 1536, par. de Baud, év. de Vannes.

D'azur au château d'argent, maçonné de sable.

Jean, évêque de Tréguier, † 1378. Fondu dans de *Langle*.

Brundeau, s^r de la Gaulerie.

Un correcteur des comptes en 1760.

Bruneau, s^r du Fretay.

D'azur à trois alérions d'or rangés en fasce, surmontés d'une étoile de même (Arm. 1696).

Un échevin de Nantes en 1692, et un greffier en chef aux comptes en 1730.

BRUNEAU, s[r] de la Rabatelière, en Poitou, — de Bonbusson, par. de Montrelais, — de Longlée, par. de Nort, év. de Nantes.

D'argent à sept merlettes de sable (Arm. 1696).

Michel, s[r] de la Gilletrie, maire d'Angers en 1651.

Célestine, mariée en 1670 à Louis d'Avaugour, s[r] du Bois, en Carquefou.

BRUNEL, s[r] de la Mathelaye, par. d'Etrelles, — de la Plesse, par. de Louvigné de Bais, — de la Touche-Raoul et du Saut-Bois, par. de Langan.

Réf. et montres de 1440 à 1513, par. d'Etrelles, év. de Rennes et Langan, év. de Dol.

De sable à deux épées d'argent en sautoir, les pointes en bas.

Fondu en 1540 dans *Bois-Baudry*.

BRUNEL (orig. du Vivarais), s[r] de Montgardin, par. de Dingé, év. de Saint-Malo.

Déb. à l'intend. en 1699.

De gueules au lion parti d'or et d'argent.

BRUNELEAU (orig. du Poitou), s[r] des Champsblancs, — de la Forestrie, — de la Grimaudière.

Ext. réf. 1668, cinq gén., ress. de Nantes.

D'argent au lion de sable, armé et lampassé de gueules.

Etienne, fils de Jacques, épouse en 1528 Andrée Barillon.

BRUNELAYE (DE LA).

De sable à trois estamaux d'argent (Arm. de l'Ars.).

BRUNET, s[r] de la Pironnais, par. de Saint-Thual, — du Moulin-Tison, — du * Guillier, par. de Plédéliac, — de la Ville-Aubert, — du Hac, — de la Garenne, — du Chalonge, — de la Caunelaye, — de la Ville-Morin, — de la Vigne, — de la Ville-Caro.

Anc. extr., réf. 1668, huit gén., réf. et montres de 1428 à 1513, par. de Tinténiac, év. de Saint-Malo, et Saint-Thual, év. de Dol.

D'azur à trois molettes d'argent ; au chef cousu de sable, chargé de trois têtes de loup d'argent, arrachées et lampassées de gueules (Sceau 1372).

Morin, écuyer, dans une montre d'Olivier de Clisson, reçu à Vannes en 1375 ; *Olivier*, ratifie le traité de Guérande à Dinan en 1381 ; *Perrot*, épouse en 1425 Marguerite Gruel ; *Macé*, archer de la garde, compris dans le béguin du duc François II en 1488 ; *Jean*, abbé de Saint-Mathieu, † 1515. *Guy*, capitaine d'une compagnie d'arquébusiers, tué à la bataille de Dreux en 1562.

BRUNNES, s[r] de Montlouet, par. de Pleine-Fougères, — de Malchapt, par. de Roz-sur-Couaisnon.

Ext. réf. 1671, six gén., et maint. à l'intend. en 1701 ; réf. et montres de 1480 à 1513, par. de Pleine-Fougères, év. de Dol.

D'azur au cor de chasse d'or, lié d'argent, accomp. de trois besants de même.

Gilles, épouse vers 1513 Françoise Tuffin. Un abbé de Beaulieu en 1749 évêque de Saint-Omer en 1754. (Famille éteinte en 1787).

BRUSLÉ (DE), s[r] dudit lieu, par. de Bubry.

Réf. et montres de 1448 à 1481, par. de Bubry, év. de Vannes.

D'azur à l'épervier d'argent, grillé d'or.

Fondu dans *Chef-du-Bois*, puis du *Bois-Dourduff*.

BRUSLON, *voyez* BRÛLON.

BRUYÈRE (DE LA) ou BRUCZEC, s[r] du Rest, par. de Riec, — de Kerlouc'h, par. de Plomelin, — de Penalan, par. de Lanvern — de Menguen, par. de Beuzec-Conq.

Réf. et montres de 1426 à 1536, dites par., év. de Cornouaille.

Porte trois losanges (Sceau 1437, *mss. Gaignières)*.

Eon, receveur de Conq-Foueznant et Rosporden en 1410.

BUAT (DU), s[r] dudit lieu et de la Chalopinais, par. de Bonnemain, — de la Fosse-aux-Loups et de la Lande, par. de Trévérien, — de la Guerche, par. de la Boussac, — de la Villelair, par. de Pleine-Fougères.

Réf. et montres de 1445 à 1513, dites par. év. de Dol, Saint-Malo et Rennes.

D'argent à quatre fusées de gueules, *comme l'Abbé*.

Payen et *Hugues*, croisés en 1190 (cab. Courtois).

La branche de la Fosse-aux-Loups, fondue dans la *Bouëxière*.

BUCHET, s[r] de la Buzelais.

D'or au phénix essorant d'azur sur un bûcher enflammé de gueules ; au franc canton de sable, chargé d'un soleil d'or (Arm. 1696).

Un secrétaire du Roi en 1786.

BUDAN, s[r] de Boislaurent, par. de Couëron, — de Beauvoir, — * de Russé, — de Boisclair, par. de Mésanger, — du Vivier, — de Genneville en Anjou, — de la Haye, par. de Prinquiau.

D'azur au chevron accomp. en chef d'une buie ou cruche et d'une dent, et en pointe d'un dauphin, le tout d'or (Arm. 1696).

Un secrétaire du Roi en 1736 ; un avocat général aux comptes en 1756, président en 1789 et un maréchal-de-camp de nos jours.

BUDES, s[r] du Plessis-Budes, par. de Saint-Carreuc, — d'Uzel, par. de ce nom, — du Hirel, par. de Plédran, — du Gareth, — du Couëdic, par. de Missiriac, — de Launay-Couvran, par. de Trégueux, — baron de Sacé en Normandie, — s[r] du Rufflay, par. de Saint-Donan, — du Plessix-au-Noir, — de la Courbe, — de Blanchelande, — comte de * Guébriant, par. de Pluduno, — s[r] de Kerdaniel, par. de Plouagat, — du Tertre-Jouan et de Sainte-Guen, par. de Ploufragan, — de Quatrevaux, par. de Plaintel, — de la Noë-Sèche, — de Coësquen, — de la Touche-Carméné, — du Plessix-Cottes, par. de Héuon, — de l'Espinasse, — de Bienassis, — de la Plesse.

Anc. ext. chev., réf. 1669, dix gén., réf. et montres de 1423 à 1535, par. de Plédran, Ploufragan et Plaintel, év. de Saint-Brieuc.

D'argent au pin arraché de sinople ; *aliàs* : sommé d'un épervier d'or (Sceau 1415) accosté de deux fleurs de lys de gueules. Devise : *Superis victoria faustis.*

Hervé, croisé en 1248 (cab. Courtois) ; *Geoffroi*, scelle de trois fleurs de lys les lettres du duc portant changement de bail en rachat, en 1276 ; *Guillaume*, épouse vers 1300 Jeanne du Guesclin ; *Sylvestre*, s[r] d'Uzel, accompagna du Guesclin en Espagne en 1366 et portait sa bannière à la bataille de Navarret ; son sceau porte les armes d'Uzel. Le pape Clément VII le créa gonfalonnier de l'Eglise romaine et le fit ensuite décapiter en 1379, sous prétexte d'intelligence avec Urbain son compétiteur. *Jean*, tué à la bataille de Rosbec en 1382 ; *Jacques*, procureur-général au parlement en 1551, † 1581 ; *Jean*, s[r] de la Courbe, maréchal de-camp en 1619 ; *Jean-Baptiste*, comte de Guébriant, maréchal de France, tué d'un coup de fauconneau au siège de Rotweil en 1643, marié à Renée du Bec, ambassadrice en Pologne en 1645 ; cette branche s'est fondue en 1655 dans la maison *de Rosmadec.*

La branche qui existe aujourd'hui, descend de *Julien*, s[r] de Blanchelande, oncle du maréchal de Guébriant, et de Françoise de Rosmar, dame de Kerdaniel, elle a produit six chevaliers de Malte depuis 1608 ; un chef d'escadre en 1757 ; un maréchal de camp en 1781 et un pair de France de nos jours. Deux membres admis aux honneurs de la cour en 1731 et 1774.

BUEIL (DU).

D'azur semé de fleurs de lys d'argent, au lion de gueules brochant (G. le B.).

BUEIL (DE) (orig. de Touraine), s[r] dudit lieu, — de Montrésor, — de Château-Fremont, par. de Saint-Herblon, — du Bois-de-la-Motte — comte de Sancerre et de Fontaines, — s[r] de Betton, — de Marans, — de Courcillon, — de Bouillé, — marquis de Racan, — vicomte de Trévalot, par. de Scaër.

Montre de 1562, par. de Scaër, év. de Cornouaille.

D'azur au croissant d'argent, accomp. de six croisettes recroisetées, au pied fiché d'or ; *aliàs* : écartelé *d'Avoir* (Sceau 1371) ; *aliàs* : sur le tout, contre-écartelé de *Dauphiné* et de *Champagne.*

Jean, grand-maître des arbalétriers, tué à Azincourt en 1415, père d'autre *Jean*, amiral de France en 1450.

Cette famille a encore produit trois grands échansons de France et *Honorat*, lieutenant-général pour le Roi en Bretagne et gouverneur de Saint-Malo, tué par les ligueurs en 1590.

La branche de Courcillon s'est fondue en 1654 dans une branche *de Perrien*, qui a pris les nom et armes de Bueil ; la branche de Racan a produit le poëte de ce nom, membre de l'Académie française, † 1670.

BUET (orig. du Languedoc), s[r] de Campostal, par. de Rostrenen, — de Rosselin, par. de Kergrist-Moëllou, — de Beaupré, év. de Cornouaille.

D'azur à trois châteaux d'or, une étoile de même en abyme (Arm. 1696).

Un avocat et un procureur au siège de Carhaix en 1696 ; un chanoine de la collégiale de Rostrenen † 1699.

BUET (orig. du Poitou), s[r] du Plessis-Buët, — de Maisdon.

De gueules à trois coquilles ou croisilles d'argent.

Jean, épouse en 1452 Marie Foucher, de la maison des Herbiers ; bisaïeux de 1° *Marc*, appelé à l'arrière-ban de Nantes en 1557, chevalier de l'ordre en 1572 ; et 2° *Louis*, abbé de Meilleray, † 1590.

Bugallé (le), s^r de Kervern, par. de Ploneiz, év. de Cornouaille.
Déb., réf. 1671. ress. de Quimper.
Porte une épée en bande, la pointe en haut.

Buglet, s^r de l'Écluse.
Déb. à l'intend. en 1699.
D'argent au chevron de sable, accomp. de trois hures de sanglier de même (Arm. 1696).

Buharay (orig. de Poitou), s^r de la Gobelière.
Déb., réf. 1668, ress. de Nantes.
De gueules au griffon d'or (Arm. 1696).

Buharaye (de la), *voyez* Blanchart.

Buhen, par. de Plourhan, év. de Saint-Brieuc.
Châtellenie en 1632 en faveur du s^r de Rosmadec-Mayneuf, depuis possédée par les Boisgelin. *Voyez* Rosmadec et Boisgelin.

Buhigné (orig. d'Anjou), s^r de Granval.
De sinople à trois têtes de léopard d'or (Arm. 1696) *aliàs* : d'or à trois pals de sable (Arm. 1696).
Un auditeur des comptes en 1784.

Buinart, s^r de la Villevoisin, par. d'Augan, — de la Touche, par. de Renac.
Réf. et montres de 1432 à 1536, par. d'Augan et Campénéac, év. de Saint-Malo, et Renac, év. de Vannes.
D'argent à la fasce d'azur, accomp. de trois coquilles de gueules (G. le B.).
Un capitaine de Malestroit en 1591.
La branche de la Villevoisin fondue vers 1664 dans *Madaillan*.

Buisson (du).
Porte fretté de six pièces et un chef (Sceau 1248).

Buisson, s^r de la Vigne, év. de Saint-Malo.
D'argent à la fasce de gueules, chargée de trois étoiles d'argent (G. le B.); *aliàs* : accomp. en chef d'une ancre de sable.
Un capitaine de vaisseaux de la Compagnie des Indes, chevalier de Saint-Louis, anobli en 1776, aïeul de la femme de l'illustre Chateaubriand.

Bullion (orig. de Bourgogne), s^r de Vaulx, — de Bonnelles, en Ile de France — marquis de Gallardon en 1655, en Beauce, — marquis de Courcy en 1681, — s^r de Fervaques, en Normandie, — d'Esclimont, — de Montlouët, en Beauce.
D'azur à trois fasces ondées d'argent, sommées d'un lion issant d'or, *qui est*

Vincent; écartelé d'argent à la bande de gueules, accomp. de six coquilles de même, *qui est Bullion* (Sceau 1542).

Antoine, conseiller du roi et du dauphin, général des finances en Bretagne, en 1538 ;

Claude, secrétaire du Roi en 1567, épouse Claude Vincent, dont : *Jean*, maître des Requêtes en 1572, marié à Charlotte de Lamoignon, père de *Claude*, garde des sceaux des ordres du Roi en 1633 ; un lieutenant-général des armées, chevalier des ordres en 1724 ; un chef d'escadre en 1754 ; deux chevaliers de Malte en 1774.

La branche de Montlouët fondue vers 1770 dans *Parcevaux*.

Buniet, s^r de Kerléau, près Guingamp, — du Breil, par. de Mouais év. de Nantes. Déb., réf. 1668.

Buor ou Buors (de), s^r dudit lieu, par. de Plougasnou.

D'argent à deux coquilles de gueules ; au franc canton d'azur (G. le B.).

Jean, chevalier bachelier aux sièges de Soissons et de Compiègne en 1413, et au siège de Parthenay en 1419.

La branche ainée fondue dans *Cadoret*, puis *Mériadec* et *Kerret*.

Une famille de même nom et armes a été maintenue en Poitou en 1671 et 1699.

Burdelot (orig. de Paris), s^r du Plessix, — de Beaulieu.

D'azur à la fasce d'or, accomp. de trois étoiles de même.

Jean, président aux enquêtes du parlement de Bretagne en 1558.

Bureau, s^r de la Hasterie, ress. de Saint-Brieuc.

De sinople à trois burelles d'argent (Arm. 1696).

Bureau, s^r d'Espargné, — de la Foresterie, — des Nouelles, — du Pargé, — du Tertre, — de la Moinerie, par. des Touches, — de la Bâtardière, — de la Gaudinière. Maint. à l'intend. en 1699, ress. de Nantes.

D'azur au chevron potencé et contre-potencé d'or rempli de sable, accomp. de trois burettes d'or.

Gilles, échevin de Nantes en 1658, secrétaire du Roi en 1660.

On trouve *Gillet*, sergent du duc à la Phelipperaye, réformation de 1443, paroisse de Saint-Père-en-Retz.

Les s^rs de la Blanchardière et de l'Isle-Châllant, paroisse de Basse-Goulaine, déboutés, réformation de 1668.

Une famille de même nom et armes à Paris, qui a produit deux maîtres de l'artillerie en 1429 et 1444, a été anoblie en 1447 et s'est éteinte en 1598.

Burel, s^r du Boisjoly et de la Fresnaye, par. de Saint-Dolay, — du Vauguérin, par. de Saint-Aubin-des-Châteaux, — du Vergier, par. d'Ancenis.

Réf. de 1427 à 1448, dites par., év. de Nantes.

Buret, s^r de la Massais év. de Rennes.

D'argent au murex de pourpre, coquillé de sinople en fasce.

Un secrétaire du Roi en 1764.

Burgault, s^r de la Hannière.

Déb. réf. 1669, ress. de Saint-Malo.

Parti au 1 : de gueules au lion d'or, surmonté d'une tour de même et adextré de trois autres tours l'une sur l'autre aussi d'or ; au 2 : d'argent à l'arbre de sinople terrassé de même, coupé d'azur à trois fontaines ou vases d'argent (Arm. 1696).

Un grand-maitre alternatif des eaux et forêts de Bretagne en 1714.

Burin (orig. de Paris), s^r de Ricquebourg, — de la Neuville.

D'azur à la bande d'argent, côtoyée de deux fleurs de souci d'or (La Ch. des B.).

Robin, secrétaire du Roi en 1654 ; *François*, commandant des villes de Port-Louis, Lorient, Hennebont, Pontscorff et Quimperlé, obtint par lettres de 1743 l'érection en fief, sous le nom de Burin-Ricquebourg, des landes de la paroisse de Riantec.

Burnet.

De gueules à trois étoiles d'argent ; au chef de même (Sceau 1372).

Burons (des) *voyez* **Gascher.**

Burot, s^r de * Carcouët, par. de Saint-Herblain, — du Pé, par. de Saint-Pierre-de-Bougnenais, — de la Rétière, — de l'Isle.

Déb. réf. 1669, ress. de Nantes.

D'argent à trois têtes de loup arrachées de sable (Arm. 1696) *alias* : écartelé d'azur à trois étoiles mal ordonnées d'or.

Deux échevins de Nantes en 1659 et 1703 ; un président aux comptes en 1758.

Bury, s^r des Granges, par. de Saint-Aubin-des-Châteaux.

Déb. réf. 1670 resssort de Nantes.

Buschon.

D'azur à trois fleurs de lys d'argent (Arm. de l'Ars.).

Busnel, s^r de Champégné, de la Touche-Grippé et de la Mauviais, par de Cesson, — de Launay-Busnel, par. de la Gouesnière, — de la Mérauldière, — de la Guillemenière par. de Laillé, — de Monterfil. — de la Retardais, — du Bois-Paris, — de la Chevalerie, — de la Garenne, — de la Touche, par. de Louvigné-de-Bais, — de * Montoray, par. de Saint-Maugan, — de Servigné, par de Chancé.

Ext. réf., 1669, cinq gén., réf 1513, par. de Cesson, év. de Rennes, Bonaban et l'Isle-Mer, év de Dol.

D'argent à l'épervier au naturel, longé, grilleté et becqué d'or, perché sur un écot de sable.

Perrot, praticien en cour séculière, non contribuant, réformation de 1427, paroisse de Cesson ; *Jean*, épouse avant 1513 Olive de Broons ; autre *Jean*, connétable de Rennes ; père : 1° de *Charles* s^r de la Retardais, conseiller au présidial de Rennes ; 2° de *Julien*, s^r de la Mérauldière, anoblis l'un et l'autre, par lettres de mars 1592 ; *Julien*, s^r de la Mérauldière qui précède, se trouva à l'armée du roi Henri II contre l'empereur Charles Quint, tant au siège de Cambrai en 1553 qu'à la bataille de Valenciennes en 1557 où il fut blessé d'une arquebusade à la cuisse, et depuis à la conquête du Hainaut et de l'Artois.

Cette famille a encore produit : un prévôt des maréchaux en 1602 ; un avocat général en 1597, conseiller d'Etat en 1599 ; un chevalier de Saint-Michel en 1637, et un président aux enquêtes en 1642. La branche de Montoray existe seule aujourd'hui.

BUSQUET, s[r] du Plessis, — du Verger, demeurant à Cléder, év. de Léon.
Déb. réf. 1670, ress. de Lesneven.

D'argent à la fasce de gueules, accomp. en chef d'un cœur de même entre deux molettes de sable et en pointe d'une rose de gueules.

Les s[rs] de Caumont et de Champ-d'Oisel, en Normandie, de même nom et armes ont produit 8 conseillers au parlement de Rouen de 1542 à 1745.

BUSSIÈRE (DE LA), s[r] de Kermelven, par. de Plouizy-Saint-Michel, év. de Tréguier.
Déb. réf. 1669, ress. de Guingamp.

D'argent à une aigle de sable (G. le B.).

BUSSON, s[r] de Gazon, par. de Pocé, au Maine, — de Vilaines, — de la Motte, par. de Cheveigné.
Réf. et montres de 1427 à 1513, dites par., év. de Rennes.

D'argent au lion de sable, lampassé, armé et couronné d'or; *aliàs* : d'argent fretté de sable (Arm. de l'Ars.).

Un capitaine de Rennes en 1350 ; Pierre, poursuivant d'armes du connétable de Richemont en 1450 ; *Roberte*, abbesse de Saint-Georges de Rennes en 1520.
La branche aînée fondue vers 1510 dans *Beaumanoir*.

BUSSON, s[r] de la Villejégu et du Pont, par. de Couffé, — de la Marnière, par. de Saint-Clément.
Maint. à l'intend. en 1701.

D'argent au lion de sable, lampassé, armé et couronné d'or, *comme Busson de Gazon*.

Un secrétaire du Roi en 1686 et un maître des comptes en 1692.

BUSSY, s[r] des Coudis et de la Marrelière, par. de Saint-Etienne-de-Corcoué.
Déb., réf. 1670, ress. de Nantes.

D'or à la fasce (*aliàs :* bande) de gueules, chargée de trois aiglettes d'argent, couronnées de sable (Arm. de l'Ars).

BUTAULT, s[r] du Pordo et de la Châtaignerais, par. d'Avessac, — des Briands, par. de Ménéac, — de Marzan, par. de ce nom, — du Plessis-Guelier, par. de Gaël, — de la Vallée, — de Keramprat, par. du Minihy de Léon, — du Bézit par. de Malensac, — de la Ville Boury, par. de Pluherlin, — de Penheoc et de Tréfuret par. de Guiscriff.
Ext. réf. 1669, huit gén., réf. et montres de 1479 à 1513, par. de Merdrignac, év. de Saint-Malo.

D'argent à la fasce de gueules, accomp. de trois trèfles de sinople.

Perrot, de la paroisse de Merdrignac, se dit noble, réformation de 1427, ce que les pa-

roissiens lui disputent; *Olivier*, épouse en 1450 Marguerite Rouxel; deux conseillers au parlement depuis 1672.
Fondu en 1737 dans *Durfort de Lorge*.

BUTAY (DU), sr dudit lieu, par. de la Chapelle-Basse-Mer, — de la Roche, par. de Couffé, — des Houmeaux, par. de Mouzeil, — de la Lohérie, par. de Petit-Mars, — de la Herpinière, par. des Touches, — de la Sénéschalais, par. de Saint-Etienne-de-Mont-Luc, — du Bec, par. d'Arthon.

Jean, archer de la garde de Clisson en 1464, compris dans le béguin du Duc en 1488. La branche ainée fondue dans *Saint-Aubin*.

BUTET, sr de la Pannetière, par. de la Chapelle-sur-Erdre.
Maint. réf. 1669, 0 gén., par les privilèges de la mairie de Nantes.
D'or au pin arraché de gueules, fruité de même.
Michel, échevin de Nantes en 1634.

BUTIN (orig. de Touraine).
D'azur à trois annelets d'or (Arm. 1696).
On trouve *Macé*, écuyer dans une montre reçue au Mans en 1419. *Louis*, trésorier de France au bureau des Finances de Tours en 1680.

* BUTLER (orig. d'Irlande), sr de Galmoy.
Maint. par lettres patentes de 1744 et au conseil souverain de Saint-Domingue en 1770.
D'or au chef d'azur, émanché de deux pièces et deux demies; écartelé de gueules à trois coupes couvertes d'or.
Un brigadier d'infanterie en 1784.

BUYS (orig. d'Autriche).
Confirmé par lettres patentes de 1760.
De gueules au chevron d'or, chargé de trois tourteaux d'azur, et accomp. de trois besants d'or.
Un échevin de Nantes en 1615 et un mousquetaire de la garde du Roi en 1760.

BUTTIER, sr de la Chesnaye.
Déb. à l'intend. en 1703, ress. de Quimper.

BUZIC, sr de Lespervez, par. de Plonéour, — de Kerdaoulas, par. de Dirinon, — de Kerinec, par. de Poullan.
Anc. ext. réf. 1669, huit gén., réf. et montres de 1426 à 1562, dites par., et par. de Peumerit-Cap-Caval et Plovan, év. de Cornouaille.
Ecartelé aux 1 et 4 : d'or au léopard de gueules, *qui est Névet*; aux 2 et 3 : de gueules à six annelets d'argent, 3. 2. 1., *qui est Buzic*. Devise : *Comzit mad* (parlez bien).

Mazéas, épouse vers 1400 Léonore de Coëthamon; *Alain*, épouse en 1455 Jeanne de Névet, dame de Kerdaoulas; *Jean*, chevalier de l'ordre en 1650.

Fondu en 1695 dans *Goësbriand*.

BUZIC (LE), s^{r} du Questel, par. de Plouguin.

Réf. et montres de 1427 à 1481, par. de Plouguin et Lannilis, év. de Léon.

De gueules à neuf besants d'or; au canton d'argent, chargé d'une hermine de sable.

BUZIC, s^{r} de Portzjézégou, par. de Saint-Michel, — de Kerradennec, par. de Ploubezre.

Réf. et montres de 1426 à 1543, par. de Saint-Michel-en-Grève, Ploubezre et Guerlesquin, év. de Tréguier.

D'or au château d'azur, maçonné de sable.

C

Cabellic (le),

Réf. 1443, par. de Perros-Guirec, év. de Dol.

De gueules à la croix potencée d'argent, cantonnée de quatre croisettes de même, *comme Lezergué*.

Yves, évêque de Cornouaille, † 1276.

Cabon, s^r de Kerandraon, — de Gorréquer, — de Châteaurun, — de Kergunic, par. de Kernouez, — de Keroudern, — de Kervéguen, — de Kerarret, — de Keralias, par. de Kersaint-Plabennec, — de Mesormel — de Lesmaïdic.

D'argent à trois têtes de chapon arrachées de gueules (Arm. 1696) ; *alias* : de gueules au coq ou chapon d'argent.

Des syndics, miseurs, procureurs et notaires à Lesneven, depuis 1682. Un capitaine au régiment de Berry, fusillé à Quiberon en 1795.

Ce nom est employé dans les réformations et montres de 1426 à 1503, paroisse de Landouzan, évêché de Léon.

Cabournais (de), s^r dudit lieu, par. de Cléden-Poher, — de Bourgerel, par. de Treffrin, — de Quillien par. de Pleyben.

Réf. et montres de 1426 à 1536, dites par., év. de Cornouaille.

De gueules à trois mains d'argent en pal (Sceau 1395), *comme Louays et Mezle*.

Pierre, sénéchal de Cornouailles, ratifie le traité de Guérande en 1381.

Fondu en 1600 dans *Kerret*.

Cacault, év. de Nantes.

Coupé au 1 : d'argent à la bande d'azur, chargée de trois étoiles d'argent ; au 2 : d'azur au léopard d'argent, surmonté d'une croix endenchée d'or.

Un secrétaire d'ambassade à Naples en 1785, depuis ambassadeur, sénateur en 1804.

CACÉ (DE), s[r] dudit lieu, — de Marigné par. de l'Hermitage.

Réf. de 1427 à 1513, par. de Saint-Gilles et l'Hermitage, év. de Rennes.

D'argent à une merlette de gueules ; au chef d'or chargé de trois croisettes de sable.

Fondu dans *Godelin*, puis *Pinçon*, qui ont pris les armes de Cacé.

CACÉ (DE), s[r] dudit lieu, év. de Rennes.

De sable à trois fasces d'argent, acc. de trois coquilles de même (Arm. de l'Ars.).

CACQUERAI, *voyez* CAQUERAI.

* CADARAN (DE), s[r] dudit lieu et des Yonnières, par. de Saint-Mars-du-Désert, — du Plessis-Tison, par. de Saint-Donatien, — de la Ferrière, par. de Moisdon, — de l'Epinay, par. de Carquefou, — de la Ville-Hévin.

Ext. réf. 1668, sept gén., ress. de Rennes et de Nantes.

D'azur à trois cylindres d'or.

Macé, épouse vers 1440 Geoffroyne de Marbreil ; un conseiller au parlement en 1786.

CADÉ, s[r] de Saint-Drénou.

Réf. et montres de 1427 à 1481, par. de Quimper-Guézennec, év. de Tréguier.

D'argent à la croix anillée de sable.

CADELAC (DE), s[r] dudit lieu, — de la Jouberdière, – de Chaufour, — de la Motte-Bonnelaye, — de la Hévrie, — du Désert.

Anc. ext. réf. 1668, huit gén., réf. et montres de 1423 à 1513, par. de Cadelac et Trébry, év. de Saint-Brieuc.

D'azur à la bande d'or, chargée de trois roses de gueules.

Geoffroi, fait une donation en Plémet à Thomas de Chemillé, en 1246 ; *Thomas*, épouse vers 1447 Marie Aubry. Famille éteinte.

CADEVILLE (DE), *voyez* AMELINE.

CADET, s[r] de la Dieuzays et du Boisrolland, par. de Corseul, — de Bellevue, — du Bois-Tual.

Déb. réf. 1669, ress. de Dinan (prot. 1788).

D'or au pin de sinople, sommé d'un épervier de sable.

CADIER, s[r] de Kerinan, par. de Languédias.

Réf. et montres de 1423 à 1535, par. de Saint-Jacut, év. de Dol, Dolo, Jugon, év. de Saint-Brieuc et Mégrit, év. de Saint-Malo.

De gueules à la fasce nouée d'argent, chargée d'une merlette de gueules (*aliàs* : et soutenue d'une molette de même (G. le B.).

Fondu dans *Trémigon*.

Les S[rs] du Mené, par. de Guéhenno, de Trévérac, par. de Billio, de Kerampillon et de Kergalot, par. de Cruguel, déb. réformation de 1671, ress. de Vannes.

CADIER, s[r] de Coatdoun, par. de Plouguiel, — de Penanguer, — de Kerdérien.
Déb. réf. 1671, ress. de Lannion.

D'azur au massacre ou rencontre de cerf d'or. (G. le B.).

Les vicomtes de Veauce, en Bourbonnais, du nom de Cadier, portent les mêmes armes.

CADIO, s[r] du Parc, — de Limellec, par. de Brech, — de la Ville-Jennay et de Languiniec, par. de Pluvigner, — de Kerloguen et de Kergonan, par. de Plouharnel.
Déb. réf. 1668, ress. d'Auray ; réf. 1536, par. de Brech, év. de Vannes.

Echiqueté d'argent et de gueules, à la bande fuselée de sable, chargée de trois quintefeuilles d'argent (Arm. 1696).

Philippe, sénéchal d'Auray en 1609 ; *Jean*, trésorier de France, général des finances en Bretagne en 1696.

CADIOU.
Réf. de 1426 à 1441, par. de Ploumoguer et Plougar, év. de Léon.

CADIOU, s[r] de la Folletière, du Gage et du Buat, par. de Saint-Hélen.
Réf. et montres de 1478 à 1513, par. de Saint-Hélen, év. de Dol.

Porte une fleur de lys florencée (Sceau 1306).

CADO ou CADOC, s[r] de Coaterallen, par. de Carnac, — de Kerloyo, par. de Saint-Goustan d'Auray, — du Bothloré, par. de Saint-Avé.
Anc. ext. réf. 1670, quatre gén., réf. et montres de 1426 à 1536, par. de Carnac, év. de Vannes.

D'azur à la fasce de gueules, *à enquerre*, chargée de trois besants d'or et accomp. de trois étoiles d'argent.

Robert, rend hommage au vicomte de Rohan en 1396; *Henry*, vivant en 1499 épouse Jeanne Philippes.

La branche de Coatcrallen, fondue dans *Gouyon de Vaudurand*.

Les s[rs] du Boterff, paroisse de Melrand et de Kerboqueleon, paroisse de Taupont, déboutés, réformation de 1669, ress. de Ploërmel.

CADORE (DE), *voyez* NOMPÈRE.

CADORÉ, s[r] du Hautfougeray et de la Fauvelière, par. de Bais, — de Cérizay, par. de Domaigné, — de Pérouse, par. de Rannée, — de la Barre, — de Belletouche.
Réf. et montres de 1427 à 1513, dites par. d'Amanlis, év. de Rennes.

D'azur à un ours bridé d'argent, *comme Orcises*.

Robert, conseiller et secrétaire du duc Jean V, en 1420 ; *Bernardin*, conseiller au parlement en 1597, épouse Jeanne Fleuriot.

Une branche de cette famille n'a gardé que le nom de Pérouse, mais avec d'autres armes. *Voyez* PÉROUSE.

CADORET (DE), s^r dudit lieu, par. de Guégon, — de l'Epineguen, par. de Ploufragan. Réf. et montres de 1423 à 1513, par. de Ploufragran, év. de Saint-Brieuc.

D'or à deux fasces de gueules à l'orle de merlettes de même, *comme Couësby*.

Olivier, de la paroisse de Plumieux, chevalier en 1286 ; *Jean*, marié à la fin du XV^e siècle à l'héritière d'Estuer, prit pour lui et ses descendants les nom et armes d'*Estuer*.

La branche ainée fondue dans *Doudart*.

CADORET, s^r de Traonrun et de Buorz, par. de Plougasnou, év. de Tréguier.

D'azur à une bande d'argent, chargée en chef d'un croissant de sable (G. le B.).

Fondu dans *Mériadec*.

CADORET, s^r de la Gobinière, par. d'Orvault, — du Mottay, par. de Saint-Père-en-Retz, — du Préaudoré, — de la Blotière.

Maint. réf. 1669, par les privilèges de la mairie de Nantes.

De gueules à deux croissants d'argent en chef et une étoile d'or en pointe.

René, échevin de Nantes en 1644.

Cette famille et la précédente paraissent avoir une origine commune.

CADOUDAL (DE), s^r dudit lieu et de Kervéno, par. de Plumelec, — des Salles, — de Kermarker, par. de Guern.

Réf. et montres de 1427 à 1536, par. de Plumelec, Guern et Riantec, év. de Vannes.

D'argent à la croix engreslée de sable, *comme Trévécar*.

Olivier, conseiller du duc Jean III en 1340, et son exécuteur testamentaire ; *Guillaume*, capitaine d'Hennebont pour Jean de Montfort en 1342.

Fondu dans *Sévigné* puis *Guémadeuc*.

* CADOUDAL ou CADUDAL, par. de Brech, év. de Vannes, anobli en 1816.

D'azur au dextrochère armé d'or, tenant une épée d'argent montée d'or, et chargé d'un bouclier d'hermines, surchargé d'une fleur de lys de gueules.

Georges, lieutenant général nommé par Louis XVIII en 1800, † 1804 ; un maréchal de camp en 1825 † 1852.

CADRE (LE), s^r de Trémelgon, par. d'Ambon, — de Noué, par. d'Aizal, — du Lobo, par. de Caro.

De gueules à trois billettes (*aliàs* : losanges) d'or. (G. le B.)

Jean, sénéchal de Rochefort en 1610.

CADROUILLAC, s^r de Mesguen.

Déb. ref. 1670, ress. de Quimper.

CADY (orig. du Poitou), s^r de Pradouais, par. de Mesquer.

Déb. réf. 1668, ress. de Guérande.

D'azur à 2 lions affrontés d'or; au chef d'argent, chargé de 2 merlettes de sable (Arm. 1696).

Charles, alloué de Guérande en 1666; deux maîtres des comptes depuis 1767.

CAFFARELLI (orig. du Languedoc), s^r du Falga.

Parti au 1 : d'argent au lion de sable; au 2 : coupé, le premier taillé d'argent et de gueules, le second tranché d'argent et de gueules ; au chef cousu d'or sur les deux partis.

Un évêque de Saint-Brieuc en 1802, baron de l'Empire, frère d'un lieutenant de vaisseau en 1786, comte de l'Empire, conseiller d'Etat et préfet maritime à Brest de 1800 à 1814 ; un membre fusillé à Quiberon en 1795.

CAHIDEUC (DE), s^r dudit lieu, par. d'Iffendic, — marquis du Bois-de-la-Motte, par. de Trigavou, — s^r de la Cour, par. de la Gouesnière, — de Trémerreuc, par. de ce nom, — de la Brosse, par. de Fresnay, — de Beaulieu, par. de Bignan, — de la Boullais, — marquis de Brie et de Chambière et vicomte de la Motte, par. de Saint-Armel, — s^r de Janzé, — de la Hunaudais, par. de Saint-Colombin, — de Broël, par. d'Arzal, — marquis de Cucé, par. de Cesson, — s^r de Bellouan, par. de Ménéac.

Anc. ext. chev., réf. 1668, quatorze gén., réf. et montres de 1427 à 1513, par. d'Iffendic et la Gouesnière, év. de Saint-Malo.

De gueules à trois têtes de léopard d'or, lampassées de gueules. Devise : *Antiquâ fortis virtute.*

Robert, fils de *Jean*, se croisa en 1248 (cab. Courtois) et fut père d'*Éven*, marié à Mahaut d'Acigné, qui transigea en 1280 avec Guillaume de Montauban; *Jean*, commandeur de la Guerche en 1515; *Artur*, chevalier de l'ordre et gentilhomme de la chambre du Roi, député de la noblesse aux états généraux de 1614, présida les états de Guérande de 1626; un capitaine de vaisseau, volontaire au combat de Saint-Cast en 1758, vice-amiral et grand-croix de Saint-Louis en 1762. Trois membres admis aux honneurs de la cour de 1771 à 1780.

La branche du Bois-de-la-Motte fondue en 1773 dans *Le Roux de Coëtando.*

CAIGNART s^r de Kerbuchard et de Clachamp, par. de Plumelin, — de Coëtservel, — de Brangolo, par. d'Inzinzac.

Anc. ext., réf. 1669, sept gén., réf. et montres de 1448 à 1536, par. de Plumelin, év. de Vannes.

De gueules au lion d'argent.

Olivier, archer dans une montre de Jean de Beaumanoir en 1356; *Jean*, fils d'autre *Jean* et petit-fils de *Guillaume*, épouse vers 1560 Madeleine Mosnier.

La branche de Brangolo fondue en 1697 dans *Chefdubois.*

CAILLARD (orig. d'Anjou).

D'or à une fasce échiquetée d'argent et d'azur de trois tires (Arm. 1696).

Un auditeur des comptes en 1747.

CAILLAUD (orig. du Poitou), s^r du Souchay, — de la Trémissinière, par. de Saint-Donatien, — de la Greffardière, — de la Hamelinière, par. de Saint-Similien, — du Bois-Tenet, — de Montreuil.

Maint. réf. 1669 par les privilèges de la mairie de Nantes.

D'azur au chevron dentelé, accomp. en chef de trois étoiles et en pointe d'un croissant, le tout d'argent, tenant entre ses pointes une caille d'or.

Claude, échevin de Nantes en 1630.

Le s[r] de la Brézaudière, paroisse de Blain, débouté, réformation de 1669.

Cailleau, s[r] de la Tour, — du Fief-Maugeais, — de Peaumont, par. de Casson.

Maint. réf. 1669 par les privilèges de la mairie de Nantes.

D'azur à la fasce d'argent, chargée d'un cœur de gueules, accomp. en chef d'une gerbe de blé d'or et en pointe de deux étoiles de même.

René, échevin de Nantes en 1636.

Caillebot, s[r] de Kerandon.

Arrière-ban de Cornouailles en 1636.

D'or à six annelets de gueules, *qui est Caillebot de la Salle*, en Beauce.

Guillaume, sénéchal de Concarneau en 1582.

Cailler, s[r] de Chenezay.

Réf. 1513, par. de Betton, év. de Rennes.

Geoffroi, de la paroisse de Betton, anobli en 1445.

Cailleteau, s[r] de la Dixemie, par. du Loroux-Bottereau, — de la Fouillerie, par. de Saint-Herblon.

Réf. 1446, par. de Saint-Herblon, év. de Nantes.

Guillaume, prévôt de Nantes et conseiller au parlement du duc Pierre en 1451 ; *Gillet*, épouse vers 1446 Jeanne Le Veneur ; *Jean*, conseiller au parlement en 1598, † 1605.

Cailleteau, s[r] de la Chasseloire, de l'Aubrais et de Gras-Mouton, par. de Château-Thébaut.

Maint. réf. 1669 par les privilèges de la mairie, et à l'intend. en 1715.

De gueules à la fasce d'argent, chargée de trois têtes d'aigle d'azur, et accomp. de trois fleurs de lys d'or.

Jean, sous-maire de Nantes en 1637.
Fondu en 1746 dans *Le Lou de la Biliais*.
Le s[r] du Préclos, débouté, réformation de 1668.

Caillole, s[r] de la Villelieu, par. de Pleumeleuc, — de la Haye.

Ext. réf. 1669, cinq gén., év. de Saint-Malo.

D'azur au chevron d'argent, accomp. en pointe d'une tête d'homme de profil de même.

Jean, de la paroisse de Saint-Brieuc-des-Iffs, exempt par lettres du duc en 1444 ; *Jean*, épouse vers 1500 Louise Le Voyer.

Caillon (orig. de Poitou), s[r] du Pont, par. d'Essé.

Déb. réf. 1669, ress. de Rennes.

De sinople à trois cailles d'argent en bande (Arm. 1696).

Cajetan (orig. d'Italie), duc de Sermonetta.

D'or à la jumelle ondée d'azur périe en bande; *aliàs* : d'argent au pal croisetté de gueules ; au chef parti d'argent et de sable.

Mathieu, commandant les armées de Mainfroy, roi de Sicile en 1260, aïeul du pape Boniface VIII; *Nicolas*, cardinal-diacre à l'âge de douze ans, évêque de Cornouaille en 1550, puis archevêque de Capoue, † 1585.

Calamaign (de), s[r] dudit lieu, et de Pontarbleiz, par. de Plouguin.
Réf. de 1427 à 1444, par. de Plouguin, év. de Léon.

Yvon, dans une montre d'Olivier Le Moine, capitaine de Lesneven en 1378; *Jean*, archer de la garde du duc dans son voyage à Amiens en 1425; *Marie*, épouse vers 1426 Yvon Jouan, s[r] de Penanec'h.

Calan (de), *voyez* Lande (de la).

Callac (de), *voyez* Moraud.

Callac (de), s[r] dudit lieu et du Brossay, par. de Guéméné-Penfao, — de Callac, par. d'Ingrande, — de la Babinais, par. du Pin, — de Chamballan, par. de Rougé, év. de Nantes.

D'or à deux fasces de gueules.

Guillaume Nort, chevalier anglais au service du duc Jean IV, marié en 1380 à *Aliette*, dame de Callac, dont *Pierre*, chambellan du duc Jean V qui prit le nom de Callac et épousa Philippote Le Vayer, dame de Trémélan ; *Guillaume*, fils des précédents, chambellan de Louis XI et grand veneur de France, marié en 1470 à Bertrande, dame de Chamballan.

La branche aînée fondue en 1520 dans des puînés de *Bruc* qui prirent aussi le nom de *Callac*, d'où cette seigneurie a passé par acquêt en 1600 aux *Guéheneuc*, et depuis aux *Moraud*; *voyez* Moraud.

Callac (de), s[r] dudit lieu de la Sauldraye et de Talcoëtmeur, par. de Plumelec, — de Ploufragan, par. de ce nom, de Randrécar, par. de Tréffléan, — de Rohéan, par. de Sérent.

Réf. et montres de 1427 à 1535, par. de Plumelec et Ploufragan, év. de Vannes et Saint-Brieuc.

D'or à deux fasces nouées de sable, accomp. de neuf merlettes de même, 4. 3. 2.

Denis, décapité à Paris par ordre de Philippe de Valois en 1343; *Bonabes*, ambassadeur à Calais, près du Roi d'Angleterre en 1360, signa le traité de Guérande en 1365. *Robert*, chevalier du Porc-Epic en 1448.

La branche aînée fondue en 1455 dans *La Landé*, d'où la seigneurie de Callac a successivement appartenu aux *Tiercent*, aux *Forestier* et aux *Rogier* qui la firent ériger en baronnie en 1645. Cette baronnie a été possédée ensuite par les *Guémadeuc*, les *Marbœuf* et les *Blanchard de la Buharaye*.

La branche de Talcoëtmeur fondue vers 1500 dans *Trécesson*; la branche de Randrécar fondue vers 1613 dans *Lantiry*; la branche de Rohéan, fondue vers 1566 dans *Kerguizec*.

Callaran, s[r] de Poulguénan.
Déb., réf. 1669, ress. de Lannion.

CALLEC (LE).

D'argent au fer de moulin de sable en fasce (Arm. de l'Ars.).

CALLO, sr de Kerglas, par. de Saint-Nolff, — de la Ramée, par. des Touches, — de Trémeur, par. de Grandchamp, — de Sibervé, par. de Lanvaudan.

D'argent à la croix dentelée de sable ; à la bordure de gueules (Arm. de l'Ars.).

Charles, archer des ordonnances de la Reine en 1513 ; *Guillaume*, greffier de Nantes en 1612.

CALLOËT, sr de Lanidy, par. de Plouigneau, — de Kerahel, par. de Botsorhel, — de Kerbrat, par. de Servel, — de Kerven, — de Portzcadiou, — de Trégomar, par. de de ce nom, — de Toulbrunoët, par. de Merléac, — de Kerangouarec, — de Lostanvern, — de Kerastang, — de Trofor, — de Keriavily, par. de Plouaret, — du Faouët, — de Kermaria, par. de Plouha, — du Lou, par. de Dolo, — de Lizandré, par. de Plouha, — de Talarun, par. de Guimaëc.

Anc. ext. réf. 1669, huit gén., réf. et montres de 1427 à 1543, par. de Plouigneau, Guimaëc et Plésidy, év. de Tréguier.

D'or à la fasce d'azur, surmontée d'une merlette de même. Devise : *Advise toi.*

Yves, épouse vers 1420 Marguerite de Kerlosquet; *Pierre*, conseiller du duc Jean V, puis secrétaire du roi Charles VII en 1450 ; *Jean*, évêque de Tréguier, † 1504 ; trois avocats généraux aux comptes depuis 1621, dont l'un conseiller d'Etat en 1617 ; un président de la noblesse de Tréguier qu'il commandait lors de la défaite des Anglais à Camaret en 1694. Famille éteinte.

CALLOT, sr de Cramezel, par. de Saint-Brice de Clisson.

Déb., réf. 1669, ress. de Nantes.

CALLOUEL (DE), sr du dit lieu, par. de la Boussac, — de Tréauden, par. de Combourg, — de la Tour, par. de Saint-Pern, — de Malnouë, — de la Roche, — de la Ville-Durand, par. de Saint-Uniac.

Anc. ext. réf. 1669, six gén., réf. et montres de 1427 à 1513, dites par., év. de Dol et Saint-Malo.

D'or à une fleur de lys de gueules, accomp. de trois fers de mule de même.

François, fils *Alain*, épouse en 1536 Anne de la Lande.

CALON, sr de la Villejames, de la Porte, de Luzidic, du Buy-Bourichet et de Kerhillier, par. de Guérande, — de Meslay, — de la Plesse.

Réf. 1513, par. de Saint-Guenolé-de-Batz, év. de Nantes.

D'argent à une moucheture d'hermines, accomp. de trois cailloux de gueules.

Guillaume, vice-amiral de Bretagne en 1489 ; *François*, conseiller aux Grands-Jours en 1540, président à mortier en 1556.

CALONEC (LE), sr de Kermézou, par. de Lanmeur.

Déb. réf. 1670, ress. de Morlaix.

Léonard, de la paroisse de Ploumiliau, anobli en 1460.

Calvé, s^r de Morinay, — de Soursac, par. de Mesquer, — de Barjulé, — de Pradizé, près Saint-Nazaire.

D'azur à une macle d'or, accomp. de trois contre-hermines d'argent.

Pierre, capitaine des vaisseaux du Roi en 1690, secrétaire du Roi en 1731; un lieutenant au régiment de Bourbon (infanterie) en 1760.

Calvez, s^r du Prédic, par. de Plougonvelin, — de Keranscoul, par. de Ploudalmézeau. Réf. et montres de 1427 à 1503, par. de Ploudalmézeau, Ploumoguer, Plouarzel et Plouvien, év. de Léon.

D'or à la bande de gueules, chargée de trois étoiles d'argent.

Marguerite, femme de Jean de Portzmoguer et mère d'*Hervé*, capitaine de la nef *la Cordelière*, tué au combat naval de Saint-Mathieu en 1513.
Le s^r de Kersalou, ressort de Morlaix, débouté, réformation de 1669.

Cam, s^r de Traonleff, par. de Plouagat-Chatelaudren, — de Kerhorre, par. de Ploëzal, — de Kerouziern, — par. de Cavan, — de Tromorvan, par. de Tonquédec, — de l'Escluse, de Launay, — du Rodou, — de Sussinio, par. de Ploujean, — de Kernasquiriec, par. de Trégrom, — de Kervasdoué, par. de Saint-Michel-en-Grève, — de Toulgoët. Anc. ext., arrêt du parl. de 1734, huit gén., év. de Tréguier.

D'argent au chevron de sable (*alids*: d'azur), accomp. de trois annelets de même, *comme Le Nas*.

Guillaume, épouse vers 1580 Anne de Coëtnempren.

Camarec (de), s^r dudit lieu, par. d'Elven, — de Kernier et du Roz, par. de Theix. Réf. et montres de 1448 à 1536, par. d'Elven, év. de Vannes.

De gueules à cinq besants d'or en sautoir; au chef d'hermines (Sceau 1393).

Fondu vers 1600 dans *Rosnyvinen*.

Cambray (de) (orig. de Normandie), s^r de Sacé.

D'azur à trois lionceaux d'argent.

Cette ancienne maison alliée aux Vendôme, Malemains, Saint-Gilles et Rochefort s'est fondue vers 1450 dans les *Couvran*, qui ont transmis la seigneurie de Sacé aux *Romilley* puis *Budes*.

Cambray.

Parti d'or et d'azur (G. le B.), *comme Basserdel*.

Cambout (du), s^r dudit lieu et de Chef-du-Rost, par. de Plumieux, — baron de Pontchâteau et de la Roche-Bernard, — marquis puis duc de Coislin, par. de Cambon et pair de France en 1663, — vicomte de Carheil en 1685, par. de Plessé, — s^r de Beçay, en Poitou, — de la Vieux-Ville, — de la Houssaye, — de Vauriou, — de Mérionnec, par. d'Escoublac, — de Crécy, — de Valleron, — du Plessix, par. de Saint-Dolay, — de Brignan par. de Pontchâteau, — de la Bretesche, par. de Missillac, de la Sauvagère, par. de Nivillac, — de Beaumanoir, par. de de Vieuxbourg, — de la Moquelays, par. de Maroué.

Anc. ext. chev., arrêt du parl. de 1776, quinze gén., réf. et montres de 1469 à 1535, par. de Plumieux, év. de Saint-Brieuc.

De gueules à trois fasces échiquetées d'argent et d'azur (Sceau 1405). Devise : *Jamais en vain.*

Alain, sire du Cambout, fils *Gilles*, épouse en 1271 Jeanne Bedou dont : *Gilbert*, marié avant 1347 à Marguerite de Goyon-Matignon, père 1° de *Jean*, tué à la bataille d'Auray en 1364 ; 2° d'*Alain*, marié à Jeanne Tournemine qui ont continué la filiation.

Cette maison a produit des chevaliers bannerets, des échansons, grands veneurs et grands maitres des eaux et forêts de Bretagne; des capitaines de cinquante et cent hommes d'armes des ordonnances du Roi ; plusieurs chevaliers de Malte depuis 1584 ; des chevaliers des ordres du Roi ; trois abbés de Saint-Gildas-des-Bois depuis 1608, dont le dernier, évêque d'Orléans, puis cardinal et grand aumônier de France, † 1706 ; un évêque de Tarbes, † 1729 ; un abbé de Geneston, de la Vieuville et de la Villeneuve, † 1690 ; deux lieutenants-généraux des armées du Roi en 1641 et 1668 ; une abbesse de Nidoiseau au diocèse d'Angers en 1695 ; un évêque de Metz, dernier duc de Coislin, † 1732, en qui s'est éteinte la branche ainée.

La terre du Cambout passa au dernier siècle aux princes de *Lambesq* de la maison de Lorraine qui la revendirent en 1744 à une branche cadette du *Cambout*, dont deux membres admis aux honneurs de la Cour en 1751, deux maréchaux de camp en 1770 et 1816, et un pair de France en 1823 † 1837. Cette dernière branche s'est éteinte en 1873.

Cambronne, (or. de Picardie).

D'azur au lion d'or, à l'orle de dix grenades d'argent.

Un général de brigade en 1813, baron de l'Empire, puis vicomte par letttres du Roi de 1818 † 1842.

Cameru (de), sr dudit lieu, par. de Guidel, — de Trogouarast, par. de Lanmodez, — de Kerouspy, par. de Cavan, — du Cosquer, — de Rossalic, — de Loffer, — de Leurarmoris, par. de Plounéventer.

Anc. ext, réf. 1669, sept gén., réf. et montres de 1425 à 1543, par. de Guidel, év. de Vannes et Lanmodez, év. de Dol, enclaves de Tréguier et Plounéventer, év. de Léon.

Ecartelé aux 1 et 4 : d'azur à la coquille d'argent ; aux 2 et 3 : d'argent au croissant de gueules, accomp. de quatre billettes en croix de même Devise : *En quichen rei é ma quéméret* (Après donner, il faut prendre).

Thèrèzien épouse vers 1470 Françoise de la Porte.

La branche de Kerouspy par alliance avec les Pérennez, porte les armes de Pérennez chargées en cœur de celles de Cameru.

Le sr de Lescao, débouté à l'intendance en 1702.

Camper (du), *voyez* Nourquer.

Campion, sr de Portzlazou, év. de Tréguier.

De sinople au sautoir d'argent, cantonné de quatre coquilles de même (G. le B.). *voyez* Coadallan.

Campion (le), sr de Pontlosquet, par. de Coatréven, — de Kerrez, par. de Plourivo.

Déb. réf. 1670, ress. de Lannion ; réf. et montres de 1427 à 1543, par. de Coatréven et du Minihy, év. de Tréguier.

De sable au léopard d'or, au chef d'argent.

Campion (orig. de Normandie), s[r] de la Campionnière.

Déb., réf. 1670, ress. de Rennes.

D'or au lion d'azur, armé et lampassé de gueules ; *alids* : d'argent au lion de sable, portant en sa gueule une étoile de gueules (Arm. de l'Ars.).

Campir (de), s[r] dudit lieu, par. de Tréouergat, — de Kerozal et de Kerjean, par. de Plouguin, — de Kerlaziou, par. de Plabennec.

Réf. et montres de 1427 à 1534, par. de Plouguin et Plabennec, év. de Léon.

D'or à trois fasces de sable, au lion de gueules brochant.

Camprond (de) (orig. de Normandie, y maint. en 1463, 1599 et 1671), s[r] dudit lieu élection de Carentan, — de Saint-Loup, — de Glatigny, — du Vaudoré, près de Dol.

Maint. à l'intend. en 1701.

D'argent à une quintefeuilles de gueules.

Jean, écuyer dans une montre reçue à Valognes en 1377.

Camus (le), s[r] de Keriffern, — de Kergoman, par. de Cléden-Poher, — du Bois-Garin, par. de Spézet.

Réf. et montres de 1426 à 1536, dites par., év. de Cornouaille.

Camus (orig. d'Auxonne), s[r] de Marcilly, — de * Pontcarré, en Brie, — de Saint-Bonnet, — de Sengy, — du Belloy, — de Viarmes, — de la * Guibourgère, par. de Teillé, — de Château-d'Erech, par. de Questembert, — vicomte de Lesmais, par. de Plestin, — s[r] de Beuvres, par. de Messac, — de la Rivière, par. d'Auverné.

D'azur à trois croissants d'argent, une étoile d'or en abyme.

Perrenot, maire et capitaine d'Auxonne, défendit cette ville contre les troupes de Charles Quint en 1526 ; *Jean*, échevin de Lyon en 1542 ; secrétaire du Roi en 1549 ; un premier président au parlement de Provence en 1588 ; trois premiers présidents au parlement de Rouen, de 1703 à 1790 ; un évêque de Bellay en 1609 ; un évêque de Séez en 1614 ; un intendant de Bretagne en 1735, et plusieurs chevaliers de Malte depuis 1748.

Camus, s[r] du Martroy, baron de l'Empire.

D'azur à la martre d'or.

Un conseiller aux aides de Paris en 1778.

Camus, s[r] du Clos, — de la Savitaye, — de Kerbilly.

Déb. réf. 1669, ress. de Saint-Brieuc.

D'argent à trois oiseaux de sable (Arm. 1696).

François, sénéchal de Moncontour en 1696.

Camus, s[r] des Rouxières, ress. de Vitré.

D'azur au chevron surmonté d'une couronne et accomp. en chef de deux croissants et en pointe d'une tour, le tout d'argent (Arm. 1696).

Etienne, commissaire des fouages de Vitré en 1696.

Camuzat, s[r] de Clinval.

Déb. à l'intend. en 1699.

Cinq points d'or équipolés à quatre d'azur ; au chef d'argent, chargé d'une aigle naissante de sable (Arm. 1696).

Jean, receveur de la prévosté de Nantes en 1696.

CANABER, s[r] de Kerlouët, par. de Plévin, — de Restarvez, par. de Buhulien, — du Cleuzmeur, par. de Pleumeur-Bodou, — de Kertanguy, par. de Lanmérin.

Anc. ext. chev., réf. 1668, dix gén., réf. et montres de 1481 à 1543, par. de Plévin, év. de Cornouaille, Buhulien et Pleumeur-Bodou, év. de Tréguier.

D'argent au greslier de sable, accomp. de trois merlettes de même, *qui est Kerlouët* ; au chef de gueules chargé de trois quintefeuilles d'argent, *qui est Canaber.*

Yvon, épouse en 1372 Constance, dame de Kerlouët, fille de *Jean,* huissier d'armes et capitaine de la Roche-Porzay. *René,* gouverneur de Carhaix en 1669, marié à Marguerite Le Borgne de Lesquiffiou. Famille éteinte.

CANCOËT (DE), s[r] dudit lieu, par. de Saint-Gravé, — de Kernivinen et de Saint-Nouan, par. de Eubry, — de Kerriec, par. de Guern, — de Kerouallan, par. de Languidic.

Anc. ext. chev., réf. 1669, huit gén., réf. et montres de 1448 à 1536, par. de Saint-Gravé, év. de Vannes.

D'argent au sanglier effrayé de sable, défendu et allumé de même.

Jean fils *Jean,* épouse en 1467 Marie de Pontrouault.

Famille éteinte.

CANDÉ (DE), *voyez* MAUSSION.

CANLOUP, s[r] de la Salle, par. de Langonnet, — de Villeoger.

Déb., réf. 1670, ress. de Gourin.

D'or à une rose de gueules, accomp. de trois molettes de même. (G. le B.).

CANTISAC (DE), s[r] dudit lieu, par. de Séné, — de Lezivit.

Réf. 1536, par. de Péaule, év. de Vannes.

D'argent à une bande de gueules, chargée de trois alérions d'or.

Fondu dans *Coëtlagat.*

CAOURCIN, s[r] de Kerambellec, par. de Runan, — de Kermarquer, par. de Penvénan, — de Penanhéro.

Réf. et montres de 1427 à 1543, par. de Cavan et Plouec, év. de Tréguier.

D'argent à une tête de maure de sable, tortillée du champ.

CAPITAINE, s[r] de la Porte, — du Halgoët, par. de Rosnoën, — de Kervilio, — du Boisdaniel, par. d'Elliant.

Réf. et montres de 1448 à 1481, par. de Gourin, Tréogat et Plounévez-Porzay, év. de Cornouaille, et Saint-Goustan d'Auray, év. de Vannes.

Olivier, homme d'armes de la retenue de Jean de Penhoët en 1420; *Jean,* de la paroisse de Gourin, anobli en 1440 ; maitre *Guillaume,* bailli de Gourin en 1627, appelé à l'arrière-ban de Cornouaille en 1636. *Jean,* procureur au présidial de Quimper en 1590.

Cappel (orig. de Paris), s[r] de Preigny.

Trois fleurs de lys au pied nourri, surmontées d'un lambel.

Jacques, conseiller au parlement de Bretagne en 1566, † 1586.

Caquerai ou **Cacqueray** (orig. de Normandie, y maint. en 1667), s[r] des Landes — des Molières, — de Valmenier, — de Mesancy, — de Bavière, — de l'Orme, — de Valolive.

D'or à trois roses de gueules. Devise : *Aut gloriam, aut latum.*

Guillaume, s[r] de la Folie, en Valois, gentilhomme verrier, épousa 1° N. Brossard, fille de Colart, gentilhomme verrier qui lui donna en dot la moitié de son privilège ; 2° en 1470, Antoinette du Bosc de Radepont, dont : *Jean*, marié en 1497 à *Jeanne* Bouju, qui ont continué la filiation.

Une branche établie paroisse de Marpiré, évêché de Rennes, a produit un sénéchal de Vitré en 1720 ; une autre branche a fait enregistrer ses titres au conseil souverain de la Martinique en 1769 ; trois filles reçues à Saint-Cyr, de 1712 à 1720 ; un page du roi en 1755, puis maréchal de camp, † 1822 ; un chef d'escadre en 1781, † 1797 ; deux membres tués à Quiberon en 1795.

Caradec, s[r] de Trefflez, par. de Landrévarzec.

Réf. et montres de 1426 à 1562, par. de Plounévez-Porzay et Landrévarzec, év. de Cornouaille.

Yves, *Henry* et *Gicquel*, de la paroisse de Plounévez, petits-fils de *Guillaume* en plaid pour sa noblesse, réformation de 1426, anoblis en 1468 ; *Jean*, sergent de l'abbé de Landévennec en 1536.

Caradeuc (de), marquis dudit lieu en 1776 et s[r] du Vauruffier, par. de Plouasne, — s[r] de la Chalotais, — de la Bellaugerie, — de Beauchesne, — du Domaine, — de la Vallée, — de Launay, — de la Bertaudière, — de Beaumont, — de la Belle-Épine, — de la Grandais, — de la Rivière, — de Keranroy, — de Coëtgrall, de Keranroux et de Kergariou, par. de Ploujean, — de Bodister, par de Plourin-Tréguier.

Anc. ext., réf. 1670, douze gén., réf. et montres de 1446 à 1513, par. de Lehon et Médréac, év. de Saint-Malo.

D'argent à la fasce de gueules, chargée d'une molette d'or et accomp. de trois croissants de gueules. Devise : *Arreste ton cœur.*

Jean, écuyer, dans une montre de 1356, marié à Julienne Hattes; *Raoul*, sénéchal de Rennes, docteur en lois et en décret, l'un des ambassadeurs envoyés vers le Roi pour soutenir les droits du duc en 1384, épouse Marguerite Eder; quatre connétables de Rennes depuis 1614 ; un chevalier de l'ordre et gentilhomme de la chambre du Roi en 1617; plusieurs conseillers et procureurs-généraux au parlement depuis 1672, dont le célèbre auteur des *Constitutions des Jésuites*, † 1785.

Fondu dans *Falloux*.

Caradreux, *voyez* **Keradreux (de)**.

Carantez, s[r] de Crec'hlec'h, — de Kerezoult.

Réf. et montres de 1427 à 1513, par. de Pommerit-Jaudi, év. de Tréguier.

Barré d'argent et de gueules, (*Blancs-Manteaux*).

Carcado, par. de Saint-Gonery, év. de Vannes, baronnie en 1624 en faveur du s[r] Le Sénéchal, *voyez* Sénéchal.

Carcaradec (de), *voyez* Rogon.

Carcouët (de), s[r] dudit lieu, par. de Saint-Jouan de l'Isle, — év. de Saint-Malo.

Bandé d'or et de gueules de six pièces. (G. le B.).

Fondu dans *la Moussaye*.

Carcouët (de), *voyez* Burot.

Cardé, s[r] de Saint-Germain.

D'argent au chêne de sinople fruité d'or, accomp. en chef de trois molettes de gueules.

Un gentilhomme servant du Roi, anobli par lettres de 1743. Un capitaine des vaisseaux du Roi en 1734.

Cardin (orig. du Poitou), s[r] des Nouhes.

D'argent au chevron de sable, accomp. de trois roses de gueules (Arm. 1696).

Jean, receveur des tailles de l'élection des Sables, marié vers 1668 à Anne Lodre de Chataigner.

Un secrétaire de Stanislas, roi de Pologne en 1759, greffier en chef des comptes de Nantes en 1769, et un auditeur des comptes en 1778.

Cardinal (le), s[r] de * Kernier, par. de Plouvara, — de Kerglas, par. de Quimper-Guézennec, — du Boismainguy, — de Kerdour, par. de Plomelin.

Anc. ext., réf. 1669, huit gén., réf. et montres de 1426 à 1543, par. de Neuillac et Plomelin év. de Cornouaille, et Plouvara, év. de Saint-Brieuc.

Coupé d'argent et de gueules, au lion de l'un en l'autre, *qui est Cardinal*; écartelé d'argent au chef endenché de gueules, *qui est Le Borgne*. Devise : *L'âme et l'honneur*.

Eon, s[r] de Crépillai, paroisse de Neuillac, vivant en 1426, père de *Guillaume*, sénéchal de Goëllo, marié : 1° en 1454, à Marguerite Le Borgne, dame de Kernier; 2° à Marie de Mordelles; *Pierre*, procureur de Cornouaille en 1530; *Lancelot*, capitaine des paroisses de Cohiniac et Plouvara en 1572; *Guillaume*, fils du précédent, capitaine de cinquante arquebusiers à cheval en 1594, se distingua sous le maréchal d'Aumont et fut fait cinq fois prisonnier par les ligueurs; une chanoinesse de Saint-Pierre de Metz en 1690.

Cardonne (de) (orig. d'Espagne), s[r] de Vair et du Chaffault, par. d'Anetz, — de la Grée, par. de Saint-Herblon, — des Dervallières, par. de Chantenay.

De gueules au chevron d'or, accomp. de trois cardons d'Espagne de même. (Sceau 1489).

Jean-François, bâtard de Cardonne, capitaine de Collioure, faisait partie du corps d'Espagnols envoyés au secours de la duchesse Anne, en 1488, et fut créé général des finances en Bretagne en 1493 et premier président aux comptes en 1524.

Fondu dans *Tissart*.

Cardré (le), s[r] de Nouër.

Déb., réf. 1668, ress. de Redon.

Careil (de) *voyez* Foucher.

Carfort (de), *voyez* Nepveu (le).

Cargouët (de), s^r dudit lieu, par. de Meslin, — de la Cornillière, par. de Maroué, — de la Coste, — des Portes, — du Vaurouault, — de Ranléon, par. de Saint-Igneuc.

Anc. ext. réf. 1669, sept gén., réf., et montres de 1423 à 1476, par. de Meslin et Maroué, év. de Saint-Brieuc.

D'argent à trois fleurs de lys de gueules, *comme Le Bel et de France.* Devise : *Sicut lilia germinabunt.*

Geoffroi, fils du surnommé *Dimanac'h* et *Alain* son fils empruntent 36 livres à Beauport, sur le gage de terres en Plounez, en 1256 et 1257.

Pierre, fils de *Guillaume,* épouse en 1490 Jeanne Gouyon.

La branche ainée fondue dans *Bertho* et *Sauvaget.*

Cette famille parait avoir la même origine que celle de la Cornillière, dont elle porte les armes en alternant les émaux.

Carhaix, ville et barre royale, év. de Cornouailles. ancienne capitale du comté de Poher, assiégée en 1341, 1363 et 1590.

Pour anciennes armes : un arbre chargé de deux oiseaux et accomp. de deux fleurs de lys (Sceau 1306) ; *aliàs :* d'or au bœuf passant de sable (Arm. 1696).

Carheil (de). s^r dudit lieu, par. de Plessé, — de Kermoreau, par. de Pénestin, — de Launay, par. de Sucé, — de la Guichardaye et de la Tronchaye, par. de Carentoir, — des Portes, par. de Doulon, — de Rédunel, par. d'Assérac.

Anc. ext., réf. 1668, sept gén., montre de 1544, par. de Plessé, év. de Nantes.

D'argent à deux corneilles essorées, affrontées de sable, membrées d'or et une molette de sable en pointe. Devise : *Potius mori quàm fædari.*

Macé, épouse vers 1443 Valence de la Serpaudaye; un page du Roi en 1780 † 1845 ; un membre fusillé à Quiberon en 1795.

La branche ainée fondue en 1619 dans les *Cambout,* en faveur desquels Carheil a été érigé en vicomté en 1685.

Carion (orig d'Espagne), s^r de la Guibourgère, par. de Teillé, — de la Guignardaye par. de Saint-Père-en-Retz, — de la Noue, — de Rosangavet, par. de Plouëzoc'h, — de Glivéry, par. de Lanmeur, — de Kerriou, par. de Plouigneau, — de Kersalut

Ext.. réf. 1670, quatre gén., ress. de Rennes et Lanmeur.

De gueules à la main droite d'argent, soutenue de six ondes de sinople en pointe. Devise : *Nihil virtute pulchrius.*

Jean, s^r de la Guibourgère, épouse vers 1550 Jeanne Perrault.

Carion (orig. de Touraine), s^r du Pastis, — de l'Esperonnière, — de la Roulerie, — du Petit-Pont.

Maint. à l'intend. en 1699.

D'or à trois bandes d'azur ; au chef d'hermines. (Sceau 1392).

Pierre, s^r de l'Esperonnière, épouse en 1596 Marie de la Haye.

Cariou, s^r de Kerguiniou, de Gouazven, de la Villeneuve et de Saint-Vincent, par de Ploumilliau, — du Rest, — de Kerilis, — de Roscerf, — des Tourelles, par. de Loqueffret.

Anc. ext. réf. 1669, six gén., réf. et montres de 1445 à 1543, par. de Ploumilliau, év. de Tréguier.

D'azur à trois molettes d'or. Devise : *Urgent stimuli.*

Le s^r de Kerléan, conseiller au présidial de Quimper en 1696, portait les mêmes armes.

Carluer, s^r de Rumcdon, — de Rudounou, par. de Camlez.

Déb., réf. 1668, ress. de Lannion.

D'or au lion de gueules (G. le B.).

Un sénéchal de Lannion en 1660.

Caris, s^r du Bois-Macé, par. d'Oudon, — de Bougon, par. de Couffé, — de la Béraudière.

Déb., réf. 1669, ress de Nantes.

D'argent à la bande de gueules, chargée de trois rosesd'or ; au chef d'azur.

Pierre, receveur ancien des fouages de l'évêché de Nantes en 1669.

Une famille du même nom employée dans les réformations de 1453 et 1478, paroisse de Saint-Jean-de-Béré, y possédait les maisons des Fougerays, de Malitourne et de la Pérardière.

Carlier (le), (orig. de Picardie, y maint. en 1709), s^r d'Herlyes, — de Veslude.

D'argent au lion de sable, parti de sable à la roue d'or. Devise : *Ruenne vendigies.*

Robert, de la ville de Noyon, licencié ès lois et procureur en la chambre des comptes de Paris, anobli avec *Jean* son frère, en 1407 ; un poge du Roi en 1755 ; une branche fixée en Bretagne a produit au dernier siècle un chef d'escadre, et s'est éteinte de nos jours.

Carme (le), s^r des Salles et des Iles, par. de Plouizy.

Réf. 1535, par. de Notre-Dame de Guingamp.

Echiqueté d'argent et de gueules de six tires ; au chef d'or.

Henry, receveur de Guingamp en 1535.

Fondu dans *Cresolles* puis du *Cleuz* et en 1785 *Kerouartz.*

Carmené (de) ou Kermené (de), s^r dudit lieu, par. de Plessala, — de Bogard, par. de Quessoy, — de Gueyvon, par. de Saint-Vran, — de Quillirien, de la Touche, des Essarts et de Bouchenay, par. de Langast, — de Vauvert et de Cornéan, par. de Plouguénast, — de Brondineuf, par. de Sévignac.

Réf. et montres de 1423 à 1535, par. de Plessala, Langast et Plouguénast, év. de Saint-Brieuc.

De gueules au sautoir d'or.

Gilles, premier échanson de la reine Anne, marié en 1498 à Françoise de Broons, dame de Brondineuf.

La branche ainée fondue dans *Le Mintièr* et *Couppé.*

La branche de Brondineuf fondue dans *Derval* puis en 1715, *Saint-Pern.*

Carn, s^r de Ranvelin, par. de Kerlouan, — de Keryven, — de la Pallue, par. de Saint-Houardon, — de Kerhan, — de Kerguézennec, — de la Motte, par. de Brélez.

Anc. ext., réf. 1669, cinq gén., réf. et montres de 1447 à 1534, par. de Saint-Frégan et Guipavas, év. de Léon.

D'or à trois chevrons de gueules.

Yves, épouse vers 1534 Adelice Mazéas.

Carnavalet, *voyez* **Kernévénoy (de)**.

* **Carné (de)**, s^r dudit lieu, par. de Noyal-Muzillac, — de la Touche et de la Salle, par. de Sérent, — de Marzen, par. d'Assérac, — de Kerdaniel, par. de Lauzach, — vicomte de Trouzilit, par. de Plouguin, s^r de * Keriar, par. de Plourin, — vicomte de Coëtquénan, par. de Plouguerneau, — s^r de Crémeur et de Liniac, par. de Saint-Aubin de Guérande, — de Bléhéban et de Trévy, par. de Caden, — de Cohignac, par. de Berric, — de Blaison, — de * Trécesson, par. de Campénéac, — de Rosampoul et du Garspern, par. de Plougonven, — de Coëtcanton, par. de Melguen, — vicomte de Trévalot, par. de Scaër, — s^r de Castellan, par. de Saint-Martin-sur-Oust, — de Pratanros, par. de Penhars, — de Kerliver, par d'Hanvec, — de Kerdineau, — du Plessix-Mareil, par. de Saint-Viaud, — vicomte de * Marcein, par. de Saint-Nazaire, — s^r de la Jonchais, par. de Donges, — de la Haultière, par. de Chantenay, — de la Rigaudière, par. d'Ancenis, — de la Roche, par. de Mésanger, — de * Carnavalet.

Anc. ext. chev., réf. 1669, quatorze gén., réf et montres de 1427 à 1536, par. de Noyal, Sérent et Caden, év. de Vannes, Saint-Aubin de Guérande et Assérac, év. de Nantes.

D'or à deux fasces de gueules. Devise : *Plutôt rompre que plier.*

Cette maison alliée à celles de Penhoët, Goulaine, Rohan, Rieux, etc., remonte à *Alain*, qui fit une fondation à la chapelle Saint-Philippe de Vannes en 1203 ; *Olivier*, fils du président, croisé en 1248 (cab. Courtois); *Guillaume*, vivant en 1350 épouse Marie, dame de Bléhéban ; *Péan*, petit-fils du précédent vivant en 1412 laissa de son mariage avec Raoulette de Mello : 1° *Rolland* qui a continué la filiation ; 2° *Eon*, époux de Jeanne, dame de Trécesson, dont les descendants ont pris les noms et armes de *Trécesson* en 1494.

Jean, maitre des comptes en 1402 ; *Sylvestre*, chevalier du Porc Épic en 1448 et de l'Hermine en 1454 ; *Jean*, abbé de Villeneuve, † 1456 ; *Tristan*, maitre d'hôtel héréditaire de la reine Anne, † 1535 ; *Marc* son fils, lieutenant de Roi en Basse-Bretagne, capitaine de Brest et Guérande, chambellan et gentilhomme ordinaire du roi François I^er, nommé par Henri II grand veneur, grand maitre et réformateur général des eaux et forêts de Bretagne, † 1553; neuf chevaliers de l'ordre depuis 1568 ; *Guillaume*, prévôt de Vertou en 1532; *Catherine*, abbesse de la Joie en 1580 ; *Jérôme*, vice-amiral de Bretagne, † 1580 ; des gouverneurs de Brest, Morlaix et Quimper, de 1566 à 1632 ; unmembre de l'académie française, † 1879.

Caroff, s^r de Kermainguy, — de Kergonval, év. de Léon.

De sable à trois aigles d'or (Arm. 1696).

Louis, épouse vers 1660 Anne Dencuff.

Carpeau (orig. de Picardie), s^r de Ponthery.

Maint. réf. 1669, 0 gén. par. de Saint-Christophe-des-Bois, év. de Rennes.

D'azur à deux fasces ondées d'argent, accomp. de six étoiles d'or, 3. 2. 1.

Claude, mayeur de Guise, anobli en 1651.

CARPENTIER (orig. du Nivernais) s^r de Crécy-sur-Canne, en Nivernais.

D'azur à une étoile d'or, accomp. de trois croissants d'argent.

Pierre, président à mortier au parlement de Bretagne en 1587.

CARPONT (DU), s^r dudit lieu, par. de Plouénan.

Réf. et montres de 1427 à 1444, par. de Plouénan, év. de Léon.

D'argent à une fasce d'azur, chargée d'un cerf passant d'or.

CARPONT (DU), s^r dudit lieu par. de Louannec.

Réf. et montres de 1427 à 1518, par. de Louannec, év. de Tréguier.

D'azur au massacre de cerf d'or.

CARPONT (DU), s^r de Kerbileau, par. de Sizun, év. de Léon.

De sable au lion d'argent, l'écu semé de billettes de même. (G. le B.), *comme Coëtlosquet*, *Penhoadic et la Roche*.

CARQUET (orig. de Languedoc), s^r de Kerfilly, par. de Plouzané, év. de Léon.

D'argent au palmier de sinople, accolé d'une guivre de sable (Arm. 1696).

Cette famille alliée aux Le Veyer de Poulconq et aux le Dall de Keréon a produit un lieutenant au siège royal de Brest en 1760.

CARRAGE, s^r de Kerguiniou, par. de Ploubezre, év. de Tréguier.

D'argent au sautoir engreslé de sable. (G. le B.).

CARRAN (DE), s^r dudit lieu, par. de Chanteloup, — de Villeblanche.

Réf. de 1427 à 1513 par. de Chanteloup, év. de Rennes.

De sable à trois croix pattées d'argent (Arm. de l'Ars.).

CARRE (orig. d'Ecosse), s^r des Loges, par. de la Mézière, — de la Gouzée, par. de Gévezé, — de la Boutière, par. de Saint-Grégoire, — de Luzançay, — de Carreville, — de la Haultière, par. de Chantenay.

Maint. à l'intend. en 1708, réf. 1513, par. de la Mézière, év. de Rennes.

D'azur au chevron d'argent, chargé de trois étoiles (*aliàs* : trois molettes) de gueules ; *aliàs* : au franc canton d'or, chargé d'un lion de gueules. Devise · *Nusquàm devius.*

Robert, l'un des archers écossais de la garde du duc François II en 1485 ; *Michel*, époux de Gillette d'Autye, † avant 1513 ; un connétable de Rennes en 1533 ; un secrétaire du Roi en 1700.

CARRÉ s^r de la Reinière.

Déb. réf. 1668, ress. de Morlaix.

D'argent à la fasce d'azur, chargée de trois quintefeuilles d'or ; accomp. en chef de deux aigles de sable et en pointe de deux lions affrontés de même (Arm. 1696).

Un receveur des tailles de l'évêché de Tréguier en 1696.

CARRER (LE), s[r] de Bringolo, par. de Goudelin.

Réf. et montres de 1481 à 1513, par. de Saint-Quay, év. de Dol et Goudelin, év. de Tréguier.

D'or au chevron de gueules, accomp. de trois alérions de sable.

Fondu dans *Geslin*.

CARRIÈRE (DE LA), s[r] de la Boucherie, par. de Loudéac.

Déb. réf. 1669, ress. de Saint-Brieuc.

CARRON, s[r] du Hédan.

Déb. réf. 1669, ress. de Lannion.

De sable à la fasce crénelée de quatre pièces d'or (Arm. 1696).

Olivier, capitaine des francs-archers de Tréguier en 1475.

* CARRON (orig. de Picardie), s[r] de la Carrière, — de la Noë, par. de Tressé, év. de Dol.

Déb. réf. 1670, ress. de Rennes, et anobli en 1815.

D'azur au chevron d'or, accomp. en chef de deux croissants d'argent, et en pointe de trois losanges de même, posées en fasce.

Pierre, gendarme de l'ordonnance du maréchal de Brissac, l'accompagna en Bretagne en 1596, et y épousa 1° Charlotte de la Montellière, 2° en 1608 Marguerite Uguet, de la maison de Chantelou ; *Bonaventure*, sénéchal, syndic et major des milices de Dol et député aux États, † 1749, aïeul de l'abbé *Carron*, fondateur des écoles ouvertes en Angleterre aux enfants d'émigrés français, † 1821 ; un évêque du Mans, † 1833.

Une famille de même nom et armes a été maintenue en Picardie par lettres patentes de 1653.

CARTES (DES), (orig. du Blésois), s[r] de la Haye, en Touraine, — du Perron, en Poitou, — de la Bretallière, — de Chavagne et de la Jaille, par. de Sucé, — de Montdidier, — de Kerleau, par. d'Elven, — de Kerbourdin, par. de Questembert.

Ext. réf 1668, 0 gen., ress. de Rennes et Vannes.

D'argent au sautoir de sable, accomp. de quatre branches de palmier de sinople.

Jean, licencié ès lois, lieutenant de la juridiction d'Amboise en 1466 ; *Louis*, conseiller au bailliage de Blois, anobli en 1610 en considération de ses services et de ceux de *François* son père, secrétaire ordinaire de la chambre du Roi, près la personne de Marguerite de France, duchesse de Savoie, en 1559 ; *Joachim*, frère de *Louis*, conseiller au parlement de Bretagne en 1586, père 1° de *Pierre*, auteur des seigneurs de Kerleau, fondus vers 1736 dans le *Prestre* ; 2° de *René*, célèbre philosophe, † 1650 ; 3° de *Joachim*, auteur des seigneurs de Chavagne. Un chevalier de Saint-Lazare en 1718.

CARTIER, s[r] du Hindret, par. de Saint-Coulomb, — de la Boulaye, par. de Betton.

Réf. et montres de 1441 à 1513, par. de Saint-Coulomb et Saint-Lunaire, év. de Dol et Saint-Malo.

De gueules à cinq pals d'or; au chef de gueules soutenu d'une divise d'or, chargé d'une hermine passante de même.

Robin, secrétaire du Duc en 1111 ; *Jacques*, célèbre navigateur de Saint-Malo, découvrit le Canada en 1534 et était fils de *Jamet* et de Geffeline Jansart.

CARTON sr du Val, par. de Plancoët.

Déb. réf. 1668, ress. de Jugon.

CASLOU (DE), *voy*. LAMOUR.

CASSARD, sr de la Pantière et de Lépan, par. de Vertou, — de la Joue et de la Frusière. par. de Vigneux, — de Pontveix, par. de Conquereuil, — du Brossay, par. de Fégréac, — du Tertre et du Port-Lambert, par. de Saint-Donatien.

Déb. en 1668, ress. de Nantes et confirmé ou anobli en tant que besoin en 1702.

D'argent au lion de sable, surmonté de deux papillons (*aliàs* : abeilles) de même. Devise : *Sans venin.*

Plusieurs auditeurs et maitres des comptes depuis 1616 ; *Paul*, maire de Nantes en 1688 ; *Jean*, fils d'*Olivier* et de Charlotte Davy, capitaine au régiment de Guébriant en 1702.

CASSÉ.

De sable à trois fasces d'argent, accomp. de trois coquilles de même, 2. 1 (Arm. de l'Ars.).

CASSET ou CAZET *voy*. CAZET.

CASSIA (DU), sr de la Houssaye, par. de Rezé, év. de Nantes.

Tiercé aux 1 et 2 : palé d'azur et d'argent de quatre pièces, occupant les deux tiers de l'écu, et chargé en chef de deux étoiles d'azur, et en fasce de deux coquilles d'argent de l'un en l'autre ; tiercé au 3 : d'or à une bande d'azur, accomp. de deux roses de gueules, tigées et feuillées de sinople.

Un échevin de Nantes en 1673, maitre des comptes en 1691.

CASSIN, sr des Perrières, ress. de Saint-Brieuc.

De gueules au lévrier courant d'argent, accomp. de trois têtes de lévrier d'or (Arm. 1696).

CASSO (DU), sr dudit lieu, et de Langle, par. de Donges, — du Breffe, par. du Clion, — du Plessix et de la Verrie, par. de Pontchateau.

Réf. 1429, par. de Donges et le Clion, év. de Nantes.

De gueules à une bande de vair.

Jean, secrétaire du Roi 1554.

CASTAGNY, sr de Coëtligné, par. de Baud, év. de Vannes (Protest. de 1788).

D'argent au châtaignier de sinople, mouvant d'un croissant de gueules, accosté de deux étoiles d'azur.

Un lieutenant-colonel au régiment d'Aunis, anobli pour services militaires en 1763.

* CASTEL (DE), sr dudit lieu, par. de Saint-Servant, — du Chardonnay, par. du Rheu, — de la Ville-Caro, par. de Lanouëe, — de Quilly et de la Rabinaye, par. de Quilly, — de Landual, par. de Ménéac, — de la Ville-au-Denache, par. de Taupont.

Anc. ext. chev., réf. 1669, dix gén., réf. et montres de 1426 à 1536, par. de Saint Servant et Quilly, év. de Vannes, le Rheu, év. de Rennes, Lanouëe et Taupont, év. de Saint-Malo.

Coupé de gueules et d'hermines, au lion de l'un en l'autre, armé et couronné d'or (Sceau 1402).

Philippot fils de *Piot*, épouse vers 1380 Jeanne du Chardonnay, dame dudit lieu et de la Ville-Caro ; *Olivier* frère du précédent, filleul du connétable de Clisson, au nombre de ses légataires en 1406 ; *Olive*, demoiselle d'atours de la duchesse Françoise d'Amboise en 1463.

CASTEL, sr de Quierny, — de la Rivaudière, par. de Chevaigné.

Déb. à l'intend. en 1669.

D'azur au château d'argent.

Un connétable de Rennes en 1696 ; un secrétaire du Roi en 1702.

* CASTELLAN (DE), sr dudit lieu et de Trélan, par. de Saint-Martin-sur-Oust, — de Launay, par. des Fougerets, — du Bois et de Boro, par. de Saint-Vincent-sur-Oust, — de la Giraudais, par. de Bains, — de Bignac, de la Brissonnais et de la Touche, par. de Saint-Congard, — du Verger, par. de Glenac, — des Rambergères, par. de Sainte-Pazanne, — de la Rivière, par. de Port-Saint-Père, — de la Guignardais, par. de Saint-Père-en-Retz, — de la Fouaye, par. de Sion, — de Malville, par. de Ploërmel, — de la Vallée, — de Cancoët, par. de Saint-Gravé, — du Clio, — de la Musse, par. de Jans.

Anc. ext. réf. 1668, huit gén., réf. et montres de 1426 à 1536, par. de Saint-Vincent, Saint-Martin-sur-Oust, Saint-Congard, Les Fougerets et Glenac, év. de Vannes.

D'argent à trois sangliers de sable (Sceau 1418).

Perrot, écuyer dans des montres d'Olivier de Clisson en 1375 ; *François*, fils de *Jean*, et de N. de Lourme, épouse avant 1480 Catherine, dame de Bignac ; un chevalier de Saint-Lazare en 1612 ; un chevalier de l'ordre du Roi en 1658 ; un page du Roi en 1740 ; un brigadier des armées navales en 1783.

La branche aînée fondue en 1589, dans *Carné*, par le mariage de *Renée*, dame de Castellan, avec François de Carné, sr de Rosampoul, gouverneur de Morlaix, pour la Ligue. Elle s'enferma avec son mari dons cette place assiégée en 1594 par le maréchal d'Aumont et soutint par son courage celui des assiégés dont elle partagea les dangers, les travaux et les privations. La seigneurie de Castellan rentrée en 1716 dans la famille de ce nom par retrait lignager est passés par alliance en 1811 aux Borel de Bottemont. *Nunc* : la Ruée.

CASTELLOU (DE), sr dudit lieu, par. de Saint-Brandan, — de Kervillio et de Kergornec, par. de Saint-Gilles-Pligeau.

Réf. et montres de 1423 à 1543, par. de Saint-Brandan et Plaintel, év. de Saint-Brieuc, Saint-Gilles et le Vieux bourg de Quintin, év. de Cornouaille.

D'azur à sept quintefeuilles d'or, 3. 3. 1.

Fondu en 1542 dans *Jégou*.

Castelnau (de) (orig. du Berry), marquis dudit lieu en 1652, — s[r] de la Mauvissière, en Touraine, — de la Buzardière, au Maine.

Ecartelé aux 1 et 4 : d'azur au château donjonné d'argent, *qui est Castelnau* ; aux 2 et 3 : d'or à deux loups passants de sable, *qui est la Loubère*, sur le tout d'or à trois chevrons de sable, *qui est Levis*.

Pierre, écuyer d'écurie de Louis, duc d'Orléans depuis Louis XII en 1482, est l'auteur de cette famille à laquelle appartenait *Jacques*, gouverneur de Brest, puis maréchal de France, tué au siège de Dunkerque en 1658, père de *Michel*, aussi gouverneur de Brest, et ce dernier père d'*Henriette-Julie*, comtesse de Murat, née à Brest en 1670 et qui s'acquit une grande réputation dans les lettres.

Castillon, s[r] de Langonéry, par. de Plourin, év. de Léon, — de Kerbriand, par. de Plougasnou.

Déb., réf. 1669, ress. de Saint-Renan.

Famille alliée aux *Kermeidic* et aux *Parcevaux*.

Castonnet, s[r] de la Trinquedaye, par. de Guichen, — des Fosses, par. de Fougeray, — de la Rivière, par. de Maxent.

Déb., réf. 1668., réf. et montres de 1427 à 1513, par. de Guichen, év. de Saint-Malo.

Castras (orig. de Languedoc), s[r] de Saint-Blanquart.

Déb. réf. 1670, ress. de Saint-Brieuc.

D'azur à la tour d'argent.

Cat ou Gat (le), s[r] de Ponthellain.

Réf. 1513, par. de Landujan, év. de Saint-Malo.

D'argent à un frêne de sinople.

* Cathelineau (orig. d'Anjou), anobli sous la Restauration, en 1815.

D'azur à la hampe fleurdelysée d'or, à la banderolle d'argent, chargée d'une croix alésée de gueules, fichée dans un cœur de même. Devise : *Dieu et le Roi*.

Un généralissime de l'armée vendéenne, tué au siége de Nantes en 1793.

Cette famille s'est alliée aux *Kermel* et a produit un volontaire pontifical au siége d'Ancône en 1860.

Catuelan (de), *voyez* Merdy (du).

Catus (orig. de Poitou), s[r] de la Catusière, — de Saint-Generoux, — du Bois, près Beauvoir-sur-Mer, — de Saint-Fulgent, — du Breuil, — des Granges, près de Talmont.

De gueules au chat ou léopard d'or, accomp. d'étoiles de même, sans nombre.

Maurice, sénéchal de la Garnache en 1185 ; *Pierre*, possessionné, paroisse de Machecoul, en 1323 ; *Hugues*, l'un des écuyers du combat des Trente en 1350 ; *Jean*, capitaine de Talmont, accompagna François I[er] à la conquête du Milanais en 1525, et épousa Marie du Vergier, fille de Guy, s[r] de la Rochejacquelein.

La branche des Granges éteinte en 1600.

Caunelaye (de la), *voyez* Breil (du).

Caunelaye (de la), *voyez* Thomas.

CAUSSEL, s[r] de Penanros, par. de Ploaré.

Déb., réf. 1669, ress. de Quimper.

CAUX (LE).

Réf. et montres de 1440 à 1479, par. de Bréteil, év. de Saint-Malo.

Guillaume, et *Raoul*, son fils, de la paroisse de Bréteil, anoblis en 1426.

CAVAN (DE) s[r] dudit lieu et de Caouënnec, par. de Cavan, év. de Tréguier.

D'or à trois chouettes de sable (G. le B.).

Hémery vivait en 1280; ses héritiers eurent leurs biens confisqués par le duc Jean I[er] qui les donna à viage à Jean de Kersaliou, de la paroisse de Pommerit-Jaudy, à la mort duquel la seigneurie de Cavan fut réunie au domaine ducal.

Un avocat au parlement en 1786, de même nom et armes, né à Prat en 1764, prenait pour devise : *Caveant*.

CAVARDIN (DE), s[r] dudit lieu et du Pordo, par. d'Avessac, év. de Nantes.

De sable à la bande d'or, cotoyée de six coquilles de même.

Fondu en 1419 dans *Saint-Gilles*, puis *Téhillac*, et en 1609 le *Breton de Villandry*.

CAVARO (DE), s[r] dudit lieu, par. de Béganne.

Réf. et montres de 1426 à 1536, dite par., év. de Vannes.

Porte une rose (Sceau 1417).

Guilaume, notaire-passe à la Roche-Bernard en 1417.

Fondu dans *Bellève*, puis *la Saulaye*.

CAVELIER (orig. de Normandie), s[r] de Maucomble, — de * Cuverville.

D'azur à trois croissants d'or. Devise : *Spes mea Deus*.

Pierre, s[r] de Maucomble, généralité de Rouen, maitre ordinaire à la chambre des comptes de Normandie en 1617, est l'auteur de cette famille, alliée en Bretagne aux *Visdelou*, *Suasse*, *Mahé de Kerouant*, *Lesguern* et *Trolong*, et qui a produit trois trésoriers de France à Rouen depuis 1652, un capitaine de vaisseau en 1781, contre-amiral en 1816 et un contre-amiral de nos jours.

CAZALIS ou CASALIS.

D'or à trois fasces d'azur (Arm. 1696).

Guillaume, échevin, puis syndic de Nantes en 1660.

CAZE (orig. de Provence), baron de la Bove en 1740.

D'azur au chevron accomp. de deux losanges en chef et d'un lion en pointe, le tout d'or.

Jacques fils *Milan*, conseiller du Roi, trésorier et receveur-général de ses emprunts en la ville de Lyon, acquit en 1595 un office d'auditeur en la chambre des comptes de Montpellier; un intendant de Bretagne en 1780.

CAZE (DE LA), s[r] du Borda.

Déb. à l'intend. en 1704.

D'argent à la fasce crénelée de sable, écartelé d'argent au chevron de sable (Arm. 1696).

Gabriel, receveur ancien, triennal et alternatif des épices du présidial de Quimper en 1696.

CAZE (DE LA).

De gueules au chevron d'or, accomp. en chef de deux croix ancrées d'or et en pointe d'une tour de même ; au chef d'argent, chargé d'une rose de gueules, accomp. de deux étoiles de même (Arm. 1696).

Jean, intéressé aux fermes de Nantes en 1696.

CAZEAUX (DES), s^r de la Folliette, — du Hallay, par. de Saint-Fiacre, — des Aubrais, par. de la Chevrollière.

D'azur à un jardin de neuf carreaux d'argent, bordé de sinople, soutenu de deux lions affrontés d'or et accomp. de quatre lionceaux de même (Arm. 1696).

Un échevin de Nantes en 1674, sous-maire en 1676, anobli en 1702.

CAZET (orig. du Maine), comte de Vautorte en 1653.

D'azur à trois aigles d'or (G. le B)..

Jean, lieutenant de la juridiction du comté de Mayenne en 1570, épouse 1° Jeanne Cotteblanche ; 2° Jeanne Bignon ; *Louis*, président aux enquêtes du parlement de Bretagne en 1625, père de *Louis*, évêque de Lectoure, puis de Vannes, † 1687.

CAZIN (DE), s^r dudit lieu et de Lestrénec, par. de Plouigneau, — de Poulbrignou, par. de Prat, — de Rosangavet, par. de Plouëzoc'h, — de Kermeur et de Quenquizou, par. de Plougasnou, — de Lesmoual, par. de Plounérin.

Anc. ext., réf. 1670, cinq gén., réf. et montres de 1427 à 1543, par. de Plouigneau, Plougasnou et Plouëzoc'h, év. de Tréguier.

D'argent à la fasce d'azur.

Yves, épouse vers 1540 Renée de Kergoat.

La branche aînée fondue dans *Estienne* ; la branche de Rosangavet fondue dans *Carion*,

Les familles de Cosquerguen, Keraminou, Geoffroy, Kergoz, Kerhallic et Le Levier, portent les mêmes armes, avec diverses brisures.

CAZLEN, s^r de Kerhellou, par. de Plouëgat-Guerrand.

Réf. et montres de 1427 à 1481, par. de Plouëgat et Plestin, év. de Tréguier.

Ecartelé aux 1 et 4 : d'argent à une moucheture d'hermines de sable ; au 2 et 3 : d'argent à un annelet aussi de sable.

Fondu dans *Le Du*.

CELLE (DE LA), s^r des Rouxières et de la Sécardais, par. de Mézières, — des Poiriers, — de la Mettrie, — de la Minays, — comte de Châteaubourg, par. de ce nom, — s^r du Plessix-Pillet, par. de Dourdain.

Anc. ext. réf. 1671, neuf gén., réf. et montres de 1478 à 1513, par. de Mézières, év. de Rennes.

De sable au croissant d'or, accomp. de trois quintefeuilles de même.

Perrin, époux en 1430 d'Olive Ferron, père de *Jean*, châtelain de Saint-Aubin-du-Cormier, en 1455, marié à Jeanne Le Viel; *Jean*, archer de la garde de Saint-Aubin en 1484, épouse Perrine Moustard; *Jean*, compris à la taxe des nobles pour la rançon de François Ier en 1527; un page du Roi en 1773.

Cellier (du), sr dudit lieu et de la Ferrière, par. du Cellier, — de Beauchesne et du Pastiz, par. de Noyal-sur-Vilaine, — du Crévy, par. de Pontchateau, — de la Roche, par. de Guenroc, — de Beau-Jardin, — de la Souchais, par. de Saint-Aubin-des-Châteaux, — de la Cosnelais, — de la Roberdais, — de la Hunaudais, par. de Mauves.

Anc. ext. réf. 1668, 0 gén., réf. et montres de 1427 à 1544, par. du Cellier et Oudon, év. Nantes, Noyal, év. de Rennes et Guenroc, év. de Saint-Malo.

De gueules à la fasce de vair, accomp. de trois quintefeuilles d'argent.

André, envoyé par le duc contre Josselin de Rohan, évêque de Saint-Malo en 1382; *Jean*, président aux comptes, puis chancelier et sénéchal de Rennes en 1458.

Famille éteinte.

Cercleux, sr des Fossés.

D'argent au sautoir de sable, chargé de cinq fleurs de lys d'or (Arm. 1696).

Michel, notaire à la Roche-Bernard en 1696.

Cerizay, sr des Islaux, par. de Plouër, — de Teillé, par. de Saint-Herblain, — de la Courneuve, par. de Lohéac, — du Haut-Chemin.

Déb., réf. 1669 et anobli en 1704, ress. de Dinan.

Ecartelé aux 1 et 4 : d'azur à trois roses d'or, une fleur de lys d'argent en abyme; aux 2 et 3 : d'argent à trois guidons de gueules en pal.

François, connétable de Dinan en 1669.

Cerizay, (orig. d'Anjou), sr du Mas, — de la Roche.

D'argent à la fasce de sable.

Jean, échevin de Nantes et auditeur des comptes en 1637.

Cervelle (de la) (orig. de Normandie, y maint. en 1463 et 1599), sr dudit lieu, par. du Désert, — de Villiers, — de Guéperroux, — d'Aucey, — de la Corbonnaye, — marquis de la Grande-Barre en 1750, — sr du Ferou, — de Kerello, — de la Lance, — de la Fontenelle, par. de Pleine-Fougères, — de la Martinaye, par. de Romagné.

Anc. ext, réf. 1669, neuf gén., ress. de Bazouges, réf. 1513, par. de Romagné, év. de Rennes.

De sable à trois losanges d'or. (Sceau 1371).

Guillaume épouse 1° en 1325 Aliette de Poilley, 2° Jeanne d'Espinay; du 1er lit: *Sylvestre*, grand aumônier de France, évêque de Coutances en 1371, † 1386; *Etienne*, élu des aides au diocèse d'Avranches en 1371; un page du roi en 1742.

Cervon (de) (orig. du Maine), sr dudit lieu, — baron des Arcis en 1620.

Anc. ext. chev., réf. 1668, neuf gén., ress. de Rennes.

D'azur au cerf d'or, ramé d'argent.

Guillaume épouse en 1449 Marie Neveu; *Charles*, gentilhomme de la chambre et gouverneur de Fougères en 1574 ; un conseiller au parlement en 1657 ; une abbesse de Moutons au diocèse d'Avranches en 1704.

Fondu dans Montesson.

CEZÉ, s^r du Parc et du Plessix, par. de Guer, év. de Saint-Malo.
Déb., réf. 1669, ress. de Ploërmel.

D'argent au sauvage de sable, tenant une massue de sinople (Arm. 1696).

CHABANNES (DE) (orig. de Bourbonnais), marquis de * Curton en 1563, s^r de la * Palisse, — du * Verger, — de Pionzat.

De gueules au lion d'hermines, armé et couronné d'or.

Robert, tué à la bataille d'Azincourt en 1415; *Jacques*, maréchal de France, tué à la bataille de Pavie en 1524 ; *Gilbert*, abbé de Saint-Meen en 1743. Un vice-amiral en 1662 † 1889.

CHABOT (orig. de Poitou), baron de Retz, — s^r de la Grève, — comte de * Jarnac, — s^r de Sainte-Aulaye, — duc de * Rohan en 1652, — prince de * Léon, — comte de Porhoët, de Charny et de Buzançois, — marquis de Mirebeau, — s^r de la Turmelière, par. de Châteauthébaud, — marquis de Blain en 1660, — comte de Seizploué, sous le nom de Maillé, par. de Plounévez-Lochrist, — s^r de Liré en Anjou, — de Coëtmeur et de Daoudour, par. de Plougourvest, — de Kermilin, par. de Trefflaouénan, — de Kerguéhéneuc, par. de Bignan, — de la Rocheservière, pairs de France.

D'or à trois chabots de gueules en pal (Sceau 1230). Devise : *Concussus surgo.*

Cette ancienne maison connue depuis *Guillaume*, père de *Thibaut* père de *Sébran* croisé en 1147, a produit *Philippe*, amiral de France, † 1543, et s'est alliée en 1645 à la maison de *Rohan* par le mariage d'*Henri* Chabot, s^r de Sainte-Aulaye avec Marguerite, duchesse de Rohan, princesse de Léon, comtesse de Porhoët, avec substitution expresse des nom et armes de Rohan aux enfants à naître de ce mariage, ce qui a été exécuté. *Voyez* ROHAN. Un lieutenant-général, chevalier des ordres en 1781 et un cardinal-archevêque d'Auch, puis de Besançon en 1828 † 1833.

La branche de Liré fondue en 1504 dans du *Bellay* puis du *Breil* et la *Bourdonnaye*.

* CHABRE (orig. d'Auvergne), s^r de Pouzols, — de Calonges, — de Varennes, — de Blot-le-Rocher, — de Demolle.
Maint. au conseil en 1662 et par lettres confirmatives de 1699.

Ecartelé aux 1 et 4 : d'azur au chevron d'or, accomp. de trois têtes de chèvre coupées de même; aux 2 et 3 d'azur à la croix alésée d'argent, à la bordure de vair.

Antoine, lieutenant criminel à Riom, anobli en 1643, est l'auteur de cette famille, alliée en Bretagne aux Boisberthelot, Coëtgoureden, Penhoadic et Hervé du Penhoat.

CHAFFAULT (DU), (ramage de Rezé), s^r dudit lieu, par. de Bouguenais, — de Monceaux, par. de Saint-Philbert, — de la Limouzinière, par. de ce nom, — de la Sénardière, par. de Boufféré, près Montaigu, — de la Motte, par. de Besné, — de Violain, par. de Grand-Champ.
Maint. à l'intend. de Poitiers en 1667 ; réf. 1443, par. de Saint-Philbert-de-Grand-Lieu, év. de Nantes.

De sinople au lion d'or, armé, lampassé et couronné de gueules (Sceau 1470), *voyez* CHOUSANT.

Sévestre vivant en 1271, † 1302 et enterré dans l'église de l'abbaye de Villeneuve ; autre *Sévestre,* époux d'Isabeau de la Jaille, † 1376 ; *Bertrand,* chevalier de l'Hermine en 1454 ; *Pierre,* évêque de Nantes, † 1488 ; quatre chevaliers de Malte dont un commandeur, depuis 1718 ; un membre a fait ses preuves pour les honneurs de la cour en 1789 ; un lieutenant-général des armées navales, † 1794 ; un maréchal de camp en 1815.

CHAILLOU, s^r du Guern, par. de Plougasnou, — de Rucat, — du Croisat, — de l'Étang, — de Ruporzou, — de Kermouster, par. de Trégrom, — de Kerneis, — de Kerédern, - de Kerlayno, par. de Ploumagoar.

Déb. réf. 1668, ress. de Guingamp.

D'azur au chevron échiqueté d'argent et de gueules de deux tires, accomp. en chef de deux soleils d'or, et en pointe d'une croisette de même.

René, procureur de Guingamp en 1565 ; *Michel,* maire de Guingamp en 1611 ; *René,* secrétaire du Roi en 1701 ; deux maîtres des comptes en 1742.

CHAINILLAC.

Ecartelé aux 1 et 4 : d'azur au lévrier passant d'or ; aux 2 et 3 : d'or à une bande d'azur, accomp. de six quintefeuilles de gueules, en orle (G. le B.).

CHALET, s^r de la Hamonays, par. de Saint-Sulpice-de-l'Abbaye, — de la Bretonnière, par. de l'Hermitage.

Réf. et montres de 1427 à 1513, dites par. et par. de Saint-Erblon, év. de Rennes.

De gueules au léopard d'argent ; au chef de *France* (Sceau 1413).

Le s^r de la Bourgonnière demeurant à Ancenis, débouté, réformation de 1668.

CHALLIN, s^r de la Minière, par. de Rieux, év. de Vannes.

Déb., réf. 1668, ress. de Ploërmel.

CHALONGE (DU), s^r dudit lieu.

Réf. 1513, par. de Trébédan, év. de Dol.

De gueules à la bande d'hermines, *comme Bois-Adam, Cicé et Lorgeril* ; *aliàs* : de gueules à six molettes d'or (Sceau 1306).

Olivier fait un accord pour les eaux du moulin de Tréveron, avec le prieur de Lehon en 1277 ; *Bonabes* et *Guy,* abbés de la Vieuville de 1500 à 1540.

La branche aînée fondue dans *Bouan* ; moderne *Lorgeril.*

CHALONS (DE) (ramage des comtes de Bourgogne), prince d'Orange, en Provence, — s^r de Touffou, par. du Bignon, év. de Nantes.

De gueules à la bande d'or.

Jean, gouverneur de Bretagne en 1493, était fils de *Guillaume* et de Catherine de Bretagne, sœur du duc François II.

CHALOPIN (orig. du Maine), s^r de la Chalopinière, — des Touches, — de la Pentière, — du Cléray, — de Chevigné, — du Plessix-Pezats, — d'Aubigné, — de Mauny, — de Vauberger en Anjou.

D'argent à trois roses de gueules.

Jacques, gentilhomme de la chambre et lieutenant des gendarmes des seigneurs d'Avaugour et de Liscoët, puis mestre de camp d'un régiment de gens de pied en 1593, père de *François*, aussi gentilhomme de la chambre, capitaine de cent hommes d'armes pour la garde des Ponts-de-Cé en 1620 ; deux conseillers au parlement de Bretagne de 1558 à 1578.

La branche de Chevigné fondue dans *Racappé*.

CHALOT, s[r] de la Chalouzais et du Boschet, par. de Bourg-des-Comptes, — de la Glétière, par. de Pacé, — de Mainteniac, par. de Pléchatel.

Réf. et montres de 1446 à 1513, par. de Bourg-des-Comptes, év. de Rennes.

D'argent à la croix de gueules, cantonnée de quatre lionceaux de sable.

La branche aînée fondue en 1585 dans *Lescoët*.

Une famille de même nom et armes était établie en Provence en 1760.

CHALOTAIS (DE LA), *voyez* CARADEUC (DE).

* CHALUS (DE), (orig. du Maine), s[r] de la Baconnière.

Maint. aux aides de Paris en 1754 et par arrêt du parl. de Bretagne en 1762.

D'azur à trois croissants d'argent.

Cette famille, alliée aux Lorgeril et aux Trédern a produit un volontaire pontifical, tué à Castelfidardo en 1860.

CHAMBALLAN (DE), s[r] dudit lieu, de Fourchencoul, de Frégeul, du Bois-Jean, de la Séverière et de Rouel, par. de Rougé, — de la Ville-Aubin, par. de Nivillac, — de la Tébergeais et de la Rouaudière, par. de Saint-Jean-de-Béré, — de Rouvray, par. de Saint-Aubin-des-Châteaux, — de Trévelan, par. de Sulniac, — de la Ricardaye, par. de Rieux, — de Busson-Guérin, par. d'Allaire.

Réf. de 1428 à 1478, par. de Rougé, Saint-Aubin et Nivillac, év. de Nantes et Rieux, év. de Vannes.

De sable au lion d'argent, accosté de deux épées de même en pal, *voyez* LE MAISTRE.

Deux chevaliers de l'ordre depuis 1571.

La branche aînée fondue en 1640 dans la *Chapelle de la Roche-Giffart*.

CHAMBELLÉ (DE), (ramage de Champagné), s[r] dudit lieu, par. de Feins, — du Boulier,

Réf. 1513, par. de Parigné, év. de Rennes.

D'hermines au chef de gueules, à la cotice d'azur brochante.

CHAMBELLÉ, s[r] des Ousches, par. de Saint-Sébastien, — de Caugé, — de la Boissière, par. de la Remaudière, — du Dréneuc, par. de Héric, — de Laujardière, par. de Vallet, — de la Pervenchère, par. de Casson.

Ext. réf. 1668, 0 gén., ress. de Nantes.

D'or à trois chevrons de gueules ; une fasce d'azur sur le tout.

Sidrach, maréchal de camp en 1652, † 1674.

CHAMBIÈRE, par. de Saint-Armel-des-Boschaux, év. de Rennes.

Seigneurie successivement possédée par les familles de Préauvé et Loisel, réunie à la seigneurie de Brie et érigée en marquisat en 1600 en faveur de François Loisel, et transmise ensuite aux *Cahideuc* et aux *Sarsfield* puis par acquêt aux *de Langle*.

Chambre (de la), (orig. de Savoie), comte dudit lieu, près Saint-Jean-de-Maurienne.

De *France*, au bâton de gueules.

Philippe, prieur de Lehon, puis évêque de Cornouaille et cardinal de Bologne, † 1550.

Chambre (de la) (orig. de Normandie), s[r] de Vauborel.

Maint. au conseil en 1671, par. de Saint-Jean-sur-Couaisnon, év. de Rennes.

De sable à une fasce d'or, frettée de gueules ; *aliàs* : accomp. de trois roses d'or. Devise : *Altissimus nos fundavit*.

Guillaume, s[r] du Mesnil-Gilbert, élection de Mortain, petit-fils de *Richard* vivant en 1391, issu en ramage de la maison de Saint-Manvieu, fut renvoyé par Monfault en 1463 et reconnu noble par la charte générale des francs-fiefs en 1470.

Famille éteinte.

Chamillart (orig. de Paris), comte de la * Suze en 1720, — marquis de Cany et de Courcelles.

D'azur à une levrette d'argent, colletée de gueules ; au chef d'or, chargé de trois étoiles (*aliàs* : de trois molettes) de sable.

Jean-François, évêque de Dol de 1692 à 1702 puis évêque de Senlis, † 1714, succéda à Bossuet, comme premier aumônier de la duchesse de Bourgogne.

Champagne, s[r] de Kerdavy, par. de Plusquellec, év. de Cornouaille.

Déb. réf. 1670, ress. de Carhaix.

Champagné (de), s[r] dudit lieu, par. de Gévezé, — de la Rossignolière et du Plessis, par. de Pacé, — du Bouessay, par. de Sens, — de la Montagne, par. de Visseiche, de Chambellé, par. de Feins, — de Melesse, par de ce nom.

Réf. 1513, dites par., év. de Rennes.

D'hermines au chef de gueules, *aliàs* : chargé d'un lambel d'or.

Juhel, croisé en 1190 (cab. Courtois) ; *Gohier*, croisé en 1248 (cab. Courtois) ; *Alain*, tué au siège de Carthage en 1390 ; deux connétables de Rennes en 1536 et 1573.

La branche aînée fondue en 1400 dans *Montbourcher* ; la branche de Chambellé fondue en 1609 dans *Beaucé* ; la branche de la Montagne fondue dans *Hay* ; une autre branche transplantée à la fin du XIV[e] siècle en Anjou, a produit un brigadier d'infanterie en 1767.

Champagny (de), *voyez* Nompère.

Champalaune (de), s[r] dudit lieu, par. de Pacé, év. de Rennes.

D'argent à trois fasces de gueules, à la bande d'azur brochante.

Fondu au XIV[e] siècle dans *Saint-Pern*.

Champeaux (de), s[r] dudit lieu, par. de ce nom, — de la Touche-Abelin et de Bonabry, par. de Cesson, — du Moulin-Blot, par. de Vendel, — de Bassigné, par. de Saint-Jean-en-Coglais.

Réf. de 1427 à 1513, dites par., év. de Rennes.

Bandé d'or et d'azur de six pièces (G. le B) ; *aliàs* : d'or à une jumelle d'azur, surmontée d'un lambel de gueules (Sceau 1349).

La branche aînée fondue dans d'*Espinay*.

Champeaux (de), *voyez* **Palasne**.

Champeaux (des), s^r dudit lieu, par. d'Auverné, — du Greix, par. de Corsept, — de l'Hôpitau, par. de Saint-Cyr-en-Retz, — du Plessis, par. de Saint-Viaud, — de Malnoue, — de l'Abbaye-Blanche, par. de Bourgneuf, — de Trégouët, par. de Béganne.

Ext. réf. 1668, six gén., réf. de 1447 à 1478, par. d'Auverné et Moisdon, év. de Nantes.

D'hermines au lion de gueules, armé et couronné de sable. Devise : *Diex le volt.*

Guillaume, se dit noble et est débatif, réformation de 1447 ; *Jean*, son fils, notaire de cour séculière, épouse vers 1460 Renée Meschinot ; un chevalier de l'ordre en 1658.

Champion (orig. de Normandie), baron de Cicé en 1598, par. de Brutz, — s^r des Croix, par. de Saint-Martin de Rennes, — de la Chaise, — du Chesneblanc, par. de Saulnières, — de la Jaleuzie et de Kerpond'armes, par. de Guérande, — de Grasbusson, par. d'Acigné, — du Helfaut, par. d'Elven.

Ext. réf. 1668, sept gén., réf. de 1513, par. de Saint-Martin de Rennes et Acigné.

D'azur à trois écussons d'argent, chargés chacun de trois bandes de gueules. Devise : *Au plus vaillant le prix.*

Jean, originaire de Condé-sur-Vire, anobli aux francs-fiefs en 1470 ; *Gilles*, épouse en 1524 Jeanne Corsin ; deux procureurs des bourgeois de Rennes, en 1519 et 1557 ; trois chevaliers de l'ordre depuis 1572 ; quatre conseillers au parlement, depuis 1621 ; un abbé de Fontenay en 1611, puis de Bonne-Fontaine (Reims) et évêque de Tréguier, † 1635 ; un abbé de Landévennec en 1746, successivement évêque de Troyes en 1758 et d'Auxerre en 1761 ; un vicaire apostolique à Siam en 1701, † 1727 ; un abbé de Chantemerle au diocèse de Troyes en 1760, successivement évêque de Rodez, puis archevêque de Bordeaux en 1781, garde-des-sceaux en 1789 et archevêque d'Aix † en 1810 ; un chef d'escadre de l'ordre de Saint-Lazare en 1667 et un chef d'escadre en 1784.

La branche de Cicé fondue dans *Berthou de Kerverzio* ; une autre branche fondue dans la *Bintinaye*.

Famille éteinte en 1796.

Champion (le), s^r de Caimbie et de Lesquen, par. de Bréhant, — de la Vieuville, par. de Pleurtuit, — de Bellevue, — de Runello.

Anc. ext., réf. 1668, sept gén., réf. et montres de 1423 à 1513, par. de Bréhant-Moncontour, év. de Saint-Brieuc, et Pleurtuit, év. de Saint-Malo.

D'azur au sautoir d'or, accomp. de quatre fleurs de lys d'argent.

Geoffroi, croisé en 1248 (cab. Courtois) ; *Robert*, vivant en 1480, épouse Hélène Le Roux. Un lieutenant de Vannes en 1536.

Champion, s^r de Chartres, par. de ce nom, év. de Rennes, — du Laz, par. de Carnac.

Réf. 1536, par. de Carnac, év. de Vannes.

D'azur à trois têtes de lévrier d'argent, accolées de gueules.

Gilles, lieutenant-général des eaux et forêts de Bretagne en 1596 ; *Michel*, procureur des bourgeois de Rennes en 1532.

Champlais (orig. du Maine), marquis de Courcelles en 1667.

D'argent à trois fasces de gueules, surmontées de trois aigles de sable.

Louis, épouse en 1640 Marie de Neuville-Villeroi ; un abbé de Saint-Méen en 1675 ; un abbé de Saint-Jacques de Montfort en 1725, † 1786.

Champs (des), s[r] de Trojan, év. de Tréguier.

Déb. réf. 1668, ress. de Lannion.

De gueules au sautoir d'or.

Champs (des) (orig. du Maine), s[r] de Richemont, — de la Guitterie, — du Méry.

D'argent à deux lions affrontés de gueules.

Adam, notaire au Châtelet de Paris en 1424 ; *Adam*, président de l'élection du Mans en 1566, marié à Marie Le Bouc, trisaïeul de *René*, auditeur des comptes de Nantes en 1732 ; ce dernier père d'un trésorier de France à Alençon en 1769, et d'un conseiller aux aides de Rouen en 1783 ; *David*, gouverneur des villes et château de Mayenne en 1740.

Champs (des), par. de la Bouëxière, év. de Rennes.

De gueules à la fasce d'argent, accomp. de trois croix ancrées de même ; au chef d'or, chargé d'un croissant d'azur.

Un colonel d'infanterie, créé chevalier par lettres de 1818.

Champsavin (de), *voyez* Beschu (le).

Champsavoy (de), *voyez* Grignart.

Champsneufs (des), s[r] dudit lieu, de la Caffinière et de la Jarrie, par. de Frossay, — des Fontaines, des Bariolles, de Saint-Rémy, de Laujardière et des Maillères, par. de Saint-Philbert-de-Grand-Lieu, — de la Blanchardaye, par. de Vue.

Maint. réf. 1668, 0 gén., ress. de Nantes.

D'azur à trois croissants d'argent, *comme Montmartinays.*

Cette famille anoblie en 1648, en la personne de Jean Bouriau, portait antérieurement le nom de *Bouriau*.

Chancerel (orig. d'Orléans), s[r] du Coudray, — d'Ardennes, par. de Sainte-Pazanne, — de la Haye.

De gueules au chevron d'or, accomp. de trois abeilles de même.

Un secrétaire du Roi en 1770.

Chandos (orig. d'Angleterre), vicomte de Saint-Sauveur, en Cotentin, — s[r] du Gavre, par. de ce nom, év. de Nantes.

D'argent au pal aiguisé de gueules. (Sceau 1362).

Jean, connétable d'Aquitaine et sénéchal de Poitou, renommé pour sa valeur pendant les guerres de Charles de Blois, tué en 1370 dans une rencontre avec Jean de Kerlouët, capitaine de la Roche-Pozay ; *Jean*, neveu du précédent, s'établit dans le Léon, suivant G. le B.

Chanoine (le), s[r] de la Jandière, du Tertre et de la Fouilletière, par. de Montreuil-le-Gast, — du Vauraoul, par. de Saint-Médard-sur-Ille, — de Montmur, par. de Guipel.

Réf. et montres de 1427 à 1513, dites par., év. de Rennes.

D'azur à deux épées d'argent garnies d'or, passées en sautoir et accomp. de quatre coquilles d'argent.

Cette famille n'a gardé, depuis 1500, que le nom de la Jandière.

CHANSAY (DE), s^r du Bodou, — de la Rembaudière, par. de Saint-Viaud.

D'azur à la bande d'argent, chargée de trois coquilles de gueules.

Louis, président en la généralité de Bretagne, anobli en 1638, obtint lettres de surannation en 1644 et 1646.

CHANTELOU (DE), *voyez* PLOUAYS.

CHANTELOUP (DE) (orig. de Normandie, y maint. en 1463, 1598 et 1666), s^r dudit lieu, — d'Ailly, — de la Rivière, — du Coudran, — de Montperron, par. d'Etrelles.

Maint. à l'intend. en 1671 ; réf. 1440, par. d'Etrelles, év. de Rennes.

D'or au loup passant de sable, *aliàs* : accomp. de trois tourteaux d'azur en orle.

Un seigneur de cette maison à la conquête d'Angleterre en 1066; un autre se croisa en 1096.

CHANTEMERLE (orig. de Picardie), s^r de Flavacourt, au Véxin normand.

D'azur à la bande d'argent, chargée de trois coquilles de gueules et accomp. d'une étoile en chef (Sceau 1364).

Anseaume, évêque de Rennes et chancelier de Bretagne, † 1427.

CHANU, s^r de Cardinal et de Kerhéden, par. de Saint-Aubin de Guérande, — de * Limur, par. de Séné.

D'azur à l'étoile d'or. Devise : *Pour fidèlement tenir*.

Jean-Alain, épouse vers 1630 Julienne-Marie Le Trezle, dame de Kerhéden; *Joseph*, petit-fils des précédents, officier au régiment irlandais de Jacques II (cavalerie) en 1692, puis garde scel au présidial de Vannes en 1700, marié à Louise Bourgeois, dame de Limur; deux lieutenants généraux de l'amirauté de Vannes et un alloué au présidial de cette ville depuis 1760.

CHANTEGRUE, s^r de Trans, par. de ce nom, év. de Rennes, — de la Rivière, par. de Saint-Léger, év. de Saint-Malo.

De gueules à une grue d'argent (Arm. de l'Ars.).

Thomas, écuyer dans une montre de 1380; *Jeanne*, dame de Trans, épouse en 1377, Guillaume de Boisbaudry.

CHAOURCIN ou CHAOURSIN (or. d'Anjou), s^r de la Motte, — d'Ampoigné, — du Genest, — de la Bérangeraye, — du Bois-Bardoul.

D'or à la fasce fleurdelysée et contrefleurdelysée de gueules. (Sceau 1380).

Jean, écuyer dans une montre reçue à la Guerche en 1380, chevalier de l'Hermine en 1414.

CHAPEL, s^r de Procé, par. de Sucé, — du Hil.

Déb. réf. 1669 et 1699, ress. de Nantes et Rennes.

D'or à la fasce crénelée de trois pièces de gueules, du côté de la pointe. (Arm. 1696).

CHAPELAIN ou CAPELAIN, s^r de la Villeguérin.

D'azur à la fasce d'or, accomp. de trois trèfles d'argent (Arm. 1696).

Jean, député de Saint-Brieuc aux Etats de Nantes, en 1609.

Un maire de Saint-Brieuc en 1693.

CHAPELAIN, s^r de la Touche, ress. de Saint-Brieuc.

D'argent à la rose de gueules, accomp. en chef de deux annelets d'azur et en pointe de trois étoiles de même. (Arm. 1696).

CHAPELAIN, s^r de Kerezoult, par. de Ploumilliau.

Réf. et montres de 1481 à 1513, par. de Ploumilliau, év. de Tréguier.

D'argent à trois bandes de gueules ; au franc canton de même, chargé d'une étoile d'argent, *voyez* MORICE.

CHAPELIER (LE), s^r de Cucille, — de la Maison-Blanche, — de Launay, — de Villejan, par. de Mauron, év. de Saint-Malo.

Déb. réf. 1669, ress. de Ploërmel.

D'azur à trois losanges d'argent rangés en fasce ; au chef d'argent, chargé de trois pals d'azur.

Sébastien, syndic des États en 1643 ; *Pierre-Jean*, abbé de Boquen en 1677 ; *Guy-Charles*, substitut du procureur-général, anobli sur la demande des États en 1769, père du président de l'Assemblée nationale, décapité en 1794.

CHAPELLE (orig. du Périgord), marquis de * Jumilhac en 1656, — baron d'Arfeuille, — s^r de Cubjac, — de Brutine, — de Saint-Jean-de-Ligoure, — duc * de Richelieu, par substitution, en 1822.

D'azur à une chapelle d'or.

Antoine, anobli en 1597 pour les louables vertus et mérites qui sont en sa personne ; deux lieutenants généraux des armées en 1745 et 1815 ; un évêque de Vannes en 1742, archevêque d'Arles en 1746 † 1775 ; un évêque de Lectoure en 1760 † 1772.

CHAPELLE (DE LA).

Porte un croissant accomp. de huit billettes (Sceau 1381).

Jean, ratifie le traité de Guérande parmi les nobles de Rennes, en 1381.

CHAPELLE (DE LA), s^r dudit lieu, — de Vausalmon, par. de Paramé, — de Villeaudren, — de Villesalou, — des Salines, — de Fougerais, — des Nouës, — de la Villepelote, par. de Guégon, — de Haubart, — du Boisbonnier.

Ext. réf. 1668, six gén., et maint. à l'intend. en 1679 ; réf. et montres de 1479 à 1513, par. de Paramé, év. de Saint-Malo.

D'argent à trois gresliers de sable, *comme Rolland.*

Jean, archer de la garde de Saint-Malo en 1479 et mari de Jeanne Tranchant, père et mère de *Jean*, s^r de Vausalmon, époux de Guillemette Garnier.

CHAPELLE (DE LA), s^r dudit lieu, de Trégomain, du Hautmoron et de la Villemarie, par. de la Chapelle-du-Lou.

Réf. et montres de 1444 à 1513, dite par., év. de Saint-Malo.

D'azur à la fleur de lys d'or, accomp. de trois coquilles de même.

La branche de Trégomain fondue en 1550 dans la *Lande du Lou.*

CHAPELLE (DE LA), s^r du Mené, trève de Saint-Gilles, par. de Saint-Jacut, — de la Villecolen, par. de Saint-Germain de la mer.

Réf. et montres de 1423 à 1535, par. d'Hénansal et Saint-Germain de Matignon.

Porte trois lions (Sceau 1392) ; *aliàs :* d'argent à la croix pattée de sable (Arm. de l'Ars.).

Le s^r du Verger, paroisse de Plurien, débouté, réformation de 1669.

CHAPELLE (DE LA), s^r dudit lieu, par. de ce nom, — de Molac, par. de ce nom, — de Sérent, par. de ce nom, — de Pestivien, par. de ce nom, — des Brieux, par. de Plélan-le-Grand.

Réf. et montres de 1426 à 1513, par. de la Chapelle-sous-Ploërmel et Plélan, év. de Saint-Malo.

De gueules à la fasce d'hermines.

Thomas, croisé en 1248 (cab. Courtois) ; *Olivier*, grand-maréchal de Bretagne en 1318 ; *Olivier*, fils du précédent, épousa Marie de Derval dont : 1° *Olivier*, mariée en 1412 à Alliette de Molac, qui a continué la branche aînée ; 2° *Guillaume*, auteur des s^rs de la Roche-Giffart qui suivent. Cette maison a, en outre, produit un chambellan du duc François II et s'est fondue au XVI^e siècle dans celle de *Rosmadec*, en faveur de laquelle la Chapelle fut érigée en comté, en 1576.

CHAPELLE (DE LA), (ramage des précédents), s^r de Sion, — de la Rochegiffart, par. de Saint-Sulpice, — du Bourg, de la Marre et des Freux, par. de Marcillé-Robert, — de Millac et de la Villescoz, par. de Bais, — de Bœuvres, par. de Messac, — marquis de Fougeray en 1644, par. de ce nom, — s^r d'Anguignac, par. de Conquereuil, — de la Verrie, par. de Soudan, — de Chamballan, par. de Rougé, — de la Foresterie, par. de Touvois, — de Saffré, par. de ce nom, — de la Villehélio et vicomte de Plédran, par. de Plédran, — de Limouëllan, par. de Sévignac.

Réf. et montres de 1427 à 1513, par. de Saint-Sulpice-des-Landes, Marcillé Messac et Bais, év. de Rennes, Sion et Soudan, év. de Nantes et Plédran, év. de Saint-Brieuc.

D'argent à six annelets d'azur, 3. 2. 1. (G. le B.) *aliàs* : Ecartelé aux 1 et 4 de la *Chapelle* au lambel d'or ; aux 2 et 3 : *de Plédran.*

Louis, tué au siége de Fougeray en 1595 ; quatre chevaliers de l'ordre de 1591 à 1649 ; *Henri*, tué au combat de la porte Saint-Antoine en 1652.

La branche de Bœuvres fondue dans *Guémadeuc*, puis *Huart* et *Camus.*
La branche de la Roche-Giffart fondue en 1680 dans du *Bouays de Méneuf.*

CHAPELLES (DES, comté en 1639, en faveur du s^r Rogier, *voyez* ROGIER.

CHAPELLE (DE LA), *voyez* SAUVEUR.

* **Chaperon** ou **Chapperon** (orig. de Guyenne), s[r] de Terrefort, par. de Cubzac, — de Lataste, — de Saint-Julien.

De gueules à l'arbre terrassé de sinople, le tronc chargé d'un lévrier courant d'argent, surmonté de trois étoiles de même. (Arm. 1696).

Julien, bourgeois de Libourne en 1616, laissa entre autres enfants : *Arnaud*, capitaine au régiment de Montausier, élu maire de Libourne en 1657 et 1663 ; aïeul de *Jean*, acquéreur en 1708 de la seigneurie de Terrefort, secrétaire du Roi, près la cour des Aides de Bordeaux en 1730. Cette branche qui a produit un conseiller au parlement de Bordeaux, en 1759, et un capitaine au régiment Royal-Champagne, s'est éteinte dans la Faurie de Monbadon.

Autre *Arnaud*, fils puîné de *Julien*, qui précède, fut père d'*Ignace*, procureur au présidial, jurat et greffier criminel de Libourne en 1686, dont la postérité alliée aux *de Sèze* et aux *Decazes*, s'est continuée à Libourne et en Bretagne.

Chapon, près Châteaubriant.

D'azur au chapon couronné d'or (Arm. de l'Ars.)

Chaponnier (le), s[r] de Kermaistre, par. de Ploubazlanec, — de Kerroc'h, par. de Plounez, — de Maulouarn, par. du Merzer, — du Bois de la Salle et de Kergollot, par. de Pléguien, — de Lézerec, — de Runamber, — de Kervézec, par. de Trédarzec, — de Kermartin, — de Botbihan, — du Verger, — de Keramanac'h, — de Saint-Georges, — de Keranglouar, — de Saint-Antoine, — de Kerhouaton, — de Kerglas, — de Kergrist.

Anc. ext. réf. 1669, huit gén., réf. et montres de 1144 à 1535, par. de Plounez, Ploubazlanec et Paimpol, év. de Saint-Brieuc, Perros-Hamon, év. de Dol et Pleumeur-Gautier, év. de Tréguier.

De sable au loup passant d'argent.

Laurens, prête serment au duc entre les nobles de Goëllo en 1437 ; *Gilles*, s[r] de Lézerec, épouse vers 1440 Jeanne de Vaucouleurs ; *Guillaume*, sieur de Kermaistre, chef d'une autre branche, épouse en 1508 Valence Le Véer, dame de Maulouarn.

La branche du Bois de la Salle fondue dans *Méhérenc*.

* **Chappedelaine** (orig. de Normandie y maint. en 1463), s[r] du Rocher et de Clinchamp, en Normandie, — de la Recolaye, — de Lorailles, d'Isles, d'Emmenard et de la Guiberdière, au Maine, — de Pémeigné et du Breil, par. de Landehen, — du Boslan, — de la Vallée, — des Marais, par. d'Hillion, — de la Ville-Pichart, — des Noës-Lochet, — des Salles, — de la Falaise, — de Laumosne.

Maint. à l'intend. de Tours et de Bretagne en 1667 et 1716 et par arrêt du parl. de 1774, anc. ext., dix gén., réf. 1429, par. de Saint-Judoce, év. de Dol.

D'argent à la fasce de sable chargée d'une épée d'argent et accomp. de six fleurs lys d'or, 3. 3., *à enquerre* ; *aliàs :* de sable à l'épée d'argent en bande, accomp. de six fleurs de lys de même (Sceau 1436). Devise : *A jamais, à jamais.*

Jean, vivant en 1340 père de *Guillaume*, époux en 1383 de Jeanne Catehoulle, dame de Clinchamp, dont : 1° *Pierre*, rebelle au roi Henri V d'Angleterre en 1419, marié à Laurence de Billy, auteur de toutes les branches. Deux pages du Roi et de la comtesse d'Artois en 1779 ; deux maréchaux de camp en 1814 et 1816.

Chapperon, (orig. d'Anjou), s[r] de la Chapperonnière, par. de Jallais, près Beaupréau; — de Savenières, par. d'Anetz, — de Bernay et de Bourgneuf, en Poitou.

Réf. 1437, par. d'Anetz, év. de Nantes.

D'argent à trois chaperons de gueules (Sceau 1383).

Jean, témoin en 1421 au traité de mariage de Louis II duc d'Anjou, avec Isabeau de Bretagne, épousa Lucette Pelault, dame de la Bourgonnière; *Pierre*, fils des précédents, laissa de N. d'Avoir 1° *Jean*, s[r] de Bernay, dont la postérité s'est fondue dans *Mauléon*; 2° *Charles*, chevalier de Rhodes, au siège de cette île en 1480; 3° *Jean*, abbé de Charroux, au diocèse de Poitiers en 1444; 4° *Geoffroy*, abbé de Moreaux, au diocèse de Poitiers en 1457; 5° *Auvergnais*, chambellan du Roi Charles VII et capitaine de Mirebeau en 1444, auteur d'une branche établie en Aunis, qui a produit : *Gaspard*, chevalier de Malte en 1629.

La branche de Savenières, fondue en 1496 dans *Clérembault*.

Chapperon, *voy.* **Chaperon**.

Charault, s[r] de Mérionnec et de Careil, par. de Guérande, — de la Brétaignerie, par. de Saint-Aignan, év. de Nantes.

Tiercé en pal d'azur, d'or et d'argent (Arm. 1696).

Guillaume, maître des comptes en 1750, époux de Jeanne Besson, père de *Sainte*, dame de Careil, mariée à Louis-François Foucher, conseiller au parlement en 1735.

Charbonneau (orig. de Poitou), s[r] de l'Échasserie, par. de la Bouffetière, — de la Ville, par. d'Aigrefeuille, — de Maisdon, par. de ce nom, — de la Pilotière et de la Prémaignerie, par. de Vieillevigne, — de la Ferté-Escuesche, par. d'Auverné, — de la Rouaudière, par. de Sainte-Opportune, — de la Moricière, — de Saint-Symphorien, — de Saint-Vincent, — de l'Étang, par. de Mouzeil, — de la Belourdière, — de la Popelinière, par. de Boussay, — de la Vallée, — de la Minière, par. de Réminiac, — de la Villefief par. d'Augan.

Anc. ext. chev., réf. 1668, treize gén., montres de 1543, par. d'Aigrefeuille et Maisdon, év. de Nantes.

D'azur à trois écussons d'argent, 2. 1., accomp. de dix fleurs de lys d'or, 4. 3. 2. 1. Devise : *Pro fide scuta, a rege lilia.*

Guillaume, qualifié varlet en 1250, marié à Marguerite de Lucé; *Antoine*, abbé de Lanténac en 1575; quatre chevaliers de Malte de 1627 à 1657; un page du Roi en 1719; un conseiller au parlement en 1780. Deux membres de cette famille fusillés à Quiberon en 1795.

Chardel, s[r] de la Cossais, par. de Carentoir.

Déb. réf. 1668, ress. de Ploërmel.

D'argent à deux chevrons de gueules, accomp. en pointe d'une quintefeuille de même (Arm. 1696).

Chardel, s[r] de la Villebouel, ress. de Quimperlé.

D'or au sautoir alésé d'azur, cantonné de quatre macles de même (Arm. 1696).

Chardonnay (de), s[r] dudit lieu, par. du Rheu, — de la Villecaro, par. de Lanouée, — de Bicherel, — de la Bardeille, par. de Vertou, — de la Marne, par. de ce nom,

— de la Malonnière, par. du Loroux-Bottereau, — de l'Hermitière, par. de Saint-Philbert, — de Juspié, par. de Fresnay.

Anc. ext. réf. 1669, 0 gén., ress. de Nantes, réf. de 1427 à 1445, par. du Rheu, év. de Rennes.

De gueules au lion d'argent.

Deux pages du Roi en 1737 et 1772.

La branche aînée fondue dans *Castel.*

CHARET ou CHAREY (orig. de Savoie), s[r] de la Galiotière, par. de Châteauthébaud, — de la Frémoire, par. de Vertou.

Naturalisé en 1683 et confirmé par lettres de 1731.

D'argent à trois pals de gueules (Arm. 1696).

Nicolas, échevin de Nantes en 1748, puis secrétaire du Roi en la grande chancellerie, obtint ses lettres d'honneur en 1778.

CHARETTE, s[r] de la Bretonnière et de la Thomassière, par. de Sautron, — de Montbert, par. de ce nom, — de Beaulieu, par. de Couëron, — de l'Ornière, de l'Etang, de la Jou et de la Rouillonnais, par. de Saint-Etienne-de-Mont-Luc, — du * Boisfoucault, par. de Saint-Mesme, — de Briord, par. de Port-Saint-Père, — du Pellan, — des Houmeaux, par. de Mouzeil, — baron de la Colinière en 1775 et s[r] du Boisbriant, par. de Doulon, — de la * Contrie, par. de Couffé, — marquis de la Gascherie en 1775, par. de la Chapelle-sur-Erdre, — s[r] de la Haultière, par. de Chantenay, — d'Ardennes, par. de Sainte-Pazanne, — du Tiercent, — de la Verrière, — du Tréget, par. de la Chevrollière, — de la Guidoire, par. d'Aigrefeuille, — de la Ramée, par. de Prinquiau, — de la Guitonnière.

Ext. réf. 1668, six gén., ress. de Nantes et maint. à l'intend. en 1699.

D'argent au lion de sable, armé et lampassé de gueules, accomp. de trois canettes de sable, 2. 1., membrées et becquées de gueules.

Pierre, vivant en 1508, laissa de Jeanne de Barlagat, de la paroisse d'Auverné, *Jean,* marié en 1535 à Mathurine du Beyzit, de la paroisse de Saint-Dolay, auteur de toutes les branches des Charette. Cette famille a produit depuis 1572 un auditeur, deux maîtres et un premier président aux comptes ; des prévôts, des alloués, des sénéchaux et sept maires de Nantes; vingt députés de Nantes aux États dont plusieurs présidents du Tiers ; six conseillers au parlement; un page de Louis XIII, tué au siège de Gravelines en 1644, combattant à côté du maréchal de la Meilleraye; un chevalier de l'ordre en 1646 ; une abbesse de la Trinité de Poitiers en 1692, et trois chevaliers de Malte depuis 1762.

La branche de Montbert a fini à *Marie-Madeleine-Elisabeth,* † 1778, mariée : 1° en 1733 à Louis de Sérent, s[r] de Kerfily, père du duc de Sérent; 2° en 1743 à Henri de Bretagne, comte de Vertus; 3° en 1752 à Anne-Léon de Montmorency, lieutenant-général.

Les branches du Boisfoucault et de la Contrie existent encore ; à cette dernière appartenait le célèbre général vendéen fusillé en 1796, et un pair de France en 1823, dont les cinq fils ont vaillamment combattu en qualité de volontaires, à Castelfidardo et à Gaëte, en 1860. L'un d'eux, commandant des volontaires de l'Ouest, blessé à Patay en 1870.

Cette famille paraît avoir la même origine que les s[rs] de Tréviguet, paroisse de la Chapelle et de Penhoat, paroisse de Fégréac, du nom de Charette, employés dans les réformations et montres de 1426 à 1543, paroisses de la Chapelle-sous-Ploërmel et Fégréac.

CHARIL, s^r de * Villanfray, par. de Châtillon en Vendelais, év. de Rennes.

D'argent au lion de sable, accomp. de trois roses de gueules (Arm. 1696).

CHARIL, s^r de Beauvais, — de * Ruillé, par. de Saint-Martin de Vitré.

Déb. à l'intend. en 1703.

D'argent au lion de gueules, couronné d'or ; au chef de sable (Arm. 1696).

CHARIL, s^r de la Barre, — des * Masures, par. de Châtillon en Vendelais, — de la Grande-Lande, — de la Cour, par. de Taillis.

D'argent au chevron de gueules, accomp. de trois roses de même ; au chef d'azur, chargé d'un lion passant d'argent (Arm. 1696).

Les trois familles Charil ont pour auteur commun *Etienne*, fils de *René*, époux en 1602 de Louise Le Moine, père : 1° de *Mathurin*, auteur des s^rs de Villanfray ; 2° de *Michel*, auteur des s^rs de Ruillé ; 3° d'*André*, auteur des s^rs des Masures.

CHARLES, s^r de Kerninon, — de Mesnabat.

Déb. réf. 1668, ress. de Lesneven.

D'argent au pin arraché de sinople, accosté de deux trèfles de sable (Arm. 1996).

Un contrôleur des deniers d'octroi et patrimoniaux de Brest en 1696.

CHARLET (orig. de Poitou), s^r de la Garenne, — d'Esbly, — de Lassy, — de Grandval, — de la Grange, — de la Poupardière.

Ext. réf. 1668, cinq. gén., ress. de Saint-Malo.

D'or à l'aigle de sable.

Yves, maire de Poitiers en 1486, est l'auteur de cette famille qui a produit : *Etienne*, conseiller au parlement de Paris en 1540, marié à Marie du Bourg, fille d'Antoine, chancelier de France ; *François* et *Charles*, conseillers au parlement de Rennes en 1573 et 1586 ; *Jacques*, président aux comptes de Nantes en 1592 ; un page du Roi en 1720.
La branche d'Esbly fondue dans *Guémadeuc*.

CHARLET, s^r de Kerinou, par. de Troguery, — du Bot, par. de Trédarzec, — de Kerbléven, par. de Quimper-Guézennec.

Réf. 1543, par. de Quimper-Guézennec, év. de Tréguier.

Fondu dans *Le Du*.

CHARMOYS, s^r de Keraëret, — de la Coudraye, par. de Trémeoc, — de Poulguinan, par. d'Ergué-Armel, év. de Cornouaille.

Maint. par arrêt du parl. de 1675 et au conseil en 1698.

D'azur à un écureuil rampant d'or ; *aliàs* : d'argent à un soleil d'or en chef et un cœur de gueules en pointe (Arm. 1696).

CHARNACÉ (DE) (orig. d'Anjou).

D'azur à trois croix pattées d'or.

Jacques, conseiller au parlement en 1577.

CHARNACÉ (DE), s^r de la Ville-David, ress. de Dinan.

De gueules à trois glands d'argent (Arm. 1696).

CHARNIÈRES (DE) (orig. du Maine), s^r du Verger, — des Hameaux, — du Bignon, — de la Meignanière, — de la Bouchefollière, — de la Bélinière.

D'argent à trois merlettes de sable.

René, avocat à Angers en 1540, père de *Jean*, conseiller au parlement de Bretagne en 1568.

Le s^r de Launay-Quénouas, paroisse de Miniac-Morvan, débouté à la réformation de 1670.

CHARON ou CHARRON (orig. de Paris), s^r d'Ormeilles, — de la Papotière, par. de Doulon.

D'azur au chevron, accomp. en chef de deux étoiles et en pointe d'une roue le tout d'or.

Florimond, général des finances en Bretagne en 1558.

CHARON, s^r du Bois-de-la-Motte, par. de Saint-Cyr en Retz.

D'or au chevron d'azur, accomp. de trois chats effrayés de sable (Arm. 1696).

Pierre, échevin de Nantes en 1720.

CHARONNIÈRE (DE LA), s^r dudit lieu, par. de Saint-Aubin-des-Landes, — de Courdoisil, par. de Princé, — de la Motte, par. d'Etrelles, — de Bouessay.

Réf. de 1441 à 1513, dites par., év. de Rennes.

De gueules fretté d'argent ; *aliàs* : d'or à trois étoiles de sable.

Cette famille portait anciennement le nom de Charon. *Geoffroi*, épouse avant 1478 Roberte du Bouchet, dame de la Motte ; *Georges*, gouverneur de Dol, chhevalier de l'ordre en 1601.

La branche ainée fondue en 1616 dans *Bégassoux*.

CHARPENTIER (LE), s^r du Margat et de la Villedanne, par. de Saint-Judoce.

Ext. réf. 1670, cinq gén., réf. et montres de 1478 à 1513, par. de Saint-Judoce, év. de Dol.

D'argent à trois canettes de sable.

Raoulet, maitre de la charpenterie du duc et faiseur des engins, canons et bombardes du pays de Bretagne, anobli en 1437 pour ses grandes peines et bonnes diligences au recouvrement de la personne du duc, au siège de Châteauceaux ; *Jean*, fils du précédent, jusarmier à une montre de 1480 ; *Olivier*, vivant en 1559, épouse Anne Regerat.

CHARPENTIER, s^r de la Moulinière,— de la Chesnaye, — du Harda,— de Gourhel et de Camayon, par. de Ploërmel, — du Pommeray, — du Tertre, — de Caléon, par. de Saint-Jacut, — de Ti-Souquet et de Lenvos, par. de Cléguérec, — de la Villeroux, — de Keionic, par. de Pluvigner, — de la Touche, — de Lessac, du Blanc et de Kerven, par. de Guérande, — de Trébal, par. de Saint-Nazaire, — de la Mahardière, par. de Saint-Aubin-des-Châteaux.

Maint. réf. 1669, 0 gén., ress. de Ploërmel et Guérande, et à l'intend. en 1698.

De sable à deux épées d'argent en sautoir, la pointe en bas.

Laurent, procureur-syndic de Nantes en 1575 ; *Armel*, avocat à la cour de Ploërmel, † 1500, bisaïeul de *Pierre*, avocat au parlement, anobli en 1648, marié à Renée de la Coudraye.

Les charges de lieutenants aux sièges de Ploërmel et de Guérande étaient héréditaires dans cette famille, qui a produit trois conseillers au parlement depuis 1721, et s'est éteinte de nos jours.

CHARPIN (orig. d'Auvergne), s[r] de Génetines, — de * Fougerolles.

D'argent à la croix ancrée de gueules; au franc quartier d'azur, chargé d'une molette d'or.

Un chanoine comte de Lyon, évêque de Limoges en 1707, abbé du Relec en 1729, † 1740.

CHARRIER (orig. d'Auvergne).

D'azur à une roue d'or, surmontée d'un lambel de trois pendants de même (Arm. 1696). Devise : *Semper in orbitâ.*

Guillaume, abbé de Sainte-Croix de Quimperlé en 1668, † 1717, plusieurs fois nommé dans les lettres de M[me] de Sévigné.

CHARTRES (DE), s[r] dudit lieu, par. de ce nom, év. de Rennes.

D'azur à l'écu d'or en abyme, accomp. de huit coquilles d'argent en orle (Arm. de l'Ars).

Jean, écuyer dans une montre de 1418.

Moderne *Champion.*

CHARUEL, s[r] du Ménez et vicomte du Guerlesquin, par. de ce nom, — s[r] de Kerahel, par. de Botsorhel, — du Guérand et de Kergoallon, par. de Plouëgat, — de Lezenor, par. de Ploulec'h, év. de Tréguier.

De gueules à la fasce d'argent (Sceau 1338). Devise : *Calonec a drec'h bep tra.* (L'homme de cœur surmonte tout).

Henry, l'un des chevaliers de la baillie de Tréguier qui devait le service à l'ost du duc en 1294; *Even,* contribua en 1342 à la défense de Rennes et se distingua à la bataille des Trente en 1350 et à la bataille de Cocherel en 1364.

Fondu en 1420 dans la maison de *Penhoët.*

CHASANT, s[r] de la Salle, par. de Saint-Erblon, — de Launay-Péan, par. de la Chapelle-Chaussée, év. de Saint-Malo.

De gueules, au léopard d'or (*aliàs* : d'argent).

Jean, se portant noble, s'arme ès mandements du prince et s'entremet de faict de pratique, réformation de 1427, paroisse de Saint-Erblon.

CHASNÉ (DE), s[r] dudit lieu, par. de ce nom, — de Tesnières, par. de Noyal-sur-Vilaine, — de Combourtillé, par. de ce nom, — de la Mancelière, par. de Baguer-Pican.

Réf. de 1427 à 1513, par. de Combourtillé, év. de Rennes.

D'azur parti (*aliàs* : coupé) d'or, au lion de l'un en l'autre (Arm. de l'Ars.)

La branche ainée fondue dans *Québriac,* puis *Montbourcher.*

CHASSE (DE LA), s[r] dudit lieu, par. d'Iffendic.

Réf. et montres de 1427 à 1513, par. d'Iffendic, év. de Saint-Malo.

Deux secrétaires du Roi en 1562 et 1569.

La branche aînée fondue en 1550 dans les d'*Andigné*, en faveur desquels la seigneurie de la Chasse, unie à celle de Saint-Jean, paroisse de Saint-Malon, a été érigée en châtellenie en 1707.

CHASSÉ, s[r] des Chesnayes, par. de Domagné.

Déb. à l'intend. en 1738 et déchargé du droit de franc fief par arrêt du conseil de 1739 ; réf. 1513, par. de Domagné, év. de Rennes.

De gueules à six alérions d'argent.

CHASSERAUX, par. de Bain, év. de Rennes.

Ecartelé au 1 : d'azur au lévrier d'or ; au 4 : d'azur au château d'argent, maçonné de sable ; aux 2 et 3 : de gueules à deux drapeaux d'or en sautoir, surmontés d'une étoile d'argent.

Un maréchal de camp, baron de l'Empire, † 1840.

* CHASSIN, s[r] de Kergommeaux, trève du Fœil, par. de Saint-Turiaff-de-Quintin, — de Kerbriac, — du Guerny, — de Keraudren, — du Rhun, par. de Vieux-Bourg.

De sinople au sautoir d'argent, chargé de quatre écrevisses de gueules (Arm. 1696)

Un conseiller du Roi, maire de Quintin en 1696.

CHASSONVILLE (DE), *voyez* MALLIER.

* CHASTEIGNER, (orig. de Poitou), s[r] de la Châtaigneraye et de la Roche-Pozay, en Poitou, — du Lindois, en Angoumois, — de Mallevault, — de Rouvre, — de la Rochequairie, par. de Saint-Etienne-du-Bois, — de la Thébaudais, par. de Gévezé, — du Douet-Rouaud, par. du Loroux-Bottereau, — de la Berlaire, par. de Vieillevigne, — de Bougon, par. de Bouguenais.

Réf. et montres de 1427 à 1513, par. de Gévezé, év. de Rennes et le Loroux, év. de Nantes.

D'or au léopard de sinople. Devise : *Atavis et armis.*

Thibaut, contribua au denier de la croisade en 1248 ; *Hélie*, chevalier dans une montre d'Olivier de Clisson en 1383 ; un commandeur de la Feuillée et du Palacret en 1486 ; cinq abbés de Beauport de 1581 à 1678 ; un ambassadeur à Rome, chevalier du Saint-Esprit en 1583.

La branche de Bretagne fondue en 1540 dans *la Lande*; d'autres branches existent encore en Poitou et ont eu un membre admis aux honneurs de la cour en 1776 et trois membres fusillés à Quiberon en 1795.

CHASTEIGNER.

Porte trois châtaignes (Sceau 1381).

Guillaume, ratifie le traité de Guérande en 1381.

CHASTEIGNERAYE (DE LA), s^r dudit lieu, par. de Campénéac, — de la Coste, par. de Plaintel.

Réf. et montres de 1426 à 1543, dites par., év. de Saint-Malo et Saint-Brieuc.

D'or à trois branches de châtaignier fruitées de sinople ; *aliàs* : d'or à trois bogues de châtaigne de sinople (Arm. de l'Ars.)

La branche aînée fondue dans *Rohan* puis la *Feillée*.

CHASTEIGNERAYE (DE LA), s^r dudit lieu, par. d'Avessac, — de Lesnérac, par. de Guérande, — de Kerian, par. de Marzan.

Réf. et montres de 1426 à 1536, par. de Marzan, év. de Vannes.

D'azur à trois croix d'argent, engreslées de sable (*Blancs-Manteaux*).

Fondu dans *Moraud-du-Déron* et depuis *Beysit*, *Butault* et par alliance en 1737 *Durfort de Lorge*.

CHASTEL (DU), s^r dudit lieu et de Lezirivy, par. de Plouarzel, — de la Motte-Tanguy, par. de Quilbignon, — baron de Trémazan, par. de Landunvez, — s^r de Kerlec'h, par. de Ploudalmézeau, — de Kersimon, par. de Plouguin, — de Coëtivy, par. de Plouvien, — de Leslem, par. de Plounéventer, — vicomte de la Bellière, par. de Pleudihen, — s^r du Bois-Raoul, par. de Renac, — du Juch, par. de Ploaré, — vicomte de Pommerit, par. de Pommerit-le-Vicomte, — s^r de Kersalliou, par. de Pommerit-Jaudi, — baron de Marcé, en Anjou, — s^r de Lesnen, par. de Saint-Tual, — de Tonquédec, par. de ce nom, — de Mezle, par. de Plounévez-du-Faou, — de Châteaugal, par. de Landeleau, — de Gournois, par. de Guiscriff, — de * Bruillac, par. de Plounérin, — de Coëtangarz, par. de Plouzévédé, — de Kerbasquiou, par. de Plouëzal, — de Keranroux, par. de Plufur, — de Keraldanet, par. de Lannilis, — de Keryvot, par. de Milizac, — de Kermorin, par. de Saint-Thégonnec, — de la Roche-Droniou, par. de Calanhel, — de Coëtelez, — de Pratcaric, par. de Plounévez-Moëdec.

Anc. ext. chev. réf. 1671, quatorze gén., réf. et montres de 1427 à 1534, par de Plouarzel, Landunvez et Plourin, év. de Léon, Landeleau, Guiscriff et Calanhel, év. de Cornouaille.

Fascé d'or et de gueules de six pièces (Sceau 1274). Devise : *Da vad é teui*. (Tu viendras à bien) et *Vaillance du Chastel*. *Aliàs*: *Mar car Doué* (S'il plaît à Dieu).

Bernard, fils *Tanguy*, se croisa en 1248 (cab. Courtois), et épousa Constance de Léon, dont 1° *Hervé*, qui continua la filiation ; 2° *Bernard*, dont les descendants prirent le nom de Kerlec'h, *voyez* KERLEC'H. *Tanguy*, capitaine de Brest † 1352 ; autre *Tanguy*, grand maître de la maison du Roi, † 1449, commandait en Italie les Bretons à la solde de Louis, roi de Sicile, et prit Rome de vive force en 1410 ; *Guillaume*, panetier du Roi, tué au siège de Pontoise en 1441 ; *Tanguy*, grand maître de l'écurie du Roi, † au siège de Bouchain, en 1477 ; *Guillaume*, s^r de Kersimon, capitaine de Brest, battit dix mille Anglais au Conquet en 1558 ; *Gabriel*, évêque d'Uzès, † à Rome en 1463 ; *Jean*, évêque de Carcassonne, † à Rome en 1472 et enterré à Sainte-Praxède ; *Christophe*, évêque de Tréguier, † 1479 ; *Olivier*, évêque de Saint-Brieuc, † 1525 ; *Olivier*, abbé de Daoulas, † 1550 ; *Tanguy*, s^r de Châteaugal, tué au siège d'Ostende en 1602.

La branche aînée fondue en 1575 dans la maison de *Rieux*, d'où la baronnie du Châtel-

Trémazan a passé successivement aux *Scèpeaux*, *Gondy*, *Cossé-Brissac*, *Penancoët de Kerouazle*, *Crozat*, *Gontaut-Biron*, *Gontaut-Lauzun* et par acquêt en 1778 aux *Rohan-Guéméné*.

La branche de Bruillac, seul existante, issue de la branche de Coëtangarz, a fait enregistrer ses titres au conseil souverain de la Martinique en 1732 et a produit un aumônier du Roi en 1746, abbé de Samer-au-Bois, au diocèse de Boulogne et de Belval, au diocèse de Reims, † 1778.

Un de ses membres a été admis aux honneurs de la Cour en 1786.

CHASTEL (DU), s^r de la Ville-Guérin, par. de Corseul, — de la Rouvraye, par. d'Évran, — de Frémeur.

Anc. ext., réf. 1669, dix gén., réf. et montres de 1428 à 1513, par. de Corseul, Évran et Saint-Coulomb, év. de Saint-Malo et Dol.

De gueules au château sommé de trois tours et supporté de deux lions, le tout d'or.

Olivier, s^r de la Rouvraye en 1375, père 1° d'*Olivier* marié à Jeanne du Bois-Jean ; 2° d'*Olive*, mariée en 1399 à Rolland du Breil, s^r de Rays.

CHASTEL, s^r de la Rouaudais et de la Touche, par. de Pleurtuit, — de la Villedenais, — des Landelles, par. de Melesse, — de la Bouëxière, — de la Gaudière et de Beaumont, par. de Saint-Juvat, — de la Rifflais, par. de Langrolay.

Anc. ext., réf. 1670, sept gén., réf. et montres de 1447 à 1513, par. de Guenroc, Langrolay et Pleurtuit, év. de Saint-Malo.

De gueules au château d'or; *aliàs* : sommé de trois billettes de même (Sceau 1353) ; *aliàs* : de neuf boulets de canon, six à fleur et trois enfoncés.

Guillaume, ratifie le traité de Guérande en 1381 ; *Olivier*, épouse vers 1440 Olive Lucas ; trois pages du Roi et de la Reine depuis 1708 ; un chevalier de Malte en 1755 ; un abbé de Rigny au diocèse d'Auxerre en 1754 et de Fontaine Blanche au diocèse de Tours en 1772, aumônier des deux dernières reines de France † à Jerzey en 1799.

CHASTEL (DU), s^r de Lannurien et de Penamprat, par. de Plouescat.

Anc. ext., réf. 1669, sept gén., réf. et montres de 1446 à 1534, par. de Plouescat, év. de Léon.

De gueules au château d'argent, accosté à dextre d'une épée de même, garnie d'or, la pointe en haut.

Yves, épouse en 1483 Guillemette du Bois.

CHASTELAIS (DE LA), s^r dudit lieu, — de Lorière, par. de Nozay.

Ext. réf. 1670, sept gén., par. de Montrelais, év. de Nantes.

D'azur à quatre étoiles d'argent, deux en chef et deux en fasce, et un croissant de même en pointe.

Jusqu'en 1560, cette famille portait le nom de *Cheval*. *Grégoire* Cheval, franc-archer, dans la compagnie de Pierre l'Epervier en 1484, épouse Perrette Priou.

CHASTELET (DU), s^r dudit lieu, év. de Rennes.

D'or à trois bande de gueules ; à la bordure échiquetée d'or et de gueules de deux tires. (Arm. de l'Ars).

Regnault, homme d'armes de l'ordonnance du duc en 1460.

CHASTELLIER (DU), s^r de la Ville-Avron et du Breil-Morin, par. de Louvigné-du-Désert.

Réf. de 1448 à 1513, dite par., év. de Rennes.

Palé d'or et de sinople (Sceau 1379).

CHASTELLIER (DU), s^r dudit lieu, par. de Corps-Nuds, — de la Hautays, par. de Tresbœuf, — du Préauvé, par. de Vern, — de Chateaulogier, par. du Ferré, — de la Jaroussaye, par. de Janzé.

Anc. ext., chev., réf. 1668, dix gén., réf. de 1427 à 1513, par. de Corps-Nuds-les-Trois-Maries, év. de Rennes.

De gueules au dextrochère mouvant du côté sénestre, tenant une fleur de lys d'argent, accomp. de quatre besants de même, un en chef, deux en flancs et un en pointe, *voyez*, GUEL, LA LANDE, LA MARCHE et SAINT-BRIEUC. Devise : *Non inferiora secutus.*

Georges, épouse vers 1375 Jeanne de la Fontaine; *Pierre*, son fils épouse 1° Jacquemine d'Acigné; 2° Ambroisine de Sévigné; *Olivier*, président à mortier en 1594; *Pierre*, capitaine au régiment de la Reine, tué à la bataille d'Hochstedt en 1703.

Famille éteinte.

CHASTELLIER (DU), s^r dudit lieu, par. d'Éréac, — de Brancien, — de la Ville-Geffroi, par. de Lanrelas, — de la Motte-Olivet, par. de Pleslin.

Réf. et montres de 1427 à 1513, dites par., év. de Saint-Malo.

D'or au chef de sable, chargé d'un lambel d'argent (Sceau 1377).

Guillaume, croisé en 1248 (cab. Courtois), fait en 1239, aux moines de Boquen, une aumône assise en Sévignac.

Fondu en 1480 dans *Villeblanche.*

CHASTELLIER (DU), s^r dudit lieu et de la Folletière, par. du Chastellier, — de la Pouardière, par. de Saint-Germain-en-Coglais, — de Combourtillé, par. de ce nom.

Réf. de 1478 à 1513, dites par., év. de Rennes.

D'azur à la fasce d'argent, accomp. de trois fleurs de lys d'or.

Fondu vers 1513 dans *Malenoë.*

CHASTELLIER (DU), s^r dudit lieu, par. de Vieux-Viel, — du Petit-Pré et du Plessix-Guéhenneuc, par. de Marcillé, — de la Bouëxière, par. de Feins.

Ext. réf. 1670, six gén., réf. de 1478 à 1513, par. de Vieux-Viel et Marcillé-Raoul, év. de Rennes.

D'argent à l'aigle de sable, becquée et membrée de gueules.

Mathurin fils de *Pierre*, épouse vers 1500 Georgine du Plessix.

La branche aînée fondue en 1568 dans *Bréhand.*

On trouve *Jean*, abbé du Tronchet en 1486, mais nous ne savons à quelle famille du Chastellier, il appartenait.

CHASTELLIER (DU), s^r dudit lieu, — vicomte de Pommerit, par. de ce nom, — de Gournois, par. de Guiscriff, — baron de Marcé, en Anjou, — s^r de Lesnen, par. de Saint-Tual, — de Miniac-Morvan, par. de ce nom.

Réf. et montres de 1444 à 1481, dites par., év. de Tréguier, Cornouaille et Dol.

D'or à neuf (*aliàs* : sept) quintefeuilles de gueules.

Jean, épouse vers 1430 Marguerite de Mauny; *Vincent* épouse en 1465 Madeleine de Villiers du Hommet.

Fondu en 1522 dans *du Chastel* puis *Gouyon-la-Moussaye*.

CHAT (LE), s^r de Kersaint, de l'Isle et de la Hignonnaye, par. de Pordic, — de Lizandré, par. de Plouha, — de Sainte-Croix, — du Plessix, — du Bourgneuf, — du Chalonge.

Ext. réf. 1669, six gén., réf. de 1513 à 1535, par. de Pordic, év. de Saint-Brieuc.

De sable au chat effarouché d'argent. Devise : *Mauvais chat, mauvais rat.*

Jean, prête serment au duc entre les nobles de Goëllo en 1437 ; *Jean*, notaire-passe de Goëllo en 1457, père de *Jacques*, marié à Marie Conen.

Le s^r de la Lande, fils d'un sénéchal de Dinan, anobli en 1698, portait les mêmes armes.

CHAT (LE), s^r de Saint-Marc-le-Blanc, év. de Rennes, — de Saint-Léger, év. de Saint-Malo.

Réf. 1428, par. du Hirel, év. de Dol.

D'hermines à deux fasces accomp. en chef de trois merlettes (Sceau 1242).

Hamon, témoin d'une fondation au prieuré de Combourg en 1080; *Philippe*, jure l'association des nobles de Rennes en 1379.

CHAT (LE), (orig. d'Anjou), s^r de la Châterie, — de la Touche, — de la Haye-Brissarthe, — de Vernée, — de Tessecourt.

Maint. réf. 1671, 0 gén., ress. de Rennes.

D'azur à trois têtes de chat d'or.

Pierre, fils d'*Olivier* et de Jeanne Pineau, élu maire d'Angers en 1588 ; trois conseillers au parlement de Bretagne de 1636 à 1732.

CHATEAUBOURG, par. et seigneurie, év. de Rennes, érigée en comté en 1680 en faveur de Charles Deniau, *voyez* DENIAU, puis possédée par les LA CELLE.

CHATEAUBRIAND (DE), *olim* : CHATEAUBRIANT (DE), baron dudit lieu, — s^r de Beaufort, par. de Plerguer, — du Plessix-Bertrand et du Guesclin, par. de Saint-Coulomb, — d'Orenges, par. de Vieux-Vy-sur-Couësnon, — de Candé, de Chalain, du Lyon d'Angers et des Roches-Baritault en Anjou, — de Vioreau, par. de Joué, — de la Guérande, par. d'Hénan-Bihen, — de Bélestre, par. de Pléhérel, — de la Croix, par. de Saint-Armel-des-Boschaux, — comte de * Combourg, par. de ce nom, par acquêt de 1761 ; — s^r de la Villeneuve, — du * Val-Guildo, par. de Saint-Potan.

Anc. ext. chev., réf. 1669, quinze gén., et maint. par les commissaires en 1699 ; réf. et montres de 1440 à 1513, par. de Plerguer, Saint-Coulomb et Vieux-Vy, év. de Dol.

Pour armes antiques : de gueules semé de pommes de pin (*aliàs* : de plumes de paon, ou papelonné) d'or (Sceau 1199) et *par concession de saint Louis* : de gueules semé de fleurs de lys d'or. Devise : *Mon sang teint les bannières de France.*

Briant, sire de Chateaubriant, vivait en 1056; *Clément*, évêque de Nantes en 1227; *Geoffroi*, croisé en 1248 combattit vaillamment à la Massoure et épousa 1° Sibille, qui mourut de joie, à son retour d'Afrique; 2° Amaurie de Thouars; *Briant*, amiral de Bretagne en 1450; *Georges*, maître de la vénerie du Roi en 1481; *Gabriel*, maréchal de camp en 1649; *François*, abbé d'Evron au diocèse du Mans † 1519 eut pour successeur *René*, son neveu; six chevaliers de l'ordre du Roi de 1568 à 1615.

La branche ainée s'est fondue en 1383, dans la maison de *Dinan*, d'où la baronnie de Châteaubriand a passé successivement aux maisons de *Montfort-Laval*, *Montmorency* et *Bourbon-Condé*; la branche des Roches-Baritaut s'est éteinte en 1671.

L'illustre écrivain de ce nom, pair de France, chevalier des ordres du Roi, ministre et ambassadeur de nos jours, † 1848, frère puiné d'un conseiller au parlement de Rennes en 1779, dont la postérité existe, était d'une branche cadette de cette maison, issue des s^rs^ de la Guérande. Deux membres de cette branche ont été admis aux honneurs de la Cour en 1787 et 1788.

CHATEAUDACY (DE), *voyez* LOQUET.

CHATEAUDÉRECH (DE), s^r^ dudit lieu et de Kerjuhel, par. de Questembert. Réf. et montres de 1448 à 1536, dite par., év. de Vannes.

Jean, maître d'hôtel du roi Louis XII en 1510.

CHATEAUFREMONT (DE), s^r^ dudit lieu, par. de Saint-Herblon, — des Roussières, év. de Nantes.

Porte une fasce (Sceau 1116).

Olivier, témoin d'une donation au prieuré de Pontchâteau en 1116, fit une donation aux moines de Pontron en 1199. Cette famille s'est fondue vers 1230 dans les *Le Felle* d'où la châtellenie de Châteaufremont a été possédée par les d'*Avoir* et les *du Bueil* qui la vendirent au duc de Bretagne en 1431; *Madeleine*, petite-fille de François, fils naturel du duc François II, la revendit en 1574 à Jean de *Mesanger*; en 1627 elle fut acquise par Claude *des Houmeaux*, dont la fille l'apporta en mariage aux *Cornulier* en faveur desquels elle a été érigée en marquisat l'an 1683. *Voyez* CORNULIER.

CHATEAUFUR (DE), s^r^ dudit lieu, par. de Plounévez-Lochrist, — de Kerrolland, par. de Tréflez, — de Lannorgar, par. de Trefflaouénan, — de Pontplancoët, par. de Plougoulm, — du Hellan, — de Kerdivez, — de Kerasquer — Dirinon, Loperhet, Plougras.

Anc. ext., réf. 1671, huit gén. et arrêt du parl. de 1787; réf. et montres de 1426 à 1536, par. de Plounévez-Lochrist, év. de Léon.

D'azur au château d'argent. Devise : *Var an tré ha var al lano, Castelfur eo va hano.* (Au jusant comme au flux, Châteaufur est mon nom).

Alain, vivant en 1439 épouse Mahaud Maheuc; *Hervé*, son fils épouse en 1470 Marguerite de la Rive.

La branche ainée fondue en 1614 dans *Quélen* puis *Montigny* (famille éteinte).

CHATEAUGAL (DE) s^r^ dudit lieu et du Granec, par. de Landeleau, év. de Cornouaille.

De gueules à trois châteaux d'or.

Jeanne, abbesse de la Joie en 1370, † 1390.

La branche aînée fondue en 1312 dans les *Kermellec* qui adoptèrent les armes de Châteaugal, en retenant le nom de Kermellec, d'où la seigneurie de Châteaugal a passé par alliance en 1433 aux du *Chastel-Mezle*.

CHATEAUGIRON (DE), baron dudit lieu et s[r] du Jaulnay, par. de Châteaugiron, — baron de Derval, par. de ce nom, — s[r] de Rougé, par. de ce nom, — des Vignes, par. de Domloup, — de la Touche-Fouquet, par. de Saint-Aubin, — des Boulinières, par. de Moulins, — de Saint-Jean, par. de Laillé.

Anc. ext., réf. 1669, 0 gén. et arrêt du parl. de 1787, neuf gén. ; réf. de 1427 à 1513, par. de Châteaugiron, Domloup, Saint-Aubin-du-Pavail, Moulins-sur-Roche et Laillé, év. de Rennes.

De vair à une bande de gueules (Sceau 1261) ; *alias* : chargée de trois coquilles d'argent (Sceau 1306) ; *alias* : d'or au chef d'azur (Sceau 1376). Devise : *Pensez-y ce que vous voudrez*.

Giron fils d'*Anquetil*, sire de Châteaugiron, vivait en l'an 1000; *Alain*, et *Alain*, neveu du précédent, évêques de Rennes de 1308 à 1328; *Patri* et *Armel* son fils aîné, maréchaux de Bretagne en 1407 et 1412; *Alain*, s[r] de Saint-Jean, frère juveigneur d'*Armel*, époux de Françoise de La Lande, a continué la filiation.

La branche aînée s'est fondue dans la maison de *Malestroit*, puis *Raguenel*, d'où la baronnie de Châteaugiron est passée aux *Rieux*, *Laval*, *d'Acigné*, *Cossé-Brisac* et par acquêt en 1701 aux le *Prestre de Lezonnet*.

CHATEAUGIRON (DE), *voyez* LE PRESTRE.

CHATEAULIN, ville, château et barre royale, év. de Cornouaille.

D'azur au château d'argent, girouetté d'or.

Budic, comte de Cornouaille, surnommé Castellin, éleva au x[e] siècle ce château assiégé en 1163 par le comte de Léon et pillé par les ligueurs.

CHATEAULIN-SUR-TRIEUC, par. de Plouec, év. de Tréguier.

Seigneurie possédée par les maisons d'*Avaugour* et de *Bretagne-Penthièvre* dont le château fut rasé en 1420 par le duc Jean V.

CHATEAUMEN (DE), s[r] dudit lieu, par. de Taulé.

Réf. et montres de 1426 à 1481, par. de Taulé, év. de Léon.

D'azur au château d'argent (Sceau 1306).

Alain, voyer de Morlaix en 1306.
Fondu dans *Kergroadez* puis *Kergadiou*.

CHATEAUMERLET (DE), s[r] dudit lieu, par. de Cruguel, — de Bellenoë, par. de Rieux, — de la Ville-Guériff, par. de Saint-Servant.

Réf. de 1426 à 1448, par. de Cruguel et Rieux, év. de Vannes.

Un château donjonné (Sceau 1416, *mss. Gaignières*).

CHATEAUMEUR (DE).

Ecartelé aux 1 et 4 : de gueules au lion d'or ; aux 2 et 3 d'hermines à la bordure de gueules, *qui est Penthièvre* (G. le B.).

CHATEAUNEUF (DE), s[r] de l'Estang, par. de Plouzané, — de la Mériais.
Déb., réf. 1669, ress. de Saint-Renan.

De gueules à la bande d'argent, chargée de trois coquilles de sable (Arm. 1696).

Jacques, lieutenant au siège royal de Brest en 1669.

CHATEAUNEUF, châtellenie et paroisse, év. de Saint-Malo.

Cette terre, d'abord possédée par une branche de la maison de Rieux, a été érigée en marquisat en 1702 en faveur du s[r] de Béringhen, gouverneur de Marseille, érection confirmée en 1746 en faveur du s[r] Baude de la Vieuvillle, *voyez* BÉRINGHEN et BAUDE.

CHATEAURENAULT (DE), *voyez* ROUSSELET.

CHATEAUTRO (DE), s[r] dudit lieu, de la Ville-Cado, des Clèches et de Riolo, par. de Guilliers, — du Breil, par. de la Haye-Fouassière, — du Chesne, par. du Loroux-Bottereau, — de Kerbezonnet, — du Hengray et de Vaujuas, par. de Ménéac.
Anc. ext. réf. 1668, huit gén., réf. et montres de 1427 à 1543, par. de Guillers, Ménéac et Loyat, év. de Saint-Malo et la Haye-Fouassière, év. de Nantes.

D'argent à trois têtes de renard coupées de sable, lampassées de gueules.

Alain fils *Alain*, épouse vers 1440 Fleurie le Corgne ; *Jacques*, conseiller aux Grands-Jours en 1538; *Louis*, conseiller au parlement en 1554.

CHATEAUVIEUX (DE), *voyez* GIRARD.

CHATEAUVIEUX (DE), *voyez* MOUCHERON.

CHATELAUDREN, ville et château, év. de Tréguier.

Ce château bâti au v[e] siècle par le roi Audren, séjour ordinaire des comtes de Goëllo, fut rasé en 1420 par le duc Jean V. Pour les armes, *voyez* AVAUGOUR.

CHATELOGER (DE), *voyez* MERCEREL.

CHATELETS (DES), *voy.* ESNOUL.

CHATELET (DU), par. de Balazé, év. de Rennes, marquisat en 1682 en faveur du s[r] Hay, *voy.* HAY.

CHATILLON (DE), (orig. de Champagne), comte, puis duc de Châtillon-sur-Marne en 1566, — comte de Saint-Pol, de Chartres, de Blois et de Dunois, — s[r] d'Avesnes, — comte de Penthièvre, — vicomte de Limoges, — comte de Goëllo, — baron d'Avaugour, par. de Plésidy, — comte de Porcéan, — s[r] de Sourvilliers et de Marigny, pairs de France.

De gueules à trois pals de vair ; au chef d'or (Sceau 1293).

Cette illustre maison alliée à celles de France et de Bretagne, puis aux Sanzay, aux Rohan-Chabot et aux Goësbriand, a produit entre autres personnages célèbres : *Gaucher*, sénéchal de Bourgogne, qui se signala au siège de Saint-Jean-d'Acre en 1191 et à la bataille de Bouvines en 1214; *Jean*, dit *de la Grille*, abbé de Sainte-Croix de Guingamp, puis évêque de Saint-Malo, † 1163, mis au nombre des saints ; *Gaucher*, connétable de France

en 1286; *Charles*, dit de Blois, qui disputa la couronne de Bretagne à Jean de Montfort, fut tué à la bataille d'Aurai en 1364 et dont la postérité s'est fondue dans les de *Brosse*; *Jacques*, amiral de France, tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

La dernière branche a donné deux lieutenants-généraux au gouvernement de Bretagne depuis 1739 et s'est fondue dans les *Crussol*, ducs d'*Uzès* et dans les la *Trémoille*.

CHATILLON-EN-VENDELAIS, par. de ce nom, év. de Rennes.

Seigneurie successivement possédée par les maisons de *Vitré*, *Laval*, *Montfort*, *Rieux*, *Coligny* et la *Trémoille*.

CHATILLON (DE), *voyez* GODET.

*CHATON, s^r^ des Vaux et de Saint-Trimoël, par. de Maroué, — de la Ville-Morhen, par. de Bréhant-Moncontour, — de Hay-Durand, — du Boispigneul, — de la Touche-Guihart, - de Tréveleuc, — de Runbron, — de la Rocherie, — de Ranléon, par. de Saint-Ygneuc, — du Quilliou, — de la Villeneuve, — de la Tertrée, — de Vaugery, — des * Morandais, par. de Noyal.

Anc. ext. réf. 1668, neuf gén., réf. et montres de 1423 à 1535, par. de Maroué, Trébry et Bréhant-Moncontour év. de Saint-Brieuc.

D'argent au pin arraché de sinople, chargé de trois pommes d'or. Devise : *A peine un chat y peut atteindre* et *Dieu et mon courage*.

Rolland fils *Thébault*, vend la forêt de Mezun à l'église de Dol en 1204; *Guillaume*, jure la paix en 1272 avec Robert, abbé de Saint-Aubin-des-Bois ; *Hervé*, écuyer sous le sire de Craon en Anjou en 1363; *Rolland*, accompagne Richard de Bretagne en France en 1419 et épouse Perrine Baudré; *Robert*, s^r^ de la Ville-Morhen, marié à Guillemette du Cambout, eut ses biens confisqués par la duchesse Anne en 1489, pour avoir suivi le parti français; une fille à Saint-Cyr en 1767 ; un chevalier de Malte en 1779.

CHAUCHART, s^r^ du Bois, par. de Pleurtuit, — de la Vicomté, par. de Saint-Enogat, — d'Argental, — du * Mottay, par. d'Évran.

Ext. réf. 1668, cinq gén., réf. et montres de 1479 à 1513, par. de Pleurtuit et Saint-Enogat, év. de Saint-Malo.

D'azur à trois têtes de cygne d'argent, arrachées et becquées de gueules.

Charles, s^r^ du Bois épouse vers 1500 Jeanne Heurtault.

CHAUÇZON, s^r^ de la Chauçsonnaye, par. de Champeaux, — de Lémo et de Baraton, par. d'Augan, — du Fief-au-Gaffre, par. de Ploërmel.

Réf. 1435, par. de Champeaux, év. de Rennes.

La branche aînée fondue en 1440 dans *Lémo* dont elle a gardé le nom, *voyez* LÉMO.

CHAUFF (LE), s^r^ de la Motte et de la Ville-Bréhaut, par. de Saint-Coulomb, — de la Sansonnais, — de la Houssière, — de Beauvais, par. de Lanvallay, — de la Brosse, — de la Bouëtardais, par. de Pipriac, — des Grands-Prés, par. de Cancale, — de la Barrière, — de Léhélec, — de la Bérangerais, — de la Ravillais, par. de Ploubalay, — de Kerguennec, par. de Saint-Molf, — de la Motte-Aleman, par. de Saint-Nazaire.

Anc. ext., réf. 1668, huit gén., réf. et montres de 1480 à 1513, par. de Saint-Coulomb et Lanvallay, év. de Dol et Saint-Meen-de-Cancale, év. de Saint-Malo.

D'argent au pigeon d'azur, surmonté de deux croissants adossés de gueules.

Charles, chambellan du duc Jean V en 1428, épouse Jeanne Boutier, de la maison de Châteaudacy; une fille à Saint-Cyr en 1757. Un lieutenant de vaisseau fusillé à Quiberon en 1795.

CHAUFF (LE), s[r] de Kervelguen, en Goëllo — de la Villermel, par. de Ploufragan. Réf. et montres de 1441 à 1469, dite par., év. de Saint-Brieuc.

D'azur à trois glands d'or, aux coques d'argent.

Guillaume, de la paroisse de Plœuc, anobli en 1461.

CHAUMART, *voyez* CHOMART.

CHAUMONT (DE) (orig. de Paris), s[r] de la Galaisière.

D'argent au mont de sable, fumant de gueules.

Un abbé de Bégard, en 1742, † 1784.

CHAUMONT (DE) (orig. du Vexin) s[r] de Quitry.

Fascé d'argent et de gueules de huit pièces.

Une abbesse de Saint-Georges de Rennes, en 1743, † 1779.

CHAURAND, s[r] du Chaffault, par. de Bouguenais.

D'azur au lion d'or, posé sur une terrasse de sinople, accomp. à dextre d'un chat d'or.

Un secrétaire du Roi en 1750.

CHAURAIS (DE), s[r] de la Chaperonnaye, — de Caléon, par. de Saint-Jacut, — de Bonamour, par. de Trévé, év. de Saint-Brieuc.

La branche de Bonamour fondue en 1618 dans *Talhouët*.

La branche de Caléon fondue dans *Charpentier*.

CHAUSSEC ou CHOSSEC (LE) *voy.* CHOSSEC (LE).

CHAUSSIÈRE (DE LA), s[r] de la Villegrassier, ress. de Saint-Brieuc.

D'or à la bande engreslée de sable (Arm. 1696).

CHAUVEAU, s[r] de la Mulonnière, par. de la Chapelle-sur-Erdre, — de Rafflay, par. de Châteauthébault.

Maint. réf. 1669, 0 gén., ress. de Nantes.

D'azur au léopard d'or ; au chef d'argent, chargé de trois étoiles de gueules.

François, abbé de Saint-Melaine de Rennes, † 1532 ; *Mathurin*, gentilhomme servant chez la Reine, époux de Françoise Charette, anobli en 1663.

Les s[rs] de *Kernaëret* près Fouesnant, de même nom et armes, paraissent issus de la même famille.

CHAUVEL, s^r des Nouëttes, — de la Boullaye, par. de Betton.

D'argent à trois feuilles de scie de sable, posées en chevron brisé (Arm. de l'Ars.

Jérôme, procureur des bourgeois de Rennes, époux de Françoise Blandin, anobli en 1606 deux conseillers au parlement depuis 1672.

Les s^rs de Launay et de la Clérais, ressorts de Rennes et Nantes, déboutés, réformation de 1669, ont produit *Michel*, trésorier extraordinaire des guerres à Nantes en 1670.

CHAUVELIÈRE (DE LA), s^r dudit lieu.

Montre de 1543, par. de Plaintel, év. de Saint-Brieuc.

Une croix pattée, accomp. de quatre mains appaumées (Sceau 1406, *Blancs-Manteaux*).

CHAUVET, s^r de la Touche.

Réf. 1427, par. de Bréteil, év. de Saint-Malo.

Une bande échiquetée (*aliàs* : frettée), accostée de deux oiseaux ; au franc canton chargé d'une croix potencée et contre-potencée (Sceau 1403).

CHAUVIÈRE (DE LA), (orig. du Poitou), s^r de la Pagerie.

D'or à trois roses de gueules (Arm. 1696).

Un greffier de Mortagne-sur-Sèvre en 1696 ; un président de l'élection de Châtillon-sur-Sèvre, correcteur des comptes en 1763.

CHAUVIGNÉ (DE), (orig. du Maine), s^r de Boisfroust, — de Septforges, au Perche, — de Montespedon, en Anjou.

D'hermines à deux fasces de gueules, accomp. en chef de trois tourteaux de même.

Christophe, fils de *Georges*, et d'Antoinette de Scépeaux, évêque de Léon en 1521 et abbé de Boquen en 1539; *Rolland*, son neveu, évêque de Léon de 1554 à 1562.

CHAUVIN, s^r de la Mulotaye, par. de Mordelles, — de l'Espronnière, par. de Saint-Donatien, — du Bois-de-la-Musse et de l'Isle-Neuve, par. de Chantenay, — de l'Espinay, par. de Carquefou, — de Limaraud, par. d'Abbaretz, — de Montluc, par. de Saint-Étienne, — de la Rochefordière, par. de Ligné, — de Vue, par. de ce nom.

Réf. 1427, par. de Mordelles et Bain, év. de Rennes.

D'argent à trois croissants de gueules, 2. 1, le dernier les pointes en bas.

Jean, président aux comptes en 1413 ; *Guillaume*, chancelier des ducs Pierre II et François II, premier président aux comptes en 1456, chevalier de l'Hermine, mort dans les prisons du château de Vannes en 1481 ; *Jean*, son fils, en épousant l'héritière de la Musse, prit les nom et armes de la Musse, *voyez* LA MUSSE.

CHAUVIN, s^r de la Touche-des-Couëtils, par. de Saint Mars-de-Coutais, — du Moustoir, év. de Cornouaille, — des Orières.

Déb., réf. 1670, ress. de Nantes.

De gueules à neuf besants d'argent, *comme la Musse*; au chef d'hermines (Arm. 1696).

Un échevin de Nantes en 1655 ; un doyen du présidial de Nantes en 1696.

CHAUVY, par. de Pacé, év. de Rennes.

D'azur à la bande d'argent, chargée de trois roses de gueules ; au chef de même, chargé de trois fleurs de lys d'argent (Arm. de l'Ars.).

CHAVRES.

D'argent au pin de sinople, fruité d'or et un chèvre de sable broutant au pied (Arm. de l'Ars).

CHAZÉ (DE) (orig. d'Anjou), s[r] des Moulinets, — de la Biottière, — de Pontcréau, — du Buisson, par. de Saint-Herblon, — de la Croix, par. de Sautron, — de Braye. Ext., réf. 1669, sept gén., ress. de Nantes.

De gueules à six aiglettes d'argent. 3. 3.

Geoffroi, mentionné dans le testament de Geoffroi de Chateaubriant en 1262 ; *François*, s[r] de Pontcréau s'établit en Bretagne, où il épousa en 1604 Françoise Rousseau, de la paroisse de Varades.

CHÉDANNE, s[r] de Penguern, par. de Plougoumelen, — de Kerbourdon et du Creisquer, par. de Saint-Patern, — de Runesault, — de l'Isle, par. de Grandchamp. Déb. réf. 1668; réf. de 1513 à 1536, dites par., év. de Vannes.

De gueules à la croix engreslée d'or; au chef de même, chargé de trois coquilles de gueules.

CHEFDEMAIL, s[r] du Houx, de la Prioulays et de la Motte-Loisel, par. de Bédée, — de la Bouëxelays, par. d'Iffendic, — du Bois-Houel et de la Bétulaye, par. de Pleumeleuc. Réf. et montres de 1427 à 1543, dites par., év. de Saint-Malo.

D'argent à trois maillets de gueules (Sceau 1167).

Geoffroy, fait donation de la Ville-Aubry, paroisse d'Erquy, à l'abbaye de Saint-Aubin-des-Bois en 1167.

CHEFDUBOIS (DE), ou en breton PENHOET (DU), s[r] dudit lieu et de Locohiern, par. de Kervignac, — de Timat et de Brangolo, par. d'Inzinzac, — de Restaudren et de Talhouët, par. de Cléguer, — de Trovern et de Kerdudo, par. de Guidel, — de *Kerguiomarc'h, par. de Querrien.
Anc. ext., réf. 1668. neuf gén., réf. et montres de 1448 à 1536, par. de Kervignac et Inzinzac, év. de Vannes.

De gueules au greslier d'argent, enguiché de même; *aliàs* : à la bande chargée de trois quintefeuilles brochante (Sceau 1379).

Henri, capitaine d'Hennebont en 1379, marié à Marie de Bignan, dame de Locohiern; *Henri*, gouverneur de Nantes en 1414, épouse Alice de Saint-Siffre ; un chevalier de l'ordre en 1660.

La branche aînée fondue dans *Muzillac*. La branche du Timat fondue en 1586 dans *Maillé*.

CHEF DU BOIS (DE), s[r] dudit lieu et de Kerduellic, par. de Ploëmeur, — de Bruslé, par. de Bubry.

Réf. et montres de 1426 à 1536, dites par , év. de Vannes.

Ecartelé aux 1 et 4 : d'argent au lion de gueules ; aux 2 et 3 : d'azur à l'épervier d'argent, *qui est Bruslé*.

La branche aînée fondue dans *Rosmadec-Gouarlot* ; la branche de Bruslé fondue dans du *Bois-Dourduff*.

CHEF DU BOIS (DE), s[r] dudit lieu, par. de Pommerit-Jaudy, — de Kerlouët, par. de Quimper-Guézennec, — de Kerversau, par. de la Roche-Derrien.

Réf. et montres de 1427 à 1543, dites par., év. de Tréguier.

De gueules au sautoir d'or, cantonné de quatre coquilles d'argent (Sceau 1381).

Geoffroi, ratifie le traité de Guérande en 1381.
La branche aînée fondue en 1495 dans *Boiséon* ; la branche de Kerlouët fondue en 1595 dans *Fleuriot*.

CHEFFONTAINES (DE) en breton PENFEUNTENIOU ou PENFENTENYO (DE) *voyez* PENFEUNTENIOU.

CHEIX (LE), s[r] de Liscouët, — de Landias.

Déb., réf. 1668, ress. de Vannes.

CHÉLAS (DU), *voy*. RÉMOND.

CHEMILLÉ (DE) (orig. d'Anjou), baron dudit lieu, — s[r] de Brissac.

D'or à l'orle de dix merlettes de gueules ; au franc quartier de même, chargé d'une guivre (*aliàs* : d'une fleur de lys), d'or (Sceaux de 1284 à 1299) ; *aliàs* : d'or, papelonné de gueules ; *aliàs* : d'or semé de chausse-trapes de gueules (G. le B.).

Sigebran, porte enseigne de Foulques, comte d'Anjou, tué dans la guerre contre Odon fils de Thibaud, comte de Champagne en 1016 ; *Tiphaine*, mariée à Jean de Beaumanoir, maréchal de Bretagne, † vers 1366.
Fondu dans la *Haye*, puis *Montespêdon* et *Scépeaux*.

CHEMIN (DU), s[r] de Millé, par. d'Argentré, év. de Rennes.

Déb., réf. 1668, ress. de Vitré.

D'azur à la bande d'argent, chargée de trois tourteaux de gueules.

CHEMINART (or. d'Anjou), s[r] de la Vallière, — de la Perverie, par. de Saint-Donatien, — du Chalonge, — de la Maisonneuve.

Ext., réf. 1669, sept gén., ress. de Nantes.

D'argent à trois fusées de sable en fasce ; *aliàs* : d'argent à trois feuilles de chêne de gueules.

Guillaume, prieur de Solesmes en 1496 et doyen de l'église du Mans, † 1517 ; *Jean*, s[r] de la Vallière épouse vers 1500 Jeanne Poiroux ; *René*, maire d'Angers en 1543, maitre des comptes de Nantes, en 1553.

Ce nom est employé à la réformation de 1444, paroisse de Saint-Symphorien, évêché de Rennes.

CHEMINÉE, s[r] du Boisbenest, par. de Vallet, — de la Mesnardière.

Réf. et montres de 1430 à 1544, par. de Vallet, év. de Nantes.

D'argent au léopard d'azur, couronné d'or ; au chef de gueules, chargé de trois têtes de lion d'argent, couronnées d'or.

Jean, homme d'armes de la garde de Clisson en 1464 ; *Simon*, chevalier de Malte en 1570.
Le s[r] du Salut, déb. réf. 1669 ressort de Nantes.

CHEMINS (DES), s[r] de Vaucelles.

Réf. 1513, par. de Parigné, év. de Rennes.

D'azur à la croix d'or (G. le B.).

CHENU (orig. d'Anjou), s[r] de la Bernardière, — de Lendormière, — de Clairmont, de la Thébaudière et du Boisgarnier, par du Cellier, — de Cerny, — du Bas-Plessix, — du Haut-Fossé, — du Chesne, par. du Loroux-Bottereau, — de Launay, par. de Couffé.

Ext. réf. 1669, six gén., ress. de Nantes.

D'hermines au chef losangé d'or et de gueules de deux tires.

Georges, fils de *Pierre*, épouse vers 1550 Madeleine de la Rochecorbon.

Deux chevaliers de Malte en 1597 et 1601 ; *Hardy*, capitaine des ville et château d'Oudon, gentilhomme ordinaire de la chambre de M. le prince en 1668.

Fondu dans *Nicolas de Clayes*.

CHÉREAU, s[r] du Mourier, – de la Godardière.

Déb., réf. 1671 et à l'intend. en 1702.

D'argent au chevron de gueules, accomp. de trois roses de même.

Marin, gouverneur de Dol en 1671.

Ce nom est employé dans les réformations et montres de 1428 à 1480, paroisse d'Épiniac, évêché de Dol.

CHERDEL, s[r] de Trostang, par. de Camlez, — du Guilly, par. de Notre-Dame de Guingamp. — des Gazeaux, par. de Carentoir.

Déb., réf. 1670, ress. de Guingamp.

D'argent à deux guivres tortillées d'azur, affrontées en pal (G. le B).

CHÉREIL, s[r] des Vergers, de la *Rivière et de la Réauté, par. de Bourg-des-Comptes, — de la Touche, par. de Pléchatel, — de Bléhéban, par. de Caden.

Maint. par arrêt du conseil de 1777.

D'azur au sautoir engreslé d'argent.

Mathurin, fils de *Mathurin*, sr des Vergers et de Jacquette Lévesque, syndic et conseiller au présidial de Rennes en 1689 ; un secrétaire du Roi en 1738, et deux présidents aux comptes depuis 1753.

CHÉREIL, sr de Mainteniac.

Déb., réf. 1669, ress. de Rennes.

De sable à un demi-vol. de vair (Arm. 1696).

Thomas, secrétaire du Roi en 1648, résignant en 1666.

CHEROUVRIER, sr des Grassières.

Maint. à l'intend. en 1705.

D'azur à une branche de laurier d'argent et une palme d'or en sautoir, accomp. en chef d'une étoile d'or et en pointe d'un croissant d'argent.

Un secrétaire du Roi, inspecteur général de la marine et receveur des domaines en Bretagne, en 1700.

Olivier, fait hommage au vicomte de Rohan en 1396 ; *Jean*, en plaid pour le fouage avec les paroissiens de Ménéac en 1427; ce nom est encore employé dans les réformations et montres de 1481 à 1536, paroisse de Châteauneuf, évêché de Saint-Malo, Mendon et Saint-Guédas d'Auray, évêché de Vannes, mais nous ne savons si aucun de ces personnages appartenaient à la famille qui précède.

CHERPIN, sr de la Touche, — du Pont, par. d'Yvignac, év. de Saint-Malo.

Réf. 1444, par. de Tréméheuc, év. de Dol.

Porte trois pommes de pin (Sceau 1432).

Guillemet, fait en 1432 une fondation à l'abbaye de Boquen, pour y être enseveli.

CHERTEMPS (orig. de Champagne), sr du Seuil.

D'azur à la fasce d'or, accomp. en chef de trois étoiles d'or et en pointe d'un croissant de même (Arm. 1696) ; *aliàs* : écartelé de *Colbert*.

Deux présidents à mortier en 1680 et 1703.

CHERTIER ou CHARTIER, sr des Rosays, par. de Hénon, — de Quillané, par. de Landehen, — de la Villeneuve, — de la Villério, — de la Villedouillère, — du Quengo, de Verrien, — de la Vieuville, — de la Ville-Caniot.

Ext. réf. 1669, six gén., réf. de 1535, par. de Hénon, év. de Saint-Brieuc, et Landehen, év. de Dol.

D'argent au léopard de sable, lampassé de gueules.

Jean, épouse en 1500 Marguerite Yvenaye, dame de la Villeneuve ; *Charles*, secrétaire du Roi en 1584.

CHESNAIS (DE LA), *voy.* HOUITTE.

CHESNAY (DU), *voy.* BERTHELOT.

CHESNAY (DU), sr dudit lieu, des Domaines et de la Rabelière, par. de Guipel, év. de Rennes, — de Kerémar, év. de Saint-Brieuc.

Déb. réf. 1669, ress. de Rennes.

D'or au chêne arraché d'azur, le tronc chargé de deux épées de gueules, en sautoir (Arm. 1696).

La terre du Chesnay, après avoir appartenu aux *Maillechat* et aux *Provost*, a été érigée en comté en 1590 en faveur de François de la *Piguelays voyez* : PIGUELAYS, et a été depuis possédée par les *Brécheu*, *Keraly* et *Roscoat*.

CHESNAYE (DE LA), s^r dudit lieu, par. de Sérent, — d'Estimbrieuc, par. de Guéhenno, — de Quistinic, par. de Moustoirac, — de Kermen, par. de Saint-Servant, — de Bernac, par. de Saint-Allouestre.

Anc. ext. réf. 1670, neuf gén., réf. et montres de 1426 à 1536, dites par év. de Vannes.

D'argent à trois roses de gueules, une feuille de chêne de sinople en abyme.

Alain, vivant en 1428, épouse Perrine, dame d'Estimbrieuc.

La branche de Bernac, fondue vers 1536 dans *Clèguennec*.

CHESNE (DU), s^r dudit lieu, par. de Guer, — du Tay, par. de Caro, — du Boislesné, par. de Loyat, — de l'Abbaye, par. de Campénéac, — de la Vieilleville, — de la Bouëxière, — du Chesnot, — de Penguilly, — de la Noë, — de Tressant.

Anc. ext. réf. 1669, dix gén., réf. et montres de 1427 à 1513, par. de Guer et Caro, év. de Saint-Malo.

Pour anciennes armes : d'argent au chêne de sinople (Sceau 1415) ; *aliàs* d'argent à trois cœurs de gueules, couronnés d'or, *comme Robelot*.

Robin, secrétaire du chapitre de Saint-Malo en 1365; *Jean*, écuyer dans une montre d'Olivier de Mauny en 1380 ; *Michel*, épouse en 1451 Orphaise le Bloy, dame du Tay ; un conseiller au parlement en 1573.

Les s^rs de Bellecourt, établis aux Antilles vers 1700, portent les mêmes armes.

CHESNEL, s^r du Verger et de la Chapronnaye, par. d'Evran.

Anc. ext. réf. 1671, neuf gén., réf. et montres de 1478 à 1513, par. d'Evran, év. de Saint-Malo.

De sable à la bande fuselée d'or.

Olivier, épouse vers 1440 Marie du Bois. *(Famille éteinte)*.

CHESNEL, s^r de la Ballue, par. de Bazouges-sous-Pérouse, — de Saint-Malon, par. de Bourseul, — de Tréet, par. de Vieuxviel.

Réf. et montres de 1448 à 1513, par. de Bazouges et Vieuxviel, év. de Rennes.

D'argent à trois marmites de sable (Sceau 1412).

Geoffroi, écuyer, de la par. de Bazouges, huissier d'armes de Charles de Blois, entendu dans l'enquête pour sa canonisation en 1371 ; *Georges*, épouse : 1° en 1450 Catherine de Rohan du Gué-de-l'Isle ; 2° Françoise Hamon.

Fondu dans la *Bouëxière*.

CHESNELAYE (DE LA), par. de Trans, év. de Rennes.

Marquisat en 1641 en faveur de François de Romilley, *voyez* ROMILLEY, puis transmis aux *Roncherolles* de Normandie.

Chesneu, s[r] de Poulbrunot, par. de Baud, év. de Vannes.
Déb. réf. 1668, ress. d'Hennebont.

Chesnon, s[r] de la Talchère, par. de Beignon, év. de Saint-Malo.
Déb. réf. 1669, ress. de Rennes.

Cheux (de) (orig. de Normandie, y maint. en 1463 et 1666), s[r] dudit lieu, — de Saint-Martin, — de la Garenne.
Ext. réf. 1669, sept gén., ress. de Rennes.

De sable à la croix ancrée et nillée d'argent.

Jean, s'établit en Bretagne où il épousa en 1570 Jacqueline Biet, de la paroisse de Gévezé.

Une famille de ce nom, déboutée à la réformation de 1669, paroisse de Sougeal, évêché de Rennes.

Chevalerie (de la), s[r] dudit lieu, par. de Livré, év. de Rennes.

D'azur à trois molettes d'or (G. le B.).

Perrine, épouse vers 1550 Jean Hay, s[r] des Nétumières.

Chevalerie (orig. d'Anjou), s[r] du Boisanger, par. de Balazé, — de l'Épine, — du Plessix, — de Lesperonnière.
Ext. réf. 1669, quatre gén., ress. de Rennes.

De gueules au cheval gai, effaré d'argent.

Georges, s[r] de l'Épine, anobli en 1547, épouse Jeanne le Moyne.

Chevalier, (le).

D'argent à trois bécasses de gueules.

Jean-François, président aux comptes en 1517; *Jean*, conseiller au parlement en 1557.

Chevalier, s[r] de la Chevaleraye et du Portail, par. de Langan, — des Carnais, — de Listré, — de la Petonnière, par. de Pleudihen, — de la Ville-du-Pont.
Ext. réf. 1669, neuf gén., réf. et montres de 1480 à 1513, par. de Langan et Miniac-Morvan, év. de Dol.

De sable à trois annelets d'or; au chef cousu de gueules, chargé d'un lion d'argent.

Pierre, vivant en 1408, père de *Geoffroy* et aïeul de *Pierre*, s[r] du Portail, marié en 1477 à Jeanne le Moënne.

Chevalier, s[r] du Bois-Chevalier, par. de Légé.
Maint. réf. 1669, 0 gén., par les priviléges de l'échevinage de Nantes.

De gueules à trois clefs d'or, les gardes en haut; à la bordure d'azur.

Nicolas, sous-maire en 1653, maire de Nantes en 1676.

Il y a eu en Poitou une famille plus ancienne, portant même nom et mêmes armes.

Chevalier, s[r] du Hil, par. de Noyal-sur-Vilaine, — de la Dévorais, par. de Fougeray.
Réf. de 1440 à 1513, par. de Fougeray, év. de Nantes.

D'azur à deux lances guidonnées d'argent en sautoir, accomp. en chef d'un croissant de même (Arm. de l'Ars.).

Le sr de la Haye, paroisse d'Auverné, débouté à la réformation de 1669.

CHEVALIER (LE).
Déb. réf. 1668, ress. de Saint-Malo.

D'or au chevron de sable, accomp. de trois merlettes de même (Arm. 1696).

Sulpice, juge criminel à Rennes en 1696.
Fondu dans *Huart de la Bourbansais*.

CHEVALIER, sr de la Salle, par. de Perros-Guirec, év. de Dol, enclaves de Tréguier.

D'azur au héron d'argent (G. le B.).

Fondu dans *Hingant*.
Le sr de Portzangoff, paroisse de Plestin, débouté à la réformation de 1670.

CHEVALIER (LE), par. de Saint-Méen, év. de Saint-Malo.
Anobli en 1815, pour services militaires dans la chouanerie.

D'or au hibou de sable, posé sur une épée de gueules en fasce; au chef de sinople, chargé d'une tige de lys au naturel.

CHEVASNERIE (DE LA), *voyez* LIBAULT.

CHEVAU, sr de Lochon, — de la Taupinière, par. de Bréal.
Déb. réf. 1668, ress. de Rennes.

Jean, valet de chambre ordinaire d'Henri IV en 1608.

CHEVAYE (orig. d'Anjou) sr du Plessis, — de la Benaudière, — de Lovière.

D'argent à l'aigle éployée de sable (*aliàs* : de gueules) surmontée de deux étoiles d'azur et soutenue d'un croissant de même (Arm. 1696).

Deux officiers aux comptes de Nantes, depuis 1727.
Fondu dans *Babin*.

CHEVER (LE), sr de Kerpullic et de Penforn, par. de Plomeur, — de Kermahonec, par. de Cuzon.
Réf. et montres de 1426 à 1562, dites par., év. de Cornouaille.

D'or à la croix pattée d'azur, chargée de cinq roses d'argent (Sceau 1370).

CHEVERUE (DE) (orig. d'Anjou), sr dudit lieu, par. de Châteauceaux, — de Launay, par. de Vallet, — de la Lande, par. de Saint-Aubin-du Pavail, — de la Guidoire, par. d'Aigrefeuille, — de la Houisière, par. de Châteaubourg, — marquis de Mesniltôve, en Normandie, en 1772.
Anc. ext., arrêt du parl. de 1778, dix gén. ; réf. et montres de 1430 à 1544, par. de Vallet, év. de Nantes et Châteaubourg, év. de Rennes.

De gueules à trois rencontres de chèvre d'argent.

François, écuyer d'écurie du duc en 1451 ; *Olivier* vivant en 1513 époux de Michelle l Vayer.

Chevière (de la), s^r dudit lieu, par. de Martigné, — du Bois-Hamon, — du Breil, par. d'Éancé, — de la Hervaudière, — du Bignon, — du Pontlouët, par. de Fougeray, — du Plessis, — de la Gaudinais, par. de Langan, — du Rouvre, par. de Rougé, — de Saint-Morand.

Anc. ext., réf. 1669, six gén., réf. et montres de 1427 à 1513, par. de Martigné-Ferchaud et Éancé, év. de Rennes.

D'argent à trois rencontres de cerf de gueules.

Bertrand, vivant en 1478 épouse Jeanne Poffrais. Quatre membres fusillés à Quiberon en 1795. (Famille éteinte).

* **Chevigné (de)**, s^r dudit lieu, du Plessix-de-Coësmes, de la Georgerie et de la Coufferie, par. de Coësmes, — du Plessis-Tizé, par. de Thorigné, — de la Sicaudais et de la Roche, par. d'Arthon, — d'Anetz, par. de ce nom, — de Vigneu, par. du Pellerin, — du Bois-Chollet, par. de Saint-Aignan, — des Mottes, par. de Sainte-Colombe, — du Bois-Macé, par. de Pornic, — de Cherhal, par. de Fougeray, — de la Charpentrais, par. de Donges, — de Couëbic, par. de Savenay, — de la Frette, par. de Saint-Herblon, — de la Gantelerie, par. de Pannecé, — de la Runerais, par. de Maumusson, — de la Galissonnière, par. de Saint-Jean-de-Béré, — de Lessart, par. de Machecoul, — de la Salmondière, par. du Clion, — de Saint-Viaud, par. de ce nom.

Anc. ext. chev., réf. 1668, treize gén., réf. et montres de 1427 à 1513, par. de Coësmes et Sainte-Colombe, év. de Rennes, Anetz, Fougeray, Pannecé, Saint-Herblon, Saint-Jean-de-Béré et Machecoul, év. de Nantes.

De sable à quatre fusées d'or en fasce, accomp. de six besants de même, 3. 3 ; *aliàs* : de gueules à quatre fusées d'or en fasce, accomp. de huit besants de même, 4. 4.

Guillaume, signe l'association de la noblesse de Rennes pour empêcher l'invasion étrangère en 1379 ; *Riou*, épouse 1° vers 1400 Marie de Coësmes, 2° Philippette Loisel ; *Christophe*, fait chevalier après la bataille de Moncontour en 1569 ; *Pierre*, page de Louis XIII, chevalier de l'ordre en 1623, puis gentilhomme de la chambre en 1640 ; un page du Roi en 1753 ; un lieutenant-général des armées en 1792 ; un évêque de Séez, † 1811. Deux membres admis aux honneurs de la cour en 1785 et 1786 ; un officier de l'armée de Charette, tué à l'affaire de Touvois en 1794.

La branche aînée fondue dans *Châteaugiron*.

Cheville, s^r de la Lande, — des Halleux, par. de Ménéac, — du Vaulerault, par. de Saint-Meloir-des-Ondes, — de la Ronce, — des Chenays, — du Val, par. de Pleudihen, — de la Ville-Cadio.

Ext., réf. 1669, sept. gén., et maint. à l'intend. en 1701, réf. et montres de 1427 à 1513, par. de Merdrignac, Ménéac et Saint-Meloir-des-Ondes, év. de Saint-Malo.

D'or à la fasce accomp. en chef de trois quintefeuilles et en pointe d'un croissant, le tout de gueules.

Guillaume, de la paroisse de Merdrignac, anobli et franchi par le duc Jean V en 1427 ; *Richard*, vivant en 1491 épouse Catherine Romelin ; *François*, secrétaire du Roi en 1573.

CHEVOIR (LE), s[r] de Coëtélan et de Kerourguy, par. de Prat, — de Kergoff, par. de Goudelin, — de Kerantourpet et de Keraliou, par. de Lammérin, — de Kerguiziau, — de Tromartin.

Anc. ext., réf. 1670, neuf gén., réf. et montres de 1427 à 1543, par. de Saint-Jean-de-Lannion et Prat, év. de Tréguier.

De gueules au croissant d'argent, surmonté de trois macles de même.

Pierre, fils de *Lancelot*, épouse vers 1543 Françoise de Kerouzéré ; *Marie*, petite-fille des précédents, épouse de Guy Eder de Beaumanoir, baron de Fontenelles, célèbre capitaine ligueur, exécuté pour ses crimes en 1602.

La branche aînée fondue en 1683 dans *du Bouilly*, puis *le Corgne* et *Kergariou*.

Le s[r] de Goascaër, paroisse de Pontmelvez, débouté, réformation de 1669.

CHEVRÉ, s[r] du Boiscouëlan, par. de Trélivan, — des Longrais, — de la Touche, — de Badouard, — de la Morinais, — de la Croix, — de la Rambaudais, par. d'Éréac, — des Champérins.

Ext., réf. 1669, huit gén. et maint à l'intend. en 1701 ; réf. et montres de 1479 à 1513, par. de Trélivan et Eréac, év. de Saint-Malo.

D'argent à deux chevrons de sable, accomp. de trois têtes de chèvre arrachées de même.

Thomas, épouse en 1464 Henriette de Guitté.

CHEVREL, s[r] de Beaumanoir.

Déb. réf. 1668, ress. de Rennes.

D'or fretté d'azur (Arm. 1696).

On trouve *Hervé* Chevrel, croisé en 1248 (cab. Courtois) ; et *Radulphe* mentionné dans un compte-rendu au duc Jean le Roux en 1277 ; mais nous ne savons s'ils appartenaient à cette famille.

CHEVREUIL, év. de Cornouaille.

Un chanoine et chancelier de l'église de Paris, abbé de Langonnet en 1786.

CHEVRIE, s[r] de la Barre.

D'azur au lion léopardé d'argent, lampassé de gueules (Arm. de l'Ars).

Moderne Guézille.

CHEVRONNIÈRE (DE LA).

D'argent à deux chevrons de sable, accomp. de deux roses de gueules, une en chef et une en pointe (Arm. de l'Ars.).

CHEYLUS (DE) (orig. du Vivarais).

D'azur à un dauphin d'argent et un lévrier d'or affrontés ; le dauphin couronné d'or, le lévrier colleté de gueules. Devise : *Fé et honour.*

Un évêque de Tréguier en 1762, transféré à Cahors en 1766 et à Bayeux en 1776, † à Jersey en 1797.

CHÉZEAU, s^{r} de Bétoul, par. de Trédaniel, év. de Saint-Brieuc.
Déb. réf. 1669, ress. de Saint-Brieuc.

CHIENNART, s^{r} de la Mahommerie, par. de Tremblay, év. de Rennes.
Déb., réf. 1669, ress. d'Antrain.

CHIERDEL, s^{r} de la Villelaunay, par. de Bréhand-Moncontour, — de la Ferrière.
Déb. réf. de 1670; réf. 1513, par. de Bréhand, év. de Saint-Brieuc.

D'argent à l'aigle d'azur, accomp. en chef de deux étoiles de gueules et en pointe de cinq croissants de même (Arm. 1696).

Olive, femme en 1435 d'Olivier Gouicquet, s^{r} de Vaupatry.

CHILLEAU (DU) (orig. du Poitou), s^{r} dudit lieu, — d'Airvault, — de Monthorin, par. de Louvigné-du-Désert, — de la Roche.
Anc. ext. chev., arrêt du parl. de 1785, douze gén., ress. de Rennes.

De sable à trois moutons paissants d'argent.

Geoffroi, fils de *Pierre*, épouse en 1406 Perronnelle de Parthenay; deux pages du Roi et de la Reine en 1711 et 1777; un chevalier de Malte en 1767; un maréchal de camp en 1781; un chef de division des armées navales en 1786; un évêque de Châlons-sur-Saône en 1781, puis archevêque de Tours en 1819 et pair de France. † 1824.

CHIRON, s^{r} de la Cazinière, — du Bois-Morand.

D'azur au chevron d'or, accomp. de trois dauphins de même, les deux du chef adossés.

Deux auditeurs des comptes depuis 1690.

CHIRON, s^{r} du Bodiau, par. de Pontchâteau, — du Reste, par. de Couëron, — du Brossay.

D'argent au chevron d'azur, accomp. de trois cœurs de gueules (Arm. 1696).

Un échevin de Nantes en 1690. Cette famille a la même origine que la précédente.

CHIRON.
Réf. 1423, par. de Maroué, év. de St-Brieuc.

De gueules au croissant d'argent; au chef de même chargé de trois coquilles de sable (Sceau 1399).

CHOART ou CHOUART (orig. de Paris), s^{r} de Buzenval, — de Magny-Saint-Loup.

D'or au chevron brisé d'azur, accomp. de trois merlettes de sable.

Nicolas, conseiller au parlement de Bretagne en 1630, évêque de Beauvais en 1651, † 1679. Famille éteinte.

CHOCQUE, s^{r} de Bellevue, par. de Sainte-Luce, év. de Nantes.

Pierre, dit Bretagne, originaire de Saint-Clément de Nantes, roi d'armes de la duchesse Anne, suivit en 1501 sur le vaisseau la *Cordelière* Philippe de Ravestain dans sa campagne de Gênes et de l'île de Mételin dans l'Archipel; fut franchi de fouages par lettres de 1509 et obtint lettres de mutation de nom en 1523.

CHOHAN, s[r] de Coëtcandec, du Rest et de la Chesnaye, par. de Grandchamp, — de Rosnarho, par. de Crac'h, — de Kerléau, par. d'Elven.

Anc. ext. chev. réf. 1669, onze gén., réf. et montres de 1426 à 1536, par. de Grandchamp, év. de Vannes.

D'argent au cerf passant de gueules, *comme Boishamon et le Veneur.*

Pierre, épouse vers 1375 Marie Leziou, dame de Coëtcandec ; un chevalier de l'ordre en 1591.

La branche de Kerléau fondue en 1618 dans *des Cartes.*

La branche de Coëtcandec fondue dans *du Breil de Liré* puis *la Bourdonnaye.*

CHOISEUL (DE) (orig. de Champagne), duc de Choiseul en 1665, de Praslin en 1762, de Quintin et de Lorge, pair de France.

D'azur à la croix d'or, cantonnée de dix-huit billettes de même ; cinq dans chaque canton du chef et quatre dans chaque canton de la pointe.

Quatre maréchaux de France depuis 1619 ; trois frères abbés de Redon depuis 1613, dont le dernier, héritier de sa branche, se démit, en 1681 pour la relever.

Renaud-César-Louis, duc de Choiseul-Praslin, menin du Dauphin, épousa en 1751 Guyonne-Marguerite-Philippine de Durfort, dame du duché de Quintin-Lorge, transmis par alliance de leur petite-fille aux *Nédonchel*, en 1839.

CHOISNE (LE), s[r] des Lonchamps, par. de Romazy, év. de Rennes.

Déb. réf. 1670, ress. d'Antrain.

D'argent à six mouchetures d'hermines (Arm. 1696).

CHOLLET, s[r] de Claie, par. de Saint-Père-en-Retz.

Réf. de 1428, dite par., év. de Nantes.

D'argent à une croix de gueules, cantonnée de quatre clefs de même.

Guillaume, noble avocat d'assise, réformation de 1428, paroisse de Saint-Père.

Le s[r] de Bellefonds, de la paroisse de Saint-Père, débouté, réformation de 1668.

CHOLLET, s[r] de la Mériais, du Mée et des Hayers, par. de Saint-Martin de Vitré.

Réf. de 1478 à 1513, dite par., év. de Rennes.

D'argent à trois feuilles de choux de sinople.

Fondu au XVI[e] siècle dans *de Gennes.*

CHOMART, s[r] de la Riallais et de la Mézais par. de Marzac, — des Houmeaux, par. de Mouzeil, — de la Haye, par. de Nozay, — des Brétins et du Portail, par. de Pont-château, — de la Muce, de la Ténaudais et de Trénoust, par. de Jans, — de Launay, — des Marais, — du Hoscat et de Kerdavy, par. d'Herbignac, — de la Filliaye, — de Trélan, — du Guern, par. de Camoël.

Anc. ext. réf. 1669, huit gén., réf. et montres de 1426 à 1544, par. de Marzac, Mouzeil et Nozay, év. de Nantes.

D'or à la bande de gueules, chargée de deux molettes et de deux gantelets d'argent, rangés une molette et un gantelet.

Olivier, vivant en 1424, marié à Guillemette de Mauzon ; *François*, grand maitre des eaux et forêts de Bretagne en 1653.

La branche de Kerdavy fondue dans *Libault* et *Kersauson*.

Chossec (le), s[r] de l'Isle, par. de Plougasnou, — du Froutven, par. de Guipavas, — de Kerguillerm.

D'or à trois feuilles de sauge de sinople (Arm. 1696).

Jean, maire de Brest en 1621 et 1642.

La branche de l'Isle fondue en 1670 dans *le Gouz d'Ossac*; la branche du Froutve fondue en 1754 dans *Coataudon*.

Chotard, (orig. d'Anjou), s[r] de la Loyenne, — de la Louërie, par. de Donges, év. de Nantes.

D'or à la croix ancrée de sable.

Plusieurs intendants généraux des ducs de Montmorency et princes de Condé en Bretagne, Anjou, Touraine et Poitou; un maitre des comptes en 1745 qui obtint ses lettres d'honneur en 1776.

Fondu dans *Blanchard du Bois-de-la-Musse*.

Chouan, s[r] de la Motte, par. de Saint-Thurial, — de la Planchette, par. de Cesson, — de la Ville-du-Bois et de la Rochelle, par. de Mordelles.

Réf. et montres de 1427 à 1513, dites par., év. de Saint-Malo et Rennes.

D'argent à la chouette de sable (Sceau 1306).

Pierre, s[r] de la Planchette, connétable de Rennes en 1423.

La branche de la Motte fondue dans *Jouneaux*.

Chouart, s[r] de Servigné, par. de Saint-Etienne, — de la Porte et de la Caliorne, par. de Laillé, — de la Biardais, par. de Caro.

Anc. ext. réf. 1669, sept gén., réf. de 1427 à 1513, par. de Saint-Etienne et Laillé, év. de Rennes.

De gueules à la bande d'argent, chargée de trois chouettes de sable, membrées et becquées de gueules et accomp. de deux filets d'or.

Yves, s[r] de la Caliorne, épouse vers 1470 Julienne Lesné.

Choüe (de la), s[r] de la Villeauprovost, par. de Ploubalay, — de la * Mettrie, par. de Trégon, — de la Ferrière, par. de Médréac, — du Vaugarny, — de la Regoussière, — de la Villaufray, — de la Villedé et de la Brunais, par. de Créhen, — des Courtils, — du Val, — des Marais, — du Closneuf, — de l'Épine, par. de Blain.

Anc. ext. réf 1668, neuf gén., réf. et montres de 1448 à 1513, par. de Ploubalay, Trégon, Médréac et Créhen, év. de Saint-Malo.

D'argent à trois chouettes de sable, membrées et becquées de gueules.

Robert, fonde une rente de vingt minots de blé en faveur des prieurs du Pont, à Dinan, en 1218 ; *Pierre*, écuyer du duc au siége de Pouancé en 1379 ; *Jean*, s[r] de la Villeauprovost, épouse vers 1444 Jeanne le Gouadec ; un volontaire au combat de Saint-Cast en 1758.

CHOUET (orig. du Maine), s^r de Gesvreau.

De gueules au lion d'argent.

Deux conseillers au parlement en 1622 et 1651.
Fondu en 1693 dans *Brilhac*.

CHOUMIN.

D'argent au chevron d'azur, accomp. de trois cœurs de gueules (Arm. 1696).

Un receveur des fouages à Vannes en 1690.

CHOURSES (DE) (orig. du Maine), s^r dudit lieu, — de Malicorne, — de Magné et d'Echiré, en Poitou.

Burelé d'argent et de gueules ; (Sceau 1347) *aliàs* : à l'orle de six merlettes de sable.

Patry, croisé en 1185 ; *Antoine*, épouse en 1485 Catherine de Coëtivy.
La branche aînée fondue en 1545 dans *Beaumanoir-Lavardin*.

CHOUSANT.

De sinople au lion d'or, couronné de même (G. le B.), *voyez* CHAFFAULT (DU).

CHRÉTIEN, s^r de * Tréveneuc et vicomte de Pommorio, par. de Tréveneuc, — s^r de la Villehélio, par. de Plourhan, — du Trévou, — du Mouster, — du Portail, — de Kerohic, — de Kerdaniou, — de la Masse, — de Penarstang, — de Kerabel, — de Kerannot, — de la Villemario, par. de St-Quay.

Anc. ext. réf. 1668, huit gén., réf. et montres de 1440 à 1535, par. de Maroué et Tréveneuc, év. de Saint-Brieuc.

De sinople à la fasce d'or, accomp. de trois casques de profil de même. Devise : *En bon chrétien.*

Hervé, croisé en 1248 (cab. Courtois) ; *Raoulet*, écuyer de la garde du château de Lehon en 1380 ; *Pierre*, chambellan du duc François II en 1458, marié à Guillemette de la Motte-Rouge, père de *François*, sénéchal de Rennes et chancelier de Bretagne en 1485, époux d'Isabeau Hingant.
Un chevalier de Malte en 1664 ; une fille à Saint-Cyr en 1718.
Le s^r des Vallées, paroisse de Carfantain, év. de Dol, et le s^r de Goasfeunteun, déboutés aux réformations de 1668 et 1699.

CRISTY, (or. de Normandie) s^r de la Pallière, — de la Morinière, — de Hauteville, en Normandie, — des Douets, par. de Saint-Meloir-des-Ondes, év. de Saint-Malo.

Assemblée de la noblesse de Coutances en 1789.

Un capitaine des vaisseaux du Roi, chevalier de Saint-Louis en 1778.

CHUPEAU, s^r du Fail, par. de Goven, — des Mesnils, — de la Musse, par. de Baulon, — des Hautevilles, — des Longrais, par. de Saint-Thurial, — de la Guerche, par. de la Chevrollière.

Maint. au conseil en 1673 ; réf. et montres de 1479 à 1569, par. de Goven et Saint-Thurial, év. de Saint-Malo.

D'argent à trois pins de sinople, traversés d'un sanglier d'or ; parti d'argent au lion de gueules ; au chef d'azur, chargé d'un croissant accosté de deux étoiles, le tout d'argent.

Jean, sergent féodé et de menée, exempt de fouages pour son office, réformation de 1513, paroisse de Goven ; *Mathurin*, s^r de la Guerche, receveur des fouages de Léon en 1626.

CHUPIN (orig. du Maine, maint. par arrêt des aides de Paris en 1610), s^r de la Guitonnière, — de la Maison-Rouge.

Maint. réf. 1669, 0 gén., ress. de Fougères.

D'azur à six billettes d'or, 3. 2. 1.

CIET (LE) s^r de Méstridieu.

Déb., réf. 1670, par. des Sept-Saints de Brest, év. de Léon.

D'azur à une rose d'argent, accomp. de trois macles d'or. (Arm. 1696).

Un commissaire ordinaire de l'artillerie à Brest en 1696.

CIBO (orig. de Gênes), prince de Massa et de Carrera en 1568.

De gueules à la bande échiquetée d'argent et d'azur de trois tires, *qui est Cibo* ; au chef *de Gênes*, qui est d'argent à la croix de gueules ; *aliàs* : abaissé sous un autre chef de *l'Empire*.

Arano, vice-roi de Naples, mort en 1457, père de *Jean-Baptiste*, pape sous le nom d'Innocent VIII en 1484 ; *Nicolas*, archevêque d'Arles en 1489, battait monnaie à son nom ; *Laurent*, cardinal et archevêque de Bénévent, fut en outre pourvu en 1490 par son oncle Innocent VIII, de l'évêché de Vannes qu'il fit administrer par un grand vicaire, jusqu'à sa mort arrivée en 1503 ; *Marie-Thérèse*, unique héritière de sa maison, mariée en 1741 à Hercule-Renaud d'Este, duc de Modène.

* CIBON (orig. de Provence).

D'or à l'aigle impériale de sable, *qui est de l'Empire* ; *aliàs* : chargée d'un écusson de *Cibo* (Arm. 1696). Devise : *Léauté passe tout.*

Gaspard, l'un des trois consuls d'Aix en 1667 ; *François*, lieutenant-général en la sénéchaussée d'Aix en 1698 ; un capitaine des vaisseaux du Roi en 1780 et un chevalier de Malte en 1792.

Cette famille s'est alliée en Bretagne aux Kersauson, Dibart, Collas de la Motte, Brossart, Cramezel, Mellon, du Beaudiez et Bihannic de Tromenec.

CICÉ (DE), s^r dudit lieu, par. de Brutz, év. de Rennes.

Porte un lion (Sceau 1436) ; *aliàs* : de gueules à la bande d'hermines (G. le B.). *comme Bois-Adam, Chalonge et Lorgeril.*

Fondu dans *Botherel*, depuis lesquels la seigneurie de Cicé a été possédée par les *Hingant*, les *Champion* qui la firent ériger en baronnie en 1598, les *Berthou de Kerverziou* et les *La Bourdonnaye*.

CICOTEAU (orig. du Poitou) s^r de la Martinière.

D'azur à la croix pattée d'argent, cantonnée de quatre besants de même ; à la bordure de gueules, chargées de six étoiles d'argent (Arm. 1696).

Un maître des comptes en 1733.

Cigogne (de la), s[r] dudit lieu, par. de Venèfles, — du Plessis-Masure, par. de Moulins, — de Maupré, par. de Marcillé-Robert, — de la Villate.

Réf. de 1427 à 1513, dites par., év. de Rennes.

La branche aînée fondue vers 1490 dans *du Hallay*.

Cillart, s[r] de la Cillardière, — de Champ-de-Radeuc, par. d'Amanlis.

Réf. de 1427 à 1513, par. d'Amanlis, év. de Rennes.

D'hermines à trois chevrons de gueules (Sceau 1380), *comme de Plœuc.*

Olivier, dans une montre de 1380.
Le s[r] de Kerampoul, paroisse de Sarzeau, débouté, réformation de 1669.

Cillart, s[r] de la Villehélio, par. de Plourhan, — de la * Villeneuve, de Coatarsant et de Lezérec, par. de Lanmodez, — de Kerilis et de Kersaliou, par. de Pleubihan, — de Keranstivel, par. de Plougrescant, — de Goazven, — de Mezanroux, — des Landes, — de Pratilly, — de Kergomar, — de Suville, par. de Trémeloir, — de Kerguézennec, — de * Kermainguy, par. de Pleumeur-Gautier, — de Kerhir et de Kerantrez, par. de Trédarzec, — du Clezmeur, — de Kerouazet.

Anc. ext., réf. 1668, dix gén., réf. et montres de 1423 à 1535, par. de Plourhan et Plérin, év. de Saint-Brieuc et Lanloup év. de Dol.

De gueules au greslier d'argent, enguiché de même en sautoir. Devise : *Mon corps et mon sang.*

Henri, de la paroisse de Pleubihan et Jehanne, sa femme, font une fondation à Beauport en 1312 ; *Eudon*, écuyer de Charles de Blois et prisonnier avec lui à la bataille de la Roche-Derrien, en 1356 ; *Jean*, abbé de Beauport en 1376 ; *Jean*, écuyer d'écurie de Louis d'Anjou, roi de Sicile, reçut de ce prince promesse de 11025 florins d'or, en payement de ses gages et de ceux de 30 lances de sa retenue, qu'il commandait au recouvrement du royaume de Sicile en 1384 ; *Pierre*, fils de *Jean*, épouse vers 1423 Catherine de la Lande ; *Geoffroy* prête serment au duc entre les nobles de Goëllo en 1437 ; un brigadier d'infanterie en 1780 et un chef d'escadre en 1786 ; trois membres fusillés à Quiberon en 1795.

Cilleur (le) (orig. de Normandie), s[r] de Lorgeril, — de Lambertière, — de la Garenne.

Ext., réf. 1668, sept gén., ress. de Rennes.

D'azur à la bande d'or, accostée en chef de trois molettes d'argent, et en pointe de trois coquilles d'or.

Robert, de l'élection de Domfront, vivant en 1470 marié à Michelle Chauvin ; *Jacques*, leur arrière petit-fils, s'établit vers 1570 en Bretagne, où il épousa Guillemette du Matz.

Cintré (de), *voyez* Huchet.

Clairefontaine (de), s[r] dudit lieu, par. de Tréfumel, év. de Saint-Malo.

Réf. 1513, par. de Médréac et le Crouais, év. de Saint Malo.

D'or au chef d'azur, chargé d'un annelet d'or (Arm. de l'Ars) ; *aliàs* : d'azur à la fasce d'argent, chargée d'un annelet de sable ; au chef d'or (Arm. 1696).

Julienne, épouse en 1652, Christophe de Saint-Meen.

Clairambault (orig. de Brie, maint. au conseil en 1699), s[r] de Grégy, — de Doulon, de Penhoët, par. de Plounéour-Ménez, év. de Léon, — du Cosquer, — de Lesconvel.

D'argent à l'arbre arraché de sinople (Arm. 1696).

Pierre, secrétaire du Roi en la grande chancellerie, † 1696, époux de Jeanne le Boiteux, père d'autre *Pierre*, généalogiste des ordres du Roi en 1698 et aïeul de *Nicolas-Paschal*, généalogiste des ordres du Roi en 1716; un général de brigade en 1855, depuis général de division, prisonnier à Sédan en 1870 † 1878.

Cette famille alliée en Bretagne aux *Barbier*, *Penfentenyo*, *Chappedelaine* et *Coëtlosquet* est aujourd'hui éteinte.

Claples, év. de Tréguier.

Ecartelé aux 1 et 4 : losangé d'or et de gueules ; aux 2 et 3 : d'argent à une croix de sable. (G. le B.).

Clarté (de la).

Vairé d'or et de sinople (Arm. de l'Ars).

Clartière (de la), s[r] du dit lieu, par. de Sainte-Croix de Machecoul, — de la Garnaudière, par. de Fresnay.

Réf. 1455, par. de Machecoul, év. de Nantes.

Jean, écuyer dans une montre reçue par Foulques de Laval, en 1356 ; *Thébaud*, capitaine d'une compagnie d'ordonnance en 1421, maître d'hôtel du duc en 1437.

Fondu dans *Grimaud*.

Clarke (orig. d'Irlande).

Arrêt de reconnaissance d'anc. ext. en 1766, enregistré au conseil souverain de la Martinique en 1781.

D'or à la bande denchée d'azur, chargée d'une étoile d'argent et de deux besants d'or. Devise : *Omnia nobis prospera.*

Le maréchal duc de Feltre, pair de France, † 1818, appartenait à cette famille.

Clavier (le), s[r] de la Pageotière, — du Boisbidé, — du Moulin, — de Miniac, par. de Miniac-Morvan, — de la Bassetière, — de Villenouveaux, — des Ferrières.

Ext. arrêt du parl. de 1778, ress. de Rennes.

De gueules à deux clefs d'argent, adossées et passées en sautoir.

Jean, secrétaire du Roi en 1655 ; deux gentilshommes de la vénerie du Roi en 1695.

La branche de Miniac fondue dans *de France* ; les autres branches éteintes.

Clausse (orig. de Picardie), s[r] de Néry-en-Valois, — de Fleury, — de Marchaumont.

D'azur au chevron d'argent, accomp. de trois têtes de léopard d'or, enmuselées chacune d'un annelet de gueules.

Cosme, 1[er] président aux comptes de Nantes en 1547, père d'*Henry*, conseiller au parlement de Bretagne en 1566, grand maître des eaux et forêts de France en 1567 ; trois évêques, comtes de Châlons de 1572 à 1640.

Clays (de), s[r] du Loray et de la Vénourie, par. de Fougeray.

Réf. 1450 à 1513, dite par. év. de Nantes.

D'argent au lion de gueules, accomp. en pointe d'un huchet d'azur.

Radulphe, croisé en 1248 (Cab. Courtois).

Fondu en 1654 dans *Castellan*.

CLÉAUROUX (DE), sr de Kergadiou et de Kerauffret, par. de Bourbriac, — de Keryvon, par. de Goudelin.

Anc. ext. réf. 1670, cinq gén., réf. et montres de 1427 à 1543 par. de Bourbriac, év. de Tréguier.

D'argent à la bande engreslée d'azur, accomp. de six tourteaux de gueules en orle.

Jacques, vivant en 1513 épouse Jeanne de Kerlivio.

CLEC'H, sr de Kerdonvaly, par. de Cavan.

Réf. et montres de 1427 à 1543, par. de Cavan et Pluzunet, év. de Tréguier.

De gueules à l'aigle éployée d'argent.

CLEC'H, sr de la Villeclec'h et du Guermeur, par. de Lannébert, — de la Villegarnier, — de la Grange.

Déb. réf. 1670; réf. et montres de 1513 à 1543, par. de Lannebert, év. de St-Brieuc.

D'argent à la tête de cheval bridée de sable (Arm. de l'Ars.)

CLEC'H ou CLERC (LE), sr de Kerhuel, par. de Lanloup, év. de Dol.

Porte un sautoir cantonné de quatre fleurs de lys (Sceau 1253).

Conan, chevalier, de la paroisse d'Yvias, en procès avec les moines de Beauport en 1233.

CLÉCUNAN (DE), sr dudit lieu, par. d'Irvillac, — de Keranhoat, par. de Loperhet.

Réf. et montres de 1426 à 1536, par. d'Irvillac, év. de Cornouaille.

De sable à trois huppes d'argent, becquées de gueules, *comme Kerguern.*

Fondu dans *Rosnyvinen*.

CLÉGUENNEC (DE), sr dudit lieu et de Kerdréan, par. de Naizin, — de Talhouët, par. de Lantillac, — de Mélien, par. de Cléguer, — de Moustoirlan, par. de Malguénac, — de Kermorval, — de Kermadéhoa, par. de Kernével, — de Kerdavid, par. de Locamand, — de Bernac, par. de Saint-Allouestre.

Anc. ext., réf. 1669, neuf gén., réf. et montres de 1427 à 1536, par. de Naizin, Saint-Allouestre et Saint-Jean Brévelay, év. de Vannes.

De gueules à trois croissants d'argent; *aliàs* : accomp. en chef d'un écu d'azur à sept macles d'or, *qui est Madio, pour la branche de Kerdréan.*

Louis, vivant en 1350, père de *Perrot*, marié en 1397 à Alix Madio, dame de Kerdréan ; *Pierre*, l'un des commissaires de la réformation de Vannes en 1426.

La branche de Kerdréan fondue dans de *Langle* ; la branche de Mélien fondue dans *Robecq*.

CLÉHUNAULT (DE), sr dudit lieu, par. de Saint-Martin-des-Prez, — d'Yvignac, par. de ce nom.

Réf. et montres de 1536 à 1562, par. de Saint-Martin, év. de Cornouaille.

D'argent à trois lions d'azur, lampassés de gueules.

Jean, maitre d'hôtel de la reine Anne en 1508.

Fondu dans *Rosnyvinen de Guitté*, puis *d'Espinay*.

Clément, s^{r} de Beaumont, par. de Derval.

Déb., réf. 1668, ress. de Nantes.

D'argent à trois bandes de gueules.

Clément, s^{r} de Beauvais, par. de Saint-Colombin, — de Charny.

De gueules à trois écussons d'argent.

Un maitre des comptes en 1698.

Clerbault.

Porte deux fasces accomp. de trois besants (Sceau 1381).

Sylvestre, ratifie le traité de Guérande en 1381.

Clerc (le), (orig. du Maine), s^{r} des Roches, — baron de * Juigné en 1647, — s^{r} de Coulaines, de Saint-Ouën et de Champagne-Hommet, au Maine, — marquis de Montaigu, dans les Marches, — s^{r} de la Gaisne, par. de Corsept, — du Rouzeray et de la Petite-Rivière, par. de Varades, — de la Chapelle, par. de Sion, — — du Bois-Rouault, par. de Chemeré, — de Maumusson, par. de Saint-Hilaire-des-Chaléons.

D'argent à la croix de gueules, engreslée de sable, cantonnée de quatre aiglettes de même.

Devise : *Battons et abattons.*

Guillaume et *Humbert*, croisés en 1190 ; *Colas*, tué à la bataille de Poitiers en 1365 ; *Guy*, abbé de la Roë en Anjou, de Saint-Jacques de Montfort et de Saint-Aubin-des-Bois, évêque de Léon et aumônier de la reine Claude, † 1523 ; un lieutenant-général en 1780 ; un évêque de Châlons en 1764, archevêque de Paris en 1781 et trois pairs de France de nos jours.

Clerc (le), s^{r} de Keraliou, par. de Tréduder, év. de Tréguier.

De gueules à la croix ancrée d'or, cantonnée en chef de deux macles de même (G. le B.).

Le s^{r} de Kerrest, paroisse de Duault et les s^{rs} de la Villeguiomarc'h et de la Grange, ressort de Saint-Brieuc, déboutés, réformation de 1670.

Clerc (le), s^{r} de Lezuhel, par. de Perros-Quirec, — de Coëtjézégou, par. de Camlez.

D'or à une bande de gueules, chargée d'une macle d'or, entre deux coquilles d'argent (G. le B.).

Cette famille et la précédente paraissent avoir la même origine.

Clerc (le), s^{r} de la Tour, par. de Saint-Vougay, — de Keraouel, par. de Plounévez-Lochrist, — de Keroulédic, par. de Plounéventer.

Réf. de 1426, par. de Plounéventer et Plouvorn, év. de Léon.

D'or à trois roses de gueules ; *aliàs* : d'or au tau ou croix de Saint-Antoine de gueules, accosté de deux roses de même (Sceau 1381).

Pierre, ratifie le traité de Guérande en 1381.
Fondu dans *Tudual* puis *Le Borgne*.
On trouve *Hervé*, croisé en 1248 (Cab. Courtois), mais nous ne savons à quelle famille le Clerc il appartenait.

CLERC (LE).
Réf. et montres de 1444 à 1481, par. de Plouénan et du Minihy, év. de Léon.

D'argent à un écureuil rampant de gueules, rongeant une pomme d'or (G. le B.).

Jean, de la paroisse de Plouénan, anobli en 1440, pour le bon gouvernement de son père.
Les srs de Guisguillen et de la Ville-au-Clerc, ressort de Lesneven, déboutés, réformation de 1670.

CLERC (LE), sr de Kergolher, par. de Plaudren.
Déb., réf. 1669, ress. de Vannes.

D'argent fretté d'azur (Arm. 1696).

Louis, procureur du Roi à Vannes en 1698.

CLERC (LE), (orig. de Normandie), sr d'Osmonville, par. de Saint-Saens.
Déb., réf. 1668, ress. de Nantes et Rennes.

De gueules à un lion d'argent, issant d'un croissant de même (Arm. 1696).

Le sr de la Galotière, secrétaire du Roi en 1774.

CLERC (LE) (orig. de Paris), sr du Tremblay.

D'argent au chevron d'azur, accomp. de trois roses de même.

Pierre, grenetier du grenier à sel de Château-Thiery, puis trésorier de France, anobli en 1390; *Jean*, président aux enquêtes du parlement de Paris, marié à Marie de la Fayette, dont : 1° *François*, dit le P. Joseph, capucin, connu dans l'histoire pour avoir eu la confiance de Richelieu, † 1638 ; 2° *Charles*, gouverneur de la Bastille, père de *Claude*, abbé de Beaulieu en 1628, † 1701, à l'âge de 91 ans. (Famille éteinte).

CLÉRIGO (DU), sr de Kerozet, par. de Saint-Avé.
Réf. et montres de 1426 à 1481, dite par., év. de Vannes.

Ecartelé aux 1 et 4 : de sable à l'aigle éployée d'or ; aux 2 et 3 : d'argent à la fasce de gueules, accomp. de trois clefs d'azur ; sur le tout : d'hermines au franc quartier de gueules, chargé de trois fermaux d'or.

Olivier, père de *Marion*, dame de la duchesse Jeanne de France, en 1426 ; autre *Olivier* marié à Olive Benoist de Lesnevé, père de *Jeanne*, dame de Kerozet, femme en 1515 de Jean de la Bourdonnaye.

CLERMONT (DE), (orig. du Dauphiné), duc * de Clermont-Tonnerre, — comte de Thoury, — baron de Dampierre, — marquis de Montoison et de Mont-Saint-Jean, pairs de France.

De gueules à deux clefs d'argent en sautoir. Devise : *Si omnes, ego non.*

Antoine, grand maitre des eaux et forêts en 1551 ; *Claude-Catherine,* baronne de Retz par donation de Jean d'Annebaud, son premier mari, porta, en 1562, cette seigneurie à Albert de Gondy, maréchal de France, avec lequel elle convola ; *Charles*, abbé de Saint-Gildas-de-Rhuys en 1617, † 1626 ; *Marie-Charlotte,* mariée en 1738 à Hyacinthe-Gaetan, comte de Lannion, lieutenant-général ; un maréchal de France en 1747, † 1781.

CLESMEUR (DU), *voyez* JAR (LE).

CLEUZIOU (DU), *voyez* RAISON.

CLEUZIOU (DU), (ramage de Guingamp), s[r] dudit lieu, par. de Louargat, — de Sanspé, — de Roudoumeur, — de la Garde.

Anc. ext., réf. 1669, sept gén., réf. et montres de 1427 à 1543, par. de Louargat, év. de Tréguier.

D'hermines à trois annelets de sable.

Yves, vivant en 1427, épouse Guillemette le Goaz.
La branche ainée fondue vers 1568 dans les *Raison* qui ont retenu les armes du *Cleuziou.*

CLEUZ (DU), s[r] dudit lieu, — du Gage, par. de Roslandrieux, — de la Lande, par. de Saint-Potan, — du Modetz, par. de Brélévenez, — de Kerazlouant, par. de Calanhel, — du Cleuzdon et de Botillio, par. de Plougonver, — de la Boëssière, par. de Plusquellec, — du Mirouer, par. de Plélan-le-Petit, — du Bois de la Roche, par. de Coadout, — de Rimaison, par. de Bieuzy, — de la Motte, par. du Gouray, — de la Roche-Droniou, — baron de Pestivien, par. de ce nom, — s[r] des Salles, par. de Saint-Michel de Guingamp.

Anc. ext. chev., réf. 1669, neuf gén. ; réf. et montres de 1478 à 1513, par. de Roslandrieux, év. de Dol.

Émanché d'or et de gueules de six pièces ; *aliàs* : d'or à l'émanche de trois pièces de gueules, mouvant du flanc sénestre, *voyez* LANSANIEL et HARSCULPHE.

Olivier, chevalier de l'Hermine en 1454, épouse Marie le Voyer, dame du Gage ; *Guy*, chevalier de l'ordre en 1622.
Fondu en 1785 dans *Kerouartz*.

CLEUZ (DE), s[r] dudit lieu et de Marzain, par. de Saint-Nazaire, — de Saillé, de Trévénégat et de Trouveray, par. de Guérande, — du Vauguillaume, par. de Vay, — de Monthonnac, par. de Saint-Molf, — de Rédillac et de Pont-d'Ars, par. de Saint-Jacut, — de Coménan, par. de Rieux.

Réf. et montres de 1426 à 1536, dites par., év. de Nantes et Vannes.

D'argent à trois coqs de sable, *comme Tircoq.*

Perrine, dame de Marzain épouse vers 1430 Thibaut Malor ; leurs descendants se sont fondus par les *Rohan* dans les *Carné.*
La branche de Rédillac fondue en 1536 dans *Huchet.*

CLEUZMEUR (DU), s[r] dudit lieu, par. de Pleumeur-Bodou, év. de Tréguier.

Losangé d'argent et de gueules ; au chef d'or, chargé d'un léopard de gueules. (G. le B.).

Cleuzyait, *voy*. Cluziat (de).

Clévédé, s^r de Coëtbihan, par. de Laz, — du Guerlosquet, par. de Plourac'h, — de Quénéc'hamon, par. de Guerlesquin, — du Porzou, par. de Pédernec, — du Scozou, par. de Loguivy, — de l'Isle, — du Penquer.

Ext. réf. 1670, cinq gén., réf. et montres de 1481 à 1543, par. de Laz et Plourac'h, év. de Cornouaille, Guerlesquin, Pédernec et Loguivy-Plougras, év. de Tréguier et Taulé, év. de Léon.

D'argent à deux lions affrontés de gueules, tenant une lance d'azur en pal de leurs pattes de devant.

Philippe, fils de *Maurice*, épouse vers 1530 Guillemette de Kerdaniel.
Le s^r de Kercadoret, paroisse de Pouldreuzic, débouté, réformation de 1670.

Clisson (de), s^r dudit lieu, év. de Nantes, — baron de Pontchâteau, — s^r de Blain, — de Belleville, de Montaigu et de la Garnache, en Poitou, — du Gavre, par. de ce nom, — sire de Josselin, — comte de Porhoët, — s^r de l'Épine-Gaudin, — de Châteauceaux, — de Châteauguy, par. du Cellier.

De gueules au lion d'argent, armé, lampassé et couronné d'or (Sceau 1278). Devise : *Pour ce qu'il me plaist.*

Guy, fit une fondation au prieuré de Châteauceaux en 1074 ; *Olivier*, époux en 1258 de Constance, dame de Pontchâteau ; *Simon*, évêque de Saint-Malo en 1263, † 1285 ; *Garnier*, capitaine de Brest pour Charles de Blois, tué au siège de cette place en 1341 ; *Olivier*, frère du précédent, décapité par ordre de Philippe de Valois en 1343, père d'autre *Olivier*, connétable de France, † 1407.

Cette puissante maison s'est fondue au xv^e siècle dans les *Rohan* et les *Penthièvre* ; et la seigneurie de Clisson, confisquée sur ces derniers par le duc Jean V fut donnée par ce prince à son frère Richard, comte d'Etampes, et a été possédée ensuite par *François*, baron d'Avaugour, comte de Vertus, fils naturel du duc François II, qui la transmit à ses descendants, d'où elle est entrée par alliance dans la maison de *Rohan-Soubise*.

Clisson, *voyez* Scliczon.

Cloarec (le), s^r de Kerguesténan, par. de Pouldergat.

Déb. réf. 1669 ; réf. et montres de 1536 à 1562, dite par., év. de Cornouaille.

D'or à la croix de gueules, chargée de cinq merlettes d'argent.

Cloc'her, s^r du Roz, par. de Portzpoder, — de Guernilly, par. de Plouvien, — de Kergoëledic et de Keranmoal, par. de Plounéventer, — de Crec'hquérault, par. de Plouvorn.

Réf. et montres de 1426 à 1503, dites par., év. de Léon.

Pour les armes, *voyez* Crec'hquérault, dont une branche a gardé le nom.

Jean, homme d'armes dans des montres de 1451 à 1481.

Clos (des), s^r de la Molière, par. de Saint-Senoux, — de la * Fonchais, par. de Saint-Malo-de-Phily.

D'argent au chevron brisé d'azur, accomp. d'une ancre de sable; au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'or. Devise : *Salus in adversis.*

Jean, connétable de Rennes en 1701, secrétaire du Roi en 1711.

CLOS (DU).

De gueules au léopard d'argent, au pal losangé d'or et de sable brochant.

Pierre, référendaire à la chancellerie en 1718.

CLOS (DU), *voyez* PINOT.

CLOSMADEUC (DE), *voyez* URVOY.

CLUZIAT (DE).

D'hermines au lambel à cinq pendants (Sceau 1255) ; *aliàs* : d'azur à un rencontre de bœuf d'or (G. le B.).

Henri, chevalier, fils *Alain*, fils *Eudon* Cadiou, aumône une terre en Ploubazlanec, aux moines de Beauport, l'an 1255.

COAD, COUAD, COAT (LE) ou COËD, COUËD, COËT (LE) en français DU BOIS, *voyez* ce dernier mot.

Pour tous les noms commençant ainsi, nous avons suivi l'orthographe la plus usitée, les familles comme les auteurs les ayant écrits de ces différentes manières.

COADALLAN (DE), s^r de Kerham, de Kergrescant et de Coëtjézégou, par. de Camlez, — de Kerflacca, — de Kermouster, par. de Lanmeur, — de Beaulieu, par. de Saint-Glen, — de Kernolquet, — du Porzou, par. de Pédernec, — de Trolong, par. de Hengoat, — du Précorbin.

Ext. réf. 1670, sept gén., réf., et montres de 1481 à 1543, par. de Camlez et Pommerit-Jaudy, év. de Tréguier.

D'azur au sautoir d'argent, accomp. de quatre coquilles d'or, *voyez* CAMPION.

Alain, fils *Alain*, épouse vers 1481 Jeanne Gouicquet.
La branche de Kerham, fondue dans *le Lay*.

COAIL, s^r de Traonévez, par. de Plouëzoc'h, — de Kermeur, par. de Plougasnou, — du Bois-de-la-Rive, par. de Lanmeur.

Déb. réf. 1669, ress. de Morlaix.

D'argent semé de fleurs de lys de sable, au franc-canton d'argent, chargé d'une caille au naturel. (G. le B.).

Auffroy, gouverneur du château du Taureau en 1563.

COANT (LE), s^r de Kerlémarch.

Montre de 1481, par. de Plougras, év. de Tréguier.

Henri, anobli en 1441.
Le s^r de Poulfanc, ressort de Morlaix, débouté à la réformation de 1668.

COASQUIN, s^r du Bouilly, ress. de Saint-Brieuc.

De gueules à trois croissants d'argent, rangés en fasce, surmontés chacun d'une étoile d'or et accomp. en pointe de deux couronnes à l'antique de même, (Arm. 1696).

COAT (LE), s^r de * Saint-Haouen, par. de Plougonvelin, — de Kernoter, — de * Kervéguen.

D'argent au chevron d'azur, accomp. de trois trèfles de gueules ; *aliàs* : d'azur au chevron d'or, accomp. de trois trèfles d'argent.

Un sénéchal de Daoulas en 1754 ; un sous-lieutenant de vaisseau en 1788 ; un contre-amiral en 1816 élevé sous la Restauration à la dignité de baron.

*COATTAREL (DE), s^r dudit lieu, par. de Ploubezre, — de Kerpichon, par. de Buhulien, — de Kervérault, par. de Coëtrévan, — de Keranglas, — de Kernaudour, par. de Guénézan, — de Kermodetz, par. de Pleumeur-Bodou, — de la Bouexière, — de Kerambilly, — de Kergadiou, — de Lanven, — du Cosquer, — de Kerbournet, par. de Duault.

Anc. ext. réf. 1669, six gén., réf. et montres de 1427 à 1543, par. de Ploubezre, Coëtrévan et Guénézan, év. de Tréguier.

D'azur à trois fasces d'argent ; *aliàs* : d'argent à trois fasces d'azur.

Rolland, croisé en 1248 (Cab. Courtois) ; *Louis*, s^r de Kervérault, épouse vers 1481 Catherine le Rouge ; un page du Roi en 1741.
La branche aînée fondue dans *Quélennec*.

COBAZ (DE), s^r dudit lieu, par. de Lanhélen, — de la Chapelle, par. de Carfantain, — du Petit-Motrien, par. de Roslandrieux.

Réf. et montres de 1478 à 1513, dites par., év. de Dol.

D'azur billeté d'argent (Arm. de l'Ars.).

Guigon, fit une fondation à l'abbaye de la Vieuville en 1190 et se croisa la même année.
Fondu dans *Ruffier*.

COCHART (orig. de Normandie), s^r de la Cochardière, — du Pont-Dauphin, — de la Chalopain, — de Fresneville.

Ext., réf. 1670, six gén., ress. de Fougères.

De gueules à trois fasces d'or (*aliàs* : d'argent.

Ambroise, de la paroisse d'Husson, élection d'Avranches, annobli par la charte générale des francs-fiefs en 1470 ; *Guillaume*, épouse vers 1490 Mathurine de Vauborel.

COCENNEUC, s^r de Guernélez, par. du Tréhou, — du Lescoat, par. de Plounévez-Lochrist, — de Penanvern.

Réf. et montres de 1426 à 1481, par. du Tréhou et Plounévez, év. de Léon.

D'azur au faisan d'or.

Fondu en 1559 dans *Mol*.

COCHON, s^r du Vauruffier, demeurant à Lamballe.

Déb. réf. 1668, ress. de Saint-Brieuc.

De gueules à trois billettes percées d'or, parti d'azur à trois billettes d'argent (Arm. 1696).

Cocquart, s^r^ de Kerné, — de Coëtpéan et de Rosconan, par. de Guérande, év. de Nantes.

D'azur à un coq d'or, perché sur un arc d'argent, couché en fasce et accomp. en pointe de deux flèches de même, empennées d'or, passées en sautoir. (Arm. 1696).

Un membre condamné à mort par contumace pour sa participation à la conspiration de Cellamare en 1720 ; un capitaine au régiment colonel-général en 1772 ; un capitaine au régiment de Viennois en 1781.

Coënte (le), s^r^ de Quillien, par. de la Chèze, — de Kerouant.

Réf. et montres de 1423 à 1513, par. de la Chèze, év. de Saint-Brieuc.

Porte une clef (Sceau 1381) ; *aliàs* : trois macles et un chef engreslé (*Blanc-Manteaux*).

Jean, ratifie le traité de Guérande entre les bourgeois de Saint-Malo en 1381.

Coësmes (de), s^r^ dudit lieu, par. de ce nom, — du Brossay, par. de Noyal-sur-Brutz, — de Maillechat, par. de Guipel — de la Bichetière et du Sauzay, par. de Soudan, — de la Bagais et du Pas-Besnier, par. de Saint-Jean-de-Béré, — de Maumusson, par. de ce nom, — de la Chenaudière, par. de Rhétiers, — du Jarriay, du Plessix, du Rocher et de la Séverière, par. de Rougé, — du Plessix, par. de Noyal-sur-Seiche, — de Landamère, — du Loroux, par. d'Essé, — de la Babinais, par. du Pin, — de la Herpinière, par. du Loroux-Bottereau, — des Touches-Tarambaud, en Anjou, par. Saint-Georges-sur-Loire.

Réf. de 1427 à 1513, par. de Guipel, Noyal et Rhétiers, év. de Rennes, Soudan et Rougé, év. de Nantes.

. De gueules fretté d'hermines (Sceau 1270) ; *aliàs* : trois fasces chargées d'un cotice (Sceau 1421).

Brient, donne à Savigné la moitié des décimes de Rhétiers, donation confirmée en 1192 par *Hervé* et *Mathieu* ses enfants ; *Jean*. épouse Thomasse Babin, dame de la Babinais, morte en 1333 ; *Erard*, marié en 1381 à Marguerite de Saint-Mhervé, dame du Loroux, dont *Jean*, époux en 1405 de Marie de Chevigné.

La branche aînée fondue dans *le Vayer* puis *Maillé* qui vendirent en 1455 la seigneurie de Coësmes aux *la Roë* qui l'ont transmise par alliance en 1555 aux du *Refuge*, d'où elle est tombée aux *Goyon* ; la branche du Loroux fondue dans la *Feillée*.

Coësmes *voy*. Couësmes (de).

Coëtando (de), s^r^ dudit lieu, par. de Plouagat-Chatel-Audren, év. de Tréguier.

D'argent à trois fasces de sable, au lion de sinople brochant (G. le B.).

Moderne : *le Roux*, puis *Briot*.

Coëtanezre (de), s^r^ dudit lieu, par. de Ploaré, — de Lezergué, par. d'Ergué-Gabéric, de Pratmaria, par. de Locmaria, — marquis de la Roche, par. de Saint-Thoix, — s^r^ du

Granec, par. de Landeleau, — de Pratanraiz, des Salles,de Kerpaën, et de Tréqueffélec, par. de Kerfeunteun.

Réf. et montres de 1426 à 1562, par. de Ploaré, Landeleau, Ergué-Gabéric et Kerfeunteun, év. de Cornouaille.

De gueules à trois épées d'argent, garnies d'or, les pointes en bas, rangées en bande.

Jean, procureur général en 1457.

La branche aînée fondue dans *Bérien*, puis *Quélen-Vieuxchâtel ;* la branche de Lezergué fondue en 1532 dans *Autret* ; la branche de la Roche, fondue en 1595, dans *Kernezne.*

COËTANLEM (DE), s[r] dudit lieu, év. de Cornouaille, — de Rodalvez, par. de Languengar, — de Goazellou, — du Plessis, — de Trogriffon, par. d'Henvic, — de Keravel, par. du Minihy, — de Moguérou, — de Rostiviec, — de Penanrue et du Stivel,par.de Ploujean, — de Keraudy, par. de Plouëzoc'h, — de Launay, — du Pratmeur.

Anc. ext., arrêt du parl. de 1776, dix gén.; réf. et montres de 1448 à 1534, par. de Plougoulm et du Minihy, év. de Léon et Saint-Mathieu de Morlaix, év. de Tréguier.

D'argent à une fleur de lys de sable, surmontée d'une chouette de même, becquée et membrée de gueules, *voyez* JOSON, LE ROUGE et SUGARDE. Devise : *Germinavit sicut lilium et florebit in æternum ante Dominum.*

Yvon, épouse vers 1427 Catherine Calloët ; *Jean*, célèbre corsaire sous le règne du duc François II, puis grand amiral de Portugal en 1484, † à Lisbonne vers 1492 ; *Nicolas*, neveu du précédent, acquit une grande fortune dans la course et le commerce maritime et épousa avant 1500 Méance le Borgne. (Famille éteinte de nos jours).

COËTANSCOURS (DE), s[r] dudit lieu, par. de Plourin, — de Kermorvan, — de Rozalec, — de Kerbuzic, par. de Locquéméau, — de Kerduff, par. de Ploumilliau, — du Rest, — de Launay, par. de Ploubezre, — du Roscouët, — de Kervény et de Tromelin, par. de Plougasnou, — marquis de Kerjan, par. de Saint-Vougay.

Anc. ext., chev. réf. 1t69, huit gén., réf. et montres de 1427 à 1543, par. de Plourin, év. de Tréguier.

D'argent au chef endenché de gueules, *comme le Borgne.* Devise : *A galon vad* (de bon cœur).

Guillaume, vivant en 1427 épouse Plézou de Goësbriand ; un conseiller au parlement en 1642 ; un colonel au régiment d'Angoumois, en 1714.

Fondu dans *Rogier du Crèvy*, puis *Brilhac.*

COËTARMOAL (DE), s[r] dudit lieu, par. de Plouzévédé.

Réf. de 1443, par. de Plouzévédé, év. de Léon.

D'azur à deux épées d'argent, aux gardes d'or, posées en sautoir.

Fondu dans *Mescouez.*

* COËTAUDON ou COATAUDON (DE), (ramage de Pont-l'Abbé), s[r] dudit lieuet du Froutven, par. de Guipavas, — de Kerénez, par. de Kerlouan, — de Kerrannou, — de Kerduff, par. de Plouvien, — de Tromanoir, par. de Plouénan.

Anc. ext. chev., réf. 1669, onze gén., réf. et montres de 1426 à 1534, par. de Guipavas, év. de Léon.

D'or au lion de gueules, armé lampassé et couronné d'azur, *qui est Pont-l'Abbé*; *aliàs* : à la bordure componnée d'argent et de gueules. Devise : *Tout à souhait.*

Olivier, épouse vers 1400 Catherine de Touronce ; un conseiller au parlement en 1781.

COËTBILLY (DE), s^r dudit lieu, par. de Cuzon, — de Lesmenguy, par. de Plozévet.
Réf. et montres de 1426 à 1536, dites par., év. de Cornouaille.

Fondu dans *le Minec*, puis *Kerhoënt.*

COËTCONGAR (DE) (ramage de Toulgoët), s^r dudit lieu, par. de Ploujean.
Réf. et montres de 1446 à 1543, par. de Ploujean, év. de Tréguier.

D'or à cinq quintefeuilles de gueules, posées 2, 2 et 1 ; au franc-canton palé de gueules et de vair de quatre pièces.

Moderne : *Calloët*, puis *Kergadiou* et du *Bois des Cours.*

COËTCRIZIOU (DE), s^r dudit lieu, de Kerdalaëz et de Kerdalhan, par. d'Irvillac, — de Guiller.
Anc. ext. réf. 1669, sept gén., réf. et montres de 1444 à 1562, par. d'Irvillac, év. de Cornouaille.

D'argent à une tête de maure de sable, tortillée d'argent.

Olivier, épouse vers 1440 Jeanne le Goff.

COËTDOUN (DE), s^r dudit lieu, par. de Plouguiel.
Réf. et montres de 1427 à 1535, par. de Plouguiel, év. de Tréguier.

D'or à une épée d'azur en pal, accostée de deux croissants de gueules.

COËTÉLEZ (DE), s^r dudit lieu, par. du Drénec, — de Kervilléon, — de Kerbrat, par. de Plabennec, — de Coëtnempren, par. de Trefflaouénan, — de Ruzunan, par. de Plougoulm.
Anc. ext. réf., 1669, sept gén., réf. et montres de 1443 à 1534, par. de Trefflaouénan, Plougoulm et Plabennec, év. de Léon.

De gueules à la tête de lièvre d'or; *aliàs* : accomp. de trois quintefeuilles de même, *pour la branche de Kerbrat.*

Robert, grand maitre des eaux et forêts de France en 1356 ; *Dérien* épouse en 1464 Anne de Kerrom.
La branche ainée fondue dans *le Ny.*

COËTENFAO (DE), *voyez* KERHOËNT.

COËTENGARS (DE), s^r dudit lieu, par. de Plouzévédé.
Réf. et montres de 1426 à 1534, par. de Plouzévédé, Pleiber-Christ et Plouvorn, év. de Léon.

De sable à une fasce vivrée d'argent accomp. de six besants de même *comme Kerpérennez et Troërin.*

Fondu dans *Cosquer*, puis du *Chastel.*

COËTÉVEN (DE), sr dudit lieu, par. de Ploërdut, — de Kermari, de Lespersquen et de Suillado, par. de Persquen, — de Quinquiséven, par. de Lignol.

Réf. et montres de 1426 à 1536, par. de Ploërdut et Persquen, év. de Vannes.

D'or à trois jumelles de gueules (Arm. de l'Ars.), *comme Rosmadec-Gouarlot.*

COËTFREC (DE), sr dudit lieu, par. de Ploubezre, év. de Tréguier.

Jean, entendu dans l'enquête pour la canonisation de saint Yves en 1330.

Fondu en 1373 dans *Coëtgoureden.* De cette famille la châtellenie de Coëtfrec a passé successivement aux *Kerimel, Penhoët, La Touche-Limouzinière, Saint-Amadour, Bretagne-Vertus ;* par acquêt en 1614 aux *du Parc Locmaria*, puis par alliance aux *Cosquer* et en 1688 aux *le Peletier de Rosambo.*

COËTGONIEN (DE), sr dudit lieu, par. de Berhet, év. de Tréguier.

De gueules à trois quintefeuilles *(alids* : roses) d'argent, *comme Perret.*

Fondu avant 1400 dans du *Perrier* puis *Sclizon.*

COËTGONVAZ (DE), év. de Tréguier.

D'azur à trois massacres de cerf d'or. (G. le B.).

* COËTGOUREDEN ou COATGOUREDEN (DE), sr dudit lieu, par. de Pestivien, — de Coëtfrec, par. de Ploubezre, — de Locmaria et de Runvezit, par. de Ploumagoar, — de Kerninon et de Lezuriech, par. de Ploulec'h, — de Kerraoul, par. de Trébeurden, — de Keranroux, par. de Plouaret, — de Kerauffret et de *Crec'hambiay, par. de Maël-Pestivien, — de Kermatéman, de Lespoul et de la Haye, par. de Duault, — de la Boëssière, par. de Trébrivant.

Anc. ext. chev., réf. 1670, six gén., réf. et montres de 1427 à 1562, par. de Ploumagoar, Ploulec'h, Trébeurden et Plouaret, év. de Tréguier, Maël-Pestivien et Trébrivant, év. de Cornouaille.

De gueules à la croix endentée d'argent, *comme Fraval et Phélippes.* Devise : *Je me contente;* et aussi : *In cruce spes et munimen.*

Cette famille dont le nom primitif est Phélippes, remonte à *Nicolas* Phélippes, sr de Coëtgoureden en 1300, père de *Rolland*, sénéchal universel de Bretagne pour Charles de Blois, prisonnier au sac de Lannion en 1346 ; *Henry*, député vers le roi Charles VI pour traiter de la paix en 1380, ratifia le traité de Guérande en 1381 et avait épousé en 1373 l'héritière de Coëtfrec ; *Philippe*, marié à Isabeau Provost, dame de Locmaria, ratifia le traité de Guérande en 1381 ; *Yves*, capitaine de Brest en 1407 ; *Hervé* et *Philippe*, abbés de Bégard de 1369 à 1417 ; *Alain*, sr de Kermatéman, écuyer de la duchesse Anne, son sénéchal universel et son ambassadeur en Angleterre en 1489 ; *Olivier*, sr de Kerauffret, fils du précédent, marié à Olive de Cabournais, quitta le nom de Phélippes par lettres de mutation de surnom en 1485 et ses descendants existent encore.

La branche ainée fondue dès le XIV siècle dans *Kerimel*, d'où la seigneurie de Coëtgoureden a appartenu successivement aux *Penhoët, Guillard, Bégaignon* et *le Brun du*

Lojou; la branche de Locmaria fondue vers 1460 dans du *Parc*; la branche de Kerninon fondue dans *le Roux*. D'autres branches conservèrent le nom de Phélippes, *voyez* PHÉLIPPES.

COËTGOURGAULT (DE), s[r] de Kerguidouc.

Réf. et montres de 1513 à 1543, par. de Pludual, év. de Saint-Brieuc.

Echiqueté d'argent et de gueules, à la bande d'azur chargé de trois roses d'or (Arm. de l'Ars.).

COËTGOURHANT ou BOISOURHANT (DE), s[r] dudit lieu, par. de Louannec, — de Pratanscoul, par. de Camlez, — de Leslec'h, par. de Trélévern.

Réf. et montres de 1427 à 1543, dites par., év. de Tréguier et Perros-Guirec, év. de Dol.

D'or au lion de sable, brisé d'une fasce en divise de gueules, *comme Huon de Herlan*.

Geoffroi, fait une transaction avec les moines de Beauport en 1251 relativement à une dime, paroisse de Plourivo; *Olivier*, fils du précédent et Agnès sa compagne se désaisissent en 1270 de dimes, paroisse de Saint-Quay en faveur de *Geoffroi* leur fils; *Huon*, prête serment au duc entre les nobles de Tréguier en 1437.

Geoffroi, chevalier au combat des Trente en 1351, parait issu de cette famille.

COËTGOUZAN (DE), év. de Tréguier.

D'argent à une hure de sanglier de sable, posée en pal, défendue et allumée d'argent. (G. le B.).

COËTGUIZIOU (DE), s[r] dudit lieu et de Guermorvan, par. de Louargat, — de Keranmilin.

De sable au massacre de cerf d'or (G. le B.); *aliàs* : de sable à trois rencontres de cerf d'argent.

La branche de Guermorvan fondue dans *Kerguézay*, puis *Goësbriand*.

COËTHÉLOURY ou COËTLOURY (DE), s[r] dudit lieu, par. de Cavan, — de Landébédan, — de Kermarquer, — de Runaudren, — de Kerally, — de Kergomar, — de Moréac, — de Villeneuve.

Anc. ext., réf. 1668, huit gén., réf. et montres de 1427 à 1543, par. de Cavan, év. de Tréguier.

Fascé de six pièces, trois pièces d'argent frettées de gueules et trois pièces de sable plein.

Olivier, épouse vers 1440 Marguerite le Maignan; un page du Roi en 1717; un chevalier de Saint-Lazare en 1727; une fille à Saint-Cyr en 1787.

Fondu dans *Rosily*.

COËTHUAL (DE), s[r] dudit lieu, par. de Plouguernével, — de Bauzo, par. de Malguénac.

Réf. et montres de 1481 à 1536, dites par., év. de Cornouaille et Vannes.

Porte trois fasces, à la bordure chargée de treize besants ou tourteaux (Sceau 1315).

Henri fils d'*Henri* et petit-fils de *Rolland*, fait un accord avec le vicomte de Rohan en 1315; *Olivier*, écuyer dans une montre de 1356.

Coëtilez (de), s[r] dudit lieu, par. de Locquénolé, év. de Dol, enclaves de Léon, — de Kervéguen, par. de Guimaëc.

Réf. 1426, par. de Guimaëc, év. de Tréguier.

D'argent à trois bandes de gueules. (G. le B.),

Fondu dans *Estienne*.

Coëtinizan (de), s[r] dudit lieu, par. de Pluzunet, év. de Tréguier.

D'argent au lion de sinople, *comme Duault, Guynon et du Largez ; aliàs :* accomp. de trois quintefeuilles de gueules.

La branche aînée fondue dans *Kerimel*, puis *Boisëon* et *la Bourdonnaye*.

Coëtion, par. de Ruffiac, év. de Vannes, vicomté en 1647 en faveur du s[r] de la Bourdonnaye, *voyez* Bourdonnaye (de la).

Coëtivy (de), s[r] dudit lieu, par. de Plouvien, — du Ménant, de Froutguel et de Runinisi, par. de Plouguerneau, — du Forestic, par. de Plouédern, — de Trégouroy, — de Kerhuon, par. de Guipavas.

Réf. et montres de 1426 à 1503, par. de Plouvien, Plouédern, Guipavas, Plouguerneau, Plouénan, Ploudalmézeau et Saint-Frégan, év. de Léon.

Fascé d'or et de sable de six pièces ; *aliàs* : écartelé *de Retz* (sceau 1448). Devise : *Bepret* (toujours).

Prigent, croisé en 1270, épouse Plézou de Kerlec'h ; *Alain* épouse en 1398 Catherine du Chastel, et fut tué en 1425 au siège de Beuvron ; *Prigent*, amiral de France, marié en 1440 à Marie de Retz, tué d'un coup de canon, au siège de Cherbourg en 1450 ; *Alain*, abbé de Redon, évêque de Dol, de Cornouaille et d'Avignon, et cardinal du titre de Sainte-Praxède en 1449, procura la canonisation de saint Vincent-Ferrier et mourut à Rome en 1474 ; *Olivier*, frère de *Prigent* et d'*Alain* qui précèdent, marié à Marguerite, bâtarde de Valois, fille de Charles VI et d'Agnès Sorel, † 1480, père et mère de *Charles*, comte de Taillebourg, prince de Mortagne-sur-Gironde, époux de Jeanne d'Orléans, fille du comte d'Angoulême ; *Louise*, fille des précédents, épouse en 1501 Charles de la Trémoille, prince de Talmont ; *Jeanne*, abbesse de la Joie † 1490.

La seigneurie de Coëtivy, aliénée en 1497 a été possédée depuis par les maisons *du Juch*, *du Chastel*, *Rieux*, *Scèpeaux*, *Gondy*, *Cossé-Brissac*, *Penancoët*, *Crozat*, et *Gontaut-Biron*.

Coëtivy (de) ou le **Petit-Coëtivy**, s[r] dudit lieu, par. Plouvien, év. de Léon.

D'azur au lion d'argent. (G. le B.)

Fondu dans *Kerlozrec* ; moderne *du Louët*, puis *le Borgne*.

Coetlagat (de), s[r] dudit lieu, par. de Saint-Patern, — de Clégrio, par. de Guéhenno, — de Cantizac, par. de Séné, — du Quélennec, — de Kerdualic, par. de Plescop.

Anc. ext., réf. 1669, sept gén., et maint. à l'intend. en 1669 ; réf. et montres de 1426 à 1536, par. de Saint-Patern, Guéhenno et Plœren, év. de Vannes.

D'azur à trois aiglettes d'or.

Geoffroi, croisé en 1248 (Cab. Courtois) ; *Robert*, épouse vers 1448 Catherine Sorel ; *Jean*, abbé de Lanvaux en 1565.

COËTLÉAN (DE), s^r dudit lieu, par. de Plusquellec.
Réf. 1536, par. de Plusquellec, év. de Cornouaille.

D'argent à la bande fuselée de sable (Arm. de l'Ars.).

COËTLÉGUER (DE), s^r dudit lieu, par. de Trégrom, év. de Tréguier.

Ecartelé au 1 et 4 : contre écartelé d'or et d'azur, qui est *Tournemine*, chaque quartier chargé d'une étoile de l'un en l'autre ; aux 2 et 3 : vairé d'argent et de gueules, qui est *Keranraiz* ; sur le tout : fascé ondé d'or et d'azur. (G. le B.)

Jean, écuyer dans une montre reçue à Paris en 1356 ; *Rolland*, écuyer dans des montres reçues par le connétable du Guesclin en 1371 et 1373.
Fondu dans *Kerimel*, puis *Kersauson*.

COËTLESTRÉMEUR (DE) (ramage de Rivoalan), s^r dudit lieu et du Cosquer, par. de Plounéventer.
Réf. de 1426 à 1447, par. de Plounéventer et Plouénan, év. de Léon.

D'argent au sautoir accomp. en chef d'une étoile, en flancs et en pointe de trois quintefeuilles, le tout de gueules, *comme Coëtquis, le Grand, Kerbouric, du Plessix* et *Ploësquellec*.

Fondu dans *Penmarc'h*.

COËTLÉVEN (DE), s^r dudit lieu, par. de Trégrom, — de Kermenguy, par. de Ploumilliau.
Réf. et montres de 1427 à 1543, dites par. év. de Tréguier.

D'argent au lion de gueules.

Fondu dans *Rosmar*.

COËTLEZ (DE), s^r dudit lieu, par. de Trefflez.
Réf. et montres de 1445 à 1503, par. de Trefflez, év. de Léon.

Fondu dans *Boiséon*, puis *Poulpiquet*.

* COËTLOGON (DE), marquis dudit lieu en 1622 et s^r du Gué-de-l'Isle, par. de Plumieux, — de Kerbério, par. de Plestin, — de la Lande, par. de Pacé, — vicomte de Méjusseaume en 1570 et s^r de la Motte-au-Vicomte, par. du Rheu, — baron de Pleugriffet, par. de ce nom, — s^r de la Gaudinaye, par. de Ploërmel, — d'Ancremel, par. de Plouigneau, — de Kervéguen, par. de Plouzélambre, — vicomte de Loyat et s^r de Lezonnet, par. de Loyat, — s^r de Kerhuel, par. de Saint-Michel-en-Grève, — de Lescrec'h, par. de Taulé, — de Pontlo, — de la Bourdelaye, par. de Campénéac, — de la Ville-Guyomarc'h, par. de Laurenan, — du Gué-au-Duc, — de Botbléven, par. de Cléguérec.

N'ont pas produit à la réf. de 1669 ; réf. et montres de 1426 à 1543, par. de Plumieux et Laurenan, év. de Saint-Brieuc, Ploërmel, Loyat et Campénéac, év. de Saint-Malo, Plouigneau et Plouzélambre, év. de Tréguier.

De gueules à trois écussons d'hermines (Sceau 1370), *comme du Bé et Riant*. Devise : *De tout temps Coëtlogon*.

Cette maison qui remonte à *Eudes*, sire de Coëtlogon, époux en 1180 d'Agnès de Derval, a produit entre autres personnages remarquables : *Olivier*, chevalier de l'Hermine en 1454, président aux comptes en 1462 ; *Robert*, abbé de Saint-Méen en 1443 † 1492 ; *Gilles*, cham-

bellan du duc François II en 1479 ; des gentilshommes de la chambre des rois Charles IX et Henri IV de 1570 à 1596 ; *Guy*, abbé de Saint-Jean-des-Prez, puis de Paimpont † 1472 ; *Michel*, abbé de Lantenac et de Geneston en 1537 ; *Gilles*, abbé de Saint-Jean-des-Prez, † 1506 ; trois conseillers au parlement de 1619 à 1703 ; un évêque de Cornouaille, † 1706 ; un abbé de Bégard, évêque de Saint-Brieuc puis de Tournay, † 1707 ; un abbé de Saint-Mesmie au diocèse de Chalons en 1730 ; une abbesse de Moutons au diocèse d'Avranches en 1770 ; un maréchal de France, vice-amiral et chevalier des ordres, † 1730 ; un lieutenant-général des armées du Roi en 1748 ; deux membres admis aux honneurs de la Cour en 1781 et 1784.

La branche aînée a porté par alliance en 1643 le marquisat de Coëtlogon dans la branche de Méjusseaume, qui l'a transmis aussi par alliance en 1740 à la famille de Carné-Trécesson. La branche de *Lezonnet* fondue en 1520 dans *le Prestre*; la branche qui existe aujourd'hui a pour auteur : *Charles-Elisabeth*, s[r] de Romilli, neveu de l'évêque de Cornouaille et du maréchal de France, marié en 1722 à Marie-Françoise Veteris, noble vénitienne.

* Coëtlosquet (de), s[r] dudit lieu, par. de Plounéour, — de Kerannot, par. de Saint-Thégonnec, — des Salles, — de Keralivin et de Kerigou, par. du Minihy, — de Kerduff, — de Kergoat, — de Keroman, — de Mesgoff, — de Kermorvan, par. de Plougasnou, — des Isles, par. de Guimaëc, — de Kergoaret, — de la Pallue, par. de Plougoulm, — de Penlan, par. de Plounez, — de Ranvelin, — du Portzmeur, par. de Saint-Martin-des-Champs.

Anc. ext. chev., réf. 1669, huit gén., réf. et montres de 1443 à 1534, par. de Plounéour-Ménez, év. de Léon.

De sable semé de billettes d'argent, au lion morné de même sur le tout, *comme Carpont, Penhoadic et la Roche*. Devise : *Franc et loyal*.

Bertrand, croisé en 1248 (cab. Courtois) ; *Olivier*, de la compagnie d'Alain de Rohan, aux guerres de Flandre en 1383 ; Jean, vivant en 1448 épouse Constance de Penhoadic ; *Jean*, chevalier de Malte en 1543 ; *Guillaume*, chevalier de l'ordre en 1647 ; *Jean-Gilles*, né en 1700 à Saint-Pol, membre de l'Académie française, précepteur des enfants de France, commandeur du Saint-Esprit en 1776, abbé de Saint-Philbert-de-Tournus au diocèse de Chalons-sur-Saône, de Saint-Paul au diocèse de Verdun et évêque de Limoges en 1739, † 1784 ; un abbé de Saint-Gildas-des-Bois en 1760 ; plusieurs chevaliers et commandeurs de Saint-Lazare depuis 1721 ; trois pages du Roi depuis 1731 ; quatre membres admis aux honneurs de la Cour depuis 1758 ; deux frères fusillés à Quiberon en 1795 ; un maréchal de camp en 1791 et un lieutenant-général en 1821, † 1836.

Coëtloury (de), *voy*. Coëthéloury.

Coëtmadeuc, par. de Kervignac, baronnie en 1637, en faveur du s[r] de Lopriac, *voyez* Lopriac, transmise par alliance en 1752 aux *Kerhoënt*.

Coëtmellec (de), s[r] de Kermanach, par. d'Inguiniel.

Réf. et montres de 1481 à 1536, dite par., év. de Vannes.

Burelé de dix pièces d'argent et de sable.

Coëtmen (de), (ramage de Penthièvre), baron dudit lieu en 1487, par. de Tréméven, — vicomte de Tonquédec, par. de ce nom et de Pléhédel, par. de ce nom, — s[r] de Lannévez, par. de Perros-Hamon, — de Landégonnec, par. de Plourhan, — de Chateauguy, par. du Cellier, — du Bois-Guézennec, par. de Louannec, — de Keran-

gouëz, par. de Plouigneau, — de Keruzec, par. de Pleumeur-Bodou, — de Rosserff — de Kergadiou et de Leingouez, par. de Guimaëc, — de Blavon, par. de Bédée.

Anc. ext. chev., réf. 1669, quinze gén., réf. et montres de 1427 à 1543, par. de Tréméven et Plourhan, év. de Saint-Brieuc, Tonquédec et Louannec, év. de Tréguier et Bédée, év. de Saint-Malo.

De gueules à neuf (*aliàs* : sept) annelets d'argent 3. 3. 3. (Sceau 1298). Devise : *Item, item.*

Geslin, fils juveigneur d'Henry, comte de Penthièvre et de Mahaut de Vendôme, sénéchal de Goëllo en 1220 et tuteur de son neveu Henry d'Avaugour, reçut en partage la baronnie de Coëtmen dont il prit le nom, et laissa de l'héritière de Tonquédec : *Alain*, marié à Constance de Léon ; *Rolland*, fils des précédents se croisa en 1270, et épousa Annette de Laval.

La branche aînée se fondit en 1495 dans la maison *d'Acigné*, d'où la baronnie de Coëtmen est passée aux *Cossé-Brissac* puis aux *Neuville de Villeroy* qui la vendirent aux *la Pierre de Talhouët* et ceux-ci en 1737 à *Alexis-René* de Coëtmen, sr de Kergadiou, maréchal de camp en 1748 dont la fille aînée la porta par mariage aux *Rougé* en 1748, tandis que la fille cadette transmit par alliance en 1759 Kergadiou aux *Caradeuc* et successivement aux *Kermarec*, puis aux *Mauduit*.

Coëtménech (de), vicomte dudit lieu, par. de Plouider, — sr de Coëtjunval, par. de Ploudaniel, — de Kerrom et de Rucat, par. du Minihy de Léon, — de Keranhoat, par. de Loperhet, — de Penandreff, par. de Plourin.

Réf. et montres de 1446 à 1503, par. de Plouider, Kerlouan, Plourin, Languengar, Ploudaniel et le Minihy, év. de Léon.

Fascé de vair et de gueules (Sceau 1418), Devise : *Soit.*

Prigent vivant en 1373, marié à Tiphaine du Chastel.

La branche aînée fondue au xve siècle dans le *Vayer*, d'où la vicomté de Coëtménec'h a appartenu successivement aux *la Feillée, Beaumanoir, Rosmadec, Kergroadez, Montmorency* et par acquêt aux *Barbier de Lescoët*.

La branche de Coëtjunval fondue dans *du Louët* qui ont retenu les armes de Coëtménec'h ; le chef d'une autre branche en épousant l'héritière de Lesguern, en Saint-Frégan, prit ainsi que ses descendants le nom de *Lesguern*, mais en conservant les armes de Coëtménec'h. *Voyez* Lesguern.

Coëtmeur (de), sr dudit lieu et de Daoudour, par. de Plougourvest, — de Kermilin, par. de Treffaouénan, — de Lescoat, par. de Plouguin, év. de Léon.

D'argent à un écusson de gueules en abyme, à l'orle de six croix recroisettées d'azur, *voyez* Sylvestre.

Sylvestre, fils d'*Yvon*, chevalier en 1260.

La branche aînée fondue au commencement du xve siècle dans *Tournemine*, d'où la seigneurie de Coëtmeur a appartenu successivement par alliance aux *Vieux-Pont*, aux *Rieux* ; par acquêt en 1702, aux *Danycan*, puis aux *Rohan-Chabot*.

La branche de Lescoat fondu dans *Saint-Denis*, puis *Boiséon*, et *la Bourdonnaye-Montluc*.

Coëtmohan (de), sr dudit lieu, par. du Merzer, — de Guernanchanay, par. de Plouaret, év. de Tréguier.

D'argent au chef d'azur, chargé de trois fleurs de lys d'argent, (Sceau 1365) ; *aliàs* : une croix cantonnée de quatre hures de sanglier (Sceau 1365).

Guillaume, chanoine de Paris, et fondateur du collège de Tréguier à Paris en 1319 ; *Geoffroi*, évêque de Cornouaille, puis de Dol, † 1381.

La branche aînée fondue dans *Rosmar* ; la branche de Guernanchanay fondue dans *le Lan*, d'où cette terre a passé aux *la Boulaye, le Gualès, Cosquer-Rosambo* et *Robien*.

COËTNEMPREN (DE), s^r dudit lieu, de Crec'hengar, de Kerdournan, de Leslouc'h de Kerdélégan, de Kernilis et de Kerneizon, par. de Trefflaouénan, — de Kerlaudy, par. de Plouénan, — du Vrénit, par. du Minihy, — de Keramear et de Kerénez, par. de Kerlouan, — de Kerléau, par de Landunvez, — de Kerouc'hant, par. de Sainte-Sève, — de Kerdanet, par. de Taulé, — de Penguern, par. de Saint-Thégonnec, — de *Kersaint et de Crec'hmorvan, par. de Cléder, — de Coëtcanton, — de Trépompé, de Lomogan et de Kerprigent, par. de Saint-Martin-de-Morlaix, — du Rouazle, par. de Dirinon.

Anc. ext. réf. 1669, huit gén., réf. et montres de 1426 à 1534, par. de Trefflaouénan, Plouénan, le Minihy, Saint-Martin-de-Morlaix, Saint-Thégonnec, Kerlouan, et Plounévez-Lochrist, év. de Léon.

D'argent à trois tours crénelées de gueules, *comme Crech'quérault*. Devise : *Et abundantia in turribus tuis*.

Raoul, croisé en 1248, (Cab. Courtois) ; *Yvon*, marié vers 1375 à *Jeanne* de Keramanac'h ; *Tanguy*, auteur de la branche de Kersaint, épouse vers 1440 Marguerite de Saint-Denis. Cette branche a produit un vice-amiral, député à la Convention, décapité en 1793, laissant une fille unique, mariée en 1797 au duc de Duras, et un chevalier de Saint-Lazare en 1778, contre-amiral en 1814 dont le fils a été confirmé sous la Restauration dans le titre de comte.

La branche aînée fondue au XVI^e siècle dans le *Véyer*, puis *Liscoët* ; la branche de Crec'hengar fondue dans *le Floc'h*, puis l'*Estang* ; la branche de Trépompé fondue dans du *Parc*, écartelait de *Trépompé* ; la branche du Rouazle, par alliance avec l'héritière de ce nom en 1505, portait les armes du *Rouazle*. Cette dernière branche a fini à *Marguerite*, dame du Rouazle, mariée 1° à Guy de Keraldanet, s^r du Rascol ; 2° à Charles, marquis de Sévigné, seigneur des Rochers, † en 1635 ; 3° à Honorat d'Acigné, comte de Grandbois et de la Roche-Jagu.

COËTNEMPREN (DE), (ramage des précédents), s^r dudit lieu, par. de Trefflaouénan, — de Penancoët, par. de Plougourvest, — du Prédic, par. de Plougonvelin.

Réf. et montres de 1441 à 1503, par. de Plougourvest, Plouider, Beuzit-Conogan et Plougonvelin, év. de Léon, Guimaëc, év. de Tréguier, et Pleurtuit, év. de Saint-Malo.

Losangé d'argent et de sable, à la fasce en divise de gueules, chargée d'un oiseau de sinople, *comme Ruzunan*.

Fondu dans *Keranraiz*, puis Coëtélez.

COËTNÉVÉNOY (DE), s^r dudit lieu, par. de Pommerit-Jaudy.

Réf. et montres de 1427 à 1543, par. de Pommerit-Jaudy, év. de Tréguier.

D'or au pin de sinople, accosté de deux merlettes de sable.

Moderne : le Borgne.

COËTNOURS (DE), s^r dudit lieu, par. de Riantec, — de Kersach, par. de Merlevenez, — de Kernault et du Granec, par. de Mellac.

Déb., réf. 1670, réf. et montres de 1448 à 1536, par. de Riantec et de Merlevenez, év. de Vannes.

D'argent au lion de gueules, armé et lampassé de sable.

Un sergent du vicomte de Rohan à l'île de Groix en 1448; un capitaine garde-côtes à Groix en 1720 ; un brigadier des gardes du corps du Roi, tué à Malplaquet en 1709.

COËTQUÉAU (DE), s[r] dudit lieu, év. de Tréguier.

D'azur à trois pommes de pin d'argent (G. le B.) *comme Le Du.*

COËTQUELVEN (DE), s[r] dudit lieu, par. de Guimiliau, — de Kerioul, par. de Crozon.
Réf. de 1426 à 1448, par. de Guimiliau et Plounéour-Trez, év. de Léon.

D'argent à la quintefeuille de sable, *comme Kerbiquet.* Devise : *Beza é péoc'h* (être en paix).

Bernard, épouse vers 1426 Catherine de Guernisac.

COËTQUELVEN (DE), s[r] dudit lieu, par. de Plougourvest, — de Brénignant, — de Kerdournadec'h, par. de Cléder, — de Leslouc'h, par. de Trefflaouénan.
Réf. et montres de 1426 à 1503, par. de Plougourvest, Trefflaouénan, Cléder et Trézilidé, év. de Léon.

De sable au lion d'argent; *aliàs* : surmonté d'un lambel de même.

Eon, épouse Constance Le Barbu, veuve en 1390.

La branche aînée fondue dans *Geoffroi,* puis *Morice* et *la Tullaye* ; la branche de Brénignant, par alliance en 1473 avec Aliette, dame de Kergournadec'h, prit les nom et armes de *Kergournadec'h* et s'est fondue dans *Kerhoënt.*

COËTQUEN (ramage de Dinan), marquis dudit lieu en 1576, par. de Saint-Hélen, — baron du Vauruffier en 1576, par. de Plouasne, — comte de Combourg, — s[r] de Maupiron, par. de Moisdon, — vicomte d'Uzel en 1538, — s[r] du Bois de la Motte, par. de Trigavou, — de Tréméreuc, par. de ce nom, — de la Marzelière, par. de Bain, — de Rougé par. de Tréfumel, — du Quélennec, par. de Merléac.
N'ont pas produit à la réf. de 1668; réf. et montres de 1478 à 1513, par. de Saint-Hélen, év. de Dol, Moisdon, év. de Nantes, Plouasne et Tréfumel év. de Saint-Malo.

Bandé d'argent et de gueules, (Sceau 1219). Devise : *Que mon supplice est doux.*

Raoul, chevalier en 1140, père de Guillaume, marié à Denise de Dol ; *Clément,* évêque de Dol, † 1243 ; *Marguerite,* abbesse de Saint-Sulpice de Rennes, † 1363 ; *Raoul,* maréchal de Bretagne en 1420 ; *Jean,* grand maître de Bretagne, marié 1491 à Jacquemine de Tournemine ; plusieurs gouverneurs des ville et château de Saint-Malo ; dont l'un mort en 1679 fut marié à Marguerite de Rohan-Chabot surnommée par M[me] de Sévigné la *Brune,* maîtresse du chevalier de Lorraine, puis de Turenne ; un lieutenant-général des armées en 1718, † 1726.
Fondu en 1735 dans *Durfort-Duras.*

COËTQUÉNAN (DE), vicomte dudit lieu, par. de Plouguerneau, — s[r] des Iles, par. de Kernouez.
Réf. 1447, par. de Plouguerneau, Kernouez, Siberil et Guisseny, év. de Léon.

D'azur au château d'or, sommé de trois tourillons de même.

Fondu dans *Bouteville*, depuis lesquels la vicomté de Coëtquénan a appartenu successivement aux *Parcevaux*, *Goulaine*, *Plœuc*, *Percin*, *Kerérault* et *Carné*.

COËTQUÉVÉRAN (DE) (ramage de Poher), s^r^ dudit lieu, par. de Saint-Hernin, — de la Haye, par. de Cléden-Poher, — de Méneznevec et de Kertanguy, par. de Langonnet.
Réf. et montres de 1443 à 1562, dites par , év. de Cornouaille.

Vairé d'or et de gueules, au chevron d'hermines.

Auffret, chanoine de Tréguier et recteur de Plourin, l'un des auteurs du premier dictionnaire breton, imprimé à Tréguier en 1499.

COËTQUIS (DE), s^r^ dudit lieu, év. de Léon, — de Kernéguez, par de Saint-Mathieu.
Réf. et montres de 1481 à 1543, par de Saint-Mathieu de Morlaix, év. de Tréguier.

D'argent au sautoir de gueules, accomp. en flancs et en pointe de trois quinfeuilles et en chef d'un annelet de même, *comme Coëtlestrémeur*, *le Grand Kerbouric*, et *Plessix du Ploësquellec.*

Yves, ratifie le traité de Guérande en 1381 ; *Philippe*, abbé de Bégard, évêque de Léon, puis archevêque de Tours et cardinal d'Avignon, † 1441 ; *Jean*, évêque de Rennes, puis de Tréguier, † 1464.

Fondu dans *Kergadiou*.

COËTRÉDREZ (DE), s^r^ dudit lieu, du Rest et de Penault, par. de Trédrez, — de Trogorre, par. de Loguivy, — de Keradennec, — de Kerbisquin.
Réf. et montres de 1481 à 1543, par. de Trédrez, év. de Tréguier.

D'argent au lion de gueules, écartelé de *Charuel*.

Hugues, évêque de Tréguier, † 1468, *Pierre*, chevalier de l'ordre en 1610.

La branche aînée, fondue en 1606 dans *du Parc-Locmaria.*

Hervé, juveigneur, épousa en 1389 Margelie de Boiséon, et leurs enfants prirent les nom et armes de Boiséon.

COËTREGAL (DE), s^r^ dudit lieu, par. de Pluherlin.
Réf. de 1448, dite par., év. de Vannes.

De gueules à six besants d'or; au chef denché d'argent (G. le B.)

COËTRÉVEN, s^r^ dudit lieu et de Coëtisac, par. de Coëtréven, év. de Tréguier.

Ecartelé d'or et d'azur (Sceau 1381) *aliàs* à trois croissants de gueules sur le tout (Sceau 1415).

Un chevalier croisé en 1248 (cab. Courtois); *Guillaume*, ratifie le traité de Guérande 1381.

Fondu dans *du Chastel*, puis *Kerimel* et *Boiséon.*

COËTRIEUX (DE), s^r^ dudit lieu et de Kerguillé, par. de Pédernec, — du Boisbilly, par. de Plorec, — de Carnabat, par. de Plouizy, — de la Rivière, par. de Haut-Corlay, — de Kertoudic par. de Bourbriac, — de Keraufret, — de Saint-Michel, — de Kermarquer, par. de Pleumeur-Gautier, — de Fniaudour, par. de Quimper-Guézennec.
Anc. ext., réf. 1668, onze gén. ; réf. et montres de 1447 à 1543, par. de Pédernec, Tréglamus, sa trève, Bourbriac et Plésidy, év. de Tréguier.

Ecartelé aux 1 et 4 : d'argent à trois fasces de gueules; aux 2 et 3 d'argent à l'arbre de trois branches de sinople, accomp. de trois quintefeuilles de gueules; *alids*; d'azur à trois trèfles d'or. (G. le B.). Devise: *Trina unitas utrique veneranda.*

Pierre, épouse vers 1380 Annette de Bellisle, de la maison de Tropont; *Henry*, abbé de Saint-Maurice de Carnoët en 1468; *Guillaume*, gouverneur de Guingamp pour le duc de Mercœur, † 1616 ; un page du Roi en 1718, maréchal de camp en 1767, † 1791.

Coëtriou (de), s[r] dudit lieu, — de Kerdérien, par. de Gurunhuel, — de Kergoulio, par. de Louargat.

Réf. 1543, dites par., év. de Tréguier.

D'or à un arbre de sinople, cantonné à sénestre d'un papillon de gueules. (G. le B.).

Coëtrivas, par. de Kervignac, év. de Vannes, baronnie en 1636 en faveur du s[r] de Talhouët. *Voyez* Talhouët-Keravéon.

Coëtromarc'h (de), s[r] dudit lieu, par. de Plestin.

Réf. et montres de 1427 à 1543, par. de Plestin, év. de Tréguier.

D'azur à une tour crénelée d'or, *comme la Tour.*

Fondu dans *Kersulguen.*

Coëtrouzault (de), s[r] dudit lieu, par. de Rospez, — de Kerroudault.

Réf. et montres de 1427 à 1543, par. de Plougasnou et Plouégat-Guerraud, év. de Tréguier.

D'argent à trois bandes d'azur.

Le nom ancien de cette famille est *Roudault.*

Coëtsal (de), *voy.* Bois de la Salle (du).

Coëtsal (de), s[r] dudit lieu, par. de Plumergat

Réf. 1536, dite par., év. de Vannes.

Losangé d'or et de gueules, à la bande d'azur brochante.

Fondu vers 1638 dans *Botherel de Quintin.*

Coëtsaouf (de), s[r] dudit lieu, par. de Plouigneau.

Réf. et montres de 1427 à 1543, par. de Plouigneau, év. de Tréguier.

D'argent à un sautoir double ou jumelé de gueules.

Coëttrez (de), s[r] dudit lieu, par. de Ploudaniel, év. de Léon.

D'or à deux fasces de sable. (G. le B.).

Fondu dans *Keransquer,* puis *Penancoët* et *Barbier.*

Coëtudavel (de) (ramage de Penhoët), s[r] dudit lieu, par. de Plouvorn.

Réf. et montres de 1426 à 1534, par. de Plouvorn, év. de Léon.

D'or à la fasce de gueules, *qui est Penhoët*, au lambel d'azur. Devise : ***Red é vé*** (il faudrait).

Fondu dans *le Ny de Coëtèlez.*

Coëtuhan (de), s[r] dudit lieu, par. de Bréhand, — de Coëtcodu, par. de Langoélan, — du Gaffre, par. de Crédin.

Réf. et montres de 1423 à 1536, par. de Bréhand-Loudéac, év. de Saint-Brieuc et Crédin, év. de Vannes.

De gueules à trois croissants d'argent.

La branche ainée fondue en 1481 dans *Bréhand-Glécoët*. La branche de Coëtcodu fondue dans *Penhoët*, d'où la seigneurie de Coëtcodu a appartenu successivement aux *du Fresnay, Pérenno et le Vicomte.*

Coëtus (de), *voyez* Couëtus. (de).

Coëtvoult (de), s[r] dudit lieu, par. de Plouigneau, — de Penanvern, par. de Sainte-Sève.

Réf. et montres de 1443 à 1481, par. de Saint-Martin-des-Champs, év. de Léon.

De gueules à trois fasces de vair.

Moderne : *Kergus-Mezambez.*

Cœur, s[r] de la Piquenais et de la Vallée-au-Cœur, par. d'Andel.

Réf. et montres de 1469 à 1535, par. d'Andel, év. de Saint-Brieuc.

D'argent à trois cœurs de gueules, rangés en bande.

Fondu en 1537 dans *du Breil du Closneuf.*

Cœuret (orig. de Normandie, y maint. en 1598 et 1666), s[r] d'Estry, — de la Grisellière, — de Secqueville.

D'argent à trois cœurs de gueules.

Jean, originaire de la vicomté de Vire, anobli par charte de 1520. Un major de vaisseau en 1786 † contre-amiral (famille éteinte.)

Nous ne savons si *Etienne* Cœuret, chancelier de Bretagne et évêque de Dol en 1403, appartenait à cette famille.

Coglez ou Coglais (de), s[r] dudit lieu, par. de Saint-Jean, — de Montoger, par. de Luitré, — de la Rouxière, par. de Mézière.

Réf. de 1427 à 1513, dites par., év. de Rennes.

D'argent au loup passant de sable, la queue fourchée (Sceau 1306).

Thomas, secrétaire du duc en 1445.

Cognets (des), s[r] dudit lieu, du Tertre, de l'Hôpital et de la Ville-Roger, par. de Plurien, — de Galinée, par. de Saint Potan, — de la Roncière, par. de Matignon, — de la Touche, — de Préabras, — de la Baillie, — de Saint-Uréguet, — de la Noëtarain, — de Lanverain, — de Kerjean, — de *Correc, par. de Laniscat, — de la Garenne, — de la Ville-Josselin, — du Val, — de Maisonneuve, — de la Guévière, par. de Maroué, — de la Noë, par. de Pordic, — de Kerdréoret, — de la Lande.

Anc. ext., réf. 1668, sept gén., et maint. à l'intend. en 1702; réf. et montres de 1423 à 1535, par. de Plurien, Saint-Potan et Pléboulle, év. de Saint-Brieuc.

De sable à la croix potencée et contrepotencée d'argent, cantonnée de quatre molettes de même.

Guillaume, témoin à une donation du duc Conan IV en 1161; Jean, épouse en 1482 Jeanne Cary; *Jean*, abbé de Saint-Jacut, † 1511; un archidiacre de Cornouaille, abbé de Saint-Méen en 1771; un conseiller au parlement en 1768.

La branche aînée fondue dans *Plorec*; la branche de Galinée fondue en 1529 dans *Bréhand*.

Cogniec (le), s^r du Colombier, — de Champlorin, év. de Saint-Brieuc.

De sable à la la croix potencée d'argent, cantonnée de quatre molettes de même, *comme des Cognets*. (Arm. 1696).

Yves, époux en 1620 de Jeanne Compadre, père et mère de 1° *Henri*, marié à Isabeau de Boisgelin; 2° *Jacques*, marié à Renée Proffict.

Cohier, s^r des Marais.
Maint. à l'intend. en 1699.

D'azur à une fasce haussée d'or, chargée d'une hure de sanglier de sable; accomp. en chef de deux besants d'or, et en pointe d'une licorne passante d'argent (Arm. 1696).

Un trésorier de France, en Bretagne, anobli en 1695.

Cohier.

De gueules au sautoir d'argent; au chef denché de même (Arm. de l'Ars.).

Cohon (orig. d'Anjou), s^r de la Merhoussaye.

D'or à deux serpents entrelacés et adossés de sable; au chef de même, chargé d'une étoile à six rais d'argent; *aliàs* : écartelé *de Brie*; *aliàs* : d'azur à une fasce d'or, accomp. d'un soleil de même en chef, et de trois étoiles aussi d'or en pointe.

Antoine-Denis, évêque de Dol, puis de Nimes, doyen du Folgoët et abbé du Tronchet, prononça l'oraison funèbre de Louis XIII en 1643, et prêcha au sacre de Louis XIV en 1654; *Jules-Paul*, neveu du précédent, doyen du Folgoët, † 1675; un auditeur des comptes en 1706.

Cohue, s^r de la Garde, — de la Billardais.
Déb. ref. 1668 et à l'intend. en 1699 ress. de Saint-Malo.

D'argent au sautoir de sable, accomp. de trois roses de gueules, deux en flancs et une en pointe, et chargé d'une épée tombante d'argent (Arm. 1696)

Coignard, (orig. du Languedoc, s^r de la Serre.
Déb. à l'intend. en 1699, ress. de Saint-Malo.

D'argent à la fasce de gueules, accomp. en chef de trois mouchetures d'hermines, et en pointe d'un tourteau de sinople (Arm. 1696.)

Jean, conseiller au parlement de Toulouse en 1550, père de *Michel*, marié à Catherine Catelany dont; *François et Jean*, gentilshommes ordinaires de la Reine Marguerite de Valoisen 1612.

COIGNET, (or. de Bourgogne) s^r de la Thuillerie, — de Courson.

D'azur à deux épées d'argent en sautoir, les gardes d'or, accomp. de quatre croissants d'argent.

Hylaire, conseiller au parlement en 1574.

COIGNEUX (LE), (orig. de Paris), marquis de Bélabre, dans la Haute-Marche, en 1650.

D'azur à trois porcs-épics d'or.

Jacques, président au parlement de Paris, chancelier du duc d'Orléans, frère de Louis XIII, père de *Madeleine*, abbesse de la Joie en 1648, † 1688, et d'*Anne*, abbesse de Kerlot, † 1693.

COING (DU), en breton CORNEC, — s^r de Kerguélen, par. de Briec, de Keranéisan, par. de Plomeur, — du Vergier, par. de Tréméoc, — de Lescoulouarn, par. de Plonéour.
Réf. et montres de 1426 à 1562, dites par., év. de Cornouaille.

D'or au pélican d'azur, en sa piété de gueules.

Pierre, noble et marchand sur mer, acquéreur en 1550 de la seigneurie de Lescoulouarn, père d'*Hélène*, mariée en 1586 à François de Lezivy.

COING (DU), s^r dudit lieu, par. de Saint-Fiacre, — de la Frémoire, par. de Vertou, — du Plessis-Moussard.
Montre de 1543, par. de Saint-Fiacre, év. de Nantes.

D'argent à trois écussons de gueules.

La branche aînée fondue en 1561 dans *Pantin*.

COISLIN, par. de Cambon, év. de Nantes, seigneurie successivement possédée par les familles la *Musse*, *le Guennec*, *Baye* et *Cambout*, érigée en marquisat en 1634 et en duché-pairie en 1663 en faveur d'Armand du Cambout, *voyez* CAMBOUT. (du).

COJALU (DE) s^r dudit lieu, par. de Gaël, — du Plessis, par. de Bédée, — de la Haye, par. de Plumaugat.
Réf. et montres de 1440 à 1513, par. de Bédée, év. de Saint-Malo.

D'argent au coq de sable, barbelé de gueules.

La branche aînée fondue dans *Rouxel*, puis *la Houssaye*.

COLIGNY (DE), (orig. de Bourgogne), s^r dudit lieu, — d'Andelot, — de Châtillon-sur-Loing, — de Rieux, par. de ce nom — comte de Laval, — s^r de Montfort-la Canne, — de Châtillon-en-Vendelais, — baron de Vitré et de la Roche-Bernard, — s^r de Tinténiac, par. de ce nom, — de Bécherel, par. de ce nom.

De gueules à l'aigle d'argent, membrée et couronnée d'azur.

Gaspard, maréchal de France, † 1522 ; *Gaspard*, amiral de France, massacré à la Saint-Barthélemy en 1572 ; *Gaspard*, maréchal de France, † 1646 ; *Odet*, évêque de Beauvais et cardinal, abbé de Sainte-Croix de Quimperlé en 1553, † en Angleterre en 1571, dans la religion réformée.

La branche d'Andelot qui a produit un colonel-général de l'infanterie française † en 1568, s'est alliée en Bretagne aux maisons de *Rieux*, *la Motte-Vauclair* et *Tournemine*. (Famille éteinte en 1694).

Colinière (de la), par. de Doulon, év. de Nantes, baronnie en 1776, en faveur de Louis-François Charette, *voyez :* Charette.

Collardin (orig. de Normandie, y maint. en 1599 et 1666), s[r] de Boisollivier, — de la Pinsonnière.

D'azur à la fasce accomp. en chef d'une fleur de lys à dextre et d'un besant à sénestre, le tout d'or; *aliàs* : de sable à la fasce d'or, chargée à sénestre, d'un tourteau de gueules et surmontée au canton dextre d'une fleur de lys d'or.

Cette famille s'appelait anciennement le Large, *Gabriel le Large*, s[r] de Boisollivier vivait en 1520; *Charles*, fils de *Robert*, de la paroisse de Saint-Germain de Tallevende, élection de Vire, anobli en 1544.

Collas, s[r] du Tertrebaron et de la *Motte, par. de Pléboulle, — de la Villehunaut, par. de Plurien, — du Bignon, par. de Noyal, — de la Barre, par. de Saint-Potan, — de la *Baronnais, par. de Saint-Énogat — de l'Épine, — de Bonord, — de Kergonval, — du Roslan, — d'Erbrée, par. de Talensac. — de l'Éperonnière, en Anjou.

Anc. ext. réf., 1669, huit gén., et maint par arrêt du parl. de 1743; réf. et montres de 1469 à 1535, par. de Pléboulle, Plurien et Ruca, év. de Saint-Brieuc.

D'argent à l'aigle impériale de sable, becquée, membrée et couronnée de gueules. Devise : *De tout temps immémorial* et *Capiam aut mergor.*

Rolland et *Olivier* son fils, donnent en 1260 à l'abbaye de Saint-Aubin, la moitié d'une dime en Pléhérel; *Pierre*, vivant en 1380, époux de Jeanne Michel, père de *Bertrand* marié en 1453 à Marie Gouyon, de la maison du Vaurouault; deux volontaires au combat de Saint-Cast en 1758 : deux filles à Saint-Cyr depuis 1779; un chevalier de Saint-Lazare en 1783.

La branche ainée fondue au XV[e] siècle dans *des Nos*, puis *Gouyon.*

Collasseau, (orig. d'Anjou), s[r] de la Machefollière, par. de la Renaudière, en Anjou, — de Poulguénan.

Déb. ref. 1670, ress. de Lannion.

D'argent à une rose de gueules, accomp. de trois molettes de sable (Arm, 1696).

Prosper, épouse en 1660 Marguerite Fumée.

Famille alliée en 1804, aux *Cambout de Coislin.*

Colleau, s[r] de la Chapelle, par. de Malensac.

Déb. réf. 1668, ress. de Vannes.

Collédo (du), s[r] dudit lieu, par. de Guéhenno, — de Rosvelec et de Limoges, par. de Saint-Patern.

Réf. et montres de 1426 à 1536, dites par., et par. de Plougoumelen, év. de Vannes.

Guy, évêque de Vannes, † 1270; *Michel*, auditeur des comptes en 1477; *Nicolas*, abbé de Blanche-Couronne en 1548, conseiller au parlement en 1554.

Collet, s[r] de la Villauvays, de Kergré et de l'Hôpital, par. de Planguénoual, — de la Villesolon, par. de Plérin, — de la Villemérien, — de la Villerobert, par. de Saint-Quay, — du Reposoir, — des Loges, — du Bois, — de la Porte, — du Verger, — de Bour-

goigne, — de la Grée, — de la Villecorre, par. de Quessoy, — du Moustier, — de la Ville Ernault, par. de Saint-Michel de Saint-Brieuc, — de la Villeneuve, par. de Pommerit-le-Vicomte.

Anc. ext. réf. 1669, neuf gén., et maint. à l'intend. en 1700; réf. et montres de 1423 à 1535, par. de Planguénoual, Matignon, Plérin, Erquy, év. de Saint-Brieuc, et Pommerit, év. de Tréguier.

Ecartelé aux 1 et 4 d'argent à une fleur de lys de gueules : aux 2 et 3, de gueules au lion rampant d'argent.

Yvon, écuyer dans une montre de du Guesclin, reçu à Bourges en 1361 ; *Olivier*, épouse en 1442 Marie de la Planche ; *Louis*, épouse en 1502 Olive de Beaulieu.

Collet, s[r] de la Ville-Gris, — des Hayes, par. d'Evran.

Déb., réf. 1670, ress. de Dinan.

D'or à la tête de maure de sable, bandée d'argent (Arm. 1696).

Collet, s[r] du Bois-de-la-Roche, ress. de Saint-Brieuc.

De sable à la fasce d'or, chargée d'une moucheture d'hermines et accomp. de trois rochers d'argent (Arm. 1696).

Collin ou Colin (ramage d'Ingrande), s[r] de la Briaye, de la Herbetière, de la Champelière et d'Ardennes, par. de Saint-Julien-de-Vouvantes, — de la Biochaye, — de la Bouchetière, — de la Rauperie, par. de Vritz, — de la Gaudière, — de la Rivière, par. de Couffé, — de Villeneuve, par. de Saint-Jean-de-Béré.

Maint. par arrêts des aides de Paris en 1680, et du parl. de Bretagne en 1744, anc. ext., neuf gén.; réf. et montres de 1513 à 1544, par. de Saint-Julien et Vritz, év. de Nantes.

D'azur à trois merlettes d'or.

Simon, croisé en 1248 (cab. Courtois) ; *Julien*, capitaine de cinquante hommes d'armes, marié à Catherine de Saint-Didier, fonda à Saint-Julien la chapellenie de Sainte-Catherine en 1400 ; trois présidents aux requêtes depuis 1710 ; un abbé du Tronchet puis de Bonrepos en 1776 ; un chef d'escadre en 1784 ; un page du Roi en 1785 puis enseigne des gardes françaises, fusillé à Quiberon, en 1795.

Fondu de nos jours dans *Hay des Nétumières* et *Poulpiquet du Halgouët*.

Collin, s[r] de la Noue, — de Saint-Philbert et du Mesnil, par. de Ligné, — de la Verrie, par. de Châteauthébaud, — de la Singerie, par. de Mazé, en Anjou.

Réf. de 1425 à 1445, par. de Ligné, év. de Nantes.

De gueules à deux pommes de pin versées d'or en chef, et une étoile de même en pointe.

Jean, de la paroisse de Ligné, époux en 1445 d'Aliette de Bailleul, se dit anobli par grâce et son fils a été armé à Beuvron en 1426 ; *Hervé*, chevaucheur de l'écurie du duc, eut sa maison de Bernier, paroisse de la Plaine, franchie en 1485 ; deux conseillers au parlement depuis 1588.

* Collin, (orig. d'Irlande), s[r] de la Briselaine, par. de Saint-Servan, — de Boishamon, par. de Miniac-Morvan, — de la Bellière, par. de Pleudihen.

D'argent au chevron de sable, accomp. de trois corneilles de même, *comme Floyd*.

Jean, fils de *Mathias* et de Catherine Mayler, originaire du comté de Weseford, s'établit à Saint-Malo où il épousa vers 1580 Guillemette Eon; un capitaine de vaisseaux au service de la compagnie des Indes, chevalier de Saint-Louis en 1788, père d'un lieutenant d'artillerie au régiment de Besançon en 1785, capitaine en 1792 et chevalier de Saint-Louis.

COLLIN, s[r] du Mesdon, — de Poulras et de Coëtelan, par. de Plourivo, — de Coëtlestrémeur, par. de Plounéventer, — du Cosquer, — de Kerbrat.

Maint. au conseil en 1701 ; réf. de 1450 à 1444, par. de Poullaoüen et Plouyé, év. de Cornouaille.

D'argent à trois fasces de gueules, à la bande d'azur brochante.

Pierre, de la paroisse de Poullaoüen, franc par lettres du duc de 1440 ; un gouverneur du château du Taureau en 1568.

*COLLIN, s[r] de la Contrie, év. de Rennes.

De gueules à la tour d'argent, maçonnée de sable ; parti d'or au lion de sable, tenant de sa patte dextre une branche de lys au naturel.

Un officier supérieur dans les guerres de la chouanerie, anobli en 1822.

COLLIOU, s[r] de Lanrodec, par. de Plouagat, — de Kerlosquet, par. de Ploumagoar, — de la Fosse-Malard.

Anc. ext., réf. 1671, sept gén., réf. et montres de 1427 à 1543, par. de Plouagat-Chatelaudren et Ploumagoar, év. de Tréguier.

D'azur au croissant d'or, surmonté de deux molettes d'argent.

Jamet, vivant en 1503, épouse Aliette Marrec.

COLLOBEL, s[r] de Coatres, par. de Pierric, — du Bot, par. de Langon, — de Tréguiel, par. de Loyat, — de Kervallon, par. de Marzan, — de Roche, — de la Durantais, par. de Rénac, — du Prédic, — du Tromeur — du Bodel.

Anc. ext., réf. 1668, neuf gén., réf. et montres de 1426 à 1513, dites par., év. de Nantes, Vannes et Saint-Malo.

D'argent à la bande de sable, chargée de trois molettes d'or.

Jean, vivant en 1428 épouse Marie du Val ; un conseiller au parlement en 1579. La branche de Coatres fondu dans *le Maistre*.

COLLOBERT, s[r] de Kerstrat, — de Keranguen, par. de Châteauneuf-du-Faou.

Déb., réf. 1668, ress. de Châteaulin.

COLLOT (orig. de Picardie), s[r] de l'Écurie, près Vitré, — de Landauran, par. de Saint-Aubin-des-Landes, — de Sévoy.

Maint. à l'intend. en 1699.

D'azur au chef d'argent, chargé d'une molette de sable.

Jean, homme d'armes des ordonnances du Roi, sous le commandement du connétable Anne de Montmorency en 1531 ; *André*, confirmé ou anobli en tant que besoin, par lettres de 1675.

COLLOTIN, s[r] de Talarun, par. de Lanmeur.

Réf. et montres de 1427 à 1543, dite par., év. de Dol et par. de Guimaëc, év. de Tréguier.

COLOMBIER (DU), s[r] dudit lieu, par. de Plouguerneau, év. de Léon.

D'or à trois pigeons d'azur, becqués et membrés de gueules. (G. le B.).

Fondu dans *Penmarc'h*.

COLOMBIER (DU), s[r] de Coëtsaouf, par. de Plouigneau, év. de Tréguier.

D'azur à trois gerbes de blé, liées d'or (G. le B.), *comme Trobodec*.

COM (DU), s[r] dudit lieu et de Kerangarz, par. de Lannilis, — du Bouriot, par. de Plougonvelen.

Montres de 1481 à 1534, par. de Lannilis et Ploumoguer, év. de Léon.

D'or au pélican en sa piété d'azur.

COMAILLE, s[r] de la Touche, par. de Nozay, — du Boisraguenet, par. d'Orvault.

D'azur à trois mailles (monnaie) d'or ; *aliàs* : d'argent.

Toussaint, contrôleur général de la marine du Ponant en 1550, père de *Claude*, mariée en 1563 à Pierre Cornulier.

COMBLES (orig. de Lorraine), s[r] de Naives.

Maint. au conseil en 1671, à l'intend. en 1699 et par arrêt du parl. de 1770, ext., sept gén.

Ecartelé d'or, de gueules, d'azur et d'argent, à la croix de sinople, bordée de sable brochante sur le tout, et une étoile d'or sur le quartier de gueules.

François, capitaine, gruyer et maire d'Ancerville en 1480 ; un conseiller au parlement en 1775.

Cette famille s'est alliée en Bretagne aux *la Bourdonnaye* et aux *Kergus*.

COMBOURG (DE) (ramage de Dol), comte dudit lieu, év. de Saint-Malo.

Ecartelé d'argent et de gueules, *comme Dol*.

Gervais, fils Hamon, croisé en 1096, fut armé chevalier devant Antioche l'an 1111 par Cécile, veuve de Tancrède, fille du Roi Philippe I[er].

Le comté de Combourg a été possédé successivement depuis par les maisons de *Soligné*, *Tinténiac*, *Malestroit*, *Châteaugiron*, *Raguénel*, *du Chastel*, *Montjean*, *Acigné*, *Coëtquen* et *Durfort de Duras*, qui le vendirent en 1731 aux *Châteaubriand*.

COMBOUT (DE), s[r] dudit lieu et de Kerguiomarc'h, par. de Querrien, — du Lan, — de Keramis, par. de Plougar, — de Kerrest, par. de Lanmeur, — de Kerasquer, — du Clos, — de Bodilian, par. de Pestivien, — de Trévanec, par. de Loctudy.

Anc. ext., réf. 1669, neuf gén.; réf. et montres de 1427 à 1536, par. de Querrien, Bannalec et Saint-Colomban de Quimperlé, év. de Cornouaille.

De gueules au lion d'argent, armé, lampassé et couronné d'or.

Guillaume, vivant en 1427, épouse Jeanne Gillot.

La branche aînée fondue dans *Tinténiac*; la branche de Keramis fondue dans *le Véyer de Poulconq*. Moderne, *Kerjean*. Louis de Comlout év. d'Aveneste en Thrace auxiliaire de Mgr Claude de Rohan év. de Quimper 1570.

Comenan (de), sr dudit lieu et de la Grée, par. de Rieux, — de Botvrel, par. de Pluherlin. Réf. et montres de 1426 à 1536, dites par., év. de Vannes.

De sable à trois chevrons d'argent.

Perrot, l'un des champions du Combat des Trente du côté des Anglais en 1351 ; *Robert*, abbé de Geneston, † 1509.

La branche aînée fondue dans de *Cleuz*, puis *Huchet* ; la branche de Botvrel fondue dans *Quistinic*, puis *Rosmadec du Plessix-Josso*.

Commacre (de) (orig. du Berry).

D'argent à trois merlettes de sable.

Gilles, clerc-secrétaire en 1492, puis président aux comptes de Nantes en 1526 ; *Maurice*, abbé de Landévennec et de Boquen en 1548 ; *Laurent*, abbé de Toussaint d'Angers en 1554.

Comorre (de), *voyez* **Gratien**.

Compadre, sr des Alleux, — de Prélouer, — de la Ville-Gicquel, par. de Plérin, — du Hautchamp, — des Prés-Josse, — de Saint-Jouan, — de Kermain. Déb. réf. 1668, ress. de Saint-Brieuc.

D'argent à 3 chevrons d'azur.

Guillaume, sr de la Villegicquel époux en 1540 de Moricette Lochet, père et mère de *Henry*, syndic de Saint-Brieuc en 1591. (Fondu dans *Limon* et *Ruffelet*).

Comper (de), sr dudit lieu, par. de Concoret, — du Boschet, par. de Boisgervilly. Réf et montres de 1440 à 1513, par. de Gaël et Boisgervilly, év. de Saint-Malo.

De gueules à trois fleurs de lys d'or, les deux du chef supportant deux merlettes affrontées de même *(mss. Gaignières)*.

La branche aînée fondue dans *Montfort-Gaël* d'où la seigneurie de Comper a appartenu aux *Laval, Rosmadec, Sérent* et *Narbonne-Palet*. Nunc : *Charette*.

Le maréchal d'Aumont fut blessé à mort en assiégeant la place de Comper en 1595.

Compludo ou Complude, (orig. d'Espagne), sr de Livernière, par. de la Chapelle-Hullin, — de la Roullière, par. de Saint-Colombin, — du Carteron, par. de Haute-Goulaine, — de la Coignardière, par. de Monnières.

Parti au 1 : d'azur à une fleur de lys d'or ; au 2 : de gueules à une main issante d'argent, portant une croix de Saint-André d'or.

Un maire de Nantes en 1580 ; un maître des comptes en 1534.

Le sr d'Orfeuille, paroisse de Saint-Donatien, débouté à la réformation de 1669.

COMTE (LE), sr de Tréhuélan, de Logodec et du Helfaut, par. d'Elven.
Réf. et montres de 1448 à 1536, dite par., év. de Vannes.

Ecartelé d'or et d'azur en sautoir, à quatre fleurs de lys de l'un en l'autre.

Pierre, maitre des comptes en 1444, conseiller du duc et alloué de Nantes, eut sa maison de la Bélourderaye, paroisse de Saint-Etienne-de-Mont-Luc, franchie en 1485.

La branche du Helfaut fondue vers 1563 dans *Saint-Martin*, puis *Cousturié*.

COMTE (LE), sr du Fresne, — de la Gaillardière.
Déb. réf. 1671, ress. de Rennes.

D'azur à la couronne de comte d'or, perlée d'argent, en chef; accomp. de trois cœurs d'argent, 2. 1 et d'une étoile d'or en abyme (Arm. 1696).

Sebastien, avocat au parlement de Rennes en 1665.

Ce nom est employé dans les réformations de 1427 à 1513, paroisse de Gévezé, évêché de Rennes.

CONCARNEAU, ville de Cornouaille, trève de la par. de Beuzec-Conq et place forte, assiégée en 1373, 1489 et 1576.

D'hermines à trois haches d'armes de gueules en pal (Arm. 1696).

CONCER, sr de Runfellic et de Kermébel, par. de Plougasnou.
Anc. ext., réf. 1669, cinq gén.; réf. et montres de 1445 à 1543, par. de Plougasnou, év. de Tréguier.

D'argent à une aigle éployée de sable, tenant en ses serres deux coupes couvertes d'or.

Famille éteinte.

CONCORET (DE), sr dudit lieu, par. de ce nom, év. de Saint-Malo.

De gueules à la fasce d'argent.

Marie, épouse vers 1490 Pierre Cornulier.

CONDEST (DE), sr dudit lieu et de Cocquerel, par. de Nivillac, — de Craon, par. de Langon, — de Morterais, par. de Saffré, — vicomte de Loyaux en 1490, par. de Fresnay.
Anc. ext., réf. 1670, six gén., réf. de 1437 à 1451, par. de Nivillac, év. de Nantes.

De gueules à trois épées d'or en pal, les gardes en bas. (Sceau 1399).

Gilles, épouse vers 1460 Marie de Montauban dont : *Jean*, marié vers 1490 à Jeanne de Pasquéau.

CONAN, sr du Cosquer, — de Kerigou, — de la Roche-Héron. par. de Pleybert-Christ.
Coupé d'argent et de gueules, au lion de l'un en l'autre (Arm. 1696).

La branche de la Roche-Héron fondue en 1690 dans *Guillotou*.

* **Conen**, sʳ de Précréant, de la Ville-l'Évêque, de la Ville-Robert, de Prépéan, de la Ville-Papault, de la Hignonaye, de Rambelleville, de la Touëze et de Saint-Hélory, par. de Pordic, — de Kerhello, — de la Ville-Basse, par. de Trémeloir, — de Saint-André, — des Longrais, — du Vieux-Marché, par. de Plouaret, — de * Penlan, par. de Quimper-Guézennec, — de la Ville-au-Guichoux, — de la Roche, — de * Saint-Luc.

Anc. ext. chev., réf. 1669, neuf gén., réf. et montres de 1441 à 1535, par. de Pordic et Trémeloir, év. de Saint-Brieuc.

Coupé d'or et d'argent, au lion de l'un en l'autre, armé, lampassé et couronné de gueules, *à enquerre*. Devise : *Qui est sot, a son dam.*

Geoffroi, témoin dans une transaction de Geoffroi de Rohan en 1280 ; *Alain*, caution du vicomte de Rohan, porte *un fermail* sur un sceau de 1299 ; *Yvon*, époux en 1285 d'Azou Hélory, sœur de saint Yves, entendue dans l'enquête pour la canonisation de son frère en 1330 ; *Jean*, fils *Perrot*, épouse vers 1418 Perronnelle de Dolo ; *François*, chevalier de l'ordre du Roi, gentilhomme de sa chambre et capitaine de Cesson en 1597 ; un prévôt des maréchaux en 1650 ; un page du Roi en 1730 ; un conseiller au parlement en 1744 président à Mortier en 1771, frère d'un abbé de Langonnet en 1766, évêque de Cornouaille en 1773, + 1790 et père entre autres enfants d'un officier aux dragons des Deux-Ponts, fusillé à Quiberon en 1795.

Coniac (le), sʳ des Noës, par. de Ploufragan, — de la Vallée, de la Villeaupilon et de la Villecadio, par. de Saint-Brandan, — de Toulmen, par. d'Allineuc, — des Onglées. — du Clyo.

Maint. réf. 1671, 0 gén., montre de 1569, par. de Lanfains, év. de Saint-Brieuc.

D'argent à l'aigle au vol abaissé de sable. Devise : *Contendit ad cœlos.*

Jean, vivant en 1525 et Perrine le Carré père et mère de : 1° *Henry*, sʳ de la Longraye, paroisse de Cohiniac, auteur des sieurs de Trébua, paroisse de Plaintel, de Guermain et de la Pommerais, paroisse du Fœil ; 2° *Mathurin*, sʳ de la Ville-Auray, paroisse de Lanfains, marié à Gillette Docos, dont : *Hervé*, procureur fiscal du comté de Quintin en 1604, *Vincent*, sʳ du Clos-Rosty, paroisse de Plaine-Haute, alloué de Quintin en 1591 et *Maurice*, sʳ de la Villepirault, paroisse du Fœil, auteurs des sʳˢ de Penlan, de Trinquoët, paroisse de Lanfains, du Bouillon, paroisse de Plémy et des Perrières, déboutés à la réformation de 1668, éteints ; 3° *Pierre* père de Jean, marié à Françoise Burlot, fermier général du comté de Quintin, anobli par lettres de 1619.

Cette dernière branche a produit cinq conseillers au parlement depuis 1614 et un abbé de Talmont, au diocèse de Luçon, en 1632.

Conigan ou **Cuningham** (orig. d'Ecosse), sʳ de Lermiteau, — de Cangé, en Touraine, — baron de Ritz-Chauveron, dans la Basse-Marche, — sʳ de la Clartière, par. de Fresnay, de la Rousselière, par. de Frossay, — de Jasson, par. de Port-Saint-Père, — de la Ville-Orion, par. de Carentoir.

Anc. ext. chev., réf. 1669, sept gén., ress. de Nantes.

D'argent au pairle de sable, écartelé d'azur à trois fermaux d'or (Sceau 1365).

Jean, capitaine de Melle en Poitou, chevalier de la retenue de Jean Chandos en 1365 ; *Robert*, capitaine des gardes écossaises en 1443, tué au siège de Liège en 1468 ; *Jean*, chambellan du Roi et bailli de Chartres en 1487, tué au siège de Novare ; *Marguerite*, dame d'honneur de la Reine en 1581 ; *Pierre*, gouverneur de Tours, gentilhomme ordinaire du duc d'Alençon frère du Roi en 1581 ; *Antoine*, lieutenant au gouvernement d'Amiens en 1571 ; *Roger*, abbé de Pornit, + 1640.

Famille éteinte en Bretagne, dont une branche, transplantée en Bourgogne, admise aux Etats de cette province depuis 1563, a produit un brigadier d'infanterie en 1734.

CONSTANTIN, s[r] de la Fontaine-Orain, par. de Planguénoual, — de la Villetanet.
Ext. réf., 1669, cinq gén., réf. et montres de 1469 à 1535, par. de Planguénoual, év. de Saint-Brieuc.

D'argent à la bande de sable, chargée de trois coquilles d'argent.

Jean, prête serment au duc entre les nobles de Lamballe en 1437.

CONSTANTIN (orig. d'Anjou), s[r] de la Fraudière, — de Montriou, — d'Aubray, — de Saint-Mars-la-Jaille, — de Varennes, — de la Lorie, — de Marans, — du Plessis-Giffart, par. d'Irodouer.
Maint. réf. 1670, 0 gén., ress. de Nantes.

D'azur au rocher d'or, mouvant d'une mer d'argent. Devise : *Sans reproche* et : *Mediis immota periclis.*

Robert, conseiller au présidial d'Angers, père 1° de *Gabriel*, conseiller au parlement en 1612 et abbé de Saint-Jean de Chartres ; 2° de *Jacques*, maître des comptes en 1621 époux de Marie Martineau, dont *Jacques* et *Robert*, conseillers au parlement en 1649 et 1655 et *Gabriel*, grand prévôt d'Anjou et correcteur des comptes en 1670 ; un page du Roi en 1705.

La branche de Saint-Mars fondue au XVII[e] siècle dans *Ferron de la Ferronaye;* la branche de la Lorie fondue au XVIII[e] siècle dans *Marmier.*

CONTANT, s[r] de la Gouzillais, par. de Mohon.
Déb., réf. 1679, ress. de Ploërmel.

CONTRIE (DE LA), *voyez* COLLIN.

COPALE, s[r] de la Croix, par. de Fougeray.
Déb. réf. 1669, ress. de Nantes.

COQ (LE), s[r] de Keranguen, par. de Ploumagoar, év. de Tréguier.

D'azur au coq d'or. (G. le B.)

COQ (LE), s[r] du Vergier et de la Beschardière, par. de Saint-Germain-sur-Ille, — de la Ménardais, par. de Vieuxvy-sur-Couësnon.
Réf. de 1481 à 1513, dites par., év. de Rennes.

Porte deux fasces (Sceau 1371) ; *aliàs :* de gueules à deux bars adossés d'or, accomp. de trois trèfles de même. (G. le B.)

Hervé, écuyer dans une montre de 1371 ; *Jamet*, maître des comptes en 1402.

Fondu dans *du Breil de Pontbriand.*

COQ (LE), s[r] la Preuzière, — du Plessix, — du Bois.
Déb. réf., 1668, ress. de Vitré.

D'azur à un besant d'argent, chargé d'un coq de sable, barbelé de gueules (Arm. 1696).

Coq (le), (or. de Normandie).

Mi-parti : de gueules à 2 léopards d'or, l'un sur l'autre, qui est de *Normandie*, et d'azur à 3 poissons d'argent, qui est de *Luçon* ; au chef d'hermines : Devise : *Missus a Deo.*

Un évêque de Luçon en 1875, transféré à Nantes en 1877.

Coq (le), sr de la Ribergère, — de la Martinais, — de Monfromerie, par. de la Chapelle-Janson.

De sinople à trois gerbes de blé d'or (Arm. 1696).

Coquebert (orig. de Champagne), sr de Crouy, — de Montbré, — de Touly.

De gueules à trois coqs d'or.

Oudart, secrétaire du Roi en la grande chancellerie en 1576.

Une branche établie en Bretagne a donné, depuis 1723, plusieurs officiers à la milice de Nantes.

Coquillonnais (de la), par. de Combourg.

D'argent à 3 coquilles de sable (Arm. de l'Ars).

Coran (de), sr dudit lieu et du Mescoüez, par. de Plougasnou, — de Launay, — de Kergoat, — de Runadou, — de la Villeneuve, — de Kernoter, par. de Plouëzoc'h.

Anc. ext., réf. 1670, neuf gén., réf. et montres de 1427 à 1543, par. de Plougasnou, év. de Tréguier.

De sable à une molette d'argent, accomp. de trois fleurs de lys de même.

Maurice, épouse en 1472 Jeannette Marrec. (Famille éteinte en 1763).

Le sr du Resto, par. de Pluduno, débouté à la réformation de 1669.

Corbel, sr de Kerdaniel, — de Rozonnet, — de Kerilliau.

Déb., réf. 1668, év. de Tréguier.

D'argent à trois corbeaux de sable.

Gillette, épouse en 1660 François de Kermabon. Un sous-lieutenant de vaisseau en 1786.

* **Corbière (de la)** (orig. du Maine), sr dudit lieu, — de Juvigné, — de la Chapelle-Craonnaise, — de Vahais, — de Mortelève, — du Feu, — de Bois-Robin, — de la Bénischère, — des Alleux.

Anc. ext. chev., réf. 1670, neuf gén., ress. de Rennes.

D'argent au lion de sable, armé, lampassé et couronné de gueules.

Philippe et *Guillaume*, croisés en 1248 (cab. Courtois) ; *Jean*, écuyer dans une montre reçue au Mans en 1392 ; *Pierre*, épouse vers 1400 Françoise de la Roche ; trois conseillers au parlement depuis 1653 ; deux abbés de la Valence au diocèse de Poitiers en 1649 et 1685 ; deux chevaliers de Malte depuis 1669 ; un page du Roi en 1731 ; un abbé de Talmont, au diocèse de Luçon en 1784.

La branche aînée fondue dans *Bouillé*, puis *Cervon*, et en 1606 dans *Quatrebarbes* branche de Juvigné fondue en 1760 dans *Hardas* ; la branche de la Vahais, fondue en 1853 dans *Chabot de Thénies*.

CORBIÈRE, par. d'Amanlis, év. de Rennes.

D'azur au chevron d'or, accomp. en pointe d'un coq de même.

Un ministre de l'intérieur, anobli sous le titre de comte, en 1822, pair de France et chevalier des ordres du Roi en 1827 † 1853.

CORBIN, s^{r} de la Villeneuve-lès-Lannion, par. de Loguivy, év. de Tréguier.

D'argent à un ours passant de sable, bridé d'or. (G. le B.).

CORBINAYE (DE LA), s^{r} dudit lieu, par. de Balazé, — de Bourgon, au Maine, — de la Besnelaye, — de la Marolais et de la Touche-Huet, par. de Mézières.

Anc. ext. chev., réf. 1669, dix gén., réf. de 1427 à 1513, par. de Balazé et la Chapelle-d'Erbrée, év. de Rennes.

D'argent à la croix de sable, dentelée de gueules, cantonnée de quatre corneilles de sable.

Pierre, épouse vers 1500 Françoise le Prévost, de la maison du Plessis ; *François*, chevalier de l'ordre en 1570 ; un chevalier de Malte en 1635 ; un président aux enquêtes en 1676.

CORBINIÈRE (DE LA), s^{r} dudit lieu, — des Forges, par. de Néant, — de Villeroux, par. de Gaël, — de Gourhel, par. de Ploërmel.

Déb., réf. 1668 et à l'intend. en 1699, év. de Saint-Malo.

D'argent à trois têtes de corbeau arrachées de sable.

CORBON, s^{r} de la Corbonnaye, — du Bois-Mandé, — du Parc, par. de Taden.

Réf. 1513, par. de Taden, év. de Saint-Malo.

D'or au corbeau de sable.

Guillaume, anobli en 1400 ; *Gilles*, s^{r} du Bois-Mandé, marié en 1500 à Jeanne, dame du Parc.

CORBON, s^{r} de la Gerberie.

D'azur à la gerbe d'or, sur une terrasse de sable (Arm. 1696).

Jean, échevin de Nantes en 1696.

CORCÉ (DE), s^{r} de Maupiron, par. de Moisdon, év. de Nantes.

Porte un dextrochère (Sceau 1381).

Jamet, époux de Philine de Coësmes, ratifie le traité de Guérande en 1381 ; *Philippe*, archer de la garde du duc en 1451.

CORDEMINE.

Porte un lion couronné ; au chef chargé d'un lambel (sceau 1352).

CORDIER (LE), s^{r} de Restigou, — de Runescop, — du Spernot, — de Meshuel.

Déb., réf. 1668, ress. de Morlaix.

D'azur à la cordelière d'or, passée en lacs d'amour (Arm. 1696).

Un fermier du domaine du Roi à Morlaix en 1661.

Cordon, s^r de la Forest, par. de Carquefou, év. de Nantes.

D'hermines à deux fasces de gueules. Devise : *Tout sans contrainte.*

Pierre et Denise Mahéas sa femme, franchis par lettres de 1436 ; *Georges*, archer de la garnison de Nantes en 1484.

Cette famille a été maintenue en Anjou et en Champagne en 1669.

Cordonnier, s^r de la Bouëssière, ress. de Rennes.

De gueules à six annelets d'or (Arm. 1696).

Corfdenmad.

Réf. et montres de 1427 à 1513, par. de Bourbriac, év. de Tréguier.

Hervé, prête serment au duc entre les nobles de Tréguier en 1437.

Corfineau, s^r de Kerascoët, par. de Moëlan, — de Kerguern, par. de Trégunc, — de Lesmadec, — de Penamprat, — du Stang, par. de Fouesnant.

Ext. réf. 1669, neuf gén., réf. et montres de 1426 à 1562, par. de Moëlan et Trégunc, év. de Cornouaille.

D'argent à la croix pattée et alésée de sable, accomp. en chef d'un croissant de gueules, chargé d'une étoile d'argent.

Alain, noble d'une lignée, employé dans la réformation de 1426, paroisse de Moëlan ; *Jean*, époux de Tiphaine, dame de Kerguern, exempt de fouages par lettres de 1440.

Corgne (le), s^r de la Villegouranton, — de Launay et de la Fosse-Davy, par. de Maroué, — de la Ville-Corhen, — des Courbetières, — de la Villeneuve, — des Fontenelles, — de Bonabry, par. d'Hillion, — de la Noë-Haslé, par. de Coëtmieux, — du Colombier, — de la Lande, — du Perray, — du Bois, — de Timadeuc.

Anc. ext., réf. 1669, huit gén , réf. et montres de 1440 à 1513, par. de Maroué, év. de Saint-Brieuc, et Cancale, év. de Saint-Malo.

D'azur au lion passant d'or, accomp. en chef de deux fleurs de lys de même, *voyez* Guéhéneuc et Triac. Devise : *Spes et fortitudo.*

Bertrand, de la paroisse de Plédéliac, témoin dans une donation de Geoffroy de Penthièvre à l'abbaye de Saint-Aubin des Bois en 1167 ; *Foulques*, croisé en 1248 (cab. Courtois) ; *Guillaume*, tué à la bataille de Saint-Aubin du Cormier en 1488, marié à Jeanne Bertrand ; un abbé de Vierzon au diocèse de Bourges en 1762, archidiacre de Goëllo, puis de Paris, † 1804. (Famille éteinte).

Le s^r de la Villemarqué, débouté à l'intendance en 1710.

Corlay (de), s^r dudit lieu, par. de ce nom, év. de Cornouaille.

De gueules au lion d'or la tête contournée, regardant une étoile d'argent à sénestre (Sceau 1293) ; *alids :* une croix pattée, cantonnée au 1 : d'un croissant ; au 4 : de trois besants ; aux 2 et 3 : d'une molette (Sceau de 1301).

Henri, chevalier en 1195 † 1198, père de *Marguerite*, deuxième femme d'Alain III, vicomte de Rohan, auquel elle apporta la châtellenie de Corlay.

Geoffroi, témoin à une donation faite à Josselin de Rohan en 1290 ; Tiphaine, veuve de *Henri* de Corlay, fait un accord avec Olivier de Rohan en 1301.

CORMIER (DU), s[r] de la Courneuve, — de la Vieuville, — du Médic, — de la Salle.
Ext., réf. 1670, trois gén., ress. de Rennes.

De gueules au chevron d'or, accomp. de trois croissants d'argent.

Yves, secrétaire du Roi en 1584, père de *Pierre*, secrétaire du Roi en 1609 ; un alloué de Rennes en 1660, un conseiller au parlement en 1702 et un gouverneur des Invalides, † 1753.

CORNEC (LE), en français COIN (DU). *Voyez* COIGN (DU).

CORNET, év. de Nantes.

D'azur à trois huchets d'or. Devise : *Rex et lex*.

Un receveur des fouages de l'évêché de Nantes en 1784, depuis échevin, enfin sénateur, comte de l'Empire et pair de France, † 1832. (Famille éteinte).

CORNET (DU).

D'or au greslier de sable, lié et enguiché de gueules, accomp. de trois merlettes de sable (Arm. de l'Ars).

CORNILLÉ (DE), s[r] dudit lieu, de la Bichetière, de la Croix, de la Guichardière et de la Revelais, par. de Cornillé, — de Montchouon, par. d'Etrelles, — du Bois, de la Motte et du Plessis, par. de Torcé, — de Vausselles, du Grand-Fougeray et de la Ville-Cotz, par. de Bais, — de la Jarnouse, par. de Mécé, - de la Pichardaye, par. de Villamée, — de la Souillerie, par. de Visseiche.
Réf de 1427 à 1513, dites par., év. de Rennes.

D'argent à trois corneilles de sable (Sceaux de 1252 à 1477).

Hamelin, *Odon* et *Geoffroi*, témoins de donations faites par les barons de Vitré, de 1060 à 1090, et au traité de paix qui suivit la bataille de Tinchebray en 1106 ; *Pierre*, ratifie en 1225 les privilèges accordés par le duc à Saint-Aubin-du-Cormier ; *Jean*, chevalier du Temple en 1309 ; *Guy*, abbé de Saint-Augustin de Limoges en 1337 ; *Jean*, maître des comptes du sire de Laval, ratifie le traité de Guérande en 1381, et épouse 1° *Marguerite* Racappé, 2° Jeanne du Hallay ; *Pierre*, abbé de Mont-Morel au diocèse d'Avranches en 1558.
La branche de la Bichetière fondue dans *Kermainguy* ; la branche de la Guichardière fondue dans les *Taillandier* qui ont pris le nom de la Guichardière.
La maison de Cornulier parait issue en ramage de cette famille, *voyez* CORNULIER.

CORNILLIÈRE (DE LA), (ramage du Boisglé), s[r] dudit lieu, par. de Quessoy, — d'Ardaine, — de la Garenne, — de la Ville-Mainguy, par. de Saint-Père, — des Rivières, — de Narbonne, par. de saint-Marcan.
Anc. ext., réf. 1669, six gén., réf. et montres de 1440 à 1513, par. de Saint-Père Marc-en-Poulet, év. de Saint-Malo, Maroué, év. de Saint-Brieuc, Landéhen, Bonaban et Saint-Uniac, év. de Dol.

De gueules à trois fleurs de lys d'argent, *voyez* BOISGLÉ, CARGOUËT et LA ROCHE-ROUSSE. Devise : *Ferrum, ferro, consilium, consilio*.

Guillaume, épouse avant 1372 Mahaut du Cambout; *Jean*, capitaine du château de Lehon en 1480, père de *Jean*, marié en 1502 à Jeanne Béniguet; deux volontaires au combat de Saint-Cast en 1758.

La branche ainée fondue dans *le Voyer*, puis *le Felle*.

*Cornouaille, comté et évêché dont Quimper était la capitale.

D'azur au mouton passant d'argent, accorné et onglé d'or.

Le comté de Cornouaille était l'apanage des puînés de Bretagne, qui possédèrent, tout le duché en 1066, par la mort sans postérité du duc Conan II, frère d'Havoise, épouse de Hoël, comte de Cornouaille, † 1084. Alain Fergent, fils des précédents, succéda à son père dans le comté de Cornouaille, et à sa mère dans le duché de Bretagne; il mourut en 1119.

*Cornouaille (de), en breton Kernéau (de), sr dudit lieu, de Kerinou et de Kerduff, par. de Lambézellec, — de Lossulien et de Kerguern, par. de Guipavas, — de Kerescar, — de l'Isle Yvon, du Guermeur et de Kerulaouen, par. de Ploudiry, — du Mescam, par. d'Hanvec, — de Lanros, par. d'Ergué-Armel, — de Kermodiern, par. de Rosnoën.

Anc ext. chev., réf. 1669, dix gén., réf. et montres de 1426 à 1534, par. de Lambézellec, Guipavas, Plounéour-Ménez, év. de Léon, Hanvec, Rosnoën, Ergué-Armel et Riec, év. de Cornouaille.

Ecartelé aux 1 et 4: *de Cornouaille ancien;* aux 2 et 3: *de Kerguern;* sur le tout: d'argent au croissant de gueules, *qui est Kernéau*; *aliàs*: fretté d'argent et d'azur *qui est Kerguern,* chargé d'un croissant de gueules *qui est Kernéau* (Sceau 1313).

Helgomarc'h, époux de Mabille, inhumée à Carnoët, vers 1313, père et mère de *Guillaume*, lequel servit vaillamment la comtesse de Montfort depuis 1342 jusqu'à sa mort; *Olivier*, capitaine de Lesneven en 1398; *Olivier*, épouse en 1437 Catherine de Mesnoalet; *Olivier*, prisonnier des Espagnols à la bataille de Cérignole en 1503.

La branche de Kerinou fondue en 1750 dans *le Borgne de la Palue*; la dernière branche, fondue en 1845 dans *Hersart*.

*Cornu, sr du Sable, par. de Saint-Nazaire.

D'azur au chevron d'or, accomp. de trois glands versés de même (Arm. 1696).

François, président des traites et gabelles de Clisson en 1696.

*Cornulier, sr de la Haudelinière, de *Lucinière, de Montreuil, baron, puis comte de la Roche en 1718, par. de Nort, — sr de la Haye, par. de Sainte-Luce. — de la Touche, par. de Nozay, — vicomte de Rezé, par. de ce nom, — sr des Gravelles, par. de Saint-Onen, — marquis de Château-Fremont en 1683, par. de Saint-Herblon, — comte de *Vair, par. d'Anetz, — sr du *Bois-Maqueau et de la Sionnière, par. de Teillé, — comte de Largouët, par. d'Elven, — baron de Montrelais, par. de ce nom, — sr de la *Caraterie et de la Pajotterie, par. de Saint-Etienne-de-Mer-Morte, — du Pezle, de Lorière, de la Grande-Haye, de Jasson et de Malnoë, par. de Brains, — du Vernay et du Meix, par. des Touches, — baron de Lanvaux, par de Grandchamp.

Anc. ext. chev., réf. 1668, sept gén. ress. de Nantes.

D'azur au rencontre de cerf d'or, sommé d'une moucheture d'hermine d'argent. Devise : *Firmus ut cornus.*

Pierre, s[r] de la Haudelinière, époux en 1490 de Marie de Concoret et *Pierre* son fils, successivement capitaines des arquebusiers à cheval du sire de Chateaubriant en 1487 et 1525.

Cette famille a produit deux maires de Nantes en 1569 et 1605 ; deux généraux des finances en 1570 et 1588 ; un capitaine de cinquante hommes d'armes, gouverneur de Nantes en 1596 ; deux grands-maitres des eaux et forêts et grands veneurs de Bretagne en 1602 et 1642 ; *Pierre*, abbé de Saint-Méen, de Blanche-Couronne et de Sainte-Croix de Guingamp et successivement évêque de Tréguier et de Rennes, † 1639 ; *Claude*, aumônier du Roi, abbé de Blanche-Couronne, † 1681 ; sept présidents à mortier depuis 1610 ; quatre présidents aux comptes depuis 1674 et quatorze conseillers d'Etat ; deux chevaliers de Saint-Lazare en 1681 et 1723 ; un chevalier de Malte en 1764, commandeur de la Roche-Villedieu en 1774 ; un chef de division des armées royales de la Vendée, † 1843 ; un commandant des chasseurs à pied de la garde, tué sur la brèche à l'assaut de Sébastopol en 1855, frère d'un contre-amiral en 1868 † 1886.

Suivant une tradition rapportée par *du Haillan*, histographe de France sous Henri III, les Cornulier, dont le nom se trouve souvent écrit Cornillé, sont issus de *Grégoire* de Cornillé, très grand et habile chasseur de cerfs, dont le duc Jean IV changea les armes en 1381. *Voyez* CORNILLÉ.

COROLLER (LE), s[r] de la Roche, par. de Saint-Martin des Champs, — de Kerdannot, — de * Kervescontou par. de Plougasnou, — de Kerosven, — de la Vieuxville, — de Keropartz, — de Pratalan, — du Maretz, — de Kerguélen, — de Coëtlez, par. de Ploudiry, — du Nec'hcoat, par. de Ploujean.

Maint. au conseil en 1717 et par arrêt du parlement de 1773, neuf. gén.

Réf. et montres de 1427 à 1543, par. de Garlan et Saint-Melaine de Morlaix, év. de Tréguier.

De sable au cerf passant d'or, accomp. de trois besants de même.

Eon, écuyer et son porte-targe, dans une montre de 1356, fut suivant la tradition, pendu à la Roche-Corroller avec 50 notables de Morlaix, en 1374 pour avoir exterminé la garnison anglaise que le duc Jean IV avait mise dans cette ville ; *Pezron*, épouse en 1540 Anne Gérault, dame de Kervescontou ; un gouverneur au château du Taureau en 1608.

CORPEL, s[r] de Languilforc'h, par. de Plouzané, — de Brescanvel, par. de Brélez.

Réf et montres de 1427 à 1534, par. de Plouzané, év. de Léon.

D'argent à trois piverts de sinople, becqués et membrés de gueules.

La branche de Brescanvel fondue dans *le Roux* puis *Poulpiquet*.

CORPERET, év. de Tréguier.

De sinople à la fasce ondée d'argent, accomp. de trois coupes couvertes d'or. (G. le B.).

CORPSNUDS (DE), s[r] dudit lieu et du Planteis, par. de Corpsnuds-les-Trois-Maries, — de Sainte-Foy, par. de Toussaints.

Réf. de 1427 à 1513, dites par., év. de Rennes.

Fondu dans *du Chastellier*

Corre (le), s[r] de Keruzaré, par. de Carantec.
Réf. et montres de 1426 à 1481, par. de Carantec, év. de Léon.

D'or à trois trèfles d'azur.

Corre (le) s[r] de Kerbuzic, par. de Locquémeau, év. de Tréguier.

De sable fretté d'or, *qui est Kerbusic;* au chef de gueules, chargé d'un cerf d'or. (G. le B.)

Corre (le).
Réf. de 1427 à 1463, par. de Bourbriac, év. de Tréguier.

D'azur à une chauve-souris éployée d'or en pal, l'estomac percé de gueules. Devise : *Nocte vigilat.*

Corre (le), s[r] de Kerlavarec, par. de Plougasnou, — de Kerouzien, — de Coëtcren, — du Plessis.
Réf. et montres de 1481 à 1543, par. de Plougasnou, év. de Tréguier.

D'argent au chevron de sable, accomp. de trois quintefeuilles de même.

Jean, anobli avant 1481 ; un gouverneur du château du Taureau en 1621.

Corre (le), s[r] de Penarpalud, par. de Plonivel, — de Kerdaniel, par. de Plougastel-Saint-Germain.
Réf. et montres de 1442 à 1562, dites par. et par. de Landudec, év. de Cornouaille.

Yvon, anobli par lettres du prince en 1440 ; *Pierre*, abbé de Saint-Maurice de Carnoët en 1520.

Guillaume, s[r] de Lanriou, procureur du Roi à Châteauneuf-du-Faou, appelé à l'arrière ban de Cornouaille en 1636, débouté à la réformation de 1668. Ce nom est encore mentionné aux réformations et montres de 1481 à 1562, paroisses de Coray et Trégourez, évêché de Cornouaille.

Corre (le), s[r] de Kergroas.

D'or au cœur de gueules, surmonté d'un croissant d'azur (Arm. 1696).

Un contrôleur des deniers d'octroi et patrimoniaux de Saint-Pol-de-Léon en 1696.

Correc (de), *voyez* **Cognets (des)**.

Corret, s[r] de Kerbauffret, év. de Cornouaille, ress. de Carhaix.

D'argent à la hure de sanglier de sable, couronnée d'or ; *aliàs :* écartelé *de la Tour d'Auvergne*, chargé d'une barre de gueules.

Adèle, eut au XVII[e] siècle d'Emmanuel-Théodose de la Tour d'Auvergne, duc de Bouillon, vicomte de Turenne, un fils naturel père de : *Théophile-Malo*, mousquetaire du Roi en 1767 puis capitaine au régiment d'Angoumois (infanterie) en 1782, surnommé *le premier grenadier de France* ; autorisé en 1779 à porter les nom et armes de la Tour d'Auvergne, tué en 1800 à Oberhausen, d'un coup de lance dans le cœur.

CORSIN (LE), s[r] du Tertre, par. du Rheu, — du Chesneblanc, par. de Saulnières.
Anc. ext., réf. 1669, neuf gén., réf. de 1427 à 1513, dites par., év. de Rennes.

D'argent à trois croix pattées de sable.

Guillaume, vivant en 1450 épouse Philippette Saulnier; le dernier abbé de Lanvaux en 1786, et celui de Prières en 1787 appartenaient à cette famille.

CORTOIS (orig. de Bourgogne), s[r] de Quincey, — de * Pressigny.

D'argent au rinceau de trois feuilles de lierre de sinople en fasce; au chef d'or, chargé d'une aigle de sable.

Le dernier évêque de Saint-Malo en 1786, archevêque de Besançon en 1815, pair de France, † 1823, appartenait à cette famille, dont une branche s'est transplantée en Bretagne.

CORVAISIER (LE), s[r] des Portes, par. de Reminiac, — de Saint-Vallais, — des Échelles, — de Vaudoré, — de la Villegontier, par. de Parigné, — de Pellaine, — de la Chassaudière, par. de Baguer-Morvan, — de la Motte, — de Beauregard, — des Ormeaux, près Vitré.
Maint. à l'intend. en 1701 et par. arrêt du parl. de 1774, dix gén.; réf. et montres de 1479 à 1513, par. de Reminiac, év. de Saint-Malo.

D'azur au sautoir d'or, accomp. de quatre étoiles de même; au chef d'argent, chargé de trois mouchetures de sable.

Olivier, fils de *Jean*, épouse vers 1440 Perrine Lesné; deux conseillers au parlement en 1554 et 1617.
La branche de la Villegontier fondue dans *Frain*.

COSCAT ou COSQUAT (DU), s[r] dudit lieu, par. d'Arzal, — de Timadeuc.
Réf. et montres de 1427 à 1536, par. d'Arzal, év. de Vannes.

D'argent au lévrier passant de sable.

Fondu dans *Rhuys*, puis la *Haye*.

* COSMAO, s[r] de Kerjulien et du Manoir, év. de Cornouaille.

Écartelé au 1 : d'azur à deux étoiles d'argent en barre ; aux 2 et 3 : de gueules plein ; au 4 : d'azur au vaisseau soutenu d'une mer, le tout d'argent ; à la croix d'or brochante sur les quatre quartiers.

Un sous-lieutenant de vaisseau en 1786, depuis contre-amiral et baron de l'empire en 1810, confirmé en 1816, † 1825.

COSNIER, s[r] de la Bothinière, par. de Saffré, — de la Grandhaye, par. de Nozay, — de la Clergerie et du Puysallé, par. de Ligné, — de Ranzay et de la Renaudière, par. de Saint-Donatien, — de la Pannière, par. de Vallet, — de la Pommelière, par. de Varades.
Maint. à l'intend. en 1704.

D'argent à la fasce d'azur, chargée d'une colombe d'or, tenant ans son bec un rameau d'olivier de même, accomp. de trois étoiles de gueules.

Un échevin de Nantes en 1585 ; deux correcteurs des comptes depuis 1659 ; un conseiller au parlement en 1684.

Cosnoal (orig. d'Angleterre), sr de Saint-Georges, par. de Nostang, — du Crano, par. de Lignol, — de Kervérien, par. de Saint-Caradec-Trégomel, — de Lieuzel, par. de Pleucadeuc, — de Kerhuélic, par. de Baud.

Maint. au conseil en 1671 et à l'intend. en 1699.

D'argent à trois croix pattées et alésées de sable ; *aliàs* : d'argent à deux fasces d'azur (Arm. de l'Ars.).

Pierre, maitre des comptes en 1532 ; *Hyacinthe*, épouse vers 1660 N. Rouxel, dame de Kervérien et du Crano.

Cospéau (orig. du Hainaut), sr de la Fouais, par. de Lusanger, év. de Nantes.

Ecartelé aux 1 et 4 : d'azur à trois bouterolles d'or ; aux 2 et 3 : d'or à la croix alésée de gueules.

Philippe, successivement évêque d'Aire, de Nantes et de Lisieux, † 1646.

Cosquer (du), en français la Vieuville, sr dudit lieu, par. de Combrit.

Réf. et montres de 1426 à 1481, dite par., év. de Cournouaille.

D'argent à sept feuilles de houx d'azur, 3. 3. 1.

Le nom ancien de cette famille est Glezran. *Jean*, armé pour le recouvrement de la personne du duc en 1420.

La branche aînée fondue dans *Kerlazret*, puis *Euzenou*.

Jean, juveigneur, épousa en 1470 Catherine de Kernicher ; *Sébastien*, fils des précédents, s'établit en Artois, où il francisa son nom en la Vieuville et épousa en 1510 Perrine de Saint-Wast. *Voyez* Vieuville (de la).

Le sr de Lezergué, par. d'Ergué-Gabéric, débouté à la réformation de 1668.

Cosquer (du), sr dudit lieu et de Kerlaffrec, par. de Plounévez-Moëdec, — de Kernec'hriou, par. de Pleudaniel, — de Cabatoux et de Barac'h, par. de Louannec, — de Rosambo et de Goasruz, par. de Lanvellec, — de Guernanchanay, par. de Plouaret, de la Boulaye, par. de Plounérin, — de Keruzec, par. de Pleumeur-Bodou, — de Coëtfrec, par. de Ploubezre, — du Pré, par. de Brélévenez, — de Kerimel, par. de Kermaria-Sulard, — de Kernabat, — de Kernilis.

Anc. ext. chev., réf. 1669, dix gén., réf. et montres de 1427 à 1543, par. de Plounévez-Moëdec et Plounérin, év. de Tréguier.

Ecartelé aux 1 et 4 : d'or au sanglier de sable (Sceau 1381), *qui est Cosquer* ; aux 2 et 3 : contrecartelé d'or et d'azur, qui est *Tournemine de Barac'h*. Devise : *Mad ha caër* (bon et beau).

Hugues, croisé en 1248, (cab. Courtois) ; *Jean* ratifie le traité de Guérande en 1381 ; *Briand* épouse en 1400 Marguerite de Kergorlay ; *Mathias*, élu évêque de Tréguier en 1417 : deux chevaliers de l'ordre en 1614 et 1634.

Fondu en 1688 dans *le Peletier*.

Cosquerguen (de), sr dudit lieu, par. de Taulé.
Réf. et montres de 1443 à 1503, par. de Taulé, év. de Léon.

D'argent à la fasce d'azur, surmontée d'une merlette de même, *comme Kerhallic*.

Cette famille et celles de Cazin, Geoffroy, Keraminou, Kergoz et le Levier, paraissent avoir une origine commune.

Fondu dans *Fouquet de Kervézec*.

***Cossé (de)** (orig. d'Anjou), sr dudit lieu, — comte, puis duc de Brissac et pair de France en 1611, — marquis d'Acigné, par. de ce nom, en 1609, — baron de Coëtmen, par. de Tréméven, — sr de la Guerche, par. de ce nom, — de Châteaugiron, par. de ce nom, — baron de Malestroit, par. de ce nom, — sr du Chastel, par. de Plouarzel, — de Coëtivy, par. de Plouvien, — de Fontenay, par. de Chartres.

De sable à trois fasces d'or, denchées par le bas.

Cette famille alliée en Bretagne aux d'*Acigné*, *Beaumanoir*, *Ruellan*, de *Bruc* et *la Forest d'Armaillé* a produit quatre maréchaux de France de 1550 à 1768 ; des grands pannetiers, grands fauconniers et grands-maitres de l'artillerie de France ; un lieutenant-général au gouvernement de Bretagne en 1645 ; un évêque de Coutances, dit le cardinal de Meudon, † 1548 ; un abbé de Saint-Melaine en 1560, évêque de Coutances, † 1587; un abbé de Bégard en 1614 † 1675.

Cossin (orig. du Poitou), sr de la Boutrochère, — de Chourses, — de Maurivet, — de Belletouche.

D'or à trois têtes de milan arrachées de gueules. Devise : *Spes mea Deus*.

Guillaume, fils de *Jacques*, lieutenant de Gâtines, sénéchal de Maulevrier et élu de Thouars en 1519 ; un auditeur des comptes en 1779.

Cosson, sr de Siurac, — de Kervodiez.

D'azur au chevron d'or, accomp. de 3 poissons de même ; au chef de gueules, chargé de 3 étoiles d'or. (Arm. 1696.).

Un lieutenant de vaisseau en 1696 ; un sénéchal de Lesneven en 1784.

Cossu, sr des Aulnays.
Déb., réf. 1670, ress. de Morlaix.

Costard, sr de la Ville-Costard, par. d'Augan, — de la Cucuère, par. de Goven, — de la Porte, — des Rousselières, — de Lazillière, — des Vignes, — de la Cléraye, — du Brossay, par. de Guémené-Penfao.
Anc. ext., réf. 1669, cinq gén., réf. et montres de 1454 à 1513, dites par., év. de Saint-Malo.

D'argent à la fasce vivrée de sable.

Alain, abbé du Tronchet en 1430 ; *Etienne*, épouse vers 1479 Aliette Le Clerc. La branche du Brossay fondue dans *Becdelièvre*.

Costardaye (de la), sr dudit lieu, par. de Médréac, év. de Saint-Malo.

Parti d'argent et de gueules à deux léopards de l'un en l'autre. (G. le B.)

Fondue dans *Glé*.

Costardière (de la), *voy.* **Bois (du)**.

Coste (de la).

De sable à la fasce d'argent, chargée d'un cœur de gueules et accomp. de trois étoiles d'argent (Arm. de l'Ars).

Etienne, archidiacre de Léon en 1700.

Cotereau (orig. de Paris), sr de Maintenon.

D'argent à trois lézards de sable.

Jean, trésorier et intendant des finances de François 1er, anobli en 1530 ; *Dominique*, conseiller au parlement de Bretagne en 1603.

La branche de Maintenon fondue dans d'*Angennes*.

***Cotignon** (orig. du Nivernais) sr de la Motte, — de Mouasse, — du Clinseau, — de Faumichard, — de Brion, — de Chauvry, — de Chaumve, — du Breuil, — de la Charnoye, — de Montsecq, — de Cigogne, — du Boisrolland, — de la Claye par. de Brutz, év. de Rennes.

Maintenu par arrêt du parl. de Bretagne en 1676.

D'azur au sautoir d'or, à la molette de même en chef.

Gyy, valet de chambre de la Reine Louise de Lorraine en 1590 ; *Claude*, aumônier du Roi et abbé de Blanche-Couronne en 1602 ; *Antoine*, abbé de Sainte-Croix de Guingamp en 1616 ; trois généalogistes des ordres du Roi de 1610 à 1692.

Cottel, sr de Kerjean, par. de Louannec, év. de Tréguier.

D'azur à un poignard garni d'or, engaîné de gueules. (G. le B.).

Cottes, sr du Plessis, par. de Hénon, — de la Barre, par. d'Iffiniac, — de la Ville-au-Pilon et de Ponabry, par. de Saint-Brandan.

Réf. et montres de 1423 à 1535, dites par., év. de Saint-Brieuc.

D'argent au croissant de gueules ; au chef d'or, chargé de trois macles d'azur (Sceau 1419).

Moderne : *Budes*.

Cottin, sr de Saint-Léger, de Saffré, év. de Nantes.

D'azur à 2 chevrons d'argent, accomp. de 3 hures de sanglier d'or.

Un secrétaire du Roi en 1784, député de la sénéchaussée de Nantes aux Etats-Généraux en 1789, fils d'un commandant de milices à Saint-Domingue.

Couaisnon (de), sr de Bremanfany, par. de Mondevert, — de la Rongerais et de la Lanceulle, par. de Janzé, — de Bollande et de Beauvais, par. de Bazouges-la-Pérouze, — de Lorgerie, — de la Barillière, au Maine.

Anc. ext. chev., réf. 1670, huit gén., réf. de 1453 à 1513, dites par., év. de Rennes.

D'argent à trois molettes de sable, *comme Dollier et Erbrée.*

Pierre, vivant en 1453, épouse Marguerite de la Porte.

Le s[r] de Bonnefontaine, débouté à l'intendance en 1712.

COUAISNON (DE), s[r] du Haut-Verger, par. de Nivillac, — de Lauréat et de la Bastine, par. de Cambon.

Maint. réf. 1669, 0 gén., par les priviléges de la chambre des comptes.

Ecartelé aux 1 et 4 : d'azur (*aliàs* : de sable) à trois molettes d'argent; aux 2 et 3 : de sable (*aliàs :* d'azur) à trois coquilles d'argent.

Un auditeur des comptes en 1661.

COUAL.

D'azur à trois feuilles de chêne d'or, une étoile de même en abyme (Arm. de l'Ars.)

*COUARIDOUC (DE), s[r] dudit lieu et du Plessix, par. de Saint-Onen-la-Chapelle, — de la Barre, par. d'Iffendic.

Anc. ext. réf. 1669, dix gén., réf. et montres de 1427 à 1513, dites par., év. de Saint-Malo.

D'argent à quatre maillets de sable ; *aliàs :* d'argent à la croix de sable, cantonnée de quatre maillets de même (Sceau 1357).

Macé, donne quittance de ses gages et de ceux des hommes d'armes et archers de sa compagnie en 1357 ; *Sébastien*, vivant en 1380, épouse Marguerite de Plumaugat.

COUART (LE).

D'argent à trois roses de gueules, au lambel de même. (G. le B.).

COUDÉ, s[r] de Kermarquer, par. de Sarzeau, — de Kerrio, — par. de Grandchamp, — de Matival.

Déb. réf. 1669, ress. de Vannes.

D'argent à deux bandes de sable, accomp. en chef de deux étoiles de même et en pointe d'un cœur de gueules (Arm. 1696).

Un conseiller au présidial de Vannes en 1669 ; un lieutenant de frégate en 1778, puis contre-amiral, † 1822.

COUDRAIS (DE LA), s[r] de Keranlou, par. de Guégon, — de la Villeneuve, — de Kerboutier, par de Noyal-Pontivy, — de Kerdisson, par. de Stival.

Réf. 1513, par. de Rochefort, év. de Vannes.

De gueules à la croix denteléе d'or ; au chef de même, chargé de trois coquilles de gueules. (G. le B.)

Pierre, châtelain de Rochefort en 1500, père de *Grégoire*, l'un des gentilshommes de la maison de Monsieur en 1513.

La branche de Kerboutier fondue vers 1660 dans *Bahuno*.

Coudray (du), s[r] dudit lieu, par. de Mauron, — de la Mouidaye, — de l'Epine, par. de Plédéliac, — des Fontaines, par. de Plorec, — de Tréveneuc, — de Condé, — du Rocher, — de la Villehulin, — du Portail.

Anc. ext., réf. 1668, six gén.; réf. et montres de 1426 à 1513, par. de Mauron, év. de Saint-Malo.

D'or à la bande de gueules, chargée de trois coquilles d'argent et accostée de deux cotices d'azur.

Jamet, jusarmier en brigandine dans une montre de 1479 ; *Philippe*, épouse vers 1479 Anne de Saint-Pern.

Le nom ancien de cette famille est *Blanchard*.

Les s[rs] du Hil, paroisse d'Acigné, et des Touches-Rondiers, déboutés à la réformation de 1668.

Coudray (du) (orig. du Maine), s[r] de la Vaugelière, — du Bois-de-la-Cour, par. de Saint-Molf.

Maint. à l'intend. en 1699.

De gueules à un arbre d'or, accomp. de trois cœurs d'argent; *alias :* d'argent au lion de gueules (Arm. 1696).

Charles, épouse avant 1660 Madeleine d'Andigné.

Coudraye (de la), s[r] du Brenzent et du Hanvot, par. de Plœmeur, — de Kerguénan, par. de Surzur, — de Kerthomas, par. de Sarzeau, — de Kerné, par. de Saint-Gildas-de-Rhuys.

Déb. réf. 1668, ress. de Vannes.

D'argent à sept macles de sable, 3. 3. 1.

Un auditeur et un maître des comptes depuis 1679.

Coué, s[r] du Brossay, par. de Renac, — de Trégoudan, — de Kergurioné, par. de Crach, — de Salarun, par. de Theix.

Anc. ext. chev., réf. 1669, sept gén.; réf. et montres de 1426 à 1536, par. de Renac, év. de Vannes.

D'argent à la fasce de sable, accomp. de trois fleurs de lys de gueules.

Jean, ratifie le traité de Guérande en 1381 ; *Guillaume*, épouse vers 1460 Jeanne Bernardin ; *Julien*, auditeur des comptes en 1503, marié à Marie Compludo.

*Couëdic (du), s[r] dudit lieu, de Kergoualer, de Coadigou et de Kermabel, par. de Scaër, — vicomte de Kerguélénen, par. de Pouldergat, — s[r] de Kerbleizec, par. de Gourin, — de Squividan, par. de Treffiagat, — de Minuello, par. de Melven, — de Kerouzy, — de Kerdrain, — de Paradis, par. de Langoëlan, — de Kermeur.

Anc. ext. réf. 1669, huit gén., réf. et montres de 1426 à 1535, par. de Scaër, év. de Cornouaille.

D'argent à la branche de châtaignier de sinople, chargée de trois feuilles d'azur.

Henri, croisé en 1248, (Cab. Courtois) ; *Geoffroy*, époux en 1396 de Louise le Flo, père de *Raoul*, employé à la réformation de 1426 et marié à Marie du Mur ; *François*, ancien officier de dragons, l'un des chefs de la conspiration de Cellamare, décapité à Nantes en

1720 ; un capitaine de vaisseau, mort en 1780 des suites de ses blessures au mémorable combat de la *Surveillante* en 1779 ; un conseiller au parlement en 1779 : un grand-veneur et grand-maître des eaux et forêts de Bretagne en 1781.

Un membre a fait ses preuves pour les honneurs de la Cour en 1789 ; un autre a été élevé sous la restauration, à la dignité de vicomte.

COUËDOR (DE), s[r] dudit lieu, — du Val et de l'Abbaye, par. de Guer, — de la Danaye, par. de Carentoir, — du Biosglé, — des Bouëssières.

Réf. et montres de 1427 à 1536, dites par., et par. de Malensac, év. de Saint-Malo et Vannes.

De gueules à la fasce d'argent, chargée de trois coquilles d'azur, et accomp. de six macles d'argent.

Jean, écuyer du duc Pierre en 1450 ; *Jean*, chevalier de l'ordre en 1586.

COUËDRO (DE) (ramage de Rochefort). s[r] dudit lieu, par. de Questembert, — de Pinieux, par. de Limerzel, — du Deil, par. d'Allaire, — de Kermadio, par. de Pluneret.

Réf. et montres de 1427 à 1536, dites par., év. de Vannes.

Vairé d'or et d'azur, *qui est Rochefort*, à la bande *(alids*, au chef, *alids :* à la bordure) de gueules, chargée de quatre tourteaux d'hermines. (G. le B.)

La branche de Pinieux. fondue au XVII[e] siècle dans *Cybouault*, puis *du Bouëxic*.

COUËSBO (DE), s[r] dudit lieu, par. de Guer, év. de Saint-Malo.

La branche aînée fondue au XV[e] siècle dans le *Borgne de la Ville-Basse*, puis *Gallery*.

Le s[r] de Saint-Martin, ressort de Dinan, débouté à la réformation de 1669.

COUËSBOUC (DE), *voyez* (du) BOUAYS.

COUËSBY (DE). s[r] dudit lieu, par. de Guégon.

Réf. 1436, dite par., év. de Vannes.

D'or à deux fasces de gueules, à l'orle de merlettes de même, *comme Cadoret*.

Fondu dans *du Val*, puis *Talhouët* et en 1734 *Huchet*.

COUËLLAN (DE), s[r] dudit lieu, par. de Guitté, év. de Saint-Malo.

Guillaume, écuyer dans les guerres de Guyenne, donne quittance de ses gages en 1387.

Fondu au XV[e] siècle dans *l'Hermine*.

Porte une aigle éployée (Sceau 1387).

COUËSMES ou COËSMES (de), (orig. du Maine), s[r] dudit lieu, — baron de Neubourg, de Lucé et de Bonnétable, au Maine, — vicomte de Saint-Nazaire, — s[r] du Boisjoubert, — par. de Donges.

Réf. de 1454, par. de Donges, év. de Nantes.

D'or au lion d'azur, armé et lampassé de gueules ; *aliàs* : à la bordure engreslée de même (Sceau 1348) ; *aliàs* : de gueules à six annelets d'argent (Sceau 1276).

Angelbaud et *Eléazar*, croisés en 1158 ; *Charles*, vivant en 1333 épouse Marguerite de Maulévrier, dame de Neubourg ; *Payen*, chevalier, reçoit une montre au Mans en 1348 ;

Brisegault, épouse vers 1368 Marguerite de Chelles, dame de Lucé; *Charles*, leur petit fils, vicomte de Saint-Nazaire, par son mariage en 1460 avec Marguerite de Rieux; autre *Charles*, épouse vers 1500 Gabrielle d'Harcourt, dame de Bonnétable.

La branche aînée fondue dans *Montafiè*, en Piémont, puis *Bourbon-Soissons*; la branche de Saint-Nazaire fondue dans *Bretagne-Vertus*, puis *Goulaine*.

COUËSNONGLES (DE), *voyez* JOYAULT.

COUËSPELLE (DE), s[r] du Fretay, par. de Maroué, — de Rochefort, — du Verger, par. de Taden, — de Coutances, — de la Bégassière, — de Sulien.

Ext. réf. 1669, six gén., réf. de 1440 à 1535, par. de Trémuzon et Maroué, év. de Saint-Brieuc.

D'azur à trois quintefeuilles d'argent.

Perrin, de la paroisse de Trémuzon, anobli en 1446. (*Blancs-Manteaux*).
Jean, épouse vers 1481 Aliette de Coëtgoureden.

COUËSPLAN (DE), s[r] dudit lieu, de la Ville-Morin et du Passoué, par. de Guer, — des Fresches, — du Plessix, — de la Prunelaye.

Anc. ext. réf., 1669, six gén., et maint. à l'intend. en 1701; réf. et montres de 1426 à 1513, par. de Guer, év. de Saint-Malo.

D'argent à l'aigle impériale de sable (Sceau 1377), *comme Boisguéhenneuc*, *Bouillant* et *Courtois*.

Jean fils de *Raoul*, épouse en 1500 Guillemette Souchet.

COUËSSAL (DE) *voy*. BOTTEUC (LE).

* COUËSSIN (DE), s[r] de Bresséan, par. de Béganne, — de la Béraye, par. de Caden, — de Kergal, — de Lescouët, — du Boisriou, — de Kerhaude, par. d'Herbignac, — de Clergerel, par. de Pluherlin.

Anc. ext. réf. 1668, neuf gén., réf. et montres de 1426 à 1536, par. de Béganne, év. de Vannes.

D'azur à deux bandes d'argent.

Guillaume, alloué de Guérande en 1428; *Guillaume*, époux e 457 de Guillemette de Cavaro, eut ses biens confisqués par le duc en 1488 pour avoir tenu le parti des Français; *Philippe*, chevalier de Saint-Michel en 1654; un volontaire au combat de Saint-Cast en 1758; un chevalier de Malte en 1786.

* COUËTUS (DE), s[r] dudit lieu, par. de Carentoir, — de la Villeloulais et de la Vallée, par. de Campénéac, — de la Brétaudière, par. de Saint-Philbert, — de la Roche-Blanche, — de Penros.

Anc. ext., réf. 1669, cinq gén.; réf. et montres de 1426 à 1513, par. de Campénéac év de Saint-Malo.

D'argent au rencontre de cerf de gueules. Devise : *Plutôt mourir que mentir*.

Michel, s[r] de la Vallée, épouse en 1474 Denise du Bois-Jagu; un page de la Reine en 1760, général commandant en second l'armée de Charette, fusillé à Challans en 1795.

Couffon, sr de Kerdreux, de *Kerdellec'h, de Kerléan-Marec et de Bellevue, par. de Plouha, — de Kermouster, — de Treffleurs, — de Kerguilaven.

Anc. ext. réf. 1669, cinq gén., réf. et montres de 1441 à 1569, par. de Plouha, év. de Saint-Brieuc.

De sable à trois têtes de lévrier coupées d'argent, colletées d'or, *comme la Boulaye; alids* : une tour donjonnée (Sceau 1283).

Urvoy, chevalier, fils *Alain*, fait une donation en Plouha aux moines de Beauport en 1267 ; *Henry*, écuyer, appelé à asseoir une rente au profit du duc sur le havage de Lannion, en 1283 et aussi mentionné avec ses frères, *Geoffroi* leur père et *Alain*, leur aïeul, dans un accord avec le procureur de Beauport en 1307; *Guillaume*, prête serment au duc entre les nobles de Goëllo en 1437 ; autre *Guillaume* vivant en 1513 épouse Jeanne Thérézien, dame de Kermorvézen.

Couilliboeuf, sr de Chef-du-Bois, par. de Plourin.

Déb. réf. 1670, ress. de Morlaix.

D'azur au rencontre de bœuf d'argent, accorné d'or.

Une famille de même nom et armes a été maintenue en Normandie en 1667.

Couldebouc, sr de la Quélennaye, par. de Bains, — de Brambis, par. d'Allaire, — du Parc-Anger, par. de Redon, — des Greffins, par. de Ruffiac.

Réf. et montres de 1426 à 1536, dites par., év. de Vannes.

D'argent à trois têtes de bouc de sable (*mss. Gaignières*).

Eon, passeur et procureur de Redon en 1405.

Fondu en 1575 dans *Bernard*.

Couldre (de la), sr dudit lieu et de la Garenne, par. de Plouguenast, — de Kerthomas, par. de Péaule.

Déb. réf. 1670, réf, et montres de 1469 à 1535, dites par., év. de Saint-Brieuc et Vannes.

D'azur à six macles d'or; au chef d'argent, chargé de cinq mouchetures d'hermines.

Coullon, sr de la Porte-Alain, — de Kermorvan, ress. de Saint-Brieuc.

D'azur au cygne nageant d'argent sur une fasce ondée et abaissée de même, accomp. en chef de deux étoiles d'or (Arm. 1696); *alids* : d'argent à la croix ancrée d'azur (Arm. 1696).

Coulombe, év. de Léon, ress. de Brest.

D'azur au lion d'or. (Arm. 1696.)

Valentin, capitaine de vaisseaux et gouverneur de Quimper en 1679, confirmé ou anobli en 1698.

Couperie, sr de la Carizière, par. de la Haye-Fouassière, — de Porthereau, par. de Vertou, — de la Bogerie, — de la Lande et de Tartifume, par. de Port-Saint-Père.

Maint., réf. 1669, 0 gén., par les priviléges de la mairie de Nantes.

D'azur à la fasce d'argent, chargée de trois roses de gueules, accomp. en chef de deux étoiles d'or, et en pointe d'un croissant d'argent.

Michel, échevin de Nantes en 1616 ; *Maurice*, auditeur des comptes en 1617.

Le s^r des Jonchères, débouté à la réformation de 1670.

COUPERIE, s^r de Beaulieu, ress. de Nantes.

De gueules au chef d'argent, chargé de deux étoiles de sable (Arm. 1696).

Jean, contrôleur général des tailles en 1696.

COUPLIÈRE, s^r de Quénar, par. de Sévignac, — de Brangolo, par. de Broons.

Réf. et montres de 1428 à 1513, dites par., év. de Saint-Malo.

Raoul, au nombre des défenseurs de Dinan, assiégé par les français en 1448, épouse Marguerite du Chastellier, veuve de Gilles de Kersaliou, sieur de Limoëlan, dont *Robert* père d'*Olivier*, marié en 1516 à Cyprienne de Trécesson ; *Françoise*, fille des précédents, en procès avec le sieur du Plessis-Gautron en 1546. Moderne : *Botherel-Bretonnière*.

COUPPÉ, s^r des Essarts, par. de Langast, — de la Villedanne, de la Villeguériff et de Montorien, par. de Plouguenast, — de Vignette, — de la Salle, — de Saint-Symphorien, — de Carméné, par. de Plessala.

Ext. arrêt du parl. de 1737, quatre gén., év. de Saint-Brieuc.

D'argent à six hermines de sable, 3. 2. 1.

Fondu dans *la Motte-Rouge*.

COUPPÉ, s^r du Portblanc, par. de Tonquédec, — de Kervennou, — de Lestimbert, — de la Fougerais.

Déb. réf. 1668, ress. de Lannion.

D'azur à une quintefeuille d'argent, accomp. de trois molettes de même (Arm 1696.).

Un receveur des octrois de Lannion en 1696, et un alloué de cette ville en 1751, père d'un sénéchal de Lannion en 1786, député aux Etats-Généraux, puis à la Convention, † 1832.

Un sénéchal de Dinan en 1730.

COUPPEGORGE, s^r de la Bretesche, par. de Maisdon, — de la Ville-Bessac, par. de Frossay, — de Maubreuil, du Maupas et du Bernier, par. de Carquefou, — du Bois, par. de Chantenay.

Réf. et montres de 1429 à 1543, par. de Carquefou et Chantenay, év. de Nantes.

Laurent, connétable de Tuffou en 1387 ; autre *Laurent*, s^r du Bois, maître d'hôtel du duc en 1455.

La branche de la Brestesche fondue en 1440 dans *la Poëze* ; la branche de Maubreuil fondue dans *Ménardeau*.

COUPPEL.

Montre de 1479, par. de Plélan-le-Grand, év. de Saint-Malo.

Raoulet, franchi par lettres de 1426.

COUPPU, s^r de la Couppuaye, par. de Comblessac, — du Corrouët, — de la Villequéno, par. de Carentoir, — de Quélen, par. de Guégon.

Réf. de 1427 à 1442, par. de Comblessac et Guer, év. de Saint-Malo.

D'argent à la croix de sable, chargée de cinq étoiles d'or (Sceau 1381).

Pierre, surnommé *le Sage*, sénéchal de Rennes et l'un des rédacteurs de la très-ancienne coutume en 1330, imprimée pour la première fois en 1484 ; *Guillaume*, ratifie Guérande en 1381 et épouse Olive de Liniac, dame de Quélen.

La branche ainée fondue dans *Raguenel*.

COUR (DE LA), s^r de Beauregard, par. de Cléguerec, — de la Villeneuve, par. de Lignol, — de Fos, par. de Melrand, — de Pont-de-Loc, par. de Grandchamp, — de Kergolher, par. de Plaudren.

Réf. et montres 1426 à 1536, par. de Cléguerec, Lignol et Melrand, év. de Vannes.

De gueules à trois orceaux ou estamaux d'argent (Arm. de l'Ars.).

COUR (DE LA), s^r des Villers, — de la Rochefordière, par. du Cellier.

Déb., réf. 1669, ress. de Nantes.

D'azur à la fasce d'argent, chargée de trois roses de gueules, accomp. en chef de trois molettes d'argent, et en pointe d'un croissant d'or (Arm. 1696).

COUR (DE LA) (orig. du Languedoc, y maint. en 1734), s^r de la Bellière, — de Montcamp.

De gueules à l'aigle d'or, couronnée d'azur, languée, becquée et onglée d'argent.

Antoine-Joseph, receveur des consignations à Rennes, marié en 1767 à N. Gardin de la Glétière.

COURADIN ou COURAUDIN (orig. de Touraine), s^r des Mortiers.

D'azur à un olivier d'or, terrassé de sinople, accomp. de deux fleurs de lys d'or. (Arm. 1696.)

Mathurin, correcteur des comptes en 1706, maitre en 1718, † en charge.

COURBE (DE LA).

Une fasce endentée, accomp. de trois croissants renversés (Sceau 1349).

Alain, fait hommage au vicomte de Rohan en 1396.

COURCHAMPS (DE) *voyez* GUILLEMIN.

COURCOUÉ, s^r des Cognets, — de Kerguy, ress. de Saint-Brieuc.

D'argent à la fasce de sinople, accomp. de sept perroquets de même, 4. 3. ; *aliàs* : écartelé d'azur et de gueules à la fasce d'or, accomp. de trois macles de même, brochante sur le tout (Arm. 1696.).

COURCY (DE), *voyez* POTIER.

Courhin (le), s^r de Kerhuel, par. de Lignol.

Réf. et montres de 1426 à 1513, par. de Lignol, év. de Vannes.

D'or à l'aigle éployée de sable, becquée et membrée d'azur (Arm. de l'Ars.).

Jean, de la maison du sire de Guéméné en 1481.

Couriault (le), s^r de Quelvezin, par. de Carnac, — de Kerroc'h, — de Kerascoët, — de la Villeneuve, — de Penros, par. de Bubry, — du * Quilio.

Ext. réf 1669, neuf gén., réf. et montres de 1426 à 1536, par. de Carnac, év. de Vannes.

D'argent au lion de gueules, armé, lampassé et couronné d'or.

Jean, fils de *Pierre* et ses fils, *Guillaume*, *Maurice* et *Derrien*, exempts de fouages pour avoir été au siège de Saint-James-de-Beuvron en 1426; *René*, fils de *Maurice*, vivant en 1416, marié à Marguerite Guiomarc'h.

Couriolle, s^r de Launay-Romelin et de Sénac, par. de Pipriac, — de la Fosse-Piquet, par. de Bains, — du Buisson.

Maint , réf. 1669, 0 gén., réf. et montres de 1481 à 1536, par. de Redon et év. de Vannes.

D'or à trois croissants de sable.

Pierre, audiencier à la chancellerie en 1586 ; *Pierre*, greffier en chef civil en la cour du parlement en 1594, anobli en 1614.

Le s^r des Baudes, demeurant à Lamballe, débouté à la réformation de 1669.

Courmeau, s^r de Leurmen, par. de Ploumilliau, év. de Tréguier.

De gueules à trois coquilles d'argent (G. le B.), *comme Robert*.

Cours (des), par. de Bohal.

Déb. réf., 1669, ress. de Vannes.

Courceriers (de), (orig. du Maine). s^r dudit lieu, par. de Saint-Thomas de Courceriers, — de la Ferrière.

D'hermines à trois quintefeuilles de gueules (Sceau 1380).

Guillaume, chevalier, dans une montre reçu au Mans en 1380, témoin en 1405 au traité de mariage de Charles de Rohan-Guéméné avec Catherine du Guesclin.

Cette famille s'est alliée en Bretagne aux d'*Avaugour*, *Goulaine* et *Montbourcher*.

Courson, s^r de Liffiac, de * Liscineuc, de Kerléau, des Fontaines et de la *Villeneuve, par. de Plélo, — de Colomeur, — de Kernescop, de Kerdaniel, de Costang, de Kersalic, de Kertanguy, de Portzandré, de Kerlévénez, du Bilo, du Moguer et de la Belleissue, par. de Plouha, — de Grand-Pré, — de la * Ville-Hélio, par. de Plourhan, — de l'Isle, — de Hauteville, par. de Hénon, - de la Villevalio, — de la Ville-Costiau, par. de Trémeloir, — du Val, — du Guern, par. de Kernével, — de Melchonec, par. de Plouaret, — de Lessac, par de Guérande, — de la Villeneuve, par. de Saint-Gilles-le-Vicomte, — du Vauhardy, par. de Trédaniel.

Anc. ext , réf. 1668, six gén., et maint. à l'intend. en 1702 ; réf. et montres de 1423 à 1569, par. de Plélo et Plouha, év. de Saint-Brieuc.

D'or à trois chouettes de sable, membrées et becquées de gueules.

Robert, croisé en 1248 (cab. Courtois) ; *Jean*, prête serment au duc entre les nobles de Goëllo en 1437 ; *Jean*, s^r de Lifflac et de Liscineuc, vivant en 1469, épouse Margilie Henry ; *François*, s^r de Kernescop, chef d'une autre branche, vivant en 1513, épouse Françoise Taillard ; un maréchal de camp en 1819 † 1847 ; une chanoinesse de Saint-Antoine de Viennois en 1789 ; un lieutenant de vaisseau fusillé à Quiberon en 1795 ; un général de division en 1873 † 1879 : un général de brigade en 1863.

Une branche établie en Angleterre, porte : d'argent à la bande de sable, chargée de trois chouettes d'or ; devise : *Laissez Courson tenir ce que Courson a pris.*

Cette branche a produit : *Robert*, cardinal du titre de Saint-Etienne et légat du Saint-Siège, auquel on doit les statuts de l'université de Paris en 1215 ; *Girard*, l'un des envoyés du duc de Bedfort en France, pour la ratification du traité de Troyes en 1427.

Court (le), s^r des Perrières et du Brueil, par. de Landehen, — du Pont-Ollivier, — de la Barre, par. de Plestan, — de Saint-Riveul, par. de Plénée-Jugon.

Réf. et montres de 1423 à 1535, dites par., év. de Dol et Saint-Brieuc.

D'azur à l'aigle éployée d'or. Devise : *Li droict chemin est li court.*

Jean, envoyé en Angleterre pour traiter de la rançon de Charles de Blois en 1357 ; *Alain*, de la par. de Landehen, fait un échange avec les moines de Boquen en 1274.

Les s^rs de Béru, originaires de Bourgogne, de même nom et armes, sont alliés en Bretagne aux *Guériff* et aux la *Monneraye* ; le s^r de la Villethassetz, paroisse de Trigavou, porte les mêmes armes, *brisées d'un chef d'hermines, chargé d'un chevron de sable et d'une ancre de gueules, en pointe.*

Court (le), s^r de la Petite-Ville, ress. de Rennes.

D'argent à une aigle au vol abaissé de sable, chargée d'une fasce d'or (Arm. 1696.).

Court (le), par de Cohazé-Pontivy, év. de Vannes.

De gueules à 3 estamaux ou orceaux d'argent (Arm. de l'Ars.).

Courtais, s^r d'Aron, par. de Beaucé, — de Racinoux, par. de Saint-Ouen-des-Alleux, — de Saint-Germain, par. de ce nom.

Ext. réf., 1668, six gén., réf. de 1478 à 1513, par. de Beaucé et Saint-Germain-en-Coglais, év. de Rennes.

D'argent à trois rencontres de taureau de sable.

Olivier, secrétaire du duc Pierre II, anobli en 1452 ; maitre *Jean*, fils du précédent, avocat, se gouvernant noblement en 1478.

Courte (orig. du Maine), s^r de la Blanchardière, — de la Bougatrière.

D'azur à la fasce d'or, accomp. de trois besants d'argent (Arm. 1696) ; *aliàs* : d'azur à 3 besants d'or, surmontés d'un lambel de même.

René, maire d'Ernée en 1696 ; un capitaine au régiment d'Anjou en 1781.

COURTEL, s[r] de la Roche.

Réf. 1513, par. de Ploufragan, év. de Saint-Brieuc.

D'azur à sept besants d'or, à la bordure d'argent (Arm. de l'Ars.).

Bertrand, de la paroisse de Poulfragan, anobli en 1446.

Le s[r] de la Vrillière, par. de la Chapelle-Basse-Mer, débouté à la réformation de 1670.

COURTEPIE.

D'azur à trois bêches d'argent (Sceau 1237).

COURTOEUVRE (DE) (orig. de Normandie, y maintenu en 1667), s[r] du Boischevreuil — de Bosc-André, — de la Bigotière.

D'argent à cinq fusées de gueules, rangées en fasce.

Le s[r] du Boischevreuil admis aux Etats de 1754 ; un garde du corps et un mousquetaire de la garde du Roi de 1738 à 1775.

COURTOIS, s[r] du Beuzidou, par. de Dirinon, — de Kerandraon, par. de Lanneuffret, — de Botquénal, par. de Loperhet.

Réf. et montres de 1426 à 1481, par. de Dirinon, év. de Cornouaille et Plounéventer, év. de Léon.

D'argent à trois hures de sanglier de sable ; *aliàs* ; d'argent au chevron de gueules, accomp. de trois hures de sanglier de sable.

La branche du Beuzidou et de Kerandraon fondue dans *le Vayer*.

COURTOIS, s[r] de Kerjézéquel et de Kerboronné, par. de Guiler, — de Kermoal, par. de Guipavas, — de Bourgneuf, par. de Gouesnou, — de Kermenguy.

Anc. ext., réf. 1671, huit gén., réf. et montres de 1448 à 1534, dites par., év. de Léon.

D'or à deux jumelles de sable, accomp. de trois trèfles de même, posés en fasce entre les jumelles.

Jean, épouse en 1448 Marie de Penancoët.

La branche de Kerboronné fondue en 1452 dans *Penancoët*.

COURTOIS, s[r] de Coëtcastel, par. d'Herbignac, — de Quenzelle.

Ext. réf. 1668, quatre gén., ress. de Guérande.

D'argent à l'aigle impériale de sable, *comme Boisguéhenneuc, Bouillant* et *Couësplan*. Devise : *Courtoisie convie, rusticité nuit.*

René, épouse en 1542 Charlotte du Beysit ; un chevalier de Saint-Michel en 1657.

COURTOIS, s[r] de la Ville-Asselin, par. de Saint-Grégoire de Rennes.

D'azur au cygne d'argent, accomp. de trois étoiles de même.

Quatre greffiers en chef aux enquêtes du parlement, depuis 1670, le dernier † 1814. (Famille éteinte).

COURVILLE (DE), voyez BERNARD.

Cousin, sr de la Croix, — de la Marrière.

D'azur au chevron d'or, chargé de deux palmes adossées de sinople et accomp. de trois moucherons (cousins) d'argent (Arm. 1696.)

Guillaume, auditeur des comptes en 1573, conseiller au parlement en 1594.

Cousinot (orig. de Paris), sr de Montrevel.

D'azur à trois colombes d'argent.

Jacques, prieur de Bécherel, conseiller au parlement en 1654.

Coussaye (de la) (orig. du Poitou), sr de Fougeray, — de la Porte, — de Serzay.

De gueules au lion d'or; au chef d'argent, chargé de trois étoiles d'azur. Devise : *Patriæ subsidient astra leonis.*

Olivier, époux en 1500 de Denise Saunier, bisaïeul de *Trajan*, maître des comptes en 1588, puis général des finances et président aux comptes en 1601.

Coussy (de), sr de Kerbourbon, par. de Saint-Patern, év. de Vannes.

Fascé de vair et de gueules. (G. le B.).

Guillaume, dit *Goulu*, bouteiller de la duchesse Isabeau d'Écosse en 1450.

Coussy (de), sr de la Mataudais, par. de Rougé, — de Launay, par. de Saint-Donatien.

D'or à la fasce d'azur, chargée de trois roses d'argent et accomp. de trois flammes de gueules (Arm. 1696).

Me *Jean*, procureur et syndic de Châteaubriant en 1586 ; deux échevins de Nantes en 1582 et 1628 ; un procureur du Roi au présidial de Nantes en 1696.

Coustard, sr du Hallay.

Déb., réf. 1668, ress. de Fougères.

D'or à la tour d'azur, accostée de deux losanges de gueules ; au bâton d'argent brochant en fasce sur le tout (Arm. 1696).

Cousturié, sr de Beauvoir, — de la Chesnaye, — de Chambrettes, — de la Garenne, par. de Soudan, — de la Jaleusie et de Kerpond'armes, par. de Guérande, — du Helfaut et de Tréhuélan, par. d'Elven.

Ext. réf. 1671, sept gén., ress. de Rennes.

D'azur à la bande endentée d'or.

Guillaume, épouse vers 1480 Jeanne de Broël ; deux conseillers au parlement de 1620 et 1649.

Fondu dans *Champion*.

Cousturier (le), sr du Rortay.

D'argent à la fleur de lys de gueules.

Pierre, alloué et lieutenant-général au présidial de Nantes, conseiller au parlement en 1570.

COUTANCES (DE) (orig. de Touraine), s[r] de la Celle, en Touraine, — du Boisdais, — de la Bouvardière, par. de Saint-Herblain, — du Vigneu, par. de Couëron, — de la Haye-Mahéas, par. de Saint-Etienne-de-Mont-Luc, — de Mallève, par. de Chantenay, — de Baillou.

Ext. réf. 1669, trois gén., ress. de Nantes.

D'azur à deux fasces d'argent, accomp. de trois besants d'or entre les fasces, posés 2. et 1. Devise : *Constantiâ, justiciâ et fidelitate.*

Jean, s[r] de Négron, maire de Tours en 1479 ; *Sidrac* et *Louis*, chevaliers de Malte en 1575 et 1595 ; *Valentin*, épouse en 1570 Claudine Poidras ; un page du Roi en 1722.

COUTEL (orig. d'Anjou), s[r] d'Ardanne.

D'azur au lion d'or ; au chef palé d'argent et de gueules.

Antoine, conseiller au parlement en 1560, † 1581.

COUTELIER (LE), s[r] de Penhoët et du Brossay, par. de Fégréac, — de la Sébinière, par. de Monnières.

Anc. ext., réf. 1669, six gén., réf. et montres de 1440 à 1513, par. de Fégréac, év. de Nantes.

De gueules à la levrette rampante d'argent, colletée de gueules.

Jean, vivant en 1513, épouse Marie de la Boucelays.

COUTURET, s[r] de Bellébat, par. de Saint-Patern.

Déb. réf. 1668, ress. de Vannes.

COUVEY (orig. de Normandie, y maint. en 1463 et 1666), s[r] de la Brémanière, — de Champserie, — de la Touche, — de la Ferronnière, — de la Tantonnière.

Maint. à l'intend. en 1699 et par arrêt du parl. de 1748, anc. ext., dix gén., ress. de Rennes.

D'azur au chevron d'or, accomp. de trois quintefeuilles de même.

Guillaume, de la paroisse de Romagny, élection de Mortain, vivait en 1463 ; *Jean*, épouse vers 1540 Gabrielle d'Amphernet.

COUVRAN (DE), s[r] dudit lieu, par. de Plérin, — du Plessix-Budes par. de Plédran, — de Sacé, en Normandie, — de la Morandaye, par. de Trémuzon — de Launay, par. de Trégueux.

Réf. et montres de 1423 à 1535, dites par., év. de Saint-Brieuc.

D'or à sept macles d'azur, 3. 1. 3. *comme Plédran ; aliàs :* une fasce accomp. de sept macles (Sceau 1380).

La branche aînée fondue au XV[e] siècle dans *le Forestier de Kerahuis* ; la branche de Launay et de Sacé fondue dans *Romilley*, puis *Budes*.

COUVRAN.

D'argent au chevron de gueules, accomp. de trois trèfles de sable (Arm. 1696).

Un procureur au parlement en 1696.

Couyer, s^r de la Chasteigneraye, par. de de Saint-Jacut, — de la Barre, — du Vivier, — du Tertre, par. de Pleucadeuc, — de la Grenaudais, par. de Saint-Gravé, — de la Chesnardière.

Ext., réf. 1669, sept gén., réf. et montres de 1427 à 1536, par. de Saint-Jacut, év. de Vannes.

D'argent à trois cœurs de gueules.

Olivier, anobli pour avoir été au siège de Beuvron en 1426; *Guillaume*, son fils épouse en 1461 Françoise Mandart.

Coz (le), s^r de Bourgerel, par. de Treffrin, — de Lestauret.

Déb., réf. 1669 et à l'intend. en 1704, ress. de Carhaix.

D'argent à la croix pattée de sinople (Arm. 1696).

Coz (le), s^r du Colombier, ress. de Carhaix.

De gueules à la colombe essorante d'or (Arm. 1696).

Coz (le), s^r de Kerlen, ress. de Lannion.

De gueules à la hache d'armes d'or en pal (Arm. 1696).

Cozic (le), s^r de Crec'hbalbé, par. de Dirinon, — de Guernamboulc'h, par. d'Irvillac.

Réf. et montres de 1448 à 1562, dites par., év. de Cornouaille.

Moderne : *Buzic*.

Cozic (le), s^r de Kerhuel, par. de Ploumagoar, — de Kerloaguen et du Garspern, par. de Plougonven, — de Lostanvern, par. de Botsorhel, — de Coëtgourhant et de Locdu, par. de Louargat, — du Mur, — de Saint-Illio, — de Bodister, par. de Plourin.

Anc. ext., réf. 1670, huit gén., réf. et montres de 1427 à 1543, dites par., év. de Tréguier.

De gueules au croissant, accomp. de six trèfles, le tout d'or; *aliàs :* d'argent à l'aigle de sable, membrée et becquée de gueules, *qui est Kerloaguen*.

Mathieu, croisé en 1248 (cab Courtois) ; *Olivier*, de la ville de Guingamp, entendu dans l'enquête pour la canonisation de Charles de Blois en 1371 ; *Pierre*, épouse vers 1427 Catherine de Pestivien ; *Jean*, abbé de Sainte-Croix de Guingamp en 1546.

La branche de Kerloaguen fondue en 1669 dans *Kersauson*.

Cozou, s^r de Kerriou, par. de Goudelin, — de Kerascouët, par. de Ploubaznalec, — de Launay.

Ext. réf. 1670, quatre gén., réf. et montres de 1481 à 1513, par. de Plouagat-Châtelaudren, év. de Tréguier.

D'argent à six (*aliàs* trois) feuilles de lierre de sinople.

Pierre, fils de *Prigent*, épouse en 1535 Raoulette Danion.

Craffort (orig. d'Écosse).

Une fasce d'hermines, accomp. en chef de deux étoiles (Sceau 1406, *mss. Gaignières*).

Robert, capitaine de Vannes et du château de l'Hermine en 1402.

CRAMEZEL (orig. d'Angleterre) sr de la Ville-Brénoguen, par. de Saint-André-des-Eaux, — de la Salle-Branguen, par. de Saint-Molf, — de la Touche et de * Kerhué, par. de Guérande, — de la Haye, — du Minihy, — de la Bernardière, par. de Saint-Dolay, — de Kergérault.

Ext., arrêt du parl. de 1741 et 1743, neuf gén., ress. de Guérande.

D'azur *(aliàs :* de gueules) à trois dauphins d'argent, *voyez* POURCEAU. Devise : *Fidelis patriæ.*

Jean, épouse vers 1470 Jeanne Bouchard, de la maison de Kerbouchard, paroisse de Saint-Guenolé de Batz ; *Jean*, petit-fils du précédent, gendarme à la bataille de Dreux en 1562, épouse 1° Jeanne de Kerpoisson, 2° Jeanne de Keralan. Un général de division en 1881.

CRANE (DE), sr dudit lieu.

Réf. de 1513, par. d'Illifaut, év. de Dol.

De gueules au sautoir d'argent, à la bordure de même (Sceau 1276).

Alain, écuyer dans une montre de 1371 ; *Jean* épouse en 1500 Marguerite Mouraud.

CRAON (DE), (orig. d'Anjou), baron dudit lieu, — comte de la Suze, au Maine, sr de Briolay, — de Chantocé, — d'Ingrande, — de Sablé, — de Sillé-le-Guillaume, — vicomte de Châteaudun, — sr de la Porte, par. de Maumusson.

Losangé d'or et de gueules (Sceau 1379).

Guy, croisé en 1190 ; *Jean*, évêque du Mans, puis archevêque du Reims, 1373 ; *Jean*, grand échanson de France, tué à la bataille d'Azincourt en 1415 ; *Antoine*, grand panetier de France, tué à Azincourt en 1415 ; *Pierre*, favori du duc Jean IV, et célèbre par l'assassinat qu'il tenta sur la personne du connétable de Clisson en 1392, se retira après ce crime en Bretagne, où le roi Charles VI marchait à sa poursuite, lorsque la folie de ce prince se déclara dans la forêt du Mans ; *Jeanne*, épousa Pierre de Beauvau, mort en 1435, et leurs descendants sont qualifiés princes de Craon depuis 1722.

La branche aînée de cette maison alliée aux *Vitré, Fougères, Bodégat, Lohéac, Machecoul* et *Rochefort*, s'est fondue en 1373 dans les *Sully*, d'où la baronnie de Craon est passée aux la *Trémoille*, puis aux d'*Aloigny*, qui la vendirent au commencement du XVIIe siècle aux *la Forest d'Armaillé.*

CRAS (LE), sr de Kerstang, par. de Gommenec'h.

Réf. et montres de 1427 à 1543, dite par., év. de Tréguier.

Jean, contrarié et en plaid pour sa noblesse en 1427 ; *Yvon*, présent par *Guillaume* son fils, en brigandine et pertuisane à une montre de 1479, ce dernier déclaré exempt de fouages en 1513 et son père avant lui, depuis soixante ans passés.

CREC'HGRIZIEN (DE), sr dudit lieu, par. de Plougoulm, — du Couëdic, par de Sizun.

Réf. et montres de 1427 à 1481, dites par., év. de Léon.

D'azur à six besants d'argent, 3. 2. 1, à la bordure de gueules, *voyez* LOUMENVEN.

CRECH'MORVAN (DE), sr dudit lieu, év. de Tréguier.

D'or au chevron d'azur, accomp. en chef de deux trèfles de gueules et d'un rencontre de cerf de même en pointe. (G. le B.), *voyez* KEROUZLAC.

Moderne *Kerret.*

* CREC'HQUÉRAULT (DE), s[r] dudit lieu, par. de Plouvorn, — du Cosquermeur, par. de Taulé, — de Kerincuff, par. de Plouénan, — de Guernec'h, — de Keranglaz, — de Kerogon, par. du Minihy, — de Lescoat, par. de Plounévez, — de Mescanton, par. de Plouzévédé, — de Kerillio, — de Trévistin, — de Lesvennec, — de Kersaint, par. de Plougasnou.

Anc. ext., réf. 1669, six gén., réf. et montres de 1443 à 1481, par. de Plouvorn et Plounévez-Lochrist, év. de Léon.

D'argent à trois tours crénelées de gueules, *comme Coëtnempren.* Devise : *Tu dispone.*

Maitre *Jean*, vougier à deux chevaux à une montre de 1481, épouse Françoise Guéguen. La branche ainée fondue en 1490 dans *Kerhoënt.*

Cette famille portait jusqu'au commencement du XV[e] siècle le nom de CLOC'HER, *voyez* CLOC'HER.

CREC'HRIOU (DE), *voyez* KERNEC'HRIOU (DE).

CREF, s[r] de Kermoné, par. de Plounéour-Trez, év. de Léon.

D'or au cerf de sable (Arm. 1696).

Un notaire royal à Landerneau en 1696.

CRÉHU (DU), *voyez* RUELLAN.

CRÉMÉNEC (DE), s[r] dudit lieu et de Kerlan, par. de Priziac, év. de Vannes.

D'argent à trois pommes de pin d'azur. (G. le B.).

Fondu dans *Esmez* puis *Talhouët.*

CRÉMEUR (DE), s[r] dudit lieu, — de Lannuguy, par. de Saint-Martin-des-Champs, — de Quistillic, par. de Taulé, - du Cleuziou, - de Launay, — de Penamprat.

Ext., réf. 1670, cinq gén., réf. et montres de 1503 à 1543, par. de Saint-Martin et du Minihy, év. de Léon.

De sable à trois quintefeuilles d'argent, une étoile de même en abyme.

Alain, épouse vers 1500 Jeanne le Quentel.

CREN (LE), s[r] de Kerlen, par. de Landudec.

Réf. et montres de 1426 à 1562, par. de Landudec, év. de Cornouaille.

Porte un sautoir et une bordure (Sceau 1276).

CREN (LE), s[r] de Kerbolo.

Un abbé d'Huiron au diocèse de Châlons-sur Marne en 1770.

CRÉNAN (DE), s[r] dudit lieu, par. du Fœil év. de Saint-Brieuc.

D'argent à deux hallebardes de gueules en pal.

Eudes, croisé en 1248 (cab. Courtois) ; Yves, de la paroisse de Plésidy, échanson et valet de chambre de Charles de Blois, entendu dans l'enquête pour sa canonisation en 1371.

Fondu dans le *Nepvou*, d'où la terre de Crénan a passé successivement aux *Rocquefort*, *Urvoy* et *Perrien*.

CRENOLLE (DE), par. de Plessala, év. de Saint-Brieuc.

Seigneurie successivement possédée par les maisons de *Rostrenen*, de *Guémadeux* et du *Quengo* et érigée en marquisat en 1779, en faveur d'Anne-Louis du Quengo, brigadier d'infanterie, *voyez* QUENGO.

CRÉQUY (DE) (orig. d'Artois), marquis, puis duc de Créquy, prince de Poix, — s[r] de Canaples, — duc de Lesdiguières, pair de France.

D'or à un créquier de gueules. Devise : *Nul ne s'y frotte.*

Jean, sire de Créquy et de Canaples, épouse en 1525 Marie d'Acigné, dame de Boisjoly, dont : *Antoine*, évêque de Nantes, puis d'Amiens, et cardinal, † 1574 ; *Antoine* oncle du précédent lui succéda sur le siège de Nantes en 1561 ; *Charles*, maréchal de France, tué d'un coup de canon au siège de Brême en 1638 ; *François*, maréchal et général des galères de France, † 1687. (Famille éteinte en 1801.)

CRESOLLES (orig. d'Angleterre), s[r] de Tréhuélan, par. d'Elven, — du Portzou, par. de Ploeren, — de la * Villeneuve, du Rest, du Modetz et de Penarstang, par. de Brélévenez, — de Launay, — de Penlan, par. de Servel, — de Kervérault, du Boisriou et de Kergolvez, par. de Cavan, — du Vieux-Trévou, par. de Trévou, — de Cleuztreuz, — de Kerglezrec, par. de Trébeurden, — de Pencrec'h, — de Kermarec.

Anc. ext., réf. 1668, huit gén. et maint. à l'intend. en 1697 ; réf. et montres de 1426 à 1543, par. d'Elven et Ploeren, év. de Vannes, Lannion, Brélévenez, Servel et Trévou-Tréguignec, év. de Tréguier.

Fascé denché d'or et d'azur de six pièces ; *aliàs* : losangé d'or et d'azur, *pour la branche de Pencrec'h.*

Jean, contrôleur de l'hôtel du duc Jean V en 1409 ; Gilles, secrétaire du duc François II en 1461, épouse Marguerite le Du ; un page du Roi en 1738.

La branche de Tréhuélan fondue vers 1458 dans *le Comte*.

La branche du Modetz fondue au XVII[e] siècle dans *du Cleuz du Gage*.

CRESPEL (orig. de Bruxelles), s[r] de la Touche.

De gueules à une main fermée d'argent, accomp. de trois cygnes de même (Arm. 1696).

Jean, établi à Nantes en 1591, naturalisé en 1611 ; *Paul*, avocat à la Roche-Bernard en 1696.

CRESPIN (orig. d'Anjou), s[r] du Gast, — de Billy, en Blésois, — des Loges, — de Baracé, — de la Chabosselaye.

D'azur au chevron d'or, accomp. de trois pommes de pin de même,

François, président aux Grands-Jours de Bretagne en 1538, puis président à mortier en 1551, père de *René*, aussi président à mortier en 1570.

Une branche fondue en 1697 dans *Contades* ; une autre branche transplantée dans l'Orléanais, y maintenue en 1668.

Crespin, s^r^ de Tréogat, par. de Ruffiac, év. de Vannes.

Fuselé d'argent et de gueules, *comme du Bec.*

Julien, fermier général et procureur fiscal de l'abbaye de Redon en 1675, marié à Jacquette Daniello.

Crespy (orig. d'Anjou), s^r^ de la Mabillière, — du Boisrobin et de Roussillon, par. d'Héric, év. de Nantes.

Burelé d'or et d'azur de 10 pièces.

Deux maîtres des comptes en 1599 et 1632.

Creux (du) s^r^ de la Folie, — de la Tiollays.
Réf. de 1428, par. d'Evran, év. de Saint-Malo.

De gueules à trois fasces d'or ; à la bande d'hermines sur le tout (G. le B.) ; *aliàs* d'azur à la croix d'argent (Arm. de l'Ars.).

Fondu en 1458 dans *Beaumanoir.*

Crévy (le), par. de la Chapelle-sous-Ploërmel, év. de Saint-Malo.

Seigneurie successivement possédée par les maisons de *Derval, Rougé, Monjean, Quélennec* et *Rogier*, érigée en comté, en 1697 en faveur du sieur Rogier, (*voyez* Rogier) ; et transmise par mariage en 1741 aux *Brilhac.*

Croc, s^r^ de la Robinaye, par. de Bain, — de la Tuvelière, par. de Saint-Symphorien, — de la Gerbaudière.
Ext. réf. 1671, quatre gén., ress. de Rennes.

D'azur au griffon d'or, armé, becqué et langué de gueules.

Pierre, officier de Tristan de la Lande, son procureur et receveur à Bain et comme tel exempt de fouages, réformation de 1427, paroisse de Bain; *Jean*, époux de Françoise Corsin, père de *Zacharie*, conseiller au parlement en 1568 ; *Paul*, conseiller au parlement en 1660

Moderne *Coniac.*

Crocelay, s^r^ de la Violais et de la Briançais, par. de Fay, — de la Gracinais, par. de Blain.
Ext., réf. 1668, huit gén., ress. de Nantes.

D'argent à la bande de gueules, accomp. de trois trèfles de sable.

Gilles, s^r^ de la Violais épouse en 1440 Jeanne de Lescouble ; un chevalier de Malte en 1644 ; un grand maître des eaux et forêts de Bretagne en 1661 ; un page du Roi en 1700.
Fondu en 1714 dans *Berthou de Kerverzio.*

Crocq, s^r^ de la Ronce, de Mesambouin et de la Rouère, par. de Billé.
Réf. de 1478 à 1513, dite par., év. de Rennes.

D'argent à la fasce de gueules, (Arm. de l'Ars.).

Moderne : *la Sauldraie.*

Croix (de la), *voy.* Suau.

CROISIC (LE), évêché de Nantes, ville et château assiégé en 1342 et 1597.

Un pal fleurdelysé, accosté de deux croissants adossés (Sceau 1557); *aliàs* : d'argent à la croix de gueules, cantonnée de quatre mouchetures d'hermines de sable.

CROISIER.

Déb., réf. 1668, ress. de Morlaix.

D'azur à trois croix recroisettées d'or (Arm. 1696).

CROISILLE (DE LA), s[r] dudit lieu, par. de Saint-Symphorien, — de la Maison-Neuve, par. d'Etrelles

Réf. 1440, par. d'Etrelles, év. de Rennes.

Une fasce accomp. en chef de trois coquilles (Sceau 1352).

La branche aînée fondue dans *Hattes*.

CROISSANT s[r] de Garengeot, par. de Saint-Aubin-des-Landes, év. de Rennes.

Un chirurgien ordinaire du Roi, membre de l'académie royale de chirurgie, chirurgien-major du régiment du Roi en 1742 † à Cologne en 1759.

CROIZIL (DU), s[r] d'Ardaine et de la Jolleterie, par. de Sainte-Pazanne, — de la Salle, par. de Fresnay, — de Château-Thébaud, par. de ce nom, — du Plessis-Guéry, par. de Monnières.

Réf. de 1429 à 1442, par. de Sainte-Pazanne et Fresnay, év de Nantes.

Jean, écuyer dans une montre de 1346.

Fondu en 1516 dans *Foucher*.

CROSNIER, s[r] des Vignes, — de Monterfil, — de Coulevart, — de Bellestre, — de la Gardelle, — de la Berthaudière.

Maint. par arrêt du conseil et lettres-patentes de 1758, ress. de Saint-Malo.

D'or au croc de batelier de sable (Arm. 1696).

Julien, bourgeois de Saint-Malo, tenant fief noble en 1513 dans la paroisse de Vildé-la-Marine, député de Saint-Malo pour prêter serment au Roi en 1524 ; *Michel*, capitaine des vaisseaux du Roi, reçut de Louis XIII en 1630 une chaine d'or avec son portrait, en considération de ses services.

CROUËZÉ, s[r] de Bolezen, — du Rochay, — de la Roche-Martin.

D'azur à la croix engreslée d'argent, accomp. de quatre roses de même.

Jean, prête serment au duc entre les nobles de Goëllo en 1437.

CROUËZÉ, s[r] de la Maillardière, — de Kervily, par. de Pleibert-Christ, — du Mur, par. de Plouigneau.

Déb., réf. 1668, ress. de Morlaix.

D'argent à la fasce de sable, chargée de trois quintefeuilles d'argent et accomp. de trois molettes de sable (Arm. 1696).

Deux sénéchaux de Quimper depuis 1662 ; un sénéchal de Morlaix en 1696.

Fondu dans *Guernisac*.

CROUZIL, s[r] de la Guinassière, par. de Langon, év. de Vannes.

Déb. réf. 1668, ress. de Rennes.

CROZAT (orig. de Languedoc), marquis de Moy, en Picardie, — baron de Thiers, en Auvergne, — marquis de Carman, par. de Kernilis, — s[r] du Chastel, par. de Plouarzel, — de Trémazan, par. de Landunvez, — baron de Beaumanoir, par. de Vieux-Bourg-de-Quintin, — s[r] de Coëtivy, par. de Plouvien.

De gueules au chevron d'argent, accomp. de trois étoiles de même.

Un secrétaire du Roi en la grande chancellerie en 1714; un lieutenant-général des armées du Roi en 1744, dont la fille transmit par mariage en 1744 la terre du Chastel à la maison de *Gontaut-Biron*. Un maréchal-général des logis, marié en 1726, à Marie-Louise de Laval-Montmorency, dont la fille transmit par mariage en 1749, la baronnie de Beaumanoir aux *Bèthune*.

CROZE, s[r] de Kermourault, par. d'Arradon.

Déb., réf. 1669, ress. de Vannes.

Nicolas, conseiller au présidial de Vannes en 1668, laissa deux filles mariées aux s[rs] de *Gouvello* et de *Carné*.

CROZON, par. et comté, partage des puînés des comtes de Cornouaille.

Ce comté a été possédé ensuite par les maisons de *Léon, Rohan, Rosmadec, du Han, la Porte d'Artois, Rousselet de Châteaurenault et d'Estaing*.

CRUGOT, s[r] de Pontanscoul, év. de Tréguier.

D'azur au sautoir d'argent, accomp. de trois têtes d'épervier d'or en flancs et en pointe, et d'un annelet d'argent en chef (G. le B.)

CRUGUIL (DE), s[r] dudit lieu, par. de Brélévenez, — de Kerouc'hant, par. de Trédarzec, — de Kerhamon, par. de Servel, év. de Tréguier.

D'argent à une fleur de lys de gueules en abyme, cantonnée de quatre oiseaux affrontés de même (G. le B.), *comme Ballineuc*.

Fondu en 1360 dans *Lannion*.

CUCÉ (DE), s[r] dudit lieu, par. de Cesson, év. de Rennes.

De gueules au chevron d'argent, accomp. de trois billettes de même (Sceau 1346) ; *alias* bandé d'argent et de gueules, la première bande chargée d'un lion de sable.

Fondu dans *Montbourcher*, d'où la seigneurie de Cucé acquise par les *Bourgneuf* a été érigée en marquisat en 1644 en faveur d'Henry *de Bourgneuf*, premier président, † 1660, *voyez* BOURGNEUF. Il a appartenu ensuite aux *Boisgelin* puis aux *Cahideuc*.

CUISINE (DE LA), s[r] dudit lieu, par. de Pléhédel, — de Kerhervé, — de Poullic, par. de Ploubazlanec, — de Kerpunçz, par. de Kerity.

Anc. ext., réf. 1669, cinq gén., réf. et montres de 1423 à 1543, dites par., év. de Saint-Brieuc.

De sable au cerf passant d'or, *comme Noël et Trépompé*.

Alain, épouse vers 1540 Jeanne du Vieux-Chastel.

* **Cumont (de)**, (orig. du Périgord, maint. en Limousin en 1698), s^r^ dudit lieu, — de Poislière, — de la Cholletière, — du Buisson, — de la Guière, par. d'Oudon.

Maint. à l'intend. en 1701.

D'azur à la croix (*aliàs :* à trois croix) pattée d'argent. (Sceau 1340.).

Jean, lieutenant-colonel au régiment de Palluau, † 1647, épousa Florence de la Grue. Cette famille alliée en Bretagne aux *Drouet*, *Salliou* et *la Tullaye*, a produit un commandeur de la Guerche en 1750 ; deux chevaliers de Malte en 1777 et un page du Roi en 1781.

Cupif (orig. d'Écosse), s^r^ de la Robinaye et de la Beraudière, en Anjou.

D'azur au chevron d'or, accomp. de trois trèfles de même ; *aliàs :* d'argent à trois trèfles de sinople.

Jacques, archer de la garde écossaise en 1448, se fixa en 1466 à Candé, où il épousa Renée l'Epervier, de la maison de la Bouvardière ; *Jean*, maire d'Angers en 1603 ; *Robert*, archidiacre de Cornouaille, prieur de Lochrist, doyen du Folgoët et évêque de Léon puis de Dol, † 1657.

Cussy (de), ress. de Dinan.

D'azur au chevron d'or, accomp. de trois têtes de lion de même (Arm. 1696).

Cuverville (de) *voyez* **Cavelier**.

Cuy (de), *voyez* **Verger (du)**.

Cuzillac.

D'argent à la croix de gueules, chargée de cinq coquilles d'or. (G. le B.)

Cybouault, s^r^ des Noës, de Trégaray et de la Chasteigneraye, par. de Sixte, — de Pinieux par. de Limerzel, — du Deil, par. d'Allaire, — de Brignan, par. de Pontchâteau — de la Vesquerie, par. d'Arthon, — de Couëbic et de la Touchelais, par. de Savenay, — de Crévy, par. de Saint-Liphard, — de la Hélardière, par de Donges, — de la Ville-Frégon, par. de Bouvron.

Réf. et montres de 1426 à 1513, par. de Sixte, év. de Vannes et Arthon, év. de Nantes.

D'argent au chevron de sable, bordé de gueules, accomp. en pointe d'une merlette de sable.

Geoffroi, *Jean*, *Hervé* et *Guillaume*, armés en 1420 pour le recouvrement de la personne du duc.

La branche de la Chasteigneraye fondue vers 1580 dans *Porcaro* ; la branche du Deil fondue vers 1627 dans *Pépin* ; la branche de Pinieux fondue en 1650 dans *du Bouëxic*.

Cygny (de).

De gueules au cygne d'argent, becqué et membré de sable. (G le B.).

Cyre (de).

D'or à la fasce de gueules, accomp. de trois étoiles de même ; à la bordure engreslée d'azur. (G. le B.)

D

* Dachon, s[r] de la Justonnière, de la Bérangeraye, de la Varanne-Saint-Père et des Rigaudières, par. de Mesanger, — de la Ragotière, de la Billière et de la Salmonière, par. de Saint-Herblon, — de Lorière, par. de Nozay, — de Flessan.

Ext. réf. 1670, cinq gén., et maint. à l'intend. en 1700, ress. de Nantes.

De gueules à deux léopards d'or, l'un sur l'autre.

Jean, s[r] de la Justonnière, mort en 1498, marié à Guillemine Cuischard, père et mère de *François*, vivant en 1520, époux de Jeanne Blanchet, dame de la Bérangeraye, dont 1° *Guillaume*, qui suit, 2° *Jean*, auteur des *Dachon*, rapportés ci-après. *Guillaume*, fut père de *Jean*, et aïeul de *Jacques*, conseiller au présidial et échevin de Nantes en 1607, marié en 1599 à Anne Cassard, dont les descendants établis en Anjou ont produit un chevalier-page du grand maitre de Malte en 1779 et une fille admise à Saint-Cyr, en 1785.

Dachon (ramage des précédents), s[r] de Juigné, par. de Saint-Herblon — du Houssay, — du Plessis-Gaurais, par. de Couëron.

Maint. par arrêts du conseil de 1742 et 1750.

D'or semé de fleurs de lys d'azur (Arm. 1696). *qui est Comptour d'Apchon*, en Auvergne. Devise : *Inversis non mutor.*

Jean, fils puiné de *François* et de Jeanne Blanchet, épouse Jeanne Brécheu dont : *René*, auditeur en 1559, puis maitre des comptes en 1572 ; *René*, son arrière-petit-fils, procureur du Roi et syndic perpétuel de Nantes en 1696.

Fondu en 1813 dans *Walsh*.

Dacosta, s[r] de la Fleuriais, — de Beauvais, év. de Rennes.

Un secrétaire du Roi en 1761.

Daen, s[r] de Kerménenan et de Launay-Belgaut, par. de Loudéac, — de Kermérien, — de la Villois, — de la Villemainguy, — de Pierny, — du Cosquer, — de la Ville-Harscouët.

Anc. ext., réf. 1668, neuf gén.; réf. et montres de 1423 à 1535, par. de Loudéac, év. de Saint-Brieuc.

D'argent à trois rencontres de daim de sable, accornés d'or; *aliàs* : d'argent au lion de sable, couronné d'or (Sceau 1315)

Alain, priseur dans un échange entre le vicomte de Rohan et le s[r] de Quénécan en 1315; *Guillaume*, vivant en 1427, épouse Aliette de Coëtuhan; *Pierre*, épouse en 1463 Béatrix du Tertre.

Fondu dans *Gouyon des Rochettes*.

Dagorne, s[r] de Penambloc'h, par. de Plouguiel, — de Keromnès, — de Kernoter.
Déb., réf. 1669 ; réf. 1535, par. de Plouguiel, év. de Tréguier.

De gueules au greslier d'argent, suspendu à une dague de même (Arm. 1696).

Daillon (orig. d'Anjou), s[r] de la Charte-Bouchère.
Déb., réf. 1670, par. d'Orvault, ress. de Nantes.

D'azur à la croix engreslée d'argent.

François, connétable de Nantes et capitaine du château de Pirmil en 1560.

Les ducs du Lude, en Anjou, de même nom et armes, ont produit un grand-maître de l'artillerie de France, † 1685 sans postérité.

Daimé ou Daymé, s[r] de la Chesnaye, — de Noyalles.

Coupé au 1 : d'argent à neuf corneilles de sable, surmontées chacune d'une croisette de gueules; au 2 : de gueules à deux lions affrontés d'or, soutenant un monde d'azur (Arm. 1696).

Un lieutenant de vaisseau et de port en 1696.

Dalesso ou Alesso (d') (orig. de Paris), s[r] d'Eragny.
Maint. au conseil souverain de la Martinique en 1764.

D'azur au sautoir d'or, cantonné de quatre limaçons de même. Devise : *Charitatis opus*.

Joseph, maître des comptes de Nantes en 1536; *Claire*, épouse en 1771 Armand-Guy de Coëtnempren de Kersaint, vice-amiral en 1793.

Dall (le), s[r] de Keréon et des Garennes, par. de Milizac, — de Mesrivoal, — de Kerangalet, par. de Guipavas, — de Kerliézec.
Déb., réf. 1670, et à l'intend. en 1712, ress. de Brest.

D'azur à une quintefeuille d'argent, accomp. de trois croissants de même (Arm. 1696).

Charles, époux de Madeleine le Leyer, procureur fiscal de la juridiction du Chastel en 1650; *Jacques*, maire de Brest en 1718; un lieutenant de vaisseau et de port en 1775, † contre-amiral.

Dall (le), s[r] de Feunteunmen, — de Penallen, — de Tromelin, par. de Kernouez, — de Kerdivez, év. de Léon.

D'argent à la fasce de gueules, chargée d'une étoile d'argent et accomp. de trois trèfles de sable. (Arm. 1696).

François, archer dans des montres de 1534 à 1537, paroisse de Plouider ; *Hamon*, maire de Lesneven en 1648 ; deux mousquetaires de la garde du Roi en 1752 ; un abbé de Paimpont en 1773, puis de Mureaux au diocèse de Toul en 1781 + 1808 ; un capitaine de vaisseau et de port en 1780, contre-amiral anobli sous le titre de baron de 1816.

Damar, s^r de Lanbrahan, — de la Ville-Agan, — de Saint-Rivily, — de la Noë, — de la Ville-Cado, — de Boisguilbert.

Déb., réf. 1669, ress. de Saint-Brieuc.

D'azur à la croix engreslée d'argent, cantonnée de quatre roses de même. (Arm. 1696).

Plusieurs syndics et maires de Saint-Brieuc depuis 1639.

Damesme (orig. de Normandie), s^r de la Bouvernelle, — de Kerbihan, — de Landégarou, de Kernatoux et de Monrepos, par. de Ploudalmézeau, — de Botilio, — de Kernizan, par. de Plourin.

Ext. réf. 1671, cinq gén., ress. de Saint-Renan.

De gueules à la foi d'argent, tenant une épée de même, la pointe en haut. Devise : *La foy et le Roy*.

Edmond, s^r de la Bouvernelle, près de Lyons, épouse vers 1520 Jeanne Boucher ; *Gilles*, lieutenant au régiment du Maine, marié à Rachel d'Outreleau, père d'*Antoine*, enseigne au même régiment, qui s'établit en Bretagne, où il épousa en 1625 Jeanne de Lesguen, dame de Landégarou.

Fondu dans *Rodellec* et *Kermenguy*.

Damet, s^r de la Pilardière, par d'Oudon.

Réf. 1446, dite par., év. de Nantes.

De sable au croissant d'argent, surmonté d'un marteau d'or, ()Arm. de l'Ars.).

M^e *Jean*, reçoit du duc François I, un rubis comme étrennes le 1^er janvier 1445, et sa femme un tissu de couleur o ses garnitures d'argent.

Dammartin, s^r de Traonvilly, par. de Coray, év. de Cornouaille.

Déb. réf. 1670, ress. de Quimper.

Damours (orig. d'Anjou), s^r de Sérain, — de Fougeon, — de la Jaudette, — de Chaufour.

D'argent à trois clous de la passion de sable, rangés en fasce, surmontés d'un sanglier de même.

Pierre, procureur du Roi en la sénéchaussée de Baugé en 1492 ; *Nicolas*, avocat général au parlement de Rouen en 1558 ; *Jean*, conseiller au parlement de Bretagne en 1574.

Dampierre.

D'or, au lion d'azur ; au chef de gueules chargé de trois macles d'or, à la bordure d'azur (Arm. 1696).

Anne, commissaire des guerres, puis secrétaire du Roi en 1706.

DANDO, *voyez* KEROUALLAN (de).

DANET, s[r] du Passoué et de Trébulan, par. de Guer, — de la Herblinaye, par. de Carentoir, — du Coudray, par. de Plélan-le-Grand, — des Longrais, par. de Saint-Thurial.

Déb., réf. 1668, et à l'intend. en 1703; réf. et montres de 1479 à 1513, par. de Guer, év. de Saint-Malo.

De sable à la tour d'or. (Arm. 1696).

Olivier, franchi de fouages, sa vie durant, par lettres du duc de 1470; *Guillaume*, l'un des élus de Saint-Vincent-sur-Oust en 1513; *Jean-Baptiste*, substitut du procureur général au parlement, † 1786.

La branche du Passoué fondue vers 1579 dans *Couësplan*.

DANGEREZ (orig. du Vivarais, maintenu en Languedoc en 1669), s[r] de Brusson, — du Main. Confirmé par lettres-patentes de 1755.

Échiqueté d'or et d'azur de quatre tires.

Jeanne-Louise, mariée en 1712 à Jacques-Aymar, comte de Roquefeuil, mort lieutenant général des armées navales en 1744.

DANGLADE (orig. de Gascogne), s[r] de Pondagre, — de Kerhern, par. de Languidic. Déb., réf. 1669, ress. d'Hennebont.

D'azur au poignard d'argent en pal, garni d'or, la pointe en haut, accosté vers le chef d'une étoile et d'un croissant d'argent. (G. le B.) Devise : *Faisons bien, laissons dire*.

Cette famille s'est alliée en Bretagne aux *Mahault*, *Guicaznou* et *Lantivy*.

DANGUY (orig. d'Orléans), s[r] du Redys, — de la Hulonnière, par. de Thouaré, — de l'Écurais, par. de Fay, — de la Menais, — de la Blanchardaye, par. de Vue.

Maint. au conseil en 1758, ress. de Nantes.

D'argent au pin arraché de sinople, accosté de deux mouchetures de sable, *comme Pinot*.

Un échevin de Nantes en 1680; deux maîtres des comptes depuis 1723; un général des finances en Bretagne, en 1730; un capitaine commandant au régiment de Bassigny en 1778, pris à l'attaque de Paimbœuf par les Vendéens et décapité à Nantes en 1793.

DANGUY, s[r] des * Déserts.

D'argent au chevron d'azur, accomp. en chef à dextre d'une fleur de lys de gueules et en pointe d'un rencontre de cerf de même. (Arm. 1696).

Sébastien, s[r] des Déserts, avocat en la Cour, inhumé aux Cordeliers de Quimper en 1690.

DANIEL, s[r] du Hélin, par. de Saint-Thégonnec, — de Kerdanet, — de la Villeneuve, — de Roc'hédern, — de Kermoysan, — de Kergarrec, par. de Plougasnou.

Anc. ext., réf. 1670, huit gén., réf. et montres de 1444 à 1503, par. de Saint-Thégonnec et Plouescat, év. de Léon.

D'azur à deux coupes couvertes d'or.

Alain, vivant en 1460, épouse Marguerite le Guichoux.

Les s[rs] d'Ardennes dont deux auditeurs des comptes en 1677 et 1704, portaient les mêmes armes.

DANIEL, s[r] de Launay et de Mesanégan, par. de Trélévern.
Réf. 1427, dite par. év. de Tréguier.

De gueules à une croix d'or, au bâton d'argent brochant, *comme Launay*.

Le s[r] de *Kerhervé*, paroisse de Cast, débouté à la réformation de 1670.

DANIEL, s[r] de la Motte, ress. de Dinan.

D'azur à trois étoiles d'or, (Arm. 1696).

DANIEL, s[r] de Kergomar et de Beaupré, par. de Corlay, — de Kervégan, par. de Bothoa.
Déb., réf. 1669, ress. de Saint-Brieuc.

De gueules (*aliàs* d'azur) au sautoir d'or, accomp. en chef et en pointe d'un besant de même.

Yves, alloué de Corlay, en 1705; *Christophe-Clair*, juge-consul en chef de Nantes en 1774 et maire de Nantes en 1789, † 1817.

DANIÉLO, s[r] de Kervoyal, par. de Surzur.
Réf. 1448, par. de Surzur, év. de Vannes.

Jean, abbé de Saint-Gildas de Rhuis, † 1540 ; *Pierre*, conseiller au parlement en 1544, archidiacre de Vannes, abbé de Lanvaux et prieur de Peaule, † 1557.

DANISY, s[r] de Ver, — de Bogat et de Lessac, par. de Guérande, — de la Briordais, par. de Saint-Père-en-Retz.
Déb., réf. 1670, ress. de Nantes.

D'argent au lion de sable ; au chef d'or, chargé de trois croissants de gueules.

Charles, fils d'un fermier général du duché de Retz, et petit-fils d'un avocat au parlement de Paris, anobli en 1700.

DANJOU (orig. de Normandie), s[r] du Bausault, — du Longuay, — de la Garenne, — de Coulouvray, — de Boisnantier.

D'argent à deux chevrons brisés de gueules, accomp. de trois grappes de raisin au naturel. (G. G.)

Louis, s[r] de la Mahudière, par. de Saint-Martin de Montbray, élection de Vire, anobli en 1657; deux brigadiers des gardes du corps du Roi, en 1777 et 1787, appelés à l'assemblée de la noblesse du bailliage d'Avranches, pour l'élection aux Etats généraux en 1789.

DANOUËT, *voyez* TANOUËT.

DANTEC (LE), s[r] de Tromorgant, par. de Perros-Guirec, — de Leshuel, — de Kervern, par. de Lanvollon.

Déb. réf. 1669, év. de Saint-Brieuc.

D'argent à trois croissants de sable. (G. le B).

DANVEL, s[r] de la Garenne, par. de Guilliers, — de Kerrouault, — de la Ville-Augan. Ext., réf. 1670, six gén., év. de Saint-Malo.

De sable au sautoir d'or, *comme la Boëssière et Jouhan.*

Jamet, vivant en 1513, épouse Perrine Marion.

* DANYCAN (orig. de Normandie), s[r] de l'Epine, — d'Annebaud, — de la Thébaudaye, — de Launay-Quinard, — de Daoudour, de Coëtmeur et de Landiviziau, par. de Plougourvest, — de Kermilin, par. de Trefflaouénan, — de Lanuzouarn, de Penanec'h et de Pontéon, par. de Plouénan.

D'azur au monde d'or, surmonté d'une étoile et soutenu d'un vol de même.

Noël, s'établit à Saint-Malo en 1640 et épousa Jacquemine Corbin ; *Noël*, son fils, armateur à Saint-Malo, secrétaire du Roi en 1695, chevalier de Saint-Michel en 1706, marié à Marguerite Chantoiseau, fréta deux vaisseaux commandés par ses frères, qui sous la direction de du Guay-Trouin s'emparèrent de Rio-Janeiro en 1711 ; deux maitres des comptes depuis 1723 ; un brigadier de dragons en 1756 ; un volontaire blessé au combat de Saint-Cast en 1758.

DANYOU, s[r] de Kerdanyou, par. de Corlay, — de Kerguinezre, par. de St-Gilles-Pligeau. Réf. et montres de 1481 à 1562, par. de Corlay et Saint-Gilles-Pligeau, év. de Cornouaille et Notre-Dame de Guingamp, év. de Tréguier.

D'argent à cinq fusées de sable en bande.

DARAGONIS *voyez* ARAGON (D').

DARCY (orig. d'Angleterre), s[r] de Platten. Maint au conseil en 1720, ress. de Brest.

D'azur à neuf croisettes d'argent, posées 3. 3. 2 et 1, accomp. de deux roses de même : *aliàs* ; d'azur à neuf croisettes recroisettées d'argent, posées 3. 3. 3. accomp. de trois quintefeuilles de même, 2 et 1.

Jean, capitaine anglais vint au secours de Jean de Montfort en 1342 ; un maréchal de camp, † 1779.

DARISPÉ, s[r] de Poulfeunteun, — de Kersaint. Déb. réf. 1670, ress. de Lannion.

D'argent au lion de sable (Arm. 1696).

DARQUISTADE, *voyez* ARQUISTADE (D').

DARRAS s[r] du Plessix, par. de Bédée. Déb., réf. 1670, ress. de Rennes.

DARRICAU ou ARRICAU (D'), (orig. de Béarn), baron de l'Empire.

Ecartelé au 1 : d'azur à la pyramide d'or ; aux 2 et 3 : de gueules au vol d'argent, chargé d'un cœur d'or : au 4 : d'azur, au pont d'or, sur une rivière d'argent.

DAUMESNIL (orig. de Normandie).

D'argent à deux chevrons d'azur, accomp. en pointe d'une fleur de lys de même (Arm. 1696).

Un secrétaire du Roi en 1711 ; un maire de Morlaix en 1733.

DAUPHIN (LE), s^r du Porzou, par. de Plounez, — de Trorozec, près Paimpol, — de Kerbellec, — de Kerhamon.

Déb., réf. 1670, ress. de Saint-Brieuc.

De gueules au dauphin couronné d'argent, accomp. de trois roses de même (Arm. 1696).

DAUSSIER, s^r de Kerangarz, par. de Crozon, — de Keranrun, par. de Névez.

Déb., réf 1670, ress. de Quimper.

DAVAY, s^r de Guernautier et de Kerpeulvan, par. de Penvénan, év. de Tréguier.

D'argent à une aigle de sable, becquée et membrée de gueules ; au lambel de même en chef (G. le B.), *comme Tudual.*

Fondu dans *Crec'hriou* puis *Rosmar.*

DAVAUX (orig. du Dauphiné).

D'or au croissant de sable.

Un abbé de Sainte-Croix de Quimperlé en 1782, gouverneur des enfants de France, † 1822.

DAVID (orig. d'Angleterre).

Une fasce accomp. de trois roses (Sceau 1371).

Roger, capitaine anglais, venu au secours de la comtesse de Montfort, épousa en 1354 Jeanne de Rostrenen, veuve d'*Alain,* vicomte de Rohan. Il s'était emparé des châteaux de Trogoff et de Pestivien que du Guesclin reprit en 1364.

DAVID, s^r de Trohadiou, par. de Trédarzec, — de Kergoff, — de Keraudraon et de Coëthuon, par. de Pleubihan, — de Kerviziou, par. de Brélidy.

Anc. ext., réf. 1670, huit gén., réf. et montres de 1427 à 1535, dites par. et par. de Hengoat et Plouizy, év. de Tréguier.

D'argent au pin arraché de sinople, chargé de trois pommes d'or.

Colin, procureur de Guingamp en 1380.

La branche de Trohadiou fondue dans *Harscouët;* la branche de Coëthuon éteinte en 1792.

DAVID, s^r de la Fontaine.

Réf. 1441, par. de Morieux, év. de Saint-Brieuc.

D'azur à la coquille d'argent.

DAVID.

Porte une fleur de lys surmontée de deux roses (Sceau 1381).

Rolland, ratifie le traité de Guérande en 1381.

DAVID, s[r] de la Botardière et de la Haye, par. de Couëron, — du Bois, — du Chesne-Moreau.

Ext., réf. 1668, trois gén., ress. de Nantes.

D'argent au chêne arraché de sinople, englanté d'or, le tronc accosté de deux harpes de gueules. Devise : *Memento, Domine, David.*

Pierre, auditeur en 1588, puis maître des comptes en 1616 épouse Jeanne le Téxier ; *Pierre*, fils des précédents, maître des comptes en 1644 prit lettres du Roi en 1672 pour s'appeler dorénavant *Bois-David*.

DAVID, s[r] de Saint-Clair.

D'azur au chevron d'argent, chargé de trois hermines de sable, accomp. en chef de deux croix de Malte d'or et en pointe d'uue harpe d'argent.

Jean-Marie, sous-lieutenant aux gardes du corps du Roi, anobli en 1777.

DAVID (orig. de Lyon).

D'azur à la tour crénelée d'argent, mouvante d'ondes en courroux de même et surmontée d'une étoile d'or. Devise : *Bruunt et stat.*

Un évêque de Saint-Brieuc et Tréguier en 1862 † 1882.

DAVY, s[r] de la Simonnais, — de Saint-Perreux, par. de ce nom, — de la Diarraye, par. de Saint-Vincent, — de la Jarrie, par. de Peillac, — du Boisfuric, — du Buisson, — de la Guérinière, — de Villée.

Maint à l'intend. en 1699 et par arrêt du parl. de 1774, sept gén.

D'argent à la coquille de gueules, accomp. de trois croissants (*aliàs* : croix) d'azur.

Yvon, auditeur des comptes en 1492 ; *Guillaume*, fils de *Jean*, auditeur des comptes en 1532, marié à Marguerite Cadoudal ; *Jacques*, échevin de Nantes en 1571 ; un sous-maire en 1602 et un volontaire au combat de Saint-Cast en 1758.

DAVY, s[r] de Kerdavy, — de Kerscomar, par. de Noyal.

Réf. de 1536, par. de Noyal-Pontivy, év. de Vannes.

D'argent au lion de sable.

DAVOUST, s[r] d'Hirboude

Déb. à l'intend. en 1713.

D'azur à trois licornes saillantes d'or, (Arm. 1696).

DAVY (orig. d'Anjou), s[r] de la Fautrière, — de Chauvigné, — du Chiron, — de Vaux.

D'azur au chevron, accomp. en chef de deux étoiles et en pointe d'un épi, le tout d'or.

Laurent, maire d'Angers en 1606 ; deux auditeurs et un correcteur des comptes depuis 1659.

Déan (le), év. de Saint-Malo.

Eudes, croisé en 1248 (cab. Courtois) ; *Henri*, écuyer dans une montre de 1371, reçue par Jean et Robert de Guitté.

Déan, (orig. d'Anjou), sr de Saint-Martin, — de Luigné, — de la Poulletrie, près Saumur.

D'argent au lion de pourpre, armé de gueules. Devise : *Vigor in virtute.*

Déan (le), sr de Kertanguy, — du Glascoët, év. de Cornouaille.

De sable à la gerbe de blé d'or.

Un commissaire des Etats, député de Quimper aux Etats-Généraux en 1789, puis baron de l'Empire en 1810 avec institution de majorat sur la terre de Bourdonnel, par. d'Ergué-Armel, † 1823. (Famille éteinte).

Déauguer (le), sr de Kergadiou, — de Penamprat et du Mesgouëz, par. de Plouzané, — de Lanhouédan, — de Gorréquer, — de Keraūtret.

Anc. ext., réf. 1670, sept gén., réf. et montres de 1426 à 1503, par. de Plouzané, Plougonvelin et Ploumoguer, év. de Léon.

De gueules à la croix pleine d'argent. Devise : *Dleet eo ar guir dan déauguer.* (Le droit est dû au dîmeur.)

Ernault fils *Guillaume*, marié à Marguerite de Poncelin, exempt de tous fouages comme marinier, maitre du navire l'*Épervier du Conquet*, venu au service du duc l'an 1487 ; *Noël* fils du précédent, époux de Jeanne Rolland.

Famille éteinte.

Déelin ou Deslin (de), sr dudit lieu, par. de Châteaugiron, — du Verger, — de la Touche, — de la Pinceguerrière, par. de Domloup, — de Launay, — du Mottay, — de Beauchesne.

Anc. ext., réf. 1668, trois gén., réf. de 1440 à 1513, par. de Châteaugiron et Domloup, év. de Rennes.

D'azur au chevron d'argent, accomp. de trois molettes d'or (Sceau 1405).

Jean et *Guillaume*, sénéchaux de Rennes en 1250 et 1420 ; le même *Guillaume*, curateur du duc de Bretagne en 1402 ; *Guillaume* épouse en 1624 Jeanne d'Aiguillon.

Defermon, sr des Chapelières, par. de Maumusson, — de la Chaussée et de Gatines, par. d'Issé.

D'hermines au pommier de sable jetant deux branches, celle de dextre feuilletée et fruitée d'or, celle de sénestre d'argent.

Un alloué, maire et député de Châteaubriant aux Etats de 1768, père d'un procureur au parlement, député de Rennes aux Etats-Généraux de 1789 puis membre de la Convention, ministre d'Etat et comte de l'Empire, † 1831, dont le petit-neveu *Ginoux* a pris le nom.

Deffoterbie, (orig. d'Angleterre).

Déb., réf. 1670, év. de Tréguier.

D'argent à deux chevrons de gueules ; au chef de même, chargé de six fleurs de lys d'or (Arm. de l'Ars.)

DEHAUT.

Porte cinq besants rangés 2. 2. et 1., surmontés d'un lambel (Sceau 1253).

Jean, sénéchal de Rennes en 1253. *(Blancs-Manteaux)*.

* DEIN, par. de Rhétiers, év. de Rennes.

D'or au daim passant de sable ; au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'argent.

Un colonel, baron de l'Empire en 1810, confirmé sous la Restauration, maréchal de camp honoraire en 1822. Cette famille s'est alliée aux *Carné*, la *Roche-Kerandraon* et de *Flotte*.

DEIST (LE), s^r de Kerivalant, — de Botidoux, — de l'Hôtellerie, par. de Ploufragan, — de la Vieuville, par. de Plœuc.

Un secrétaire du Roi en 1759 ; un maître des comptes en 1770 ; un député de Ploërmel aux Etats-Généraux de 1789,† 1823.

DELBIEST, (orig. de Flandre), s^r de Guignen, par. de ce nom, — de Thouaré, par. de ce nom, — du Chastellier, par. de Saint-Léger, — des Navinaux, par. de Vertou, — — de la Tour, par. de Port-Saint-Père, — de Pannecé, par. de ce nom.

D'argent à une bande de gueules, chargée de trois coquilles d'or (Sceau 1398). *comme Doudart*.

Gilles, chevalier flamand, capitaine de Nantes en 1393, épouse Béatrix de la Lande, dame de Guignen ; *Jacques*, chanoine et scolastique de Nantes en 1477.

Fondu en 1506 dans *Saint-Amadour*.

DELPEUCH, s^r de Goudmail, par. de Lanrodec, — de Mesguen, par. de Plouagat, près Châtelaudren, év. de Tréguier.

Coupé de gueules et d'azur, à la bande d'or brochante.

Un procureur du Roi au siège royal de Saint-Brieuc en 1727.

DELRATO.

D'azur à onze besants d'argent, 4. 3 et 4.; au bâton de même brochant. (G. le B.)

DELVEN, s^r de la Croix-Merhan, par. de Nozay, — de la Brosse, par. de Nort.

Déb., réf. 1668, ress. de Nantes.

DEMOURS (LE), s^r de Rébien, par. de Saint-Germain de Matignon, — de Kernilien.

Réf. et montres de 1441 à 1469, par. de Matignon et Hénan-Bihen, év. de Saint-Brieuc.

De gueules au lion d'argent, couronné d'or. (G. le B.).

Olivier, accompagne le duc à Amiens en 1415 ; *Jean*, s^r de Kernilien, secrétaire du Roi en 1756.

DENAIS (LE), s^r de la Roche, par. de Noyal, — de Gautrel et de Quenguen, par. de Maroué, — des Fontaines, par. de Saint-Alban, — de la Villegouranton, par. de Pommeret, — de Cargouët, par. de Coëtmieux, — de la Villehomené, — de

Kercambre, — de Quémadeuc et du Tertre, par. de Morieux, — du Plessis-Bruslé, par. de Ménéac.

Anc. ext. réf. 1668, six gén., et maint. au conseil en 1714; réf. et montres de 1423 à 1535, par. de Noyal, Maroué et Saint-Alban, év. de Saint-Brieuc et Ménéac, év. de Saint-Malo.

D'or à deux chevrons de sable, au lion de même, lampassé de gueules, brochant.

Hamon, croisé en 1248 (cab. Courtois), et mentionné en 1269 dans une charte de l'abbaye de Boquen; *Rolland*, vivant en 1458, épouse Jeanne du Cambout; un abbé de Saint-Aubin-des-Bois en 1777. Un membre admis aux honneurs de la Cour en 1771.

DENÉE (DE) s^r^ de Chaumeré par. de ce nom, — de la Motte, par. de Gennes, — de Betton par. de ce nom, — du Boisgeffroy, par. de Saint-Médard-sur-Ille.

Réf. de 1427 à 1513, par. de Chaumeré et Gennes, év. de Rennes.

D'argent à trois pals d'azur. (Arm. de l'Ars.).

DENCUFF, s^r^ de Feunteunven, par. de Guipavas, — de Mesgral, par. de la Forest, — de Penanguer, — de Kergroas, — de Kergourléau, par. de Plouzané, — de Coëtlosquet, — de Mesanlenn, — de Pratguic, par. du Minihy de Léon, — de Goéletquer, par. de Plouarzel, — de Penandreff, par. de Quilbignon, — de Kervasdoué par. de Plougoulm, — de Kervidonez par. de Plouvorn, — de Lanhouardon, par. de Plabennec.

Maint. à l'intend. en 1703; réf. et montres de 1448 à 1534, par. de Guipavas et la Forest, év. de Léon.

D'or à l'aigle éployée de sable.

Jean, vivant en 1481, épouse Marguerite de Coëtelez; *Chrétien*, épouse en 1556 Anne Huon.

DENIAU (orig. de Navarre, puis d'Anjou), s^r^ du Gué, en Anjou, — de la Cochetière, par. de Poligné, — des Rochers, par. de Chanteloup, — de Cangé, — des Tilleuls, — comte de Châteaubourg en 1677, par. de ce nom, — s^r^ de la Chesnaye, par. de Varades, — du Plessis-Pillet, par. de Dourdain.

Ext., réf. 1668, 0 gén., ress. de Rennes.

De gueules au chevron d'or, accomp. en chef de deux croissants d'argent, et en pointe d'une tête de lion, arrachée d'or.

Guillaume, s^r^ du Gué, guidon des gendarmes de la garde du Roi François I^er^, s'établit en France où il fut naturalisé en 1529. Du mariage de *Jacques* son fils, capitaine de la Flèche, avec Jeanne Charlot, issut : *Jacques*, s^r^ de la Cochetière, conseiller à la Cour et député aux États de Blois en 1588. Cette famille a produit neuf conseillers au parlement depuis 1576.

La branche de Châteaubourg éteinte en 1718 et la seigneurie de ce nom passée aux *la Celle*.

Le s^r^ du Brossay, paroisse de Fougeray, débouté à la réformation de 1668.

DENIAUDAL, s^r^ de la Montagne,

Déb., réf. 1669, ress. de Saint-Malo.

DENIS, s^r^ de la Vallée, par. d'Erquy, — du Clos, — de la Chesnaye, — de la Mon-

tagne, — de la Villeorial, — de la Barre, — de la Ville-Gourhant, par. d'Hénansal, de Lanjan.

Anc. ext., réf. 1669, huit gén., réf, et montres de 1423 à 1513, par. d'Erquy, év. de Saint-Brieuc.

D'argent à trois merlettes de sable.

Charles, usant du métier de la mer, épouse vers 1494 Catherine le Picard.

DENIS, sr du Bois, par. de Gouesnou.

Anc. ext., réf. 1669, cinq gén. ; réf. et montres de 1445 à 1503, par. de Gouesnou, év. de Léon.

D'or à trois fasces ondées d'azur, au pin de même sur le tout. *voyez* BOIS (DU).

Alain, vivant en 1503, épouse Marie du Coing.

Fondu en 1689 dans *Sansay*.

DENIS, sr du Colledo, par. de Pédernec, — de Kerdérogon et de Keranroux, par. de Pommerit-Jaudy, — du Prathamon, par. de Plouguiel, — de la Ville-Blanche.

Anc. ext., réf. 1669, cinq gén.; réf. et montres de 1427 à 1543, dites par., év. de Tréguier.

D'argent au sanglier de sable, en furie.

Vincent, vivant en 1513, marié à Gillette de Kerouzy.

La branche ainée fondue dans *Rosmar*.

Les srs du Porzou, paroisse de Saint-Gilles-le-Vicomte, paraissent issus de la même famille.

DENIS, sr de Poulhalec, — de Lesmel, par. de Plouguerneau, — de Portzlec'h, par. de Trégarantec.

Anc. ext., réf. 1670, sept gén., réf. et montres de 1447 à 1534, par. de Plouguerneau et Trégarantec, év. de Léon.

D'argent à trois quintefeuilles de gueules, *comme Bellingant*.

Guillaume, épouse vers 1448 Marguerite de Châteaufur.

Fondu dans *Poulpiquet*.

DENIS, sr de Keranot, par. de Saint-Thégonnec.

Réf. et montres de 1448 à 1534, dite par., et par. de Commana, év. de Léon.

Fondu dans *Simon*, puis *Coëtlosquet*.

DENIS, sr de Kervillio, — de Gorréquer, — du Tromeur, — du Cosquérou et de * Kerédern, par. de Ploujean, — de *Trobriand, par. de Plougasnou, — de Kerfénéfas, par. de Plouézoc'h.

Maint. au conseil en 1715 et par arrêt du parlement de 1768 ; ext., huit gén., ress. de Morlaix.

D'argent au sautoir de gueules.

Jean, armé pour le recouvrement de la personne du duc, dans une montre de 1420, franchi en 1426 ; *Alain*, commandant un vaisseau au siége de la Rochelle, sous le duc

d'Anjou en 1573, confirmé par lettres de 1573 ; un chevalier de Malte en 1778 ; deux pages du comte d'Artois en 1779 et 1788, et deux maréchaux de camp en 1825 et 1830, dont l'un, baron de l'Empire.

DENIS, sr de la Malletière, par. de Saint-Jacques-de-la-Lande, — de Charot, par. d'Ossé. Réf. 1513, par d'Ossé, év. de Rennes.

Jean, anobli on 1479, archer commis à la garde de Rennes en 1485 ; *Nicolas* son fils, vivant en 1513, époux de Catherine Marié.

DENIS, sr de la Guéraudière, ress. de Nantes.

D'argent au chevron d'azur, accomp. de trois trèfles de sinople ; au chef de gueules, chargé de quatre billettes d'argent. (Arm. 1696).

DENMAT (LE), en français BONHOMME (LE).

De gueules au lion léopardé d'or, (Arm. 1696.)

Un prieur des Sept-Saints à Brest en 1647.

Les srs de Resguen et de Kervern, dont un avocat au parlement, maire de Morlaix en 1790, décapité en 1794, paraissent issus de la même famille.

DENO, sr de Larlo, par. de Saint-André-des-Eaux, — du Pasty, — de la Droullays. Anc. ext. réf. 1669, neuf gén. ; réf. 1426, par. de Guérande.

D'or au sautoir de gueules, chargé de cinq fleurs de lys d'argent.

Olivier, vivant en 1464, épouse Jeanne Calon, de la maison de la Ville-James.

DENOUAL, sr de la * Billiais, de Lamboul, de la Rivaudaye, de la Bécossaye et de la Rabière, par. de Saint-Brieuc-des-Iffs, — de la Loyrie, — des Mettries, — de la Haye, par. des Iffs, — de Bourgneuf, — de Launay-Chapelle, par. de Plouasne, — de Galardon, — du Plessis, par. de Longaulnay, — de la Houssaye. Déb., réf. 1668, ress. de Hédé, év. de Rennes.

D'azur à deux merlettes d'argent, accomp. en chef de trois étoiles et en pointe d'un croissant, le tout d'or.

Yvain, ratifie le traité de Guérande en 1381 ; *Perrot*, armé pour le recouvrement de la personne du duc en 1420 ; *François*, arquebusier à pied, dans une montre des gentilshommes de Saint-Malo, reçue en 1543 ; *Jean*, avocat à la cour, épouse vers 1660 Gillette Lezot. Un sénéchal de Bécherel en 1707 père d'un sénéchal de Dinan de 1743 à 1789. Un chevalier de l'Empire en 1808.

DÉQUESNE, anobli sous la Restauration. en 1815.

D'azur à un casque de profil d'argent, surmonté d'un plumet de même.

DERAZES (orig. du Poitou), sr de Ché, — de Verneuil, — d'Auzances.

Palé de six pièces d'or et d'azur ; au chef d'argent, chargé de trois feuilles de fougère de sinople.

François, sr de Ché, maire de Poitiers en 1646, père de *Jean*, conseiller au parlement de Bretagne en 1649 et lieutenant-général en la sénéchaussée de Poitiers en 1654.

Derian, s[r] de Lanharan, par. de Plestin, — de Kerhelou, par. de Plouigneau, — de Trédillac, par. de Botsorhel.

Réf. et montres de 1427 à 1543, par. de Plestin et Botsorhel év. de Tréguier.

De gueules à cinq coquilles d'argent en sautoir.

Derian ou **Derrien**, s[r] de Pratalan et de Kergoff, par. de Plouider, — de Kersullien, de Kermenguy et de Kerabret, par. de Cléder, — de Castelouroup et de Kerdeniou, par. de Plouguin.

Réf. et montres de 1426 à 1534, dites par., év. de Léon.

D'argent à une fasce de gueules, accomp. de six macles d'azur (Sceau 1415).

Prigent, écuyer de la retenue d'Olivier de Clisson en 1378; *Yvon*, s[r] de Kermenguy, prit du service en France et fit montre à Bourges en 1418.

La branche de Kergoff ne porte depuis 1448 que le nom de Kergoff, *voyez* Kergoff.

La branche de Kermenguy ne porte depuis 1500 que le nom de Kermenguy, *voyez* Kermenguy.

On trouve *Hervé*, croisé en 1248 (cab. Courtois) et *Guillaume*, sénéchal de Bretagne en 1352; mais nous ne savons à laquelle des familles Derrien ils appartenaient.

Le s[r] de Ménémeur, ressort de Lesneven, débouté à la réformation de 1668.

Derrien, s[r] de Goasfilau, par. de Pleubihan, — de la Villeneuve, — de Ponthir.

Anc. ext. réf. 1670, six gén., réf. et montres de 1427 à 1481, par. de Cavan et Pleubihan, év. de Tréguier.

D'argent à deux lions affrontés de gueules. Devise : *Nec sine sanguine fuso.*

Jean, capitaine des île et château de Bréhat en 1407, fit la guerre en Poitou contre les Penthièvre en 1420; *Roland*, vivant en 1484, épouse Marguerite Pastour.

Derrien.

Réf. de 1427, par. de Ploumagoar, év. de Tréguier

De gueules à un épervier grilleté d'or, se repaissant d'une cuisse de perdrix au naturel, *comme Pouënces.*

Derrien, s[r] de Kergarff et de Kerménec, par. de Melrand, — de Kergorlay, par. de Moréac.

Réf. et montres de 1448 à 1536, dites par., év. de Vannes.

Une fasce haussée, accomp. en pointe d'une fleur de lys (Sceau 1305, *mss. Gaignières*).

Thibaut, contribue à Vannes au denier de la *croix* en 1271; *Eon*, rend hommage au vicomte de Rohan en 1396; *Guillaume*, abbé de Saint-Maurice de Carnoët en 1458.

Derval (de), baron dudit lieu en 1451, par. de ce nom, — s[r] du Boisbodin et de la Motte par. de Theil - de la Lanceulle, par. de Janzé, — de Brondineuf, par. de Sévignac, — de Couësbilly de l'Épinefort, du Chauchix et de Bellouan par. de Ménéac, — du Gueynon, par. de St-Vran, — de la Brière, — de Vaucouleurs, par. de Trélivan, de la Ramée, — de Couëllan, par. de Guitté, – de Launay, par. de Camoël, — du Dourduff de l'Estang et de Kervasdoué, par de Plougoulm, – de

Brondusval, par. du Minihy, — de Kergos, par. de Plomeur, — du Bot, par. de Nivillac, — du Tressay, — de la Haye-Eder, par. de Missillac.

Anc. ext., réf. 1669, sept gén., réf. 1513, par. de Janzé, év. de Rennes.

Pour armes antiques : Ecartelé aux 1 et 4 : de *Bretagne* coupé de *Dreux ;* aux 2 et 3 : d'argent à deux fasces de gueules (Sceau 1282). Moderne : D'azur à la croix d'argent frettée de gueules, *qui est Broons*. Devise : *Sans plus*.

Guillaume, témoin au traité de mariage de Catherine de Bretagne et d'André de Vitré en 1212.

La branche aînée tombée en quenouille a porté en 1275, par mariage, aux *Rougé*, la seigneurie de Derval, successivement possédée depuis par les *Châteaugiron*, *Malestroit*, *Raguenel*, *Rieux*, *Laval*, *Montmorency* et *Bourbon-Condé*.

Georges, fils naturel de *Jean* de Châteaugiron, dit de Derval, fut capitaine des châteaux de Fougeray et de Derval en 1476, et épousa Marie Bonenfant ; *René*, s[r] de la Lanceulle, fils des précédents, épousa Charlotte de la Vallée ; *René*, marié en 1565 à Perronnelle de Carméné, dame de Brondineuf, arrière-petite-fille de Françoise de Broons, substitua aux armes de Derval celles de Broons. Leurs descendants qui ont produit deux conseillers au parlement depuis 1694 se sont fondus de nos jours, dans *Michel de Monthuchon* et *Huchet de Cintré*.

Derval, s[r] de la Verrière-le-Bar.

Un référendaire à la chancellerie de 1606 à 1625.

Déry.

Ecartelé aux 1 et 4 : de gueules au pigeon d'argent ; aux 2 et 3 : d'or au cerf de gueules. (G. le B.).

Desbly, s[r] de Grandval, — de Cussy.

Ext. réf. 1668, cinq gén., par. de Saint-Servan, év. de Saint-Malo.

D'or à une aigle de sable.

Deschiens (orig. de Paris), s[r] de Valcourt, — de la Neuville, — de Ressons, — des Epinais, par. de Chancé, — de la Roulardière, par. de Châteaubourg, év. de Rennes.

D'azur au lion d'or ; au chef de gueules, chargé de trois têtes de lévrier d'argent, accolées de sable. (La Ch. des B.)

Pierre, secrétaire du Roi en la grande chancellerie en 1690, époux de Marie Moriset, père de : 1° *Antoine-Arthur*, trésorier de France à Paris, marié en 1700 à Marie-Angélique du Liscoët ; 2° *Jean-Baptiste*, brigadier des armées du Roi en 1719 ; 3° *Charles*, président à mortier au parlement de Navarre en 1705.

Déserts (des), s[r] dudit lieu, du Plessix, de Launay-Belgault et du Breil, par. de Loudéac, — de Villeneufve, par. de Toussaints, — de Bréquigny, par. de Châtillon-sur-Seiche, — de la Fontaine, par. de Corpsnuds, — de Camors, par. de ce nom, — de Moréac, par. de ce nom, — de Saint Paul.

Réf. et montres de 1423 à 1535 par. de Loudéac, Toussaints, Châtillon et Corpsnuds év. de Saint-Brieuc et Rennes.

De sable au chef endenché d'argent, chargé de trois coquilles de gueules.

Louis, président et juge universel de Bretagne en 1528, marié à Olive Thierry.

Fondu dans d'*Espinay du Bois-du-Liers.*

Jean, porte une palme et *Guillaume* porte un lion sur des sceaux de 1315 ; mais nous ne savons s'ils appartenaient à la même famille.

Desguets, s[r] de la Villebriand et du Domaine, par. de Plouër.

Déb. réf. 1668, ress. de Saint-Malo.

Desjars, s[r] de * Keranroué, par. de Bourbriac, — de la Vallée, par. de Saint-Igneuc, — des Garennes et de Kerjulou, par. de Pestivien, — de la Villeneuve, — de Goascaër, par. de Pontmelvez. — de Penarpont.

Déb. réf. 1668, ress. de Morlaix et Jugon.

D'azur à l'aigle essorante d'or.

Julien, époux d'Anne Péan, de la maison du Cosquer, rend aveu en 1586 au duc de Mercœur et de Penthièvre, pour sa maison noble de Keranroué.

Cette famille alliée aux *le Roux du Tanouët*, *Huon de Kerflec'h*, *Courson*, *Robichon*, *Suasse*, *la Boëssière de Kerret* et *le Grand*, a produit un lieutenant aux uhlans de Saxe, admis aux Etats de 1754, capitaine au régiment provincial de Vannes en 1771, chevalier de Saint-Louis, frère d'un major au même régiment, chevalier de Saint-Louis en 1774, † 1812.

Deslin, *voyez* Déelin.

Desmier (orig. d'Angoumois, y maintenu en 1700).

Ecart. d'argent, et d'azur, à quatre fleurs de lys de l'un en l'autre.

Desnos, *voyez* Nos (des).

Despinoze, *voyez* Espinoze (d').

Desrieux, *voyez* Rieux (des).

Dessefort (orig. du Berry), s[r] du Breuil, — de la Trocardière, par. de Rezé, év. de Nantes.

D'azur au chevron d'argent, accomp. de trois losanges de même.

Antoine, auditeur des comptes en 1529, père de *Michel*, conseiller au parlement en 1556.

Desseillons, *voyez* Seillons (des).

Desson (orig. de Normandie, y maint. en 1668), s[r] de Saint-Aignan et de Marolles, au Maine, — de Douville.

D'azur à la tour crénelée d'or, accomp. de trois croissants d'argent.

Jean, contrôleur des aides en l'élection de Pontaudemer, anobli en 1574 ; trois chevaliers de Malte depuis 1767.

Destuer, *voyez* Estuer (d')

Deurbroucq (orig. de Flandre), baron de l'Empire en 1809.

D'azur, au chevron d'or, accomp. en pointe d'un sanglier courant d'argent.

Un secrétaire du Roi en 1768.

Devaulx (orig. du Dauphiné), s[r] du Croscau.

De sable à trois casques de profil d'argent; au chef de sinople, chargé d'une pile de boulets, accostés à dextre d'une ancre et à sénestre d'une épée en pal, le tout d'argent.

Un maréchal de camp d'artillerie, anobli sous le titre de baron en 1814.

Devin (le) (orig d'Anjou), s[r] de la Chevraye, — de Villette, — de la Roche, — du Tronchay, — de Montargis.

De gueules à la fasce d'argent, accomp. de trois étoiles de même.

Jean, enquesteur d'Anjou, † 1563; *Claude*, conseiller au parlement de Bretagne en 1578.

Dezerseul (du) *voyez* Léziart.

Diable (le), s[r] de la Diablerie, par. de la Fresnais, — de la Diablerie, par. de Bonnemain.

Réf. et montres de 1480 à 1513, dites par., év. de Dol.

Cette famille a pris le nom de Marie, *voyez* Marie.

Diagon (le), s[r] de Trégallet.

Déb., réf. 1668., réf. 1427, par. de Plougasnou, év. de Tréguier.

Un sénéchal de Ploubaznalec en 1660.

Dibart, s[r] de la Pyrie et de la Noë, par. du Hinglé, — de la Villetanet, — de Grillemont.

Anc. ext. réf. 1668, sept gén., réf. et montres de 1479 à 1513, par. de Caulnes et le Hinglé, év. de Saint-Malo et Dol.

D'argent à trois têtes de maure de sable, tortillées et couronnées d'or, *comme Tétou.*

Jean, écuyer dans une montre reçue à Dinan en 1378 ; *Josselin*, époux en 1460 de Marie Gastel ; père de 1° *Vincent*, marié à Guillemette du Pargar ; 2° *Jean*, marié à Françoise de l'Hermine ; un volontaire au combat de Saint-Cast en 1758.

* Didelot (orig. de Champagne), baron de l'Empire en 1809.

De sable au sautoir gironné d'argent et de gueules, surmonté d'une étoile d'or.

Un secrétaire du Roi en 1772 ; un ministre plénipotentiaire en 1809 ; un vice-amiral en 1871.

Dieu (le).

De gueules au chevron d'argent, chargé de cinq mouchetures de sable et accomp. de trois coquilles d'argent (Arm. 1696).

Jean, se dit noble et hante les armes, réformation de 1426, paroisse de Landeleau ; un greffier de la juridiction de Quimperlé en 1690.

* Dieuleveult ou Dieuleveut (orig. de Normandie), s[r] de Penquer, — de Launay, — de Kerdréhouarn, — du Vieux-Châtel, par. de Plounévez-du-Faou, — de Siléon.

D'azur à six croissants contournés d'argent, posés 3. 2. 1. Devise : *Diex le volt.*

Marin, rend aveu en 1620 à la seigneurie de Kermabilou, paroisse de Plusquellec; *Guillaume*, épouse vers 1650 Renée du Bothonn, de la maison du Stangier, paroisse de Plouguer.

Cette famille anoblie par lettres de 1816, s'est encore alliée en Bretagne aux *le Borgne de Coëtivy*, *le Gentil de Rosmorduc*, *Kermenguy*, *le Dall de Tromelin*, *Jégou du Laz*, *du Beaudiez*, *Kersaintgilly* et *Coëtgoureden*.

Les srs de Beauvais, près Domfront, de même nom et armes, ont produit : *Jacques*, gouverneur des Essarts en Bas-Poitou, époux de Marguerite Vinet, † 1650.

DIEUZIE (DE) (orig. d'Anjou), sr dudit lieu, par. de Sainte-Gemme, — de la Roche, par. de Mésanger, — de la Varenne.

Ext. réf. 1669, sept gén., ress. de Nantes.

D'argent au lion de sable, armé, lampassé et couronné de gueules, accomp. de trois molettes de sable.

Jacques, vivant en 1460 épouse Jeanne Guillay ; un page du Roi en 1763.

DIGARC'HER (LE), sr de Kerdroniou, par. de Loguivy-Lannion.

Réf. et montres de 1445 à 1513, par. de Ploumilliau, év. de Tréguier.

D'argent au lion léopardé de sable.

Jean, anobli avant 1445.

DIGAULTRAY, sr de Kerloué, — des Champs, — de Lanveac, év. de Saint-Brieuc.

De sinople à la tête de léopard d'argent en chef, et deux ancres de même en pointe (Arm. 1696) ; *aliàs* : d'azur à la fasce arquée d'argent, accomp. en chef de deux coquilles d'or, et en pointe d'un mouton d'argent, sur une terrasse d'or (Arm. 1696.)

Jean, de la ville de Quintin, compris dans le rôle de la garnison de Bréhat en 1593 ; un député de Saint-Brieuc à l'Assemblée législative en 1791.

DIGOUËDEC (LE), sr de Talhouët, par. de Guidel, — de Keranfloch et de Kerlen, par. de Priziac, — de Bennerven, par. de Rédéné, — de Kergreffen, par. de Clohars-Carnoët, — de Kerhellou, par. de Guiscriff.

Réf. et montres de 1427 à 1536, dites par. et par. de Saint-Colomban et Saint-Michel de Quimperlé, év. de Cornouaille.

D'argent à trois trèfles d'azur, *comme Lagadec*.

Henry, s'arma à Beuvron en 1426.

DIGOURIS (LE), sr de Kerhuel et de Coëtmeneuc, par. du Tréhou.

Réf. et montres de 1446 à 1481, par. du Tréhou et Ploudiry, év. de Léon.

De gueules au lion d'or ; au chef d'azur, chargé de trois roses d'argent (Arm. de l'Ars).

DIMANAC'H (LE), en français DIMOINE (LE), sr de Chef-du-Bois, par. de Saint-Thomas de Landerneau.

Réf. et montres de 1448 à 1503, par. de Trébabu et Plougonvelin, év. de Léon.

D'or à la croix engreslée de gueules.

Fondu dans *Kerlozrec* puis *Kersulguen*.

Dinan (de), vicomte du dit lieu et de Poudouvre, — s[r] de Lehon. — vicomte de la Bellière, par. de Pleudihen, — baron de Montafilant, par. de Corseul, — vicomte de la Roche-Suhart, par. de Trémuzon, — baron de Bécherel, par. de ce nom, — s[r] de Guicaznou, par. de Plougasnou, — de Bodister, par. de Plourin, — de Runfao, par. de Ploubezre, — baron de Châteaubriant. — baron de Beaumanoir, par. d'Evran, — s[r] de la Hardouinaye, par. de Saint-Launeuc, — du Guildo, par. de Créhen, — des Huguetières, par. de Pont-Saint-Martin.

Pour armes antiques : de gueules à une croix ancrée d'argent, chargée de cinq hermines de sable (G. le B.); *aliàs* : de gueules à quatre fusées d'hermines en fasce (Sceau 1233), accomp. de six tourteaux de même (Sceau 1276), pour la branche de *Montafilant*. Devise : *Hary avant*.

La ville de Dinan porte : de gueules au château d'or, au chef d'hermines.

Geoffroi, l'un des compagnons de Guillaume à la conquête d'Angleterre en 1066, puis croisé en 1096 ; *Amice*, abbesse de Saint-Sulpice de Rennes, † 1210 ; *Pierre*, chancelier de Bretagne et évêque de Rennes, † 1210.

La branche aînée fondue par les *Vitré* dans les barons de *Mayenne*, qui transmirent la vicomté de Dinan aux barons d'*Avaugour*, par qui elle fut vendue au duc *Jean*, en 1265.

La branche de la Bellière fondue dans *Botherel*, et la seigneurie de la Bellière a été possédée successivement depuis, par les *Raguenel de Malestroit*, *Rieux*, *Laval*, *Montjean*, *Acigné*, *du Chastel*, *Rieux*, *Boiséon*, par acquêt en 1674 *Giraud* et par alliance *Collin de Bois-Hamon*.

La branche de Montafilant, à laquelle appartenait *Geoffroi*, tué au siége de Carthage en 1390 et *Jacques*, grand bouteiller de France, † 1444, frère de *Bertrand*, s[r] des Huguetières, maréchal de Bretagne, en 1425, a fini à *Françoise*, dame de Montafilant et de Chateaubriant, † 1499, femme 1° de l'infortuné prince Gilles de Bretagne ; 2° du comte de Laval ; 3° de Jean de Proisy, gentilhomme picard. La seigneurie de Montafilant a passé collatéralement des Laval aux *Tournemine*, et successivement aux la *Motte-Vauclair*, *Rosmadec* et *Rieux d'Assérac*.

La branche de Bécherel fondue dans *Avaugour*, et la seigneurie de Bécherel a été possédée ensuite par les maisons de *Tinténiac*, *Laval*, *Montfort*, *Coligny*, *Glé*, *le Blanc de la Vallière*, *Lopriac* et *Kerhoënt*.

Les seigneuries de Guicaznou et Bodister ont passé collatéralement aux *Montespédon*, *Scépeaux*, *Gondy*, *du Parc-Locmaria* et *Caradeuc* ; la seigneurie de Runfao a été transmise par les *Gondy* aux *Boiséon* puis aux l'*Écu de Beauvais*.

Dionis, s[r] de la Marchandaye, par. de Fay, — de Launay, par. de Chantenay.

François, valet de chambre et garde-robier du duc, eut sa maison de la Marchandaye franchie en 1485.

Diouguel (le), s[r] de Lanrus, — de la Fontaine-Blanche, par. de Saint-Martin-des-Champs, — du Penhoat. — du Tromeur, — de Térennez, de Kerbasquiou, de Kergreis et de Lantréouar, par. de Plougasnou, — de Keristin, par. de Plouézoch, — de Kerozal.

Maint. à l'intend. en 1699, ress. de Morlaix.

Echiqueté d'or et d'azur ; au chef d'argent, chargé de trois tourteaux de sable.

François, gouverneur du château du Taureau en 1623 épouse Marguerite Noblet.

Disamber, s^r^ de Champcourt.

De sable à trois poissons d'argent en pal (G. le B.).

Disquay (du), s^r^ dudit lieu, par. de Bourbriac, — châtelain de Kerven en 1633, par. de Ploneis, — s^r^ du Plessix, — de Kerazrouant, par. de Calanhel, — de Kerverret, — de Bodiliau et de la Villeneuve, par. de Ploumodiern, — de Kerescar.

Anc. ext. chev., réf. 1669, neuf gén., réf. et montres de 1427 à 1535, par. de Bourbriac, év. de Tréguier.

Ecartelé de gueules et de sable, à la croix d'argent, chargée en chef d'une hermine de sable, brôchante sur les quatre quartiers.

Hervé, vivant en 1427 épouse Marguerite de Kerriou.
La branche ainée fondue dans *Bois-Berthelot*.

Dissez (le), s^r^ de Penanguer, — de * Penanrun, ress. de Carhaix.

D'or à trois pals d'azur et une fasce de gueules, semée de billettes d'argent, brochante (Arm. 1696).

Un Sénéchal de Lamballe, député de Morlaix aux Etats en 1786, † 1804.

Divézat (le), s^r^ de Kerguéréon, — de Keralsy, de Kerversault et de Kervoeder, par. de Ploubezre.

Ext., réf. 1670, six gén., réf. et montres de 1463 à 1543, par. de Ploubezre et Loguivy-Lannion, év. de Tréguier.

D'argent à deux fasces d'azur, accomp. de douze hermines de sable 4. 4. 4. Devise : *Spera in Deo*.

Jean, anobli en 1443, par le duc François I^er^, père de *Claude*, marié 1° à Anne de la Haye ; 2° à Catherine de Beaucours.

Dobiays (de la), par. de Saint-Jean-sur-Couësnon, év. de Rennes.

Seigneurie érigée en marquisat l'an 1645 en faveur du s^r^ *Gédouin*, *voyez* Gédouin, et possédée ensuite par les *Hay des Nétumières* et les *la Belinaye*.

Docos, s^r^ de la Pommeraye, par. de Saint-Turiaff, — du Clos, par. de Saint-Brandan.

Déb., réf. 1670 ; montre de 1543, par. de Saint-Turiaff de Quintin, év. de Saint-Brieuc.

De sinople au croissant d'or.

Hervé, épouse vers 1600 Anne le Vayer, dame de la Villedaniel ; *Olive*, épouse en 1640 Jacques le Mintier, s^r^ de Beauchesne.

Dodier, s^r^ de la Boulaye, par. de Mordelles, — du Temple, par. de Saint-Jacques-la-Lande, — de la Sauldraye.

Déb., réf. 1671, ress. de Rennes.

De gueules au lion la queue fourchée et entrelacée d'or (Arm. 1696).

DODIEU (orig. du Lyonnais), s[r] de la Borde, — de la Motte-Veilly-lès-Orléans.

D'azur à la bande d'argent, accomp. de deux lions de même.

Claude, abbé de Saint-Mathieu, puis évêque de Rennes, l'un des pères du concile de Trente, † 1558 ; *Louis*, président à mortier en 1585 ; un grand maître des eaux et forêts de Bretagne en 1591.

* DODUN (orig. de Bourgogne), s[r] du Boulay, — marquis d'Herbault en Blaisois en 1723, — marquis de Keroman en 1826, par. de Plœmeur, év. de Vannes.

D'azur à la fasce d'or, chargée d'un lion issant de gueules et accomp. de trois grenades d'or, ouvertes de gueules.

Un secrétaire du Roi en 1655 ; un grand trésorier des ordres du Roi en 1724.

DOGUET, s[r] de la Prévosté, par. de Concoret, — de la Villebagues, par. de Ploubalay.

Réf. et montres de 1441 à 1513, dite par., év. de Saint-Malo et par. de Meslin, év. de Saint-Brieuc.

Une bande chargée de trois flanchis, accomp. en chef d'un lion et en pointe d'un croissant. (*Blancs-Manteaux*).

Jean, sénéchal de Moncontour en 1419, procureur général et commissaire de la réformation de Saint-Malo en 1432.

DOILLOU, s[r] de Leurélémen, par. de Lannilis.

Réf. et montres de 1481 à 1503, dite par., év. de Léon.

Pierre, anobli par le duc François II en 1461.

DOISSEAU, s[r] de la Villedanne, par. de Guillac, — de Poulancre, par. de Saint-Mayeux, — des Noës, par. de la Chèze, — baron de la Hardouinaye, par. de Saint-Launeuc, — vicomte de Merdrignac, par. de ce nom.

Déb., réf. 1669, ress. de Ploërmel.

D'argent à trois porcs-épics de sable (Arm. 1696).

DOL (DE) (ramage de Dinan), comté et évêché.

Pour premières armes : de gueules fuselé d'hermines (Sceau 1173) *qui est Dinan*. *Alids* : écartelé d'argent et de gueules.

Jean, chevalier, croisé en 1147.

Cette maison s'est fondue dans *Soligné* puis *Tinténiac* et *Laval*.

DOL, ville et château, plusieurs fois assiégés de 944 à 1590.

D'or à trois losanges d'azur, chargéés chaçune d'une billette d'argent, surchargée d'une moucheture de sable; au chef de *France* (Arm. 1696).

Dollier, s^r de la Baudouinière, par. de Saint-Jean-sur-Vilaine, — de la Caillière, par. de Luitré, — de la Haye, par. d'Erbrée, — de Port-de-Roche, de la Dévorais et de la Praye, par. de Fougeray.

Anc. ext., réf. 1668, huit gén., réf. de 1427 à 1513, par. de Saint-Jean, Luitré et Erbrée, év. de Rennes.

D'argent à trois molettes de sable, *comme Erbrée et Couaisnon.*

Guillaume, épouse vers 1423 Olive de Charonnière; un maitre des comptes en 1672.

Dolo (de), s^r dudit lieu, par. de ce nom, — de la Ville-Gourio, par. de Trégomeur, — de Kermorvan, — de la Garenne, — de Vauboissel, — de Pontlo, par. de Plourhan, — de la Coste et de la Villemainguy, par. de Plaintel, — de Saint-Layre et de la Ville-Juhel, par. de Saint-Michel, — du Roz, par. de Merléac.

Anc. ext., réf. 1670, trois gén., réf. et montres de 1423 à 1535, par. de Trégomeur, Plourhan, Plaintel et Ploufragan, év. de Saint-Brieuc.

De gueules à dix billettes d'argent, posées 4. 3. 2 et 1; *aliàs* : de gueules au sautoir d'argent, cantonné de douze billettes de même (Sceau 1415).

Eudes, fils d'autre *Eudes* et de Beneventa, vivait en 1248 d'après une charte de l'abbaye de Boquen; *Tristan*, abbé de Coëtmalouen en 1510; *Catherine*, abbesse des Clarisses de Dinan en 1482 † 1512.

La branche de la Villemainguy fondue en 1450 dans *Gautron*; la branche de la Coste fondue en 1513 dans *du Gouray*, puis en 1684 *Andrault*.

Le s^r de la Chesnaye, paroisse de Quintenic, débouté à la réformation de 1670.

Dolou, s^r de Kervéguen, par. de Servel, — de Luzuron, par. de Camlez, — de Traonantrez, — du Merdy, — de Tronaf, — du Poullou, près Lanvolon.

D'argent à dix billettes percées de gueules, 4. 3. 2. 1. (G. le B.).

Yvon, de la paroisse de Bocquebo, évêché de Tréguier, anobli en 1555.

Domaigné (de), s^r dudit lieu, par. de ce nom, — de la Rouxière, par. de Pocé.

Réf. 1513, dites par., év. de Rennes.

D'argent au chevron de sable, accomp. de trois tourteaux de gueules, *comme Bouëdrier.*

Guy, chevalier de Rhodes en 1440 et commandeur de la Guerche † 1452; *Jean*, homme d'armes de la garde de la Guerche en 1464.

Domaigné ou Dommaigné (de) (orig. d'Anjou), s^r de la Roche-Hue, — de Frémioux, par. de Saint-Jean-des-Mauvretz.

Maint. à l'intend. en 1700, six gén.

D'argent fretté de gueules.

Guillaume, épouse Jeanne de Beaumanoir-Lavardin, veuve en 1519.

DOMALAIN, s^r^ de Villeneuve.

Déb., réf. 1669, par. de Ploudalmézeau, év. de Léon.

DOMBIDEAU (orig. de Béarn), baron de Crouzeilhes en 1753.

D'argent à l'arbre terrassé de sinople, le tronc chargé d'un léopard lionné de gueules ; au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'or.

Un évêque de Quimper en 1805, baron de l'Empire, frère d'un major de vaisseau, fusillé à Quiberon en 1795.

DONDEL (orig. du Maine), s^r^ de Montigny, — de Brangolo, — de Pendreff, par. de Caudan, — de Keranguen, par. de Saint-Gilles d'Hennebont, — de Kergonano, par. de Baden, — du Faouëdic, par. de Plœmeur, — du Vaujouan, par. d'Allaire, — de Trévoazec, — du Parc.

Maint. au conseil en 1674 et 1707 et par arrêt du parl. de 1777, sept gén., ress. de Vannes.

D'azur au porc-épic d'or.

Jean, vivant en 1550 épouse Elisabeth de Rassan ; *Guillaume*, maitre des comptes en 1661, conseiller au parlement en 1666 ; *Jean-François*, évêque de Dol, † 1767.

La branche ainée fondue en 1620 dans *du Hardaz*.

DONGES (DE), vicomte du dit lieu, par. de ce nom, év. de Nantes.

Echiqueté d'or et d'azur.

La maison de Donges s'est fondue au XIII^e^ siècle dans *Blain*, d'où la vicomté de Donges a passé aux *Rochefort* puis aux *Rieux d'Assérac*. Elle fut vendue en 1680 aux *Lopriac* qui l'ont transmise par alliance aux *Kerhoënt*.

DONNEAU, s^r^ de Vizé.

D'azur au chevron d'or, accomp. de trois annelets de même.

Un historiographe du Roi, créateur en 1672 du journal le *Mercure de France ;* un lieutenant-général des armées du Roi en 1762, admis aux Etats de 1761.

DORCISES, *voyez* ORCISES (D').

DORDELIN, s^r^ de la Rivière, év. de Saint-Malo.

Coupé au 1 : de sable à l'ancre d'argent, accosté de deux étoiles de même ; au 2 de gueules à l'épée d'argent en pal, accostée de deux hermines de même.

Alain, lieutenant de vaisseau de la compagnie des Indes, anobli en 1783, père d'*Alain-Joseph*, contre-amiral en 1799, puis comte de l'Empire. † 1836.

DORÉ, s^r^ de Beausoleil, — de Lorière, ress. de Nantes.

D'azur à un poisson d'or posé en fasce, accomp. en chef de deux têtes de lion d'argent et en pointe d'un croissant de même (Arm. 1696).

Un auditeur des comptes en 1709.

DORIA (orig. de Gènes).

Coupé d'or et d'argent à l'aigle de sable, membrée de gueules (Sceau 1351).

Baude, amiral de Bretagne en 1351.

DORIGNY, *voyez* ORIGNY (D').

DORIVEAU (orig. du Poitou), s^r de la Chartière, en l'île de Bouin, — de la Bassetière, — du Fief-Cadoua.

Déb. réf. 1668, ress. de Nantes.

D'azur au chevron d'or, accomp. en chef de trois étoiles rangées d'argent et en pointe d'un lion de même (Arm. 1696).

Un sénéchal de Chalais en 1696.

DORLODOT (orig. de Champagne), s^r d'Armont.

D'azur au croissant d'argent, accomp. de trois étoiles d'or (Arm. 1696).

DORNEC, s^r de la Villeneuve, par. de Ploëzal, — de Coëtréven, — de Kerébartz, par. de Pommerit-Jaudy.

Réf. et montres de 1481 à 1543, par. de Pommerit, Ploëzal et Quimper-Guézennec, év. de Tréguier.

De sable au chevron d'argent, accomp. de trois mains dextres apaumées de même en pal.

DORSON, *voyez* THOMAS.

DORVAIX (orig. d'Anjou), s^r du Plessix.

Déb. réf. 1669, ress. de Rennes.

DOS (LE), s^r du Vaurouault, par. de Pleurtuit, — de la Fleurie, — de Belleville, — de la Villeaumeloing.

Anc. ext., réf. 1668, sept gén., réf. et montres de 1423 à 1513, par. de Pleurtuit et Hénan-Bihen, év. de Saint-Malo et Saint-Brieuc.

D'argent à trois écussons de gueules.

Jean, vivant en 1513 épouse Jeanne Martel.

DOT (LE), par. de Plouescat.

Déb., réf. 1669, ress. de Lesneven.

D'or à trois macles d'azur en pal l'une l'autre, accomp. de deux vergettes vivrées de gueules (Arm. 1696).

François, avocat à la Cour en 1669.

DOUARAIN (LE), s^r de Cambrigo, par. de Monterblanc, — du Tertre, — du Chêne-Orain, par. de Ploërmel, — de *Trévélec, — de Bois-Bas, par. de Baden, — de la Ville-Néant, par. de Sérent, — de la Touraille, de Lémo et de Beauregard, par. d'Augan, — de Beauvais, — de la Tieulaye et des Marchix, par. de Campénéac.

Anc. ext., réf. 1668, dix gén., réf. et montres de 1427 à 1513, par. de Monterblanc, év. de Vannes, Ploërmel et Augan, év. de Saint-Malo.

D'azur au pal d'argent, chargé de trois mouchetures de sable.

Jean, dans une montre de du Guesclin en 1370 ; *Pierre*, épouse vers 1450 Jeanne de Boisbérard ; un page du Roi et une fille à Saint-Cyr en 1763.

La branche de la Touraille fondue en 1739 dans *l'Archer*.

Les s[rs] de Lanlouët, paroisse de Brec'h et du Mézo, paroisse de Plœren, mentionnés dans les réformations et montres desdites paroisses de 1426 à 1536, déboutés à la réformation de 1671.

DOUAREN, év. de Saint-Brieuc.

Jean, sénéchal de Moncontour, père de *François*, célèbre jurisconsulte, maître des requêtes de la duchesse de Berry, sœur d'Henri II, † à Bourges en 1559.

DOUART, s[r] de la Drouëtière, par. de Mauves, — de la Guillebaudière, par. de Haute-Goulaine, — de Villeport, — du Grasdor, par. de Saint-Patern.

Anc. ext., réf. 1670, six gén., év. de Vannes.

D'argent à la fasce de gueules, accomp. de deux léopards de sable.

Guillaume, écuyer dans une montre de 1477, épouse Jeanne de la Roche-Pallière ; un maréchal de bataille, lieutenant de la citadelle de Belle-Isle-en-Mer en 1670.

DOUART, s[r] de la Morinais, — de la Renaudais, — de la Choltière.

Ext., réf. 1671, trois gén., et maint. au conseil en 1700, ress. de Rennes.

De gueules au chevron d'or, accomp. de trois molettes de même.

Louis, secrétaire du Roi en 1649, épouse Jeanne Regnault; *François*, sénéchal de Dol en 1670.

DOUBIÈRER (LE), en français NAPPIER (LE) s[r] de Glivéry, par. de Lanmeur.

Réf. et montres de 1427 à 1481, par. de Lanmeur, év. de Dol, enclaves de Tréguier.

D'azur à une tour crénélée d'argent, accostée de deux grues de même, pendues par le bec aux créneaux de la tour : *voyez* ROSLOGOT.

DOUBLARD (orig. d'Anjou), s[r] du Vigneau.

D'or au chevron d'azur, accomp. de trois trèfles de même; au chef de gueules, chargé de trois couronnes comtales d'argent.

Simon, correcteur des comptes en 1739.

DOUBRIE (DE LA), s[r] dudit lieu, par. de Chartres.

Déb., réf. 1670, ress. de Rennes.

DOUDART, s[r] de Cadoret, par. de Guégon, — des Hayes, par. de Sérent, — du Prat, par. de Missiriac, — de Lucé, — du Plessix, — de la Barre, par. de Caro, — de l'Isle, — de la Grée, — du Coteau, du Rouzeray et de la Petite-Rivière, par. de Varades, — de la Rocrestaudière, — des Verries, — du Vauhamon, — de la Sauldraye, par. de Landehen.

Anc. ext., réf. 1670, six gén., et maint. à l'intend. en 1716 ; réf. et montres de 1426 à 1481, par. de Guégon, év. de Vannes.

D'argent à la bande de gueules, chargée de trois coquilles d'or, *comme Delbiest.*

Olivier, s[r] de Cadoret, épouse en 1441 Marie du Liorzou.

DOUESNELIÈRE (DE LA), s[r] dudit lieu, par. de Saint-Martin-des-Vignes, — du Fail, par. de Pleumeleuc, — du Plessis, par. de la Chapelle-du-Lou.

Réf. et montres de 1427 à 1513, dites par., év. de Rennes et Saint-Malo.

Porte un sautoir endenté, accomp. de quatre billettes.

Jean, Bertrand et Briand, abbés de Montfort de 1463 à 1486.

DOUETTE s[r] de la Groutaiche, par. d'Auverné, év. de Nantes.

Perrin, franchi par mandement de 1444; *Jean*, auditeur des comptes en 1544, conseiller au parlement en 1558.

DOUGET (LE), s[r] de Kerdrein, par. de Ploumoguer, — de Kerandraon, par. de Plouarzel, — de Keromnès, par. de Milizac, — des Courtils, — de Penanquenquis.

Anc. ext., réf. 1669, sept gén.; réf. et montres de 1441 à 1534, par. de Ploumoguer, év. de Léon.

D'azur au chevron d'or, accomp. de trois cœurs de même. Devise : *Den a galon a zo douget* (l'homme de cœur est redouté).

Matheline, veuve en 1441 de *Simon*, s[r] de Kerdrein; *Yvon*, vivant en 1481, épouse Marguerite Tanguy.

DOULEC (LE), s[r] de Corargant, par. de Saint-Tugdual, — de Liscouet.

Déb. réf. 1670, et à l'Intend. en 1701, ress. d'Hennebont.

D'argent à la croix de sable.

DOULX (LE), s[r] du Gast, par. de Renac, — de la Massais, par. de Guichen.

Réf. et montres 1441 à 1513 dites par., év. de Vannes et Saint-Malo.

Michel, garde-robier du duc François II, anobli en 1471, et de la garde de Rennes en 1485.

DOULXAMY, s[r] du Rocher.

De sable à trois ongles de butor arrachés d'or (Arm. de l'Ars.).

DOURDUFF (DU), s[r] dudit lieu, par. de Plougoulm, — de Coëtcreu, par. de Plouvorn, — de Crech'riou.

Anc. ext., réf. 1669, sept gén., réf. et montres de 1426 à 1503, par. de Plouvorn, év. de Léon.

D'argent au lion d'azur, armé et lampassé de gueules, *comme du Bois et Launay.*

Jean, épouse en 1443 Catherine de Brézal.

La branche aînée fondue au XV[e] siècle dans *du Bois* puis *Jacobin et Derval.*

DOURGALET, s[r] de Kerloyou, par. de Ploumilliau, év. de Tréguier.

Déb., réf. 1670, ress. de Morlaix.

DOURGUY (LE), s^r de Roscerf, par. de Plougastel-Daoulas, — de Lambezre, par. de Plougar, — de Locmélar, par. de Plounéventer.

Anc. ext., réf. 1670, huit gén.; réf. et montres de 1443 à 1481, par. de Plounévez-Lochrist, le Minihy, et Plougar, év. de Léon.

De gueules à six besants d'or, 3. 3., et un annelet d'argent au premier canton, (*aliàs* : en abyme).

Jean, vivant en 1469, épouse Jeanne de Kergus.
Fondu dans *le Gualès*.

DOUSSAULT, par. de Princé, év. de Rennes.

De sinople au chevron d'or, surmonté d'une épée d'argent en pal, accostée de deux molettes d'or et accomp. en pointe d'une tige de lys d'argent.

Un receveur des domaines, créé chevalier par lettres de 1816.

DOUSSY, s^r de l'Abbaye, par. de Taupont, év. de Saint-Malo.
Déb. réf. 1668, ress. de Ploërmel.

DOUVIER, s^r de Kergavan, près Landerneau.
Déb. réf. 1669, ress. de Lesneven.

DOYEN (LE), s^r de la Richardière, demeurant par. de Silfiac, év. de Vannes.
Déb., réf. 1668, ress. d'Hennebont.

DOZANNEAU *voyez* OZANNEAU (D').

DRAC (DU), (orig. de Paris), vicomte d'Ailly, — s^r de Beaulieu, — baron d'Anneroux.
D'or au dragon ailé de sinople, armé et couronné de gueules.

Adrien, conseiller au parlement de Bretagne en 1554, et au parlement de Paris en 1558.

DREIZEC (DU), s^r dudit lieu, — de Golven, par. de Plouzané.
Réf. et montres de 1427 à 1534, par. de Plouzané, év. de Léon.

De sable au croissant d'or, accomp. de trois molettes d'argent.

DRÉMIET (DU), s^r de Kerguiffinec, par. de Tréguennec, — du Run et de Kernizan, par. de Plogonnec, — du Stiffel.

Ext., réf. 1670, six gén.; réf. et montres de 1481 à 1562, par. de Plougastel-Saint-Germain et Tréguennec, év. de Cornouaille.

D'argent à trois fasces de gueules ; *aliàs*: la première surmontée de trois mouchetures d'hermines de sable (G. le B.), pour la branche *de Kerguiffinec*; *voyez* KERGUÉLEN.

Jean, sergent féodé du seigneur de Rohan à Plougastel en 1536, épouse Guillemette Provost. (Famille éteinte).

DRÉNEC (DU), s^r dudit lieu, — de Kerouzien, par. de Ploumoguer, du Mézou, — par. de Plouvien, — de Kerinou, par. de Plougonvelin.

Anc. ext., réf. 1670, dix gén., réf. et montres de 1426 à 1534, par. de Ploumoguer et Plougonvelin, év. de Léon.

Pour armes antiques : d'azur à un barbeau d'argent en pal. Devise : *Né zeuz pesq heb hé zréan* (il n'est poisson sans arête) ; moderne : fascé d'argent et d'azur, *qui est Keroulas*; au chef d'argent.

Jean, juveigneur de Keroulas, vivant en 1441, ayant épousé Marguerite, héritière du Drénec, en prit le nom, en conservant les armes de Keroulas, avec une brisure.

Dreneuc (du), *voyez* Isle (de l').

Dreneuc (du), s[r] dudit lieu par. de Fégréac,

Réf. 1440, par. de Fégréac, év. de Nantes.

De sable à trois fleurs de lys d'argent (Arm. de l'Ars.).

Fondu dans *le Long, voyez* Long (le).

Dreorz (de), s[r] dudit lieu, par. de Priziac, év. de Vannes.

De sable à la croix engreslée d'argent (G. le B.), *comme du Bouchet, Guillo, Kerlosquet et Randrecar.*

Fondu dans *le Scaff*. Moderne *Talhouët*, puis *Volvire.*

Dreseuc (du), s[r] dudit lieu et de Kergaredan, par. de Guérande, — du Couëdic, par. de Nivillac, — de la Haye, par. d'Assérac, — de Lesnérac, par. d'Escoublac.

Réf. 1426, par. de Saint-Aubin de Guérande et Nivillac, év. de Nantes.

De gueules au chevron d'hermines, surmonté d'une coquille d'or (Arm. de l'Ars.); *aliàs* : de gueules à trois lionceaux d'argent.

Jean, ratifie le traité de Guérande en 1381.

Fondu en 1580 dans *Pennec*, puis *Sesmaisons*.

*Dresnay (du), s[r] dudit lieu, par. de Plougras, — de Kervizien, par. de Scrignac, — de Kerradennec, de Kerroué, de Kerbihan et de Tréogat, par. de Loguivy, — de Trobodec, par. de Gurunhuel, — du Pontélory, — de Kercourtois, par. de Plouguer-Carhaix, — de Trédiec, par. de Riec, — du Roz, par. de Bannalec, — de Locdu, par. de Louargat, — de Leslec'h et de Kerjean, par. de Plestin, — de Douron, par. de Plouégat-Moysan, — de Trobescont et de Keramezre, par. de Plouégat-Guérand, — de Pluscoat, par. de Botlézan, — de la Rochehuon, par. de Trézélan, — de Launay, par. de Brélévenez, — de Kerbaul, par. de Chatel-Audren, — du Roc'hou, par. de Plouëzoc'h, — de Castellennec, par. d'Henvic, — de Coëtilézec, par. de Pleybert-Christ, — de Lohennec, par. de Saint-Thégonnec, — de Kerlaudy et de Rosnevez, par. de Plouénan — de Penanrue, par. du Minihy, — de Pontplancoët, par. de Plougoulm, — baron de Montrelais.

Anc. ext. réf. 1669, huit gén., réf. et montres de 1427 à 1562, par. de Plougras, Gurunhuel, Plestin et Botlézan, év. de Tréguier; Scrignac, Plouguer, Plusquellec et Riec, év. de Cornouaille.

D'argent à la croix ancrée de sable, accomp. de trois coquilles de gueules. Devise : *Crux anchora salutis*, et *En bon espoir*.

Robin et *Even* et leurs porte-targes, dans une montre de 1356 ; *Bonabes*, épouse vers 1360 Olive, dame de Kervizien ; autre *Bonabes* marié à Alliette de Trobobec, tué au siège de Beuvron en 1426 ; *Perrot*, chevalier de Saint-Jean-de-Jérusalem, gouverneur de l'hôpital de Balaznant en Plouvien, en 1443 ; *Renaud*, capitaine de la ville d'Asti en Piémont pour le duc d'Orléans en 1447, et bailli de Sens au service de Charles VII, † 1463 ; *Charles*, maître des comptes en 1444 ; *Jean*, bailli de Cornouaille en 1476 ; *René*, capitaine ligueur, tué dans une rencontre près de Pontivy en 1594 ; un chef d'escadre en 1776 ; un page de la Reine en 1788, et un maréchal de camp en 1791 en émigration, dont entre autres enfants, un fils tué à Quiberon en 1795; un membre admis aux honneurs de la cour en 1783.

La branche aînée fondue en 1400 dans *Quélen*, d'où la seigneurie du Dresnay a appartenu successivement aux *Montigny*, *la Rivière* et *la Fayette*.

DREUX, comté et maison issue des rois de France, dont les puînés ont régné sur la Bretagne.

Echiqueté d'or et d'azur, *qui est Baudement de Braine* ; à la bordure de gueules.

Robert de France, comte de Dreux, cinquième fils de Louis-le-Gros, en épousant en 1152 Agnès de Baudement, dame de Braine, prit les armes de sa femme ; *Pierre*, dit *Mauclerc*, petit-fils des précédents, épousa en 1212 Alix, duchesse de Bretagne, dont sont issus tous les ducs jusqu'à la reine Anne.

Pierre, brisait les armes de Dreux d'un franc quartier d'hermines, *qui est Bretagne*, ainsi que ses successeurs, jusqu'à Jean III, † 1341, après lequel les armes pleines de Bretagne furent substituées aux armes de Dreux.

DREUX (orig. du Poitou), s^r de la Gastillionnière, — des Barres, — de Boisaubry, — de Nancré, — marquis de * Brézé en 1685, — baron de Berrye, — s^r du Port-Darlou, — de la Galissonnière, par. de Saint-Jean-de-Béré, — du Loray, par. de Fougeray.
Ext. réf. 1669, quatre gén., ress. de Nantes.

D'azur au chevron d'or, accomp. en chef de deux roses d'argent, et en pointe d'un soleil d'or.

Pierre, témoin à une transaction passée à Loudun en 1406; *Simon*, petit-fils de *Pierre*, épouse Perrine Coquereau ; dont *Méry*, marié en 1533 à Charlotte de la Coussaye, dont : 1° *Claude*, auteur de la branche de Nancré éteinte en 1883 ; 2° *Thomas*, secrétaire du Roi en 1594, auteur de la branche de Brézé et du Port-Darlou. Ces diverses branches ont produit des conseillers aux parlements de Paris et de Bretagne depuis 1635 ; quatre lieutenants-généraux des armées du Roi depuis 1672 ; cinq grands-maîtres des cérémonies de France depuis 1701 ; un maître des cérémonies des ordres du Roi en 1749 ; deux pairs de France depuis 1815 et un évêque de Moulins en 1849 ; un membre admis aux honneurs de la cour en 1787.

DRÉZIC ou DRÉZIT (DU), s^r dudit lieu, — de Kerforn, par. de Maël-Carhaix, — de Penfeunteun, — de Penlan, — de Lesduff, par. de Loguivy-Plougras, — du Ponthir, — du Roscoët, — de Keralain, — de Kermolo, — de Kermadec.
Anc. ext., réf. 1669, huit gén., réf. et montres de 1427 à 1562, par. de Bourbriac, év. de Tréguier, et Maël-Carhaix, év. de Cornouaille.

D'argent au pélican d'azur, en sa piété de gueules, *voyez* BESCONT.

Jean, archer dans une montre de 1355 ; *Jean*, vivant en 1463, épouse Jeanne, dame de Kerforn.

Le dernier membre de cette famille fusillé à Quiberon en 1795.

DRIENNAYS (DE LA), par. de Saint-Malo-de-Phily, év. de Saint-Malo.

Seigneurie érigée en vicomté de 1657 en faveur du s^r du Bouëxic, *voyez* BOUËXIC.

DRIEUX (DES), *voyez* ESDRIEUX (D').

DRILLET, s^r de la Cassière, — de * Lanigou, par. de Taulé, év. de Léon — de Penamprat.

Fascé d'argent et de sable de six pièces ; au lion d'or, couronné de gueules, brochant (Arm. 1696).

Mathurin, substitut du procureur du roi à Fougères, assista en cette qualité à la réformation de la coutume de Bretagne en 1539 ; un contrôleur de la communauté de ville de Morlaix en 1702 ; un bailli de Morlaix en 1750 ; un contrôleur à la chancellerie en 1779.

DROLLON, s^r de la Hélandière, par. de Rannée.

Déb. réf., 1669, ress. de Rennes.

DRONIOU, s^r de Trorozec et de Kerdaniel, par. de Ploulec'h, — de Crec'houanf, par. de Plestin, — de Gouëzel.

Réf. 1513, par. de Ploulec'h, év. de Tréguier.

De gueules à six quintefeuilles d'or, rangées 3. 2. et 1.

DRONIOU, s^r de Luzuron, par. de Camlez, — de Keresep, par. de Plougrescant, — de Kertaneau, par. de Plouguiel.

Réf. 1543, par. de Camlez, év. de Tréguier.

D'argent à la fasce de sable, accomp. de trois oiseaux d'azur.

Fondu vers 1600 dans *du Halegoët*.

Jean, trésorier et receveur général du duc en 1423 ; mais nous ne savons à quelle famille Droniou il appartenait.

DROUALLEN (DE), s^r dudit lieu, par. de Paule, — s^r de Keramborgne, par. de Plounévez-Quintin, — de Kerlouzouarn, par. de Callac, — de Kerazan, par. de Loctudy, — de Lesnallec.

Confirmé ou annobli en tant que besoin en 1699 ; réf. et montres de 1426 à 1562, par. de Paule et Plounévez-Quintin, év. de Cornouaille.

D'argent à trois papillons de sable.

Un page du Roi en 1697 ; un bailli au présidial de Quimper en 1699.

La branche ainée fondue dans *Penpoullou* ; la branche de Keramborgne fondue dans *Quènec'hquivilly*.

DROUAULT (orig. du Maine), s^r d'Antrain, par. de Piré, év. de Rennes.

Déb., réf. 1669, ress. de Rennes.

D'azur au chevron d'or, accomp. de trois trèfles de même. (Arm. 1696).

Drouet.

Porte une clef en pal, accostée d'une étoile et d'une coquille (Sceau 1381).

Alain, croisé en 1248, (Cab. Courtois) ; *Robert*, archer dans une montre de 1351 ; *Bertrand*, ratifie le traité de Guérande entre les nobles de Lamballe, en 1381.

Drouet, s^r de la Clémancière, par. de Lalleu, — de la Regontais, par. de Thourie, — de la Grève, — de Langle, par. de Couëron, — de Torigny, — de la Briantaye, — des Rochelles, — du Prézec, — du Boisglaume, par. de Poligné, — de l'Argentais, — de *Montgermont, par. de ce nom, — de la Harlière, — de la Croix, — du Tertre, — des Crapaudes.

Maint. réf. 1671, 0 gén., et à l'intend. en 1702, 5 gén., réf. de 1427 à 1513, par. de Lalleu et Thourie, év. de Rennes.

De gueules à trois cœurs d'or, une rose de même en abyme.

Robin, de la paroisse de Thourie, avocat d'assise et procureur de Rougé et pour ce, non contribuant en 1427 ; *Michel*, s^r de la Morelays, de la ville de Rennes, anobli en 1469 *Eon*, en plaid aveo les paroissiens de Lalleu pour son exemption, père d'*Eonette*, mariée avant 1513, à Jean de Champeigné ; *Geoffroi*, maire de Nantes en 1564 ; *Mathurin*, conseiller au parlement en 1570, marié à Renée Touzelin ; plusieurs secrétaires du Roi et auditeurs des comptes depuis 1625.

On trouve *Olivier*, de la paroisse Saint-Marcel, évêché de Vannes, anobli en 1469 ; mais nous ne savons s'il appartenait à cette famille.

Drouet.

De sinople au lion d'argent ; au chef d'or, chargée d'une fleur de lys d'azur, accostée de deux étoiles de même (Arm. 1696).

Henry, conseiller au présidial de Nantes en 1696.

Drouges (de), s^r dudit lieu et de la Motte.

Réf. 1425, par. de Drouges, év. de Rennes.

D'azur au croissant d'argent, accomp. de trois trèfles d'or (Arm. de l'Ars.).

Fondu dans *du Bouays*.

Drouillard, s^r de Kerlen, par. de Sarzeau, — de Propriendo, par. de Plœren.

Réf. et montres de 1481 à 1536, par. de Sarzeau, év. de Vannes.

D'azur à trois pommes de pin d'or.

Jean, auditeur en 1492, puis maître des comptes en 1505 ; *Guy*, abbé de Prières en 1540 et prévôt de Saint-Aubin de Guérande ; *Perrine*, épouse en 1560 Guillaume de Montigny, gouverneur de Rhuis.

Fondu vers 1590 dans *Quistinic*.

Les s^rs de la Barre et de Mauvise, originaires d'Anjou, de même nom et armes, maintenus par arrêts de 1620 et 1624, nonobstant la dérogation d'aucuns de leurs prédécesseurs, ont produit *Alexandre* et *François*, veuf en 1696 de Marie le Breton, qui déclarèrent les armes précédentes en 1697.

Drouin.

D'argent à six mouchetures d'hermines de sable, rangées 3. 2. 1 ; au chef de gueules, chargé de trois coquilles d'argent (Sceau 1306).

Hervé, donne quittance aux exécuteurs testamentaires de Jean II en 1306.

Drouin, s[r] de Champmorin, en Touraine, — de la Noë-Alluis, par. de Couëron, év. de Nantes.

D'argent à une gerbe de blé de gueules, accomp. de trois larmes d'azur.

Louis, négociant à Nantes, anobli en 1777.

Druais, s[r] du Bondouère, par. de Brutz, — de la Noë et de la Guerche, par. de la Plaine, — de la Marre, — de Léraudière, par. de Saint-Donatien, — du Préau, — de la Sauvagerie, — du Petit-Pont, — de Laumondière, par. de Saint-Père-en-Retz, — du Moulin-Henriet, par. de Sainte-Pazanne.

Ext., réf. 1668, six gén., réf. de 1513, par. de Brutz, év. de Rennes.

D'azur à trois têtes d'aigle arrachées d'or, couronnées de gueules.

Maître *Jean*, vivant en 1513 épouse Catherine de Lorme ; *Nicolas*, abbé de Saint-Maurice de Carnouët, † 1616 ; un conseiller au parlement en 1776 ; un chevalier de Saint-Lazare en 1724.

Du (le) ou **Duff (le)** en français **Noir (le)**, s[r] de Keraudren, de Keraléguen, de Kerguiomarc'h, de Kerleoret et de Kerpuncze, par. de Plougonven, — de Cazlen, par. de Plestin.

Réf. et montres de 1427 et 1543, dites par., év. de Tréguier.

D'azur à trois pommes de pin d'argent, *comme Coëtquéau*.

Du (le), s[r] de Kerinou, par. de Troguéry, — de Kerbihan, — de Belestre, — de Porcaric, — de Kervégant, — du Bot, par. de Trédarzec, — de Meshuel, par. de Pleubihan.

Ext., réf. 1669, huit gén., réf. et montres de 1481 à 1543, par. de Trédarzec et Troguéry, év. de Tréguier.

De sable à la fasce d'argent, accomp. de trois coquilles de même.

Adrien, de la paroisse d'Erquy, évêché de Saint-Brieuc, anobli en 1447 ; *Jean*, vivant en 1481 marié à Clémence de Kerambellec.

Alain, donne à Beauport la dîme de Les jouan en Plourivo, l'an 1284 ; *Henry*, abbé du Relec en 1575 ; mais nous ne savons à quelle famille le Du ils appartenaient.

Du (le), s[r] de Goasmelquin, par. de Plouëgat-Guérand, — de Keropartz et de Kerhuel, par. de Saint-Michel-en-Grève, év. de Tréguier.

D'azur au chevron d'or, accomp. de trois molettes de même (G. le B.).

La branche de Goasmelquin fondue dans *Goudelin* puis *Kersauson* ; celle de Keropartz fondue dans *du Bois*.

Du ou **Duïc (le)**, s[r] de Penlan, par. de Servel, — de la Villeneuve, par. de Brélévenez.

Réf. de 1427 à 1463, par. de Servel, év. de Tréguier.

D'azur à une épée d'argent en pal, la pointe en bas, accostée de deux croissants adossés de même.

Fondu en 1554 dans *Cresolles.*

Du (le).

Réf. de 1441 à 1447, par. de Plougonvelin, év. de Léon.

Derrien, fils *Hamon*, anobli en 1458.

Du (le), *voyez* Noir (le) et Duff (le).

Duault (de), s[r] dudit lieu et de Lanlédan, par. de Duault, — de Rosquilliec, par. de Briec.

Réf. et montres de 1426 à 1536, dites par., év. de Cornouaille.

D'argent au lion de sinople, armé et lampassé de gueules et couronné d'or (Sceau 1415). *voyez* Coëtinizan, Guynan et Largez.

Eudes, sénéchal du vicomte de Rohan en Goëllo, en 1268.

Le s[r] de Kerpullic, paroisse de Plomeur, évêché de Cornouaille, débouté à la réformation de 1670.

Dubé, *voyez* Bé (du).

Dubreil, (orig. du Languedoc).

Tranché d'azur et d'or; l'azur chargé d'une croisette tréflée d'argent et l'or d'une branche d'olivier de sinople. Devise : *Pax in virtute.*

Un évêque de Vannes en 1861, archevêque d'Avignon en 1864, † 1880.

Dubreton, (orig. de Ploërmel).

D'azur à la tour hersée d'or, maçonnée et ajourée de sable; au chef d'or chargé de trois étoiles de gueules.

Un lieutenant maire de Ploërmel en 1773, père d'un général de division en 1812, baron de l'Empire, puis pair de France en 1819, † 1855; un général de brigade en 1852.

Duc (le), s[r] de la Busnelaye, — de la Moinerie, év. de Saint-Malo.

De gueules à trois trèfles d'or; au chef d'argent.

Guillaume, prévôt de Rennes, anobli en 1537; *Julien* son fils, conseiller au parlement en 1554.

Fondu en 1590 dans *Becdelièvre.*

Duc (le), (orig. du Maine), s[r] de la Massais, — de la Biardais, — de la Forêt-Neuve.

D'azur à trois étoiles à sept rais d'argent.

Marc, président aux enquêtes en 1618; *Jean*, son fils, conseiller au parlement en 1643. Fondu dans *du Parc-Kergadou.*

Duc (le), s[r] du Rouvray, par. d'Essé, — du Petit-Bois, — des Brandières.

Ext. réf. 1669, trois gén., ress. de Rennes.

De gueules à trois molettes d'or.

Pierre, lieutenant de Rennes en 1597, anobli en 1610; deux conseillers au parlement depuis 1617.

Duchais (de la), près Vitré.

D'argent au lion de gueules, orné d'or (Arm. de l'Ars.).

Duff (le), s^r de Mezonan, ress. de Brest.

D'argent à une maison de sinople (Arm. 1696).

Un sous-lieutenant de vaisseau en 1787.

Dulong, (orig. de Champagne), s^r de * Rosnay.

Ecartelé au 1 : d'or au dextrochère d'azur, tenant un guidon de même; au 4 : d'argent au canon de gueules à sénestre, braqué sur un château de même à dextre; au 2 : de sinople, au pont rompu d'or; au 3 : de pourpre à la croix ancrée d'or, *qui est Sagey*.

Cette famille alliée aux *Kermoysan* a produit un lieutenant-général, baron de l'Empire, élevé sous la Restauration à la dignité de comte, † 1828.

Duigou, s^r de Lehec.

Réf. et montres de 1463 à 1481, par. de Trézelan, év. de Tréguier.

D'or à trois trèfles de gueules.

* **Duperré** (orig. d'Aunis), baron de l'Empire en 1810.

D'azur semé d'étoiles d'argent; au lion d'or brochant.

Un amiral, pair de France et ministre de la marine, mort en 1846, père d'un vice-amiral en 1879.

Dupé, *voyez* **Pé (du)**.

Dupleix, (orig. de Poitou), s^r de Bacquencourt, en Picardie, — baron de Lecques, en Languedoc.

Ecartelé aux 1 et 4 : d'azur au chevron d'or, accomp. en chef de deux poissons affrontés en fasce et en pointe d'une étoile, le tout d'argent; aux 2 et 3 : d'azur, semé de carreaux d'or, chargés chacun d'une étoile d'azur.

Un intendant de Bretagne en 1771.

Durand, s^r de la Chesnaye, par. d'Ercé, — de la Minière et de Launay, par. de Rougé, — de Beaudrée, par. de Treffieuc, — de la Rivière, par. de Thourie, — du Pont-Piétin, par. de Blain, — du Rocher, par. de Fercé.

Anc. ext. réf. 1669, six gén., réf. et montres de 1427 à 1544, par. d'Ercé-en-Lamée et Thourie, év. de Rennes, et Rougé, év. de Nantes.

D'argent à neuf losanges de sable, posées 3. 3. 3.

Guillaume, avocat d'assise en 1427; *Jean*, abbé de Villeneuve, † 1407; *François*, auditeur des comptes en 1552.

DURAND (orig. de Brie), s[r] de Villegagnon.

D'argent à trois chevrons de gueules, accomp. de trois tourteaux (*alids* : de trois croix recroisettées au pied fiché) de sable ; *alids* : écartelé d'un sautoir, au chef chargé d'une croix (Sceau 1552).

Nicolas, chevalier de Malte et vice-amiral de Bretagne, fonda en 1555 le premier établissement français au Brésil, sous les auspices de l'amiral de Coligny.

DURAND, s[r] de Linois, en Touraine.

D'azur à une fasce accomp. en chef d'un croissant et en pointe d'un trèfle, le tout d'or.

Un lieutenant de vaisseau et de port en 1789, puis contre-amiral, créé comte en 1816, † 1848.

DURAND, s[r] de la Périssais.

D'azur à la fasce d'argent, chargée de deux étoiles de gueules, surmontée d'un croissant d'or et soutenue d'un besant de même (Arm. 1696).

Un procureur du Roi à Dinan en 1696.

DURAND, s[r] de la Gauvignière, par. de Vieillevigne, — de la Licaisière, — de Saint-Nicolas.
Déb. réf. 1668, ress. de Nantes.

De gueules au lion d'or, tenant une épée d'argent (Arm. 1696).

DURAND, s[r] de la Ferronnière, ress. de Dinan.

D'azur au chevron surmonté d'une fleur de lys accostée de deux étoiles, et accomp. en pointe d'une rose, le tout d'or (Arm. 1696).

DURAND (orig. de Provence), s[r] d'Ubraye.

Parti d'or et de gueules, au lion de l'un en l'autre brochant (La Ch. des B.).

DURANDEAU, s[r] de Loudière.
Déb., réf. 1669, ress. de Nantes.

DUREAU, s[r] de la Pillotière, — de la Noëguy.
Maint. à l'intend. en 1701, trois gén., ress. de Nantes.

D'azur à un rocher d'argent, issant d'une mer de même, accomp. en chef de trois étoiles aussi d'argent, *alids* : Parti au 1 : d'argent à trois molettes rangées de gueules ; au 2 : d'azur au lion d'or, une étoile de même au premier canton.

Antoine, échevin de Nantes en 1542 marié à Antoinette Bazonnerie.

DURFORT (DE), (orig. de Guyenne), duc de Duras en 1668, — comte de Rauzan, — marquis de Civrac, — duc de Quintin en 1691, — duc de Lorge en 1706, — marquis de Coëtquen, — vicomte d'Uzel et de Pommerit, — marquis de la Marzelière, par. de Bain, pair de France.

D'argent à la bande d'azur, *qui est Durfort*, écartelé de gueules au lion d'argent, *qui est Lomagne*.

Arnaud, sr de Bajamont, marié à Marquise de Goth, dame de Duras, † 1323.

Cette illustre maison alliée en Bretagne aux *Coëtquen*, *Butault*, *Coëtnempren* et *Budes*, a produit cinq maréchaux de France de 1675 à 1775; un abbé de Boquen en 1723; un abbé de la Vieuville en 1750, évêque d'Avranches, puis de Montpellier et archevêque de Besançon, † 1792, et huit chevaliers des ordres du Roi depuis 1597.

Dusson, sr de Vigné.

D'argent, écartelé au 1 : au lion de gueules ; aux 2 et 3 : à trois rocs d'échiquier de sinople ; au 4 : à trois pals de gueules (Arm. 1696).

Duvelaër, (or. de Zélande), comte du Lude, en Anjou, par lettres patentes de 1752, sr de Lanuzouarn, de Penanec'h et de Lanneuret, par. de Plouénan, év. de Léon. Maintenu par lettres patentes de 1733, ress. de Saint-Malo.

Parti émanché d'or et de gueules.

Un secrétaire du Roi à la grande chancellerie en 1751.

La branche du Lude fondue dans *Butler*, d'où le comté du Lude a passé par alliance aux *Baude de la Vieuville*, puis aux *Talhouët de Bonamour*.

Duvoisin, (orig. de Champagne).

D'hermines à l'étoile d'or en abyme.

Un évêque de Nantes en 1801, baron de l'Empire, † 1813.

Dyonis, *voyez* Dionis.

E

Eberard, s^r du Colombier, par. de Pleudihen.

Déb., réf. 1668, ress. de Saint-Malo.

D'azur à trois croissants d'argent, et une étoile d'or en abyme (Arm. 1696).

Joscelin, témoin de la fondation de Saint-Malo de Dinan en 1489 ; *Gilles*, l'un des ligueurs de Saint-Malo qui s'emparèrent du château en 1590 ; un secrétaire du Roi en 1703.

Ebles (des).

Porte un lion rampant (Sceau 1381).

Perrot, ratifie le traité de Guérande à Lamballe en 1381.

Ecluse (de l'), s^r de * Longraye, — de Trévoëdal, év. de Cornouaille.

D'argent au chevron de sable, accomp. de deux dauphins de sinople en chef et d'une pomme de pin de même en pointe (Arm. 1696).

Ecorse (de l'), *voyez* Lescorse (de).

Eder, s^r de Beaumanoir, par. du Leslay, — baron de la Fontenelle, par. de Trégueux, — s^r de la Villedoré et de la Villeraoul, par. de Cesson, — de Guerlignon, par. de Cohignac, — de Kerrien, par. de Tréglamus, — de la Haye et de la Mastinais, par. de Missillac, — de l'Ongle et de la Motte-Isar, par. de Guenrouët.

Réf. de 1535 à 1543, par. du Vieux-Bourg de Quintin, év. de Cornouaille et Trégueux, év. de Saint-Brieuc.

De gueules à la fasce d'argent, accomp. de trois quintefeuilles de même (Sceau 1435). Devise : *Libertas*.

Guillaume, l'un des témoins signataires du traité de Guérande en 1364 ; *Raoullet*, président aux comptes en 1417 ; *Guillaume*, évêque de Saint-Brieuc, † 1431 ; *Jean*, chevalier de

l'Hermine en 1454; *Robert*, époux de Moricette de Penmarc'h, frère de *Guillaume*, abbé de Saint-Gildas-des-Bois et de Boquen et évêque de Cornouaille, † 1546; *René*, fils de *Robert* ci-dessus, marié à Perronnelle de Rosmar, père de *Guy*, célèbre capitaine ligueur, gouverneur de Douarnenez, condamné à mort pour divers crimes et exécuté en 1602.

Famille éteinte dans *Bernard de l'Isle-Aval*, d'où la seigneurie de Beaumanoir a passé aux *du Halegoët*; par alliance en 1663, aux *Cambout*, par acquêt aux *Crozat* et par alliance en 1749 aux *Béthune*.

EDERN.

De gueules à une bande d'argent, cotoyée de six étoiles d'or, 3. 3. (Arm. 1696).

Jacques, échevin de Saint-Pol et enseigne de la milice en 1737.

EDEVIN, s[r] du Plessix-Bouchet, par. de Saint-Herblain, — de la Maisonneuve, par. de Cordemais, — de la Sénéchallais, — du Boisalliette.

Déb., réf. 1669 et au conseil en 1699, ress. de Nantes.

D'azur au chevron brisé d'or, accomp. de trois éperviers de même (Arm. 1696).

Un membre admis dans l'ordre de la noblesse aux Etats de 1754.

EDY.

Réf. 1443, par. de Lannilis et Plouguerneau, év. de Léon.

D'azur à la bande d'or.

ELBÈNE (D'), (orig. de Florence), s[r] des Ormes-Saint-Martin.

D'azur à deux bâtons tigés par le pied de trois racines et fleurdelysés par le haut, posés en sautoir, le tout d'argent.

Nicolas, maître d'hôtel de Louis XII en 1510; *Nicolas*, maire de Poitiers en 1557; *Jean*, conseiller au parlement de Bretagne en 1599, épouse Renée Barrin; un évêque d'Agen, † 1663; un évêque d'Orléans, † 1665.

ELBIEST (D'), *voyez* DELBIEST.

ELÈVE.

De gueules à une escarboucle florencée d'or (G. le B.).

ELIE.

Réf. et montres de 1448 à 1503, par. de Plouider et Guissény, év. de Léon.

D'azur à la croix d'argent, cantonnée en chef de deux merlettes affrontées d'or et en pointe de deux étoiles de même (Sceau 1276).

ELLEN, s[r] de Kergadiou, par. de Plougasnou, — de Ledinec, — du Gueun, par. de Plouigneau.

Réf. de 1427 à 1463, par. de Plougasnou, év. de Tréguier.

De sable au château d'or.

Guyomarc'h, époux de Catherine Prénigou, père de *Guillaume*, abbé de Prières, † 1372.

Fondu dans *Trogoff*, puis *Kerlec'h*.

ELVART, s[r] de la Villemorvan, par. de Ploufragan, — de Kerven et de Murvern, par. de Brélévenez.

Réf. et montres de 1423 à 1535, par. de Ploufragan, év. de Saint-Brieuc.

D'azur à une fasce d'argent, chargée de trois macles de sable.

ELVART, s[r] de la Villelouët, par. de Carentoir.

Réf. de 1427 à 1447, dite par., év. de Vannes.

De sable au chef d'argent (Arm. de l'Ars).

ELVEN, par. de ce nom, év. de Vannes.

Seigneurie possédée au x[e] siècle par *Derien* fils d'*Alain*, comte de Vannes et duc de Bretagne, et successivement par les maisons de *Malestroit*, *Rieux*, *Lorraine-Elbœuf* ; par acquêt en 1659 *Fouquet*, enfin *Trémereuc* et *Cornulier*.

EMANGEART, par. de Plancoët, év. de Saint-Brieuc.

Déb., réf. 1670, ress. de Jugon.

Julien, épouse vers 1650 Gillette Renault.

EMERIAU (orig. d'Ecosse), s[r] de Beauverger, par. de Plouguer-Carhaix, év. de Cornouaille.

Ecartelé aux 1 et 4 : d'azur à l'ancre d'or, surmontée de deux étoiles de même ; au 2 : de gueules à la tour d'argent, sénestrée d'un avant-mur de même ; au 3 : de gueules au chevron d'argent, accomp. en chef de deux besants de même et en pointe d'un if arraché de sinople.

Un receveur des devoirs à Carhaix en 1760, père d'un sous-lieutenant de vaisseau en 1786, depuis vice-amiral en 1811, comte de l'Empire et pair de France, en 1831, † 1845.

EMERY, s[r] de Kerstridec et de Chef-du-Bois, év. de Cornouaille.

D'or au lion de gueules, couronné, armé et lampassé d'azur (G. le B.), *comme Pont-l'Abbé*.

Julienne, épouse en 1612 René de Penancoët, s[r] de Kerouazle.

EMERY, *voyez* HÉMERY.

ENFANT (L'), (orig. d'Anjou), s[r] de Louzil.

Ext. réf. 1670, six. gén., par. de Clisson, év. de Nantes.

D'azur à une bande d'argent, cotoyée de deux cotices d'or.

Jean, épouse vers 1500 Guillemette Poquet; un brigadier de cavalerie en 1770 ; une fille à Saint-Cyr en 1787.

ENFANT (L'), s[r] de la Tandourie et du Plessix-Madeuc, par. de Corseul.

Réf. de 1513, dite par., év. de Saint-Malo.

D'argent à quatre fusées de sable en pal (Sceau 1381). Devise : *Audacibus audax*.

Guillaume, témoin d'une fondation à St-Aubin-des-Bois en 1190 ; *Olivier*, dans une montre de 1356 ; *Robert*, capitaine de Montafilant en 1448 ; *Charles*, chevalier de l'Hermine en 1454.

Fondu en 1554 dans *Rogon*.

ENFANT-DIEU (L'), *voyez*. LENFANT-DIEU.

ENEZ, *voyez* ISLE (DE L').

ENFERNET (D'), *voyez* AMPHERNET (D').

EMPÉRIÈRE (L'), *voyez* LEMPÉRIÈRE.

ENGENTE (D'), *voyez* BIGOT.

ENORET (L'), *voyez* HONORÉ (L').

EON, s^r de la Fontaine, par. de Cherrueix, — de la Villebague, — de la Villeauroux, — de la Palue, — du Vieux-Châtel, — du Hindré, par. de Saint-Coulomb, — du Vausalmon, par. de Cancale, — baron de Kerouzéré, par. de Sibéril, — s^r de Trogoff, par. de Plouescat, — de la Bouyière, par. de la Chapelle-Janson, — de la Rouaudaye et du Pontgirouard, par. de Carfantain, — de Carman, par. de Kernilis, — comte de Cély en Brie.

Maint. à l'intend. en 1709; réf. de 1478 à 1513, par. de Saint-Coulomb, Cherrueix et Carfantain, év. de Dol.

D'argent au lion de sable.

Jean, vivant en 1513, marié à Marie du Han; un secrétaire du Roi en la chancellerie de Bordeaux en 1700; deux secrétaires du Roi à Rennes en 1707 et 1709; trois officiers de la vénerie et de la fauconnerie en 1749.

La branche de Cély a produit un maréchal de camp en 1780.

EONNET, s^r de Saint-Yvinet, par. de Guiscriff.

Ext., réf. 1669, six gén., montre de 1562, par. de Guiscriff, év. de Cornouaille.

D'argent au lévrier rampant de sable, colleté d'argent, accomp. de trois hures de sanglier, arrachées de gueules.

Guillaume, épouse vers 1500 Jeanne de Penfrat; *Guillaume*, épouse en 1531 Catherine de Kervénozaël.

On trouve *Thébaut*, dans une montre d'Olivier de Clisson en 1375; *Jean*, en débat ô les paroissiens de Plélan-le-Grand en 1440, et nonobstant ne paie rien, parce qu'il a été armé ès mandements; *Guillo*, franc archer de la paroisse d'Herbignac en 1453, franchi pour un demi feu par lettres du duc Jean; nous ignorons s'ils appartenaient à la famille qui précède.

EPERT, s^r de Sartelle, év. de Rennes.

D'argent à l'ancre de sable.

Un audiencier à la Chancellerie en 1732.

EPERVIER (L'), s^r du Plessis-Raffray, par. de Domagné, — de la Bouvardière et de Langevinière, par. de Saint-Herblain, — de la Gascherie, par. de la Chapelle-sur-Erdre, — de l'Épine-Gaudin, par. de Saint-Julien-de-Concelles, — du Loroux-Bottereau, par. de ce nom, — de Briort, par. de Port-Saint-Père, — du Bois-Cornillé,

par. d'Izé, — de la Richardais, par. de Montreuil, — du Boisglé, par. de Quessoy, — de la Gaillarderie, par. de Maumusson, — de Launay et de la Haultière, par. de Chantenay, — d'Orvault, par. de ce nom, — de Treillières, par. de ce nom, — de la Verrière, par. de Saint-Donatien, — de la Bourdinière, par. de Château-Thébaut.

Réf. et montres de 1429 à 1544, par. de Domagné et Montreuil-sous-Pérouse, év. de Rennes; Quessoy, év. de Saint-Brieuc; Saint-Herblain, Maumusson et Château-Thébaut, év. de Nantes.

D'azur au sautoir engreslé d'or, accomp. de quatre besants de même (Sceau 1435), *comme Julliot*.

Pierre, sr de Launay, vivant en 1400, père de *Robert*, chevalier de l'Hermine en 1454; *Jean*, évêque de Saint-Brieuc puis de Saint-Malo, † 1486 ; *Georges*, marié en 1460 à Marguerite de Montauban, père d'*Artur*, grand veneur de Bretagne en 1488, qui de Françoise Landais, fille unique du trésorier de Bretagne, laissa *François*, marié à Anne Gouyon de Matignon dont : deux filles mariées l'aînée, Bonaventure à François de la Noue, l'autre à *René* de Bouillé.

Guillaume, abbé de Saint-Aubin-des-Bois, de Bégard et du Relec, † 1515.

Epervier (l').

D'azur à l'épervier d'argent, tenant en ses serres un rameau de laurier d'or, (G. le B.).

Erbrée (d'), sr dudit lieu, par. de ce nom, — de la Chèze, par. de Plélan, — de la Haye.

Réf. et montres de 1476 à 1513, par. de Plélan-le-Grand, év. de Saint-Malo.

D'argent à trois molettes de sable, *comme Dollier*, et *Couaisnon*.

Agnès et *Guyote*, abbesses de Saint-Georges de Rennes de 1250 à 1274 ; *Guillaume*, de la maison du comte de Laval, en 1479 ; *Guy*, vivant en 1513 marié à Jacquemine de la Piguelais ; *Jean*, conseiller au parlement en 1578, épouse Gillette de la Fontaine.

* Erm ou Ermo (d') (orig. d'Italie).

D'azur au pélican d'or ; au chef de gueules, chargé de trois billettes d'argent. (Arm. 1696). Devise : *Non illis et sanguine parcus*.

Jean, notaire royal à Brest et greffier des traites de l'évêché de Léon en 1696.

Ermar, sr de Lieuzel, par. de Pleucadeuc, — de Kerhuélic, par. de Baud, — de Coëtdolo, — de la Grée et du Faahoët, par. de Tréal, — de Beaurepaire, par. d'Augan, — de la Ville-Robert, par. de Ruffiac.

Anc. ext. réf. 1668, sept gén., réf. et montres de 1426 à 1536, par. de Pleucadeuc, Tréal et Ruffiac, év. de Vannes.

De gueules à neuf besants d'or 3. 3. 3, *comme Malestroit*.

Eonet, vivant en 1426, épouse Toinette du Boschet, dont : *Jean*, vivant en 1441 marié à Anne le Comte.

La branche de Lieuzel et de Kerhuélic fondue en 1666 dans *Cosnoual*.

Ernault, sr de Launay, par. de Médréac, — de la Gilaudière.

Réf. et montres de 1440 à 1513, par. de Médréac, Landujean et Saint-Pern, év. de Saint-Malo.

D'argent à la fasce de gueules, chargée de trois fers à cheval d'or ; *aliàs* : surmontée de trois étoiles de sable et soutenue d'une tête de chérubin de carnation. (*Blancs-Manteaux*).

Les s[rs] du Colombier et du Bois-Hérouart, paroisse de Lanvallay, déboutés à la réformation de 1671.

ERNOTHON, *voyez* HERNOTHON.

ERNOUL, s[r] de la Rivière, — de la * Provôté, — de la * Chenelière.
Déb. réf. 1669, ress. de Dinan.

D'or au cerf au naturel ; à la bordure cannelée de sinople, chargée de dix annelets d'argent. (Arm. 1696).

ERRAULT (orig. d'Anjou), s[r] de la Panne, par. de Moranne, — de Chémans.

D'azur à deux chevrons d'or.

François, conseiller aux Grands-Jours de Bretagne de 1532 à 1538, puis président au sénat de Turin et garde des sceaux de France en 1543 ; *Hervé*, son frère, maitre d'hôtel du duc d'Orléans en 1519.

Fondu dans *la Saugère* en Anjou.

ERTAULT, s[r] de la Bretonnière.
Maint. à l'intend. eu 1701, ress. de Nantes.

D'argent au léopard de sable, à l'étoile de gueules en chef.

Un échevin de Nantes en 1642.

ERZAC (L'), *voyez* ARZAC (D').

ESCHEVIN (L'), *voy.* LESCHEVIN.

ESCLABISSAC (D'), (orig. d'Auvergne), s[r] de Bréholou et de Kergaradec, par. de Fouesnant, — baron de Kernuz, par. de Plobannalec.
Maint. à l'intend. en 1702 et par lettres patentes de 1750.

D'or à deux lions affrontés de gueules, accomp. en chef de deux étoiles de sinople et en pointe d'un croissant d'azur.

ESCOMAR, s[r] de Beauvais, par. de Vertou.
Déb. réf. 1669, ress. de Nantes.

ESCORCE (DE L'), *voyez* LESCORCE.

ESCOUBLE (L'), *voyez* LESCOUBLE.

ESCOUBLEAU (D'), (orig. de Poitou), marquis de Sourdis, en Poitou, — marquis d'Alluyes, en Beauce, s[r] de Courtry, — du Greix et de la Morandière, par. de Corsept, — de la Motte, par. de Thouaré, — marquis de Pontcroix.

Parti d'azur et de gueules, à la bande d'or brochante.

Cette famille éteinte en 1823, s'est alliée aux *Bretagne-Avaugour, Maillé de Carman, la Roche-Saint-André, Charbonneau* et *Pepin de Belle-Isle*. Elle a produit depuis 1585, cinq chevaliers ou commandeurs de l'ordre du Saint-Esprit, dont *Henri*, archevêque de Bordeaux, intendant de l'artillerie au siège de la Rochelle en 1627, † 1645.

Escoufflart, sr de Milleriz, — de Gaillou.

D'azur à trois gerbes de blé d'or.

Georges, vivant en 1539, marié à Guillemette de Bourgneuf; *Georges*, auditeur des comptes en 1592.

Fondu dans *la Monneraye*.

Escrivain (l'), (orig. d'Anjou), sr de Saint-Marc, — de la Richardière, — des Vairies, — de la Garenne, — de Chanteloup, — du Bois-Noblet.

Ext., réf. 1671, six gén., ress. de Dinan.

D'azur au chevron d'or, accomp. de trois roses de même (T. de S. Luc).

Jean, vivant en 1500 épouse Guillemette Langlais.

Escrots (d'), (orig. de Bourgogne), sr dudit lieu, — d'Estrées, — d'Uchon, — de la Tour-du-Bois.

D'azur à la bande d'or, chargée de trois écrevisses de gueules et accomp. de trois molettes d'or.

Cette famille portait jusqu'en 1584 le nom de *le Pelletier* ; elle a produit depuis : des commandeurs de Malte, un gentilhomme de la chambre en 1637, une fille à Saint-Cyr en 1710, deux maréchaux de camp en 1744 et 1781, et elle s'est alliée en Bretagne aux *Feydeau, Juchault* et *Cornulier*.

Escu (de l'), sr de la Sansonnaye et du Colombier, par. de Lanvallay, — comte de Beauvais en 1680, par. de Gévezé, — sr de Runfau, par. de Ploubezre, — de la Mancelière, par. de Baguer-Pican, — du Breil, — du Goust, par. de Malville, — de la Haye, par. de Lavau.

Anc. ext. chev. réf. 1668, sept gén., réf. et montres de 1478 à 1513, par. de Lanvallay, év. de Dol.

D'azur à six billettes d'argent 3. 2. 1. ; au chef d'azur, chargé de trois targes d'argent.

Thomas, vivant en 1450 épouse Guillemette de Beauchesne ; *Gilles*, son fils, vivant en 1478 épouse Jacqueline Ferron ; *Guillaume*, homme d'armes de la retenue du baron de Pont-l'Abbé en 1464 ; plusieurs conseillers au parlement et présidents aux enquêtes depuis 1610.

Escures (des) (orig. du Bourbonnais, y maint. en 1667), sr de Pontcharrault, — de Ginzay.

De sinople à la croix ancrée d'argent, chargée en cœur d'une étoile de sable.

Philippe, chambellan de Charles, duc de Bourbonnais en 1425 ; des chevaliers de Malte depuis 1532 ; un chanoine, comte de Lyon en 1619 ; *Constant*, officier des vaisseaux du Roi, demeurant à Daoulas, évêché de Cornouaille, eut deux filles reçues à Saint-Cyr en 1733.

Escuyer (l') (orig. de Normandie, y maint. en 1667), sr de la Papotière.

D'argent à la fasce d'azur, chargée de trois coquilles d'or, et accomp. de six merlettes contournées de sable, rangées 3. 3 ; *aliàs* : d'argent à six merlettes de sable 3. 2. 1., au chef de gueules chargé de trois coquilles d'or (G. G.).

Une fille à Saint-Cyr en 1692 et une dame de Saint-Cyr en 1759.

Esdrieux (d'), ou Drieux (des), s[r] dudit lieu, par. de Conquereuil, év. de Nantes.

D'azur à la fasce d'or, accomp. de trois glands de même ; à la bordure de sable (G. le B.).

La branche aînée fondue en 1450 dans de *Bruc*.

Esmez, s[r] du Fretay et de la Villevalio, par. de Saint-Brandan, — de Trébuart, — de Kerservant, par. de Langoëlan, — de Créménec, par. de Priziac, — de Keraudren, par. de Ploërdut, — de la Coudraye, par. de Tréméoc.

Anc. ext., réf. 1669, huit gén., réf. et montres de 1426 à 1536, par. de Saint-Brandan, év. de Saint-Brieuc, Langoëlan, Priziac et Ploërdut, év. de Vannes.

De gueules à six billettes d'argent, 3. 2. 1.

Guillaume, épouse vers 1481 Guillemette Chatton.

La branche de Kerservant et de Créménec fondue au XVI[e] siècle dans *Talhouët*.

Esnoul, s[r] des Châtelets, près Lorient.

Coupé d'azur et de gueules, l'azur chargé de deux châteaux d'or et le gueules de deux ancres d'argent, en sautoir.

Un maire de la ville de Lorient en 1774, rapporteur du point d'honneur au tribunal des maréchaux de France, anobli en 1784.

* Esparbez (d') (orig. d'Armagnac), s[r] de Lussan, — marquis d'Aubeterre, — s[r] de la Motte-Bardigues, — de Coignax, — de Flourès.

D'argent à la fasce de gueules, accomp. de trois merlettes de sable.

Jean, maréchal de France en 1620, marié en 1597 à Hippolyte Bouchard, vicomtesse d'Aubeterre, dont les descendants ajoutèrent dans quelques branches le nom de Bouchard à celui d'Esparbez ; une abbesse de Saint-Sulpice de Rennes en 1727 ; un commandant en chef en Bretagne en 1780, maréchal de France en 1783 † 1788.

Esperonnière (de l'), s[r] dudit lieu, par. de Princé, — de la Barre.

Déb., réf. 1671, réf. de 1513, par. de Princé, év. de Rennes (Protest. de 1788).

D'or à trois molettes de sable.

* Esperonnière (de l') (orig. d'Anjou, y maint. en 1667), s[r] dudit lieu, par. de Vezins, près Cholet, — de la Roche-Bardoul, prés Chemillé, — de Vritz, par. de ce nom, — de la Ville-ès-Moles et du Henleix-Pommerais, par. de Saint-Nazaire.

Maint. au conseil en 1701, ress. de Nantes.

D'hermines fretté de gueules.

Un chevalier de Malte en 1659 ; un conseiller au parlement en 1752.

Espinay (d'), marquis dudit lieu en 1575 et s^r de la Rivière, par. de Champeaux, — s^r des Loges, par. de Chantepie, — de la Marche, par. du Pertre, — de Broons, par. de ce nom, marquis de Vaucouleurs, par. de Trélivan, — s^r du Bois-du-Liers, par. de Chelun, — de Griffet, par. de Pleugriffet, — de Beauchesne, par. d'Elven, — de Grand-Bois, — de Maumusson, par. de ce nom, — vicomte de Blaison, s^r de Durtal et baron de Mathefelon en Anjou, — s^r de Sérigné, par. de la Bouëxière, — d'Yvignac, par. de ce nom.

Anc. ext. chev., réf. 1669, vingt gén., réf. de 1448 à 1513, par. de Champeaux, le Pertre et Chelun, év. de Rennes, et Pleugriffet, év. de Vannes.

D'argent au lion coupé de gueules et de sinople, armé d'or; *aliàs* : brisé pour les cadets, d'une bande d'azur, semée de fleurs de lys d'or (Sceau 1346) Devise : *Repellam umbras*.

Quatre frères de cette illustre maison à la conquête d'Angleterre en 1066; *Alain*, fils *Péan*, croisé en 1239 et 1248; *Galeran*, petit-fils du précédent, marié en 1308 à Alix de Champagné; *Péan*, portait la bannière de Jean de Montfort à la bataille d'Auray en 1364. Cette maison a encore produit des grands maîtres et plusieurs chambellans des ducs de Bretagne et six chevaliers de l'ordre de 1569 à 1600. Elle a donné à l'église : *Jacques*, évêque de Rennes, † 1482, oncle de quatre frères évêques, savoir : 1° *André*, cardinal et archevêque d'Arles, de Bordeaux et de Lyon, † 1500; 2° *Jean*, évêque de Mirepoix, puis de Nantes et de Léon, † 1503 ; 3° *Jean*, évêque de Valence et abbé d'Aiguevive, au diocèse de Tours ; 4° *Robert*, évêque de Nantes, † 1493 ; *Françoise*, sœur des précédents, abbesse de Saint-Georges de Rennes, † 1520 ; *Robert*, abbé de Saint-Crépin, au diocèse de Soissons en 1520 ; *Louis*, abbé du Tronchet en 1558 ; *Charles*, abbé du Tronchet et de Saint-Gildas-des-Bois et évêque de Dol, † 1591 ; *Perrette*, abbesse de Saint-Georges, † 1522 ; *Philippine*, abbesse de Saint-Georges, † 1583 ; *Jean*, abbé de Saint-Méen † 1604; *Urbain*, abbé de Boquen en 1652.

La branche aînée s'est fondue en 1598 dans *Schomberg*, d'où le marquisat d'Espinay a passé par alliance aux *la Rochefoucauld* et par acquêt en 1633 aux *la Trémoille* qui le revendirent en 1719 aux le *Prestre de Châteaugiron* ; la branche de Broons s'est fondue en 1689 dans *Lorraine-Brionne* et la seigneurie de Broons était possédée en 1775 par les *de Bruc*; la branche du Bois-du-Liers s'est fondue en 1579 dans *Téhillac*, puis *Coëtlogon*, *Bois-Adam* et par acquêt *Gardin* ; la branche de Vaucouleurs s'est éteinte en 1764.

Espinay (de l'), s^r dudit lieu, de la Hauteville, de Trémar, de Buhel, de Lalier et de Malarit, par. de Plessé, — du Chaffault et de la Roche-Ballue, par. de Bouguenais, — de Monceaux, des Brétaudières et du Pesle, par. de Saint-Philbert, — de Briort et de Prénouveau, par. de Port-Saint-Père, — de Vilaire, — de la Pommeraye, — des Clouzeaux, — de Bedouan, par. de Donges, — du Housseau, par. de Carquefou.

Ext. réf. 1668, cinq gén., montre de 1544, par. de Bouguenais, év. de Nantes.

D'argent à trois buissons d'épines de sinople; *aliàs* : de sinople à trois buissons d'argent. Devise : *Sequamus quò fata vocant*.

Jean, fils de *Pierre*, trésorier général de 1499 à 1524, épouse Bertranne Robelot; *Jean*, auditeur des comptes en 1515 ; *Guillaume*, épouse en 1544 Marie du Chaffault, dame dudit lieu et de Monceaux ; deux pages du Roi en 1744.

Une branche transplantée en Poitou au XVII^e siècle y existe encore aujourd'hui.

Espinay (de l'), s^r dudit lieu, par. de Saint-Malon, — de la Ville-Gélouard, par. de Saint-Pern, — de la Ville-Martin, — de la Motte, — de Launay, par. de Longaulnay.

Anc. ext. chev., réf. 1669, neuf gén., réf. et montres de 1445 à 1513, dites par., év. de Saint-Malo.

De sable au sautoir d'argent; *aliàs* : accomp. de deux léopards de même.

Rolland, vivant en 1400, épouse Jeanne Tirecoq.

Les s[rs] de Kerdélan, paroisse de Pluduno, et de Gardalaëz, paroisse de Plounévez-Porzay, déboutés à la réformation de 1669.

ESPINAY (DE L'), s[r] de la Patissière, par. de Brains, — du Champ-Bardoul, — de la Motte-Hallouard, par. de Bouguenais.

Ext., réf. 1670, huit gén., ress. de Nantes.

D'argent au fresgon ou petit houx arraché de sinople.

Jean, vivant en 1430, épouse Guillemette Blandin.

ESPINAY (DE L'), s[r] dudit lieu, par. de Piré, — de Mauperrier, — de Bérue, par. d'Essé.

Anc. ext., réf. 1669, six gén., réf. de 1440 à 1513, par. de Piré, év. de Rennes.

D'argent au croissant de gueules, accomp. de six billettes de sable 3. 3.

Jean, vivant en 1513, marié à Etaisse de la Haye.
Le s[r] du Plessix, paroisse de Marcillé-Robert, débouté à la réformation de 1670.

ESPINAY (DE L'), s[r] de Kerivallan, ress. de Pontivy.

D'argent au tronc d'arbre terrassé de sinople, poussant deux rameaux de même, soutenant chacun un oiseau de sable; accomp. en chef de deux étoiles à six rais de même (Arm. 1696).

* ESPINAY (D') (orig. de Normandie, y maint. en 1666), s[r] dudit lieu, — des Hayes, — du Boisguéroult, — marquis de Saint-Luc, — baron de Crèvecœur, — comte d'Estelan, — s[r] de Mezières, — de Ligneris, — de Vaux, — de Boisville et du Jaglu.

D'argent au chevron d'azur, chargé de onze besants mal ordonnés d'or. Devise : *A Dieu sois.*

Geoffroi, fils *Guillaume*, capitaine d'Arques et lieutenant-général du bailli de Caux pour le roi d'Angleterre, † 1449 ; *François*, grand-maître de l'artillerie de France en 1596, père 1° de *Timoléon*, maréchal de France en 1628 ; 2° d'*Artus*, abbé de Redon en 1600, qui fit rebâtir la maison abbatiale et assista aux Etats-Généraux de 1614 en qualité de député du clergé de Bretagne ; deux maréchaux de camp en 1788 et 1825 ; un capitaine de mobile tué à l'ennemi devant Orléans en 1870.

ESPINE (DE L'), s[r] du Breil-l'Espine, — de Vauvert, par. de Comblessac, év. de Saint-Malo.

D'or à l'écu en abyme de gueules, à l'orle de huit merlettes de même (Sceau 1199), *comme Fontenay*.

Hamon, fait prisonnier au siège de Dol en 1173; *Geoffroi*, croisé en 1248.
Fondu au XIII[e] siècle dans *Anast*.

ESPINE (DE L'), s[r] du Bois-Taillé, par. d'Arbresec.

Réf. de 1427 à 1440, dite par., év. de Rennes.

D'azur à la colombe d'argent, perchée sur un rameau d'épines de sinople (Sceau 1276).

Eudes, croisé en 1248 (cab. Courtois); *Guillaume*, scelle en 1276 les lettres du duc, portant changement de bail en rachat.

Espine (de l'), s^r^ dudit lieu et de Kervaudoué, par. du Croisic.
Réf. de 1429 à 1455, par. de Couëron, év. de Nantes.

Parti au 1 : d'azur au lion d'argent; au 2 : coupé au 1 d'azur à trois billettes d'argent en bande ; coupé au 2 fascé d'argent et d'azur.

René, page et premier domestique de Gaston d'Orléans en 1637.
Le nom ancien de cette famille est *Gentilhomme*.

Espine (de l') (orig. de Normandie), s^r^ de * Grainville, — du Puy, — du Martray.
Maint. par arrêt du parlement de 1774, cinq gén.

Ecartelé aux 1 et 4 d'azur au trèfle d'or, accomp. de trois molettes de même ; aux 2 et 3 : d'azur à la fasce d'argent, chargée de trois coquilles de sable.

Un auditeur des comptes de Rouen en 1597.
Cette famille s'est alliée en Bretagne aux *Coëtanlem*, *Gilard de Keranflec'h* et *de Blois*.

Espinefort (de l'), s^r^ dudit lieu, par. de Ménéac, — de Coëtallen, par. de Languidic, — de Kermat, par. d'Inzinzac, — de Branbec, par. de Plescop.
Réf. et montres de 1448 à 1536, par. de Languidic et Inzinzac, év. de Vannes.

Losangé d'argent et de gueules (G. le B.).

Henry, capitaine de Rennes en 1342.
Fondu dans *Baud*, puis *Loisel*.

Espinoze (d') (orig. d'Espagne), s^r^ de Losmonteros, — de la Lande, de Bouvet, de Pelletenche, de la Tour, de Richeroux et de Tartifume, par. de Port-Saint-Père, — de l'Estang, — des Renaudières, par. de Carquefou, — de Procé, par. de Sucé, — de la Morandais, par. de Savenay, — de la Hunaudais, de Saffré, du Bois-Rouault, de la Rousselière, de la Villebessac, et marquis de Frossay en 1764, par. de Frossay, — baron de Porteric en 1640, par. de Saint-Donatien, — s^r^ des Portes, par. de Doulon, — de la Fosse en Nantes, — du Plessix-Grimaud, par. de Saint-Viaud, — du Pont-de-Gesvres, par. de Treillières, — de l'Angle, par. de Saint-Père-en-Retz, — du Sausay.
Ext., réf. 1669, cinq gén., montre de 1543, par. de Port-Saint-Père, év. de Nantes.

D'argent à l'arbre arraché de sinople, un griffon de gueules passant au pied : mantelé au 1 : d'azur à la croix fleuronnée d'or, au 2 : d'or au cœur de gueules.

Bernardin, appelé à l'arrière-ban de Nantes en 1543, épouse Jeanne Morin; *Bernardin*, petit-fils des précédents, conseiller au parlement de la Ligue en 1593 ; plusieurs échevins de Nantes depuis 1594 ; un président aux enquêtes en 1622, et un abbé de Rillé en 1655.
La branche de Porteric fondue dans *Rosmadec*.

Espitalié (orig. de Languedoc), s^r^ de la Peyrade, près Frontignan.

D'azur à la bande d'argent, chargée de trois mouchetures de sable, et accomp. à dextre et à senestre d'une gerbe de blé d'or, mouvante d'un croissant d'argent (Arm. 1696).

Espivent, s^r de la Ville-Costiau, par. de Trémeloir, — de Mallebrousse, par. de Pordic, — de la Villeboisnet, — de Perran, par. de Plédran, — de la Villetrouble, — de la Villeguevray, — des Aulnais, — de l'Épine-Ormeaux.

Maint. au conseil en 1728, dix gén., réf. et montres de 1441 à 1569, par. de Trémeloir et Pordic, év. de Saint-Brieuc.

D'azur à la molette d'or, accomp. de trois croissants de même.

Guillaume, prête serment au duc entre les nobles de Goëllo en 1437 ; *Charles*, marié à Jeanne de Quélen, fait acte de partage en 1577 ; un conseiller au parlement en 1870, † 1806 ; un général de division en 1870.

La branche aînée fondue en 1566 dans *Courson*.

Este (d') (orig. d'Italie), duc de Ferrare.

Ecartelé aux 1 et 4 : d'azur à l'aigle d'argent, couronnée d'or; aux 2 et 3 : de *France*, à la bordure endentée de gueules et d'argent, *qui est Ferrare*.

Hippolyte, fils d'*Alphonse*, duc de Ferrare et de Lucrèce Borgia, évêque de Tréguier et cardinal en 1543, puis archevêque de Lyon, d'Auch et d'Arles, † 1572.

Estable (d'), s^r de Kerhuélin, par. de Rospez.

Réf. et montres de 1481 à 1543, par. de Rospez, év. de Tréguier.

Gironné d'argent et de gueules de huit pièces (G. le B.),

Yvon, de la ville de Guingamp, signe un accord avec les Penthièvre en 1555.

Cette famille portait le surnom de *Tue-Larron*.

Estaing (d') (orig. du Rouergue, maint. en Champagne en 1668), marquis dudit lieu, — s^r de Saillans, — comte de Crozon et marquis de Poulmic, par. de Crozon, év. de Cornouaille.

De *France* au chef d'or.

Suivant une tradition rapportée par la Ch. des B., *Dieudonné* d'Estaing reçut concession de ses armes à la bataille de Bouvines en 1214, pour avoir relevé Philippe-Auguste, renversé de cheval, et sauvé son écu.

Un vice-amiral en 1777, décapité en 1793 t marié en 1746 à Marie-Sophie Rousselet de Chateaurenaud, héritière de Crozon et Poulmic.

Estang (de l'), s^r dudit lieu et du Dourduff, par. de Plougoulm.

Réf. et montres de 1448 à 1534, par. de Plougoulm, év. de Léon.

D'azur à deux carpes d'argent en fasce.

Une famille de même nom et armes en Languedoc.

Estang (de l'), en breton **Stang** (le), s^r dudit lieu, par. de Plougar, — de Coëtivelec, par. de Plougourvest, — du * Rusquec, de Kermellec et du Pratmeur, par. de Plouvorn, — de Keraugon, par. de Plounéventer, — du Frout, par. de Taulé, — de Kerprigent, par. de Plougoulm, — de Mezily, — de Rosampoul.

Anc. ext., réf. 1669, huit gén., réf. et montres de 1426 à 1534, par. de Plougar et Plougourvest, év. de Léon.

Ecartelé aux 1 et 4 : d'or à la coquille de gueules, *qui est l'Estang*; aux 2 et 3 : losangé d'argent et de sable, *qui est du Rusquec*.

Salomon, homme d'armes de la retenue de Jean de Penhoët en 1420 pour le recouvrement de la personne du duc, épouse Marie de Kerhoënt ; *Prigent*, arrière-petit-fils des précédents, épouse vers 1520 Méance, dame du Rusquec, et leurs descendants en ont écartelé les armes.

La branche aînée fondue vers 1635 dans *Launay*.

ESTANG (DE L'), s[r] de Kerléan, par. de Ploudalmézeau év. de Léon.

Ecartelé aux 1 et 4 : d'azur au soleil d'or ; aux 2 et 3 ; d'argent au rocher de sable (G. le B.).

ESTANG (DE L'), év. de Léon.

De gueules à deux pals de vair (G. le B.).

ESTANG-HINGANT (D') ou STANGHINGANT (DE), s[r] dudit lieu et de Restinois, par. de Meslan, — du Merdy et de Keranhoat, par. de Saint-Caradec, — de Montbrun, — de la Grandville, — du Mené et de Sconhel, par. de Caudan, — du Portzguen, — des Touches, — du Souchet.

Anc. ext., réf. 1669, neuf gén., réf. et montres de 1426 à 1536, par. de Meslan, Plœmeur, Lesbin et Saint-Caradec, près Hennebont, év. de Vannes.

De gueules au sautoir d'argent, *comme Guillemet*.

Richard, petit-fils *Alain*, vivant en 1480, épouse Marie de Kergourhin.

La branche aînée fondue dans *Jèguic* ; la branche de Restinois fondue dans *des Hayeux*.

ESTIC (L'), *voyez* LESTIC.

ESTIENNE, en breton STÉPHAN, s[r] Kermez et de Kerbridou, par. de Pommerit-Jaudy.

Réf. et montres de 1481 à 1543, dite par., év. de Tréguier.

D'argent au lion d'azur, chargé de trois fasces de sable (G. le B.).

Ce nom est employé dans les réformations et montres de 1481 à 1562, paroisse de Paule, év. de Cornouaille, et l'on trouve aussi *Jean* Stéphan, de la paroisse de Réguiny, év. de Vannes, anobli en 1458.

ESTIENNE, s[r] de Meslen, par. de Plouzévédé.

Anc. ext., réf. 1670, six gén., réf. et montres de 1441 à 1534, dite par., év. de Léon.

D'azur au chevron d'argent, accomp. de trois coquilles d'or.

Guillaume, vivant en 1503, épouse Azénor de Guernisac.

ESTIENNE, s[r] de Kervéguen et de Penanec'h, par. de Guimaëc, — de Triévin, par. de Plouëzoc'h, — de Keranroux et de Launay, par. de Ploujean, — de Kerhingant, par. de Saint-Quay, — de Keralivin, par. du Minihy de Léon, — de Leingouëz, par. de Locquirec, — de Kerviziou, par. de Plestin, — de Cazin, par. de Plouigneau, — de la Vieille-Motte, par. de Tonquédec.

Réf. et montres de 1426 à 1543, par. de Guimaëc, Plouëzoc'h, Ploujean et Saint-Quay, év. de Tréguier.

D'azur à trois coquilles d'or. Devise : *Esto quod esse debes*.

Jean, secrétaire du duc en 1439.

La branche de Kervéguen fondue vers 1577 dans *Goësbriand*, puis en 1651 *Kermenguy*; la branche de Penanec'h fondue vers 1603 dans *Kerbouric*.

Cette famille et la précédente paraissent avoir une origine commune.

Estienne, sr du Garz, par. de Bourbriac.

Anc. ext., réf. 1669, quatre gén., réf. et montres de 1463 à 1543, dite par., év. de Tréguier.

D'argent à trois fasces de gueules, accomp. de huit mouchetures d'hermines 2. 2. 2. 2; au chef cousu d'or, chargé de deux fleurs de lys de sable.

Prigent, vivant en 1543, épouse Catherine Stéphan.

Estimbrieuc (d'), sr dudit lieu, par. de Guéhenno, — de Valleine, — de Villeneuve par. de Sarzeau, — du Prassais, par. de Sérent.

Anc. ext., réf. 1669, neuf gén., réf. et montres de 1448 à 1536, par. de Guéhenno, év. de Vannes.

D'argent à trois quintefeuilles de sable. Devise : *Iterum virescet*.

Briant, vivant en 1448, épouse Eonette Moro, de la maison du Haut-Quilly ; *Raoul*, tué à la bataille de Saint-Aubin-du-Cormier en 1488.

La branche ainée fondue au XVIe siècle dans *la Chesnaye*.

Estival, sr de Liger, ress. de Fougères.

D'or au chevron de gueules, accomp. en chef de deux molettes de sable et en pointe d'une tête et col de cheval de même (Arm. 1696).

Estoile (de l') sr dudit lieu, par. de Langoat, év. de Tréguier.

D'azur à trois étoiles d'or.

Eon, célèbre sectaire, condamné par le concile de Reims à la prison perpétuelle, où il mourut en 1148, était de cette famille dont les possessions appartenaient en 1660 aux *Geslin de Trémargat*.

Estoré, sr du Grazil, par. de Guéhenno.

Déb. ref. 1670; réf. et montres de 1481 à 1536, dite par., év. de Vannes.

D'argent au croissant de sable, surmonté d'une fleur de lys d'or.

* **Estourbeillon (l')** sr de l'Estourbillonnaye, par. d'Ercé près Gosné, — du Brin, par. de Saint-Marc-le-Blanc, — de la Planchette, par. de Saint-Médard-sur-Ille, — de la Savinaye, — de la Hunaudière. — de la Béchère, par. d'Acigné, — du Bois-Joubert, par. de Donges.

Anc. ext. réf. 1668, cinq gén., réf. de 1427 à 1513, par. de Saint-Médard-sur-Ille et Acigné, év. de Rennes.

D'argent au griffon de sable, armé et lampassé de gueules. Devise : *Crains le tourbillon*.

Pierre, témoin en 1093 d'une fondation d'André de Vitré au prieuré de Sainte-Croix de Vitré; *Jean*, croisé en 1248 (cab. Courtois); *Perrot*, écuyer dans une montre de 1383; *Pierre*, prête serment au duc entre les nobles de Rennes en 1437; *Bonabes*, vivant en 1500, épouse Louise de Pellineuc; un page du Roi en 1773.

ESTRADES (D'), (orig. de Guyenne), s^r de Bonnel, — des Colombiers, — de Campagnac, — marquis de Fouquerolles.

De gueules au palmier d'or, terrassé de sinople ; au lion d'argent couché au pied.

Jean, enseigne de la compagnie d'ordonnance de M. de Bellegarde, anobli en 1580, aïeul : 1° de *Geoffroi*, maréchal de France en 1675, † 1686 ; 2° de *Jean*, évêque de Périgueux, puis de Condom et abbé de Saint-Melaine de Rennes, † 1684, et enterré au milieu du chœur de cette église ; *François*, neveu du précédent, abbé de Saint-Melaine, † 1715.

ESTRÉES (orig. d'Artois), duc d'Estrées en 1648, — marquis de Cœuvres, — comte de Nanteuil, — marquis de Thémines et de Cardaillac, pairs de France.

Fretté d'argent et de sable ; au chef d'or, chargé de trois merlettes de sable.

Jean, élevé page de la reine Anne et grand-maitre de l'artillerie de France en 1561, père d'*Antoine*, grand-maitre de l'artillerie, ce dernier père de la belle *Gabrielle*, maîtresse d'Henri IV. Cette maison a encore produit trois maréchaux depuis 1648 et deux vice-amiraux de France, lieutenants-généraux au comté Nantais ; deux abbés de Vertou en 1644 et 1709, et un abbé de Villeneuve en 1677, archevêque de Cambrai en 1716.

ESTUER (D') s^r dudit lieu, par. de Bréhand-Loudéac, — de la Ville-Basse, — de la Hunaudière, — de Castelriec, par. de Reguiny, — de Guergestin, par. de Cléguérec, — de Talhouët, — de Saint-Maudan, par. de ce nom, — du Plessix-Monteville, par. de Guégon.

Anc. ext., réf. 1670, sept. gén. ; réf. et montres de 1423 à 1536, dites par., év. de Saint-Brieuc et Vannes.

D'argent au sautoir de gueules (Sceau 1376), *comme du Breil d'Iffendic*. Devise : *Nec adversa recuso*.

Alain, témoin d'un accord entre les vicomtes de Rohan et de Léon en 1288 ; *Jean*, chambellan du duc Pierre en 1451, n'eut qu'une fille mariée à Jean Cadoret, dont les descendants prirent les nom et armes d'Estuer ; *Thomas*, maitre de l'artillerie de Bretagne et échanson de la reine Anne en 1500, épouse Isabeau d'Avaugour ; *Jean*, s^r de Talhouët, vivant en 1536, marié à Louise de Coëtrézo.

La branche aînée fondue en 1513 dans *la Roque*.

Thomas, juveigneur, se fixa vers 1400 en Saintonge, où ses descendants furent seigneurs de Saint-Mégrin par alliance avec les *Pons*. Cette branche, qui a produit un favori d'Henri III, tué en 1578 par le duc de Guise, a été en possession des seigneuries de la Barde, et de Caussade, par alliance avec les *Caussade* ; de la principauté de Carency et du comté de la Vauguyon, par alliance avec les *Pérusse des Cars*. Elle fut substituée aux nom et armes de Caussade en 1538 et s'est fondue dans les *Quélen* en 1653.

ETAMPES, ville et comté en Gâtinais.

De Bretagne à la bordure engreslée de gueules (Sceau 1560).

Ce comté, donné en 1421, par le Dauphin depuis Charles VII, à Richard de Bretagne, fils du duc Jean IV, a été possédé depuis par la maison de *Bretagne* et a été érigé en duché en 1536 en faveur de Charles de Brosse, dit *de Bretagne*, comte de Penthièvre.

EUDO, s^r de Kerlivio, par. de Saint-Caradec d'Hennebont, — de Keronic, par. de Pluvigner, — de Kerdroux, près Hennebont, — de Trescoëdic, — de Kerroman, par. de Plœmeur, — de Kermoguer, par. de Moëlan.

Maint. par lettres patentes de 1701 et par arrêt du conseil de 1758, huit gén., ress. de Vannes.

D'argent à une hure de sanglier arrachée de sable, défendue d'argent.

François, épouse en 1525 Jeanne Gilouart; un conseiller au parlement en 1690; un lieutenant-colonel, au régiment Colonel-général (dragons) en 1758.

EUDOUX, s[r] de Kerbiguet et du Méné, par. de Bignan, — de Kerolivier, par. de Sarzeau, — de Kerdavid, par. de Remungol, — du Quistinic, par. de Moustoir-Radenac, — de la Villeneuve et de Porman, par. de Reguiny.

Déb. réf. 1670; réf. et montres de 1426 à 1536, dites par., év. de Vannes.

D'argent à trois feuilles de châtaignier de sinople.

EUZÉNOU, s[r] du Quélennec, par. de Plusquellec, — des Landelles, — du Cosquer, par. de Combrit, — de * Kersalaun, par. de Leuhan, — vicomte de Trévalot, puis marquis en 1775 sous le nom d'Euzénou et s[r] de Kervégant, par. de Scaër, — de Rustéphan, par. de Nizon, — de Kerbiguet et de Kerguz, par. de Gourin.

Anc. ext. chev., réf. 1669, neuf gén., réf. et montres de 1445 à 1536, par. de Plusquellec, év. de Cornouaille.

Ecartelé aux 1 et 4 : d'azur plein ; aux 2 et 3 : d'argent à la feuille de houx de sinople en pal.

Payen, croisé en 1248 (Cab. Courtois); *Conan*, vivant en 1380, marié à Marguerite de Kerméno; deux conseillers au parlement en 1739 et 1775; un général de brigade en 1861.

EVEILLARD (orig. d'Anjou), s[r] de Livois, — de la Boulaye, par. de Betton.

Maint. par les commissaires en 1698.

D'azur à trois trèfles d'or, une étoile de même en cœur.

André, fils *Macé*, conseiller au présidial d'Angers en 1590, marié à Anne Ayrault; deux conseillers au parlement de Bretagne en 1688 et 1724.

Le s[r] de Cartion, paroisse du Loroux-Bottereau, débouté à la réformation de 1668.

EVEILLARD, s[r] de Trélan, — de la Vallée, par. de Plestan.

Déb., réf. 1669; réf. et montres de 1460 à 1513, par. de Plédéliac, év. de Saint-Brieuc.

D'or à huit tourteaux d'azur, 4. 4., accomp. de neuf étoiles de gueules en orle (Arm. 1696).

EVEILLON (or. d'Anjou), s[r] des Fauconnières.

D'azur au chevron d'argent, accomp. de trois roses de même (Arm. 1696).

Augustin, auditeur des comptes en 1726.

EVEN, s[r] de Kereven, par. de Hengoat, — de Kernechou, par. de Quimper-Guézennec.

Réf. et montres de 1427 à 1543, par. de Quimper-Guézennec et Plouëc, év. de Tréguier.

Charles, anobli en 1417.

Even, sr du Rozel, — de la Gauretais, — de Puymauger, par. de Toussaints, év. de Rennes.

Maint. à l'intend. en 1700.

D'azur à six coquilles d'argent, 3. 3 et 1.

René, secrétaire du Roi en 1642.

Even, év. de Rennes.

D'or à l'ancre de gueules en pal, chargée d'un chevron de sinople ; à la bordure de gueules.

Un commissaire général de la marine, créé chevalier par lettres de 1815.

Evesque (l'), sr de la Silandais, par. de Chavagne, — du Molant et d'Ossac, par. de Bréal, — de Langourla, par. de ce nom, — du Cléyo et de la Gaudinais, par. de Caro, — de Kerjean, par. de Marzan, — de Lorseil, — de Saint-Eloy, — de Brignon, d'Ust, par. de Saint-André-des-Eaux, — de Ménorval, par. de Guern, — de Kerfas, par. de Limerzel.

Anc. ext. chev., réf. 1669, neuf gén., réf. et montres de 1427 à 1513, par. de Chavagne, év. de Rennes, Bréal et Caro, év. de Saint-Malo et Marzan, év. de Vannes.

De sable à la bande écotée (*aliàs* : au chef) d'argent, chargée de trois fleurs de lys de gueules (Sceau 1380).

Guillaume, juge universel de Bretagne en 1380, épouse Jeanne de Montfort ; *Mahé*, leur fils, chambellan du duc Jean V en 1423, marié à Servanne du Houx ; deux chevaliers de l'ordre du Roi depuis 1580.

La branche de Langourla fondue vers 1683 dans *Lantivy*.

Evesque (l'), sr de la Haye, par. de Mauron, — de Saint-Jean, par. de Saint-Malon, — de Kermarquer, par. de Pleumeur-Gautier.

Réf. et montres de 1426 à 1543, par. de Mauron et Saint-Malon, év. de Saint-Malo et Pleumeur, év. de Tréguier.

D'azur à la fasce d'or, accomp. de trois têtes de léopard de même, lampassées de gueules.

Pierre, vivant en 1480, époux de Françoise Chauvin, père de : *Jean*, marié vers 1513 à Marguerite Arel, dame de Kermarquer, dont la postérité s'est fondue dans *Budes*.

Evesque (l'), sr du Pont-Harrouart et de la Corbinaye, par. de Saint-Judoce, — de la Sauldraye, par. de Bonaban.

Réf. et montres de 1429 à 1513, dites par., év. de Dol.

Ecartelé d'azur et de sable, à la croix denchée d'argent, sur le tout (Arm. de l'Ars.).

Evesque (l'), sr de la Ferrière, év. de Vannes.

Ecartelé au 1 : de sinople, à trois étoiles malordonnées d'argent ; au 4 : de sinople à cinq chevrons d'argent ; aux 2 et 3 : de gueules à la branche d'olivier d'or.

Un sénéchal de la Gacilly en 1717 ; maire de Redon en 1780, père d'un général de division en 1813, comte de l'empire et pair de France, † 1834.

Pierre, s^r de Champguibert, ancien receveur des fouages de Vannes, demeurant paroisse de la Chèze, évêché de Saint-Brieuc, débouté à la réformation de 1669 ; nous ignorons s'il appartenait à la même famille.

EXPILLY (orig. du Dauphiné), s^r de la Poipe.

D'azur au coq d'or, barbelé de gueules ; au chef d'or, chargé de trois molettes de sable.

Un député aux Etats-Généraux de 1789, évêque constitutionnel du Finistère, en 1790, décapité en 1794.

F

Fablet, s^r^ de la Motte, év. de Rennes.

De gueules à la croix d'argent, chargée de cinq hermines de sable ; au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'argent. Devise : *Ex voto publico.*

Un conseiller au présidial, maire, lieutenant-général de police et député de Rennes aux États de 1780.

Fabre, s^r^ des Oroux.

D'azur au chevron d'argent, accomp. en chef de deux marteaux d'or et en pointe d'un rocher de même sur une terrasse de sable (Arm. 1696).

Nous ignorons si un lieutenant de la maréchaussée à Vannes en 1780, du nom de Fabre, père d'un baron de l'Empire, lieutenant-général en 1831, † 1858, appartenait à la même famille.

Fabroni (orig. d'Italie), s^r^ de la Pregenterie, — du Plessix, par. de Pipriac, — de la Garoulaye, par. de Ploërmel, — de la Robinaye, par. de Bain, — de la Roche, — de Kerbonnaire, — du Boisguéhenneuc, par. d'Augan.

Maint. au conseil en 1718 et par arrêt du parl. de 1738, six gén., ress. de Ploërmel.

D'azur à une bande (*aliàs* : barre) d'or, chargée de trois marteaux de sable, accomp. en chef d'un globe d'argent croisetté de gueules ; *aliàs :* soutenant une aigle impériale essorante de sable.

Paul, naturalisé par lettres de 1566 épouse Françoise Allory, dont *Alexandre*, s^r^ de la Gras, procureur du Roi à Ploërmel en 1607, marié à Anne Bréhault.

Plusieurs conseillers au parlement depuis 1683.

Fabri (orig. de Toscane), s^r^ de Bonnepart, par. de Theix, év. de Vannes.

D'azur à la bande d'or, chargée d'une rose de gueules et accomp. de deux étoiles d'or.

Guillaume, chanoine de Nantes et procureur du duc en cour de Rome en 1484; un élu de la paroisse de Baud en 1513; *Jacques*, lieutenant puis sénéchal de Vannes de 1558 à 1570; *Jean*, abbé de Lantenac en 1561.

FAGON (orig. de Paris).

D'azur au lion rampant et contourné d'or, regardant un mouton passant d'argent, sur une terrasse de sinople ; accomp. en chef à sénestre d'un soleil d'or. (Arm. 1696).

Antoine, fils de *Guy*, médecin de Louis XIV et de Marie Noisereau, abbé de Saint-Méen, et évêque de Lombez puis de Vannes, en 1719 ; † 1742.

FAIL (DU) (ramage de Raguenel), s^r dudit lieu, par. de Domploup, — du Château-Létard, par. de Saint-Erblon, — de la Hérissaye, par. de Pleumeleuc.

Réf. de 1427 à 1513, par. de Saint-Erblon, év. de Rennes.

Ecartelé d'argent et de sable (Sceau 1403).

Raoul, témoin d'une donation à l'abbaye de Savigné en 1148 ; *Noël*, conseiller au présidial puis au parlement de Rennes en 1571, auteur de plusieurs ouvrages de jurisprudence, † à Rennes en 1591.

Fondu dans *du Rouvray*, qui ont pris les armes du Fail par lettres de 1588.

FAISANT (or. du Berry), s^r du Pont-Faisant et de la Roche.

D'argent à trois faisans de gueules (Arm. 1696).

Charles, conseiller au parlement en 1556.

FALLÉGAN, s^r de Kerglas.

Déb., réf. 1669, ress. de Guingamp.

De sinople au lion d'or, chargé sur l'épaule d'un croissant de gueules. (Arm. 1696).

Jouhan, syndic et miseur des bourgeois de Guingamp en 1539 ; *Yves*, capitaine de la milice et maire de Guimgamp en 1607 ; *Louise*, épouse en 1660 Gabriel le Gualès, s^r de Kervranec.

FALLOUX (orig. d'Anjou), s^r du Lys, — de Chozé, — de Chateaufort, — de la Hamonnière.

D'argent au chevron de gueules, surmonté de trois étoiles de sable (Arm. 1696).

Uriel, assesseur en l'élection de Thouars et Prudence Ogeron sa femme, fondateurs en 1620 des capucins de Thouars ; plusieurs auditeurs et correcteurs des comptes de Nantes depuis 1739 ; *Michel*, maire d'Angers en 1711 ; un colonel d'infanterie, lieutenant des gardes suisses du comte d'Artois en 1788.

Un membre de cette famille élevé à la dignité de comte en 1830 ; un ministre de l'instruction publique en 1849, membre de l'Académie française, allié à la dernière héritière de Caradeuc de la Chalotais. (Famille éteinte).

FALLUÈRE (DE LA), *voyez* FÈVRE (LE).

FAOU (DU) (ramage de Léon), vicomte dudit lieu, par. de ce nom, — s^r de Runanquinieuc, de Langoat, du Lézart, des Salles et de Kerénez, par. de Rosnoën, — de

Roc'hbleizi, de Lambourg, de Keranzouar, de Kerloue'hic, de Kergadiou et de Locpoyen, par. d'Hanvec, — de Kergall et de Kerangarz, par. de Quimerc'h, — de Rest, du Roc'hmeur, de Coëtménez, de Loc'han et de Kerescarn, par. d'Irvillac, — du Vieux-Chastel, par. de Taulé, — de Rustéphan, par. de Nizon.

Réf. et montres de 1426 à 1481, par. de Rosnoëen, Quimerc'h et Beuzec-Cap-Sizun, év. de Cornouaille et Taulé, év. de Léon.

D'azur au léopard d'or ; *aliàs* : brisé d'une cotice de gueules (Sceau 1414) ; *aliàs* : d'azur à deux éperviers affrontés d'argent, soutenus d'une fleur de lys d'or (Sceau 1414) ; *voyez* Rohello.

Morvan, vivait en 1086 ; *Morvan*, fit le voyage d'outre mer. † à Saint-Jean d'Acre, en 1218 ; *Guy*, prisonnier à la bataille d'Auray en 1365 ; *Jacob*, s[r] du Lézart et de Rustéphan vivant en 1426, marié à Tiphaine de Saint-Juzel, père 1° d' *Yves*, grand veneur de France en 1472 ; 2° de *Raoul*, évêque d'Angoulême puis d'Evreux en 1480 ; 3° de *Jean*, grand échanson de France en 1469, marié à Jeanne de la Rochefoucault, dame de Montbazon en Touraine, dont : *Renée*, dame de Rustéphan et de Montbazon, mariée, 1° en 1492 à Louis de Rohan, s[r] de Guémené ; 2° à Guillaume de la Marck, s[r] d'Aigremont.

La branche aînée fondue en 1371 dans la maison du *Quélennec*, d'où la vicomté du Faou a passé successivement aux *Beaumanoir*, *Guémadeuc* et du *Plessis-Richelieu*. Le maréchal duc de Richelieu la vendit aux *Rohan-Chabot* par qui elle fut revendue en 1762 au lieutenant-général *Magon de la Gervaisais*, en faveur duquel cette seigneurie fut érigée en marquisat, sous le nom de la Gervaisais en 1768.

La branche du Vieux-Chastel fondue au xv[e] siècle dans *Quélen*.

Faou (du), s[r] dudit lieu, près Lannion.

Porte une fasce accomp. de trois macles (Sceau de 1283) ; *aliàs* : un croissant surmonté de deux étoiles (Sceau 1420).

Pierre, chevalier, appelé à asseoir une rente au profit du duc sur le hâvage de Lannion en 1283 ; *Morice*, prête serment au duc en 1437.

Faou (du), *voyez* Fou (du).

Faouëdic (du), *voyez* Dondel.

Faouët (le), baronnie, par. de ce nom, év. de Cornouaille.

Cette seigneurie a été successivement possédée par les maisons de *Bouteville*, *Goulaines*, et en 1600 par acquêt du *Fresnay*, puis *Maupeou*.

Faramus, s[r] d'Espinefort et des Briands, par. de Ménéac, — de Trahideuc, — de Roqueton, — de la Garenne, par. de Gommené, — de la Touche, — vicomte du Curru, par. de Milizac.

Anc. ext. réf. 1667, sept gén., réf. et montres 1423 à 1513, par. de Ménéac, év. de Saint-Malo, la Maloure et Laurenan, év. de Saint-Brieuc.

D'argent au lion de sable, lampassé et couronné d'or.

Alain, rend hommage au vicomte de Rohan en 1396 ; *Yves*, l'un des fondateurs du chœur des Dominicains de Morlaix en 1438 ; *Marie*, vicomtesse du Curru, épouse vers 1360 Gestin de Kernezne ; *Jean*, épouse 1° en 1460 Marguerite de Quillivala ; 2° en 1484 Marguerite de Launay ; une prieure de Locmaria de Plumelec en 1703 ; une abbesse de Mont-Cassin en 1719 † 1740.

La branche des Briands fondue dans *Butault* puis *Gouyon* ; La branche d'Espinefort fondue dans *Boschier* et *Derval.*

Farault, s[r] des Clozeaux, par. de Mohon.
Déb. réf. 1669, ress. de Ploërmel.

Fare (de la) (or. de Languedoc), marquis dudit lieu en 1754, — vicomte de Montclar, — baron de la Salle, — marquis de Tornac, — s[r] de Saint-Michel d'Ardèche, — de Vénéjan.

D'azur à trois flambeaux d'or, allumés de gueules, posés en pal. Devise : *Lux nostris, hostibus ignis.*

Guillaume, chambellan du roi Charles VII en 1435 ; un maréchal de France en 1746, frère d'un évêque duc de Laon en 1722 puis archevêque de Cambrai † 1764 ; un cardinal évêque de Nancy en 1787, puis archevêque de Sens, pair de France et ministre d'Etat † 1829.

La branche de Vénéjan, alliée aux *Quengo de Crenolle* et aux *Huon de Kermadec* s'est établie en Bretagne.

Farcy (orig. de Normandie), s[r] de * Pont-Farcy, en Normandie, — de * Saint-Laurent, — de Paynel, — de la Daguerie, — de la * Ville-du-Bois, par. de Mordelles, — de * Malnoé, par. de Saint-Christophe-des-Bois, — du Roseray et de * Cuillé, en Anjou, — de Montoray, par. de Saint-Maugan, — du Chalonge, par. de Tréveron, — de Tresséol, par. de Plounévez-Porzay, — de la * Beauvais, par. de Piré, — de Mué, par. de Parcé, — de Villiers, d'Arquenay, de la Touche et de Montavallon, au Maine, — de Kerverret, par. de Lanloup.
Ext. réf. 1668, cinq gén., ress. de Rennes et maintenu par arrêt des aides en 1665 et à l'Intendance de Tours en 1715.

D'or fretté d'azur de six pièces ; au chef de gueules. Devise : *Jamais ne varie.*

Michel, enquêteur à Alençon en 1535 marié à Marie du Moulinet, bisaïeul d'*Annibal*, procureur fiscal et procureur général des eaux et forêts du comté de Laval en 1601, confirmé ou anobli en tant que besoin par lettres de 1643, pour services militaires de lui et de ses frères, sous Henri III et Henri IV ; auteur de toutes les branches de cette famille, qui a produit : un gouverneur de Vitré en 1650 ; deux pages du Roi depuis 1692 ; plusieurs conseillers au parlement et présidents aux enquêtes et un président à mortier depuis 1671 ; un chevalier de Malte en 1726 et un évêque de Cornouaille, † 1777.

Fau (du), s[r] dudit lieu et de la Chesnaye-Giffart, par. de Gaël, — du Bois-Guérin, par. de Sixte.
Anc. ext., réf. 1668, 0 gén. ; réf. et montres de 1440 à 1513, par. de Gaël, év. de Saint-Malo et Sixte, év. de Vannes.

De gueules à trois fasces d'argent.

Jean, chevalier de l'Hermine en 1454.

La branche aînée fondue dans *Trécesson* ; la branche du Boisguérin fondue dans *Bouvet*, puis *la Bourdonnaye*.

Fauché (le), s^r^ de Kermartin et de Kerguen, par. de Camoël, — d'Isson, par. d'Assérac. Déb. réf. 1669, ress. de Guérande.

Faucher (orig. d'Avignon), s^r^ de Champredon, — des Nouettes, par. de Bréal. Maint. à l'intend. en 1699, cinq gén. ress. de Rennes.

D'azur à trois bandes d'or ; au chef d'argent, chargé de trois mouchetures de sable. Devise : *Sans crainte.* (Arm. 1696.)

Antoine, époux en 1539 de Jeanne Réciis, bisaïeul de *Jean-Baptiste*, viguier du Pont-Saint-Esprit, marié en 1636 à Suzanne Ripert dont 1° *Jean-François*, auteur d'une branche maintenue à l'intendance de Languedoc en 1697 qui a produit un lieutenant-général des Armées navales en 1786 ; 2° *Louis*, lieutenant de cavalerie en 1674, établi en Bretagne, marié à Ursule Hubert de la Hayrie, dont la postérité s'est fondue dans d'*Andigné de Beauregard*.

Faucheur (le) s^r^ de la Guichardière, par. de Cornillé, év. de Rennes.

Tiercé en fasce au 1 : de sinople ; au 2 : d'or, au 3 : d'azur ; le 1^er^ chargé de trois chausse-trappes d'argent, le 2^e^ de trois molettes de sable, et le 3^e^ de trois annelets d'or.

Jacques et *Guy*, de la ville de Vitré, poursuivis comme ligueurs en 1590.

Fauchet (le), s^r^ de la Horlaye, — des Couetils et de Saint-Mars, par. de Saint-Mars-de-Coutais, — de la Martinais, par. d'Arthon, — de Cramon.

Maint. réf. 1669, 0 gén., ress. de Rennes, par les privilèges de la chancellerie.

D'argent à la fasce de gueules, surmontée de trois molettes de sable.

Jérôme, secrétaire du Roi en 1649.

Fauchet (orig. du Nivernais).

Un prédicateur du Roi Louis XVI, prieur de Saint-Nicolas de Josselin, abbé de Saint-Jacques de Montfort en 1787, puis évêque constitutionnel du Calvados et député à la Convention, décapité en 1793.

Faucheux (le), s^r^ de la Cocherie, ress. de Vitré.

D'azur à la fasce d'argent, chargée de trois hermines de sable et accomp. de deux renards passants d'or, l'un en chef et l'autre en pointe (Arm. 1696).

René, référendaire à la chancellerie en 1681.

Faucigny (de), *voyez* Lucinge (de).

Faucon (orig. d'Italie), s^r^ de Ris, — marquis de Charleval, — comte de Bacqueville.

Ecartelé aux 1 et 4 : de gueules au membre de griffon d'or en bande, *qui est Faucon* ; aux 2 et 3 : d'argent au taureau furieux de sable, chargé au cou d'un écusson d'argent, surchargé d'une croix de gueules, *qui est Bucelli.*

Cette famille, passée en France à la suite de Charles VIII en 1495, à son retour de la conquête de Naples, a produit : *François*, successivement évêque de Tulle, Orléans, Mâcon et Carcassonne, oncle de *Claude*, premier président au parlement de Bretagne en 1587, † 1601, père d'*Alexandre* et de *Charles*, conseillers au parlement de Bretagne, puis premiers présidents au parlement de Rouen de 1592 à 1647.

Fauvel, s[r] de Langle, ress. de Dinan.

D'or à une bande de sinople, cotoyée de deux lions de sable (Arm. 1696).

Faux (le), s[r] de la Fosse, — du Loc'h et de Bicherel, par. de Kerfeunteun.

Montres de 1562 à 1636, par. de Kerfeunteun et Saint-Mathieu de Quimper, év. de Cornouaille.

D'argent à la fasce ondée d'azur, accomp. de trois saules arrachés de sinople (Arm. 1696).

Faverolles (orig. de Paris), s[r] du Plessis-Monteville, par. de Guégon, év. de Vannes.

D'azur au croissant soutenant une tige de fève, accomp. en chef de deux étoiles, le tout d'or. (Arm. 1696.).

Jean, secrétaire du Roi à la grande chancellerie en 1666, père de *Jean*, lieutenant des gardes du duc d'Orléans, † 1726.

* **Faverot**, s[r] de Kerbrech, baron de l'Empire en 1813.

Un maréchal de camp en 1821, † 1853 ; un général de brigade en 1888.

Favigot, s[r] de la Villegohel et de la Villerault, par. de Plérin, — du Clos, par. de Saint-Michel, — de la Ville-Raoul, par. de Cesson, — du Bouëxic.

Déb. réf. 1671, ress. de Saint-Brieuc, puis admis aux Etats de 1736.

D'or à la fasce d'azur, chargée d'un croissant d'or, accosté de deux roses de même, et accomp. de trois grenades de gueules.

Jean, marié à Jeanne Davy, père et mère de *Maurice* qui rendit hommage à l'évêque de Saint-Brieuc pour le lieu du Clos en 1571.

Favois, s[r] de Villepie, par. d'Izé, — du Pouillat.

Déb. réf. 1668, ress. de Rennes.

D'azur à trois têtes de lion arrachées d'or (Arm. 1696).

Deux chanoines de Tréguier, inhumés dans la cathédrale en 1626 et 1650.

Fay (du), s[r] dudit lieu, — de la Grange, par. de Plérin, — du Guilhé, par. d'Erquy, de la Ville-Bresselet, — de Saint-Rieul.

Anc. ext., réf. 1669, sept gén ; réf. et montres de 1449 à 1513, par. de Ruca, Plérin et Erquy, év. de Saint-Brieuc.

De gueules à sept macles d'argent 3. 3. 1.

Guillaume, gouverneur des villes et châteaux de Dinan et Lehon en 1490, marié à Madeleine de Boisriou ; *Adrien*, son fils, vivant en 1513, épouse Catherine de Guémadeuc.

Fay (du), (orig. de Picardie), s[r] d'Athies, — de Cilly.

D'argent semé de fleurs de lys de sable (Sceau 1371).

Un lieutenant-général des armées du Roi, † 1738 ; une abbesse de la Joie en 1719, † 1731.

Faye (de la), (orig. du Limousin), s[r] de Genis.

De gueules à la croix d'argent ; au chef bretessé de même.

Laurent, évêque de Saint-Brieuc en 1375, transféré à Avranches en 1379, † 1391.

Faye (de la), s[r] de la Grignonnaye, par. de Fougeray, — du Perron, par. de Bouée, év. de Nantes.

D'argent à la fasce de gueules, chargée de trois larmes d'argent et accomp. d'une ombre de soleil de gueules en chef et d'une flamme de même en pointe (Arm. 1696).

Un échevin de Nantes en 1661 ; *Jean*, docteur régent en la Faculté de Médecine de l'Université de Nantes en 1696.

* **Fayette** (de la), (orig. d'Auvergne), s[r] dudit lieu, — de Saint-Romain, — de Champestières, — baron de Vissac, — s[r] de Chavagnac, — du Vieux-Marché et du Pont-Blanc, par. de Plouaret, – du Dresnay, par. de Plougras, — de Traonévez, — de Saint-Michel, par. de Guingamp, — de Kerauffret, par. de Bourbriac, — de Saint-Quiouët, par. de Plaintel.

De gueules à la bande d'or, à la bordure de vair.

Cette famille, qui portait anciennement le nom de *Motier*, a produit : *Pons*, croisé en 1248 ; *Gilbert*, maréchal de France, † 1463 ; deux prieures de Saint-Georges de Plougasnou, puis abbesses de Saint-Georges de Rennes de 1617 à 1693 ; un abbé de Saint-Aubin-des-Bois en 1683, et le célèbre marquis de la Fayette, signataire des protestations de la noblesse de Bretagne, en 1788, lieutenant-général en 1791, † 1834, fils de Marie-Louise de la Rivière, dame du Vieux-Marché et de Saint-Quiouët.

Febure, Febvre, Feuvre ou **Fèvre** (le), s[r] de Glévilly, par. de Campénéac, — de Kervénalec, par. de Radenac, — de Penquélen, par. de Plumelec, — de Kerdualic, par. de Plescop, — de la Ville-Ferry.

Ext. réf. 1669, huit gén., réf. et montres de 1432 à 1536, par. de Campénéac, év. de Saint-Malo, et Radenac, év. de Vannes.

De gueules au chevron d'argent, chargé de cinq hermines de sable et accomp. de trois croissants d'argent.

Olivier, anobli pour services militaires par le duc Jean V, en 1426 ; *Guillaume*, son fils, vivant en 1448, épouse Jeanne de Lezonnet.

La branche de Kerdualic fondue vers 1690 dans *Coëtlagat*.

Pierre, s[r] de Chèvrohan, procureur fiscal de Porhoët, débouté à la réformation de 1668.

Febvre (le), s[r] du Pont, par. de Couffé, — du Vieilhôtel.

Maint. réf. 1671, 0 gén., par les privilèges de la chambre des comptes.

D'or au chevron de gueules, chargé de trois molettes d'or, accomp. en chef de deux tourteaux d'azur et en pointe d'une roue de fortune de même.

Deux auditeurs et un maître des comptes depuis 1572.

Le s[r] des Nos, paroisse de Saint-Pierre d'Ancenis, débouté à la réformation de 1668.

Febvre (le), s[r] de Cadouzan, ress. de Rennes.

D'azur au lion d'or, cantonné à sénestre d'une croix de Malte de même. (Arm. 1696).

FEBVRE (LE), (orig. d'Anjou), marquis de Laubrière en 1725, — sr de la Ferronnière, — d'Espinay, par. de Bouchamp, — de la Jaillerie, — de la Silandais, par. de Chavagne, — de Méral, — de Barillé, — d'Orange, — de la Bouëxière, — de la Brosse et de la Touche, par. de Fégréac, – des Roussières, — des Grassières, — de Beuzon, — de la Haye-Joulain.

Ext. réf. 1670, quatre gén., ress. de Rennes.

D'azur à la levrette rampante d'argent, colletée de gueules et bouclée d'or.

François, avocat à la sénéchaussée et échevin d'Angers, épouse en 1548 Roberte Bonvoisin ; plusieurs conseillers au parlement, un procureur général, un président aux enquêtes et des conseillers d'État depuis 1603 ; un évêque de Soissons, † 1738, frère d'un doyen de Nantes, abbé de Saint-Marcien au diocèse d'Auxerre en 1735 et abbé de Villeneuve en 1746, † 1770.

FEBVRE (LE), (orig. de Normandie), sr du Faux, — de la Vieuville, — de Pengréal, par. de Plumieux.

Ext. réf. 1678, cinq gén., ress. de Saint-Brieuc

D'azur à trois croissants d'argent; au chef de gueules, chargé d'une molette d'argent.

Thomas, vivant en 1450, épouse Catherine Bonenfant; *Robert*, fils des précédents, renvoyé par Montfault en 1463, paroisse de Montmartin, élection de Coutances, épouse Joanne le Gouez; *Jean* s'établit en Bretagne, où il épousa vers 1600 Louise Lorveloux.

FEBVRE (LE), (orig. de Touraine), sr de la Brulaire, par. de Gesté, en Anjou, — de Kermagaro, — du Boischorier, — de Champbourault.

Maint. au conseil en 1695 et par arrêt du parl. de 1770, neuf gén. ress. de Nantes.

D'azur au chevron d'or, surmonté d'une étoile d'argent et accomp. de trois quintefeuilles de même. (G. G.) ; *alids* : de trois grelots de même (Arm. 1696).

Etienne, enquêteur à Loudun en 1480 ; trois auditeurs des comptes depuis 1623 ; deux conseillers au parlement depuis 1732.

FÈVRE (LE), ou FEBVRE (LE) (orig. de Touraine), sr de la Falluère, — de la Jallange, — de la Blanchardaye, par. de Vue, év. de Nantes.

D'azur à trois bandes d'or.

Cette famille a produit depuis 1619 plusieurs conseillers, un président à mortier, un premier président au parlement de Bretagne en 1687 et un chevalier de Malte en 1779.

FEBVRE (LE), (orig du Maine) sr d'Argencé.

D'argent à une loutre de sable, posée sur une terrasse de sinople ; au chef d'azur, chargé de deux roses d'argent.

Un auditeur des comptes en 1753, honoraire en 1778.

Febvre ou **Feuvre (le)**.

De gueules à la croix d'argent, cantonnée de quatre croissants de même.

Jean, évêque de Vannes en 1566†1570.

Febvre ou **Feuvre (le)**, s[r] du Ponthey, par. de Pluduno.

Réf. et montres de 1441 à 1513, par. de Pluduno, év. de Saint-Brieuc.

D'argent à la fleur de lys de gueules, soutenue d'un croissant de même (Arm. de l'Ars.).

Collet et *Guillemet* son fils, anoblis en 1426.
Le s[r] de la Ville-Jean, paroisse de Jugon, débouté à la réformation de 1668.

Febvre ou **Fèvre (le)** (orig. de Ponthieu), s[r] de Caumartin, — marquis de Saint-Ange, — marquis de Cailly, en Normandie en 1661, — comte de Moret, — s[r] de Boissy-le-Châtel.

D'azur à cinq trangles d'argent.

Jean, général des finances en 1555 ; *Louis*, garde-des-sceaux de France en 1622 ; *Jean-François de Paule*, de l'Académie française, abbé de Buzay, évêque de Vannes, puis de Blois, † 1723.

(Famille éteinte.)

* **Feigna (du)**, s[r] de Keranforest. — de Kerface, par. de Limerzel.

Samuel, épouse 1° en 1717, Renée-Angélique Garraud ; 2° en 1702 Agathe-Françoise l'Evesque de la Ferrière ; *Pierre-Samuel*, fils du précédent, époux de Jacquette-Suzanne Morel, demeurant à Locmalo, fournit aveu au Roi en 1755.

Feillée (de la), s[r] dudit lieu, par. de Goven, — de la Rubaudière, par. de Montauban, — de la Boëssière, par. de Médréac, — de Coëtménec'h, par. de Plouider, — de Lostanhoat, — de Langarzeau, par. de Pludual, — de la Ville-Gicquel, par. de Pleudihen, — vicomte de Pléhédel, par. de ce nom, — s[r] du Plessix, par. de Pléguien, — de Bourgneuf, par. de Meillac, — du Gué-de-l'Isle, par. de Plumieux, — de Treffalégan, par. de Lanhouarneau.

Réf. et montres de 1427 à 1513, par. de Goven et Médréac, év. de Saint-Malo, Pludual, év. de Saint-Brieuc, Pleudihen et Meillac, év. de Dol, Plouider et Lanhouarneau, év. de Léon.

D'or à la croix engreslée d'azur (Sceau 1312). Devise : *Parler pouvez.*

Sylvestre ratifie le traité de Guérande en 1380 ; *Olivier*, se distingua à la bataille d'Azincourt en 1415.

La branche aînée fondue dans *Rieux*, d'où la seigneurie de la Feillée a passé par acquêt aux *Lopriac* et en 1684 aux *Sénéchal* ; la branche de la Rubaudière fondue dans *Bouteiller*, et la seigneurie de la Rubaudière successivement possédée ensuite par les *Parthenay*, *Lorgeril* et *Rohan* ; la branche de Coëtménec'h fondue en 1538 dans *Beaumanoir*, et la seigneurie de Coëtménec'h possédée ensuite par les *Rosmadec*, *Kergroadez*, *Montmorency*, et par acquêt *Barbier*.

Félin, s[r] de Grandgon et de la Reigneraye, par. d'Éréac.

Réf. et montres de 1479 à 1513, dite par., év. de Saint-Malo.

Felle (le), s[r] de Guébriant, par. de Pluduno, — de la Villegoures, par. d'Erquy, — des Salles, par. de Saint-Lormel, — de la Cornillière, par. de Quessoy, — de Lescoublière, par. de Trébédan.

Réf. et montres de 1423 à 1535, par. de Pluduno, Erquy et Saint-Lormel, év. de Saint-Brieuc, et Trébédan, év. de Dol.

Pour anciennes armes : trois besants (Sceau 1230) ; *alids* : d'azur à trois bâtons noueux, armés d'un fer de lance d'argent, posés en bandes.

François, marié à Claude Glé, lieutenant du duc de Mercœur, l'accompagna en 1589 aux sièges de Rennes, de Vitré et de Blain, et fut fait prisonnier par le prince de Dombes en 1591.

La Seigneurie de Guébriant a été possédée ensuite par les familles *Budes*, *Rosmadec* et *le Lay*.

Fellonneau (or. de Guyenne), s[r] de Frangeaille, en Gascogne, de la Caillère et de la Sangle, par. de Bouguenais.

D'argent au chevron d'azur, accomp. en pointe d'un châtaigner de sinople, fruité d'or ; au chef de même, chargé de deux étoiles de gueules (Arm. 1696).

Un échevin de Nantes en 1773, sous-maire en 1775.

Fer (le) (orig. de Blois), s[r] de la Sauldre, — du Val, — de Beauvais, — du Pin, — des Gatines, — de la Lande, — de la Randais, — de la * Gervinais, — de la Guesnière et de * Bonaban, par. de Bonaban, — de la * Motte.

Déb., réf. 1668, et au conseil en 1702, ress. de Saint-Malo.

Echiqueté d'or et de gueules ; *alids* : échiqueté d'argent et d'azur.

Jacques et *Michel*, chanoines de Saint-Malo, députés aux Etats royalistes de Rennes en 1590 ; *François*, s[r] de Beauvais, secrétaire du Roi en 1711 ; *Guillaume-Pierre*, s[r] de la Sauldre, secrétaire du Roi en 1764 ; un procureur du Roi, mort de blessures reçues au combat de Saint-Cast en 1758.

Fercé (de), vicomté, par. de ce nom, év. de Rennes.

Cette seigneurie a été successivement possédée par les familles *de Maure*, *Rochechouart*, *Appelvoisin*, *Gouyon*, *Massard* et *Boispéan*.

Fercé (de), s[r] de la Chopinière, du Boisgerbaud et de la Guénuère, par. de Soudan, — de la Sablonnière, par. d'Auverné.

Réf. de 1446 à 1478, dites par., év. de Nantes.

Fondu dans *Le Voyer*.

Férey, s[r] de Rozengat.

Ecartelé au 1 : d'or au château de sable ; au 4 : d'or à l'écu de sable, chargé d'une étoile d'argent, l'écu brochant sur deux drapeaux de sable et accomp. en chef de deux étoiles d'azur ; aux 2 et 3 : d'azur au cheval gai, effaré d'or.

Un général de division, baron de l'Empire, tué à la bataille des Arapiles en 1812.

Férigat, s[r] des Ormeaux, par. de Saint-Broladre, — de Lergay, par. de Baguer-Pican, év. de Dol.

D'azur à trois cors de chasse d'or, liés de gueules.

Fondu vers 1460 dans *du Breil de Rays*.

Férigat ou Frigat, sr de Kerguinérien, par. de Plouagat-Châtelaudren, — de Keramel, par. de Vieuxboug de Quintin.

Réf. et montres de 1444 à 1562, dites par., év. de Tréguier et Cornouaille et par. de Cesson, év. de Saint-Brieuc.

D'azur au greslier d'or, lié de gueules. (Arm. de l'Ars).

Olivier, varlet et serviteur du capitaine de Cesson, réformation de 1444, garde la porte de la tour et sa femme est nourrice d'un des enfants dudit capitaine, et ne contribue point aux fouages.

Cette famille et la précédente ont la même origine.

Ferme (de), sr dudit lieu, par. de Saint-Sauveur-des-Landes, év. de Rennes.

Porte trois fermaux (Sceau 1259).

Henry, témoin d'une fondation de Raoul de Fougères à l'abbaye de Rillé en 1163.

Ferragu.

Réf. de 1535, par. de Saint-Glen, év. de Dol, enclaves de Saint-Brieuc.

Noël, anobli en 1486.

Ferrand, sr de Coibicor, par. d'Eréac, — du Resto, par. de Reguiny.

Réf. et montres de 1426 à 1513, dites par. et par. de Merdrignac, év. de Saint-Malo et Vannes.

D'azur au sautoir d'argent, accomp. de quatre billettes de même. (Arm. de l'Ars.)

Fondu dans *Berruyer*.

Ferrand (orig. du Poitou), sr de Janvry, — de Villemillan, — de Vernay, — de Méré.

D'azur à trois épées d'argent, rangées en pal ; celle du milieu la pointe en haut ; une fasce d'or brochante. Devise : *Pro fide, pro rege, pro me*, et aussi : *Non ferient sed tuantur*.

Alexandre, médecin en 1531 de la reine Éléonore d'Autriche, 2e femme de François Ier, père de *Jacques* qui servait sous l'enseigne du duc de Montpensier à la bataille de Renty en 1554, et aïeul de *Jean*, médecin de Charles IX et d'Henri III, anobli en 1574 pour services rendus ès armées à la suite du Roi de Pologne ; un abbé de Saint-Gildas de Rhuis, † 1649 ; un intendant de Bretagne en 1705 ; un pair de France de nos jours.

Ferré, sr de la Garaye, par. de Taden, — de la Villesblanc, par. de Sévignac, — de Plumaugat, par. de ce nom, — de Launay-Quinart.

Anc. ext., réf. 1668, neuf gén. : réf. et montres de 1428 à 1513, par. de Taden et Sévignac, év. de Saint-Malo.

D'argent à la fasce d'azur, accomp. de trois molettes de même.

Jacques, secrétaire du duc en 1420 ; *Pierre*, sénéchal de Rennes en 1468, marié à Olive d'Angoulvent ; deux conseillers au parlement en 1689 et 1723.

Famille éteinte vers 1770.

Le sr de Kergérault, paroisse de Questembert, débouté à la réformation de 1668.

Ferré (orig. du Poitou, y maint. en 1667), s^r de la Fond, — de Frédière, — de la Lande, — du Mas, — de la Jarodie, — de la Courade, — de * Peyroux.

De gueules à la bande d'or, accomp. de trois fleurs de lys de même. Devise : *Fidèle sous la garde de Dieu.*

Jean, vivant en 1450 épouse Marie Aubemelle; *Thomas*, auteur de la branche de la Fond, épouse en 1485 Perrette de Marbœuf; cette branche a produit un page du Roi et deux chevaliers de Malte depuis 1756.

François, fils *Pierre*, auteur de la branche de Peyroux, vivant en 1520, épouse Catherine Poispaille; cette branche a produit un lieutenant-colonel au régiment de la Reine (dragons) en 1717 et s'est alliée en Bretagne aux *Rorthais*, *Budan*, *le Dall de Tromelin*, *Michel de Kerhorre*, *Rodellec* et *Lorgeril*.

Ferret, s^r de la Marche, — du Timeur, par. de Poullaouën, év. de Cornouaille. de Lesmaïes-Kestin
Déb., réf. 1668, ress. de Rennes.

D'azur à la tour crénelée de quatre pièces d'argent, maçonnée et ajourée de sable, accostée de deux étoiles d'or et soutenue d'un croissant de même.

Trois conseillers au parlement depuis 1672 ; un secrétaire du Roi en 1677.
Fondu en 1713 dans *la Bourdonnaye-Blossac.*

Ferrier (du) (orig. de Toulouse).

Echiqueté d'argent et d'azur.

Arnaud, conseiller au parlement de Bretagne en 1554, puis garde des sceaux du Roi de Navarre, † 1585.

Ferrière, s^r de la Motte-Rogon, par. de Pléboulle, — du Haut-Champ, — du Pont.
Anc. ext., réf. 1669, huit gén., réf. et montres de 1469 à 1535, par. de Pléboulle év. de Saint-Brieuc.

D'argent à trois fers de cheval de gueules, cloués d'or. Devise : *S'il se peut faire, fériez.*

Jean, vivant en 1408, épouse Jeanne Rogon ; *Robert*, épouse en 1449 Jeanne du Chastelier.

Ferrière (de la), s^r dudit lieu et de la Vaune, par. de Saint-Jean de Béré, — de Gatines, par. d'Issé, — de l'Espinay, par. d'Auverné, — de la Chaussée, par. de Maisdon, — de Vaudesalier, par. de Soudan, — de la Mabonnière, par. de Soulvache.
Anc. ext., réf. 1669, huit gén. ; réf. et montres de 1427 à 1478, dites par., év. de Nantes.

D'argent à trois fers de mule de sable.

Jean, s^r de Gatines, vivait en 1478 ; *Robert*, son fils épouse Jeanne Lorance ; *Roc'h*, gentilhomme de la chambre, maître des requêtes de la Reine en 1601, épouse en 1634 Renée de Montmorency-la-Neuville.

Ferrière, s^r du Bussay, — de Kernoter, par. de Plouézoc'h, — de Kerdonval.
Déb. réf. 1668, ress. de Morlaix.

D'argent à la bande de sable, accomp. de trois corneilles de même (Arm. 1696).

François, greffier des consignations au présidial de Quimper en 1596; *Jean-Baptiste*, maire et colonel de la milice de Morlaix en 1696.

Ferrières (des), s[r] dudit lieu, par. de Sulniac, — de Lyc, par. d'Ambon.

Réf. 1427, dite par. et par. d'Ambon, év. de Vannes.

Porte gironné de huit pièces (Sceau 1380); *alias*: dix annelets et un lambel en chef (Sceau 1530).

Guillaume, écuyer, donne quittance de ses gages en 1380; *Olivier*, rend hommage au vicomte de Rohan en 1396.

Ferron, s[r] de la *Ferronnays et de Langevinais, par. de Calorguen, — de Quéhébec, par. de Plumaudan, — de la Villesmiez, — de la Gratière, — du * Quengo, par. d'Irodouer, — de la Villebouquaye, par. de Ploërmel, — des Daunelais, — de la Forest, — du Plessix, — de Miniac, — de Saint-Mars-la-Jaille, par. de ce nom, — de la Motte, par. de Maumusson, — de la Vigne, par. de Mauron.

Anc. ext. chev., réf. 1669, dix gén., réf. et montres de 1479 à 1513, par. de Calorguen et Plumaudan, év. de Saint-Malo.

D'azur à six billettes d'argent, 3. 2. 1; au chef de gueules, chargé de trois annelets d'or (Sceau 1371). Devise : *In hoc ferro vinces.*

Guillaume donne quittance à Orléans en 1371, du payement de ses gages et de ceux de trente écuyers de sa compagnie; *Louis*, épouse vers 1400 Philipotte Bodin; un chevalier de l'ordre en 1563; trois conseillers au parlement depuis 1692; un lieutenant-général en 1731 et six maréchaux de camp depuis 1743, dont le dernier pair de France et ministre des affaires étrangères en 1828; un évêque de Saint-Brieuc en 1770, transféré à Bayonne en 1775 et à Lizieux en 1783, † 1799.

Quatre membres admis aux honneurs de la cour de 1752 à 1783.

Ferron, s[r] de Boutron, par. de Calorguen, — du *Chesne, par. de Saint-Carné, — de la Sauvagère et de Pontricoul, par. de Saint-Pierre de Plesguen, — de la Ville-Guérin, — de Quénart, — de la * Vairie, par. de Saint-Solemn, — du Tertre, — de la Mettrie, — du Fournet, — de la Sigonnière, — de Launay-Bertrand, par. de Plouasne, — de la Bouyère, — de la Chesnaye, — de la Ville-Royer, — de la Villeaudon, — des Ormeaux.

Anc. ext., réf. 1669, huit gén., réf. et montrés de 1479 à 1513, par. de Calorguen et Evran, év. de Saint-Malo et Saint-Carné, év. de Dol.

D'azur à la bande d'argent, chargée de quatre hermines de sable, le champ semé de billettes d'argent sans nombre (Sceau 1377). Devise : *Sans tache*, par concession d'Henri IV.

Alain, ratifie le traité de Guérande en 1381 et épouse Anne de Vauferrier; il servit comme écuyer sous le connétable de Clisson, qui lui légua par testament un cheval et deux cents livres en 1406; *Guillaume*, évêque de Léon, † à Rome en 1472; un président aux comptes en 1628; un conseiller au parlement en 1760.

Les deux familles Ferron ont la même origine; mais nous ne savons à laquelle des deux appartenaient : *Guillaume*, chevalier du Temple, mentionné dans une charte du duc Conan IV en 1160 et *Payen*, croisé en 1248, (Cab. Courtois).

Ferronnays (de la), *voyez* **Ferron**.

Ferté (de la), s[r] dudit lieu, par. de Plouigneau, év. de Tréguier.

D'or à quatorze billettes de sable ; au bâton de gueules, brochant sur le tout. (G. le B.).

Moderne : *Acigné* puis *Richelieu.*

Fescan, s[r] des Chambotz, — de Villers.

D'argent à la tour de gueules, accomp. en pointe de deux demi-vols adossés d'azur.

Jean, secrétaire du Roi en 1569 et greffier en chef criminel du parlement, anobli en 1572.

Fessart ou Feczart, s[r] de Mouëxigné, par. de Maroué.

D'argent au loup contrepassant de sable (Sceau 1294, *Blancs-Manteaux*).

Olivier, accompagne le duc à Amiens en 1425.

Feu (du), s[r] dudit lieu et du Placé, par. de Saint-Hylaire, — de Saint-Marc, par. de ce nom, — du Bois-Ragot, — de Landécot, par. de Saint-Etienne-en-Coglais, — de la Loransais, — de la Hunelaye, par. de Saint-Ouen, — de la Bellangerie.

Ext. réf. 1669, six gén.; réf. de 1478 à 1513, par. de Saint-Hylaire-des-Landes et Saint-Ouen-des-Alleux, év. de Rennes.

D'azur à trois ancolies d'or.

Jean, fils de *Guillaume*, en procès pour le fouage contre les paroissiens de Saint-Hylaire en 1478.

La branche de Saint-Marc, fondue dans *la Villette.*

Feu ou Fou (du), s[r] dudit lieu, — de la Louvelaye et de la Richardaye, par. de Montreuil-sous-Pérouse, — du Bois-Cornillé, par. d'Izé.

Réf. de 1448, par. de Montreuil, év. de Rennes.

De gueules à trois poignards d'argent, mis en bandes, la pointe en bas (Sceau 1375).

Perrine, abbesse de Saint-Georges de Rennes en 1454.

Fondu au XV[e] siècle dans les *Jouin* qui vendirent à Pierre Landais, trésorier de Bretagne, la seigneurie du Feu et les autres possessions de cette famille, dont il prit les armes.

Feudé, s[r] de la Boëssière, ress. de Rennes.

D'or à trois flammes de gueules (Arm. 1696).

Un avocat au parlement en 1696; un secrétaire du Roi en 1723.

Feuvre ou Fèvre (le), *voyez* **Febvre (le)**.

Février ou Feuvrier, s[r] du Bois-Février, par. de Fleurigné, év. de Rennes.

De sable au cerf rampant d'or (Sceau 1380).

Geoffroy, capitaine de la Guerche en 1370, père de *Jean*, marié à Guillemette Husson, dont *Isabeau*, dame du Bois-Février, mariée en 1431 à Simon de Langan.

FEYDEAU, (orig. de la Marche), de Néoux, — marquis de Brou en 1761, — s[r] de * Saint-Christophe, — de Vaugien, — de Malmont, — de Pomponne, — de Rochefort, — du Plessix, par. de Nizon, év. de Cornouaille.

D'azur au chevron d'or, accomp. de trois coquilles de même.

Thomas, s[r] de Néoux, près Felletin en 1453, père entre autres enfants de 1° *Jacques*, licencié ès-lois en 1496, auteur des marquis de Brou éteints, et des seigneurs de Vaugien et du Plessix-Nizon, fondus dans *Hersart ;* 2° *Antoine*, médecin de Pierre II, duc de Bourbon, en 1495 et auteur des s[rs] de Rochefort éteints en 1600; 3° *Michel*, avocat au parlement, puis président au siège royal de Bellac, † 1542, auteur des s[rs] de Saint-Christophe qui existent.

Cette famille a produit un conseiller au parlement de Bretagne en 1632 ; deux chevaliers de Malte depuis 1647; un évêque d'Amiens † 1706; un intendant de Bretagne en 1716 et un garde des sceaux de France en 1762.

FILHOL, s[r] de Camas.

D'azur à deux canons sur leurs affûts, acculés d'argent, surmontés à dextre d'un vol d'aigle de même ; *aliàs* : d'argent à la bande de gueules, chargée d'une bécasse de sable, accomp. en chef d'un croissant de gueules et en pointe d'une étoile de même.

Un sous-lieutenant de vaisseau en 1786 ; deux lieutenants d'artillerie au régiment de Toul en 1788 dont l'un, général de brigade en 1811 et baron de l'Empire, confirmé en 1817, père d'un colonel tué à Sébastopol en 1854.

Une famille de ce nom, maintenue en Quercy en 1699 a produit un secrétaire du Roi près la cour des aides de Montauban en 1642.

FILLEUL (LE), s[r] du Pontfilleul, — de Vaucler.
Déb., réf. 1669, év. de Dol.

D'argent à l'aigle de sable, acomp. de trois molettes de même (Arm. 1696).

Malo, syndic de Dol en 1660.

On trouve *Jacques*, conseiller au parlement en 1557 marié à Marguerite de la Saussaye ; mais nous ne savons s'il appartenait à la même famille.

FILLOCHAIS (DE LA), s[r] dudit lieu, par. du Sel, — de la Dollerays, — de la Grandmaison.
Anc. ext., réf. 1669, sept gén., réf. de 1427 à 1513, par. du Sel, év. de Rennes.

D'argent à six merlettes de sable, 3. 2. 1.

Cette famille portait anciennement le nom de Filloche. *Perrin* Filloche, secrétaire du duc Jean V en 1421 ; *Jean*, vivant en 1480 épouse Jeanne Lucas.

FILLOUSE, s[r] de Lanriven près Landerneau, — de Kergorez, — de Kerambriz.

D'azur à la licorne d'argent, surmontée d'un croissant de même. (Arm. 1696).

Catherine, épouse en 1668 Hervé Simon, s[r] de Kerbringal.

FILY, s[r] de Kerlagatu, par. de Saint-Mathieu de Quimper, — de Kerneis, par. de Beuzec-cap-Sizun, — de Kerigou, — de Kerezmès, — de Limarec.

Ext., réf. 1669, sept gén., montres de 1481 à 1562, dites par. et par. de Pluguffan et Ploneour, év. de Cornouaille.

D'or à la fasce de gueules, accomp. de cinq fleurs de lys de même, 3. 2. Devise : *Hæc lilia tincta cruore.*

Hervé, vivant en 1481 épouse Louise de Kernicher. (Famille éteinte).

FILZ-HUX (LE), s^{r} de la Fresnaye.

Réf. et montres de 1428 à 1513, par. de la Fresnaye et le Hirel, év. de Dol.

Vairé d'or et de gueules.

Geoffroy, écuyer dans une montre d'Olivier de Mauny en 1380.

FINAMOUR, s^{r} du Fresque, par. de Melguen, — de Quillihouc, par. de Bannalec, — de Lanorgard, par. du Trévoux.

Déb. réf. 1670, montre de 1562, par. de Locmaria de Quimper.

De sable à trois pommes de pin d'or.

FINET, s^{r} de Kermarec.

Déb. réf. 1671, ress. de Quimperlé.

FIOT, *voyez* FYOT.

FITE (DE LA), s^{r} de la Palue, par. de Saint-Houardon de Landerneau.

D'argent à une branche de myrte de sinople en pal (G. le B.).

François, bailli de Lesneven en 1632.

Fondu dans *le Borgne de Trévidy*.

FLAMAND (LE), s^{r} de la Palue, demeurant au Faou.

Déb. réf. 1669, ress. de Châteaulin.

FLAMBART, s^{r} de la Barre, par. de Guipel, — de la Fosse-Hingant, par. de Saint-Coulomb, — du Vauhériot, — de la Garenne.

Anc. ext., réf. 1668, sept gén., réf. et montres de 1427 à 1513, dites par., év. de Rennes et Dol.

D'argent à trois têtes de léopard de sable, arrachées de gueules.

Guillaume, dans une montre de du Guesclin de 1356 ; *Bertrand*, vivant en 1478, épouse Ivette du Hindray.

FLÈCHE (DE LA) en breton SEAZ, s^{r} dudit lieu, par. de Plouider.

Réf. de 1426, dite par., év. de Léon.

D'argent à la rose de gueules, boutonnée d'or, *comme Pappe*.

Raoul, évêque de Saint-Brieuc, † 1335.

Fondu dans *Kerliviry*, puis *Tromelin* et par acquêt *Nouvel*.

Flécelles ou Flesselles (de) (orig. de Picardie), s^r du dit lieu, — du Bois-d'Iverny, — marquis de Brégy, — vicomte de Corbeil, — baron de Sainte-Sévère, en Berry, — s^r de Champgreffier, en Brée.

D'azur au lion d'argent; au chef d'or, chargé de trois tourteaux de gueules.

Philippe, fils de *Guy*, médecin ordinaire du roi Henri II en 1550 ; un lieutenant général des armées, † 1689; un intendant de Bretagne en 1765, prévôt des marchands de la ville de Paris, en 1788, massacré en 1789.

Fléger, s^r de Lézelec, — du Ménec, — de Kerizac.

Déb., réf. 1670, év. de Tréguier.

D'azur à la bande d'argent, chargée de trois roses de gueules (Arm. 1696).

Jean, maire de Tréguier en 1696.

Fleschart, s^r de Ferraud, — des Landes.

Déb., réf. 1668, ress. de Lannion.

D'argent à trois chevrons de gueules (Arm. 1696).

Charles, avocat à la cour en 1668.

Fleuriot, s^r de Kergoër, — de Carnabat et du Roudourou, par. de Plouizy, — de Kerlouët, de Kernévénoy ou Carnavalet et de Kerlast, par. de Quimper-Guezennec, —*de Langle, par. de Carnoët, — de Kerjégu, par. de Poullaouën, — de la Bouëxière, — de la Sauldraye, — de Coëtguéno, — de Lanven, — de Guernalio, par. de Langoat, — de Kerfichant et de Locquenvel, par. de Duault, — de Keréven, — de Kergaric, de ergre c'h, — de Keriel, — de Keraugon.

Anc. ext., réf. 1669, sept gén., réf. de 1427 à 1513, par. de Notre-Dame de Guingamp et Plouizy, év. de Tréguier.

D'argent au chevron de gueules, accomp. de trois quintefeuilles d'azur (Sceau 1475), *voyez* Tronson. Devise : *Semper florent*.

Jean, vivant en 1427 épouse Isabeau de Kerleynou ; *Bertrand*, abbé de Sainte-Croix de Guingamp, † 1497 ; *Pierre*, conseiller au parlement en 1569 ; *Jean*, abbé de Bégard, † 1614 ; deux chevaliers de Saint-Michel depuis 1591 ; deux pages du Roi en 1753 et 1767; un capitaine de vaisseau en 1782, commandant la frégate l'*Astrolabe*, massacré par les sauvages dans l'expédition de la Pérouse en 1787, aïeul d'un vice-amiral en 1871 † 1886 et d'un contre-amiral en 1879.

La branche de Carnavalet fondue dans d'*Acigné*.

Fleuriot, s^r de la Freulière, — d'Omblepied, par. d'Oudon, — de la Série, par. de Saint-Herblon, — de Juigné, par. d'Anetz.

Maint. par arrêt du parl. de 1733, cinq gén., ress. de Nantes.

D'argent au chevron brisé de gueules, accomp. de trois roses de même, tigées et feuillées de sinople.

Florimond, s^r de la Série, épouse vers 1580 Marie Bélier; un page de la Reine en 1750, maréchal des logis des gardes du corps en 1784, général dans l'armée vendéenne et maréchal de camp en 1814, † 1824 ; une fille à Saint-Cyr en 1752.

Cette famille paraît issue en juveigneurie de la précédente.

FLEURY, s[r] de l'Osseyère et du Praud, par. de Couëron, év. de Nantes.

D'azur au sautoir d'or, cantonné de quatre guivres d'argent, posées en fasce.

Un échevin de Nantes en 1777 ; un secrétaire du Roi en 1781.

FLEURY, s[r] des Vaux, — du Poncel, — de la Villeroux, — de Courbois.
Réf. 1669, 0 gén., ress. de Dinan.

D'azur à trois macles d'or, au croissant d'argent en abyme.

Jean, s[r] du Poncel, maître des comptes en 1650 épouse Julienne le Blanc ; *Jean*, fils d'*Olivier* et de Jeanne Bréchart, connétable de Dinan, anobli en 1654 ; un conseiller au parlement en 1687.

FLEURY, s[r] de Lossulien, par. de Guipavas, — de Penanrun, — de Keraran.

D'azur fretté d'argent, *qui est Kerguern* ; *aliàs* : de gueules à trois lys de jardin d'argent, tigés de sinople.

Deux secrétaires du Roi depuis 1680 ; un gouverneur de Quimper en 1712.
Fondu dans *Kerouartz*.

FLIMINC, s[r] de Kerfiziec, par. du Minihy, év. de Léon.
D'azur à trois pommes de pin d'or (G. le B.).

FLO (LE) ou FLOC'H (LE), en français ECUYER (L') s[r] du Resto et de Trémelo, par. de Caudan, — de Ranzegat, par. de Saint-Molf, — de la Haye, par. de Saint-Dolay, — du Bois-Daly, par. de Plaudren, — de Hauteville, — de Locunolay, par. de Quistinic.
Anc. ext., réf. 1669, huit gén. et maint. à l'intend. en 1699 ; réf. et montres de 1448 à 1536, par. de Languidic et Caudan, év. de Vannes.

De gueules à trois rencontres de cerf d'or.

Guyon, rend hommage au vicomte de Rohan en 1396 ; *Jean*, fils *Olivier*, exempt de fouage par lettres du duc, réformation de 1448, marié à Jeanne Juzel ; *Olivier*, fils des précédents, époux de Jeanne de Coëtquévéran, père d'*Artur*, marié avant 1536 à Marguerite du Pou, dame de Trémelo.

Les s[rs] de Bréleiz, par. de Daoulaz, dont *Guillaume*, débouté à la réformation de 1669, paroisse de Saint-Houardon de Landerneau, ont produit un général de brigade en 1849, général de division en 1851, ministre de la guerre en 1870, ambassadeur en Russie, † 1887.

FLO (LE), s[r] du Moustoir, de Kerloy et de Botivez, par. de Malguénac, — de la Villeneuve-Bronic, par. de Rédené. — de Branho, par. de Mendon, — de Kertanguy.
Déb. réf. 1668 ; réf. de 1536, dites par., év. de Vannes.

D'argent à trois quintefeuilles tigées de gueules ; *aliàs* : d'argent à trois trèfles de sinople (Arm. 1696).

René, bailli de Quimperlé en 1666 ; *Thomas-Joseph*, s[r] de Branho, sénéchal de Quimperlé en 1696, marié à Perrine Pégasse.

Nicolas, de la paroisse de Locoal-Auray, exempt par lettres d'un demi-feu en 1448 et *Simon* son fils, demeurant avec Catherine sa mère, veuve, au manoir de Kergadou en 1474, dite paroisse de Locoal, paraissent les auteurs de cette famille.

FLOCATTE, s^r^ de Keraven, par. de Pluméliau.

Réf. et montres de 1481 à 1536, dite par., év. de Vannes.

Jean, anobli en 1474.

FLOCH (LE), s^r^ de Kergadiou, par. de Plougrescant, — de Kerbasquiou, par. de Plougasnou, — de Mezilly.

Anc. ext., réf. 1670, huit gén. ; réf. et montres de 1428 à 1481, par. de Ploujean, év. de Tréguier.

D'azur au cerf passant d'or, *comme du Val et Kerléau.*

Rivoal, vivant en 1375 épouse Julienne Marrec ; *Guillaume*, conseiller du duc et abbé de Beaulieu † 1427 ; un gouverneur du château du Taureau en 1575.

Fondu dans *Coëtnempren* puis *l'Estang.*

FLOC'H (LE).

Réf. de 1426, par. de Pleyben et Tourc'h, év. de Cornouaille.

D'azur au chevron d'argent, accomp. de deux croissants d'or en chef et d'une molette de même en pointe.

Jean, se dit noble et se gouverne noblement ; il y a plaid entre lui et les paroissiens de Tourc'h en 1426.

FLORET, s^r^ de la Héronnière, par. de Merdrignac, — de Kerivy, par. d'Illifaut.

Déb. réf. 1668, ress. de Ploërmel.

* FLOTTE (DE), (orig. de Provence et Dauphiné), s^r^ du Beuzidou, par. de Dirinon, trève de Saint-Urbain, év. de Cornouaille.

D'azur au vaisseau d'argent, flottant sur une mer de même ; au chef de gueules, chargé de trois étoiles d'or. Devise : *Tout flotte.*

Cette famille établie en Bretagne depuis 1750, s'est alliée aux *le Vayer*, *Mol*, *Kergrist* et *du Beaudiez* et a donné à la marine un capitaine de vaisseau en 1782, † contre-amiral.

* FLOYD (orig. d'Angleterre), s^r^ de Tréguibé, — de Rosnéven, par. de Pestivien, — de la Ville-Cade, par. de Pordic, — de la Salle, par. de Kergrist-Moëlou, — de Kervasdoué, par. du Faouët.

Maint. par arrêt du conseil de 1672, ress. de Carhaix.

D'argent au chevron de sable, accomp, de trois corneilles de même, *comme Collin.* Devise : *Invia virtuti nulla.*

Rolland, s^r^ de Tréguibé s'établit en Bretagne en 1610 et épousa Charlotte de Keromen, de la paroisse de Plougonver.

FLUSTRES (orig. de Normandie), s^r^ de Varennes, — de Lavau, par. de Saint-Mesme.

Maint. à l'intend. en 1701, six gén., ress. de Nantes.

D'or à trois annelets d'azur.

Nicolas, homme d'armes des ordonnances du Roi, épouse en 1496 Charlotte de Percy ; *Hubert*, écuyer du duc d'Anjou en 1570 ; *Nicolas*, lieutenant au gouvernement de Belle-Isle en 1604.

FOC (DU).

Déb., réf. 1668, ress. de Lannion.

Gabriel, avocat à la cour en 1668.

FOGASSE, *voyez* FOUGASSE.

FOIX (DE), comte dudit lieu et de Bigorre, — vicomte de Béarn, — captal de Buch, — — vicomte de Narbonne et de Lautrec, — comte de Comminges et de Candale, — duc de Nemours, — s^{r} de Lescun, — baron de Langon et de Pont-l'Abbé.

Ecartelé aux 1 et 4 : d'or à trois pals de gueules, *qui est Foix* ; aux 2 et 3 : d'or à deux vaches de gueules, accolées et clarinées d'azur, *qui est Béarn* ; *aliàs* : sur le tout d'or à deux lions passants de gueules, *qui est Bigorre*.

De cette maison étaient : *Marguerite*, femme en 1472 du duc François II, † 1486 et enterrée aux Carmes de Nantes ; *Pierre*, son frère, abbé de Saint-Melaine de Rennes, évêque de Vannes et cardinal en 1476, † à Rome en 1490 ; *Gaston-Phœbus*, roi de Navarre en 1481 ; *Odet*, s^{r} de Lautrec, maréchal de France en 1515 ; *Gaston*, duc de Nemours, † à la bataille de Ravenne en 1512 ; *Thomas*, s^{r} de Lescun, maréchal de France, † à la bataille de Pavie en 1524 : *Pierre*, baron de Langon, marié vers 1500 à Louise, dame de Pont-l'Abbé ; *Françoise*, dite *la belle Françoise*, mariée en 1509 à Jean de Laval, baron de Chateaubriant et *Jean-Roger*, abbé de Saint-Mathieu en 1617.

FOLIE ou FOLYE (DE LA), s^{r} de la Maillardière, par. du Loroux-Bottereau, — de la Bigottière, par. de Chantenay.

Ref. 1446, par. du Loroux, év. de Nantes.

Porte un chevron accomp. de trois trèfles (Sceau 1417).

Fondu en 1610 dans *Guilbaud*.

FOLLENAY (DE), s^{r} de la Herviais, — de la Rivière, — de Crémeur, — du Chastellier, — de la Ville-Gourio.

Ext., réf. 1669, six gén., ress. de Rennes et Saint-Brieuc.

D'azur à une gerbe de blé d'or.

Jean, s^{r} de la Herviais, vivant en 1520 épouse Gillette de Tréméreuc.

FOLLIOT (orig. de Normandie), s^{r} d'Argences, — de Crenneville.

Maint. au conseil en 1717.

D'argent au sautoir de gueules, chargé d'une aigle éployée d'or.

Un président de l'élection de Valognes, anobli en 1654.

FOLNAYS (DE), s^{r} de Kersac'h, par. de Ploubazlanec, — de Kerroc'h, — de la Ville-Pierre, (ou Kermen), — de la Garenne, — du Lohou, par. de Plouëzec.

Anc. ext., réf. 1669, sept gén., réf. et montres de 1469 à 1543, par. de Ploubazlanec, Plouëzec et Paimpol, év. de Saint-Brieuc.

D'argent à trois bandes d'azur, *comme le Gonidec*.

Guillaume, épouse vers 1440, Barbe de la Cuisine ; *Jacques*, conseiller au parlement en 1578, épouse Marguerite de Lannion, † 1594.

FONCHAIS (DE LA), *voyez* CLOS (DES).

FONCHAYS (DE LA), s[r] dudit lieu, par. de Saint-Malo-de-Phily, — de Trébébeuc, du Bignon et de la Villays, par. de Guignen.

Réf. et montres de 1427 à 1513, dites par., év. de Saint-Malo.

De vair à la croix de gueules (Sceau 1380).

Un croisé de ce nom en 1248 (cab. Courtois) ; *Macé*, ratifie le traité de Guérande en 1380.

FOND (DE LA).

Déb., réf. 1668, ress. de Nantes.

D'azur à une fontaine jaillissante d'argent, accomp. en chef de deux lacs d'amour d'or (Arm. 1696).

Pierre, secrétaire du Roi en 1607; *Bon*, contrôleur général des finances de Bretagne en 1660.

FONTAINE (DE LA), près d'Hennebont.

D'argent au lion de sinople (Arm. de l'Ars.).

FONTAINE (DE LA), châtelain dudit lieu en 1572, près Fougères.

D'argent à trois branches de chêne englantées de sable, posées en fasces, 2. 1 (Arm. de l'Ars.).

Guillaume, sénéchal de Morlaix, puis conseiller au parlement en 1557; *Gillette*, dame de la Fontaine, mariée à Jean d'Erbrée, conseiller au parlement en 1578. De la famille d'Erbrée la seigneurie de la Fontaine a passé par alliance aux *Volvire* puis aux *Guérin de la Grasserie*.

FONTAINE (DE LA), s[r] dudit lieu, par. de Corps-Nuds, — de la Raignière, par. de Mélesse, — du Temple, de la Chesnelière et de Bonnemaison, par. de Châteaubourg.

Réf. de 1427 à 1513, dites par. , év. de Rennes.

D'azur au chevron d'or, accomp. de trois besants de même (G. le B.), *comme Jarnigan*.

FONTAINE (DE), s[r] dudit lieu, par. de Langadias, — du Perquer, par. de Pleugueneuc, — de Keroni, par. de Plélan, — de la Cochais, par. de Plorec, — de la Vigne, par. de Bourseul, — de * Mervé, — de Trevenaye, — des Coutus-Gerbert.

Anc. ext., réf. 1669, six gén., réf. et montres de 1428 à 1513, par. de Plorec, Plélan-le-Petit et Mégrit, év. de Saint-Malo, Pleugueneuc et Miniac-Morvan, év. de Dol.

D'azur à la fasce nouée d'or, accomp. de trois coquilles d'argent.

Etienne, s[r] de la Cochais, vivant en 1428, épouse Jeanne de la Motte, dame du Perquer; *Etienne*, vivant en 1513 épouse Guillemette Gallais ; un membre tué à Quiberon en 1795.

On trouve *Guillaume*, croisé en 1248 (cab. Courtois) ; mais nous ne savons à quelle famille Fontaine il appartenait.

FONTAINE (DE) (orig. de Picardie, puis Touraine), s[r] de Verveille, — du Chaillou, — de la Morandière, — du Teil.

D'or à trois écussons de vair, bordés de gueules.

Un chevau-léger de la garde du Roi en 1669, écuyer du prince de Condé en 1683; un secrétaire des finances de la duchesse de Berry en 1714, dont la postérité s'est établie en Bretagne.

FONTAINE (DE LA), s^{r} du Cléray et de la Ferronnière, par. de Vallet, — du Douet-Rouaud et de la Thébaudière, par. du Loroux-Bottereau.

Réf. 1430, par. de Vallet, év. de Nantes.

Fondu en 1604 dans *du Bois*.

FONTENAILLES (DE), s^{r} de Trec'halon.

D'argent à la fasce jumelle fleurdelysée et contrefleurdelysée de six pièces de gueules (Arm. de l'Ars).

Jamet, de la retenue du maréchal de Rieux en 1414; *Jean*, capitaine des francs-archers et élus de l'évêché de Rennes en 1488.

FONTENAY (DE), s^{r} dudit lieu, par. de Chartres, — de la Motte-au-Vicomte, par. du Rheu, — vicomte de Loyat, par. de ce nom.

D'argent à trois jumelles de gueules, mises en bandes (Sceau 1403).

Amaury, maréchal de Bretagne, chambellan du duc et capitaine de Rennes de 1379 à 1409, épouse Jeanne le Vayer.

La branche aînée fondue en 1408 dans d'*Acigné*, d'où la seigneurie de Fontenay a passé par alliance aux *Cossé* puis en 1662 aux *Neuville de Villeroy* et par acquêt aux du *Pont des Loges*. La branche de la Motte-au-Vicomte et de Loyat également fondue dans d'*Acigné*, puis *Maure*, *le Rouge* et en 1536 *Coëtlogon*.

FONTENAY (DE).

Porte 2 fasces surmontées d'un lambel à 5 pendants (Sceau 1248).

Alexandre, croisé en 1248 (cab. Courtois).

FONTENAY (LE).

Réf. et montres de 1423 à 1476, par. de Maroué, Plénée-Jugon et Plédran, év. de Saint-Brieuc.

D'or à l'écu en abyme de gueules, à l'orle de huit merlettes de même, *comme* l'*Espine*.

Olivier, l'un des écuyers du combat des Trente en 1350; *Olivier*, prête serment au duc entre les nobles de Lamballe en 1437; *Guillaume*, homme d'armes dans une montre de 1488.

FONTENAY, s^{r} de Kerambosquer, par. de Plougonvelin, — de Lezirieuc et de Lanmoyzan, par. de Plouzané, — de Kerbrat, par. de Guisseny.

Déb., réf. 1670, ress. de Lesneven.

D'argent à la fasce d'azur, accomp. de deux dauphins de même. (G. le B.).

La branche de Kerambosquer fondue vers 1568 dans *le Borgne*.

FONTENEAU, s^{r} de Malabry.

D'azur au héron d'argent, tenant dans son bec une truite d'or (Arm. 1696).

Pierre, syndic de Quintin en 1696.

FONTENELLES (DE), *voyez* ÉDER.

FONTENELLES *aliàs* FONTENAILLES (DE), s^r de la Berterie, par. de Brielles, — de la Grimaudière, par. d'Argentré, — des Blérons, par. de Châtillon en Vendelais.

Réf. 1513, dites par., év. de Rennes.

D'azur à la bande d'argent, chargée de trois tourteaux de gueules. (G. le B.).

La branche des Blérons fondue dans *Bouteiller*.

FONTENELLES (DE), s^r de Lorgerie.

De gueules à onze étoiles d'argent (Arm. de l'Ars).

FONTLEBON (DE), (orig. du Poitou), s^r dudit lieu, — de Loptière, — de la Ville-Solon, par. de Plérin, — de la Jartière, par. de Saint-Igneuc, — de la Domneraye, par. de Plorec, — de la Lande, — de Carivan, — de Chantelou, — de la Cornays.

Anc. ext. chev. réf. 1668, huit gén. ; réf. 1535, par. de Plérin, év. de Saint-Brieuc.

D'argent à 3 aiglettes de sable.

Olivier, chevalier en 1264; *Jacques*, chevalier de Saint-Jean de Jérusalem, au nombre des défenseurs de Rhodes en 1522; *Pierre*, gouverneur de Charles du Quélennec, baron du Pont, en 1561 épouse Marguerite Renaud; des capitaines de Hédé et de Québriac et des gentilshommes de la chambre du Roi Henri IV en 1590; une fille à Saint-Cyr en 1787.

FOREST (DE LA), (orig. du Poitou), s^r de Larchenaut, — de la Gesmerais, — des Chapelles, — des Aulnais, - de la * Ville-au-Sénéchal par. d'Irodouer, — de la Réauté, — du Chesnay, — de la Courouse, — de Beaulieu, — de la Thébaudais.

Ext. réf. 1669, huit gén., ress. de Rennes.

D'argent à la bande d'azur, chargée de trois étoiles d'argent. Devise : *Favite stellæ.*

Jean, vivant en 1430, épouse Jeanne Brisemont; un page du Roi en 1713; un conseiller au parlement en 1728.

FOREST (DE LA), s^r de Goasven, — de Guicaznou, de Kervoaziou, de Kersaint, du Mesgouëz et de Kernizan, par. de Plougasnou, — du Hellez, par. de Lanmeur, — de Kerroignant, — de l'Isle, par. de Moustérus, — de la Villeneuve, par. du Minihy de Léon, — de Keranroux, de Trofeunteniou et du Cosquérou, par. de Ploujean, — de Portzpoden, par. de Plestin.

Anc. ext., réf. 1669, huit gén., réf., et montres de 1427 à 1543, par. de Plougasnou et Ploujean, év. de Tréguier et du Minihy, év. de Léon.

D'azur à six quintefeuilles d'or, 3. 2. 1. Devise : *Point gesnant, point gesné.*

Jean, vivant en 1427, épouse Catherine de la Haye; *Jean*, abbé de Saint-Mathieu en 1486. Famille éteinte.

FOREST (DE LA).

Réf. et montres de 1426 à 1534, par. de Plouzévédé, év. de Léon.

D'azur à une quintefeuille d'or.

Cette famille paraît issue en ramage de la précédente.

FOREST (DE LA).

Porte deux cotices en bandes (Sceau 1266).

Alain, chevalier en 1266 ; *Guillaume*, témoin dans un accord entre Alain, vicomte de Rohan, et Henry de Kergoët, en 1296.

FOREST (DE LA).

D'azur à six molettes d'or; au franc-canton coupé d'argent et d'azur (Arm. de l'Ars).

FOREST (DE LA), s^r de Kermen, év. de Vannes.

D'azur à trois tourteaux de sable (Arm. de l'Ars).

FOREST (DE LA), s^r dudit lieu, — de Languézennec, par. de Loctudy.

Réf. de 1426 à 1442, par. de Loctudy, év. de Cornouaille.

De sable à l'aigle à deux têtes d'argent, becquée et membrée de gueules, *comme Fouesnant.*

Jean, évêque de Cornouaille, † 1290.

Fondu dans *Lanros.*

FOREST (DE LA), s^r dudit lieu, par. de Languidic, — de Trégarantec, par. de Mellionnec, — de Camzon, par. de Plaudren, — de Saint-Derven, par. de Plumergat.

Réf. et montres de 1427 à 1536, dites par., év. de Vannes.

D'argent au chef de sable.

Le nom ancien de cette famille est Grignon ; *Henry* Grignon, s^r de la Forest, fit hommage au vicomte de Rohan en 1396 ; *Guillaume*, abbé de Boquen, † 1434 ; *Louise*, dernière du nom, mariée à Tanguy de Kermavan, mourut en 1544.

La seigneurie de la Forest a appartenu ensuite aux *la Pierre* puis aux *Kerret.*

FOREST (DE LA) (orig. d'Anjou), s^r d'Armaillé, par. de ce nom, baron de Craon, s^r de Noizay et de Saint-Amadour, par. de la Selle, en Anjou, — de la Douve, par. de Bourg-d'Iré, — des Montils-Férusseau, par. de Haute-Goulaine, — de la Bourbansais, par. de Pleugueneuc.

Ext., réf. 1670, cinq gén., ress. de Rennes.

D'argent au chef de sable, *comme les précédents.*

Jean, connétable d'Angers, père de *Jacques*, marié vers 1576 à Jeanne Pinot. Dix conseillers au parlement depuis 1576 ; un chevalier de Saint-Lazare en 1678 ; une abbesse de Saint-Sulpice de Rennes en 1704.

La branche de Craon fondue en 1781 dans *Cossé-Brissac*; la branche de la Bourbansais et des Montils, fondue dans *Lorgeril* et *Palys*; la branche de la Douve a produit : *Pierre-Ambroise*, tué à Savenay dans l'armée Vendéenne en 1793, marié en 1769 à Etiennette Gourreau, noyée par Carrier à Nantes en 1793, dont entre autres enfants : un chevalier de Malte en 1780, un maréchal de camp en 1830 † 1854, et deux filles noyées par Carrier avec leur mère.

FOREST (DE LA) (orig. de Bourgogne), s^r du Bois-Senet, par. de Trigny, en Bourgogne, — de Trégoët, par. de Béganne.

Ext. réf. 1671, six gén., év. de Vannes.

D'argent à trois glands de sinople; au chef d'azur, chargé de deux (*aliàs* de trois) molettes d'or.

Jean, fils *Lancelot*, épouse vers 1570 Marie de la Porte.

FOREST (DE LA), s^r de Kernivinen, év. de Tréguier.

D'or à un arbre d'azur (G. le B.)

FOREST (DE LA), s^r de Lezandevez, év. de Tréguier.

D'or à trois têtes de maure de sable, tortillées d'argent (G. le B.).

FORESTIER (LE), s^r de la Forestrie, par. de Corseul, — des Fossés, — du Boisgardon, par. de Ploubalay, — de la Galiotaye, — de la Lande-Gruel, par. de Pluduno, — de la Mettrie et de l'Aumosne, par. de Cherrueix.

Anc. ext., réf. 1668, six gén.; réf. et montres de 1428 à 1535, par. de Corseul, év. de Saint-Malo, et Pluduno, év. de Saint-Brieuc.

D'argent au lion de gueules, armé, lampassé, et couronné d'or (Sceau 1386), *comme du Breil, Bréfeillac et Léon.*

Robert, vivant en 1443, épouse Marguerite Tizon ; un page du Roi en 1752.
La branche de la Mettrie éteinte de nos jours.

FORESTIER (LE), s^r de Kerahuis, par. de Bocqueho, — de la Ville-Quénouartz, par. de Plerneuf, — du Guern, — de Couvran, par. de Plérin, — de la Roche et du Vauguy, par. de Trégenestre, — de Brangays, par. de Saint-Donan, — du Boishardy et du Quengo, par. de Bréhant-Moncontour, — du Val, — de la Lande-Rosais, — du Fresche-Clos, par. de Pommeret, — du Closneuf, — de la Villegourio, par. de Morieux, — du Pondu, — du Joncheray, — du Vaulorin, par. de Trédaniel, — de Callac, par. de Plumelec.

Anc. ext. réf. 1669, cinq gén., et arrêt du parl. de 1758 ; réf. et montres de 1423 à 1535, par. de Bocqueho, év. de Tréguier, Plérin, Saint-Donan, Bréhant, Morieux, Pommeret, la Méaugon et Trédaniel, év. de Saint-Brieuc et Trégenestre, év. de Dol.

De gueules à trois feuilles de chêne d'argent en pal, le pied en bas ; *aliàs* : d'argent à trois feuilles de chêne de gueules (G. G.) *Voyez* FORESTIER DE LA HAZAYE.

Guy, vivant en 1500, épouse Françoise de Carmené ; *Pierre* et *Mathurin*, greffiers aux grands jours, de 1533 à 1543 ; *Jean*, chevalier de l'ordre en 1592.

La branche de Kerahuis fondue en 1589 dans *Botdèru*.

FORESTIER (LE).

Porte un rencontre de cerf (Sceau 1316).

Robert, époux de Tiphaine, vend en 1316 trente sols de rente à Thébaud de la Feillée, à prendre sur la cohue de Pontivy.

Forestier (le), s[r] de Kervaëc et de Kerilli, par. de Trédarzec, — de Kermorzur.

Réf. et montres de 1427 à 1543, dite par., év. de Tréguier.

De gueules à l'aigle d'or.

Forestier (le), s[r] de la Hazaye, par. de Trégueux, — de Kermorvan.

Réf. et montres de 1423 à 1535, par. de Trégueux év. de Saint-Brieuc.

D'argent à une feuille de houx d'azur en pal. *Voyez* Forestier de Kerahuis.

Alain, procureur-général en 1490.

Forestier (le), s[r] de la Noë, — de Lesmadeuc, par. de Peumerit-Cap, — de Kerantin.

Ecartelé aux 1 et 4 : d'azur à trois noisettes d'or ; aux 2 et 3 : d'argent à la rose de gueules, au chef de sable ; sur le tout : de gueules au lion couronné d'argent (Arm. 1696).

Un capitaine de la milice garde-côtes de Peumerit en 1696.

Forestier (le).

Porte une fleur de lys florencée (Sceau 1292, *Blancs-Manteaux*).

Olivier, croisé en 1248 (cab. Courtois) ; mais nous ne savons s'il appartenait à cette famille.

Forestier (le), s[r] de Kervazin et de Trefflec'h, par. de Plounévez-du-Faou, — de Crec'hénou, — de * Quillien et de Penhep, par. de Dirinon, — de * Kerizit, par. de Daoulas, — de Kerosven, par. de Lannilis, — de Boiséon, par. de Lanmeur, — du Cosquer et de Trélever, par. de Guimaëc, — de Trégouadalen, par. de Plougasnou, — de Kerangoaguet, par. de Carantec.

Ext., réf. 1671, sept gén., réf. et montres de 1481 à 1536, par. de Plounévez-du-Faou, év. de Cornouaille.

De sable à la bande (*alias* à trois bandes) fuselée d'argent.

Mahé, marié vers 1445 à Plézou le Trancher, père de *Guillaume*, archer en 1481 ; un mousquetaire de la garde du Roi, blessé à Oudenarde en 1708 et à Malplaquet en 1709.

Les s[rs] de la Saulraye, par. de Collorec de Keramel, par. de Plouyé, déb. réf. 1669, ress. de Châteaulin.

Forge (de la), (orig. du duché de Bar), s[r] d'Assouville, — d'Ambrouvilliers, — de l'Épine, par. de Couëron.

Maint. à l'intend. en 1702, sept gén., ress. de Nantes.

De gueules à l'aigle d'or, accomp. d'un demi-soleil de même, mouvant du flanc dextre ; coupé d'azur à trois fasces d'argent, accomp. d'un croissant de même en chef, posé à l'angle dextre.

Valentin, épouse en 1520 Elisabeth de Prunelay.

Forgeais, s[r] de Serigné.

De sable à trois rencontres de cerf d'or (Arm. de l'Ars).

FORGES (DE), s[r] dudit lieu, par. de ce nom.

Réf. 1482, par. de Châteaugiron, év. de Rennes.

Une fasce d'hermines, accomp. de trois quintefeuilles (Sceau 1380).

Robert, témoin de la fondation du prieuré de la Guerche en 1115; *Robert*, croisé en 1248 (cab. Courtois); *Mathelin*, ratifie le traité de Guérande en 1380.

FORGES (DE), s[r] du Loray, par. de Fougeray.

Réf. 1450, dite par., év. de Nantes.

D'or à deux fasces de gueules.

Jacques, procureur-général du duc en 1454.

FORGES (DE), s[r] de la Bouëre, par. de Carentoir, — de Tréguhère, par. de Saint-Séglin, — de Kerglas, — de la Ville-Janvier, — de la Gaudinaye, par. de Glenac, — du Parc, — de Tressal, par. de Montertelot, — de la Bousselaye, par. de Rieux.

Anc. ext., réf. 1669, six gén., réf. et montres de 1443 à 1536, par. de Carentoir et Saint-Séglin, év. de Vannes et Saint-Malo.

De gueules à l'agneau pascal d'argent. Devise : *Pax*.

Imbert, marié à Renée de la Fouaye, rend aveu au vicomte de Rohan en 1444.

FORGES (DES), en breton GOUVELLO, *voyez* GOUVELLO.

FORGET.

Ecartelé aux 1 et 4 : une main dextre apaumée; aux 2 et 3 : un fer de pique en pal (Sceau 1391, *Blancs-Manteaux*).

Jean, receveur général du sire de Matignon en 1391.

FORGET, s[r] du Quenquis, de la Fontaine-Blanche et de Kerlan, par. de Saint-Martin-des-Champs, — de Kerfanéfas, par. de Plouézoc'h.

Réf. et montres de 1481 à 1543, dites par., év. de Léon et Tréguier.

De gueules à trois croissants d'argent; à la bordure de sable, besantée d'argent.

Jean, de la paroisse de Saint-Martin, anobli en 1429.

FORGET, s[r] de l'Isle, par. de Basse-Goulaine, — de la Becque.

D'or à l'enclume de sable, accomp. en chef de trois casques de même (Arm. 1696).

Deux échevins de Nantes en 1688 et 1716 et deux officiers aux comptes en 1783.

FORSANZ (DE), (orig. de Gascogne), s[r] dudit lieu, — de Gardisseul, par. de Plestan, — de Basse-Lande, — du * Houx, par. de Talensac, — de la Forest, par. de Plénée-Jugon, — de Beaufort, par. de Plerguer, — de Saint-Rieuc, — de la Roche, — de Maradran, — de la Boulaye, par. de Bruc, — de la Morinière, par. de Montauban.

Anc. ext. chev., réf. 1669, six gén., et maint. à l'intend. en 1701 ; réf. et montres de 1535 à 1569, par. de Plestan, év. de Saint-Brieuc.

Écartelé aux 1 et 4 : d'argent à trois chouettes de sable, becquées et membrées de gueules, *qui est Forsanz* ; aux 2 et 3 : de gueules au lion d'argent, *qui est Lomagne Aliàs* : d'azur à neuf billettes d'or en sautoir, *qui est Nuz*.

Bernard fils *Guillaume*, marié en 1055 à Azeline, fille d'Odon, vicomte de Lomagne, fait une donation à l'abbaye de St-Mont, ordre de Cluny en 1062 ; *Géraud*, épouse vers 1236 Aspasie de l'Ile-Jourdain ; *Amanieu*, fils aîné d'*Hugues*, s^r de Forsanz, en Condomois, épouse en 1467 Agnès de Montesquiou ; *Pierre*, puîné, capitaine des gens d'armes du sire d'Albret, s'établit en Bretagne en 1487 et substitua à ses armes celles de Jeanne Nuz, sa femme, dont il eut : *Gaillard*, gouverneur de Dinan et gentilhomme de la chambre du Roi François I^er en 1526, marié à Françoise James, dame de Gardisseul.

Trois chevaliers de l'ordre depuis 1590 ; un page du Roi en 1739, et un lieutenant des maréchaux de France à Hédé en 1781.

Fort (le), s^r de Broons.

De gueules à la bande d'or, à la bordure de même (Arm. de l'Ars.).

Antoine, auditeur des comptes en 1554.

Fort (du), *voyez* Galbaud.

Fortécu.

Bandé d'argent et d'azur (Arm. de l'Ars).

Fortia (orig. d'Avignon), s^r de Plessix-Fromentière, — du Clêreau, — de Paradis, — d'Urban.

D'azur à la tour d'or, maçonnée de sable, posée sur un mont de six coupeaux de sinople. Devise : *Turris fortissima virtus.*

Bernard, conseiller au parlement de Bretagne en 1556 ; *Marc*, premier président aux comptes en 1551.

Fortin.

D'argent au lion de gueules, tenant entre ses pattes une branche de thym de sinople.

Un major au régiment du Cap, à Saint-Domingue, en 1740, père d'*Aignan*, secrétaire du Roi à la chancellerie de Rennes en 1771.

Fortin (orig. de Normandie, y maint. en 1666), s^r de la Hoguette.

D'azur au chevron d'or, accomp. de trois molettes de même.

Un évêque de Saint-Brieuc en 1686, transféré à Poitiers en 1680, † archevêque de Sens en 1715, frère d'un lieutenant-général, tué à la bataille de la Marsaille en 1693.

Fosse (de la), s^r dudit lieu, par. de Lannilis, — de la Villeneuve, — de Poulamblouc'h, — de Kerdreus et de * Lanrial, par. de Plouescat, — de Kerandraon.

Anc. ext., réf. 1670, six gén., et maint. à l'intend. en 1704 ; réf. et montres de 1426 à 1534, par. de Plouguerneau, Kerlouan, Plounéour-Trez et Tréflez, év. de Léon.

D'or à la roue de gueules. *Voyez* Kerrosven, Pen et Rodalvez. Devise : *Rotat omne fatum.*

Hervé, vivant en 1503, épouse Mahotte de la Rive.

FOSSE (DE LA), s[r] dudit lieu et des Chesnots, par. de Saint-Brandan.

Réf. et montres de 1423 à 1535, dite par. et par. de Plaintel, év. de Saint-Brieuc.

Porte un chef, chargé de trois besants (Sceau 1415).

Le s[r] du Hautmesnil, paroisse de Guer, débouté à la réformation de 1669.

FOSSÉ (DU), s[r] de Tréhuen, par. de Berric, — de la Motte, — d'Ozon, par. de Sené, — de Kerbourdon, par. de Saint-Patern, — de Vatteville.

Déb., réf. 1668, ress. de Vannes.

D'argent à trois têtes de loup arrachées de sable (Arm. 1696).

FOU (LE OU DU), s[r] de la Roche-Guézennec et de Locmaria, par. de Mûr, — de Nerhoët, par. de Plumergat, — de Bézidel, par. de Cléguérec, — de la Villeneuve, — de la Moinerie, par. d'Allineuc, — de la Porte, — de Beauchesne, — de Launay, — de Kerdaniel, — de Coëthardouin, par. de Moustoir-Remungol, — de Pirmil et de Noyant, au Maine, — de la Plesse, en Anjou.

Anc. ext. chev., réf. 1669, huit gén., réf. et montres de 1426 à 1562, par. de Mûr, év. de Cornouaille.

D'azur à l'aigle éployée d'or. Devise : *Dieu, l'honneur.*

Hamon, dit *Stultus*, témoin d'une donation faite à Bonrepos par Alain IV vicomte de Rohan en 1204 ; *Alain*, mentionné dans des actes de 1293 et 1336 ; *Rolland*, écuyer dans une montre de 1378 ; *Guillaume*, vivant en 1426 épouse Jeanne de la Houssaye ; un gouverneur de Pontivy en 1775.

Un membre de cette famille a été élevé à la dignité de comte en 1817.

La branche de la Roche-Guézennec fondue en 1584 dans *Kervéno* puis *Bourbon-Malause.*

FOUASSE (orig. de Normandie), s[r] de Noirville, — de Saint-Eloi.

D'azur au chevron d'argent, accomp. en chef de deux étoiles de même et en pointe d'une rose d'or (Arm. 1696).

Un secrétaire du Roi en 1680 qui obtint ses lettres d'honneur en 1701.

FOUAY (DU), s[r] de la Bastardière, — de la Ferronnière, — de la Noë-Marquin, — de la Nicolière, par. de la Chapelle-sur-Erdre.

Maint. à l'intend. en 1669 et 1701 par les priviléges de la mairie de Nantes.

D'argent au croissant d'azur, accomp. de trois roses de gueules.

Maurice, échevin de Nantes en 1625.

FOUAYS (DE LA). s[r] dudit lieu, par. de Missillac, — du Bois-au-Voyer, — de Foueznart, par. de Château-Thébaud, — de Piedpain, par. de Saint-Philbert.

Réf. 1427, par. de Missillac, év. de Nantes.

D'argent, à deux fasces de gueules.

Etienne, épouse avant 1575 Françoise Gaignard.

FOUCAUD, s[r] de Launay, par. de Bréhand-Moncontour, év. de Saint-Brieuc.

D'azur à une bande d'argent, accostée à dextre d'une ancre de même et à sénestre d'un soleil d'or.

René-Yves, anobli pour services de mer en 1774.

Foucault, s[r] de Lescoulouarn, par. de Plonéour, — de Kervégan, — de Coëtreven, par. de ce nom, — de l'Armorique et de Kerantour, par. de Ploujean, — du Squiriou, — de Quijac et de Kerhervé, par. de Lambézellec, — du Bois-de-la-Roche et de Kertanguy, par. de Garlan.

Réf. et montres de 1426 à 1543, dites par., év. de Cornouaille, Tréguier et Léon.

D'azur à six fleurs de lys d'argent, posées 3. 2. 1, *qui est Foucault ;* écartelé d'or au lion d'azur (Sceau 1403).

Jean, blessé au siège de Bécherel en 1371.

La branche aînée fondue dans *Languéouëz*, d'où la seigneurie de Lescoulouarn est échue par alliance aux *Talhouët* puis aux *Guengat* ; par acquêt en 1550 aux *le Coing*, puis par alliance aux *Lézivy*, aux *du Marc'hallac'h* et aux *Gouandour* ; enfin par acquêt en 1687 aux *Visdelou*.

Cette famille paraît être une branche des marquis de Saint-Germain-Beaupré, dans la Marche, de même nom et armes, dont un vice-amiral de France, † 1659.

Foucault, s[r] de la Budorière, par. de Rouans. — de la Guérivière, — de Launay, de Chézine et de la Hautière, par. de Chantenay.

Maint. au conseil en 1672, ress. de Nantes.

De sinople au chevron d'or, surmonté d'un lion rampant de même et accomp. de trois trèfles d'argent.

Jacques, conseiller au parlement en 1598 marié à Marie Bonnier ; *Charles* et *René*, gentilshommes de la chambre en 1628; un maître des comptes en 1621.

Foucault (orig. du Berry), s[r] de la Loë, — de Rozay, — de la Brosse.

D'azur à la fasce d'or, accomp. de trois étoiles de même, et d'un croissant d'argent entre les deux étoiles du chef; *aliàs* : d'argent à la fasce de gueules, chargée de deux étoiles d'argent et accomp. en pointe de deux coquilles d'or.

Jean, conseiller puis président aux enquêtes du parlement de Bretagne en 1570, ensuite président au présidial de Bourges en 1585 ; deux maires d'Orléans en 1611 et 1643.

Fouchart, s[r] de la Grée.

Déb., réf. 1668, ress. de Nantes.

D'argent au chevron renversé d'azur, accomp. de trois harpes mal ordonnées de gueules (Arm. 1696).

Jean, docteur de l'université de Nantes et recteur d'icelle en 1668.

* **Fouché**, duc d'Otrante, en 1809.

D'azur à la colonne d'or, accolée d'un serpent de même; l'écu semé de cinq mouchetures d'hermines d'argent.

Joseph, capitaine de navires et Marie Croiset, père et mère de *Joseph*, né dans la paroisse du Pellerin près Nantes en 1754, successivement oratorien, député à la Convention, sénateur et ministre de la police sous l'Empire et la Restauration, † 1820 et dont la postérité est établie en Suède

FOUCHER (orig. du Poitou), s[r] de la Foucherie, — de la Fellière, — du Boisrondeau, par. de Touvois, — de Beauvais, par. d'Anetz, — de * Careil et de Bissin, par. de Guérande, — de Trévéday, par. d'Escoublac, — du Perray, par. de Saint-Herblain, — de Marzen, par. d'Assérac.

Maint. par arrêt du parl. de 1784, neuf gén., ress. de Nantes.

De sable au lion d'argent. Devise : *Virtutem à stirpe traho.*

Guillaume, vivant en 1425, marié à Antoinette de la Touche ; *Hardouin*, arrière-petit-fils des précédents, conseiller au parlement de Paris en 1574 ; deux conseillers au parlement de Bretagne depuis 1735 ; un lieutenant d'artillerie au régiment de Toul en 1784, général de division en 1807, baron de l'Empire, puis comte sous la Restauration, † 1835.

Une famille de même nom et armes a été maintenue à l'intendance de Poitou en 1667 et 1699, et a possédé en Bretagne les seigneuries d'Ardennes, paroisse de Sainte-Pazanne, de la Forest et de Lenfernière, paroisse de Saint-Mars-de-Coutais, du Plessix-Guériff, paroisse de Monnières et de la Salle, paroisse de Fresnay, par le mariage en 1516 de *Joachim* Foucher, s[r] du Gué-Sainte-Flavie, avec Marie du Croizil, dame desdits lieux.

FOUESNANT (DE), s[r] dudit lieu, par. de ce nom, — de Kerdrein, par. de Pluguffan.

Réf. et montres de 1426 à 1481, par. de Pluguffan, év. de Cornouaille.

De sable à l'aigle éployée d'argent, becquée et membrée de gueules, *comme la Forest.*

Henri, devait deux chevaliers à l'ost du duc en 1294.

La branche de Kerdrein fondue dans *Marion* puis *Marigo.*

FOUËNEC (DU) *voyez* PINART.

FOUGASSE (orig. d'Avignon), s[r] d'Entrechaulx, — de la Bastie.

De gueules au chef d'argent, chargé de trois roses de gueules.

Deux syndics de la noblesse du Comtat Venaissin en 1669 et 1689 ; un évêque de Saint-Malo en 1759, † 1767.

FOUGERAIS (DES), s[r] de Ponteniac, par. d'Évran, — de Beauregard, par. de Langon.

Déb. réf. 1668, ress. de Dinan et Rennes.

FOUGERAY (DU), s[r] dudit lieu, par. de Saint-Meloir-des-Ondes, — de Bellestre, par. de Plerguer.

Réf. et montres de 1478 à 1513, par. de Plerguer, év. de Dol.

D'azur au chevron d'or, accomp. de trois coquilles de même.

Fondu dans *Garnier.*

Le s[r] du Moulinet, demeurant à Guingamp, débouté à la réformation de 1669.

FOUGERAY, par. de ce nom, év. de Nantes.

Seigneurie successivement possédée par les maisons *le Bœuf, Rieux, Amboise, la Trémoille, Châteaugiron, Raguénel, Rieux, Laval* et *la Chapelle* ; érigée en marquisat en 1644 en faveur du s[r] de la Chapelle de la Roche-Giffart, tué au combat de la porte Saint-Antoine en 1652 et passée ensuite aux du *Bouays de Méneuf* et aux *Loquet de Grandville.*

FOUGÈRES, ancienne baronnie, ville et château, év. de Rennes, apanage des puînés de Bretagne.

D'or à une plante de fougère de sinople (Sceau 1100).

Mèen, fils de *Béranger*, comte de Rennes † 1029 ; *Raoul*, sénéchal de Bretagne en 1154, fit la guerre au roi Henri II d'Angleterre, se croisa en 1190 et mourut dans cette expédition ; *Raoul III*, croisé en 1240 et 1248, marié à Isabeau de Craon, dont : *Jeanne*, dame de Fougères, femme vers 1222 d'Hugues de Lusignan, comte de la Marche et d'Angoulême.

La baronnie de Fougères confisquée sur Guy de Lusignan en 1307 par le roi Philippe le Bel, fut donnée aux comtes puis ducs d'Alençon, de la maison de Valois, par qui elle fut vendue au duc Jean V en 1428.

Foullé (orig. de Paris) s[r] de Guer, — de Marzy.

D'argent à la fasce de gueules, chargée de trois pals d'azur et accomp. de six hermines de sable, 4. 2.

Jean, président aux enquêtes en 1561 ; *Pierre*, aumônier de la reine mère, abbé de Saint-Jean-des-Prés en 1568.

Fouillole, s[r] de la Motte.
Déb., réf. 1670, par. de Saint-Sébastien de Nantes.

Foullon, s[r] des Perrières, demeurant par. de Loguivy.
Déb. réf. 1670 ress. de Lannion.

Fouque, *voyez* Belinaye (de la).

Foucquer ou Fouquer (orig. d'Allemagne), s[r] du Cardinal et de Kersallio, par. de Guérande.

D'azur à trois étoiles d'or ; *aliàs :* d'hermines à trois annelets de sable ; au chef endenché de gueules.

Raoul, anobli par lettres de 1702 ; deux maitres des comptes depuis 1759.

Fouquet, (orig. d'Anjou), s[r] de la Harangère, — vicomte de Melun et de Vaux, — duc de Gisors en 1742, — marquis de Belle-Isle en 1658, — comte de Chalain en 1657, — s[r] de la Bouchefolière, — comte de Largoët, par. d'Elven.

D'argent à l'écureuil de gueules (Arm. 1696). Devise : *Quo non ascendam ?*

François, contrôleur de la maison du Roi en 1539, marié à Perrine le Gaigneur, père 1° de *François*, auteur de la branche de Belle-Isle et de celle de Chalain ; 2° de *Christophe* auteur de la branche de la Bouchefolière.

Cette maison a produit *Nicolas*, célèbre surintendant des finances, marié en premières noces à Louise Fourché, de la maison de Quéhillac, † prisonnier à Pignerol en 1680 ; un maréchal de France, † 1761 ; deux lieutenants-généraux des armées en 1742 et 1762 ; un lieutenant-général des armées navales. † 1780 ; plusieurs présidents au parlement de Bretagne de 1593 à 1659 ; *Isaac*, doyen du Folgoat en 1596 et prieur de Lochrist en 1610 ; *René*, aumônier du Roi, abbé de Saint-Jacut en 1687, † 1706 ; un archevêque de Narbonne, un évêque d'Agde et un archevêque d'Embrun de 1659 à 1704 ; deux membres admis aux honneurs de la Cour en 1755 et 1786.

La branche ainée éteinte en la personne du comte de Gisons, † à la bataille de Crévelt en 1758 : la branche de Chalain éteinte en 1722.

Charles, s[r] de la Ferronnière, et de Trédion, par acquêt de 1676, chevalier de St-Lazare en 1688, époux de Marguerite Sapin, débouté à l'intendance en 1700, père et mère de *Sylvie*, dame de Trédion, mariée 1° en 1707 à Jean-Baptiste de Talhoët, s[r] de Bellon ; 2° en 1709 à Hyacinthe de Lantivy, s[r] de Kergo.

Fouquet, s[r] de Kervézec et du Cosquerven, par. de Taulé, — du Val, — de Penanvoaz. Anc. ext., réf. 1670, sept gén., réf. et montres de 1443 à 1534, par. de Taulé év. de Léon.

De gueules à six fleurs de lys d'argent, 3. 2. 1, au chef de même.

Jean, fils *Perrot*, vivant en 1503 épouse Catherine de Launay; un gouverneur du château du Taureau en 1577.

Fouquet (orig. d'Anjou), marquis de la Varenne en 1616, — baron de Sainte-Suzanne, au Maine.

De gueules au lévrier rampant d'argent, colleté d'azur, semé de fleurs de lys d'or.

Guillaume, écuyer de cuisine de Catherine de Bourbon, duchesse de Lorraine et de Bar chevalier de l'ordre au combat de Fontaine-Française en 1593, et contrôleur général des postes; anobli en 1598, conseiller d'Etat en 1606, père de 1° *René*, maréchal de camp en 1619; 2° *Guillaume*, évêque d'Angers en 1616; 3° *Catherine*, mariée en 1609 à Claude de Bretagne, comte de Vertus.

Fondu dans *Champagne*, puis en 1732 *Choiseul-Praslin*.

Fouray, (orig. d'Italie), s[r] de Salimbéni, — de la Granderie, — de Beauvais, par. de Saint-Colombin, év. de Nantes.

Ecartelé aux 1 et 4 : de gueules au lion d'argent; aux 2 et 3 : de gueules à trois losanges d'argent.

Un secrétaire du Roi, puis maître des comptes en 1766.

Fourcade, bourgeois de Nantes.
De sinople au pairle d'argent (Arm. 1696).

Fourché (orig. du Poitou), s[r] du Breuil, — de la Touchelais, par. de Savenay, — de Quéhillac, de la Ville-Frégon et de Villehouin, par. de Bouvron, — de la Courosserie, par. d'Héric, — de Bougail, — de Berso, par. de Saint-Gildas-des-Bois, — de la Haye, par. de Fay.

Ext. réf. 1668, 0 gén. et maint. par arrêt du parl. de 1700, sept gén., ress. de Nantes.

De sable (*aliàs* : parti de sable et d'azur) au chevron d'or, accomp. en chef de deux lions affrontés d'argent, lampassés et couronnés d'or, et en pointe d'une molette d'argent.

Mathurin fils *Geoffroi*, s'établit en Bretagne où il épousa vers 1540 Marie Cybouault, dame de Berso dont : 1° *Guillaume*, capitaine de cinquante hommes d'armes sous le duc de Montpensier, tué au siège de Lusignan en 1574 ; 2° *Pierre*, s[r] de Quéhillac marié à Jeanne de Moayre, dame de la Courosserie ; *Jean*, auditeur des comptes en 1572, puis maître, de la création du duc de Mercœur en 1590 et maître de l'artillerie, enfin maire de Nantes en 1596, aïeul de *Louise*, mariée au surintendant Fouquet, dont la fille unique épousa en 1657 le duc de Béthune-Charost.

Trois conseillers au parlement depuis 1610; un président aux requêtes en 1771 ; un procureur-général-syndic des Etats en 1657; un page du Roi en 1735.

Fouré, s[r] de la Ville-Bessac, par. de Frossay, év. de Nantes, — de la Guionnière

D'azur au lion d'argent; au chef d'hermines (Arm. 1696).

Charles, échevin de Nantes en 1714.

Foureau, s^r^ des Ormeaux, — de la Pirotais, par. de Cambon, – du Désert.
Déb. réf. 1669, ress. de Nantes.

De sable au chevron d'argent, chargé de trois croisettes de gueules (Arm. 1696).

Charles, audiencier à la chancellerie en 1603.

Fournas (orig. du Languedoc, y maint. en 1668), s^r^ de la Brosse, — de Fabrezan, — de Truilhas, — de Belleforest.

D'argent à trois fasces d'azur; au griffon d'or, couronné d'azur, brochant.

André, s^r^ de la Brosse, major d'Aigues-Mortes, anobli en 1615 pour services militaires sous Henri IV et Louis XIII; un chevalier de Saint-Lazare en 1723; un chevalier de Malte en 1787.

Cette famille éteinte de nos jours, s'est alliée en Bretagne aux *Kerpaën*, *du Boldéru* et *Pluvié*.

Fourneaux, par. d'Availles, év. de Rennes.

Seigneurie d'abord possédée par la maison de *Châteaubriant*, érigée en châtellenie en 1518 en faveur de François *de Broons*, pannetier de la Reine; appartenant en 1640 à François de Broons, tué en 1652, époux de Gilonne d'Harcourt et possédée ensuite par les *Grout*.

Fournel, s^r^ de la Fontaine, — de Servigné, par. de Gévezé, év. de Rennes.

D'argent à trois bandes d'azur, à la bordure de gueules besantée d'or.

Guillaume, secrétaire du Roi en 1644, anobli en 1697.

Fournet (du), s^r^ dudit lieu, par. de Saint-Judoce, — des Ouches, par. de Trévérien, — du Portal, — de la Guichardière, — de la Herpedaie, — de Beauchamp.

Anc. ext. réf. 1668, onze gén., réf. et montres de 1445 à 1513, dites par., év. de Dol et Saint-Malo.

D'argent à trois pelles de four de gueules.

Jean, écuyer sous le connétable du Guesclin en 1370, et au nombre de ses légataires, fut entendu dans l'enquête pour la canonisation de Charles de Blois en 1371 et épousa Honorée du Boudon. (Famille éteinte de nos jours).

Fournier, s^r^ des Roches, — du Bignon, par. d'Irodouer, — de Kervéguen, par. de Saint-Caradec-Trégomel, — de la Ville-Davy, — de la Roche-Botherel, — de Trélo, par. de Carentoir, — du Petit-Bois, par. de Renac et baron de Renac, — s^r^ de la Mineraye, — du Val-Hamon, d'Allerac, de la Barbarinaye et de la Vallée, par. de Saint Just, — de *Pellan et de Cambara, par. de Maure, — des Granges, — de l'Espinay, — du Roscouët, — de Marsac, — de la Ville-Néan, de Tréguédas et de la Bouëxière, par. de Comblessac, — de Saint-Maur, — de Beauregard, de Launay-Saint-Pern, par. de Romillé, — de la Bodraye, — du Temple, — de la Braise.

Anc. ext., réf. 1669, huit gén., et maint. à l'intend. en 1708, réf. et montres de de 1448 à 1513, par. d'Irodouer, év. de Saint-Malo et Saint-Caradec-Trégomel, év. de Vannes.

D'argent au lion de gueules, armé, lampassé et couronné d'or; à la bordure engreslée de sable, chargée de huit besants d'or. Devise : *Nec tactus abibis.*

Adam, dans une montre d'Olivier de Clisson en 1370 ; *Edouard*, marié en 1443 à Jeanne du Breil, père de *Jean*, marié en 1480 à Perrine de Parthenay ; un conseiller au parlement en 1775 ; un maréchal de camp en 1815.

FOURNIER, s[r] de Chevasné, par. de Riaillé, — de la Pierre-Mélière, par. de Saint-Géréon, — du Rouzeray et de la Petite-Rivière, par. de Varades, — du Bois-Moreau, par. Saint-Herblon, — de la Garenne, — de la Pinsonnière, par. de Mésanger, — de Limur, de Tharon et de Bougon, par. de Saint-Père-en-Retz, — de la Galmelière, de la Herbetière, de la Rivière-Péan et de la Rigaudière, par. de Moisdon, — de Beaumont et de la Hunaudais, par. d'Issé, — du Mesnil, par. de Ligné, — de la Guérinière, de Lancerre, de la Journalière, de * Bois-Ayrault et d'Oyron, en Anjou, de Verrières, en Poitou.

Maint. réf. 1669, 0 gén., par les privilèges de la mairie de Nantes ; et anc., ext. arrêt du parl. de 1753, neuf gén. ; réf. de 1427 à 1513, par. de Riaillé et Saint-Herblon, év. de Nantes.

De gueules (*alids* : d'azur) à la bande dentelée d'or, accostée de deux molettes de même (Sceau 1450).

Thomas, auditeur des comptes en 1405 ; *Jean*, s[r] de la Guérinière, licencié ès lois, juge d'Anjou en 1437 et procureur du comte de Penthièvre dans un acte de 1450, marié à Jacquette Cholet.

Michel, petit-fils des précédents, auteur des seigneurs de la Galmelière, obtint lettres d'abolition en 1485 pour sa participation à la mort du trésorier Laudais ; cette branche a produit un maire de Nantes en 1654 et s'est fondue dans les *Visdelou de la Ville-Théart*.

Guillaume, frère puiné de *Michel*, échevin d'Angers en 1522, marié à Hélène Ayrault auteur des seigneurs de Bois-Ayrault en Anjou, maintenus par lettres-patentes de 1702 et par arrêt du conseil de 1755.

La seigneurie d'Oyron a été instituée en majorat au titre de baron par lettres de 1818. Un officier aux chasseurs d'Afrique, tué à l'ennemi devant Sédan en 1870.

FOURNIER (orig. de Paris).

D'azur au gerfaut d'argent, empiétant un héron volant d'or.

Gabriel, conseiller au Châtelet, puis au parlement de Bretagne en 1581.

FOURNIER, s[r] du Bois-au-Voyer, — de la Chasteigneraye.

Bertrand, secrétaire du Roi en 1725, † 1739 ; un maître d'hôtel de la Reine, † 1749 et un volontaire au combat de Saint-Cast en 1758.

FOURNIER (orig. du Berry), maint. dans la généralité d'Orléans en 1669), s[r] de la Noue, — de Varennes, — de Bois-Marmin, — de * Bellevue, — de la Chapelle, — des Salines.

Maint. par arrêt du conseil en 1788.

De sable au chevron d'argent. Devise : *Ne furori*.

Jean, épouse en 1483 Louise d'Orléans, de la maison de Rère.

Cette famille alliée en Bretagne aux *Ferron*, *de Lys*, *Huchet*, *Mouësan* et *Gouvello*, a produit plusieurs officiers supérieurs et un lieutenant de vaisseau en 1765, tué dans un combat sur le vaisseau *la Ville de Paris* en 1782.

FOURNIER (orig. de Nantes).

De gueules à l'église de Saint-Nicolas d'argent, la flèche surmontée d'une croi d'or; au chef d'argent, chargé de cinq mouchetures d'hermines.

Un évêque de Nantes en 1870 † à Rome en 1877.

FOURNOIR, s^r du Quélennec, par. de Languidic, — de Barach, par. de Ploërdut.

Ext. réf. 1668, six gén., réf. et montres de 1481 à 1536, par. de Languidic, év. de Vannes.

D'azur à trois coquilles d'or, *comme Rolland*.

Rolland, vivant en 1481 épouse Jeanne Juzel.

La branche de Quélennec fondue vers 1650 dans *du Bouëtiez* ; la branche de Barach fondue dans *le Moine*.

FOUSSIER (orig. d'Anjou), — s^r de la Cassinerie.

D'azur à trois trèfles d'or.

Un maître des comptes en 1761.

FRABOULET, s^r du Guiben, par. de St-Caradec, — de Lanoster, — de Manéguen, — de * Kerléadec.

Déb., réf. 1669, ress. d'Auray.

Un général de brigade en 1866, depuis divisionnaire; un colonel d'infanterie blessé mortellement à la bataille de St-Privat, mort à Metz en 1870.

FRADIN (orig. de Poitou) s^r de Malmouche, — de la Vigerie, — de * Belabre.

De gueules à trois fers de pique d'argent (Arm. 1696); *aliàs* : d'or au chevron de gueules, accomp. de trois grappes de raisin de sinople.

René, maître des comptes de Nantes en 1602 ; *Charles*, président au siège royal de Civray et *Pierre*, maire perpétuel de la même ville en 1697 ; *Marie-Catherine*, veuve en 1697 de François de Marconnay ; un lieutenant général de la sénéchaussée de Civray en 1776, marié à Jeanne Albert, fille d'un conseiller en la sénéchaussée de Civray; un sous-lieutenant de vaisseau en 1787.

FRAIN, s^r d'Yffer, par. d'Acigné, — de la * Villegontier, par. de Parigné, — du Chesnay, — de la Marqueraye, — de la Tindraye, — de la Vrillière.

Maint. réf. 1669, 0 gén. ress de Rennes.

D'azur au chevron d'argent, accomp. en chef de deux rencontres de bœuf d'or, et en pointe d'un croissant de même.

Guillaume, l'un des témoins élus et jurés, pour la réformation des fouages de Cesson en 1513 ; *Bonaventure*, huissier à la cour du parlement en 1590 ; *Sébastien*, avocat du Roi au présidial de Rennes en 1593, puis sénéchal de Fougères, auteur de commentaires sur la Coutume, anobli en 1624, marié à Marie de Luxembourg, dame d'Yffer. Un pair de France, en 1819, élevé au titre de comte.

Les s^rs de la Motte et de la * Gaulairie, par. de Pocé, de même nom et armes, ont produit *Pierre*, bourgeois de Vitré, poursuivi comme ligueur par le sénéchal de Rennes en 1590, bisaïeul de *Jean*, procureur fiscal et avocat général de la baronnie de Vitré en 1687.

FRANC (LE), s^r des Coutures, — du Verger.

Déb. réf. 1669, ress. de Lamballe.

FRANCBOIS (DU).

D'argent à la croix de gueules (Arm. de l'Ars).

* FRANCE (DE), s^r^ dudit lieu, par. de Guignen, — de la Billais, — des Touches, — des Vergers, — de la Bouëxière, — de Plèduc, — du Chaussy, — de Feunteniou, — comte de Landal en 1716, par. de la Boussac, — s^r^ de la Foresterie, par. d'Héric, — de la Croisille, par. de Saint-Symphorien, — de Coatcausel, — de la Blesruais.

Anc. ext. chev., réf. 1668, huit gén., réf. et montres de 1427 à 1513, par. de Guignen, év. de Saint-Malo.

D'argent à trois fleurs de lys de gueules, *comme le Bel et Cargouët.*

Pierre et Olive sa femme font une fondation à St-Aubin des Bois en 1249.

Guillaume, marié en 1362 à Jeanne de Lohéac; *Jean,* fils des précédents, épouse Isabeau de Sévigné ; *Jacques,* conseiller au parlement en 1589, père de *Jean,* chevalier de Malte en 1580, gentilhomme de la chambre du Roi en 1606; une fille à St-Cyr et un page du Roi en 1729.

La branche de Landal fondue en 1780 dans *du Breil.*

FRANCHET, s^r^ de la Bosselaye, par. de Mordelles, — de la Haye, par. du Rheu, — de la Touche, — du Tertre, par. de Saint-Sauveur-des-Landes, — de l'Aumosne, par. de Cherrueix, — du Domaine.

Anc. ext., réf. 1669, sept gén.; réf. de 1427 à 1513, par. de Mordelles et le Rheu, év. de Rennes.

D'azur au lion d'or, lampassé de gueules ;

Pierre, vivant en 1513, épouse Simone de Cherrueix ; un conseiller au parlement en 1622.

La branche de l'Aumosne fondue en 1610 dans *Uguet.*

* FRANCHEVILLE (DE), (orig. d'Ecosse), s^r^ de Trémelgon, par. d'Ambon, — de Truscat, par. de Sarzeau, — de la Villatte, par. de Nozay, — des Douettes, — du Pellinec, par. de Canihuel, — de Québriac, par. de ce nom, — de la Motte-Olivet et du Bois-Ruffier, par. de Pleslin, — du Plessis-Josso et de Salarun, par. de Theix, — de la Chapelle-Launay, par. de ce nom.

Anc. ext., réf. 1669, sept gén.; réf. et montres de 1536 à 1535, par. d'Ambon et Sarzeau év. de Vannes.

D'argent au chevron d'azur, chargé de six billettes percées d'or.

Pierre, établi en Bretagne à la suite de la duchesse Isabeau d'Ecosse en 1442, naturalisé en 1477, échanson du duc François I^er^ et fait prisonnier à la bataille de St-Aubin-du-Cormier en 1488. De son mariage avec Marguerite de Trélan, fille de Jean, grand-veneur de Bretagne, il laissa deux fils : 1° *Etienne,* auteurs des seigneurs de Truscat ; 2° *Jean,* capitaine de Sucinio en 1480.

Guillaume, auditeur des comptes en 1551, avocat-général en 1575 ; *Jean,* chevalier de l'ordre et maitre d'hôtel du Roi en 1630 ; *Pierre* et *Louis-Hercule,* abbés de Saint-Jacut de 1616 à 1687 ; *Catherine,* fondatrice des dames de la Retraite en 1664 ; *Daniel,* évêque de Périgueux et abbé de Tréport en 1694 ; trois avocats-généraux au parlement et deux présidents à mortier depuis 1661.

FRANÇOIS (LE), s^r^ de Molleville.

Déb., réf. 1669, ress. de Nantes.

Echiqueté d'argent et de sinople, au cerf passant d'or brochant.

François, sr de la Fruitière, de la Garenne et de la Vignauderie, par. de Rouans, — de la Gourtière, — de la Vieuville.

Echiqueté d'or et d'azur, à trois coqs de sable posés en pal, brochants (Arm. 1696).

Trois maîtres des comptes depuis 1718.

Franquet, sr de Crec'hanton, par. du Minihy de Léon, — de Kerbrat.

Déb., réf. 1668, ress. de Morlaix.

D'azur au lion d'argent, lampassé de gueules ; au franc canton d'or plein (Arm. 1696).

Franquetot (orig. de Normandie, y maint. en 1598), sr dudit lieu, — de Saint-Jores, — d'Auxais, — de Cretteville, — duc de Coigny en 1747, — marquis de la Moussaye, par. de Plénée-Jugon, — baron de Névet, par. de Plogonnec, — sr de Lezargant, par. de Plounévez-Porzay, — de Montbourcher, par. de Vignoc, — marquis du Bordage, par. d'Ercé, près Gosné, — baron du Juch, par. de Plouaré, — sr de Launay, par. de Brélévenez.

De gueules à la fasce d'or, chargée de trois étoiles d'azur et accomp. de trois croissants d'or. Devise : *Post prælia præmia.*

Robert Guillote, dit Franquetot, vicomte de la juridiction de Carentan, et *Thomas*, son fils, greffier de Coutances, anoblis en 1543, quittèrent le nom de *Guillote*, en 1576.

Cette famille, alliée aux *Gouyon*, aux *Montbourcher* et aux *Névet*, a produit deux maréchaux de France en 1734 et 1816; deux membres admis aux honneurs de la cour en 1731 et 1733 et s'est éteinte en 1865.

Fraval, sr de Crénihuel, par. de Silfiac, — de Locmaria, par. de Séglien, — du Paradis, par. de Langoëlan, — de Kervégant, par. d'Arzano, — de Kerbastic, par. de Guidel, — de Kergiom, par. de Lignol, — de Kernazic, par. de Ploërdut.

Réf. et montres de 1448 à 1536, dites par., év. de Vannes, par. de Saint-Thuriaff de Quintin, év. de Saint-Brieuc, et Bourbriac, év. de Tréguier.

De gueules à la croix endentée d'argent (G. le B.), *comme Coëtgoureden et Phélippes.*

Geoffroi, écuyer de la compagnie de Pierre de Rostrenen au siège de Brest en 1373; *Alain*, rend hommage au vicomte de Rohan en 1396 ; *Riou*, homme d'armes, armé pour le recouvrement de la personne du duc en 1420 ; *Geoffroy*, appelé à la montre de 1469 à Quintin, excusé, pour ce que le sire de Quintin a dit qu'il étoit de sa maison ; *Louis*, archer à la montre du maréchal de Rieux, reçue à Saint-Quentin en Vermandois en 1505.

La branche de Crénihuel fondue vers 1616 dans *Rogon* ; la branche de Kervégant fondue dans *Geoffroy*.

Les srs de * *Coatparquet*, paroisse de Goarec, de même nom et armes, ont produit : *Jacques*, fils de Louis et de Louise le Bris, sénéchal des juridictions de Robien, la Villemainguy et la Coste, marié en 1701 à Marie Rouault.

Frédot, sr du Chesnay, par. de Caulnes, — du Plantys, — de la Haye.

Déb. réf. 1668, év. de Saint-Malo, anobli ou confirmé en tant que besoin, en 1823.

D'argent au piège de vénerie de gueules, accomp. en pointe de deux croissants affrontés de même.

FRÉMEUR (DE), *voyez* PIERRE (DE LA).

FRÉMINVILLE (DE), *voyez* POIX (DE LA).

FRÉMONT, s[r] des Croix, par. de Sautron, — du Bouffay, par. de la Chapelle-sur-Erdre, — du Mottay, par. de Saint-Père-en-Retz, — de la Bourdonnaye.

Maint. à l'intend. en 1669 et au conseil en 1722, ress. de Nantes.

D'azur au croissant d'argent, surmonté d'un cœur d'or; au chef cousu de gueules, chargé de trois étoiles d'argent.

Jacques, maire de Nantes en 1679 ; un maître et deux auditeurs des comptes depuis 1705, dont le second obtint lettres en 1722 pour se nommer du Boisfrémont.

On trouve des Frémont exempts de fouages, réformations de 1427 à 1513, paroisse de Janzé, évêché de Rennes.

FRÈRE (LE), s[r] de Bellisle.

D'azur à une étoile d'argent; au chef d'or, chargé d'une croisette pattée de gueules.

Charles, sénéchal de Vannes, conseiller aux Grands-Jours, puis au parlement en 1554 et président à mortier en 1558, marié en 1525 à Jeanne Censier, veuve de Nicolas de la Tullaye.

FRESCHE (DU), s[r] dudit lieu et de Launay-Pinel, par. de Renac, — de la Cossais et de Ville-Orion, par. de Carentoir, — du Perret, de Toulan et du Coudray, par. de Nozay, — du Foix-des-Bois, par. de Derval, — de la Giraudais, par. de Bains.

Anc. ext., réf. 1669, neuf gén.; réf. et montres de 1427 à 1544, par. de Renac et Carentoir, év. de Vannes, et Derval, év. de Nantes.

D'argent à trois lapins de sable.

Jean, fils *Pierre*, s[r] de Launay-Pinel, vivant en 1427, prisonnier des Anglais à la bataille de Pontorson en 1426, père d'*Hector*, marié à Jeanne Chastelier.

FRESLON (ramage de Botherel d'Appigné), s[r] de la *Freslonnière, du Boisbriand, et vicomte de Méjusseaume, par. du Rheu, — s[r] de Saint-Aubin, par. de ce nom, — de la Baudière, — de la Touche, par. de Trébry, — de Saint-Léau, — de Beauséré, — du Bois-Hamon, par. de Domloup, — marquis d'Acigné, par. de ce nom, — s[r] de la Piquelaye, par. de Mouazé.

Anc. ext. chev., réf. 1668, dix gén., réf. de 1427 à 1513, par. du Rheu et Saint-Aubin-d'Aubigné, év. de Rennes.

D'argent à la fasce de gueules, accomp. de six ancolies d'azur, tigées de gueules 3. 3.

Guillaume, mentionné dans une charte de Raoul de Fougères en 1163 ; *Pierre*, croisé en 1248 (cab. Courtois) ; *Jean*, épouse vers 1285 Catherine Eder ; *Bertrand*, écuyer du duc au siège de Pouancé en 1432 ; *Pierre*, tué à la bataille de Saint-Aubin-du-Cormier en 1488 ; plusieurs conseillers au parlement et un président à mortier depuis 1633 ; *Jean*, s[r] de Saint-Aubin, emprisonné par le duc de Chaulnes aux Etats de Vitré de 1673 pour ses protestations en faveur des immunités de la Bretagne ; un brigadier d'infanterie, † 1753 ; un abbé de Sainte-Croix de Guingamp de 1762 à 1790 ; un abbé de Saint-Nicolas-des-Prez, diocèse de Verdun, en 1756 ; une fille à Saint-Cyr en 1753 ; un chevalier et deux baillis de Malte depuis 1756, dont l'un commandeur de la Feuillée et général des galères de Malte, admis aux honneurs de la cour en 1782.

La branche d'Acigné fondue vers 1729 dans *Talhouët de Bonamour*. La branche de Saint-Aubin éteinte en 1884.

* FRESNAIS, s^r de la Richardais, par. de Juigné, — de la Briays, de Beaumont et de Lévin, par. de Saint-Julien-de-Vouvantes.

D'or à trois rameaux de frêne de sinople ; *aliàs :* d'or au frêne de sinople, sommé et accosté de trois merlettes de sable, posées 1 et 2 ; (Sceau 1748). Devise : *Tutus sub ramis.*

M^e *René*, s^r de la Richardais, avocat en parlement, sénéchal de la Motte-Glain en 1730, épouse Catherine-Bonaventure-Renée Bautrais, de la par. de St-Julien.

Un maire de Châteaubriant, député de cette ville aux Etats de 1778, père d'un chef de division de l'armée vendéenne, décapité en 1794 ; un chevalier de l'Empire en 1809.

On trouve *Pierre* Fresnais, queux et serviteur d'Anne et d'Isabeau de Bretagne, filles du duc François, qui obtint de ce prince en 1485 lettres de franchise et exemption, confirmées par Louis XII en 1510, pour sa terre de Lorgeray, paroisse de Joué ; *Pierre*, arquebusier à cheval, appelé à l'arrière-ban de Nantes en 1544 ; mais nous ne savons s'ils appartenaient à la famille qui précède.

FRESNAY (DE) ou FRESNOY (DE), s^r dudit lieu, par. d'Issé, — de Trupel, par. de Montrelais, év. de Nantes.

Porte une fleur de lys (Sceau 1270, *Blancs-Manteaux*) ; *aliàs :* semé de fleurs de lys, et un franc quartier (Sceau 1352).

Nicolas, fait don en 1160 à l'abbaye de Saint-Florent, de la terre de Trosnaye et de la dime à prélever sur les marchandises de Saint-Julien-de-Vouvantes ; *Gédoin* et *Payen* son frère, témoins dans un accord entre les moines de Saint-Serge et quelques seigneurs en 1160 ; *Philippe*, donne quittance de ses gages et de ceux des gens d'armes de sa compagnie en 1352.

FRESNAY (DU) (ramage de Blain), s^r dudit lieu, par. de Plessé, — de Quenhoët, par. de Saint-Jean-Brévelay, — de Coëtcodu, par. de Langoëlan, — de Meslan, par. de ce nom, — baron du Faouët et s^r de Barégan, par. du Faouët, — du Plessix, par. de Bannalec, — de Kerbiquet, par. de Gourin, — de Lezivy, par. de Combrit, — de Keranquelven, — de Kerautret, — de Kergonan.

Anc. ext. chev., 1668, huit gén.; réf. et montres de 1481 à 1536, par. de Saint-Jean-Brévelay et Langoëlan, év. de Vannes.

De vair plein ; *aliàs* : au croissant de gueules brochant (Sceau 1254).

Hervé de Blain, fils *Guégon*, épouse vers 1225 Constance, dame de Pontchateau, dont : 1° *Eudes*, dit du Pont, et *Guillaume*, sire du Fresnay, qui firent un accord avec Olivier de Clisson, leur frère utérin, en 1254 ; *Robert*, croisé en 1248 (cab. Courtois) ; *Jean*, homme d'armes, armé pour le recouvrement de la personne du duc en 1420, marié à Eléonore de Rosmadec ; un conseiller au parlement en 1651.

La branche ainée fondue en 1250 dans *Volvire ;* la branche de Keranquelven éteinte en 1738.

FRESNAYE (DE LA), vicomte dudit lieu et s^r de la Minière, par. de Reminiac, — de la Pommeraye, par. de Caro, — de la Villefief, par. d'Augan, — de Coëtuhan, par. de Noyal-Pontivy.

Ext. réf. 1670, sept gén.; réf. et montres de 1479 à 1513, par. de Reminiac, év. de Saint-Malo.

D'argent à trois branches de frêne de sinople.

Cette famille portait anciennement le nom de Macé; *Payen* Macé, s^r de la Fresnaye, anobli en 1471, marié à Jeanne des Grées; un lieutenant des gardes de la Porte en 1663.

La branche de la Villeflef fondue dans *l'Archer*, puis *Charbonneau*. (Famille éteinte).

FRESNE, (DU), s^r de * Virel et du Vieux-Bouëxic, par. de Renac, — de la Gaudelinais, par. de Saint-Malo-de-Phily, — de la Fonchays, par. de Guiguen, — de la Rivière, — de Launay, — de Saint-Gilles, — du Plessis-au-Chat, — du Plessix-Prévallée, — par. de Saint-Aubin-des-Châteaux, — de la Tiollaye.

Anc. ext. réf. 1668, 0 gén., réf. et montres de 1426 à 1536, dites par., év. de Vannes et Saint-Malo.

D'argent à la fasce de sinople, accomp. de trois feuilles de frêne de même.

Robert, s^r de Virel, vivait en 1426 et 1443; un capitaine de Chateaubriant en 1597; deux conseillers au parlement en 1746 et 1786.

FRESNE (DU), s^r de Restrouallan, par. de Plouguernevel,— de Kerbardoul et de Kersal, par. de Saint-Caradec, — de la Ville-Boschet, — de * Kerlan, par. de Plésidy, — de Kerouazou, — du Carpont, — de Keriolet, par. de Laniscat, — de Goasfroment et de Kergolleau, par. de Plouëzec.

Anc. ext., réf. 1669, quatre gén.; réf. et montres de 1448 à 1562, par. de Plouguernevel, Saint-Caradec et Laniscat, év. de Cornouaille.

D'or au frêne arraché de sinople (Sceau 1299).

Geoffroi, caution d'Alain, vicomte de Rohan en 1299; *Jean*, vivant en 1536, épouse Guillemette Garmel.

FRESNE (DU) (orig. de Normandie, y maint. en 1463), s^r de la Ville-Herbe, — de la Vallée, — du Colombier, — de Saint-Louis, — des Sauldrays, — du Domaine, — du Bois-Sauvage, — de Champs-du-Bois, — du Pont, — des Landes, — de Beaumer, — de la Fontaine, — du Clos, — de Keridrivin, par. de Servel.

Anc. ext., réf. 1669, neuf gén., et maint. à l'intend. en 1699, ress. de Lannion et Saint-Malo.

De sinople au chef endenté d'or, chargé de trois tourteaux de gueules.

Philippe, vivant en 1433, épouse Hélène de Guéhébert; *Pierre* son fils, de la paroisse de Cahagnes, élection de Vire, vivant en 1463, épouse Colette d'Amphernet.

* FRESNEAU, s^r de la Couronnerie, par. de Carquefou, — de la Templerie, par. de Château-Thébaut, — de la Blanchardière et de l'Ebaupin, par. de Vertou.

D'argent au frêne arraché de sinople, accosté de deux étoiles d'azur.

Un échevin de Nantes en 1686; plusieurs auditeurs et maitres des comptes depuis 1695 un général des finances en 1727; un trésorier de France en 1774; un signataire des protestations de 1788.

FRÉTAT (orig. d'Auvergne), s^r de Boissieux, — de Sarra.

D'azur à deux roses d'or en chef en un croissant d'argent en pointe.

Pierre, président en l'élection de la Basse-Auvergne, anobli en 1576; un lieutenant-général des armées du Roi, † 1739; un capitaine de vaisseau, puis évêque de Saint-Brieuc, † 1720; un évêque de Tréguier, puis de Nantes, † 1783.

Fretay (du), *voyez* Halna.

Fretay, par. de Pancé, év. de Rennes.

Seigneurie successivement possédée par les *Bois-Hamon* et les *Marzelière* et érigée en vicomté en 1578 en faveur de Renaud de la Marzelière; *voyez* la Marzelière.

Fretays (de la), sr dudit lieu, de Boyé et de Quilhèdre, par. de Mauron, — de la Ville-Geffroy, par. d'Illifaut, — de la Gravelle, par. de Saint-Onen-la-Chapelle.

Anc. ext., réf. 1669, huit gén., réf. et montres de 1426 à 1153, dites par., év. de Saint-Malo et Dol.

De gueules à l'épervier perché d'argent, grilleté et longé d'or, *comme Guihart*.

Jean, épouse vers 1459 Perrine de Trécesson.

Cette famille portait jusqu'en 1400 le nom de Guihart, conservé par d'autres branches; *voyez* Guihart.

Fréval (de) (orig. de Normandie, y maint. en 1463, 1598 et 1666), sr de Fresnes, — du Manoir.

Ext. arrêt du conseil de 1774, neuf gén.

D'azur au dextrochère ganté d'argent, tenant un épervier de même, becqué et onglé d'or.

Frey (orig. de Normandie), sr de Neuville.

D'argent à une cotice de gueules, accomp. de deux vols de même (Arm. 1696).

Un maître des comptes en 1786.

Frinandour, par. de Quimper-Guézennec, év. de Tréguier.

Seigneurie et château assiégé par Clisson en 1393, successivement possédés par les familles *Avaugour*, *Kergorlay*, *Montfort* et *Laval*.

Frion, sr du Vaupatry, par. de Plémy, — de la Villejoucquel, par. de Quessoy, — de la Vieuville, par. de Saint-Alban.

Déb., réf. 1666; réf. et montres de 1423 à 1513, par. de Plémy et Quessoy, év. de Saint-Brieuc.

D'azur à six macles d'or; au franc quartier de sable, chargé d'un croissant d'argent (Arm. 1666).

Olivier, prête serment au duc entre les nobles de Moncontour en 1437.

Frogeray, sr de Saint-Maudé.

De gueules à la fasce d'argent, chargée d'un rameau de fougère couché de sinople, accomp. de trois besants échiquetés d'or et de sable.

Jean, secrétaire du Roi en 1627; un député d'Auray aux Etats de 1786.

Frogier, s[r] de Lourme.

Déb. réf., 1668, par. de Lanriec, év. de Cornouaille.

D'azur à deux mondes d'or (Arm. 1696).

Frogier (orig. d'Anjou), s[r] de Pontlevoy.

Maint. par arrêts des aides de Paris en 1642 et du parl. de Bretagne en 1742, six gén., et admis aux États de 1760.

D'azur à deux gerbes d'or.

François, juge des traites foraines d'Anjou, marié vers 1630 à Claude Ernoil, dont : *Jean-Baptiste*, époux en 1661 de Françoise Louvart, père de *Jean*, lieutenant des vaisseaux du Roi, qui s'établit en Bretagne en 1693, où il épousa Louise le Moine, de la maison de Kerguézangor.

Frollo, s[r] de Kerlivio, — de Keranguen, — de Kerganet, ress. de Quimper.

D'azur au sautoir alésé d'or, cantonné de quatre macles d'argent, *aliàs* : d'or à trois quintefeuilles d'azur (Arm. 1696).

Yvonne, dame de Keranguen, mariée en 1659 à François de Trémic, s[r] de Keranyzan, portait les premières armes.

Froment, s[r] de Mouchy-le-Vicomte.

Deb., à l'intendance en 1707.

D'argent à la gerbe de sinople; au chef de gueules, chargé de trois étoiles d'argent (Arm. 1696).

Fromenteau, par. de Vallet, év. de Nantes, marquisat en 1760, en faveur du s[r] Barrin, *voyez* Barrin.

Fromentières (de), (orig. du Maine), s[r] de Montigny, — du Meslay.

D'argent à deux fasces de gueules (Sceau 1380).

Jean, chevalier, reçoit une montre en 1380 ; *Joachim*, chevalier de l'ordre en 1604.

Fromont (de), s[r] de la Hallegrouyère, év. de Saint-Brieuc.

D'azur à trois épis liés d'or, un en pal et deux en sautoir.

Fondu vers 1650 dans la *Fruglaye*.

Frontault.

Déb. réf. 1668, par. de Glomel, év. de Cornouaille.

Frossay, paroisse et seigneurie, év. de Nantes, érigée en marquisat en 1764, en faveur du s[r] d'Espinose, *voyez* Espinoze (d').

Frost (du), s[r] dudit lieu, du Hellan et des Chapelles, par. d'Irodouer, — de la Giraudais, par. de Bédée, — du Breil-Samin, par. de Langan, — de la Gesmeraye, par. de Médréac

Anc. ext., réf. 1669, sept gén., réf. et montres de 1449 à 1513, par. d'Irodouer et Bédée, év. de Saint-Malo.

D'argent à trois têtes de coq de sable, crêtées et barbelées de gueules.

Guyon, vivant en 1479, épouse Guillemette de Brays.

Frotet, s[r] de la Bardelière, — des Landelles, — de la Beurais, — de Saint-Thual, par. de ce nom, — de Saint-Père, par. de Saint-Père-Marc-en-Poulet.

Maint. au conseil en 1701, ress. de Saint-Malo.

D'argent à la barre de sable, chargée de trois besants d'argent et accomp. de trois croissants de gueules.

Colas, époux en 1548 de Jocelyne Maingart, père et mère de : *Michel*, capitaine ligueur, qui s'empara des châteaux de Saint-Malo et de Pontbriant en 1590 ; deux maitres des comptes de 1617 et 1632 ; *Olivier*, chanoine de Saint-Malo et abbé de Boquen en 1617.

Frotin, s[r] de Mainbieu.

Déb., réf. 1668, ress. de Rennes.

D'azur à un cygne nageant sur une rivière et accomp. de trois pattes de lion le tout d'argent (Arm. 1696).

Frotté (orig. de Normandie, y maint. en 1599 et 1666), s[r] de Couterne, — de la Rimblière, — des Préaux, — de Vieux-Pont, — de la Perrière.

D'azur au chevron d'or, accomp. en chef de deux molettes de même et en pointe d'un besant d'argent.

Jean, contrôleur général et secrétaire des finances du Roi et de la Reine de Navarre en 1546 ; *René*, gentilhomme de la chambre du Roi Henri IV en 1599, obtint un arrêt des francs-fiefs en 1578.

Un célèbre chef royaliste en Basse-Normandie, ci-devant sous-lieutenant au régiment Colonel-Général (infanterie), fusillé en 1800.

Frotter (le), s[r] de Keranfrotter, par. de Pommerit-Jaudy, — du Verger, par d'Yvias, — — de Kerhalvez et de Poulmestre, par. de Quimper-Guézennec, — de Coatanfrotter, par. de Lanmeur, — de Kerhuon, — de Kerambellec, par. de Runan, — du Pouillat, par. de Prat, — de la Villemoro, — de Kerhingant, — de * Kerillis, — de Kerhir, — de Lesvern, — de la * Garenne, par. de Saint-Brandan.

Maint. à l'intend. en 1699, et par arrêt du parl. de 1778 ; six gén., réf. et montres de 1427 à 1543, par. d'Yvias, év. de Saint-Brieuc, Quimper-Guézennec et Tonquédec, év. de Tréguier.

D'argent au château d'azur, maçonné et girouetté d'or. Devise : *Nil conscire sibi.*

Alain, époux en 1260 d'Amice Le Clerc, fait une fondation aux moines de Beauport en 1268 ; *Olivier*, marié à Plezou Loutraige, veuve en 1427 ; *Olivier*, prête serment de fidélité au duc entre les nobles de Tréguier et Goëllo en 1437 ; *Jean*, vivant en 1481, épouse Catherine le Tallec.

La branche ainée fondue au XV[e] siècle dans *Estienne*.

Froulay (de). (orig. du Maine), s[r] dudit lieu, — comte de Tessé, — marquis de Lavardin, — s[r] de Montflaux, — vicomte de Beaumont, — châtelain des Clos, par. de Plénée-Jugon (Etats de 1746).

D'argent au sautoir de gueules, engreslé de sable en bordure.

Guillaume, marié à Marguerite le Sénéchal, tué à la bataille de Castillon en 1453; *René*, comte de Tessé, maréchal de France en 1703, général des galères chevalier des ordres du Roi et grand d'Espagne, † 1725; *Charles-François*, lieutenant-général en 1738, épouse en 1713 Marie-Anne Sauvaget, dame des Clos.

La branche de Tessé éteinte en 1814; la branche de Montflaux fondue dans *Créquy*.

Froutven (du), *voyez* Chossec (le).

Fruglais (le), s[r] de la Guyomarais, par. de Saint-Dénoual, — de Lourmel, — de Vaupré.

Anc. ext., réf. 1668, sept gén., réf. et montres de 1423 à 1569, par. de Saint-Dénoual et Hénan-Bihen, év. de Saint-Brieuc.

D'argent au greslier de sable, accomp. de trois merlettes de même, *comme Canaber, Kerlouët et Saliou.*

Jean, épouse vers 1500 Isabeau le Clancher, dame de la Guyomarais; un capitaine garde-côtes au combat de Saint-Cast en 1758.

La branche de la Guyomarais fondue dans la *Motte de la Villescomte*; (Famille éteinte).

Fruglaye (de la), s[r] dudit lieu, de la Ville-Aubaud, de Boishignau, de la Ville-Rambault, de la Hazays, du Chesnebay et du Perrin, par. de Plurien, — de Kerahuis, par. de Bocqueho, — de Lanbel, — de * Kervers, par. de Saint-Martin-des-Prez, — de Lanfosso, par. de Plouguenast, — de la Vallée, par. de Quintenic, — de Kermorvan, par. de Quimerc'h, — de Kerobézan, par. de Landrévarzec, — de Kerseac'h, — de Pontgirouard, par. de Carfantain.

Anc. ext., réf. 1669, dix gén., et maint. par arrêt du parl. de 1773; réf. et montres de 1423 à 1535, par. de Plurien et Quintenic, év. de Saint-Brieuc.

D'argent au lion de sable, armé et lampassé de gueules. Devise : *De tout et une pose*, et *Os et ungues sanguine madent.*

Etienne, fils de défunt *Pierre*, et de la fille de Guillaume de Châteaubilly fait en 1293 un accord avec les moines de St-Aubin, au sujet des eaux d'un moulin sis à Plurien. Il vivait encore en 1330, et fut l'aïeul de *Perrot*, curateur de Pierre de Tréméreuc en 1399, et époux de Guillemette de Saint-Meloir; *Rolland*, fils des précédents, vivant en 1435, marié à Perrine de Broons; un évêque de Tréguier, † 1745; un abbé de Prières, † 1766; un page du Roi en 1749; une fille à Saint-Cyr en 1789 et un maréchal de camp en 1817, comte et pair de France, † 1849.

Un membre a fait ses preuves pour les honneurs de la cour en 1789.

La branche aînée fondue vers 1410 dans la *Chapelle*, d'où la seigneurie de la Fruglaye a passé par acquêt aux la *Motte-Vauclair* et vers 1540 aux *Bérard de la Villethéart.*

La branche de la Hazays fondue au XVI[e] siècle dans la *Guerrande.*

Fruneau, s[r] de la Noë, — de la Bichetière, par. de Carquefou, — de la Barbinière, par. de Vertou.

D'argent à deux fasces d'azur, accomp. de trois pièces posées en pal ; savoir une croix de gueules au milieu de l'écu, et en chef et en pointe une étoile de même.

Jean, maire de Nantes en 1586.

Fumée (orig. de Touraine), s^r de Blandy, en Brie, — des Roches, — de Fourneaux, en Anjou.

D'azur à deux fasces d'or, accomp. de six besants de même 2. 2. 1.

Pierre, receveur des deniers de Tours en 1448, père d'*Adam*, médecin des rois Charles VII et Louis XI, puis chancelier de France, en 1492, † 1494.

Antoine, président aux enquêtes du parlement de Rouen en 1555 et du parlement de Bretagne en 1563; *Nicolas*, évêque de Beauvais en 1570; *Louis*, abbé de St-Mathieu en 1634 † 1657. (Famille éteinte).

Fur (le), s^r de Garzancloarec, par. de Saint-Gilles.

Ext., réf. 1668, six gén., réf. et montres de 1543 à 1562, par. de Saint-Gilles-Pligeau, év. de Cornouaille.

D'argent au pin de sinople.

Guillaume, vivant en 1535, épouse Jeanne le Bahezre.

Furet, s^r du Guilly, par. de Plouha, — de Kergrist, — de Kergrec'h, par. de Pommerit-Jaudy, — de Keralain, — de Rubelven, — de Kerloaz, — de la Maisonneuve, — de Kermarrec.

Anc. ext., réf. 1669, sept gén. ; réf. et montres de 1441 à 1535, par. de Plouha, év. de Saint-Brieuc.

De sable à trois épées d'argent en pal, les pointes en haut, garnies d'or ; celle du milieu surmontée d'un croissant d'argent.

Eon, prête serment au duc entre les nobles de Goëllo en 1437 ; *Thébaut*, vivant en 1469, épouse Marie Harscouët.

Furic, s^r de Pouléol, par. de Trégunc, — de Keranmaner, par. de Cuzon, — de Saint-Mauran, — de Kergourant, par. de Perguet-Benodet, — de Kerguiffinan, par. de Loctudy, — du Run, par. de Plounévez-Porzay, — de Leignou et de Kerrannou, par. de Scaër, — de Trezconan.

Déb., réf. 1668; réf. de 1536, par. de Trégunc, et appelé à l'arrière-ban de Cornouaille en 1636 et 1694.

D'azur à trois croisettes au pied fiché et haussé d'or (Arm. 1696).

Fuye (de la), s^r du Bois-Guérin, par. de Carquefou.

Déb., réf. 1668, ress. de Nantes.

Fyot (orig. de Bourgogne), s^r d'Arbois, de Montgey et de la Marche, en Bourgogne, comte de Neuilly, — s^r de Vauginois. — de la Rivière, par. de Port-Saint-Père, — de Beaulieu et du Bois-Jollain, par. de Bouguenais, év. de Nantes.

D'azur au chevron d'or, accomp. de trois losanges de même (La Ch. des B.); *alids :* d'azur au chevron d'or, chargé de deux quintefeuilles d'azur et accomp. d'une quintefeuille d'or en pointe.

Cettte famille qui a donné plusieurs présidents au parlement de Dijon, a produit en Bretagne *Nicolas*, échevin à Nantes en 1572, receveur et trésorier général des finances en 1589 ; *Yves*, trésorier des finances en 1617 ; *Claude*, abbé du Tronchet de 1712 à 1753, et s'est alliée aux *Castellan*, *Sanguin*, *Raoul de la Guibourgère*, *des Cartes*, *de Monti*, *Michau* et *Lorgeril*. Un lieutenant général des armées du Roi, † 1750.

Le s[r] des Briantays, demeurant à Landerneau, débouté à la réformation de 1669.

G

Gabard, s[r] de la Maillardière et de la Rousselière, par. de Vertou, — des Jammonières, de la Moricière, de la Souchais et de la Haye-Riau, par. de Saint-Philbert-de-Grand-Lieu, — du Plessix, — de la Roche-Hervé et de Pontraut, par. de Missillac, — du Tharon, par. de Saint-Père-en-Retz, — de Roslieu, — de Téhillac, par. de ce nom, — du Moulinier et de la Noë, par. de la Limousinière, — de Mareil, par. de Sainte-Marie de Pornic, — de la Sénaigerie, par. de Bouaye.

Ext., réf. 1668, cinq gén.; montre de 1543, par. de Vertou, év. de Nantes.

De gueules à deux étoiles d'or en chef, et un croissant d'argent en pointe.

Jean, s[r] de la Noë, père de *François*, docteur ès droit et l'un des capitaines de la garnison de Nantes en 1543, anobli en 1547; marié : 1° à Jeanne Giraud; 2° à Louise Brecel; deux conseillers au parlement depuis 1573; un prévôt des maréchaux en 1617; un chevalier de l'ordre en 1638.

La branche de Téhillac fondue dans *Becdelièvre*.

Gabillard, par. de Médréac, év. de Saint-Malo.

D'argent à la chouette d'azur, allumée, becquée et membrée de gueules, accostée à dextre d'un lys au naturel, et à sénestre d'une épée de gueules montée d'or, posée en pal; au chef d'hermines.

Un officier supérieur dans les guerres de la chouannerie, anobli en 1816.

Gabriau (orig. du Poitou), s[r] de Riparfons.

D'azur au cerf passant d'or.

Deux conseillers au parlement depuis 1594.

Gabtière (de la), par. de Saint-Brieuc de Mauron, év. de Saint-Malo.

Vicomté en 1657 en faveur du s[r] Troussier, *voyez* Troussier.

GAC (LE), s[r] de la Porte, par. de Derval.

Réf. 1453, dite par., év. de Nantes.

Une fasce chargée de trois fers de cheval, et une cotice brochante (Sceau 1381 *Blancs-Manteaux)*.

Jean, ratifie le traité de Guérande en 1381.

GAC (LE), s[r] du Plessix et de Launay, par. de Plouasne, — de Coëtlespel, par. de Plounéventer, — de Kerraoul, par. de la Roche-Morice, — de Coëtgestin, par. de Guipavas, — de Penanec'h, — de Kerlezouarn, — de Lohennec, — de Keramprovost, — de Kerjaouën, — du Cosquer, — de Gorrépont.

Maint. à l'intend. en 1701 et 1715, sept gén., ress. de Lesneven; réf. et montres de 1448 à 1513, par. de Plouasne et Médréac, év. de Saint-Malo.

D'azur au dextrochère armé d'argent, tenant cinq flèches d'or en pal, ferrées et empennées d'argent. Devise : *Virtus unita* et *Sicut sagittæ in manu potentis*.

Jean, prête serment au duc entre les nobles de Saint-Malo en 1437; *Guillaume*, homme d'armes de la garnison du château de Dinan, assiégé par le vicomte de Rohan en 1488; *Olivier*, vivant en 1513, épouse Thomine le Camus; *Sébastien*, signe la capitulation des ligueurs de Léon au Folgoat en 1594.

Les s[rs] de Lanorgar, paroisse de Trefflaouénan, de Kerrivoal, de Kersauté et du Gouëzou, paroisse du Minihy, déboutés à la réformation de 1670.

GAC (LE), s[r] de Kerguéric, par. de Plouha.

Déb., réf. 1668, ress. de Saint-Brieuc.

On trouve *Tanguy*, de la par. d'Yvias, mentionné dans une charte de Beauport en 1231, père de *Geoffroi*, époux de Tiphaine et aïeul de *Guillaume*, *Eudes* et *Olivier* le Gac.

GAC (LE), s[r] de *Lansalut et de Traonnevez, par. de Plouézoc'h, — de la Villeneuve, — de Kerhervé, — de Keranfors, — de Kervézennec, – de Lescouac'h, – de Kerhunan, par. de Taulé, — de Traonouas, par. de Plourin, — de Trévinal, — de Tanouët, — de la Porte-Blanche, — de Kerconstantin, — du Dourduff, — de Coëtilez, — de Servigné, par. de Gévezé.

Ext., réf. 1670, huit gén., et maint. à l'intend. en 1699; montre de 1481, par. de Plouézoc'h, év. de Tréguier.

D'or au lion de sable, armé et lampassé de gueules. Devise : *Semper fidelis*.

Hervé, de la paroisse de Plouézoc'h, anobli par le duc Jean V en 1438; *Pierre*, fils du précédent, vivant en 1481, marié à Isabeau de Corran; un conseiller au parlement en 1787.

César-François, colonel d'infanterie, marié en 1771 à Caroline de Bavière, comtesse de Sulzbach.

GADAGNE (DE), (orig. de Provence).

De gueules à la croix dentelée d'or.

Un aumônier de la reine Louise de Lorraine, abbé de Saint-Gildas-de-Rhuis en 1582, †1593.

GAËL, paroisse et baronnie, év. de Saint-Malo, berceau d'une famille qui a pris dès le XI[e] siècle le nom de Montfort, *voyez* MONTFORT.

GAËSDON ou GAEDON, s^r des Cormiers, de la Padoulais et de Launay-Saint-Pern, par. de Romillé, — de la Couplaye, — du Bois, — de la Mazerie, près Vitré.

Ext., réf. 1669, huit gén. ; réf. et montres de 1479 à 1513, par. de Romillé, év. de Saint-Malo.

D'argent à la tête de lévrier (*alids :* de lièvre) de sable, arrachée de gueules, et accomp. de trois gresliers de sable. Devise : *Pa zoun ar c'horn, é saill ar gaëdon* (quand le cor sonne, les *gaëdon* (lièvres) se lèvent).

Jacques, épouse vers 1466 Jeanne d'Irodouër.

Les s^rs du Perray et de la Ville-Artur, paroisse de Saint-Briac, de Francmont, paroisse de Plélan-le-Grand, et de Trécouët, paroisse de Saint-Servan, déboutés à la réformation de 1670.

GAGE (DU), *voyez* CLEUZ (DU).

GAGENDE, s^r de la Chesnaye.

D'argent à l'arbre de sinople, sommé d'une corneille de sable (G. le B.), *comme Botglazec.*

GAIGNON (orig. du Blésois).

D'hermines à la croix de gueules.

François, abbé de Blanche-Couronne en 1560 et de Geneston en 1563.

GAILLARD, s^r de la Motte.

Déb. à l'intend. en 1701, ress. de Saint-Malo.

D'or au bâton écoté de sinople en bande, mouvant de deux hures de saumon de gueules, et accomp. de deux molettes de sable (Arm. 1696).

Alain, conseiller au siège de l'amirauté de Saint-Malo en 1696, secrétaire du Roi en 1709.

GAILLARD, s^r du Portal, — de la Belle-Issue, ress. de Dinan.

D'azur à trois chouettes d'argent (Arm. 1696).

GAILLARDY, s^r de la Contrie.

Déb., réf. 1668, ress. de Vitré.

GAILLEULE (DE LA), s^r dudit lieu, par. de Saint-Laurent.

Réf. 1427, par. de Saint-Laurent-des-Vignes, év. de Rennes.

D'azur à la fasce d'argent, accomp. de trois coquilles d'or (Arm. de l'Ars.).

Fondu dans *du Rocher*.

GAIN OU GAING (LE), s^r de Carcé.

D'azur à trois poignards d'argent, accomp. en pointe de trois molettes d'or (Arm. de l'Ars.).

François, secrétaire du Roi en 1630.

GAINCRU (DE), s^r dudit lieu, par. de Ruffiac, — de la Touche et de Sainte-Geneviève, par. de Saint-Marcel, — de Kervoyer, par. d'Arradon.

Réf. de 1513 à 1536, par. de Saint-Marcel, év. de Vannes.

D'azur au sautoir d'argent, chargé de cinq croisettes potencées de sable ; *alids :* cantonné de quatre croisettes potencées d'argent (Arm. de l'Ars.).

Simon, procureur de la dame de Malestroit au parlement général de 1450.

La branche de la Touche fondue vers 1565 dans *la Rivière-Saint-Quiouët.*

Gal (le), *voyez* Gall (le).

Galbaud, sr de la Barrière et du * Fort, par. de Saint-Donatien, év. de Nantes.

Maint. par arrêt du parlement de 1784 et par lettres-patentes de 1828.

D'azur à trois noix de galle d'or.

Pierre, auditeur des comptes en 1702, époux de Marie Giroust ; un maître des comptes en 1743 qui obtint ses lettres d'honneur en 1766 ; un maréchal de camp en 1792 ; sept chevaliers de Saint-Louis et plusieurs officiers supérieurs d'artillerie et du génie depuis 1788 ; l'un commandant une batterie d'artillerie à la descente de Quiberon en 1795, un autre tué au siège de Rome en 1849.

Galbois, baron de l'Empire en 1813, lieutenant-général en 1838, †1850.

D'or coupé d'argent, à la fasce crénelée de gueules brochante; l'or chargé de trois têtes de loup de sable et l'argent de sept mouchetures d'hermines; à la champagne de gueules.

Galinière (de la), sr des Hélys, — du Bois-Costard.

Déb. à l'intend. en 1703, ress. de Rennes.

Galissonnière (la), par. de Saint-Jean de Béré et la Jannière, par. de Monnières, év. de Nantes, marquisat en 1658 en faveur du sr Barrin, *voyez* Barrin.

Gall (le), sr du Plessix, par. de Languidic, — de Cunfiou et de Kermorgan, par. de Plouay, — de Locdulven, par. d'Inguiniel, — de Palevar, par. de Ploërdut, — de Ménoray, par. de Locmalo.

Anc. ext., réf. 1670, huit gén., réf. et montres de 1426 à 1536, par. de Languidic, Plouay et Inguiniel, év. de Vannes.

D'argent au lion de gueules, armé et lampassé d'or, chargé de deux fasces de même sur le tout.

Pierre, sr de Cunfiou et *Alain*, sr du Plessix, son frère, vivaient en 1456 ; *Pierre*, petit-fils d'*Alain*, épouse Catherine de Langle, veuve en 1539 ; trois conseillers au parlement depuis 1681, dont le dernier mort sans postérité vers 1787.

La branche de Cunfiou fondue dans *Eder.*

On trouve *Alain* le Gall, de la paroisse de Riec, évêque de Cornouaille, † 1358 ; mais nous ne savons s'il appartenait à cette famille.

Gall (le), sr de la Porte-Garrel, par. de Nivillac, — de la Ville-Isaac, par. de Missillac, — de Kermeur, — de Kerolivier, par. d'Assérac.

Fascé ondé d'argent et d'azur (G. le B.) ; *alids* : d'azur au coq d'or, surmonté d'une étoile de même (Arm. 1696).

Michel, homme d'armes de la compagnie du duc de Vendôme en 1598 ; *Jacques*, grand-prévôt des maréchaux de France en Bretagne en 1659 ; *Judith-Louise*, épouse Jean-Baptiste de Poix, sr de Fouesnel, grand-prévôt de Bretagne en 1687.

Nous pensons que c'est à la même famille qu'appartenait *René-François*, lieutenant-général en 1703, † 1724, qui défit les Impériaux à la bataille de Munderkingen en 1703.

Gall (le), sr de Lestevennec, par. de Plouider, — de Penc'harvan, par. de Plouguin.
Réf. et montres de 1426 à 1503, dites par., év. de Léon.

D'argent à la chouette de sable, becquée et membrée de gueules (G. le B.).

La branche de *Lestevennec* n'a gardé que ce dernier nom.

Gall (le), sr de Coëtgoulouarn, par. de Saint-Thégonnec, — de Kervidonez, par. de Plouvorn.
Réf. et montres de 1426 à 1534, par. de Saint-Thégonnec, Plounéour-Ménez et Plouvorn, év. de Léon.

D'azur à trois poires d'or, les queues en haut.

Gall (le), sr de * Kerlinou, par. de Langonnet, — du Méneguen.
Déb., réf. 1668 ; réf. et montres de 1536 à 1562, dite par., et appelé à l'arrière-ban de Cornouaille en 1694.

D'argent à cinq fusées de gueules en fasce, surmontées de quatre tourteaux de même (Arm. 1696).

Deux scelleurs chauffe-cire à la chancellerie de Rennes, en 1714 et 1725.

Gall (le), sr de la Haye, — de Launay, — de la Ville-Garel, par. de Gaël.
Déb., réf. 1668, ress. de Rennes et Redon.

Gallais, sr de Châteaucroc, de Sépuron, de la Fontaine-Saint-Père et de Chefdeville, par. de Pordic, — de la Genestaye, par. de Lantic, — de la Ville-André, — des Portes, — de la Chaussée, — de Coëtrehan, — de Saignaux, — de la Villerouault, — de la Villeneuve, — de Bellemare, — de Bellisle, — de la Salle, — de l'Etang, — de la Villedoré.
Anc. ext., réf. 1669, neuf gén., et maint. à l'intend. en 1702 ; réf. et montres de 1441 à 1535, par. de Pordic et Lantic, év. de Saint-Brieuc.

De gueules au croissant d'or, accomp. de six roses de même, 3. 3. ; *aliàs* : de sable au croissant d'or, accomp. de trois roses de même (G. G.).

Geoffroi, ratifie le traité de Guérande en 1381 ; *Guillaume*, prête serment au duc entre les nobles de Goëllo en 1437 ; *François*, sr de Châteaucroc, vivant en 1513, épouse Guillemette de la Noë ; *Guillaume*, sr des Portes, vivant en 1513, épouse Isabeau Provost.

Gallais (le), sr de l'Aubryais, par. de Livré, — de la Lorrais, par. de Bazouges-du-Désert.
Déb., réf. 1670, ress. de Rennes.

Gallardière (de la).

D'argent à la croix ancrée de sable, cantonnée de quatre merlettes de même (Arm. de l'Ars.).

Galléer (le), s[r] du Marhallac'h, par. de Plestin, — de Kergoët, par. de Tréduder, — de Kerbrunet, — de Goasven, — de Kergoumar, — de Keryvon, — de Trépompé et de Kerprigent, par. de Saint-Martin-des-Champs.

Anc. ext., réf. 1670, six gén., réf. et montres de 1427 à 1543, par. de Plestin, év. de Tréguier.

D'argent au lion de sable, armé, lampassé et couronné d'or.

Jean, vivant en 1543, épouse Françoise le Leizour.
La branche aînée fondue dans *le Rouge*.

Gallery, s[r] du Bois-Jouan, par. de Saint-Mars-de-Coutais, — d'Allerac, par. de Saint-Just, — de Couësbo, par. de Guer, — du Favery, par. de Saint-Mesme, — de la Lande, par. de Moisdon.

Réf. et montres de 1427 à 1536, dites par., év. de Nantes, Vannes et Saint-Malo.

D'argent à trois goëlands de sable *(Blancs-Manteaux)*.

Gallezen, s[r] du Rest, par. de Plabennec.

Réf. 1426, dite par., év. de Léon.

Echiqueté d'argent et de sable, au lion d'or brochant.

Fondu au XV[e] siècle dans *du Beaudiez*.

Gallic (le).

Réf. 1447, par. de Plougonvelin, év. de Léon.

De gueules au chevron brisé d'or, accomp. de trois têtes de lion arrachées de même.

Guillaume, archer en 1420 dans une montre de Jean de Penhoët pour le recouvrement de la personne du duc, anobli en 1439.

Yves-Philippe, s[r] de * Kerisouët, cavalier à la revue de l'arrière-ban de Cornouaille passée par Vauban, en 1694, épouse Marie-Gabrielle Buet, dame de Closneuf, de la par. de Rostrenen.

Gallicher (orig. du Limousin), s[r] de Courtillan, demeurant à Josselin.

Déb., réf. 1669, ress. de Ploërmel.

D'azur à la fasce d'or, accomp. en chef d'une coquille d'argent, accostée de deux étoiles d'or et en pointe d'un coq contourné de même (Arm. 1696).

Gallichon (orig. d'Anjou), s[r] de Princé, — de Courchamp.

D'azur à la fasce d'or, accomp. de trois canettes d'argent.

Zacharie, receveur des traites foraines d'Anjou, père de *Louis*, conseiller au parlement de Bretagne en 1633.

Gallivier (du), s[r] de la Haye-Veillet, — du Breil et de la Barillière, par. de Martigné, — de la Garenne, — de la Brosse, — de la Moinerie.

Ext. réf., 1671, six gén., réf. 1513, par. de Martigné-Ferchaud, év. de Rennes.

D'argent au chevron de sinople, accomp. de trois croisettes de même.

François, fils de *Pierre*, vivant en 1513, épouse Julienne de la Raimbaudière.

Gallois (le).

Réf. et montres de 1427 à 1481, par. de Pommerit-Jaudry, év. de Tréguier.

Porte un croissant accomp. de six étoiles (Sceau 1381).

Geoffroi, ratifie le traité de Guérande en 1381 ; *Hervé* prête serment au duc entre les nobles de Goëllo et Tréguier 1437.

Le s^r de Kerandraon, par de Pléneuf, év. de Saint-Brieuc, déb. à la réformation de 1669.

Gallois (le) (orig. de Provence), s^r de la Tour, — vicomte de Glené.

De sable au sautoir d'or (La. Ch. des B.).

Un intendant de Bretagne en 1728.

Gallope (orig. de Nivernais).

D'argent à la fasce de gueules, chargée d'une rose d'argent et accomp. de trois grappes de raisin de pourpre ; à la bordure engreslée de gueules.

Nicolas, président aux enquêtes en 1583.

Gallou, s^r de Trévannec et de Kercorentin, par. de Plomelin, — de Kerguern, par. de Beuzec-Cap-Caval.

Réf. et montres de 1426 à 1562, dites par. et par. de Ploneour, év. de Cornouaille.

D'or au léopard contourné d'azur.

On trouve *Jean* Gallou, demeurant près de Pont-l'Abbé, anobli en 1468.

Galloudec (le), s^r de la Villeblanche, par. de Canihuel, — de Kerphilippes, par. de Saint-Martin-des-Prez.

Réf. et montres de 1426 à 1562, dites par. et par. de Saint-Mayeux, Plussulien et Lanrivain, év. de Cornouaille.

D'azur à trois coquilles d'argent (Arm. de l'Ars.).

Jean, employé à la réformation de 1445, paroisse de Plussulien, anobli et franchi par grâce, plus que vingt-deux ans a ; et a servi en armes dempuis, quand on faisoit les mandements, et est puissant de servir et n'est contributif.

Galmelière (de la), *voyez* Fournier.

Galven, s^r de Kerambellec, par. de Plourivo, év. de Saint-Brieuc. (G. le B.)

Gamepin.

D'argent à deux fasces nouées de gueules, accomp. de huit merlettes de même, 3. 2. 2. 1. (G. le B.), *comme Kerangréon, Matignon et Yacenou.*

Ganay (orig. de Bourgogne), s^r de Savigny, — de Persan, — de la Bussière, — de Belmont, — de Montauglan.

D'argent à la fasce de gueules, chargée de trois roses d'or, 1. 2. accostées de deux coquilles de même.

Jean, premier président aux Grands-Jours de Bretagne en 1493 et chancelier de France en 1507, accompagna le roi Charles VIII à Naples en 1495, fut marié à Jeanne Boislesve et mourut en 1512, sans postérité.

Garabouet, s^r de la Garabouëtaye, par. de Mélesse, — de la Ferrandière et de Launay par. de Montreuil-le-Gast.

Réf. de 1427 à 1513, dites par. et par. de Vignoc et la Mézière, év. de Rennes.

Guillaume, homme d'armes dans une montre de 1420 pour le recouvrement de la personne du duc ; autre *Guillaume* fils de *Raoul*, notaire de la cour de Rennes en 1500, épousa Jacquette Haugoumar, dont les enfants furent trouvés contributifs à fouages en 1513. On trouve encore : *Guillaume*, s[r] du Porzou, paroisse de Tréglamus, évêché de Tréguier, anobli en 1462 avec permission de porter les armes du manoir du Porzou à lui donné par maitre Jean Lohaër, son oncle, conseiller du duc ; et *Jean* et *Olivier*, père et fils, archers dans une montre de 1481, paroisse de Tréglamus.

Garangier (le), s[r] de la Forest, par. de Plénée-Jugon, — de la Piguenaye, par. d'Hénansal, — de Lourme, — de la Vallée, — de Kergu, — du Boisbec.

Ext., réf. 1670, sept gén., réf. et montres de 1469 à 1535, par. de Plénée et Hénansal, év. de Saint-Brieuc.

D'argent à deux fasces de gueules, accomp. de trois écoubles (oiseaux de proie) de sable, membrées et becquées de gueules (Sceau 1277).

Philippe, fait une fondation à Boquen en 1266; *Bertrand*, vivant en 1469 épouse Simone, dame de la Piguenaye.

Garat (le), s[r] de Kermodetz et de Kereven, par. de Plestin.

Déb., réf. 1670, ress. de Lannion.

Garaye (la), par. de Taden, év. de Saint-Malo, seigneurie érigée en vicomté en 1654 et en comté en 1685 en faveur du s[r] Marot, *voyez* Marot.

Garde (de la), s[r] de la Rive, — des Croix, par. de Sautron, — de la Conterie, — des Ragotières.

Déb., réf. 1669, ress. de Nantes.

Ecartelé aux 1 et 4 : de gueules, à trois croisettes vidées d'or ; aux 2 et 3 : d'or à la bande d'azur (G. le B.).

François, conseiller au présidial en 1642 et échevin de Nantes en 1654.

Garde (de la), s[r] dudit lieu, par. de Ruca.

Réf. 1481, dite par., év. de Saint-Brieuc.

Gironné d'hermines et de gueules de huit pièces (G. le B.), *voyez* Boutier et Massuel.

Fondu dans *du Cleuziou* puis *Raison*.

Garde (de la), s[r] de Kercadoret, — de Keryven, — de Rosancoët, — de Kervénan, — de Kerstrat, par. de Coray.

Déb., réf. 1668, ress. de Quimper.

D'azur au chevron d'or, accomp. en chef de deux croissants d'argent et en pointe d'une main, tenant une garde d'épée de même; *aliàs:* d'azur à deux jumelles d'argent, une poignée et garde d'épée de même, brochante. (Arm. 1696).

Jean, pauvre méhaignant, dit être noble homme exempt de payer, réformation de 1427, paroisse de Plouzané et a trois fils à la guerre, montés et armés.

Gardien (le), s[r] de Kersaludo.

Déb. à l'intend. en 1710 ; montre de 1481, par. de Pédernec, év. de Tréguier.

Gardin, s^r de la Gerberie, — de la Glétière, de la * Bourdonnaye, de la Villarmois et de la Bretonnière, par. de Pacé, — de Lestrillay, par. de Brutz, — du Plessix, du Brossay et du Bois-Hamon, par. de la Couyère, — de Classé, par. de Saint-Gilles, — du * Bois-du-Lié, par. de Chelun, — de la Pillardière, par. de Martigné-Ferchaud, — de Lossac, — de la Marchée, par. de Saulnières.

D'azur à trois gerbes de blé d'or.

Jean, s^r de la Gerberie, échevin de Rennes en 1644 et député aux Etats de 1665, marié à Jacquemine Avril, dame de Lestrillay ; un audiencier et deux secrétaires du Roi depuis 1675, le premier créé maire de Rennes en 1693 ; un archidiacre du Désert, † 1709 ; un président aux comptes en 1770 ; un sous-lieutenant au régiment de Marbœuf (dragons), chevalier de Saint-Louis pour sa belle conduite au combat de Saint-Cast en 1758, lieutenant-colonel aux dragons (Dauphin) en 1780 et six autres chevaliers de Saint-Louis depuis 1770 ; quatre lieutenants de la Maréchaussée de Bretagne depuis 1685, dont l'un reçut lettres d'approbation de services en 1786 ; un maréchal de camp, † 1838.

Gardin, s^r de la Chesnaye, év. de Saint-Malo.

D'azur à une losange et demie d'argent, parti d'argent à une chouette et demie de sable ; *aliàs* : d'argent à une fasce de gueules, parti de gueules à une molette et demie d'argent.

Josselin, capitaine de frégate, anobli en 1697 ; *Luc*, son fils confirmé en 1716.

Garec, en Français **Jambu**, s^r de Botgouëz, par. du Faouët, — de Coëtmenguy et de Launay, par. de Ploujean.

Réf. et montres de 1426 à 1562, par. du Faouët et Langonnet, év. de Cornouaille.

De sable fretté d'or, *comme Perrot, Plouëzoc'h, Quenquizou et Kerbuzic* ; au franc canton de même, chargé d'un lion de sable, armé et lampassé de gueules (G. le B.).

Garenne (de la), s^r dudit lieu, par. de Plusquellec, — de Kerollivier, par. de Botoha, — de Kerguiridic, du Follezou et de Crec'hmilin, par. de Trégourez, — de Penalan, par. de Loperhet.

Réf. et montres de 1445 à 1536, par. de Plusquellec et Botmel, év. de Cornouaille.

D'hermines au greslier de sable ; au chef de gueules, chargé de trois fleurs de lys d'or (Arm. de l'Ars.).

Garennes (des), en breton **Goaremmou**, év. de Tréguier.

De sable à deux branches de palmier d'argent (G. le B.), *comme Baruau et Gourvaou.*

Garennes (des), s^r de Kerronan.

Réf. 1513, par. de Plésidy, év. de Tréguier.

D'argent au chevron de gueules, accomp. de trois têtes d'oiseau arrachées de sable (G. le B).

Gares, s^r de Kerdalmez, par. de Vieuxbourg de Quintin.

D'argent à la croix de sable, cantonnée de quatre trèfles de même (G. le B.).

Garic, s[r] de Troguern, par. de Trébeurden.

Réf. et montres de 1427 à 1481, dite par., év. de Tréguier.

D'argent au cœur de gueules, couronné d'or (G. le B.).

Garic, s[r] du Prat et de Leindrez, par. de Plounévez-Moëdec, — du Roudour, en Léon, — du Bodonn, par. de Lanmeur.

Réf. et montres de 1427 à 1513, par. de Plounévez-Moëdec et Guerlesquin, év. de Tréguier.

D'or à la fasce de gueules, accomp. de trois coquilles de même.

Garin, s[r] de la Fontaine.

Réf. 1423, par. de Lanloup, év. de Dol, enclaves de Saint-Brieuc.

De gueules à l'aigle d'or, accomp. de six cartouches ou écus d'argent en orle.

Jean, secrétaire du duc en 1404.

Garjan ou **Gargian**, s[r] de Kerversault, par. de Pommerit-Jaudy, — de Penprat, par. de Penvenan, — de Troguindy, par. de Tonquédec, — du Rudounou, par. de Camlez, — de Kerméno, — de Kerangouez.

Anc. ext., réf. 1668, huit. gén., réf. et montres de 1427 à 1543, dites par. et par. de Brélévenez, év. de Tréguier.

D'argent au lion de sable, accomp. de trois (*aliàs* : de six) merlettes de même.

Etienne, épouse Jeanne de Kerguézay, veuve en 1437.

Garlouët (du), s[r] de Kervégant, par. de Plouha, — de Kersaliou.

Anc. ext., réf. 1669, six gén., réf. et montres de 1427 à 1481, par. du Faouët et Quimper-Guézennec, év. de Tréguier.

D'azur à trois châteaux d'or.

Guyomar, prête serment au duc entre les nobles de Tréguier et Goëllo en 1437; *Jean*, vivant en 1500 épouse Marie Raoul; *Rolland*, fils *Jean*, vivant en 1540 épouse Julienne de la Lande.

Garmeaux (de), s[r] dudit lieu, par. de Janzé, — de la Hannetière, par. de Lalleu, — de la Rivière, par. d'Amanlis, — du Verger, — de la Hauteville, — de la Nouë, — du Bourgneuf, par. de Brie, — de la Chauvelière, — de Saint-Luc, — de la Grand-maison, — de Goazoual, par. de Plougonven.

Anc. ext., réf. 1669, sept. gén., réf. 1427 à 1513, par. de Janzé, Lalleu-Saint-Jouin et Amanlis, év. de Rennes.

De gueules à trois épées d'argent, les pointes en bas ; au chef d'or.

Pierre, vivant en 1513, épouse Aliette du Val.

La branche aînée fondue vers 1500 dans *Couaisnon*.

Garnier, s[r] de la Barillière et du Plessix-Brouart, par. de Mouzillon, — du Mortier, par. de Remouillé.

D'argent fretté de gueules ; au chef de sable, chargé de trois étoiles d'or.

Maurice, s[r] de la Barillière et Catherine de Rochereul, père et mère de *Marguerite*, fille d'honneur de la reine de Sicile, mariée en 1414 à Pierre Pantin, s[r] de la Hamelinière.

Etienne, premier panetier de la duchesse Marguerite et Isabeau la Bigaude sa femme, première demoiselle de ladite duchesse, eurent leur terre du Plessix franchie en 1460.

GARNIER, s[r] de la Ville-Garnier et de Botherel, par. de Quessoy, — de Beauchesne et de la Riollays, par. de Bédée.

Réf. et montres de 1423 à 1513, dites par., év. de Saint-Brieuc et Saint-Malo.

D'argent au treillissé de gueules, cloué d'or, semé de roses de gueules, une dans chaque claire-voie (Sceau 1306), *comme Hingant*.

Jean, châtelain de Morlaix en 1306 ; *Olivier*, prête serment au duc entre les nobles de Moncontour en 1437.

Les s[rs] de *Keruault*, paroisse d'Allineuc, du *Quélineuc* et de *Kerigant*, paroisse du Bodéo, de *Cléhunault*, paroisse de Saint-Martin-des-Prés et de * *Bodéléac*, par. de Saint-Gildas, de même nom et armes, remontent à *Jacques*, époux en 1545 de Jeanne Jégou.

GARNIER (orig. de Champagne).

Parti au 1 : d'azur à la croix tréflée d'or; au 2 : burelé d'or et de gueules.

Un évêque de Vannes en 1826 † 1827.

GARNIER (orig. de Champagne), s[r] de Villy — des Moulins, — du Bois-Bertrand, par. de la Chapelle-Chaussée, — de la Folletière et de Montferrand, par. de Saint-Hélen, — de la * Villesbrest, par. de Caulnes.

Maint. à l'intend. en 1714, cinq gén., ress. de Dinan.

D'argent à trois haches d'armes de sable.

Claude, s[r] de Villy, marié en 1498 à Françoise Coubert ; *Jean*, s[r] des Moulins, petit-fils des précédents, gendarme des ordonnances du marquis de Coëtquen, partage noblement en 1590 et s'établit en Bretagne, où il épousa Gillette Bardoul, de la maison de Closneuf, paroisse de Caulnes.

GARNIER, s[r] des Aubrays, — de l'Hermitage, — de Kervidal, — de Pencrec'h.

Déb., réf. 1669 et à l'intend. en 1703, ress. de Rennes et Morlaix.

D'argent à deux bandes de gueules, à l'orle de six coquilles de même (Arm. 1696).

GARNIER, s[r] du Vautouraude et du Fougeray, par. de Saint-Meloir-des-Ondes, év. de Saint-Malo.

D'or parti d'azur, au 1 : chargé d'une coquille d'azur en pointe ; au 2 : chargé d'une coquille d'or en chef ; une épée d'argent la pointe en haut, posée en bande sur le tout.

Jean, s[r] de Chambraux, commandait une nef sous les ordres de Jacques Cartier et découvrit avec lui le Canada en 1534 ; *Jean-Baptiste-Yves*, anobli pour services de mer en 1723.

GARNIER (orig. du Poitou), s[r] de la Gu'rinière, — de Surin.

Gironné d'or et de gueules de douze pièces, *aliàs* : d'azur au chevron d'or, chargé en chef d'un croissant de gueules, et accomp. de trois étoiles d'or.

Trois conseillers au parlement de Bretagne de 1593 à 1632.

GARO (DU), s[r] dudit lieu, par. de Plœren, — de Kergoff, par. de Pluvigner, — de Bojust, par. de Plumergat.

Réf. et montres de 1426 à 1481, dites par., év. de Vannes.

D'argent à deux fasces de sable. Devise : *Qualitate et quantitate.*

Jean, croisé en 1218, fonda à son retour la chapelle de Béthléem près Vannes ; *Jean*, sergent féodé au parlement général tenu à Vannes en 1462.

Fondu vers 1500 dans Kerméno.

GARO (DU), s[r] de Kerdec, par. de Plouzané.

Réf. et montres de 1447 à 1534, par. de Plouzané, év. de Léon.

D'or à trois sarcelles de sable.

Fondu en 1627 dans *d'Andigné.*

GAROLLES (DE).

Vairé d'or et de gueules (Arm. de l'Ars.), *comme Besné.*

GAROUËT (DE), s[r] dudit lieu et de la Longrais, par. d'Erquy.

Anc. ext. chev., réf. 1669, huit gén., réf. et montres de 1440 à 1535, par. d'Erquy, év. de Saint-Brieuc.

D'azur au chevron d'argent, accomp. de trois coquilles de même.

Olivier, vivant en 1373 épouse Hermine Constantin ; *Geoffroi* l'un des gentilshommes de la maison de la Reine en 1496.

Fondu dans *Boisgelin.*

GARRAULT, s[r] de Blainville, — de Villemoy, près Verneuil.

D'azur au lion d'or, accomp. d'étoiles de même sans nombre.

Thibault, bourgeois d'Orléans, maire de Sully et receveur des marchands de la Loire, père de *Jean* et ce dernier de *Louis*, conseillers au parlement de Bretagne en 1557 et 1577.

GARREAU, s[r] de l'Hommeau, — du Bois-ès-Loup, par. de Couëron, — des Estangs, par. de la Limousinière.

Déb., réf. 1670, ress. de Nantes.

D'azur à deux bustes de pucelle d'argent, une fleur de lys d'or en abyme (Arm. 1696), *comme Roquefeuil.*

François, échevin de Nantes en 1631.

GARREL, s[r] de Sainte-Anne, par. de Saint-Quay.

Réf. et montres de 1441 à 1543, par. de Saint-Quay, év. de Dol, enclaves de Saint-Brieuc.

Jean, se dit noble, réformation de 1441, paroisse de Saint-Quay, et s'arme ès mandements généraux et s'aide de marchandises ; et toutefois n'a pas coutume de contribuer.

GARROUAYE (DE LA), s[r] dudit lieu, par. de Pleumeleuc, év. de Saint-Malo.

D'argent à la fasce de sable, accomp. de trois merlettes de même (Arm. de l'Ars.)

Fondu dans *Brullon*.

GARSENLAN, (orig. d'Anjou), s[r] de la Perrière, — de Juillé.

Fascé de gueules et d'argent de huit pièces ; au chef d'or, chargé de deux lions affrontés, l'un de gueules et l'autre de sable.

René, conseiller du roi au siège présidial d'Angers en 1698 ; deux maitres des comptes depuis 1705.

GARSPERN (DU), s[r] dudit lieu et du Cosquer, par. de Plougonven, — de Kertanguy, — de Kermoal, par. de Plusquellec, — de Langoat, — de Chefdevillle, — du Lojou, par. de Bourbriac, — de Rosperez.

Anc. ext., chev. réf. 1670, neuf gén., réf. et montres de 1441 à 1543, par. de Plougonven, év. de Tréguier.

D'or au lion de gueules, accomp. de sept billettes d'azur en orle, *voyez* PASTOUR. Devise : *Qui s'y frotte s'y pique*, et : *En bon espoir*.

Robert fils *Guyon*, vivant en 1441, épouse Marguerite de Coëtquis. La charge de sénéchal ducal de Guingamp était héréditaire dans cette famille, qui a produit *Pierre*, panetier de la reine Claude de France en 1518.

La branche ainée fondue dans *Kerloaguen*, puis *Carné* ; d'où la seigneurie du Garspern a passé aux *Kersauson* ; la dernière branche éteinte de nos jours.

GASCHER, s[r] des Burons, par. de Thourie, — de la Chevronnière, du Val, de la Béguinais et du Rouvre, par. de Rougé, — du Tertre, — de la Coquerie, par. de Saint-Aubin-des-Châteaux, — de la Jouardaye, par. des Fougerets.

Ext. réf. 1669, six gén., réf. et montres de 1513 à 1544, par. de Thourie, év. de Rennes et Saint-Aubin-des-Châteaux, év. de Nantes.

Parti d'argent et d'azur, au croissant de l'un en l'autre.

Anne, épouse en 1495 Jeanne du Moustoir, dont *Guillaume*, maitre des requêtes à la chancellerie en 1551 ; un conseiller au parlement en 1604.

GASCHER, s[r] du Chesne, par. de Bréhand-Moncontour.

Déb., réf. 1668, ress. de Saint-Brieuc.

GASCHERIE (DE LA), par. de la Chapelle-sur-Erdre, év. de Nantes, marquisat en 1775 sous le nom de Charette, en faveur du s[r] Charette, *voy.* CHARETTE.

GASCOING (LE), s[r] de la Villeboutier, par. de Saint Donan, — de Quembro, — de Saint-Brandan, par. de ce nom, — du Chesnay, — de Kergommeaux, par. de Saint-Turiaff de Quintin.

Anc. ext. réf. 1669, neuf gén., réf. et montres de 1449 à 1535, dites par., et par. de Pordic, év. de Saint-Brieuc.

D'or au chevron de gueules, accomp. de trois quintefeuilles de même, *voyez* RUFFLAY (DU) et QUILLIGUIZIAU.

Guillaume, témoin d'une donation à Beauport en 1224; *Alain*, vivant en 1420, aïeul de *Tristan*, marié à Olive Bouëssel; un chevalier de Malte en 1657.

Une branche ne porte depuis plusieurs siècles que le nom du Rufflay; *voyez* RUFFLAY (DU).

GASNAY, s^r de Maroles, par. de Moutiers, év. de Rennes.

Déb. réf. 1669, ress. de la Guerche.

GASSION (orig. du Béarn), s^r du Coing, par. de Saint-Etienne-de-Corcoué, — des Cloudis et de la Lardière, par. de Saint-Jean-de-Corcoué.

Ext. réf. 1668, trois gén., et maint. à l'intend. en 1701, ress. de Nantes.

Ecartelé au 1 et 4 : d'azur à la tour d'or; aux 2 et 3 : d'argent à l'arbre de sinople; un lévrier de gueules, accolé d'or, passant au pied. Devise : *Nec frustra curret.*

Guillaume, sénéchal d'Oléron et de Sauveterre en 1499, épouse Jeanne d'Abbadie; *Hugues*, chevalier de l'ordre, capitaine des ville et château de Nantes, fit le comte de Soissons prisonnier de guerre en 1589; *Pierre*, capitaine des gendarmes du duc de Mercœur en 1590.

La branche restée en Béarn a produit : *Jean*, maréchal de France, tué au siège de Lens en 1647, qui portait les armes de *Foix* au 2^e quartier, à cause de sa mère, nièce d'un bâtard de Foix; deux lieutenants généraux des armées du Roi en 1677 et 1696.

Cette branche s'est éteinte en 1746.

GASTÉ (DE) (orig. du Maine), s^r de Saint-Mars-sur-Colmont, — de la Cour, par. de Commer, — de l'Epinaye-Taillis, — de la Pallue, par. de ce nom.

D'or au lion morné de gueules (Arm. 1696).

Un procureur du Roi au grenier à sel de Mayenne en 1700; un capitaine de dragons, appelé à l'assemblée de la noblesse du bailliage du Maine en 1789, pour l'élection aux Etats-Généraux.

Cette famille s'est alliée en Bretagne aux *Mélorel de la Haichois*, *Gilart de Larchantel*, *Visdelou*, *la Haye-Saint-Hilaire* et *Kermel.*

GASTINAIRE (DE), du Piémont, maint. en Poitou en 1666), s^r de la Preuille, par. de Saint-Hilaire-de-Loulay, — des Houmeaux, par. de Mouzeil.

D'azur à deux os de mort d'argent en sautoir, cantonnés de quatre fleurs de lys d'or. Devise : *Vincendum aut moriendum.*

César Arborio, s^r de Gastinaire, natif du Piémont, naturalisé par lettres de 1509 marié à Françoise Bastard, dame de la Preuille, en Poitou; *Mercurin*, frère du précédent, chancelier de l'Empereur et cardinal en 1529; un page du Roi en 1702.

Fondu en 1710, dans *Paris de Soulanges.*

Le nom ancien de cette famille est *Arborio.*

GASTINEAU, s^r de Vieillevigne, par. de ce nom, — de la Rouxière, par. de Saint-Philbert de Grand-Lieu, — de la Motte-Aleman, par. de Saint-Nazaire, — de Kernével, par. de Batz.

Maint. par arrêts du conseil de 1707 à 1773; réf. 1513, par. de Saint-Guénolé de Batz, év. de Nantes.

D'azur au chevron d'argent, accomp. de trois cygnes de même.

Jean, époux en 1359 de Marguerite de Brénezay ; *Guillaume*, écuyer dans une montre reçue à Etampes en 1411 ; *François*, maréchal des logis des chevau-légers du Dauphin en 1672.

GATECHAIR, s^r de la Hellaye, par. de Sulniac, — de Kerropertz, — de Launay, par. de Josselin, — de Richecour et de Trévarec, par. de Guéhenno, — des Vaux, — du Ronceray, — de Lavouas, — de Kergonan, — de Lanruz, — du Ros, par. de Nivillac, — de la Vallée, par. de Campénéac, — de Roblin, par. de Ploërmel, — de Craffel, par. de Baden.

Maint à l'intend. en 1706, cinq gén., ress. de Vannes.

De gueules à trois fusées d'or en fasce (Arm. 1696).

François, époux d'Olive Bernard, président au présidial de Vannes en 1582 et député aux Etats royalistes de Rennes en 1590 ; plusieurs secrétaires du Roi depuis 1598.

GATINAIS (DE LA), *voyez* BERNARD.

GAUBERT ou GOBERT, s^r de Cerisay.

Déb. à l'intend. en 1701, ress. de Dinan.

D'azur à deux macles d'argent en chef et une coquille de même en pointe; écartelé d'argent à six billettes d'azur, posées 2. 1 et 1. 2, et un croissant de même en pointe (Arm. 1696.)

Un secrétaire du Roi à la chancellerie de Rennes en 1668 et un autre à la cour des aides de Clermont-Ferrand en 1707.

GAUCHER (LE), s^r de la Perrière, par. de Saint-Gilles, — du Plessix, — du Coudray, par. de Villamée.

Ext., réf. 1670, cinq gén., réf. 1513, par. de Saint-Gilles, év. de Rennes.

D'argent à la croix alésée de gueules, cantonnée de quatre roses de même.

Jean, de la paroisse de Saint-Gilles, anobli par le duc Pierre en 1452 ; *Raoul*, archer de la garde, reçoit dix livres dix sols pour porter le béguin du duc en 1488 ; *Jean, Alain, Bertrand* et *Maxime* exempts de fouages en 1513, par vertu de certain mandement de rabat d'un feu.

GAUDÉ, s^r du Breil et du Pin, par. d'Iffendic.

Déb., réf. 1668, ress. de Rennes.

D'argent à l'hermitage de gueules, terrassé de sinople, le tout entouré d'un chapelet d'azur (Arm. 1696).

Un secrétaire du Roi en 1620; un référendaire en 1662.

GAUDEMONT, s^r de Montferrier, — de la Baronnais, — de la Cloture, — des Morandais, — de la Lande-Boudan, par. de Maroué, — du Bourgneuf.

Ext., réf. 1658, 0 gén. ; montre de 1469, par. de Plouguenast, év. de Saint-Brieuc.

Coupé au 1 : d'argent à la bande de gueules ; au 2 : de gueules à sept billettes d'argent, 3. 3. 1.

GAUDIGIER (LE), s[r] de la Graffardière et de la Vairie, par. de Mécé, — du Rocher, par. d'Izé.

Anc. ext., réf. 1669, six gén., réf. de 1439 à 1513, dites par., év. de Rennes.

D'argent à la croix pleine de gueules, cantonnée de quatre tourteaux de même.

Guyon, vivant en 1466 épouse 1° Guillemette Léziart, 2° Jeanne Aubry.

GAUDIN, s[r] de la Vallée, par. d'Andel, — de la Sauldraye, — de la Villebougaud, — du Perray, par. de Maroué, — de la Chapelle, — des Noës, — de la Chesnais, — de Trébessant, — de Beauchesne.

Anc. ext., réf. 1669, cinq gén., et maint. à l'intend. en 1702 ; réf. et montres de 1448 à 1535, par. d'Andel et Hénan-Bihen, év. de Saint-Brieuc.

De gueules au croissant d'argent, accomp. de trois roses de même, *comme Gourdel et Raoul.*

Jean, vivant en 1505 épouse Béatrix Créfet.

GAUDIN, s[r] de Martigné, par. de ce nom, — d'Assé et de Lavardin, au Maine.

Réf. de 1478 à 1513, par. de Martigné-Ferchaud, év. de Rennes.

De gueules à cinq fleurs de lys d'argent en sautoir (Sceau 1270) ; *aliàs* : écartelé d'azur au lion d'or, le champ semé de fleurs de lys de même, *qui est Brienne de Beaumont.*

Jean, chevalier, épouse en 1382 Marguerite de Brienne — Beaumont, dame de Martigné ; *Pèan*, grand-maître de l'artillerie de Bretagne, en 1470.

La branche de Lavardin fondue dans *Riboulle* puis *Beaumanoir*.

GAUDIN, s[r] de la Chauvinière, — de la Pillardière, év. de Nantes.

Guillaume, secrétaire du Roi en 1575 épouse Hélène le Roux ; *Artur*, conseiller, puis garde scel au parlement en 1581, marié à Madeleine Cailleteau.

GAUDIN, s[r] de la Guichardais, par. de Savenay, — de la Bérillais.

Déb. réf. 1668, ress. de Nantes.

D'or au daim saillant de sable et une fasce en divise de même, brochante (Arm. 1696).

GAUDRION (orig. du Berry), s[r] de Monteaux, — de Chaillon, — de Faverolles, — de Pouloumen, — de la Ville-Morvan, par. de Pleudihen, — de la Guimardière.

Ext. réf. 1670, cinq. gén., ress. de Dinan.

D'or au chevron d'azur, accomp. de six coquilles de même, 3. 3.

Louis, fils de *Jacques*, épouse en 1553 Marie le Forestier ; *Jacques*, s'établit en Bretagne, où il épousa en 1654 Marguerite de Saint-Meleuc, dame de Saint-Germain.

GAULAY (DE), s[r] de Boisthébaud, — du Boisguy, par. de Parigné, — de Mesbernard, — de la Morinays, par. de Louvigné-du-Désert, — de la Baratière, par. de Notre-Dame de Vitré.

Anc. ext. chev., réf. 1669, treize gén., réf. de 1478 à 1513, dites par , év. de Rennes.

D'azur à la fasce d'argent, chargée de trois quintefeuilles de gueules.

Geoffroi, chevalier en 1257, marié à Arture de Vaucel. (Famille éteinte).

GAULT (orig. du Maine), sr de l'Épinardière, par. de Saint-Bié, en Bélin, — du Tertre-Vallière, — de Rougemont, — du Bay, — du Plessix, — de Branseuc, par. de Concoret.

D b à l'intend. en 1699; puis maint. au parl. de Bretagne en 1743 (G. G.) et admis aux Etats de 1744.

D'azur à l'épervier d'argent perché, de même, membré, becqué et grillé d'or.

Julien, sr de l'Epinardière, époux en 1450 d'Adenelle de Saint-François, de la maison du Ronceray, paroisse de Marigné, auteur 1° des srs du *Tertre-Vallière*, établis en Bretagne, qui ont produit un lieutenant-général au siège de Ploërmel en 1597, dont les descendants se sont éteints depuis 1744; 2° des srs *de la Brillaudière* et du *Boisdomer*, en Touraine, éteints, qui ont produit quatre maires de Tours de 1586 à 1629 et deux évêques de Marseille en 1639 et 1640.

Les srs de Beauchesne, par. du Theil, de la Galmandière, par. de Châteaubourg et de Bonneval, de même nom et armes, remontent à *Antoine*, procureur fiscal de la châtellenie du Theil, mort en 1619 et ont produit deux substituts du procureur-général au parlement deRennes depuis 1718 et un général de brigade, baron de l'Empire † à Dantzick en 1813.

GAULTIER, GAUTHIER ou GAUTIER, sr du Plessis-Raffray, par. de Domagné.

Ext., réf. 1670, 0 gén., ress. de Rennes.

D'argent à la fasce de gueules, chargée de trois croissants renversés d'or, et accomp. de trois croisettes de gueules.

Pierre, audiencier à la chancellerie en 1572, anobli en 1578 par lettres vérifiées en 1585; trois secrétaires du Roi de 1580 à 1654; deux greffiers en chef civils en 1586 et 1590.

GAULTIER, sr de la Fontenelle, par. de Saint-Goustan, — de la Ville au-Moine, — du Vieux-Pignon.

Déb., réf. 1669, ress. de Dinan.

D'azur au sautoir accomp. en chef et en pointe d'un croissant et en flancs, de deux étoiles, le tout d'or. (Arm. 1696).

GAULTIER (orig. d'Anjou), sr de Launay, — de Brulon, — de la Fontaine, par. de Bazouges-sur-Loir, au Maine, — de la Crousilière, — de Quinée.

D'azur à la rose d'argent, accomp. en chef de deux étoiles d'or et d'un croissant de même en pointe. Devise : *Crescentur ad sidera.*

François, licencié ès lois, procureur fiscal de Châteaugontier en 1539; deux conseillers au parlement en 1571 et 1593; un maitre des comptes en 1572 et un auditeur en 1611.

GAULTIER (orig. d'Anjou), sr de la Guistière, par. de Saint-Sauveur de Landemont.

Coupé de sinople et d'or, à trois pommes de pin versées, au naturel.

François, conseiller au présidial de Nantes en 1577 épouse 1° Hélène le Tort, 2° Jeanne de Peillac; *Jean*, capitaine pour le Roi de cinquante arquebusiers à cheval, à Châteaubriant en 1590; *Louis*, gendarme des ordonnances du maréchal de Saint-Luc en 1639, épouse

Perrine Gouro, de la maison de la Barbarinais ; un député de Nantes aux États de 1770 ; un gendarme de la garde du Roi en 1784, chevalier de Saint-Louis, † lieutenant-colonel de gendarmerie.

GAULTIER, s[r] du Grand-Clos, par. de Saint-Gilles.

Réf. de 1427 à 1513, par. de Saint-Gilles, Bain, Chavagne et Châteaugiron, év. de Rennes.

Perrot, franc-archer de la paroisse de Derval en 1450.

GAULTIER, s[r] de Kerfus et de la Ville-Augal, par. de Saint-André-des-Eaux, — de la Trouveray, par. de Guérande, — de la Ragotière.

D'azur à trois channes ou marmites d'or.

Pierre, maître des comptes en 1552.

Les s[rs] de la Brosse, paroisse de Saint-Gildas-des-Bois et de Villeneuve, paroisse de Fougeray, déboutés à la réformation de 1668.

GAULTIER, s[r] de Gouraval et de Pouilladou, par. de Prat, — de Kerrel, par. de Tonquédec, — de Kerflacca, par. de Saint-Clet, — du Tertre, près Landerneau, — de Kerdaniel, par. de Cavan, — de la Porte-Neuve, — de * Kermoal, par. de Plouëc, — de Pencrec'h, — de Kerilly, — de Toulalan.

Anc. ext. réf. 1670, cinq gén., réf. et montres de 1469 à 1543, par. de Paimpol et Ploubazlanec, év. de Saint-Brieuc, Prat, Plouëzal, Berhet et le Minihy év. de Tréguier.

D'or à trois losanges de gueules ; *aliàs : comme Pavic* (G. le B.).

Alain, prête serment au duc entre nobles de Tréguier et Goëllo en 1437 ; *Jean*, vivant en 1481 épouse de Jeanne Launay.

Le s[r] de Penanguer, paroisse de Lantréguer, débouté à la réformation de 1670.

GAULTIER s[r] de Kervéguen, év. de Léon.

Ecartelé d'or et de pourpre à quatre clous de l'un en l'autre, les pointes en cœur (Arm. 1696).

Paul, notaire à Brest en 1730 et Jacquette Dessalier, père et mère de *Paul-Louis*, général de brigade en 1793, général de division en 1795.

GAULTIER, *voyez* GAUTHIER, et GAUTIER.

GAUPICHER, s[r] de Blélin, par. de Loudéac, — de la Ville-ès-Bouez, par. de Langast.

Réf. et montres de 1423 à 1535, par. de Langast et Plélan-le-Petit, év. de Saint-Brieuc et Saint-Malo.

Porte trois pots (Sceau 1316).

Geoffroi et Alix de la Chapelle, sa compagne, reçoivent une concession d'Aliénor de Porhoët dans la forêt de Loudéac en 1264 ; *Béatrix*, mariée vers 1360 à Perrot le Prévost de la maison du Bois-Boissel.

GAURAYS, s[r] de la Bonhommerie, par. de Port Saint-Père, — du Parc-Masure, par. de Guérande, — de Chef-du-Lost et du Plessis, par. de Couëron, — du Fief-l'Evêque, par. de Malville.

D. b. réf. 1669; réf. de 1429 à 1451, par. de Couëron et Missillac év. de Nantes.

D'or au lion de gueules, chargé de macles d'or, *comme Bougrenet.*

Jean, fils *Hervé*, homme de pratique, et *Alain*, sergent du vicomte de la Bellière, réformation de 1447, paroisse de Couëron; *Geoffroi*, commis des portes de Nantes en 1480.

Fondu dans *Trévellec.*

GAUTHIER, s[r] de Kernabacon, par. de Louannec, év. de Tréguier.

D'argent au greslier de sable en abyme, lié en sautoir de même, accomp. de trois quintefeuilles aussi de sable (G. le B.).

GAUTHIER s[r] de Kerguiniou, par. de Bourbriac.

Réf. 1513, dite par. év. de Tréguier.

D'or à une chouette de sable en abyme, becquée et membrée de gueules, accomp. de trois molettes de même. Devise : *A chacun sa vue.*

GAUTHIER, s[r] de la Ville-Houeix, de Tréhel, de la Sauldraye et de la Boulaye, par. d'Iffendic, — de Villers.

Anc. ext., réf. 1668, huit gén., réf. et montres de 1427 à 1513, par. d'Iffendic, év. de Saint-Malo.

D'argent à trois fleurs de lys d'azur, surmontées en chef de trois losanges rangées de même.

Jean, vivant en 1450 épouse Marie de la Lande; *Jacques*, s[r] de la Boullaye et de Villers marié en 1699 à Claude-Marie de Beaufort-Canillac, se fixa en Auvergne, où sa postérité est demeurée.

GAUTIER, par. de Loudéac, év. de Saint-Brieuc.

Ecartelé au 1 : d'azur au lévrier d'or; au 4 : d'azur au lion d'or; aux 2 et 3 : de gueules à une jacinthe d'argent, feuillée de sinople.

Un général de brigade en 1805, baron de l'Empire, tué à Wagram en 1809.

GAUTRON (orig. du Poitou) s[r] de la Gautronnière, — de la Bordelière, par. de Vallet, — de Saint-Agnès, par. de Saint-Vincent-des Landes, — de la Porcherie, par. du Loroux Bottereau, — de la Bouteillerie, par. de Saint-Donatien, — du Chaucheix, du Plessis-Gautron et de la Ville-Provost, par. de Sévignac, — de la Ville-Mainguy, par. de Plaintel. — de la Ménardais.

Réf. et montres de 1430 à 1543, dites par., év. de Nantes, Saint-Malo et Saint-Brieuc.

D'azur à six coquilles d'argent, 3. 2. 1; *alids* : d'azur à dix billettes d'argent, 4. 3. 2. 1.

Payen, croisé en 1248, (cab. Courtois); *Jean*, marié à Thomine de Bois-Adam, tué à la bataille de Poitiers en 1356; *Rolland*, conseiller du duc, en épousant en 1450 Jeanne de Dolo, dame de la Ville-Mainguy, prit les armes de Dolo en en changeant les émaux et

leurs descendants les portèrent depuis ; *Raoul*, tué à la bataille de St-Aubin-du-Cormier en 1488 ; *Jacques*, en épousant en 1569 Claudine, dame de Robien, en prit le nom pour lui et ses descendants, mais en conservant les armes de Dolo, substituées à celles de Gautron, *voyez* ROBIEN.

Les s[rs] de l'Espinay, paroisse de Ros-sur-Couaisnon, et du Haut-Keraillé, paroisse de Mérillac, déboutés à la réformation de 1669.

GAUVAIN ou GAUVIN, s[r] de la Roche-Moysan, par. d'Arzano, — de Stangbihan et de Penvillart, par. de Kerfeunteun, — de Kerasquer, — de Kerincuff, — de Kernaëret, par. de Plonéour.

Anc. ext., réf. 1670, quatre gén. ; réf. et montres de 1426 à 1562, par. de Plovan, Plonéour et Kerfeunteun, év. de Cornouaille.

D'or à la fasce de gueules, chargée d'une fleur de lys d'argent.

Etienne, fait un accord avec Hervé de Léon en 1324 ; *Christophe*, vivant en 1562, épouse Anne Pezron.

GAUVAIN, s[r] de la Jousselinière.

Déb. à l'intend. en 1703.

D'argent au chevron d'azur, accomp. en chef de deux étoiles de même, et en pointe d'un lion de sable ; *alids* : d'argent au chevron d'azur, accomp. de trois glands de sinople et surmonté d'un lambel de gueules (Arm. 1696).

Amaury, secrétaire du Roi en 1631.

GAUVAIN, s[r] d'Auvais, — de Beauregard, par. de Vertou.

D'azur au chevron palé d'or et de gueules de dix pièces, accomp. de trois hures de sanglier d'or (Arm. 1696).

GAUZERAND, s[r] de la Motte, — du Pressoir, — du Rosel, — des Pommiers, — de la Clarté, par. de Cornillé.

Ext., réf. 1670, huit gén., ress. de Rennes.

D'argent à trois bandes de gueules.

Hugues, épouse Françoise Morlion, laquelle testa en 1451.

GAY (LE) (orig. d'Anjou), s[r] de la Fautrière, — de la Bouère, — de la Guimonière, év. de Nantes.

D'argent à trois quintefeuilles de gueules.

Jean, épouse en 1493 Marguerite Pantin, de la maison de la Hamelinière.

GAYON.

De gueules à la fasce d'argent, accomp. de trois quintefeuilles de même (Arm. de l'Ars.), *comme Eder et Jubin*.

Gazailhan (orig. de Guyenne).

D'azur au chevron d'or, accomp. de trois flambeaux d'argent, allumés de gueules ; au chef d'argent, chargé de trois croisettes rangées de gueules. Devise : *Ardens et lucens*.

Un évêque de Vannes en 1864, démissionnaire en 1865 † 1872.

Gazeau, sr de la Gestière, de la ville de Nantes, — de la Boëssière, en Poitou.

Maint. réf. 1669, 0 gén., par les privilèges de la chambre des comptes.

D'or à l'aigle éployée de sable.

Jacques, maître des comptes en 1664.

Gazet, sr de la Briandière, par. de la Chapelle-sur-Erdre, — de la Mucetière, — du Branday et de la Tour, par. de Port-Saint-Père, — de la Pigossière, par. de Pont-Saint-Martin, — du Frost, — du Chatelier, par. de Saint-Léger, — de la Houberie, — de la Vénessais, par. de Bouaye, — du Fief-Guérin, — de Launay, — de la Rouaudais, — de la Grande-Noë.

Ext. réf. 1670, trois gén., et maint. à l'intend. en 1702, ress. de Nantes.

D'argent à trois grenouilles de sinople.

Deux échevins de Nantes de 1576 à 1588, et deux conseillers au parlement en 1587 et 1625.

Geay (le), *voyez* Jay (le).

Gédouin, marquis de la Dobiais en 1645, par. de Saint-Jean-sur-Couaisnon, — sr de la Boëssière, par. d'Yvignac, — de Mouligné, par. de Domagné, — de la Boulaye, par. de Betton, — de Marolles, par. de Chanteloup, — de l'Estourbillonnaye, par. d'Ercé, près Gosné, — de Bazouges.

Anc. ext. chev., réf. 1669, neuf gén., réf. et montres de 1453 à 1513, par. de Saint-Jean-sur-Couaisnon, Chanteloup et Yvignac, év. de Rennes et Saint-Malo.

D'argent au corbeau de sable.

Jean, épouse en 1400 Catherine du Hallay ; *Guillaume*, sénéchal de Rennes en 1490 ; un président à mortier en 1618 ; un page du Roi en 1677, puis gouverneur de Morlaix, † 1702 sans alliance. (Famille éteinte).

Géebert, sr du Bois-Robin, par. de Marcillé-Robert, — de la Meunerie, par. de Drouges.

Réf. 1427, dites par., év. de Rennes.

Losangé, au chef chargé d'un lion (Sceau 1418).

Gefflot, sr des Aleux, par. de Louvigné, — de Marigny, par. de Saint-Germain-en-Coglais.

Ext. réf. 1668, 0 gén. ; réf. 1513, par. de Louvigné-en-Fougerais, év. de Rennes.

D'azur à trois quintefeuilles d'argent.

Guillaume, homme partable, acquit les Aleux des héritiers d'Antoine Turmel, réformation de 1513 ; trois conseillers au parlement depuis 1583.

Geffrard, s^r de la Motte, — du Bois-Cornillé et la Duchaye, par. d'Izé, — de Bernouville, — de Taillis, — du Plessix, — de Lentillière, — des Perrières.

Maint. réf. 1670, 0 gén., et par les commissaires en 1700 et 1703, ress. de Rennes et Nantes.

Losangé d'argent et de gueules.

Deux auditeurs des comptes depuis 1644 ; un lieutenant-colonel au régiment Royal-Comtois en 1772.

Geffroy, en breton **Jaffrez**, s^r du Roc'hglas et de Coëtquelven, par. de Plougourvest, — de Crec'hanpuncze, par. de Plouvorn, — de la Villeneuve, par. de Plouigneau, — de Kermarquer.

Ext., réf. 1670, six gén., réf. et montres de 1443 à 1534, par. de Plougourvest et Plouvorn, év. de Léon.

D'or au pin de sinople, au cygne d'argent passant au pied.

Hervé, anobli par le duc Jean V en 1432, marié à Jeanne de Guernisac. (Famille éteinte).

Geffroy, s^r de Kerisper et de Kervégan, par. d'Arzano, — de la Villeblanche, par. de Saint-Caradec d'Hennebont, — du Roziou, — de Quiligant, par. de Lesbin-Pontscorff, — de Kerbastic, par. de Guidel.

Maint. réf. 1669, 0 gén., ress. d'Hennebont.

D'argent à l'aigle de sable, armée et becquée de gueules ; chargée sur l'estomac d'une croix pattée d'azur, *à enquerre*. Devise : *Volabit sicut aquila*.

Yves, sénéchal de Quimperlé, anobli en 1653 ; *Catherine*, abbesse de la Joie en 1599 ; quatre conseillers au parlement depuis 1673.

Geffroy, s^r de Tréoudal, — de Roscam, par. de Saint-Martin-des-Champs.

Anc. ext. réf. 1669, sept gén., réf. et montres de 1426 à 1534, par. de Saint-Martin, év. de Léon.

D'argent à la fasce d'azur, surmontée d'une merlette de même, *comme Kerhallic*, et accomp. de trois étoiles de gueules.

Jean, vivant en 1534, épouse Jeanne de Lanuzouarn.

Les familles *Cazin*, *Cosquerguen*, *Keraminou*, *Kergoz*, *Kerhallic* et le *Levier*, portent les mêmes armes pleines ou avec différentes brisures.

Geffroy, s^r de la Bégassière, — du Cosquer, év. de Tréguier.

D'azur au sautoir d'argent, chargé de cinq coquilles de sable (G. le B.).

Eon, se dit noble à la réformation de 1441, paroisse de Plouha, évêché de Saint-Brieuc.

Geffroy, s^r de l'Isle, par. de Plumergat, — du Portzmeur.

Déb., réf. 1669, et à l'intend. en 1703, ress. d'Auray et Quimper.

D'azur au sautoir fleuronné d'or, accomp. de quatre trèfles de même (Arm. 1696).

Gellée, s^r de Prémion.

De gueules à une fasce d'argent, chargée de trois losanges d'azur, et accomp. de trois têtes de lion d'or (Arm. 1696); *aliàs* : d'azur au compas d'argent. Devise : *Signat iter.*

Charles, secrétaire du Roi en 1731 ; *Jean-Baptiste,* maire de Nantes en 1754 et 1776.

GENDRE (LE), en breton GUÉVER (LE), s[r] de Launay.

Réf. et montres de 1481 à 1543, par. de Langoat, év. de Tréguier.

D'azur à quinze larmes d'or, les pointes hautes, 5. 4. 3. 2 et 1. (G. le B.).

GENDRON, s[r] de la Gendronnière.

D'azur au franc quartier d'or (Arm. 1696).

Aubin, échevin de Nantes en 1690 ; un maître des comptes en 1785.

GENDROT, s[r] des Rosais, par. de Plérin, — de la Croix, — du Clos-Martin, — de Bellemare, — de la Villehuet.

Anc. ext., réf. 1671, six gén., et maint. à l'intend. en 1702; réf. et montres de 1440 à 1569, par. de Plérin et Saint-Michel, év. de Saint-Brieuc.

D'argent au croissant de gueules, accomp. de trois roses de même.

Etienne, de la par. de Dolo, fait une donation à St-Aubin en 1293.

Mathurin, s[r] des Rosais, vivant en 1506, père d'*Yvon*, marié à Louise de la Bouëxière.

GENNES (DE), s[r] de la Motte, par. de Gennes, — de la Mazure, par. de Châtillon, — du Mée, — de la Mériais et des Hayers, par. de Saint-Martin de Vitré, — de la Baste, par. d'Etrelles, — de Vaudué; — de la Vieuville.

Déb., réf. 1668; réf. 1513, par. de Châtillon en Vendelais et Saint-Martin de Vitré, év. de Rennes.

D'azur (*aliàs* : de gueules) à trois genettes ou martres passantes d'or, l'une sur l'autre, *comme Josselin.*

Jean, écuyer dans une montre de 1392 ; *Jean*, capitaine de Vitré en 1537, marié en 1500 à Hélène Cholet, dame des Hayers, de la Mériais et du Mée.

La branche aînée fondue au XV[e] siècle dans *Couaisnon*, puis *Denée;* d'autres branches ont fait souche hors de Bretagne et en Angleterre depuis la révocation de l'édit de Nantes; l'une d'elles a produit un chef d'escadre sous Louis XIV, créé comte d'Oyac en 1698.

GENOUILLAC (DE) *voyez* VERDIER (DU).

GENTIEN (orig. de Paris, puis d'Anjou), marquis d'Erigné en 1687, — s[r] de Saint-Macaire, — d'Orvaux.

D'argent à trois fasces vivrées de gueules ; à la bande d'azur, semée de fleurs de lys d'or (Sceau 1369), par concession de Philippe-le-Bel.

Pierre, maître de l'écurie du Roi en 1295, père de *Jacques*, maître de l'écurie, tué à Mons-en-Puelle, en 1304, *Jean*, trésorier de France et général des monnaies en 1345; *Joachim*, maître des comptes de Nantes en 1682.

Famille éteinte en 1745.

GENTIL (LE), s^r de Barvédet, par. de Ploëven, — du Pontlez et de Kercaradec, par. de Quéménéven, — de Coëtninon, par. de Plomodiern, — de Kerléven, par. de Quimerc'h, — de * Rosmorduc, par. de Logonna, -- de Penanvern, — de Quélern, par. de Crozon, — des Rochers, — de Pencran, — de Kerougant, — du Tromeur, — de la Barbinais et marquis de Paroy, en Brie en 1754.

Anc ext., réf. 1668, huit g^{ón}., et maint. par les commissaires en 1699 ; réf. et montres de 1426 à 1536, par. de Ploëven-Porzay, Quéménéven et Plomodiern, év. de Cornouaille.

D'azur au serpent volant d'or. Devise : *Spargit undèquaque venenum* et *Suis nititur alis.*

Jean, au nombre des députés pour aller à la rencontre de Jeanne de Navarre, femme du duc Jean IV en 1386 ; *Jean*, vivant en 1460, épouse Louise de Tréanna ; *Anne*, fille d'honneur de la reine Anne, reçoit de cette princesse en 1507, 2000 livres, en faveur de son mariage avec Charles d'O, s^r de Maillebois, chambellan et gouverneur de Caen.

Jean, bailli de Quimper, épouse en 1509 Marie de Tréouret ; un chevalier de justice de l'ordre de Saint-Lazare en 1728 ; un colonel, membre de la commission scientifique d'Égypte, élevé sous la Restauration à la dignité de baron.

La branche de *Quélern* éteinte en 1843 ; la branche de *Paroy* éteinte en 1882 ; une famille de même nom et armes maintenue en Normandie en 1666.

GENTIL (LE), s^r de Coatanfroter, par. de Lanmeur, év. de Dol, enclaves de Tréguier.
Réf. et montres de 1469 à 1533, par. de Pordic, év. de Saint-Brieuc.

D'or à une fasce de gueules, accomp. de trois roses de même. Devise : *Gentil d'an oll* (gentil pour tous).

Perrot, de la paroisse de Pordic, anobli en 1447 ; *Hamon*, de la paroisse de Plougasnou, anobli en 1463.

GENTIL, s^r de l'Espinay, — des Hayes, ress. de Rennes.

D'argent à la fasce d'azur, accomp. de trois coquilles de sable (Arm. 1696).

Deux avocats au parlement en 1696.

GENTILHOMME, *voy*. ESPINE (DE L').

GEORGELIN, s^r des Rabines, — de Kertanguy, — de Grandpré, — de la Maufredaye, par. d'Uzel, év. de Saint-Brieuc.

De gueules au chef d'or, chargé de trois épées rangées de même.

René, épouse en 1639 Louise Gicquel, dame de la Maufredaye.

GEORGET, s^r de la Motte, en Porhoët.

De sable à deux épées d'argent garnies d'or, posées en sautoir, les pointes en bas (Arm. de l'Ars).

GÉRALDIN (orig. d'Irlande), comte de la Penty, en Normandie.
Maint. à l'intend. en 1704.

D'hermines au sautoir (*aliàs* : engreslé) de gueules, chargé en cœur d'une étoile d'or, surchargée d'un croissant de sable (Arm. 1696).

Cette famille, établie à Saint-Malo depuis 1684, s'est alliée en Bretagne aux *Lorgeril*, *Huchet* et *du Bourblanc*, et a produit un chambellan du Roi, grand bailli d'épée au comté de Mortain en 1712 ; un chevalier et un commandeur de Malte depuis 1718, et un brigadier de cavalerie en 1762.

GÉRARD, s[r] du Houssay, par. de Puceul.
Déb. réf. 1669, ress. de Nantes.

D'or au houx de sinople (Arm. de l'Ars).

GÉRARD, s[r] de la Rivière, par. de Saint-Vincent-des-Landes, — de la Censie et de la Fulinière, par. de Bonnœuvre.
Déb. réf. 1670, ress. de Nantes.

D'azur à deux (*aliàs* : trois) bandes d'or, accomp. de trois fleurs de lys d'argent.

Guillaume, gentilhomme verrier en 1698, épouse Françoise Maillard.

GÉRARD, s[r] de la Tellière, par. de la Chapelle-Janson.
Déb. réf. 1668, ress. de Fougères.

D'or à trois chevrons de gueules (G. le B.).

Ce nom est employé aux réformations de 1427 à 1513, paroisses de Chanteloup, Saint-Jean-sur-Couaisnon, Saint-Ouen de la Rouërie et Betton, évêché de Rennes.

GÉRARD, s[r] de la Garenne, par. de Héric, — de la Couronnerie, par. de Carquefou, — de Nais, par. de Sucé, — de la Colombière, par. de Petit-Mars, — de la Hardouinaye, par. d'Auverné, — de la Roudouallaye.
Déb. réf. 1669, ress. de Nantes.

De gueules au lion d'or, couronné de même; *aliàs* : de gueules à trois pots à eau d'or (Arm. de l'Ars.).

Julien, s[r] de Nais, auditeur des comptes en 1696; *Nicolas*, fils de *Simon*, conseiller au parlement en 1680.

GÉRARD, *voyez* GIRARD.

GÉRAULT, *voyez* GIRAUD.

GÉRAULT ou GÉROT, s[r] de Mallehère et du Breil, par. de Laignelet.
Réf. 1513, par. de Laignelet, év. de Rennes.

D'argent à la fasce de sable, accomp. de trois coquilles de même.

Pierre, auditeur des comptes en 1480.

GERBIER, s[r] de Vauloger, — de la Massilaye, — des Clignets.

D'azur à trois gerbes de blé d'or.

Un avocat au parlement de Bretagne en 1676, aïeul d'un célèbre jurisconsulte, secrétaire du Roi à la grande chancellerie en 1759, † 1788.

Germondaye (de la), *voyez* Potier.

Germiny (de), *voyez* Bègue (le).

Gérot, év. de Tréguier.

D'argent à trois chevrons de sable (G. le B.), *comme le Long et Neufville.*

Gérut, s^r du Vivier, — de la Sangle.

De gueules au lion couronné de sable, accomp. de trois croisettes d'argent (Arm. de l'Ars).

Gervais, s^r de la Vallée, par. de Paramé, — du Tertre, — du Moulin-Neuf, — de la Mabonnais.

Maint. au conseil en 1720, six gén., ress. de Saint-Malo.

D'or à une pomme de pin de sinople, posée en chef à dextre, une chouette de sable à sénestre et un crapaud de sinople en pointe.

Jean, de la paroisse de Mauron, anobli en 1441, épouse Françoise de la Chapelle; *Pierre*, échanson du duc en 1462, épouse Jeanne du Bois-Jagu.

Gervaisais (de la), *voyez* Magon.

Gervier, s^r de la Pilardière, par. d'Oudon, — des Bouteilles, par. du Bignon, — de la Varanne-Saint-Père, par. de Mésanger.

Maint. à l'intend. en 1702, sept gén., ress. de Nantes.

De sable à une fleur de lys d'or.

Guillaume, vivant en 1420, épouse Félicité Guinement.

Gervinais (de la), *voyez* Fer (le).

Geslin, s^r de *Trémargat, par. de Plélo, — de Kerourio, — de Kercourtois, — de Châteaunoir, — de Boisby et de Peccaduc, par. de Carentoir, — du Verger, — de Coëtcouvran, — de la Villeneuve, de la Ville-au Febvre et de * Bourgogne, par. de Lantic, — de la Ville-Prigent, — de Richeville, — de Bringolo, par de Goudelin, — de l'Étoile, par. de Langoat, — des Granges, par. d'Hénon, — de Prédavy, — de Pontaniou, — de Suville, par. de Trémeloir, — de *Kersolon, par. de Plérin, — du Moustier.

Anc. ext. chev., réf. 1669, neuf gén., réf. et montres de 1423 à 1535, par. de Plélo, Lantic et Trégomeur, év. de Saint-Brieuc.

D'or à six merlettes de sable, 3. 2. 1.

Jean, écuyer dans une montre de du Guesclin en 1371; *Maurice*, vivant en 1430, père de *Guillaume*, marié à Marguerite Botherel; *Raoul*, abbé de la Chaume en 1502; deux

présidents aux enquêtes depuis 1705 ; un page du Roi en 1699 ; une fille à Saint-Cyr en 1734 ; un maréchal de camp en 1792 ; un général de brigade de nos jours.

La branche de Peccaduc fondue dans la *Ruée* puis *Picot*.

GESLIN, s[r] des Hayes et du Boisbriand.

Réf. 1513, par. de Bréal-sous-la-Gravelle, év. de Rennes.

Jean, secrétaire de la duchesse Anne, franchi en 1490; *Henry*, son fils époux en 1513 de Marie d'Argentré.

GESLIN, s[r] de Châteaufur, — de Pontaniou, — de Kersperling, par. de Landunvez.

Déb., réf. 1670, ress. de Lesneven.

GESLIN, év. de Rennes.

D'azur au vaisseau d'argent, voguant sur des ondes de même.

Un capitaine de vaisseau de la Compagnie des Indes, contrôleur à la chancellerie en 1776 ; *René*, de la par. de Gennes, marié vers 1750 à Marguerite Beguyer, père d'un échevin de Nantes en 1786 dont la postérité s'est fondue dans *Bertrand*.

GESRIL (DE), s[r] dudit lieu, par. d'Hénansal, — du Papeu, par. de Pléhérel, — de la Caillibotière et de la Cherquetière, par. de Maroué, — de Vaugoellon, — de la Bouëtardaye, — du Pont, — de Chamballan et de la Minière, par. de Rougé.

Anc. ext., réf. 1668, sept gén., réf. et montres de 1423 à 1469, par. d'Hénansal et Pléhérel, év. de Saint-Brieuc.

D'argent au chêne arraché de sinople ; *alids* : une croix chargée d'une bande (Sceau 1418).

Rolland, écuyer sous le connétable du Guesclin en 1378 ; *Pierre*, vivant en 1469, épouse Jeanne le Brosset; un lieutenant de vaisseau en 1789, fusillé en 1795, célèbre par son dévouement héroïque à Quiberon, et surnommé le *Régulus breton*. (Famille éteinte.)

GESTAS (DE) (orig. du Quercy, y maint. en 1698), s[r] de Montmaurin, en Armagnac, — de Betous, — de Bouzon, — comte de * l'Esperoux.

D'azur à la tour d'argent, maçonnée de sable.

Cette famille alliée en Bretagne aux *Roquefeuil*, *Parscau* et *la Monneraye*, a produit un maréchal de camp en 1791.

Deux membres admis aux honneurs de la Cour de 1781 à 1786.

GESTIN, s[r] de Poulbroc'h, par. de Ploudiry, — de l'Ile, par. de Plabennec.

Réf. et montres de 1426 à 1534, dites par., év. de Léon.

D'or au sautoir d'azur ; *alids* : d'or à la croix ancrée d'azur.

Yves, doyen du Folgoat en 1498.

La branche de Poulbroc'h fondue vers 1500, dans *Kerroudault* puis *Penfentenyo*, *Saisy* et *Forestier*.

On trouve *Morice* Gestin, de la paroisse de Plouguin, anobli en 1470.

GEZISAC, év. de Vannes.

De gueules au chevron d'or, chargé de trois macles d'azur, et accomp. de trois besants d'or (G. le B.).

GHAISNE (orig. du Maine), s^r du Gennetay, — de la Gaudonnière, — comte de Saint-Michel-du-Bois (sous le nom de Ghaisne) en 1691, — s^r de Classé, de Sainte-Gemme et de * Bourmont, en Anjou. (Protest. de 1788).

Ecartelé aux 1 et 4 : vairé d'or et d'azur, *comme de Guines* ; au franc canton de sable, chargé d'un chef d'argent, *qui est Gand* ; aux 2 et 3 : fascé de vair et de gueules de six pièces, *qui est Coucy* (Arm. 1696).

Pierre, s^r du Gennetay, avocat au siège baronial de Sillé-le-Guillaume, épouse vers 1632 Marie Girard, dont : 1° *Pierre*, qui a continué la filiation ; 2° *René*, curé de Saint-Pierre-la-Cour, doyen de Sillé, mort en 1696 ; 3° *Nicolas*, conseiller au présidial du Mans en 1680, secrétaire à la grande chancellerie en 1701.

Marie-Henry, fils de *Pierre*, qui précède et de Perrine du Rocher, fille d'un conseiller au présidial d'Angers, enseigne d'une compagnie d'hommes d'armes des ordonnances du Roi, puis lieutenant des maréchaux de France au comté nantais, épousa en 1697 Marie-Hélène de Maillé, dame de Bourmont.

Cette famille se rattache par ses traditions à la maison de *Guines* en Flandre, dont elle porte les armes avec une brisure ; elle s'est alliée en Bretagne aux *Valory*, *Charbonneau*, *Coutances*, *Becdelièvre*, *Pantin de Landemont* et de *Langle*, et a produit un pair et maréchal de France, vainqueur d'Alger en 1830, † 1846.

GIBANEL (DE) (orig. du Limousin), s^r du dit lieu, — de Saint-Germain, — de la Chassane, — de Bellegarde.

Ext. réf 1669, quatre gén., par. de Sainte-Croix de Nantes.

Parti d'azur et de gueules, le premier chargé de trois coquilles d'or en pal, le second d'une demi-molette d'argent.

Pierre Combarel, s^r de Gibanel, vivant en 1548, marié à Marguerite de la Rebuffie.

Leurs descendants n'ont conservé que le nom de *Gibanel*.

GIBET.

Réf. et montres de 1469 à 1513, par. de Bréhand-Moncontour, év. de Saint-Brieuc.

Geoffroi, anobli en 1460, marié à Michelle de Trémaudan.

* GIBON (DE) (ramage de Porhoët), s^r dudit lieu, par. de Plumelin. — du Grisso, par. de Grandchamp, — de Coëtlagat, par. de Saint-Patern, — de Keralbaud et du Pargo, par. de Plœren, — de Kerizouët, par. de Plescop, — de Coëtsal, par. de Notre-Dame du Mené, — de la Ville-Pelotte, par. de Guignen, — de Roguédas, par. d'Arradon.

Anc. ext. chev., réf. 1669, dix gén., réf. et montres de 1448 à 1536, par. de Grandchamp, Plescop et Saint-Patern, év. de Vannes.

De gueules à trois gerbes de blé d'or. Devise : *Semen ab alto*.

Noël, s^r du Grisso, vivant en 1380, père de *Jean*, marié à Olive de Cléguennec ; *Guillaume*, évêque de Rennes en 1358 ; *Jean*, président aux comptes en 1422 et commissaire pour la réformation des fouages des évêchés de Rennes et de Vannes ; *Jean*, secrétaire et conseiller du duc, procureur-général aux comptes et ambassadeur de la duchesse Anne vers l'Empereur et le roi d'Angleterre en 1490 ; deux conseillers au parlement en 1717 et 1738 ; un abbé de Pornic en 1777, et un lieutenant-général en 1820.

Deux membres admis aux honneurs de la Cour en 1785 et 1788.

La branche aînée fondue vers 1536 dans *la Tertrée*.

GIBONNAYS (DE LA), s[r] dudit lieu, par. de Tréveron, év. de Saint-Malo.

D'argent au houx de sinople, accomp. de trois merlettes de sable (Arm. de l'Ars.).

Fondu dans *Ruffier*. Moderne *Artur*.

GIBOT (orig. du Maine, y maint. en 1667), s[r] de la Périnière, — du Moulin-Vieux. Maint. à l'intend. en 1714, six gén. ress. de Nantes.

D'argent au léopard de sable.

Jean, fonde en 1459 un service pour le repos de son âme dans l'église de Saint-Germain, au Maine ; deux chevaliers de Malte en 1632 et 1668, le second capitaine des galères de Malte et commandeur de Mauléon et du Temple près Clisson en 1718 ; deux pages du roi en 1710 et 1728.

GICQUEAU, s[r] des Sorinières, — de la Poupardерie et du Souché, par. de Saint-Aignan. Déb., réf. 1671, ress. de Nantes.

D'argent à une bande de gueules, chargée d'un lézard d'or et accostée de deux grenades d'azur (Arm. 1696).

Jacques, garde des livres des comptes en 1647 ; *Nicolas*, procureur du Roi au présidial de Nantes en 1696.

GICQUEL, s[r] de la Lohière, par. de Loutehel, — de la Correchière, par. de Guignen, — de Rucazre et de Kerguizien, par. de Plouizy, — du Coudray, par. de Nozay, — de Lourme, par. de Pleumeleuc.

Réf. et montres de 1427 à 1513, par. de Guignen, et Pleumeleuc, év. de Saint-Malo, Nozay, év. de Nantes et Plouizy, év. de Tréguier.

D'azur au chevron d'argent, chargé de cinq coquilles de sable et accomp. de trois quintefeuilles d'argent.

Jean, évêque de Rennes en 1235, † 1258.

La branche de la Lohière fondue en 1401 dans *le Prestre*, puis *Avaugour*.

Les s[rs] des Rochers et des *Touches de même nom et armes, ont produit *Bertrand*, s[r] des Rochers, lieutenant de Dol en 1696 et *Pierre-Gilles*, s[r] des Touches, par. de Pacé, visiteur des poudres et salpêtres de Bretagne, et receveur des domaines du duc de Penthièvre en 1764, aïeul d'un vice-amiral en 1875, ministre de la marine en 1877.

GICQUEL, s[r] de la Lande, par. d'Hénansal, — du Fresche, — de Beausemaine, — des Châteaux, — de la Ville-Bourno, — du Prério, par. de Ploufragan.

Anc. ext., réf. 1670, sept gén ; réf. et montres de 1423 à 1535, par. d'Hénansal et Pommeret, év. de Saint-Brieuc.

D'argent à la fasce de gueules, accomp. de trois quintefeuilles de même.

Jean, vivant en 1469 épouse Jeanne Juhel, dame de la Lande.

Le s[r] du Mirouer, paroisse de la Bouillie, débouté à la réformation de 1669.

GICQUEL, s[r] de Kergarz, par. de Reguiny, — de Kerérel, par. de Crédin, — du Nédo, par. de Plaudren, — de Kermenguy, — de Kerdiner, par. de Plumergat.

Anc. ext., réf. 1669, huit gén.; réf. et montres de 1441 à 1536, par. de Reguiny et Crédin, év. de Vannes.

De gueules à la croix d'argent, cantonnée de quatre cygnes de même.

Guillaume, fils *Olivier*, vivant en 1481 épouse Marie Madio ; *Pierre*, gentilhomme de la Reine-Mère et lieutenant-général au présidial de Vannes en 1627 ; un maréchal de camp en 1781.

Fondu dans *Calloët de Trègomar*.

Depuis 1550 la branche de Kerérel ne porte plus que ce dernier nom, *voyez* KERÉREL.

GIFFART, s[r] de la Roche, par. de Saint-Sulpice des-Landes, — du Plessix, par. d'Irodouer, — du Fail, par. de Domloup, — de Bœuvres, par. de Messac.

Réf. de 1427 à 1513, par. de Domloup et Messac, év. de Rennes et Irodouer, év. de Saint-Malo.

Une fasce surmontée de deux étoiles (Sceau 1380) ; *aliàs* : d'argent à une bande de sable chargée de trois macles d'argent (Sceau 1386).

Alain, fit une fondation au prieuré de Trébœuf en 1218 ; *Robert* fils *Guillaume*, se croisa en 1248 (cab. Courtois); *Guillaume*, chambellan du roi Charles VII en 1425 ; *Artur*, fils d'*Olivier* en épousant en 1471 Plézou, dame de la Marzelière, prit les nom et armes de la Marzelière.

La branche de la Roche, fondue dans *la Lande* puis *la Chapelle*.

GIFFART, s[r] de la Chauvinière, év. de Nantes.

D'or à la croix engreslée de gueules, cantonnée de quatre lionceaux d'azur.

Un échevin de Nantes en 1618.

GIGEOU, s[r] de Kermen, par. de Ploumagoar, — de Rubelven, — de la Ville-Maupetit, par. d'Hénanbihen, — des Bignons, par. de Planguénoual.

Anc. ext. chev., réf. 1669, neuf gén. ; réf. et montres de 1427 à 1481, par. de Ploumagoar, év. de Tréguier.

D'azur à deux épées d'argent en pal (*aliàs* : en sautoir) garnies d'or, les pointes en haut.

Perceval fils *Mahé*, marié à Marguerite Poënces, prête serment au duc entre les nobles de Tréguier et Goëllo en 1437.

GIGON, ress. de Fougères.

D'or à une macle de gueules, cantonnée de quatre feuilles de vigne de sinople (Arm. 1696).

Un audiencier à la chancellerie en 1714.

GILAC'H (orig. d'Irlande).

Maint. par lettres de 1758.

GILART (orig. du Maine), s[r] de Larchantel, par. de Quilbignon, — de * Keranflech, par. de Milizac, — de Keranroux, — du Loc'hant.

Ext., réf. 1669, sept gén., ress. de Saint-Renan ; montres de 1503 à 1534, par. de Quilbignon et Milizac, év. de Léon.

De gueules à deux clefs d'argent en sautoir, les gardes en haut. Devise : *De Gilart servant*. Et aussi : *Et pour et contre*.

Bertrand, épouse en 1495 Hélène de Kernéau, dont : *Guillaume*, marié à Catherine Garic. Un capitaine de vaisseau en 1788, frère d'un chanoine de Quimper, celui-ci fusillé à Quiberon en 1795.

GILART ou GILLART, sr de Kersulec, par. de Dirinon, — de Gourannou, par. de Ploudalmézeau, — de Kerigonan, év. de Léon.

D'azur au sphinx ailé et couché d'or ; au chef d'argent, chargé de trois mouchetures de sable.

Jacques, sr de Kersulec, miseur de Landerneau, fils de *Louis* et de Catherine Prigent, épouse en 1664 Thérèze Téven, dame de Gourannou ; plusieurs procureurs du Roi de la prévôté de la marine et un président au tribunal de Brest, anobli en 1817.

GILART, sr de Kerdouallan.

Déb., réf. 1669, ress. de Lannion.

GILBERT, sr de Kerjagu, par. d'Iffiniac, — du Ros, par. de Plœuc.

Réf. et montres de 1423 à 1535, dites par., év. de Saint-Brieuc.

D'azur à trois trèfles (*aliàs* : croisettes) d'argent.

Jean, prête serment au duc entre les nobles de Moncontour en 1437 ; *Guillemette*, épouse en 1490 Hervé le Mintier, sr de la Ville-Morvan.

GILBERT (orig. de Franche-Comté), sr de Voisin, — marquis de Villennes, — comte de Crapado, par. de Plaintel, év. de Saint-Brieuc.

D'azur à la croix engreslée d'argent, cantonnée de quatre croissants d'or.

Jean, général des finances sous Charles VIII, † 1507 ; *Raphaël*, épouse en 1667 Diane Anger, dame de Crapado.

GILLEROUT.

Porte trois fasces chargées de macles ; au franc-quartier chargé d'une aigle (Sceau 1418).

Jean, écuyer dans une montre reçue à Bourges en 1418.

GILLET, par. de Trémorel, év. de Saint-Malo.

D'argent à cinq coquilles de sinople posées en croix et une bordure cannelée de même (Arm. 1696).

Un officier des gardes du duc d'Orléans en 1679, père d'un chanoine et bibliothécaire de Ste-Geneviève en 1701 † 1753.

GILLOT, sr d'Iffer, par. d'Acigné, — de Grand-Champ, — de Boutigny, — de Croyal, par. de Noyal-sur-Vilaine.

Maint. à l'intend. en 1700, six gén. et par arrêt du parl. de 1774 ; réf. de 1427 à 1513, dites par., év. de Rennes.

D'or à trois papillons (*aliàs* : abeilles) d'azur ; *aliàs* : d'azur à trois papillons d'or.

Jean, receveur du seigneur d'Acigné en 1427 épouse Jeanne de la Haye ; *Jacquet*, fils des précédents, épouse vers 1486 Jeanne de Beauvais ; *Olivier*, fils *Jacquet*, notaire de la cour de Rennes en 1513.

GILLOUART, s[r] de Kerfraval, par. de Ploujean, év. de Tréguier.

D'argent au chevron de gueules, accomp. de trois quintefeuilles de même (G. le B.).

Alain, maître des comptes en 1645.

La seigneurie de Kerfraval a été possédée dans la suite par les *le Borgne* puis *Ségaler*.

GINGUÉNÉ, s[r] de la Chevalleraye et de la Bonne-Denrée, par. de la Chapelle-Chaussée, — du Breil-Samin, par. de Langan, — de la Mériollais, — du Plessix, par. de la Baussaine, — de la Chaîne, — de la Martinays, — de la Chauvrais, par. de Romillé, — de la Potelais, — de la Croix, — de Malabry, — du Bois-Jean, par. d'Irodouer, — de Rictraon, par. de Langoët.

Anc. ext. réf. 1669, six gén. ; réf. et montres de 1445 à 1513, par. de la Chapelle-Chaussée et la Baussaine, év. de Saint-Malo et Langan, év. de Dol.

D'argent à trois coquilles de gueules ; *aliàs* : de sable à trois coquilles d'argent.

Guillaume, vivant en 1480 épouse Jeanne Aubaud ; *François*, dernier du nom, capitaine au régiment de Picardie, fusillé à Quiberon en 1795.

Fondu dans *le Fer de la Motte*.

GIRARD, (orig. du Poitou, maint. en Languedoc en 1668), s[r] de Basoges, — de Passy, — de Tilloy, — comte de Villetaneuse en 1652.

D'argent à la fasce de gueules, chargée d'un léopard couronné d'or, et accomp. d'une quintefeuille de sinople en pointe ; écartelé émanché d'or et de gueules ; sur le tout : losangé d'argent et de gueules, *qui est Girard*.

Renaud, ambassadeur de Charles VII pour traiter du mariage du dauphin avec Marguerite d'Ecosse en 1436, puis maître d'hôtel de cette princesse, femme de Louis XI ; *Henri*, s[r] de Tilloy, et *Louis*, son frère, s[r] de Villetaneuse, conseillers au parlement de Bretagne en 1612 et 1614.

GIRARD (orig. du Dauphiné, y maint. en 1671), s[r] de Chateauvieux, — de Soucanton, — de la Motte.

Maint. par arrêt du conseil de 1788. (G. G.)

D'azur à la tour d'argent, donjonnée de même, maçonnée de sable ; au chef cousu de gueules, chargé d'une étoile d'or, adextrée d'un lion naissant d'or et sénestrée d'un croissant renversé d'argent.

Jacques, s'établit en Bretagne où il épousa en 1690 Marguerite le Moine ; un maréchal de camp, † 1824.

GIRARD (orig. de Paris), s[r] de la Haye, — du Pellan.

Anobli en 1697, ress. de Carhaix. (G. G.)

D'azur à la tête de licorne d'argent, surmontée d'un croissant de même (Arm. 1696).

Deux secrétaires du Roi de ce nom à la grande chancellerie, depuis 1658.

GIRARD, s[r] de l'Isle-Scelée et de la Maison-Neuve, év. de Saint-Malo, — du Tertre-Ernault, par. de Pleurtuit, — du * Demaine.

D'argent à un guy de chêne de sinople et un pal de gueules brochant (Arm. 1696); (*aliàs* : Ecartelé aux 1 et 4 : de gueules au lion d'or, aux 2 et 3 : d'azur à cinq billettes d'argent).

Jacques, sr du Demaine, procureur au présidial, puis juge criminel à Rennes, secrétaire du Roi près la Cour des aides de Montauban en 1707, épouse en 1665 Jacquette Sanson ; leur postérité existe à Avignon.

GIRARD, *voyez* GÉRARD.

GIRAUD, sr de la Coinderie, ress. de Nantes.

Gironné d'or et d'azur (Arm. 1696).

GIRAUD, sr de la Jallière et de la Bigeotière, par. d'Orvault, — de Ranzay, par. de Saint-Donatien, — de la Casse-Michère, par. de la Chapelle-Hullin.

Maint. réf 1667, 0 gén., et à l'intend. en 1699 par les privilèges de la mairie.

D'argent à la fasce de gueules, accomp. de trois croissants de sable. Devise : *Nil timere aut timide*. Et aussi : *De près et de loin.*

Gabriel, conseiller au parlement en 1594 épouse Jacquette le Meneust ; *Jean*, abbé de Meilleray en 1602 ; *Mathurin*, maire de Nantes en 1665, fils d'un échevin en 1620.

GIRAUD, sr de Charmois, — de la Prestière, — du Verger, — de la Bellière, par. de Pleudihen.

Maint. à l'intend. en 1704, ress. de Dinan.

D'azur à la fasce d'or, accomp. de trois têtes de loup de même.

Un secrétaire du Roi en 1674 ; un maitre des comptes en 1677.

Une famille de même nom et armes, originaire de Provence, anoblie en 1586.

Les srs du Plessis de même nom et armes ont produit un député de la sénéchaussée de Nantes aux Etats-Généraux en 1789, maire de Nantes en 1791.

GIRAULT.

De sable à trois sangliers d'argent (Arm. de l'Ars.).

GIRAULT, sr de Vauvert, par. de Blain.

Déb., réf. 1669, ress. de Nantes.

D'argent à deux chevrons de gueules ; au chef de même, au franc canton de sable (Arm. de l'Ars).

GIROUST (orig. du Maine), sr du Bois-Hirvoix, par. de Nivillac, év. de Nantes, — de Marcilly.

D'azur à la fasce (*aliàs* : à trois fasces) d'or (Arm. 1696).

Un sous-maire de Nantes en 1689, père d'un auditeur aux comptes en 1714.

GIRY, (or. du Nivernais), sr de Montéliaud.

Bandé d'or et de gueules de six pièces, brisé en chef d'un lambel d'azur (Sceau 1346).

Renaud, maitre veneur du Roi en 1346 ; un abbé de Lantenac en 1706.

Gladonnet, s^r de Bratz, par. de Montoir, — de la Rigaudière, par. des Touches, — de la Souchais, par. de Saint-Michel-de-Chef-Chef.

Réf. de 1425 à 1444, dites par., év. de Nantes.

D'argent au lion de sable ; *aliàs* : d'or à la croix de sable.

Fondu en 1482 dans *la Bourdonnaye*.

Glasren.

Montres 1481 à 1534 par. de Saint-Houardon de Landerneau.

D'or à trois pommes de pin d'azur, à la bordure engreslée de gueules (G. le B.).

Michelle, épouse vers 1510 Hervé de Kérérault.

Glaz (le) ou **Glas (du)** (ramage de Châteaugal), s^r de Kerhoënt, par. de Laz, — de Pontpol, par. de Châteauneuf-du-Faou, — de Pratulo, par. de Cléden-Poher, — de Ployart et d'Arrancy, en Picardie, — de * Montréal, en Bugey.

Réf. et montres de 1427 à 1562, par. de Laz, Châteauneuf et Cléden, év. de Cornouaille.

D'azur au château de trois tours d'argent, maçonné de sable.

Yvon, épouse avant 1427 Marie Clévédé ; *Jean*, lieutenant de Châteaulin en 1570, auteur de la branche de Pratulo, fondue en 1600 dans *Muzillac*.

Une autre branche établie en Soissonnais depuis 1530, y a été maintenue en 1668. Elle a produit *Valentin*, évêque-duc de Laon en 1581 † 1598. Cette branche chargeait ses armes de celles des Douglas : *d'argent au cœur de gueules couronné d'or* ; *au chef d'azur, chargé de 3 étoiles d'argent* ; *Louis*, s^r d'Arrancy, chevalier de Malte en 1615.

Glaz (le), s^r de Locmaria, par. de Ploumagoar, — de Keranglaz, — de Kerdroniou, par. de Loguivy-Lannion.

D'argent au lion de sable (G. le B.).

La branche de Locmaria fondue en 1380 dans *Coëtgoureden* puis *du Parc*.

Tiphaine, fille aînée de la branche de Kerdroniou, épouse vers 1443 Alain de Quemper.

Glé, s^r de la Besneraye, par. de Pleumeleuc, — de l'Abeille, par. de Bédée, — de la Doublaye, — de la Ville-Chérel, — de la Pommeraye, — de Launay.

Anc. ext. chev., réf. 1669, dix gén., réf. et montres de 1427 à 1513, dites par., év. de Saint-Malo.

D'or à cinq glés ou souris de gueules, 2. 2. 1 ; *aliàs* d'or à trois glés de gueules, accomp. d'une étoile de même en abyme (Sceau 1402).

Olivier, possédait en 1319 des héritages dans les paroisses de Pommeret et Hillion, et est mentionné dans une assiette de biens faite la même année, par Guy de Bretagne à Simon de Montbourcher ; *Jean*, signe l'association pour empêcher l'invasion étrangère en 1379 ; *Guillaume*, abbé de Saint-Melaine en 1391 ; *Perrot*, employé aux réformations de 1423 à 1441, paroisses de Pleumeleuc, Bédée et Plestan, père de *Jean*, époux de Jeanne Grignart dont : 1° *Olivier*, marié à Robine Mandart, auteur des seigneurs de la Besneraye, 2° *Bertrand*, auteur des s^rs du Bois-Ménard qui suivent. Les premiers ont produit : *Mathurin*, abbé de Geneston et de Beaulieu, † 1547. (Famille éteinte).

Glé (ramage des précédents), s^r du Bois-Mesnard, par. de Plestan, — de la Costardays et de Lanjégu, par. de Médréac, — de Sainte-Bélienne, — de la Roche, par. de

Lancieux, — de Lesmé, — du Pan, par. de Brutz, — de Bagatz, par. de Guichen, — de Ranléon, — baron de Bécherel.

Anc. ext., réf. 1670, huit gén. ; réf. et montres de 1441 à 1535, par. de Plestan et Médréac, év. de Saint-Brieuc et Saint-Malo.

D'argent au cœur traversé d'une flèche en barre la pointe en bas, et accomp. de trois roses, le tout de gueules (Arm. de l'Ars.). Devise : *Blessure au cœur, jamais à l'honneur.*

Bertrand, sr du Boismesnard, fils puiné de *Jean*, vivant en 1460 épouse Isabeau Sauvaget ; *Jean* et *Mathurin*, conseillers aux Grands-Jours en 1536 et 1538 ; *Bertrand*, conseiller aux Grand-Jours en 1537, alloué de Rennes, puis conseiller au parlement en 1554, † 1581 ; *Claude*, sr de la Roche, conseiller au parlement et abbé de Beaulieu, † 1608 ; trois chevaliers de l'ordre, de 1593 à 1619 ; *Gabrielle*, héritière de sa maison, dame du palais de la Reine en 1674, épouse en 1663 Jean-François de la Baume-le-Blanc, frère de la duchesse de la Vallière.

GLÉDEL, sr de la Loransais, par. de Saint-Etienne-en-Coglais.

Déb., réf. 1668, ress. de Rennes.

Coupé d'argent et de pourpre à une étoile à huit rais de l'un en l'autre (Arm. 1696).

GLEINCUFF, sr de Kervélégan, par. de Plouider.

Réf. 1426, par. de Plouider, év. de Léon.

Losangé d'argent et de sable, à la fasce de gueules, chargée d'une losange d'argent, *voyez* DÉRIAN.

GLEINCUFF ou GLEINCUN, sr de Saint-Éluen, par. de Plabennec.

Réf. 1426, par. de Plabennec, év. de Léon.

D'argent à une aigle de sable, brisée d'un filet de gueules posé en fasce.

GLEMMAREC, sr de Kergonda, par. de Pont-l'Abbé.

Déb., réf. 1670, ress. de Quimper.

GLENAY.

D'argent à trois fasces de gueules; une bande d'azur sur le tout, chargée de trois fleurs de lys d'argent (G. le B.).

GLET, sr de la Hurlays, du Souchay et du Breil, par. de Fougeray.

Déb. réf. 1671, ress. de Nantes.

D'argent à la fasce de gueules, accomp. de trois roses (*aliàs* : quintefeuilles) de même.

Georges, connétable de Rennes en 1633 ; *Pierre*, sr du Breil, petit-fils de *Jean*, confirmé par lettres de 1672 ; *Jean-François*, anobli en 1697.

GLÉVÉDÉ *voyez* CLÉVÉDÉ.

Glévinec.

Réf. et montres de 1427 à 1481, par. de Pommerit-le-Vicomte, év. de Tréguier.

De sable à la croix d'or, cantonnée de quatre pommes de pin de même.

Gluydic (le), s^{r} de Trofos, par. de Servel, — du Fort-Morel, par. de Ploufragan, — de Poulguinan, par. d'Ergué-Armel, — de la Palue, par. de Penhars.

Réf. et montres de 1481 à 1535, dites par., év. de Saint-Brieuc et Cornouaille.

D'argent à trois clefs de gueules en pal.

Hervé, fils *Pierre*, anobli en 1490; *Alain*, receveur des fouages de l'évêché de Léon en 1493 ; *Christophe*, fils de *Raoul*, et Françoise du Bosc sa compagne, tenant la maison du Fort-Morel en 1535 et usant de bourse commune.

Goaësbe (le), s^{r} de Bellée, par. de Saint-Congard, — de Réron, — de Bothurel, par. de Sérent, — de la Grée-Bernard, par. de Ploërmel, — de la Buzardière et de Reffus, par. de Crédin, — de Penquélen, par. de Plumelec.

Déb. réf. 1669, ress. de Ploërmel.

D'or à trois épées de gueules en pal, surmontées d'un croissant de même.

Un capitaine au régiment provincial de Rennes en 1772; un député de Ploërmel aux Etats en 1786.

Goaffuec, s^{r} de Pratalan, de Runmerret et de Pratdoun, par. de Plouigneau, — de Kersénant, par. de Plestin, — de Keryven, — de Kerouanton, — de Marles.

Ext., réf. 1670, six gén., réf. et montres de 1481 à 1543, par. de Plouigneau, év. de Tréguier.

D'argent à trois quintefeuilles d'azur, une merlette de même en abyme.

François, vivant en 1481 épouse Jeanne de Kergoniou.

Le s^{r} de Launay, déb. réf. 1670, ressort de Morlaix.

Goualès, *voyez* **Gualès (le)**.

Goallon, s^{r} de Kergoallon, par. de Plouégat-Guérand, — de Kergarrec, par. de Plougasnou.

Réf. et montres de 1481 à 1543, par. de Plougasnou et Trémel, év. de Tréguier.

La branche aînée fondue dans *Penhoët*. Moderne *Groësquer*.

Goaradur (orig. du Beaujolais), s^{r} de l'Ecluse.

De gueules à deux croissants adossés d'argent (G. le B.).

Une branche de cette famille s'habitua en 1660, paroisse de Pleumeur-Bodou, évêché de Tréguier.

Goarant (le), s^{r} de Kerestec, — de Tromelin, — du Dourduff, — de Lestrézec, — de Kerhouin.

Déb. réf. 1668, ress. de Morlaix et Saint-Renan.

D'or à la fasce de sable, accomp. de trois trèfles de même (G. le B.).

Jean, maire de Morlaix en 1667 ; un contre-amiral en 1845.

Goasgueller (le), sr de Pratanroux et de Landebedan, par. de Penvenan, — du Tihir, par. de Plougrescant, — de Kergoniou, — de Parizy, — du Squiriou.

Anc. ext., réf. 1669, six gén., réf et montres de 1427 à 1543, dites par. év. de Tréguier.

D'or à sept macles d'azur, 4. 2. 1.

Jean, vivant en 1481, épouse Isabeau de Kermenguy.

Goasmoal (de), sr dudit lieu, par. de Ploudiry, — de Coëtlosquet, — de Kerbotec, — de Kermérien, — de Coëttanguy, — de Kergroas, — du Bodonn, — de Gouëletquer.

Anc. ext., réf. 1668, six gén., réf. et montres de 1448 à 1534, par. de Ploudiry, év. de Léon.

D'argent fretté d'azur, *comme Kerguern*.

Jean, vivait en 1448 ; *Guyon* et *Yvon*, archers à une montre de 1481.

Goazre (le), sr de Kermaonet, par. de Cuzon, — de Kervélégan, par. de Briec, — de Penesquen, par. de Plonéour, — du Hellez, — de * Toulgoët, par. de Penhars.

Déb., réf. 1669, et à l'intend. en 1702.

D'argent à la croix pattée de sinople, cantonnée de quatre molettes de sable (Arm. 1696).

Me *Guillaume*, fils d'*Yvon*, archer de la retenue de Charles de Tréanna, vivant en 1481, épousa vers 1520 Catherine le Guével. Plusieurs conseillers au présidial et sénéchaux de Quimper, appelés à l'arrière-ban de Cornouaille depuis 1636 ; un député de Quimper aux Etats de 1774 et 1776, puis aux Etats généraux en 1789 et à la Convention, † 1825.

Goazmeret (de), sr dudit lieu, par. de Bains, — de Lano, près Rochefort.

Réf. et montres de 1481 à 1536, par. de Bains et Muzillac, év. de Vannes.

D'argent à trois merlettes de sable (Arm. de l'Ars.).

Goazvennou (de), sr dudit lieu, par. de Plounévézel.

Réf. et montres de 1481 à 1562, par. de Poullaouën, év. de Cornouaille.

Vairé d'argent et de sable, *comme Pestivien et Toupin*.

Fondu dans *Lesquélen*.

Gobbé, sr des Provostais.

Déb. réf., 1669, et à l'intend. en 1712, ress. de Carhaix et Vannes.

D'azur à l'aigle d'or.

Un procureur du Roi à Carhaix en 1669 ; un maire de Rhuis en 1712.

Gobelin, (orig. de Picardie), sr d'Offemont, — marquis de Brinvilliers.

D'azur au chevron d'argent, accomp. en chef de deux étoiles d'or et en pointe d'un demi-vol de même.

François, aumônier du Roi, abbé de Coëtmalouen en 1674, † 1691, fils de la célèbre marquise de Brinvilliers, exécutée pour ses nombreux empoisonnements en 1676.

GOBERT, *voyez* GAUBERT.

GOBIEN (LE), s^r des Douets, par. de Saint-Meloir-des-Ondes, — de Tréhennaye, — de Saint-Jouan, — de Launay-Quinard.

Ext., réf. 1668, quatre gén., et maint. à l'intend. en 1701, ress. de Saint-Malo.

Coupé au 1 : d'argent à trois têtes de loup arrachées de sable, lampassées de gueules; au canton d'azur chargé d'un croissant d'or ; au 2 : d'argent à trois fasces ondées d'azur.

Jean, sénéchal de Saint-Malo, anobli en 1572, époux de Simone Artur ; un chevalier de l'ordre en 1658.

GODART, s^r de Lasse-Jambe, par. d'Essé, — des Loges, par. de Chantepie, — de Villiers, par. de Laulné, au Maine, — des Hurlières, par. de Châtillon-en-Vendelais.

Réf. 1513, par. d'Essé, év. de Rennes.

D'azur à la croix fleurdelysée d'argent, cantonnée de quatre roses d'or.

Michel, s^r de Lasse-Jambe, époux en 1513 de Françoise Bréquart, père de *Luc*, lieutenant civil et criminel de Rennes, anobli en 1549 ; *Luc*, petit-fils du précédent, confirmé dans sa noblesse en 1595, président aux enquêtes en 1604 ; deux conseillers au parlement en 1617 et 1643 ; (Famille éteinte).

On trouve aussi *Jean* Godart, s^r des Vaux, paroisse de Lalleu-Saint-Jouin, conseiller du duc François II en 1480, marié à Hélène du Houx, dame du Plessix, paroisse de la Couyère, veuve en 1513.

GODDES (orig. d'Anjou), s^r de Neufville, — de la Maroutière, — de *Varennes, — de la Perrière, — de Sautré, — de Montbenault, par. de Faye.

D'argent à la fasce de gueules, accomp. en chef de deux étoiles de sable et en pointe d'une hure de sanglier de même.

Charles, commissaire des guerres en 1590 ; un gentilhomme de la chambre et maître d'hôtel du Roi, ambassadeur en Turquie en 1667 ; deux conseillers au parlement depuis 1628 ; un lieutenant-général en 1743, † 1771.

GODEC (LE), s^r du Breil, par. de Remungol.

Réf. et montres de 1448 à 1536, par. de Remungol, év. de Vannes.

D'azur à un oiseau d'argent, accomp. de trois croissants de même.

Fondu vers 1536 dans *Lantivy*.

GODEFROY, s^r de la Touche-Grasnelaye, par. de Noyal-sur-Vilaine.

Déb. réf. 1668, ress. de Rennes.

Les s^rs de Toullan et de Keryven, ressort de Brest, du nom de Godefroy, portent : *de sinople à la bande d'argent, chargée d'un lion de gueules* (Arm. 1696).

GODELIN, s^r de Gosnes, par. de Noyal-sur-Vilaine, — de la Godelinais, par. de Mellé, — de Montreuil, par. de Nort, — de Chavagnes, par. de Sucé, — de la Cornillais, par. de Montault.

Réf. et montres de 1440 à 1543, dites par., et par. de Saint-Didier, év. de Rennes et Nantes.

D'or à trois têtes de maure de sable, bandées d'argent (Arm. de l'Ars.).

Plusieurs sénéchaux de Rennes et de Nantes depuis 1451; *Julien*, conseiller aux Grands-Jours puis au parlement en 1554, marié à Anne de Cacé, dont *Suzanne*, mariée à Roch Pinçon, s[r] de Cacé, gentilhomme de la chambre en 1600.

GODET, s[r] des Forges, — de la Trapardière, — de la Gouerière, — de la Teslais.
Ext., réf. 1668, trois gén., et maint. à l'intend. en 1699, ress. de Rennes et Hédé.

De sable à la croix alésée d'argent, accomp. en chef de deux coquilles de même, et en pointe d'une étoile à huit rais d'or.

François, conseiller au présidial de Rennes en 1578, anobli en 1594, épouse Julienne Guyot; *Charles*, conseiller au parlement en 1586, † 1587.

On trouve maître *Jacques*, et Marie de Vaunoise sa femme, exempts de fouages à la réformation de 1513, paroisse de Parthenay.

GODET, s[r] de Lesnaudais, par. du Gavre, — du Perret et du Vauguillaume, par. de Nozay, — de Pasgirard, — de Chastillon, par. de Fay.
Ext., réf. 1670, six gén., ress. de Nantes.

D'argent à l'olivier de sinople, accosté de six coquilles d'azur en pal, 3. 3; au chef bandé d'argent et de sable.

Jean, vivant en 1500 épouse Guillemette Alexandre; plusieurs maitres des comptes depuis 1587; un commandant de l'armée vendéenne, † 1807.

On trouve *Jacques*, alloué de Rougé et maitre d'hôtel du seigneur de Châteaubriant, à la réformation de 1513, paroisse du Theil, évêché de Rennes.

GODET, s[r] de Baux.

D'azur au chevron d'or, accomp. de trois coquilles d'argent (Arm. de l'Ars.).

GODUS, s[r] de Pontveix et de Montnouël, par. de Conquereuil, — de Juzel, par. de Guémené-Penfao.
Réf. 1428, par. de Conquereuil, év. de Nantes.

Porte deux haches d'armes adossées en pal (Sceau 1440), (*Blancs-Manteaux*).

Olivier, homme d'armes pour le recouvrement de la personne du duc en 1420.
Fondu en 1480 dans *Guéhéneuc*.

GOËLLO ou **GOUËLLO**, comté, év. de Saint-Brieuc.

Cette seigneurie a été successivement possédée par les maisons d'*Avaugour*, de *Bretagne*, de *Penthièvre* et de *Bretagne-Vertus*.

GOËSBE (LE), *voyez* **GOAËSBE (LE)**.

GOËSBRIAND (DE), s[r] dudit lieu et de Glahéra, par. de Plouigneau, — de Kerantour, de Launay, de Penanrue, du Stivel et de l'Armorique, par. de Ploujean, — de Kervéguen et de Kermenguy, par. de Guimaëc, — du Roslan, par. de Plougasnou, — du Cosquérou, par. de Mespaul, — de la Noë-Verte, de Triévin et de Keraudy, par. de Plouëzoc'h, — de Coatcoazer, par. de Lanmeur, — de Guermorvan, par. de Louargat, — de

Lanhaca, — du Roscoat et de Kerralliou, par. de Tréduder, — de Crénarz, par. de Lescoët,— de *Kerdaoulas, par. de Saint-Urbain.

Anc. ext. chev., réf. 1669, quatorze gén. ; réf. et montres de 1427 à 1543, par. de Plouigneau, Plougasnou, Plouëzoc'h et Tréduder, év. de Tréguier et Lanmeur, év. de Dol.

D'azur à la fasce d'or (Sceau 1370). Devise : *Dieu y pourvoira.*

Auffray, capitaine de cinquante lances en 1200, père de *Grallon*, marié à Louise, dame de Kerantour ; *Auffray*, gouverneur des ville et château de Nontron et de Saint-Macaire en 1389 épouse Alix de Rodalvez; *François*, prisonnier à la bataille de Saint-Aubin-du-Cormier en 1488. Un gentilhomme de la chambre du roi François Ier et des gouverneurs de Morlaix depuis 1540 ; plusieurs chevaliers de l'ordre depuis 1593 ; un capitaine royaliste qui défendit le château de Kerouzéré contre les ligueurs en 1590; quatre pages du Roi depuis 1680 ; un lieutenant-général en 1704, chevalier des ordres en 1711, † 1744 ; un maréchal de camp en 1738, † 1752 ; une abbesse de Kerlot, † en 1738; un évêque de Burlington, en Amérique, frère d'un volontaire pontifical, blessé à Castelfidardo en 1860 et d'un capitaine de mobiles, tué à l'ennemi à l'Hay près Paris en 1870.

La branche aînée alliée aux *Béthune* et aux *Châtillon*, fondue en 1744 dans *Suffren ;* la branche du Roslan fondue en 1651 dans *Kermenguy*, brisait d'un lambel de gueules.

GOFF (LE), sr de Lanconnery, par. de Plougrescant, — de Kerillio, par. de Trédarzec, — du Roslan et de Kerlavarec, par. de Plougasnou, — du Quélennec, — de Kervéguen, par. de Guimaëc, — de Kermilin, — de Tromiquel, — du Rest.

Ext., réf. 1669, cinq gén. ; réf. et montres de 1463 à 1543, dites par., év. de Triguer.

D'argent au château de sable, maçonné d'argent. Devise : *Fidèle et sincère.*

Yves, de la paroisse de Plougrescant, anobli en 1479, père de *Pierre*, marié à Marie de la Cuisine.

La branche du Roslan fondue dans *Goësbriand*, puis *Kermenguy*.

GOFF (LE), sr de Kergadiou, par. de Goudelin, év. de Tréguier, — de Murado.

D'argent à trois têtes de lévrier de sable, coupées de gueules (G. le B.).

GOGAL (LE), sr de Penanec'h, — de Toulgoat, par. de Treffrin.

Déb., réf. 1668, ress. de Carhaix.

D'azur au croissant d'or, accomp. de trois coquilles de même.

Un receveur et miseur de Guingamp en 1760.

GOGUET (orig. du Poitou), sr de *Boishéraud et de la Salmonière, par. de Vallet, — des Roudrays, — de la Sencie. (Protest. 1788).

D'azur au croissant d'or, accomp. de trois coquilles de même.

Pierre, sr de Blossays, docteur ès droit, échevin de Fontenay-le-Comte, père d'*Hilaire*, conseiller au parlement en 1574, † 1580, dont *Gabrielle*, mariée à Paul Scarron, conseiller au parlement de Paris, père et mère du poëte burlesque ; trois auditeurs des comptes depuis 1734 ; un chef de division et un major de l'armée de Charette en 1795.

Goheau, s^r^ des Jamonnières, par. de Saint-Philbert, — de Livernière, par. de la Chapelle-Hullin, — de la Maillardière, par. de Vertou, — de l'Ile-de-Bouin, — du Souché et de Saint-Aignan, par. de ce nom, — de la Brossardière, — de la Roullière, — de la Ville-Morice, — des Bretesches, par. de Rezé, — du Bois-Gautier, par. de Saint-Père-en-Retz, — de la Haye-Tessendeau et de la Jannière, par. de Vallet, — de Maumusson, par. de Saint-Hilaire-des-Chaléons, — de Prénouveau, du Plessix et du Branday, par. de Port-Saint-Père, — du Bois-Macé, par. d'Oudon, — du Bois-de-la-Motte, — de la Jarrie.

Anc. ext., réf. 1670, cinq gén.; réf. 1430, par. de Vallet, év. de Nantes.

De gueules à trois casques de profil d'argent.

Jean, écuyer dans une montre de 1371 ; *Jean,* s^r^ de Saint-Aignan, marié à Marie de Goulaine, veuve en 1450 ; *Jean,* abbé de Geneston, † 1509 ; *René,* chevalier de Malte en 1572. La branche de Saint-Aignan fondue dans *Montbron.*

Goislard (orig. de Beauce), s^r^ de Villebresme.

D'azur à la fasce d'argent, chargée d'une molette de gueules, accomp. en chef de deux croisettes pattées d'argent et en pointe d'un lion léopardé d'or.

Pierre, secrétaire du Roi à la grande chancellerie en 1722.

Golen (le), s^r^ dudit lieu, par. de Plouvorn, év. de Léon.

D'argent à deux fasces de sable, accomp. en cœur d'un annelet de même, et en chef d'une étoile aussi de sable (G. le B.).

Gombert, s^r^ de Rangéral, par. de Ruffiac, — de la Guichardais, par. de Carentoir, — de Malville, par. de Ploërmel

Réf et montres de 1426 à 1513, dites par., év. de Vannes et Saint-Malo.

Porte une fasce chargée d'un croissant, accomp. en chef de trois merlettes et en pointe de trois mouchetures (Sceau 1430, *mss. Gaignières*).

Henry, signe l'aveu du prieur de Malestroit en 1430.

Gomeriel (le), s^r^ du Bertais, ress. de Fougères.

D'argent à deux épées de sable en sautoir (Arm. 1696).

Gomer (orig. de Picardie), s^r^ de Luzancy, — de Quevauvillers, — de Cuiguières.

D'or à sept merlettes de gueules ; au lambel d'azur.

Un abbé de Lanvaux, † 1754.

Gondrel, s^r^ de la Vallée, demeurant à Montcontour.

Déb., réf. 1669, ress. de Saint-Brieuc.

Gondy (de) (orig. de Florence), marquis de Belle-Ile en 1573, — duc de Retz en 1582, — baron de la Hunaudaye, par. de Plédéliac, — de la Hardouinaye, par. de Saint-Launeuc.

D'or à deux masses d'armes de sable, passées en sautoir et liées de gueules.

Albert, pair et maréchal de France en 1573 marié à Claude-Catherine de Clermont, dame de Dampierre, baronne de Retz par donation de son premier mari Jean d'Annebaut, † 1602 sans postérité.

Cette maison a encore produit cinq généraux des galères de France ; un cardinal célèbre par ses mémoires ; des évêques de Paris et des abbés de Beauport, de la Chaume, de Buzai et de Quimperlé depuis 1573.

GONIDEC (LE), sr de Kergarf, par. de Goudelin, — de Toulborzo et de Penanguer, par. de Plésidy, — de * Kerhalic, par. de Carantec, — de Penlan, — du Roscoat, — de Linadec, — de Keramel, par. de Vieux-Bourg de Quintin, — du Rohou, — de Kerviziou, par. de Plouagat-Chatelaudren, — de Kerbizien, — de Kermabon, — de Kerloc'h, — de * Kerdaniel, — de la Ville-au-Feuvre, — de la Belle-Fontaine, — de Keryven, — du Mescouez, — de Keranroué, — de Coatantiec, — de Goazarglan, — de Lopuen, par. de Duault, — de Pentreff, — des Aulnais, par. de Saint-Grégoire de Rennes, — de * Traissan, au Maine, — de la Baratière, par. de N.-D. de Vitré, — de Kermarquer et de la Roche-Jagu, par. de Ploëzal, — de Kerohant, par. de Garlan.

Anc. ext. chev., réf. 1669, huit gén., réf. et montres de 1448 à 1543, par. de Goudelin, Plésidy et Plouagat-Chatelaudren, év. de Tréguier.

D'argent à trois bandes d'azur, *comme Folnays*. Devise : *Ioul Doué* (la volonté de Dieu) et aussi : *Fond d'argent n'est pas sans traverses.*

Guillaume, écuyer dans une montre de du Guesclin en 1371 ; *Geoffroy*, épouse en 1403 Agaisse de Kerguézay ; *Rolland*, épouse en 1450 Catherine le Floc'h ; deux filles à Saint-Cyr et plusieurs pages du Roi depuis 1699 ; deux gouverneurs de Tréguier, † 1708 et 1727 ; un brigadier de cavalerie, commandant à Brest, † 1767 ; trois conseillers au parlement depuis 1640 ; un célèbre philologue et lexicographe breton, † 1838 ; un procureur général à Rome en 1810, puis conseiller à la Cour de cassation, † 1844.

La branche des Aulnais fondue dans *la Bourdonnaye-Blossac*.

GONTIER, sr de la Villeèsnonais, par. de Sulniac.

Ecartelé aux 1 et 4 : une fasce ; aux 2 et 3 : un sautoir.

Etienne et *Tiphaine*, son épouse, font une fondation à l'abbaye de Saint-Aubin-des-Bois en 1241 ; *Alain*, évêque de Saint-Malo, puis de Cornouaille, † 1335.

GORET, sr de la Talmanchère, — de Courteille, — de la Garenne, — de la Martinaye, — de la Couldre, — du Tertre-Barré, — de la Tandourie, — de la Corbonnaye, — de Tréméreuc, — de la Grande-Rivière, par. de Paramé, — de la Mésangère, par. de Lescousse.

Maint. par les commissaires en 1698, à l'intend. en 1704 et par arrêt du parl. de 1786, ress. de Saint-Malo.

D'or à trois hures de sanglier de sable.

Jean, sr du Gravier, capitaine pour le Roi du navire le *Saint-Michel*, en son armée contre les Rochellois en 1627 ; *Jean*, secrétaire du Roi en 1651, père de *Laurent*, secrétaire du Roi en 1672, marié à Jeanne Séré.

GORHERE, s[r] de l'Estang, par. de Plounévez.
Déb. réf. 1670.

GORSSE.

De gueules à trois têtes de lion arrachées d'or; au chef d'azur, chargé d'un croissant d'argent, accosté de deux étoiles d'or (Arm. 1696).

Un premier huissier de la chambre des comptes en 1696.

GOUADEC (LE), en français SANGUIN, s[r] de Kervénéguen.
Déb., réf. 1670, ress. de Morlaix.

GOUANDOUR (DE), s[r] dudit lieu et de Cléguer, par. de Crozon, — de Kercorentin, — baron de Lescoulouarn, par. de Plonéour, — châtelain de Lezarvor en 1655, — s[r] de Kervénozaël, par. de Guiscriff, — de Mezros, par. d'Argol, — du Marc'hallac'h, par. de Ploneis.
Anc. ext. chev., réf. 1670, neuf gén., réf. et montres de 1426 à 1562, par. de Crozon et Argol, év. de Cornouaille.

D'argent à trois chouettes de sable, becquées de gueules.

Hervé, fils *Hervé* Gourgon en épousant vers 1400 Catherine, dame de Gouandour, prit les nom et armes de Gouandour.
Fondu dans *Moëlien*.

GOUARLOT (DE), vicomte dudit lieu, par. de Kernével, — s[r] de Toulmen et des Portes, par. de Lanriec, — de Keranével, par. de Melguen, — de Poulangouëz, de la Motte, de Kernoan et de Kerouriou, par. de Trégunc.
Réf. et montres de 1426 à 1536, dites par., év. de Cornouaille.

Guillaume, grand maître des eaux et forêts de Bretagne en 1578.

La branche aînée fondue dès le XIII[e] siècle dans *Pont-l'Abbé*, d'où la vicomté de Gouarlot a passé successivement aux *Rosmadec du Plessix-Josso*, *Kerméno* et *Guernisac*.

GOUAULT, s[r] de Sèvegrand, par. de la Chapelle-des-Fougeretz, év. de Rennes.

De sinople à neuf billettes d'or, posées 1. 2. 3. 2. 1 (Arm. de l'Ars).

Pierre, anobli en 1591, député vers la reine d'Angleterre en 1593 pour solliciter du secours contre les Espagnols, épousa Gillette de Carné, dont 1° *Claude*, archidiacre de Rennes; 2° *Louise*, mariée à François Huart, s[r] de la Fosse-Poisson.

GOUAYRÉ, s[r] de Bourgneuf, — de la Lipenière, par. de Fercé.
Réf. 1513, dite par., év. de Rennes.

D'argent au lion de gueules (Arm. de l'Ars).

Un conseiller au présidial de Rennes, père de *Jeanne* mariée vers 1630 à Jean d'Armaillé.

GOUBIN, ress. de Rennes.

De sinople au cygne d'argent et une fasce haussée d'or, chargée de quatre coquilles d'azur (Arm. 1696).

Un procureur au parlement en 1696; un député de Lesneven aux États de Nantes en 1722.

GOUBIN, s^r de Couësme, ress. de Rennes.

D'argent à trois molettes d'azur ; au chef de gueules, chargé de trois besants d'or, écartelé : d'argent à trois chevrons brisés et engreslés de sable (Arm. 1696).

GOUBLAYE (DE LA), s^r dudit lieu, de Préauguy et du Tertre-Pépin, par. de Saint-Alban, — du Rocher, par. de Plestan, — de Château-Cariou et de la Villebellanger, par. de la Bouillie, — de la Touche, — de Bellenoë, — du Pontrouault, — du Gage, — de Trédaniel, — des Aulnais, par. de Plancoët, — des Salles, — de * Nantois, par. de Pléneuf, — de Créhen, — de la Villetual, — du Plessis-Rabel, par. d'Hénansal, — de * Ménorval, par. de Guern, — de Bellestre, — du Closneuf, — du Perray, — de Gueury, par. de Trémeur, — du Tremblay, par. de Mésanger, — des Isleaux, — des Vaux.

Maint. au conseil en 1723 et 1726 et anc. ext. chev., arrêt du parl. de 1770, dix gén. ; réf. et montres de 1423 à 1513, par. de Saint-Alban, Plestan, la Bouillie, Erquy et Coëtmieux, év. de Saint-Brieuc et Dol.

De gueules fretté d'argent, chargé d'une fleur de lys d'azur au canton dextre (Sceau 1371) ; *aliàs* : d'une bande d'azur (Sceau 1415).

Guillaume, écuyer dans une montre de du Guesclin en 1371 ; *Olivier*, ratifie le traité de Guérande en 1381 ; *Thibaud*, lieutenant du sénéchal de Saintonge en 1418 ; *Jean*, époux de Renée Abraham, mentionné dans la réformation de 1430 ainsi que *Gilles* son fils, marié à Isabeau du Feu, qui vendirent la terre de la Goublaye à Jean Visdelou ; *Eustache*, arrière-petit-fils des précédents, marié vers 1550 à Étiennette Jocet, auteurs des s^rs des Salles, de Nantois et de Ménorval.

Deux volontaires au combat de Saint-Cast en 1758.

GOUBLAYE (DE LA), *voyez* VISDELOU.

GOUDELIN (DE), s^r dudit lieu, par. de ce nom, — de Goasmelquin, par. de Plouégat-Guérand, — de Kerloaguen, par. de Plougonven, — de Guergué, par. de Plestin, — vicomte de Pléhédel, par. de ce nom.

Anc. ext. réf. 1669, cinq gén., réf. et montres de 1481 à 1543, par. de Plouégat-Guérand et Plougonven, év. de Tréguier.

D'azur à l'épée d'argent, garnie d'or en pal, la pointe en bas ; *aliàs* : écartelé d'argent à trois fasces de sable, surmontées d'un lion naissant de même. Devise : *Joie sans fin à Goudelin.*

Rolland et *Jean*, son fils, mentionnés dans des chartes de Beauport en 1202 et 1253 ; *Guillaume*, époux de Jeanne de Trogoff, père et mère de *Rolland*, marié en 1363 à Unode Budes ; *Guillaume*, décapité en 1420 pour avoir trempé dans la conspiration des Penthièvre contre le duc, marié à Marie de Tréveznou.

La branche de Goasmelquin fondue vers 1718 dans *Kersauson*.

GOUÉ (LE).

D'or au lion de gueules, surmonté d'une fleur de lys d'azur (Arm. 1696).

Gilles, juge des monnaies de Rennes, marié à Marie Viel, dont *Marie*, épouse en 1655 de Jean du Bois-le-Houx, s^r de Vandel.

GOUÉON (ramage de Gouyon-Matignon), s[r] de Launay, par. de Ploubalay, — de la Bouëtardaye, par. de Bourseul, — de la Ville-Néant, par. de Langueux.

Anc. ext. chev., réf. 1669, neuf gén.; réf. et montres de 1439 à 1479, par. de Bourseul, év. de Saint-Malo.

Pour anciennes armes : d'or à deux fasces nouées de gueules, accomp. de neuf merlettes de même, 4. 2. 3, *qui est Matignon*, à la bande d'azur brochante (Sceau 1351); *aliàs* : d'or à deux léopards de gueules.

Louis, fils juveigneur d'*Etienne*, sire de Matignon et de Jeanne, dame de Launay, sa première femme, l'un des écuyers du combat des Trente en 1350, marié à Jeanne Bouëtard, dame de la Bouëtardaye; *Rolland*, conseiller aux Grands-Jours en 1495.

Fondu en 1647 dans *Bédée*.

GOUËRE (orig. d'Irlande), s[r] de Couëdros, par. de Pontchâteau, — de Kerguiomar, par. d'Herbignac, — de la Garenne, — du Buisson.

Ext., réf. 1669, huit gén., ress. de Nantes.

D'argent au griffon de gueules, langué, becqué et armé d'or.

Jean, s'établit en Bretagne en 1450 et épousa Thomase le Botteuc.

GOUËZEC, s[r] de Brépaffuec, — de Kerbriant, par. de Plomeur.

Réf. et montres de 1536 à 1562, par. de Plomeur et Treffiagat, év. de Cornouaille.

D'azur au soleil à seize rayons d'or.

Noël, de la paroisse de Plomeur, anobli en 1487.

GOUËZEL, s[r] du Bois-Greffier, par. de Pléchatel, — de la Chapelle.

Maint. réf. 1671, 0 gén. ress. de Rennes, par les priviléges de la chancellerie.

D'argent à quatre merlettes de sable, 2. 2.

Pierre, référendaire en 1632; *Henri*, secrétaire du Roi en 1641, reçoit ses lettres d'honneur en 1669.

On trouve *Etienne*, de la paroisse du Loscouët, évêché de Saint-Malo, de la lignée de la monnoyerie, exempt de fouages, à la réformation de 1513.

Le s[r] du Coudray, paroisse de Bazouges-sous-Hédé et le s[r] de Lambilly, sénéchal de la Marzelière, paroisse de Bain, déboutés à la réformation de 1669.

GOUËZLIN (DU), s[r] dudit lieu, — de Kerias, par. de Bourbriac, — de Kervillio, — du Cosquer.

Anc. ext., réf. 1670, sept gén.; réf. et montres de 1463 à 1543, par. de Bourbriac, év. de Tréguier.

D'azur au pin arraché et fruité d'or, le tronc chargé d'un lapin d'argent.

Jean, vivant en 1481 épouse Catherine Ruellan.

GOUEZNOU, s[r] de Kerdouret et de Kerroux, par. de Duault, — du Parc, par. de Kerfeunteun, — de Kervern, — de Kerlagatu, par. de Pluguffan.

Déb., réf. 1669, ress. de Quimper.

De gueules à la fasce d'or, accomp. de six besants de même (Arm. 1696), *comme Saint-Gouesnou.*

Un secrétaire du Roi en 1710.

GOUËZOU (DU), s^r dudit lieu, par. de Carantec.
Réf. et montres de 1426 à 1534, par. de Carantec, Plourin et Ploudalmézeau, év. de Léon.

D'argent à trois sangliers de sable.

GOUËZY, s^r du Cartier, par. de Pordic.
Déb., réf. 1669, ress. de Saint-Brieuc.

GOUFFIER (orig. de Poitou), duc de Rouannais, — marquis de Boisy, — comte de Maulevrier et de Caravas, — seigneur d'Oiron.

D'or à trois jumelles de sable.

Un cardinal, grand aumônier de France en 1519; un grand maître de France en 1514; un grand écuyer de France en 1646, celui-ci père de *Léon*, abbé de Geneston en 1590.

GOUGEON, s^r de la Houdinière, de la Chabocière et de la Guillebaudière, par. de Haute-Goulaine, — du Plessis-Renard, par. de la Chapelle-Basse-Mer, év. de Nantes.

Guillaume, échevin de Nantes et auditeur des comptes en 1569; *Claude*, maréchal de camp en 1652.

Fondu en 1674 dans *Douart*.

GOUGEON, s^r de la Rivière et d'Artois, par. de Mordelles, — de la Vallée, par. de Bréal.
Réf. et montres de 1479 à 1513, dites par., év. de Rennes et Saint-Malo.

D'argent au sautoir d'azur, accomp. en flancs de deux étoiles et en pointe d'un croissant de même (Arm. de l'Ars.).

Rolland, épouse avant 1513 Olive de Bourgneuf.

La branche d'Artois fondue dans la *Porte*, puis *Rousselet* et d'*Estaing*.

GOUJON, s^r de Fétabry.
Réf. et montres de 1469 à 1535, par. de Hénon, év. de Saint-Brieuc.

Porte un greslier lié en sautoir (Sceau 1488, *mss. Gaignières*).

Jean, procureur de Moncontour en 1535.

GOUJON (DU), *voyez* GOYON.

GOUICQUET, s^r de Plaineville, par. de Saint-Michel de Saint-Brieuc, — de Vaupatry, par. de Plémy, — du Tertre, de la Marre et de Saint-Éloi, par de Plœuc, — de Bocozel, par. de Neulliac, — de Trédaniel, par. de Noyal-Pontivy, — de Bien-Assis, par. de Trédaniel, — du Plessix, — du Chesnot, par. de Bréhand-Moncontour, — de la Malingrais, par. d'Hénansal, — de la Coste, par. d'Andel.
Maint. au conseil en 1672 et 1675, par les commissaires en 1698 et par arrêt du parl. de 1786, onze gén.; réf. et montres de 1469 à 1535, par. de Saint-Michel, Plœuc et Gausson, év. de Saint-Brieuc.

D'argent à une croix pattée, mi-parti de gueules et d'azur, cantonnée de quatre macles de gueules (G. le B.) ; *aliàs* : d'azur à la croix engreslée d'argent, cantonnée de quatre roses de même (Arm. 1696).

Olivier, vivant en 1444 époux d'Olive Chierdel, père de *Rolland*, capitaine de Moncontour, qui défendit la ville de Guingamp contre les Français en 1488 et fut marié à Thomine le Moine, de la paroisse de Plœuc ; *Abel*, arrière-petit-fils des précédents, sénéchal de Corlay, capitaine pour le prince de Dombes de cent arquebusiers à pied en 1592, chevalier de l'ordre et gentilhomme de la chambre du Roi en 1617, marié à Catherine de Kergorlay, † 1624.

Cette famille s'est éteinte en la personne d'un capitaine au régiment de Béarn, tué à Quiberon en 1795.

Gouin, s[r] de la Brégerie, par. de Bréal, — de la Piguelais, par. de Saint-Pern, — de Keranével, par. de Melgueu, — de Beauchesne et du Fief, par. de Langrolay, — de la Quémeraye.

Ext., réf. 1671, cinq gén., et maint. à l'intend. en 1700 ; réf. et montres de 1427 à 1513, par. de Bréal et Saint-Pern, év. de Saint-Malo.

D'argent au chevron de gueules, accomp. de trois roses de même.

Jean, lieutenant du capitaine de la Guerche, exempt de fouages par lettres de grâce du duc, à la réformation de 1427, paroisse de Bréal ; un secrétaire du Roi en 1654 ; un maître et un correcteur des comptes en 1724 et 1727.

La branche de Keranével fondue dans *des Hayeux*.

*Goulaine (de), marquis dudit lieu en 1621, par. de Haute-Goulaine, — s[r] de la Ruffelière, en Poitou, — de la Tour-Gasselin, par. de Saint-Julien-de-Concelles, — baron du Faouët, par. de ce nom, — vicomte de Coëtquénan, par. de Plouguerneau, — s[r] de Poulmic, par. de Crozon, — de Laudonnière, par. de Vieillevigne, — de la Sauvagerie, par. de Brains, — de la Jarrie, — de la Houdinière, par. du Loroux-Bottereau, — vicomte de Saint-Nazaire, — s[r] de la Chasterais, — du Gast, par. de Maisdon, — de là Paquelais, par. de Saint-Herblain, — des Mesliers, — de la Mercredière, par. de Châteauthébaut, — du Mortier-Garnier, par. de Remouillé, — de la Rigaudière, par. d'Ancenis, — de la Roche, par. de Mésanger, — de la Touche-Gerbaud, par. de Saint-Cyr-en-Retz, — de la Touche-Raguénel, par. de Vallet, — de Tourboureau, par. de la Chapelle-Hullin.

Anc. ext. chev , réf. 1669, dix gén. ; réf. et montres de 1438 à 1544, par. de Haute-Goulaine, le Loroux et Châteauthébaut, év. de Nantes.

Mi-parti d'Angleterre et de France, Devise : *De cettuy-cy, de cettuy-là, j'accorde les couronnes.*

Marcis, fit une fondation aux moines de Vertou en 1138 ; *Jean, aliàs : Alphonse*, capitaine de Nantes en 1180 envoyé par le duc Geoffroy, pour ménager la paix entre Philippe-Auguste et Henri II d'Angleterre, reçut de ces deux rois les armes et devise que sa maison a toujours portées depuis ; *Geoffroi*, croisé en 1248 (Cab. Courtois) ; *Baudouin*, abbé de Saint-Gildas-des-Bois en 1548 ; *Gabriel*, s[r] de Goulaine, chevalier de l'ordre et capitaine de cinquante hommes d'armes et *Jean*, s[r] du Faouët, son frère, commandaient les ligueurs à la prise de Kerouzéré en 1590 ; quatre autres chevaliers de l'ordre avant 1608.

La branche aînée fondue en 1655 dans *Rosmadec* ; la branche de la Paquelais fondue en 1752 dans *Régnon ;* la branche de Laudonnière qui existe encore a pour auteur *Gilles*,

époux en 1445 de Jeanne Maillart, fils puiné de *Jean*, sire de Goulaine et d'Alliette de Polhay; deux membres de cette branche, anciens pages du Roi, fusillés à Quiberon en 1795

GOULARD (orig. du Poitou), s^r de Marsays, — de Beauvais, — de Sainte-Rame, — de la Vergne, — de la Boulaye, — de la Voulte, — du Theil, — de la Rochepallière, par. de Saint-Herblon, — de Launay, par. de Couffé.

Anc. ext., réf. 1669, huit gén., ress. de Nantes.

D'azur au lion d'or (*aliàs* : d'argent) armé, lampassé et couronné de gueules.

Colas, épouse en 1445 Mabille de Montalembert; *Louis*, arrière-petit-fils des précédents, gouverneur du prince de Navarre, depuis Henri IV, marié à Marguerite de Talleyrand, fille du prince de Chalais; tué à la Saint-Barthélemy en 1572; *Henri*, gouverneur de Guérande et du Croisic en 1660.

GOULHEZRE (DE), s^r dudit lieu et du Leuré, par. de Saint-Nic, — de Quélern, de Trémet et de Trébéron, par. de Crozon, — du Tertre, — de la Grandville, — de Rigonou, — de Pratancosquer, — de Penanvern, — de Launay, par. de Saint-Idunet, ou (Châteaulin) — de Lestréméral, par. de Sizun, — de Kerélec, — de l'Isle, de Rulan, — de Kermeur, — de Ponthir, — de Kerrannou.

Anc. ext., réf. 1670, sept gén., réf. et montres de 1426 à 1562, par. de Saint-Nic et Dirinon, év. de Cornouaille.

D'or au chevron d'azur, accomp. de trois trèfles de même, *comme Mazéas*.

Jean, vivant en 1440, épouse Marie de Kerguélen.

La branche de Quélern fondue au XVII^e siècle dans *le Gentil*.

GOULLE (DE LA), s^r dudit lieu, év. de Saint-Brieuc.

Ecartelé au 1 : trois annelets; au 2 : une rose ou quintefeuille; au 3 : une étoile; au 4 : un sautoir (Sceau 1410), (*Blancs-Manteaux*).

Pierre, prête serment au duc entre les nobles de Lamballe en 1437.

GOULLEC (LE), s^r de la Villeneuve, par. d'Hénansal.

Réf. et montres de 1423 à 1535, par. d'Hénansal et Saint-Martin de Lamballe, év. de Saint-Brieuc.

D'azur à la croix pattée d'argent, cantonnée d'un léopard de même (Sceau 1451 *Mss. Gaignières*).

Guillaume, secrétaire du duc Pierre en 1450; *Hamon*, bannier de Lamballe en 1500.

GOULLET, s^r de la Tiolais.

Déb., réf. 1668, ress. de Saint-Malo.

D'or à quatre tourteaux de gueules en bande, accomp. de deux rustres d'azur (Arm. 1696).

GOULOCHÈRE (DE LA), s^r dudit lieu et du Bignon, par. de Guignen.

Déb. réf. 1671, ress. de Rennes.

Goupil, s[r] de Keregren.

Réf. 1463, par. de Goudelin, év. de Tréguier.

Porte trois coquilles, accomp. d'une fleur de lys en abyme (Sceau 1283).

Jean, appelé à asseoir une rente au profit du duc sur le havage de Lannion en 1283.

Gouray (du), s[r] dudit lieu; par. de ce nom, — de la Coste, par. de Saint-Julien, — de la Baudramière, par. de Saint-Trimoël, — de Launay et du Plessis, par. de Bréhand-Moncontour, — de la Ville-Billy, par. de Maroué.

Anc. ext. chev., réf. 1669, dix gén., réf. et montres de 1423 à 1535, par. de Bréhand-Moncontour, év. de Saint Brieuc.

Burelé d'or et de gueules ; *alids* : de gueules à dix billettes dargent, 4. 3. 2. 1. (G. le B.) *qui est Dolo.*

Robin, marié à Jeanne de Bréhand, veuve en 1389 ; *Jacques*, gouverneur de Moncontour et capitaine des arquebusiers à cheval du prince d'Orange en 1530 ; *Olivier*, chevalier de l'ordre en 1586 ; *Jean*, lieutenant de Roi aux quatre évêchés de Basse-Bretagne en 1657, père de *Jeanne-Madeleine*, dernière du nom, mariée en 1684 à Joseph Andrault, comte de Langeron, lieutenant-général des armées navales.

* **Gourcuff** ou **Gourcun**, s[r] de * Tréménec, de Panarpont et de Kervoalen, par. de Plovan, — de Kervennec, par. de Plomeur, — de Kerbiquet, par. de Kerfeunteun, — de Penanguer, —de Kerourc'hant, — de Kerdanet et de Mescosquer, par. de Poullan.

Anc. ext., réf. 1669, sept gén. ; réf. et montres de 1426 à 1562, par. de Plovan, Plomeur, Pontcroix et Kerfeunteun, év. de Cornouaille.

D'azur à la croix pattée d'argent, *comme Penguilly*, chargée en cœur d'un croissant de gueules. Devise : *Plus faire que dire.*

Guillaume, croisé en 1248 (cab. Courtois) ; *Jean*, vivant en 1481, épouse Aliette de Tivarlen ; *Louis*, gentilhomme de la chambre du Roi en 1646, chevalier de l'ordre en 1653, marié à Moricette de Plœuc ; un page du Roi en 1722.

Gourcun (ramage des précédents), s[r] de Kerven, — de Saint-Spé, — de Keromnès, par. de Locquénolé, év. de Dol, enclaves de Léon, — de Kerien, — de Meroz, — de Lescogan. — de Kérédan, — de Tréburnet, par. de Plouigneau.

Maint. au conseil en 1730 et par lettres patentes de 1766, ress. de Morlaix.

D'azur à la croix pattée d'argent, chargée en cœur d'un croissant de gueules.

Clet, procureur du Roi à Morlaix en 1660; *Maurice*, mestre de camp de cavalerie et gouverneur de Carhaix en 1720.

Gourden ou **Gourdan**, s[r] de la Prévostaye et du Préclos, par. de Tréal, — de Grandbois, par. de Sérent, — de Kerérel, par. de Crédin, — de Kernazel, par. de Radenac.

Maint. à l'intend. en 1716; réf. de 1426 à 1536, par. de Tréal, év. de Vannes.

D'azur à deux flèches d'argent en sautoir, accomp. en chef d'un croissant et en pointe d'une étoile, le tout de même.

La branche de la Prévostaye fondue vers 1470 dans *la Ruée.*

Gourdel, s[r] de la Ville-Amaury, par. de Trédaniel, — de Keriolet, par. de Laniscat, — de Kersalio, — de Botméné.

Ext. réf. 1670, sept gén., réf. et montres de 1469 à 1535, par. de Trédaniel, év. de Saint-Brieuc et Laniscat, év. de Cornouaille.

De gueules au croissant d'argent, accomp. de trois roses de même, *comme Gaudin et Raoul.*

Guillaume, vivant en 1480, épouse Béatrix du Fresne.
La branche aînée fondue en 1530 dans *Carmêné.*

GOUREAU, s^r du Plessix, par. d'Elliant.
Déb. réf. 1669, ress. de Quimper.

* GOUREL, s^r de la Vallée, — du Couëdic, — de * Saint-Pern, ress. de Ploërmel.

D'argent au chêne de sinople, englanté d'or et un sanglier de sable, passant au pied (Arm. 1696).

GOURES, s^r de la Croix-Cholin, par. de Ploufragan, — de la Villehuet, par. de Plérin, — de la Villebarrée et de la Villemain, par. d'Etables, — de la Poissonnais, — de l'Islette, — du Beux, par. du Saint, — de la Brosse, — de Kerjean, par. du Faouët, — de la Motte, — de la Ville-Jacques.
Anc. ext., réf. 1669, six gén. réf. et montres de 1423 à 1513, par. de Ploufragan, Plérin et Etables, év. de Saint-Brieuc.

D'argent au lion de sable, armé, lampassé et couronné d'or (*aliàs* : de gueules) ; *aliàs* : à la bordure de gueules (Sceau 1396).

Thomas, s^r de la Villebarrée, vivant en 1513, épouse Aliette Turnegouët ; *Pierre,* auteur des s^rs de la Villemain, vivant en 1513, épouse Marie Percevaux.
La branche de la Croix-Cholin fondue dans *Quélen.*

GOURET, s^r de la Goupillais, par. de Blain, — d'Omblepied, par d'Oudon, — de Cranhac et du Bignon, par. de Peillac, — du * Plessis et du Bezo, par. de Saint-Dolay, — de la Motte, — de Limur, — de Villeneuve, près Rieux.
Ext., réf. 1669, cinq gén., ress. de Nantes.

De gueules à la fasce d'or.

Gaspard, capitaine du Louvre et du pont de Poissy en 1496 ; *François,* épouse en 1545 Marie Feillardin.
La branche de Cranhac fondue en 1689 dans *du Guesclin* ; la branche du Plessis existe encore à Genève.

GOURGAULT, s^r de Restarroué.
Déb. réf. 1670, ress. de Quimper.

GOURIN, s^r de Kermenguy par. de Corlay.
Déb., réf. 1670, ress. de Saint-Brieuc.

GOURIO, s^r de Lannoster par. de Plabennec, — du Rouazle, par. de Lanuilis, — de Menmeur et de la Salle, par. de Plounéour-Trez, — de Coëttanguy, — de Kerisquirien, — du Boisriou, — du Rand, — du Refuge, par. de Plouvien, — du Bourg, — de

Lezireur et du Frout, par. de Taulé, — de Keravel, — de Kerellec, — de Kermaniou, — de Cornangazel, par. de Cléder, — de Saint-Hilivay, par. de Buhulien.

Anc. ext., réf. 1669, six gén., réf. et montres de 1481 à 1534, par. de Lannilis, év. de Léon.

Ecartelé aux 1 et 4 : de gueules à deux haches d'armes adossées d'argent ; au chef d'or, *qui est Lannoster* ; aux 2 et 3 : d'argent à trois chevrons d'azur, *qui est Gourio*. Devise : *Dieu me tue*.

Alain, écuyer dans une montre de 1378 ; *Galhot*, l'un des capitaines envoyés en Poitou contre les Penthièvre en 1420 ; *Guillaume*, vivant en 1481, père de *Christophe*, marié à Jeanne de Kersulguen.

Gourlay, sr du Boishignorel, — de la Ville-Gallais, — de la Motte-Orien, — de Belestre, — du Verger, — de la Rivière, — de la Huguerie, — de Pierre-Platte, par. d'Hénon.

Ext., réf. 1669, sept gén., réf. et montres de 1469 à 1513, par. de Bréhand-Moncontour, év. de Saint-Brieuc.

D'or à la croix engreslée de sable, cantonnée de quatre mouchetures de même.

Guillaume, comparut en archer, pour *Pierre* son père, à la montre de 1469, et fut père de *Jean*, vivant en 1513, marié à Marie le Douarain.

Gourmelen ou Gourmelon.

Réf. 1426, par. de Rosporden, év. de Cornouaille.

D'azur au lion d'argent.

Etienne, célèbre docteur en médecine, professeur à la Faculté de Paris en 1575, † 1593, parait avoir appartenu à cette famille.

Gourmelon.

Réf. de 1427 à 1445, par. de Plouézoc'h et Ploumiliau, év. de Tréguier.

Porte un croissant accomp. de trois hermines (Sceau 1397).

Un seigneur de ce nom croisé en 1248 (cab. Courtois); *Alain*, sénechal de Châteaulin-sur-Trieuc, ratifie le traité de Guérande en 1381 ; *Jeanne*, épouse en 1470 Jean Pastour, sr de Morant.

Gourmil sr du Leudy, par. de Sérent.

Déb. réf. 1668, ress. de Ploërmel.

Gournay (de).

Une fasce chargée de trois étoiles et accomp. de trois annelets (Sceau 1362. *Mss. Gaignières*).

Mathieu, capitaine de Brest pour le roi d'Angleterre en 1357.

Gournerie (de la), *voyez* Maillard.

Gouro, sr de Pommery, par. de Sixte, - de la Barbarinais, de la Guydemaye et de Bodéan, par. de Saint-Just, — de la Boulaye, par. de Bruc, - du Bois, par. de Cournon, —

de També, du Taya et du Fresne, par. de Néant, — du Pont, — du Plessix, — de la Bonnais, par. de Talensac.

Anc. ext., réf. 1669, dix gén., réf. et montres de 1427 à 1536, par. de Sixte, Saint-Just, Cournon et Bruc, év. de Vannes et Saint-Malo.

De gueules à la fleur de lys d'argent, *comme la Blanchardaye.*

Pierre, vivant en 1427, épouse Perrine le Provost.

La branche de la Boulaye fondue dans *Forsans* ; la branche du Taya fondue dans *Baron*.

GOURREAU (orig. d'Anjou), s^r^ de la Proustière, — de la Chaslouère, — de la Blanchardière, — de Souzigné, — du Pasty, — de Chanzeaux, — de la Houssaye.

D'or à l'aigle éployée de sable, couronnée de gueules.

Philippe, conseiller au parlement en 1559 ; *Jacques*, avocat général au parlement en 1566.

GOURVAOU (DE), s^r^ dudit lieu, par. du Minihy, év. de Léon.

De sable à deux palmes adossées d'argent (G. le B.), *comme Baruau et Garennes.*

GOURVINEC (DU), s^r^ dudit lieu, du Bézit, de Roscanvec et de Talhouët, par. de Saint-Nolff, — du Blanc, de Kerougat et de Marzen, par. d'Assérac, — de Kerguello, par. de Plaudren, — de la Rivière et de Kerhuel, par. de Plusquellec, — de Kerichet, — de Kerdavid, — de Tréhugar, — de Crec'hennic, de Kenec'hquénan, par. du Quillio.

Anc. ext. chev., réf. 1669, onze gén., réf. et montres de 1427 à 1536, dites par., et par. de Mûr et du Quillio, év. de Vannes, Nantes et Cornouaille.

Vairé d'or et de sable.

Olivier, capitaine des gardes du duc Jean IV, marié à Marguerite de Malestroit, † 1403 ; deux chevaliers de Malte en 1667 ; un page du Roi en 1686.

La branche de Kenec'hquénan fondue dans *Coëtlogon.*

* GOURY, ress. de Rennes.

Parti d'or et de sable à une losange de l'un en l'autre, accomp. de treize quintefeuilles de même, en orle (Arm. 1696).

René, procureur du Roi au présidial de Rennes en 1696 ; un ministre plénipotentiaire, créé baron en 1846 ; un général de division en 1884.

On trouve *Guillaume* le Goury, de la paroisse d'Allineuc, anobli à la montre de 1469 ; *Jean*, employé à la réformation de 1513 et défaillant à la montre de 1543, dite paroisse d'Allineuc ; *Pierre*, l'un des arquebusiers de la garnison de Bréhat en 1593 ; mais nous ne savons s'ils appartenaient à la famille précédente.

GOUSSAULT, s^r^ du Chesne.

De gueules à trois gousses d'ail d'argent.

Guillaume, conseiller au parlement en 1577.

* GOUVELLO (DE), en français FORGES (DES), s^r^ de Kermestre et de Kernars, par. de Baud, du Coscro, par. de Lignol, — de Keromnès, par. de Guern, — de Rosgrand, par. de Rédené, — de Keriaval, de Kerlévénant et de Kerbot, par. de Sarzeau, — de Kerantré, par. de Crach, — de Kersivien, — de la Porte, par. de Belz, — de

Keriolet, par. de Pluneret, — de Rosméno, — de Trémeur, par. de Granchamp, — de Ménémeur, par. de Saint-Patern,—de la Sauvagère, par. de Ploërmel,—du Plessix.

Anc. ext., arrêt du conseil de 1671, sept. gén.; réf. et montres de 1426 à 1536, par. de Baud, Lignol, Guern et Saint-Gildas d'Auray, év. de Vannes.

D'argent au fer de mulet de gueules, accomp. de trois molettes de même. Devise : *Fortitudini*.

Guillaume, *Henry*, *Pierre* et *Alain*, enfants de *Pierre*, font en 1304 échange avec le vicomte de Rohan, d'héritages situés paroisses de Noyal-Pontivy et Pluméliau; *Jean* et *Alain* rendent hommage au vicomte de Rohan en 1396; *Eon*, lieutenant du châtel d'Auray en 1433 et gouverneur de Guillaume de Blois, père de *Jean*, marié 1° en 1455 à Catherine Guimarho ; 2° en 1472 à Jeanne Bino. Du second mariage sont issues les branches de *Keriaval*, de *Kerantré* et de la *Porte*, qui existent encore.

Cette famille a produit plusieurs maîtres des comptes depuis 1641 ; plusieurs conseillers au parlement depuis 1628, dont l'un depuis prêtre, connu sous le nom de Keriolet, mort en odeur de sainteté en 1660 ; un page du Roi en 1779 et un maréchal de camp en 1815, † 1826.

La branche de Kernars fondue vers 1652 dans *Lopriac* ; la branche du Coscro fondue vers 1506 dans *Lantivy*.

Gouverneur (le), s[r] de Chef-du-Bois, — de la Jossaye, — de Belorme.

Déb., réf., 1668, ress. de Saint-Malo. (Protest. 1788).

D'azur à la croix d'argent, cantonnée de deux étoiles en chef et de deux croissants en pointe, le tout de même.

Guillaume, évêque de Saint-Malo en 1610, † 1630 ; plusieurs maires de Morlaix et un gouverneur du château du Taureau depuis 1644 ; un secrétaire du Roi en 1715.

Gouy, s[r] de Langle, par. de Sainte-Pazanne, — du Branday, par. de Brains, — de la Petite-Aubrays, par. de Sainte-Croix de Machecoul, — de la Noë-Pourceau et de la Pichefolière, par. de Saint-Mesme.

Réf. de 1453 à 1455, dites par., év. de Nantes.

Gouyon, Gouéon ou Goyon, s[r] de la Roche-Goyon, par. de Plévénon, — de Matignon, par. de ce nom, — de Languénan, par. de ce nom, — comte de Torigny en 1565, — comte de Gacé et s[r] d'Estouteville, en Normandie, — prince de Mortagne-sur-Gironde et s[r] de Lesparre, en Guyenne, — duc de Valentinois et pair de France en 1715, — s[r] de Broëllo et de Launay-Goyon, par. de Saint-Potan, — de Vaudoré, — marquis de la Moussaye en 1615, par. de Plénée-Jugon, — comte de Plouër, par. de ce nom, — s[r] de * Touraude, par. de Baguer-Morvan, — de * Beaufort, par. de Plerguer, — vicomte de Pommerit et de Tonquédec, — baron de Marcé en 1592, en Anjou, — baron du Juch, par. de Plouaré, — comte de Quintin, — marquis de la Muce-Ponthus, par. de Ligné.

Anc. ext. chev., dix-sept gén., maint. par arrêt du parlement en 1778; mais n'ont pas produit en Bretagne à la dernière réformation ; réf. et montres de 1423 à 1535, par. de Plévénon, Matignon et Saint-Potan, év. de Saint-Brieuc.

D'argent au lion de gueules, couronné d'or (Sceau 1219), *qui est Gouyon*; *alias* : d'or à deux fasces nouées de gueules, accomp. de neuf merlettes de même en orle,

4. 2. 3 (Sceau 1289). *qui est Matignon* ; *aliàs :* écartelé de *Gouyon* et de *Matignon* (Sceau 1448) ; et depuis 1596 : écartelé de *Gouyon* et d'*Orléans-Longueville*, pour les branches de Matignon, de Torigny et de Gacé. Devise : *Honneur à Gouyon*.

Cette illustre maison remonte à *Eudes*, témoin dans une charte du Mont-Saint-Michel 1075, croisé en 1096. Elle a produit entre un grand nombre de personnages célèbres :

Etienne, époux en 1209 de Luce, dame de Matignon ; *Guillaume*, croisé en 1248 (cab. Courtois) ; *Bertrand*, sire de Matignon, qui suivit du Guesclin dans toutes ses expéditions et portait sa bannière à la bataille de Cocherel en 1364 ; *Etienne*, frère du précédent et auteur des seigneurs de la Moussaye, maréchal et amiral de Bretagne en 1388 ; *Alain*, grand-écuyer de France, † 1490 ; *Jacques*, sr de Matignon, comte de Torigny, maréchal de France, † 1597 ; *Charles*, lieutenant-général au gouvernement de Normandie, marié en 1596 à Eléonore d'Orléans-Longueville ; *Charles-Auguste*, comte de Gacé, maréchal de France, † 1724 ; quatre lieutenants-généraux des armées et trois maréchaux de camp depuis 1595, dont le dernier, gouverneur de Nantes en 1789 ; plusieurs gouverneurs de provinces et plusieurs chevaliers des ordres du Roi; un évêque de Luçon, † 1432 ; des évêques de Coutances, de Lisieux et de Condom de 1588 à 1722 ; des abbés de Lessay, de Torigny, de Foigny et de Saint-Victor de Marseille, et des abbesses du Paraclet, de Cordillon et de Saint-Désir au XVIIe siècle ; plusieurs membres admis aux honneurs de la Cour depuis 1753.

La branche aînée qui n'a porté jusqu'en 1680 que le nom de *Matignon* a été substituée en 1715 aux nom et armes de Grimaldi, et possède depuis cette époque la principauté de Monaco ; la branche de Gacé, fondue dans *Montmorency* ; la branche de la Moussaye fondue en 1679 dans *Montbourcher* ; la branche de Marcé, substituée par alliance en 1745 aux nom et armes d'*Angier de Lohéac*, s'est fondue en 1771 dans *Gouyon du Vaurouault*.

La branche de Beaufort et celle de Touraude, existent encore.

GOUYON (ramage des précédents), sr de Beaucorps, par. de Saint-Cast, — de Dieudy, de Vaumeloysel et de l'Isle-Aval, par. de Saint-Potan, — du * Vaurouault, par. de Pléhérel, — de la Ravillays, par. de Ploubalay, — de Bellestre, — de * Saint-Loyal, — de la Ville-aux-Oiseaux, par. de Saint-Jouan-des-Guérets, — de Miniac, par. de Miniac-Morvan, — de Vaudurand, — de la Raimbaudière, par. de Rougé, — des Rochettes, — de Launay-Comats, par. de Ploubalay, — de la Coudrais, — du Plessix, — de la Palue, — du Rocher, — de Mauny, — de Pontbrécel, — de la Couldre, — — de la Villepierre, par. de Plémy, — de la Motte-au-Loup, — de la Villerogon, par. de Pléboulle, — de la Demiville, — de Kerambartz, par. de Landaul, — de Kercadio, par. d'Erdeven, — de la Villegoures, par. d'Erquy.

Anc. ext., réf. 1669, onze gén., réf. et montres de 1423 à 1535, par. de Saint-Cast, Saint-Potan, Pléhérel et Pléboulle, év. de Saint-Brieuc.

D'argent au lion de gueules, couronné d'or.

Jean, que l'on croit fils puîné de *Bertrand*, sr de Matignon et de Jeanne de Dinan, épouse vers 1357 Jeanne, dame de Beaucorps ; *Alain*, fils des précédents, qualifié *cousin* par le sire de Matignon dans un contrat d'afféagement de 1393, et institué en cette qualité, capitaine de son château de la Roche-Goyon en 1437, laissa de son mariage avec Matheline de Molière 1° *Bertrand*, qui a continué la branche de Beaucorps, éteinte en 1840 ; 2° *Jean*, sr du Vaurouault, marié avant 1440 à Isabelle du Verger.

Plusieurs gentilshommes de la chambre et chevaliers de l'ordre du Roi, depuis 1584 ; deux conseillers au parlement en 1631 et 1655 ; deux filles à Saint-Cyr depuis 1703 ; deux

pages du Roi en 1712 et 1729 ; un abbé de Boquen en 1585 ; un abbé de la Vieuville, de Saint-Mathieu et de la Cour-Dieu au diocèse d'Orléans, évêque de Léon en 1745 ; un abbé de Quimperlé en 1746 ; un abbé de Chambons au diocèse de Viviers en 1755 ; un brigadier d'infanterie en 1719 ; un capitaine général garde-côtes de la capitainerie de Matignon, au combat de Saint-Cast en 1758 ; un lieutenant-général des armées en 1780 et un général de brigade en 1854.

Les branches du Vaurouault et de Saint-Loyal existent encore.

GOUYON, s[r] du Marchaix, par. de Ruca, — de Thaumats, par. de Saint-Maudé, — de Legoumar, par. de Plélan-le-Petit, — de Vaux, — de Kerandré, par. de Saint-Caradec d'Hennebont, — de la Maison-Blanche, — de la Villerobin, — de la Villeneuve, — de la Villenizan, — du Gué, par. de Servon, — de Mouligné, — de Forges, — de Tatoux.

Anc. ext., réf. 1668, sept gén. ; réf. et montres de 1441 à 1535, par. de Ruca, év. de Saint-Brieuc.

D'argent au lion de gueules, couronné d'or.

Geoffroy, vivant en 1450, épouse Alliette Jan, de la maison de la Mettrie, en Trégon ; un gouverneur des Ponts-de-Cé en Anjou en 1701 ; trois pages du Roi et une fille à Saint-Cyr depuis 1733 ; un conseiller au parlement en 1784.

Cette famille paraît avoir la même origine que les précédentes.

GOUYON, *voyez* GOUÉON.

GOUYON, s[r] de * Coipel, par. de Renac, — des Isliers, par. de Bains, — de la Ville-Morel.

Anc. ext., réf. 1669, six. gén. ; réf. et montres de 1427 à 1536, par. de Renac et Bains, év. de Vannes.

D'argent à la croix pleine de sable. Devise : *Crux mihi spes in honor.*

Olivier, archer dans une montre reçue à la Guerche en 1355 ; *Jeanne*, épouse vers 1398 Perrot de Sérent ; *Jean*, reçut en 1474 une gratification du duc, pour payer sa rançon, dans la guerre avec les Français, et fut père de *Robert*, marié en 1531 à Gillette Gouro, de la maison de la Barbarinais, paroisse de Saint-Just.

GOUYQUET *voy*. GOUICQUET.

GOUYON, *voyez* GOYON.

GOUZ (LE), s[r] des Verrières, par. du Rheu, — du Verger, par. de Chantepie, — de la Ville-Asselin, par. de Saint-Laurent de Rennes, — de la Roualle, — de la Biardais, — de la Ville-Goyat, par. de Taupont, — de Trorozec et de l'Isle, par. de Plougasnou, — d'Ossac, par. de Bréal, — du Portal, — de la Mandardière, par. de Pacé, — de la Garaudière, par. de Bédée, — du Plessis-le-Vicomte, par. de Meingné et de Bordes, par. de Pontigné, en Anjou.

Anc. ext., réf. 1668, huit gén., et maint. à l'intend. en 1701 ; réf. et montres de 1427 à 1513, par. du Rheu et Chantepie, év. de Rennes, et Bédée, év. de Saint-Malo.

Fascé d'or et de sable ; au franc canton d'azur, chargé de trois quintefeuilles d'argent.

Mathieu, témoin dans une donation à Marmoutiers en 1259 ; *Pierre* et *Raoul*, sénéchaux de Dol en 1273 et 1280 ; *Raoul*, secrétaire du duc en 1470 ; *Jean*, petit-fils de *Guillaume*, épouse en 1466, Perrine Bouëdrier dont 1° *Guillaume*, père de *Pierre*, avocat général au parlement en 1575 ; 2° *Raoul*, auteur des branches établies en Anjou, dont un maréchal de camp, en 1780.

GOUZ (LE).

Réf. et montres de 1426 à 1481, par. de Plouhinec et Beuzec-Cap-Sizun, év. de Cornouaille.

Daniel, de la paroisse de Plouhinec, anobli par le duc Jean V en 1426 ; *Jean* et *Daniel* ses petits-fils, confirmés par mandement de 1477.

GOUZABATZ (DE), s[r] de Kerropartz, par. du Tréhou, — de Kerverny, par. de Plougastel-Daoulas, — de Chef-de-Ville, — de l'Estang, — de Penalan, par. de Plourin.

Anc. ext. réf. 1669, huit gén. ; réf. et montres de 1446 à 1534, par. du Tréhou, év. de Léon.

Ecartelé d'argent et d'azur, le premier quartier chargé d'une croix ancrée de gueules, surchargée de cinq coquilles d'argent. Devise : *Uniment.*

Henry, vivant en 1446, épouse Jeanne Guimarc'h.

GOUZIEN, s[r] de Lambouërer, par. de Crozon.

Réf. et montres de 1443 à 1562, dite par., év. de Cornouaille.

D'argent au chef endenté de gueules, chargé de trois annelets d'argent (Sceau 1273).

Yvon, fils *Rivoallon*, vivait en 1273 ; *Hervé*, commis en 1511 par le vicomte de Léon, à la garde de l'hôpital de Landerneau.

GOUZILLON (DE), (ramage du Colombier), s[r] dudit lieu et de Kergaranton, par. de Saint-Vougay, — de Kernaou et du Ménec, par. de Ploudaniel, — du Gamer, par. de Plouénan, — de * Kerméno, par. de Plougonver, — de Kergoniou, — de Kermadeuc, — de Kergroas, par. de Gouesnou, — de Kerven, — de Kervert, — de Langongar, par. de Plouzané, — de Kermorvan, par. de Trébahu. — de Kerthomas, — de * Bélizal, par. de Saint-Mathieu de Morlaix, — de Keraires.

Anc. ext. réf. 1669, huit gén. ; réf. et montres de 1426 à 1534, par. de Saint-Vougay, Plouider, Ploudaniel et Plouguerneau, év. de Léon.

D'or à la fasce d'azur, accomp. de trois pigeons de même, becqués et membrés de gueules. Devise : *Sans fiel.*

Hervé, receveur pour le duc Jean II, mentionné dans son testament en 1305 et témoin dans un accord entre Hervé de Léon et les moines du Relec en 1310 ; *Guillaume* et son porte targe dans une montre de 1356 ; *Olivier*, s[r] de Kernaou, vivant en 1421, père de *Guillaume*, marié à Marie le Gluydic ; *Gabriel* et *Jean*, doyens du Folgoat en 1513 et 1541 ; un brigadier des armées navales, fusillé à Quiberon en 1795.

La branche aînée fondue vers 1400 dans *Kergus*.

GOYON ou GOUJON (DU) (orig. de Guyenne), s[r] de la Mellinière, — de * l'Abbaye, par. de Chantenay, — des Hurlières, par. de Châtillon-en-Vendelais, — du Bois-Cornillé,

par. d'Izé, — de la Saulais, — de Rochefort, par. de la Haie-Fouassière, — de la Mussetière en Anjou, — de Taillis et de la Motte-Roussel, près Vitré.

Maint. par arrêt du parl. de 1777, ress. de Rennes et Nantes (Etats 1786).

D'azur à trois goujons d'or l'un sur l'autre (Arm. 1696) ; *aliàs* : de gueules au lion d'or.

Arnaud, contrôleur à la chancellerie de Metz, épouse en 1699 Émilie-Bernardine Geffrard ; un général des finances en Bretagne en 1739 ; un avocat général aux comptes en 1734 ; un conseiller au parlement en 1783 ; un abbé de Coëtmalouën en 1786 ; un maréchal de camp en 1784 père d'un préfet, comte de l'Empire et aïeul d'un général de division en 1853, commandant l'armée d'occupation à Rome.

Un membre de la même famille élevé à la dignité de vicomte, en 1824.

GRAINVILLE (DE), *voyez* ESPINE (DE L').

GRALL, s[r] de Laneuzvel, — de Fourquélen.

Réf. et montres de 1426 à 1480, par. de Cléder et Plouvorn, év. de Léon.

D'argent au pin de sinople, le tronc chargé d'un lièvre de sable (Arm. 1696).

GRAND (LE), s[r] de Kerscao et de Kerigonval, par. de Trégarantec.

Montres de 1503 à 1534, par. de Ploudaniel, év. de Léon.

D'azur à trois trèfles d'argent.

Hervé, ambassadeur du duc Jean IV en Angleterre en 1384 ; *Yves*, chanoine de Léon, conseiller et aumônier du duc François II en 1472 ; *Christophe*, greffier d'office de Lesneven en 1538 ; *Vincent*, sénéchal de Carhaix, † 1630, oncle du R. P. *Albert* le Grand, dominicain, auteur de la *Vie des Saints de Bretagne*, publiée en 1635.

Les s[rs] de la * *Villeneuve*, déboutés à la réformation de 1668, ont produit un payeur des gages des officiers de la chancellerie en 1764, † en charge.

GRAND (LE), s[r] de Kerguéguen, par. de Kergrist-Moëlou, — de Tromelin et de Kerandraon, par. du Minihy, — de Kerbalanec, par. de Plouénan.

Maint. au conseil en 1675, cinq gén., ress. de Lesneven ; réf. et montres de 1481 à 1536 par. de Kergrist-Moëlou, év. de Cornouaille.

D'argent au croissant de gueules, accomp. de trois macles de même (G. le B.) ; *aliàs* : d'argent au sautoir de gueules, accomp. en chef d'une molette, en flancs et en pointe d'une rose, le tout de même, *comme Coëtlestrémeur, Coëtquis, Kerbouric, du Plessix et Ploësquellec.*

Jean, vivant en 1540 épouse Marie de Kerroman ; *François*, fils de *Jean-Claude* et de Marie du Bourblanc, docteur en Sorbonne et archidiacre d'Ack en 1746.

GRAND (LE), s[r] de Kersalic, par. de Saint-Tugdual, év. de Vannes.

D'azur à 3 roses d'or.

Fondu en 1487 dans *Alleno*.

GRAND (LE), s[r] de Beaumont, par. d'Issé, — de la Lirais, par. de Saint-Vincent-des-Landes, — de Lumyon, — de la Griolais, — de la Harenchère, par. de Noyal-sur-Bruc, — de la Ferrière, par. de Saint-Jean-de-Béré, év. de Nantes.

D'argent au chêne englanté de sinople, chargé au pied d'un sanglier de sable. *comme Bénerven, Guéguen, Kerboutier, Kerfaréguin et Kerpaën.*

Cinq auditeurs et maitres des comptes depuis 1718.

Grand (le) (orig. de Normandie), s[r] du Plessix, — de Vergonnée, — de la Pommeraye, — du Grand-Chemin, par. de Rhuis, — de la Coutais.

Maint. à l'intend. en 1701, onze gén., ress. de Vannes et au conseil souverain de la Martinique en 1702.

D'azur à trois chats-huants d'or, perchés de même.

Guillaume, époux de Michelle Vautier, père de *Jean*, maintenu par arrêt des aides de Rouen en 1483, marié à Raoulette des Moulineaux ; *Jean*, élu d'Avranches en 1600, épouse Françoise Payen ; *Jean*, auditeur des comptes en 1715.

* Grandière (de la), (orig. d'Anjou), s[r] dudit lieu, par. de Grez-Neuville, — du Bois-Gauthier.

Maint. par arrêt du parl. de 1773, cinq gén.

D'azur au lion d'argent, armé, lampassé et couronné de gueules.

Guillaume, écuyer dans une montre d'Olivier de Clisson en 1375 ; un chevalier de Saint-Michel en 1570 ; un page du Roi en 1723 ; une fille à Saint-Cyr en 1782 ; un chef d'escadre en 1781 et un vice-amiral en 1865.

Grandin (orig. de Normandie, y maint. en 1463, 1530 et 1670), s[r] de Fleury, en Côtentin, — de Morguy, — de la Galonnière, au Véxin-Normand, — de Campalan, — du Plessix, — de * Mansigny.

Anc. ext., arrêt du parl. de 1767, dix gén., ress. de Guérande.

D'azur à trois fers de dard d'argent, les pointes en bas.

Thomas, vivant en 1369, père 1° de *Denis*, auteur de la branche de Fleury ; 2° de *Brunet*, s[r] de Morguy, près Gisors, auteur de la branche de Mansigny à laquelle appartenait *Robert*, s[r] du Plessis, verdier et maître des eaux et forêts de Longchamps, qui obtint lettres recognitoires en 1578.

Un lieutenant des maréchaux de France à Guérande en 1781.

Grandmoulin (de), s[r] du Bois-Costard, par. de Soudan.

Réf. 1428, dite par., év. de Nantes.

Porte un lion monté par une aigle (Sceau 1279).

Grandville (de), *voyez* Locquet.

Grandville (de la), *voyez* Bidé.

Granec (le), év. de Léon.

De sable à la bande engreslée d'argent (G. le B.).

Grange (de la).

D'azur au chevron d'or, accomp. de trois losanges d'argent (G. le B.), *comme Gravé et Pissonnet.*

Grangeron, s^r de Chanteloup.
Déb., réf. 1670, par. de Rieux, év. de Vannes.

***Granges (de)** (ramage de Surgères), s^r dudit lieu, en Aunis, — de Puyguyon, — de la Flocelière et de la Gord, en Poitou, — des Bigottières, — de la Fouchardière.
Maint. à l'intend. de Poitou en 1668.

De gueules fretté de vair, *qui est Surgères*; au chef d'or, chargé d'un lambel de sable. Devise : *Post tenebras spero lucem.*

Un lieutenant général des armées en 1708, frère d'un chevalier de Malte en 1666; un maréchal de camp, menin du Dauphin en 1745. *Voyez* Surgères.

Grangier (orig. de Paris), s^r de Liverdy.

D'azur au chevron d'or, accomp. de trois gerbes de même ; au chef vairé d'argent et de gueules (G. le B.).

Timoléon, président aux enquêtes du parlement de Paris, épouse Anne de Refuge, dont: *Balthazar*, aumônier du Roi et évêque de Tréguier en 1646, † 1679.

Granier (orig du comté de Foix, maint. en Guyenne en 1668), s^r de Sarrante, — de Liliac — de Guernegal, — de Boterbartz, par. de Cléguérec.
D'argent à trois grenades au naturel.

Pierre, épouse en 1547 Andrée des Pouis ; *César*, maréchal des logis dans l'armée de Catalogne en 1657.

Une branche transplantée en Bretagne en 1637 s'est alliée dans cette province aux *Bertho de la Cornilière*, *Robert de Boterbartz*, *Carheil* et *Durand*.

Gras (le), s^r de Charost, par. d'Ossé, év. de Rennes.

Trois conseillers au présidial de Rennes depuis 1680 et un secrétaire du Roi en 1718.

Gras (le) (orig. du Maine), marquis du Luart, en 1726.

D'azur à trois rencontres de cerf d'or.

Félix, conseiller au grand conseil en 1582, et au parlement de Bretagne en 1586, président aux enquêtes en 1598, † en 1627, était fils de *Michel*, lieutenant du Mans en 1550 et de Françoise Denisot.

Gras (le) (orig. de Saint-Brieuc).

Porte un sautoir, chargé de cinq besants.

Jean-Baptiste, évêque de Tréguier en 1572 † 1583 et inhumé dans la chapelle du duc.

Gras ou Gratz (de) (orig. de Dauphiné et Provence), s^r de Prégentil, en Provence, — de la Tour, — de Saint-Maurice, — de Beauregard, — de Neuval, — du Bois-de-la Rive, de Gliviry et de Penanrue, par. de Lanmeur, — de Keramezre et du Timen, près Quimperlé.
Anc. ext. chev., arrêt du parl. de 1774, douze gén., ress. de Morlaix.

D'argent au chêne de sinople englanté d'or, naissant de la pointe ondée d'azur (G. le B.); *aliàs* : d'azur au lion d'or, lampassé et armé de gueules, chargé de trois cotices de gueules, posées en barres (Arm. 1696). Devise : *Stat fortis in arduis.*

Henri, fit hommage à Humbert, dauphin de Viennois en 1334 ; *Jacques*, page du maréchal d'Aumont, lieutenant-général en Bretagne, le suivit à son gouvernement et s'établit à Morlaix en 1592.

Cette famille s'est alliée depuis aux *Bihan de Pennelé, le Gac, le Meur, Couffon, Dondel, Lantivy* et *Jouan de Kervénoaël.*

GRASLIN (orig. de Touraine), s^r de Chesne-au-Loup, — de la Mozandière, — des Bidoudières, par. de Vouvray.

D'argent au chevron d'azur, accomp. en chef de deux étoiles de même et en pointe d'un coq au naturel ; au chef de sinople, chargé d'un croissant d'argent accosté de deux cloches d'or, bataillées de sable.

Deux greffiers en chef au bureau des finances de Tours en 1700 et 1740 et un receveur général des fermes à Nantes en 1779, auteur du quartier Graslin dans cette ville.

GRASMENIL (DE), s^r du Bois-Belin, par. d'Erbrée, — de la Crochère, — de l'Espinay, — de la Salle.

Ext., réf. 1669, sept gén. ; réf. de 1478 à 1513, par. d'Erbrée, év. de Rennes.

D'argent à une épée de sable, fichée en bande.

Guyon, s^r de la Crochère, épouse en 1474 Jacqueline de Couaisnon ; deux conseillers au parlement depuis 1568 ; *Gilles*, chevalier de l'ordre en 1634.

GRASNELAYE (DE LA), s^r dudit lieu, par. de Bain, — de la Jossardais, — de la Chaussée, par. de Langon.

Anc. ext., réf. 1668, neuf gén. ; réf. de 1442 à 1513, par. de Bain, év. de Rennes.

D'azur à trois casques d'argent, enclos chacun dans une couronne de laurier de sinople.

Raoul, fils *Michel*, vivant en 1457 épouse Catherine de la Tournerais.

GRASSERIE (DE LA), *voyez* GUÉRIN.

GRASSINEAU, s^r de la Guerche, — de Champeaux, par. d'Auverné.

Déb., réf. 1669, ress. de Nantes.

D'argent au sanglier de gueules (Arm. 1696).

Mathurin, procureur du Roi au présidial de Nantes en 1696.

GRASSY, s^r de Keranmoal et de la Motte, par. de Landrévarzec.

Déb., réf. 1671, ress. de Quimper.

GRATIEN (orig. de Bourgogne), s^r de Comorre, — de la Mallerie.

D'azur au chevron d'or, accomp. en pointe d'un lion couronné de même (Arm. 1696) ; *aliàs* : d'azur au chevron d'argent, accomp. de trois aiglettes d'or (B. L.).

Balthazar, capitaine des vaisseaux du Roi en 1696 ; un directeur des devoirs à Morlaix en 1753 et deux secrétaires du Roi depuis 1776.

On trouve en Normandie *Nicolas* Gratien, s^r de Sacy, élection d'Argentan, anobli en 1544 ; et en Provence une famille de même nom et armes.

Gratmé, sr de la Rozais, — de la Beccalais.
Déb. réf. 1669, ress. de Rennes.

D'argent à trois roses de gueules.

Graveran, (orig. de la par. de Crozon), év. de Cornouaille.

De sinople à la croix alésée d'or. Devise : *Verbum crucis Dei virtus.*

Un évêque de Quimper et de Léon en 1840 † 1855.

Gravé, sr de la Chaise, — de la Bellière, — de Launay, — de Haute-Salle, — des Fougerais, — de la Grande-Fontaine, — de la Bouteveillaye, par. de Glenac.
Maint. à l'intend. en 1698, ress. de Saint-Malo.

D'azur au chevron d'or, accomp. de trois losanges de même, *comme la Grange et Pissonnet.*

Un président aux comptes en 1628 et deux secrétaires du Roi en 1647 et 1755.

Gravelle (de), (orig. de Normandie), sr des Fourneaux, — de Fontaines.

D'azur au chevron d'or, accomp. de trois croissants d'argent.

Simon, conseiller au parlement en 1555, † 1569.

Gravoil, sr de Saint-Michel, — du Tertre.

D'argent à un cœur de gueules, cantonné des quatre lettres D. I. E. V. de sable.

Antoine, maire de Nantes en 1584.

On trouve *Jean*, sr de la Guiaye, employé à la réformation de 1428, paroisse de Saint-Père-en-Retz.

Gréal, sr de la Roche-Fleuré.

Abel, greffier en chef aux requêtes du parlement en 1585, marié à Gillette de Couaisnon.

Grée (de la), sr dudit lieu, par. de Rougé, — du Port-de-Roche, par. de Fougeray, de la Liottière, de Luigné, de Briacé, du Bois-Adam et de la Motte, par. du Loroux-Botterau, — du Cléré, par. de Saint-Julien-de-Concelles, — de la Jarrie, — — de la Cour-Péan, par. d'Erbray, de l'Houdière.
Maint. au conseil en 1703; réf. et montres de 1428 à 1543, par. de Rougé, Soulvache et le Loroux, év. de Nantes et Fercé, év. de Rennes.

D'argent à la croix (*aliàs* : pattée) de gueules, cantonnée de quatre croisettes de même. Devise : *In hoc signo vinces.*

François, conseiller au parlement en 1691, marié à Marie-Anne de Gouvello.

La branche du Port-de-Roche et de la Cour-Péan fondue en 1546 dans *Kerboudel.*

Grée (de la), sr de la Fontaine, — du Mené.
Déb., réf., 1668, ress. de Guingamp.

Grées (des), sr de la Touraille de la Villero et de Gerguy, par. d'Augan, — du Lou, par. de Saint-Léry, — de Lesnée, par. de Gaël, — de Kerjean, — de Botguidé,

par. de Guer, — de la Vallée, — de Gaffre, par. de Ploërmel, — de la Galiotais, — de la Noë, — de la Griponnière, — de la Herblinaye et de la Grandville, par. de Carentoir.

Anc. ext., réf. 1669, onze gén., réf. et montres de 1440 à 1513, par. d'Augan, Guer et Campénéac, év. de Saint-Malo.

D'azur à la fasce d'hermines, accomp. de trois étoiles d'argent.

Marin, dans une montre reçue par du Guesclin au siège de Brest en 1373; *Laurent*, vivant en 1448, aïeul de *Guillaume*, vivant en 1513, marié à Alliette de Trieuc.

Un président de la noblesse par élection, aux Etats de Morlaix en 1772.

GREFFIER, s^r du Bois-Greffier, — du Bois-Launay.

Maint. à l'intend. en 1701.

D'azur au chevron d'argent, accomp. de trois trèfles de gueules, 1. et 2., et accomp. de trois étoiles d'or : *aliàs* : d'azur à l'aigle d'or (B. L.).

Un contrôleur à la chancellerie et plusieurs secrétaires du Roi depuis 1643.

GRENÉDAN (DE), par. d'Illifaut, év. de Saint-Malo, vicomté en 1577 et marquisat en 1747 en faveur du sieur du Plessis, *voyez* PLESSIS (DU).

GRENGUEN (DU), s^r du Forestic et de Leslouc'h, par. de Plouédern, — du Ménant, par. de Plouguerneau.

Réf. 1426, par. de Plouédern, év. de Léon.

De gueules à la bande (*aliàs* : fasce) fuselée d'argent (G. le B.).

Tiphaine, fille d'*Alain*, mariée à Prigent, sire de Coëtivy, † 1384.

GRENIER, s^r de Teillac.

Déb. réf. 1670, par. de Gourin, év. de Cornouaille.

De gueules à trois épis de blé d'or, 2. 1.; au chef de même, chargé de trois étoiles d'azur.

David, s^r de Cauville, en Normandie, président aux requêtes du parlement de Rouen en 1673, portait les mêmes armes.

GRENIEUX, s^r des Lotières.

De gueules au lion naissant d'or, accomp. en orle de huit fers de flèche d'argent (Arm. 1696).

Un sénéchal de Quintin en 1696.

GRENUZE, s^r de Crec'haliou, par. de Saint-Hernin.

Déb., réf. 1670, ress. de Carhaix.

GRETZ (DES), s^r de Beauregard, par. de Plénée-Jugon, — de Kerescant, — de la Vallée.

Déb. à l'intend. en 1699, ress. de Saint-Malo.

D'argent au chevron accomp. en chef de deux étoiles et en pointe d'un lion, le tout de gueules.

Jean, valet de chambre de François I[er] en 1535, épouse Simonne des Rues.

La branche de Beauregard fondue dans *du Rocher*.

GRÉZILLE (or. du Poitou), s[r] de la Tremblaye, — de Trévescat, par. de Sainte-Croix de Machecoul.

De gueules fretté d'argent (Sceau 1380 ;) *alids*: d'argent à trois tourteaux d'azur.

Un célèbre capitaine royaliste pendant la Ligue, colonel de la cavalerie légère et gouverneur de Moncontour, tué à l'attaque du château du Plessis-Bertrand en 1597, marié à Catherine Thierry de Boisorcant.

Famille éteinte en 1630.

GRÉZILLONNAYE (DE LA), (ramage de Lohéac), s[r] dudit lieu, par. de Guichen, év. de Saint-Malo..

De vair à la cotice componnée d'argent et de gueules (G. le B.).

Fondu dans *la Lande*, puis *Acigné*.

GRÉZY (DE), s[r] des Aubrays, par. de la Chevrollière, — de Pied-Pain, par. de Saint-Philbert-de-Grandlieu.

De gueules à trois crosses d'or ; *alids* : à la bordure de même.

Fondu en 1447 dans *Lannion*.

GRIGNART, s[r] de Champsavoy, par. d'Evran, — de la Hunaudière, par. de la Chapelle-Blanche, — de la Lande-Josse, — de Pont-Harouart, par. de Saint-Judoce, — des Verreries, — de Trémédern, par. de Guimaëc, — de la Jéhardière, — baron de la Musse, par. de Baulon, — s[r] de la Ville-Guihart, par. de Sérent, — de la Touchelais, par. de Savenay, — du Resto, par. de Locminé.

Anc. ext., réf. 1668, onze gén. ; réf. et montres de 1428 à 1513, par. d'Evran, Pleurtuit, Saint-Judoce, Saint-Hélen et Epiniac, év. de Saint-Malo et Dol.

De sable à la croix d'argent, cantonnée de quatre croissants de même. Devise : *En elle je mets mon espoir.*

Robert, vivant en 1360, épouse Jeanne du Tertre ; *Jeannot*, leur fils, écuyer dans une montre de 1380, marié à Jeanne Costard ; *Philippe*, commandeur de Saint-Lazare en 1612 ; trois pages du Roi et une dame de Saint-Cyr de 1737 à 1787 ; un conseiller au parlement en 1784.

Le dernier membre de cette famille a été fusillé à Quiberon en 1795.

GRIGNEAUX (DE) (orig. du Périgord), s[r] des Cholets.

De gueules au chevron d'or, accomp. de trois croix potencées de même (G. le B.).

Antoine, évêque de Tréguier et abbé de Saint-Sauveur de Redon, † 1537.

GRIGNON, s[r] des Fresnes, par. de Plénée-Jugon, — de la Gautronnière, par. de Landehen.

Déb., réf. 1671, ress. de Saint-Brieuc.

D'azur à la fleur de lys d'or, surmontée d'un épervier de même (Arm. 1696).

Grignon, sr de Rainefort, par. de Pierric, — de la Grignonnaye, par. de Fougeray, — — de Beauchesne, par. de Derval, — des Bouteilles, par. du Bignon, — de la Gillière, par. de la Haye-Fouassière, — du Pémion, par. de Château-Thébault.

Réf. et montres de 1427 à 1543, par. de Pierric et du Bignon, év. de Nantes.

D'argent à trois roses de gueules, boutonnées d'or.

Deux conseillers au parlement en 1558 et 1570 ; un maire de Nantes en 1573 ; *François*, abbé de Geneston en 1598.

La branche de Rainefort fondue dans *Kermenguy*.

Grignon *voyez* Forest (de la), dont cette famille a gardé le nom.

Gril (le), sr du Guern, par. de Pluvigner, — de Pratel, par. de Plumergat, — du Parc, — de Boisbas, par. de Baden.

D'or fretté de sable (Arm. 1696) ; *alids* : d'azur au chevron d'or (Arm. 1696).

Un maitre des comptes 1714.

Grillaud, sr de la Vivaudière, — du Pavillon.

Déb. à l'intend. en 1701, ress. de Nantes.

D'hermines plein (Arm. 1696).

Grillon (le), sr de Rosnarho, par. de Crach.

Montre de 1481, dite par., év. de Vannes.

D'azur à la croix ancrée d'or.

Fondu vers 1534 dans *Chohan*.

Grimaud, sr du Plessis et de la Barbaye, par. de Saint-Père-en-Retz, — de la Bastardière, par. de Sainte-Marie de Pornic, — de la Clartière et de la Garnauderie, par. de Fresnay, — de Rozabonnet, par. de Nozay, — de Nays et de Procé, par. de Sucé, —du Puy-Pucelle, par. du Loroux-Bottereau, — de Beauregard, près Fontenay, en Poitou.

Réf. de 1428 à 1446, par. de Sucé et le Loroux-Bottereau, év. de Nantes.

De gueules à trois fleurs de lys parti d'argent et de pourpre (La Ch. des B.).

Olivier fait une fondation à Meilleray et se croise en 1248 (cab. Courtois) ; *Jean*, abbé de Sainte-Marie d'Absie en Gâtine, au diocèse de Maillezais en 1402 ; *Guillaume*, commissaire pour la réformation des fouages de l'évêché de Nantes en 1427 ; *Guillaume* et *Louis*, abbés de Saint-Jean-des-Prés de 1507 à 1540.

La branche aînée fondue en 1559 dans *du Heaulme ;* la branche de Nays fondue en 1582 dans *de Lys*.

Grimaudet (orig d'Anjou), sr de la Croiserie, — de Landréan, — de * Rochebouët, par. de Chaumont, — de la Bourgonnière, — de la Fauconnerie, — de la Lande, — du Gazon, — de la Marche.

Maint. réf. 1671, 0 gén., ress. de Rennes.

D'or à trois lionceaux de gueules.

Pierre, sr de la Croiserie, échevin d'Angers en 1504, marié à Guillemette Béraud, père : 1° de *François*, avocat du Roi à Angers en 1558, marié à Guyonne Bonvoisin, d'où des-

cendent les s[rs] de la Croiserie et de Rochebouët, qui ont produit quatre conseillers au parlement de 1617 à 1744, six chevaliers de Malte depuis 1757, et un général de brigade en 1859, général de division en 1867 ; 2° de *Pierre*, marié à Jacquemine Quettier, d'où descendent les s[rs] de la Lande et du Gazon, anoblis en 1644 en la personne de *Jean*, s[r] de la Lande, de la paroisse de Pocé, commandant à Vitré et intendant du seigneur de la Trémoille. Cette seconde branche a produit trois conseillers au parlement de 1698 à 1738.

GRIMAUDIÈRE (DE LA), *voy*. RUBIN.

GRIS, s[r] du Breil, — du Pont, — du Colombier, — de Briselaine.

D'azur au lion d'or, accomp. en chef de deux étoiles d'argent (Arm. 1696).

Un syndic de Saint-Malo en 1696 ; un secrétaire du Roi à la chancellerie de Clermont-Ferrand en 1707.

GRIS (LE) (orig. d'Irlande), s[r] de la Motte, — de la Moinerie.

Déb. à l'intend. en 1701 et 1712, par. de Chauvigné, év. de Rennes.

D'or à la fasce de gueules (Arm. de l'Ars.).

GRIS (LE) (orig. de Normandie), s[r] du * Clos, — du Val, (en breton du Traon), par. de Saint-Houardon, — de Lanrinou, par. de Plounéventer.

D'argent à la bisse d'azur mise en pal, surmontée d'une colombe de sable (Arm. 1696).

Guillaume, s[r] du Clos, docteur en médecine en 1696 ; des contrôleurs des deniers et miseurs de Landerneau depuis 1696 ; un célèbre chef de chouans, lieutenant, puis successeur de Boishardy en 1795 ; un prédicateur ordinaire du roi Louis XVIII, † 1819, qui s'offrit courageusement à la Convention, pour assister Louis XVI au moment de son supplice.

GRISONIS (orig. de Guyenne, y maint. en 1668), s[r] de Grolas, en Armagnac, — de Lahont.

Maint. au conseil en 1671, par. de Plerguer, év. de Dol.

De gueules au lion d'or, surmonté d'une fleur de lys d'argent ; *alids* : d'argent à la fasce de gueules (G. G.).

GRIVART, s[r] de Chef-du-Bois, — de Kerstrat, ress. de Saint-Renan.

D'argent au pin de sinople, chargé de trois pommes d'or ; au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'argent (Arm. 1696).

GRIVEL (orig. de Berry), s[r] de Grossouvre, — d'Ourouër, — baron de Pont-l'Abbé et du Quélennec, par. de Vieuxbourg.

D'or à la bande échiquetée d'argent et de sable de deux tires (La Ch. des B.).

Charles, maréchal de camp, gouverneur de Fougères, marié en 1647 à Françoise de Guémadeuc, présida la noblesse de Bretagne aux Etats de 1651.

* GRIVEL (orig. du Limousin).

De gueules au château d'or, ajouré de sable ; au chef d'argent, chargé de trois étoiles d'azur. Devise : *Terra marique.*

Un garde de la Porte, sous Louis XVI, depuis chevalier de l'Empire, † président à la cour de Limoges, père de *Jean*, vice-amiral, pair de France puis sénateur, créé baron en 1846, confirmé en 1854, et ce dernier père d'un contre-amiral † 1878.

GROBON par. de Saint-Méen, év. de Saint-Malo.

Ecartelé au 1 : d'azur à trois fasces d'or; au 4 : d'azur à trois étoiles d'or ; aux 2 et 3 : de gueules à trois épées d'argent, la pointe en bas.

Un général de brigade en 1814, baron de l'Empire en 1809, tué dans la Vendée en 1815 en combattant Louis de la Rochejacquelin.

GROËSQUER (DU) (ramage de Guingamp), sr dudit lieu, par. de Pédernec, — de Bossant, par. de Bourbriac, — de Kergouallon, par. de Plouégat-Guérand, — de Kervoaziou, par. de Plougasnou, — de Kerscau, par. de Plouha, — du Moulin-Blot, par. de Vandel.

Anc. ext. chev., réf. 1669, huit gén., réf. et montres de 1427 à 1543, par. de Pédernec, Mousterus et Bourbriac, év. de Tréguier.

D'hermines à trois fasces de sable.

Jeanne, dame du Groësquer, épouse avant 1400 Henry, sr de Bossant, et leurs descendants ont gardé les nom et armes de Groësquer; *Alain*, fils *Rolland*, marié en 1437 à Amice du Cosquer ; *Jean*, évêque de Tréguier, † 1467 ; *Louis*, conseiller aux Grands-Jours en 1536.

GROING (LE) (orig. du Berry, maint. en Auvergne en 1666), sr de la Mothe, — de Villebouche, — de la Romagère.

D'argent à trois têtes de lion arrachées de gueules (La Ch. des B.). Devise : *Aper non asper*.

Elion, gouverneur d'Armagnac, grand-maître de l'artillerie en 1469 ; un évêque de Saint-Brieuc en 1819 † 1841.

GROS (LE), év. de Vannes.

D'azur à la croix florencée d'argent (Arm. 1696) ; *aliàs* : de gueules au vaisseau d'or, voguant sur une mer de sinople ; au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'argent.

Nicolas, avocat au parlement, sénéchal d'Hennebont en 1744, anobli en 1746.

GROSSOLLES (DE) (orig. de Guyenne) marquis de Flamarens, — baron de Montastruc.

D'or au lion de gueules, issant d'une rivière d'argent ; au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'or (La Ch. des B.).

Un évêque de Cornouaille en 1772, transféré à Périgueux en 1773, † 1815.

GROU, sr de la Ville-Jean, év. de Nantes.

Fascé d'argent et d'azur à six écussons de sable, 3. 2. 1., chargés chacun d'une losange d'or.

Un échevin de Nantes en 1706 ; un contrôleur à la chancellerie en 1740 ; un garde scel en 1750.

Grout (orig. de Hollande), s[r] du Closneuf, — de Moutiers, — de Princé, — de Bellême, — de Saint-Georges, — de la Ville-Jacquin, — de la Grassinays, — de Fourneaux, par. d'Availles, — de Campaneux, — de Saint-Paër, au Vexin français, — de * Beauvais, — de la Motte-aux-Chaufs, par. de Saint-Coulomb, — de Rivière, — du * Meurtel, par. de Plévenon, — de la Corderie.

Déb., réf. 1668, ress. de Saint-Malo.

Ecartelé aux 1 et 4 : de sable à trois têtes de léopard d'or (*aliàs* : d'argent); aux 2 et 3 : d'argent à trois fusées rangées et accolées de gueules.

Jean, laissa de Jeanne Brulle un fils, *François*, qui eut pour parrain le roi François I[er] à son voyage à Saint-Malo en 1518; *Olivier*, s[r] de Fourneaux en 1538; *François*, connétable de Saint-Malo en 1600; un secrétaire du Roi en 1675; un autre secrétaire du Roi près le parlement de Metz en 1679; trois maréchaux de camp depuis 1704; un page du Roi en 1701, brigadier d'infanterie en 1734; un chevalier de Saint-Lazare en 1723; deux volontaires au combat de Saint-Cast en 1758; deux présidents aux comptes en 1706 et 1749; un chef d'escadre de la Compagnie des Indes, † 1763; un lieutenant des maréchaux de France à Hennebont en 1740; un général de brigade † 1853.

Grue (de la) (orig. d'Anjou), s[r] de la Frudière, de la Thibaudière, de la Guerche, de la Noë-de-Passay et des Huguetières, par. de la Chevrollière, — du Rivault et de la Herpinière, par. du Loroux-Bottereau, — de la Bretonnière, par. de Vertou.

Anc. ext. chev., réf. 1668, huit gén., ress. de Nantes.

D'azur à la grue d'argent, membrée et becquée d'or.

Thomas, vivant en 1435, épouse Jeanne du Buisson.

Gruel, s[r] de la Motte, par. de Pleugueneuc, — de la Bodinaye, par. de Quédillac, — de Saint-Jean.

Réf. et montres de 1427 à 1513, dite par., év. de Dol, et par. de Saint-Etienne et Quédillac, év. de Rennes et Saint-Malo.

D'argent à trois fasces de sable (Sceau 1564). Devise : *Tutamen utrobique.*

Raoul, témoin d'une donation faite à Marmoutiers par Rolland de Dinan en 1170; *Marc*, abbé de Beaulieu, † 1476; *Guillaume*, † 1504, écuyer du connétable de Richemont, l'accompagna dans toutes ses guerres et a laissé une vie de ce prince.

Une branche maintenue en Normandie en 1668.

Gruyer (le) s[r] de Kerfélice, par.. d'Herbignac, — du Jan, par. de Guérande, — de Cohourde par. du Croisic.

Déb., réf. 1670, ress. de Nantes.

D'azur à deux fasces d'argent, chargées chacune de deux lionceaux affrontés de gueules (Arm. 1696).

Gualès ou Goualès (le), s[r] de Kerversault et de la * Villeneuve, par. de Ploubezre, — de Kerfeuillen et de Keryvon, par. de Buhulien, — de Guernanchanay, par. de Plouaret, — de Carcaradec, par. de Ploulec'h, — de Benvoaz et de Lanhello, par. du Faouët, — de Coatalio, par. de Kermaria-Sulard, — de Kervégant, par. de Rospez, — de Mezaubran, par. du Minihy-Tréguier, — de Kerson, par. de Servel, — de Ker-

morvan, par. de Ploumagoar, — de Kerpuns par. de Kerity, — de Kervrannec, — de Lanzéon, par. de Plounévez-Lochrist, — de Kermabusson, par. de Plestin, — de Kervézec, par. de Garlan.

Anc. ext. chev., réf. 1669, douze gén., réf. et montres de 1427 à 1543, par. de Ploubezre, Langoat, Buhulien, Ploulec'h, le Faouët et Rospez, év. de Tréguier.

De gueules au croissant d'argent, accomp. de six coquilles de même, 3. 3. (Sceau 1381), *voyez* Belle-Isle et Guingamp. Devise : *Faventibus astris.*

Guillaume, chevalier en 1180, témoin en 1202 de la concession d'une foire à l'abbaye de Beauport faite par Conan, fils du comte de Penthièvre; *Jean*, s^r de Kerversault, vivant en 1320, père de *Geoffroi*, qui ratifia le traité de Guérande en 1381 ; *Jean*, fils du précédent, marié à Marie de Munéhorre, prête serment au duc entre les nobles de Tréguier en 1437 ; *Marie*, l'une des filles et damoiselles d'Anne de Bretagne, reçut de cette princesse et de Maximilien, roi des Romains, 2000 livres en faveur de son mariage en 1491 avec Mériadec de Guicaznou, et fonda en 1520 plusieurs bourses au collège de Tréguier à Paris; *Rolland*, chevalier de Saint-Michel en 1646 ; *Guy*, s^r de Kerpuns, épouse en 1638 Jeanne le Gouz, dont 1° *Gabriel*, auteur de la branche de Lanzéon et de Kervézec, qui a produit un capitaine garde-côtes au combat de Saint-Cast en 1758, père d'un sous-lieutenant au régiment d'Austrasie, fusillé à Quiberon en 1795 et s'est fondue dans *Trogoff* et *Potier de Courcy* ; 2° *Pierre*, s^r de la Villeneuve, dont les descendants existent encore.

La branche de Carcaradec fondue en 1580 dans *Rogon ;* la branche de Mezaubran alliée aux *Coëtlogon* et aux *d'Acigné*, fondue en 1675 dans la maison *du Maine* par le mariage de *Marie*, dame de Mezaubran, avec Léonor du Maine, comte du Bourg, maréchal de France en 1724 † 1739.

Guay Trouin (du), *voyez* Trouin.

Guay (du), s^r du Tharon, par. d'Oudon.

Déb., réf. 1670, ress. de Nantes.

Gubaër (le), s^r du Cleuziou, — de Keraval, par. de Plomelin, — du Rest, — du Menmeur.

Déb., réf. 1668 ; montre de 1562, par. de Cuzon, év. de Cornouaille.

D'argent à la fasce d'azur, chargée de trois roses d'or et accomp. de six feuilles de houx de sinople, 3. 3. (Arm. 1696).

Gué (du).

D'or au lion de sable ; au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'argent (G. le B.).

Gué (du), s^r dudit lieu, par. de Noyal-sur-Vilaine, — de la Motte, par. de Gennes, — de Brielles, par. de ce nom, — de Langle, par. d'Antrain, — du Bois, par. de Cuillé, de Servon, par. de ce nom, — de la Rouvraye et de Lignières, par. d'Argentré, — de la Rivière, par. de Saint-Aubin-d'Aubigné.

Réf. de 1427 à 1513, par. de Noyal, Antrain, Servon, Saint-Aubin-d'Aubigné et Argentré, év. de Rennes.

D'argent à la croix engreslée de sable.

François, chevalier de l'ordre, capitaine et gouverneur de Rennes en 1582, épouse Marie de Coëtlogon, dame de Méjusseaume. (Fondu dans *la Marzelière*).

Guébriant (de), s[r] dudit lieu, par. de Pluduno.
Réf. et montres de 1441 à 1469, dite par., év. de Saint-Brieuc.

Porte losangé ; au chef chargé de trois macles (Sceau 1450).

Fondu dans *le Felle*, d'où la seigneurie de Guébriant a appartenu successivement aux *Québriac*, *Budes*, *Rosmadec*, *du Gouray*, *le Lay*, *Vincent des Guimerais* et *Thépault*.

Guébriant (de), *voyez* Budes.

Guégat (le), s[r] du Ros, par. de Malguenac.
Réf. et montres de 1448 à 1536, dite par., év. de Vannes.

Jean, de la paroisse de Malguenac, anobli en 1440.

Guéguen ou Guégant, s[r] de Kerandraon, par. de Briec, — de Kerduff.
Anc. ext., réf. 1669, dix gén., réf. et montres de 1448 à 1536, par. de Briec, év. de Cornouaille.

Ecartelé aux 1 et 4 : d'argent à deux fusées rangées de gueules, surmontées de deux roses de même, *voyez* Kergoët ; aux 2 et 3 : d'argent à la branche de houx de sinople, posée en pal.

Geffroi, vivant en 1426, bisaïeul de *Jean*, marié en 1500 à Marguerite de Coëtando.

Guéguen, s[r] de Kerbiquet, par. de Gourin, — de Coëtbihan.
Anc. ext., réf. 1669, huit gén., réf. et montres de 1447 à 1562, par. de Gourin, év. de Cornouaille.

D'argent au chêne de sinople, *qui est Guéguen* ; au franc canton d'argent, chargé de trois fusées rangées de gueules, surmontées de trois roses de même, *qui est Kergoët*.

Alain, vivant en 1452, épouse : 1° Jeanne de Lannion ; 2° Catherine de Liziart.
Fondu vers 1694 dans *Fresnay*.

Guéguen, s[r] de Botblay, par. de Meslan, — de Saint-Quijo, de Kerandraon et de Penhoat, par. de Guiscriff, — du Roscoat, — de la Vieuville, — de Saint-Maur.
Anc. ext., réf. 1669, neuf gén., réf. et montres de 1426 à 1562, par. de Meslan, év. de Vannes et Guiscriff, év. de Cornouaille.

D'or à l'arbre de sinople, le fût chargé d'un sanglier de sable, *voyez* Bénerven, le Grand, Kerboutier, Kerfaréguin, Kerpaën et Morin.

Ces trois familles Guéguen ont la même origine et remontent, d'après la tradition, à *Guégant*, s[r] de Guémené et de la Roche-Periou, fils de *Periou*, vivant en 1022, lequel était fils de *Budic-Castellin*, comte de Cornouaille, † 980.

Guéguen, s[r] de Kergorant, ress. de Carhaix.

Palé d'azur et d'argent de dix pièces ; au canton d'argent, chargé d'une rose de gueules (Arm. 1696).

GUÉGUEN, s[r] de Kermainguy, — de Goasven, — de Runangouëz.
Déb. réf. 1669, ress. de Lannion.

D'azur au lion d'argent, accomp. de trois annelets de même (Arm. 1696).

GUÉGUEN, s[r] de la Villecolué et du Clos, par. d'Hillion, — de la Croix-Cholin, par. de Ploufragan.
Réf. et montres de 1441 à 1535, par. d'Hillion et Ruca, év. de Saint-Brieuc.

D'argent à l'olivier de sinople ; au franc quartier d'hermines, chargé de deux haches d'armes de gueules en pal (Sceau 1504).

Guillaume, né à Lamballe, premier président aux comptes, abbé de Saint-Sauveur de Redon et évêque de Nantes, † 1506 ; *Jean*, conseiller au parlement en 1568.

GUÉHÉNEUC ou GUÉHENNEUC, s[r] de la Villeneuve et de la Vieuville, par. de Toussaints, — de Garnouët, de la Porte et de Launay-Caro, par. de Mohon, — de *Boishue, par. de Lanhélin, — de la Bouyère, par. de Landujan, — de Lantrichet, — de la Forestrie, — de Treffouët, — de la Ville-Morin, — du Roz, — de Chantepie, — du Paz, — de la Rivière, par. de Saint-Léger, — de Lozier, par. de Plumaugat, — de la Roncière, — de Glécoët et de Coëtuhan, par. de Bréhand-Loudéac.
Anc. ext., réf. 1668, onze gén ; réf. et montres de 1423 à 1535, par. de Toussaints, év. de Rennes, Mohon, év. de Saint-Malo, la Trinité, Plœuc et Erquy, év. de Saint-Brieuc.

D'azur au lion léopardé d'argent, accomp. en chef de deux fleurs de lys de même (Sceau 1418), *voyez* LE CORGNE et TRIAC.

Etienne, fils d'*Etienne*, de la par. de Sevignac, fait une donation à Boquen en 1278; *Rolland*, dans une montre d'Olivier de Clisson en 1375, épouse Periote Guillard ; *Raoul*, connétable de Rennes en 1434, épouse Philippette le Sénéchal ; *Jean*, trésorier des guerres et connétable de Rennes en 1461 ; autre *Jean*, épouse en 1475 Marie de Beaucé ; trois pages du Roi de 1708 à 1788 ; un volontaire au combat de Saint-Cast en 1758 ; un chevalier de Saint-Lazare en 1729 ; un membre fusillé à Quiberon en 1795.

GUÉHÉNEUC, s[r] de la Briançais et de Chastillon, par. de Fay, — de la Tardivelais, par. de Massérac, — de Rigné, par. de Rougé, — de la Salle, — de Lesnaudière, par. de Rezé, — de Vouvantes, par. de Saint-Julien, — de Châteaurenard, — de la Meilleraye, par. de Riaillé, — de la Rialais, par. de Marsac, — de Callac, de Juzet et de la Varenne, par. de Guémené-Penfao, — de Montnouel et de Pontveix, par. de Conquereuil.
Ext., réf., 1668, sept gén. ; réf. et montres de 1445 à 1544, par. de Massérac, Fay et Rougé, év. de Nantes.

De gueules au lion d'argent, accomp. de cinq étoiles d'or, 2. 2. 1 ; au franc-canton d'azur ; *aliàs* : d'or au franc-canton d'azur, chargé d'un lion d'argent (G. G.). Devise : *N'en parlez jà.*

Henri, de la paroisse de Massérac, anobli en 1438 ; *Julien*, de la paroisse de Rougé, anobli en 1468 ; *Pierre*, épouse en 1480 Jacquette Godus, dame de Juzet ; *Jean*, l'un des gentilshommes de la maison du Roi en 1593, épouse Jeanne de Callac.

Guéhéneuc.

Coupé au 1 : de sinople à l'épée d'or, au 2 : d'azur à l'écu d'or, accomp. de cinq étoiles d'argent en orle.

Un administrateur des forêts, comte de l'Empire, sénateur puis pair de France, père d'un lieutenant-général en 1836 et de la maréchale Lannes, duchesse de Montebello.

Guého ou **Guiho**, s[r] de la Grandville et de Locquemérien, par. de Grandchamp, — d'Iseignon, par. de Maleusac, — de la Muce, par. de Ménéac.

Réf. et montres de 1426 à 1513 dites par. év. de Vannes et Saint-Malo.

D'argent à trois tourteaux de sable.

Pierre, commandait une compagnie de gens d'armes, dans l'ambassade de Richard de Bretagne en France en 1419 ; *Pierre*, épouse avant 1513 Perrine de Couëdor.

Fondu dans *Arradon*.

Guel (du), s[r] du Guéren.

D'azur au dextrochère d'argent, tenant une fleur de lys d'or (Arm. de l'Ars.), *voyez* du Chastellier, la Lande, la Marche et Saint-Brieuc.

Guillaume, dans un rôle de la garnison de Rhuis en 1554.

Guélen, s[r] de Guypère.

De gueules à trois fers de pelle d'argent (Arm. de l'Ars.).

Guémadeuc (de), *olim* Madeuc, s[r] et châtelain de Guémadeuc en 1451, par. de Pléneuf, — baron de Callac et s[r] de Cadoudal, par. de Plumelec, — de la Tourniole, par. de Pleudihen, — de l'Estourbillonnaye, par. d'Ercé, près Gosné, — de Trévécar. par. d'Escoublac, — vicomte de Rezé, par. de ce nom, - s[r] de la Roche-Ballue, par. de Bouguenais, — de Blossac, par. de Goven, de Crenolle, par. de Plessala, — baron de Pont-l'Abbé, — s[r] de la Vigne, par. de Plurien, – de la Vannerie, par. de Haute-Goulaine, — de Mué, par. de Parcé, — de Québriac, par. de ce nom, — de Brécé, par. de Noyal-sur-Seiche — de Bœuvres par de Messac.

Anc. ext. chev., réf 1670, quatorze gén. ; réf. et montres de 1423 à 1478, par. de Pléneuf, év de Saint-Brieuc et Pleudihen, év de Dol.

De sable au léopard d'argent, accomp. de six coquilles de même, 3.3. (Sceau 1276).

Olivier, croisé en 1248 (cab. Courtois) ; *Rolland*, épouse en 1300 Alix de Briquebec ; *Rolland*, marié à Jeanne du Cambout, ratifie le traité de Guérande en 1381 ; *Rolland*, chevalier de l'Hermine en 1454 et chambellan du duc ; un abbé de Saint-Jacut en 1520 † 1559 ; sept chevaliers de l'ordre de 1578 à 1617 ; plusieurs gouverneurs de Fougères, Ploërmel et Saint-Malo, dont l'un député de la noblesse aux Etats-Généraux de 1614 ; un lieutenant au régiment du Roi, tué à la bataille de Nerwinde en 1693 ; un évêque de Lavaur, puis de Saint-Malo en 1671, abbé de Saint-Jean-des-Prés et de la Noë, au diocèse d'Évreux, † 1702, surnommé par M[me] de Sévigné la *linotte mitrée* ; deux abbesses de Montcassin depuis 1677 ; une prieure de Locmaria de Plumelec en 1720.

La branche ainée a fini à *Thomas*, grand écuyer héréditaire de Bretagne, décapité en place de Grève en 1617 pour avoir tué traitreusement le baron de Nevet aux Etats de Rennes en 1616. Il ne laissait qu'une fille, *Marie-Françoise*, dame de Guémadeuc, mariée

en 1626 à *François* Vignerot, marquis de Pontcourlay, dont les enfants furent substitués aux nom et armes du Plessis-Richelieu ; la branche de Crenolle fondue dès 1464 dans *du Quengo*.

La châtellenie de Guémadeuc passa ensuite par acquêt en 1679 aux *Berthelot de Baye*, et par alliance en 1732 aux *Baudouin de Sornèville*.

GUÉMENÉ, ville et château, év. de Vannes.

La seigneurie de Guéméné, successivement possédée par les *Guégant*, *Rohan*, *Beaumez*, *Longueval*, et de nouveau en 1377 par la maison de *Rohan* a été érigée en principauté en 1570 en faveur de *Louis* de Rohan, *voyez* ROHAN.

GUEMERAIS (DE LA), *voyez* HOCHEDÉ.

GUÉNÉGAUD (orig. de Paris), s^r du Plessis-Belleville, — marquis de Plancy, — comte de Montbrison, — vicomte de Sémoine, — comte de Rieux en 1667, — baron de Malestroit, — s^r de Fégréac, par. de ce nom.

De gueules au lion d'or (La Ch. des B.).

Gabriel, secrétaire des commandements du Roi et trésorier de l'Épargne, père d'*Henry*, garde des sceaux des ordres du Roi, † 1676. (Famille éteinte).

GUENGAT (DE), s^r dudit lieu, par. de ce nom, év. de Cornouaille, — du Quilliou, par. de Plougastel-Saint-Germain, — de Livinot, par. de Bannalec, — de Botbodern, par. d'Elliant, — de Kerivallan, par. de Brech, — de Talvern, par. de Pluméliau, — de Rimaison, par. de Bieuzy, — d'Espinefort, par. de Languidic.

Réf. et montres de 1426 à 1562, dites par. év. de Cornouaille et Vannes.

D'azur à trois mains dextres appaumées d'argent en pal, *voyez* KERNICHER et MÉNEZ. Devise : *Trésor* et *Léal à ma foy*.

Alain, vice-amiral de Bretagne, capitaine de Brest et maitre d'hôtel de François I^er en 1527 † 1532 ; *Jacques*, marié à Marie du Poulpry, père de *René-François*, vivant en 1648, époux de N. de Rimaison, dame dudit lieu et de Talvern.

La branche ainée fondue en 1636 dans *Kergorlay*.

GUÉNIVEAU (or. d'Anjou), s^r de la Loitière.

D'argent à trois fasces de sable ; au lion de gueules brochant (Arm. 1696).

Un auditeur des comptes en 1761.

GUENNEC (LE), en français BLANCHARD, s^r de Kersalio, par. de Guérande, — de la Trionnais, par. de Saint-Aubin-des-Châteaux, — de Coislin, par. de Cambon, — de Beaubois, par. de Drefféac, — du Bec, — de la Hirtais, — de la Chaussée, — de Kermellec, — de Toulalan, — de Prélambert, — de la Grée, — de Kéréon, — de Trévérian, — de Kerdélez, — de Kergoët.

Anc. ext., réf 1670, huit gén., et maint. à l'intend. en 1699 ; réf. de 1426 à 1443, par. de Guérande et Saint-Aubin-des-Châteaux, év. de Nantes.

D'azur au chef endenché d'argent.

Jean, vivant en 1426, épouse Agaisse du Pé.

La branche ainée fondue dans *Rogon de Coësquel*.

GUENNEC (LE), sr de Launay et de Mesanégen, par. de Trélévern, — de Kerambellec, par. de Guimaëc, — du Pratmeur, — de Runhervé — de Pontguennec, par. de Perros-Guirec.

Réf. de 1543 par. de Perros-Guirec, év. de Dol, enclaves de Tréguier.

D'or au château de sable, au bâton d'argent brochant (G. le B.).

Fondu en 1632 dans *Pastour*.

GUÉNOUR (DE), sr dudit lieu, par. de Thorigné, — de la Villeoger, par. de la Couyère, — de la Hattière par. de Domagné, — de Luserie, — du Bois, par. de Cesson.

Anc. ext., réf. 1669, neuf gén., réf. et montres de 1427 à 1513, par. de Thorigné, la Couyère et Domagné, év. de Rennes.

D'argent (*alids* : d'hermines) au lion de sable, armé et couronné d'or, lampassé de gueules (Sceau 1417).

Etienne, croisé en 1248 (cab. Courtois) ; *Yvon*, vivant en 1399, épouse 1° en 1427 Robine Mauhugeon ; 2° Jeanne de la Saulnière.

GUENROC (DE), sr dudit lieu, par. de ce nom, év. de Saint-Malo.

Porte trois rocs d'échiquier et une bordure (Sceau 1381).

Guillaume, chevalier-bachelier, dans une montre de du Guesclin en 1371 ; *Jean*, ratifie le traité de Guérande en 1381.

GUER (DE), *voyez* MARNIÈRES (DE).

GUER (DE) (ramage de le Sénéchal de Carcado), sr dudit lieu, et du Higlo, par. de Guer, du Hénant et de Rustéphan, par. de Nizon, — de la Porte-Neuve et de Kernichant, par. de Riec, — de Kergoët, par. de Moëlan, — marquis de Pontcallec en 1657, par de Berné, — sr de Tronchateau, par de Cléguer, — de Kerharo, — de Kermel, — de la Haye-Paynel, en Normandie, — de Lizandré, par. de Plouha, — de la Noë-Verte, par. de Lanloup — du Parc, par. de Rosnoën, — du Parc, par. de Rédené, — de Coëtenez, par. de Plouzané, — du Ster, par. de Cléden Poher, — des Salles, — de Kergunus.

Anc. ext. chev., réf. 1669, neuf gén. ; réf. et montres de 1444 à 1562, par. de Nizon, Riec et Moëlan, év. de Cornouaille, et Rédené, év. de Vannes.

D'azur à sept macles d'or, 3. 3. 1, *qui est le Sénéchal ;* au franc-canton d'argent, fretté de huit pièces de gueules : Devise : *Sine maculis*.

Guillaume, fils *Guillaume*, épouse en 1445 Catherine Morillon, dame de la Porte-Neuve; *Charles*, époux en 1598 de Marie Papin, dame de Pontcallec; deux chevaliers de l'ordre en 1610 et 1640 ; *Charles-René*, page du Roi en 1699 ; *Clément*, décapité à Nantes en 1720 pour avoir été l'un des chefs de la conspiration de Cellamare. (Famille éteinte en 1797).

La branche aînée fondue dans d'*Acigné* puis *Montbourcher* et *Québriac*.

GUÉRAND (LE), par. de Plouégat, év. de Tréguier.

Seigneurie successivement possédée par les *Charuel*, *Penhoat*, *Boiséon* et *du Parc*, érigée en marquisat en faveur de ces derniers, sous le nom de Locmaria, l'an 1637, *voyez* PARC (DU) et possédée ensuite par les *Quemper de Lanascol*.

GUÉRANDE, ville, château et juridiction royale, év. de Nantes.

Pour anciennes armes : de Bretagne ; moderne : de gueules à deux lions passants d'argent.

Cette seigneurie fut donnée en apanage en 1311 à *Jean*, comte de Montfort-l'Amaury, quatrième fils du duc Artur II.

GUÉRAPIN (orig. de Brie), baron de Vauréal en 1656, — comte de Belleval en 1679.

D'or au lion de sable, tenant une hache de gueules ; à la bordure d'azur, semée de fleurs de lys d'or.

Antoine, maitre des comptes, aïeul de *Louis-Guy*, évêque de Rennes en 1732, de l'Académie française en 1749, † 1760.

GUÉRAULT, s^r^ de Chef du-Bois (en breton PENHOAT), par. de Ploudiry, — du Hellez.
Réf. de 1426 à 1448, par. de Ploudiry et Irvillac, év. de Léon et Cornouaille.

D'azur à trois têtes d'aigle d'argent.

Jean, abbé de Daoulas en 1360, † 1398.

Fondu dans *Dimanac'h*, puis *Kerlozrec*, *Kersulguen* et *Lesguern*.

GUERCHE (DE LA), s^r^ dudit lieu, par. de ce nom, — de Martigné-Ferchaud, par. de ce nom, — de Segré et de Pouancé, en Anjou.

De gueules à six (*aliàs* : deux) léopards d'or (Sceaux de 1198 à 1220).

Théobald, fils de *Loscoran*, épouse Guenargant ; *Menguen*, leur fils, s^r^ de la Guerche en 998, père de *Sylvestre*, chancelier de Bretagne, veuf en 1076, † évêque de Rennes en 1096; *Emme*, arrière-petite-fille du précédent, épousa au commencement du XII^e^ siècle Juhaël de Châteaubriant, dont la branche s'est fondue en 1263 dans la maison des vicomtes de *Beaumont*, au Maine, puînés de Brienne; *Thibaud*, évêque de Dol † 1301.

Le château de la Guerche passa ensuite aux *Chamaillart*, puis aux *Valois*, comtes d'*Alençon*, qui le vendirent au connétable *du Guesclin*. Les héritiers de celui-ci le vendirent à leur tour au duc Jean IV, qui le laissa à sa fille, épouse du duc d'Alençon, tué à la bataille d'Azincourt en 1415. Il passa ensuite par alliance aux *Montferrat*, et successivement depuis aux *Gonzague*, princes de Mantoue, aux *Cossé-Brissac*, et aux ducs de *Neuville de Villeroi*.

GUERCHE (DE LA), s^r^ dudit lieu, par. de Saint-Brévin, — du Pezle, par. de Brains, év. de Nantes.

Porte un lion (Sceau 1258).

Marquise, fille *Simon*, dame de la Guerche, épouse vers 1258 Hugues de la Musse. De cette famille la seigneurie de la Guerche a passé aux *Tournemine*, *la Touche*, *Venier* et en 1625 *de Bruc*, en faveur desquels, elle a été érigée en marquisat, en 1682, *voyez* BRUC (DE).

La branche du Pezle fondue en 1499 dans *Louer*.

Le s^r^ de Kercado, paroisse d'Herbignac, déboute à la réformation de 1668.

GUERDAVID (DE), *voyez* ROUGE (LE).

GUERGORLAY, *voyez* KERGORLAY (DE).

GUÉRIFF, *voy.* GUERRIFF.

GUÉRIN, s[r] de la Héaulerie, par. de Villamée, — de la * Grasserie, par de Louvigné-du-Désert — de la Belottière, — de Guillerien, — de la Gavouyère, par. de Saint-Aubin d'Aubigné, — marquis de Saint-Brice, par. de ce nom, — baron de Sens, par. de ce nom. — s[r] de Saint-Etienne, par. de Saint-Etienne-en-Coglais — de Champinel — de la Chattière, — de Parigné, par. de ce nom, — de la Fontaine.

Ext., réf. 1668, cinq gén.; réf. de 1452 à 1513, par. de Villamée et Louvigné-du-Désert, év. de Rennes.

D'azur au chevron d'or, accomp. en chef de trois besants de même ; à la bordure engreslée d'argent.

Michel, de la paroisse de Villamée, vivant en 1452, vend le lieu de la Héaulerie, héritage contributif à Jeannot de Romillé ; *Pierre*, acquiert en 1483 de Raoul Dolier, le manoir de la Grasserie ; maître *Pierre*, fils du précédent, en plaid avec les paroissiens de Louvigné en 1513 ; *Jean*, conseiller au parlement en 1568, marié à Catherine des Prez; *Gilles*, conseiller au parlement en 1579 ; *Jean*, chevalier de Saint-Michel en 1658, épouse en 1644 Claude-Henriette de Volvire, fille aînée du marquis de Saint-Brice ; un lieutenant des maréchaux de France à Châteaugontier en 1709.

GUÉRIN (orig. du Maine), s[r] du Plessix, — de Frontigné, — de la Rousselaye, — de la Tilaye.

Ext., ref. 1671, cinq gén., ress. de Rennes.

De gueules à trois écussons d'or. Devise : *Stemmata rutilent auro.*

Jean, vivant en 1530, épouse Guillemette de Fontenailles.

On trouve *Jean* et *Olivier* Guérin, aux réformations de 1427 à 1443, paroisse d'Amanlis, qui ne veulent aucunement contribuer, et se gouvernent noblement, servant le duc en appareil d'armes et sont en plaid par la cour de Rennes.

GUÉRIN (orig. du Poitou), s[r] des Herbiers, — de Chantepie, — du Grassay, — de la Grée et des Croix, par. de Sautron, — de la Roche-Palière, par. de Saint-Herblon, — de la Perrière, — de la Métairie-Neuve, par. de Port-Saint-Père, — de la Roche-Blanche, par. de Gétigné — de la Garillère.

Maint. à l'intend. en 1699 cinq gén., ress. de Nantes.

D'azur au sautoir d'argent, accomp. de quatre flammes d'or.

François, homme d'armes des ordonnances du Roi en 1500, marié à Marguerite Audouin ; un secrétaire du Roi en 1611 ; un auditeur des comptes en 1738.

GUÉRIN, s[r] de la Prée, — de Villemeen près Lamballe.

Déb., réf. 1669, ress. de Saint-Brieuc.

GUÉRIN, s[r] de Beaumont.

D'azur au mont de six coupeaux d'argent, surmonté d'une couronne de chêne d'or.

Un maire de Nantes en 1786.

GUÉRINAYE (DE LA), par. de Guichen, év. de Saint-Malo.

De gueules à trois fusées accolées d'argent (Arm. de l'Ars.), *comme la Motte.*

GUERMEUR (DU), s[r] dudit lieu, par. de Plourin, — de Penancléuz, par. de Lambézellec Réf. et montres de 1426 à 1534, dites par., év. de Léon.

Fascé d'or et de gueules, *qui est du Chastel*, la première fasce de gueules, chargée d'une molette d'or (Arm. de l'Ars.)

GUERMEUR (DU), s[r] dudit lieu, par. de Penvénan.
Montre de 1481, par. de Penvénan, év. de Tréguier.

De gueules à sept (*aliàs* : dix) annelets d'or (G. le B.).

Moderne *du Dresnay*.

GUERMEUR (DU), en français GRANDVILLE (DE LA), s[r] dudit lieu, par. de Goudelin, trève de Bringolo, — du Ponthou, par. de ce nom, — de Coatfao, par. de Pluguffan.
Réf. 1463, par. de Plouégat Guérand, év. de Tréguier.

De sable fretté d'or.

Un croisé de ce nom en 1248 (cab. Courtois).

La branche aînée fondue dans *Taillart ;* moderne *Kergariou* ; la branche du Ponthou fondue dans *Rostrenen*.

GUERMEUR (DU), s[r] dudit lieu et de Kermaut, par. de Saint-Nic, — de Penhoat, par. de Loperhet, — de Roscanou, par. de Gouëzec, — de Coëtrosec'h et de Coroac'h, par. de Combrit, — des Salles, par. de Kerfeunteun, — de Bazouar, — de Lezergon, — du Lézardo, par. de Saint-Michel de Quimperlé, — du Poulpri, — de Kernizan et de Kerbernez, par. de Plonivel.
Anc. ext. chev., réf. 1669, huit gén., réf. et montres de 1426 à 1562, par. de Saint-Nic, Plonivel, Combrit, Loctudy et Plobannalec, év. de Cornouaille.

De gueules à trois losanges d'argent, rangées et accolées en fasce, accomp. de six annelets de même, trois en chef et trois en pointe, rangés 2. et 1.

Guillaume, vivant en 1400, épouse Louise Cousseau; *François*, conseiller aux Grands-Jours en 1498; *Rolland*, capitaine pour le Roi à Quimper en 1590 ; deux abbés du Breuil-Benoît au diocèse d'Évreux, depuis 1600. (Famille éteinte en 1805).

GUERN (LE), en français LAUNAY (DE), *voyez* LAUNAY (DE).

GUERN (LE), s[r] dudit lieu, par. de Plélauff, — de Kerriec, par. de Guern.
Réf. 1427 à 1448, dites par. év. de Vannes.

Porte un aune, accomp. de deux oiseaux perchés (Sceau 1333).

Alain, témoin d'une fondation faite à l'abbaye de Bonrepos en 1215.

GUERN (DU), év. de Saint-Brieuc.

Porte un pairle Sceau 1415, *Blancs-Manteaux*).

Olivier, ratifie le traité de Guérande en 1381 ; *Guillaume*, maitre-d'hôtel du duc en 1420.

GUERNALEC (LE), s[r] de Keransquer, près Quimperlé.

De gueules au chevron d'or, accomp. de cinq mouchetures de contrehermines d'argent, quatre en chef et une en pointe.

Un chanoine, vicaire-général et promoteur de l'église de Tours en 1786.

GUERNARPIN (DE), s[r] dudit lieu, par. de Ploërdut, — du Coscro et du Cosquer, par. de Lignol, — du Guern, par. de Gourin.

Réf. et montres de 1426 à 1481, par. de Ploërdut et Gourin, év. de Vannes et Cornouaille.

D'argent à trois chevrons de gueules.

Fondu dans *Alleno*.

GUERNC'HOZ (DE), s[r] dudit lieu et de Toulbrunoët, par. de Merléac, év. de Cornouaille.

D'argent au pin de sinople.

Fondu au XV[e] siècle dans *Jégou*.

GUERNÉLEZ (DE), *voyez* MOL.

GUERNISAC (DE) (ramage de Penhoët), s[r] dudit lieu par. de Taulé, — du Band et de Kerham, par. de Plouzévédé, — de Kerfraval, par. de Saint-Vougay, — du Stang, par. de Locamand, — de Kerguiniou, — de Kerméno, — vicomte de Gouarlot, par. de Kernével, — s[r] de Coëtforn, — de Pontcroaz, — de Kerbiquet, — de la Villeneuve, — de Kergoat.

Anc. ext., réf. 1669, huit gén., réf. et montres de 1441 à 1534, par. de Taulé, Plouzévédé et Saint-Vougay, év. de Léon.

D'or à la fasce de gueules, *qui est Penhoët*, chargée de trois molettes d'argent, *comme Luzoum*. Devise : *Ped bepret* (Prie sans cesse).

Bernard, reçoit un aveu en 1392 pour un étage au village de Kerjehan, en Plouzévédé ; *Bernard*, marié à Catherine du Parc, homme d'armes dans une montre de Jean de Penhoët en 1420, prête serment au duc en 1437 ; *Christophe*, écuyer de la compagnie de Tanguy du Chastel en 1475, épouse Jeanne le Sénéchal ; *René*, signe la capitulation des ligueurs de l'évêché de Léon en 1594.

La branche aînée fondue au XV[e] siècle dans *Quélen*, puis *Kergroadez* ; la branche de Kerham, éteinte de nos jours.

GUERRANDE (DE LA), s[r] dudit lieu, par. d'Hénanbihen, — du Clos, — du Croixchemin, — de la Gourdouère, — de la Chesnaye, — de la Vieuville, — de la Villecoleu, par. de Calorguen — de la Hazais, par. de Plurien, — de Beauchesne.

Anc. ext., réf. 1668, huit gén., et maint. à l'intend en 1701 ; réf. et montres de 1441 à 1513, par d'Hénanbihen, Hénansal et Ruca, év. de Saint-Brieuc.

D'argent à l'aigle éployée de sable, tenant en sa serre droite un rameau de laurier de sinople. Devise : *Virtute fideque probata*.

Pierre, vivant en 1441 épouse Mathurine Thomas ; *Olivier*, abbé de Saint-Aubin-des-Bois, † 1442.

La branche aînée éteinte dès 1500 et la seigneurie de la Guerrande possédée ensuite par les *Lescoët*, les *Rogon* et les *Châteaubriand*.

GUERRE (DE LA), *voyez* PANTIN.

* GUERRIFF, s^r de la Bretonnière, par. de Pacé et l'Hermitage, — de la Ville-Guerriff, par. de Trégon, — de Lanouan, de Launay, de la Vallée et de la Mineraye, par. de Carentoir, — de l'Isle, — du Plessix-Guerriff, par. de Pipriac, — du Houssay, — de Kerosais, par. de Dolo, — de Senac.

Anc. ext., réf. 1670, huit gén., réf. de 1427 à 1513, par. de Pacé et l'Hermitage, év. de Rennes.

D'argent à trois feuilles de houx de sinople.

Guillaume, chevalier, en 1333 épouse Marguerite d'Avoir; *Guillaume*, marié à Marie Chalet, dame de la Bretonnière, veuve en 1427 ; *Guillaume*, conseiller du duc Pierre et trésorier de son épargne en 1454 ; un page du Roi en 1756.

GUERRY (DE) (orig. d'Anjou), s^r de Saint-Aubin, — de Combaudière, par. d'Ingrande, — du Boishamon, par. de Domleup, — du Chastellier, par. de Corpsnuds, — de Beauregard, par. de Saint-Étienne-de-Montluc, — de Maubreuil, par. de Carquefou, d'Orvault, — d'Aguéneac, par. d'Elven.

Ext. réf. 1669 ; cinq gén., ress. de Rennes.

D'azur (*aliàs* : de sable) à deux épées d'argent garnies d'or en sautoir, les pointes en haut; au chef d'argent (*aliàs* : chargé de trois roses de gueules).

Charles, archer de la retenue du connétable de Montmorency en 1557 ; *Vincent*, vivant en 1557, épouse Françoise Billaud ; six conseillers au parlement depuis 1607 ; deux chevaliers de Malte depuis 1776 ; un président à mortier en 1779 † 1831 ; deux frères fusillés à Quiberon en 1795.

GUERSANS (orig. de Normandie) s^r de Malifeu.

Ext. réf. 1668, cinq gén., ress. de Rennes

D'argent à trois fusées de gueules en bande.

Jules, natif de Gisors. lecteur ordinaire d'Henri III, sénéchal de Rennes en 1574, conseiller au parlement en 1579, anobli en 1581 et marié à Françoise du Mesnil; trois autres conseillers au parlement depuis 1611 et un abbé de Saint-Méen en 1745. (Famille éteinte).

GUERVAZIC ou KERVAZIC (DE) (ramage de Malestroit), s^r dudit lieu et de Boisdaly, par. de Plaudren, — de la Porte-Camus, par. de Billio, — de Quenhoët, par. de Saint-Jean-Brévelay.

Anc. ext. chev., réf. 1669, huit gén., réf. et montres de 1427 à 1536, par. de Plaudren év. de Vannes.

De gueules à huit besants d'or, rangés 2. 3. 3, *qui est Malestroit* ; au franc canton d'hermines.

Eudon, vend trois arpents de terre labourable à Josselin de Rohan en 1300 ; *Jean*, vivant en 1448, épouse Philippette de Camarec; deux pages du Roi en 1691.

GUESCLIN ou GUARPLIC (DU) (Bâtards de Dinan), s^r dudit lieu et du Plessis-Bertrand, par. de Saint-Coulomb — de Château-Richeux, par. de Saint-Meloir-des-Ondes,— de la Motte et du Vaurusé, par. de Broons, — de la Ville-Anne, par. de Saint-Servan, — duc d'Albukerque de Molines et de Transtamare, en Espagne, — comte de Longueville, en Normandie, — s^r de la Guerche, par de ce nom, — de la Roberie, par. de

Saint-Germain-du-Pinel, — de la Bouverie, par. de Moutiers, — du Planteis, par. d'Availles, — de Pouencé, de Beaucé, de la Morelière, de la Chevaleraye et des Escoublères, en Anjou, — de Cranhac et du Bignon, par. de Peillac, — du Plessix, par. de Saint-Dolay.

Anc. ext. chev., réf. 1669, seize gén., réf. de 1427 à 1513, par. de Saint-Germain-du-Pinel, Moutiers et Availles, év. de Rennes.

Pour premières armes : palé de six pièces, à trois fasces fuselées d'hermines brochantes (Sceau 1226), *voyez* DINAN ; *alids* : d'argent à l'aigle éployée de sable, membrée et becquée de gueules ; *alids* : à la cotice de même brochante (Scean 1361). Devise : *Dat virtus quod forma negat.*

Salomon, bâtard de Dinan en 1039 ; *Geoffroy*, croisé en 1180 ; *Bertrand*, connétable de France et de Castille, † 1380, a fait l'illustration de cette maison ; *Olivier*, son frère, aussi connétable de Castille, † 1400 ; *Julienne*, sœur des précédents, abbesse de Saint-Georges de Rennes, célèbre par sa défense de Pontorson en 1364 ; *Joachim*, écuyer des ducs d'Elbœuf et d'Aumale, député aux Etats-Généraux de Paris en 1593 ; deux chevaliers de l'ordre en 1577 et 1636 ; deux conseillers au parlement depuis 1608 ; un abbé de Theulley au diocèse de Dijon en 1733, évêque de Cahors en 1741 ; un brigadier d'infanterie en 1781 ; un membre admis aux honneurs de la cour en 1770.

La branche ainée fondue à la fin du XIIIe siècle, dans *Chateaubriand;* la dernière branche a fini en la personne de *Françoise-Marie*, † 1828, mariée à Louis-Joachim Potier, duc de Gesvres, gouverneur de Paris, décapité en 1794.

GUESDON, s^r de la Roussière, — de Beauchesne, — de Clécunan.

D'argent au pin de sinople, accosté de deux hermines de sable (Arm. 1696), *comme Danguy* et *Pinot.*

Un correcteur des comptes en 1698.

* GUESNET, s^r de Kerillis.

D'azur à la cuirasse d'or, surmontée d'un casque de même, orné de trois panaches d'argent ; au chef d'hermines. Devise : *Tutissima lorica virtus.*

Un échevin de Brest en 1772 dont le fils, officier supérieur, anobli en 1818.

GUÈTELIEPVRE, s^r du Houssay, par. de Merdrignac.

Réf. et montres de 1427 à 1513, par. de Merdrignac, év. de Saint-Malo.

Jean, chevalier-bachelier dans une montre de 1383.

GUETTE (DE LA) (orig. du Maine), s^r de Chazay.

D'azur à la fasce d'or, accomp. de trois étoiles de même.

Pierre, président aux enquêtes en 1596, † 1616, épouse Anne-Marie Eveillard.

Le s^r de la Fontaine, paroisse de Plésidy, débouté à la réformation de 1670.

GUEURIE ou GUEURY (DE LA) (orig. de Touraine), s^r des Roches, — de la Gabtière, — — de la Gazellerie, — du Matz, — de la Tremblaye, par. de Guitté, — de Beauvais, par. de Piré.

Maint. à l'intend. en 1698 et 1710, cinq gén.

D'argent à trois chevrons d'azur.

Un maitre des comptes en 1586 et un auditeur en 1768.

Guével (le), en français **Jumeau (le)**, s[r] des Landes, par. de Guipavas.

Réf. et montres de 1448 à 1503, dite par., év. de Léon.

Hervé, anobli en 1446 et auparavant couturier à Siberil, eut un fils tué à Rennes au service du prince.

Guézennec, s[r] de Kerret et de Runanbleiz, par. de Guerlesquin, — du Rest, par. de Ploubezre.

Anc. ext. réf. 1669, sept gén., réf. et montres de 1426 à 1535, par. de Guerlesquin, Plouigneau et Ploubezre, év. de Tréguier.

D'argent à trois fasces de gueules, *aliàs* : à la bordure d'or.

Jean, vivant en 1481, épouse Jeanne de la Bouëxière.

Guézille, s[r] de la Haye, — du Rocher, — des Champsthébault, par. de Dingé, — de la Bonne-Denrée, par. de la Chapelle-Chaussée, — des Préaux, — du Chesnay, — des Forges, — de la Rousselais, — de la Villefily, par. de Meslin, — du Verger, — des Longrayes, — des Touches, — du Brieux, — de la Barre-Chevrie, — de la Chaponnière, par. de Langoët.

Anc. ext., réf. 1668, huit gén., réf. et montres de 1427 à 1513, par. de Dingé, la Chapelle-Chaussée et Langoët, év. de Saint-Malo.

D'argent à la haie de sable.

Olivier, s[r] de la Haye, vivant en 1427, épouse Jeanne Louvel.

Guezle (de la), (orig. d'Auvergne).

D'or au chevron de gueules, accomp. de trois huchets d'azur (G. le B.).

Jean, premier président de Bourgogne, puis procureur général à Paris, tua d'un coup d'épée Jacques Clément, au moment où il venait de frapper Henri III en 1589, et fut père de 1° *Jacques*, procureur général au parlement de Bretagne en 1590 ; 2° *François*, archevêque de Tours † 1614.

Guibé, s[r] de la Vaerie, par. de Mécé, — de Montigné, par. de Brécé, — de la Meulle et de Montfourcher, par. de Saint-Jean-sur-Couaisnon, — de Changé, par. de Chancé. de Lucinière, par. de Nort.

Réf. 1513, de Mécé, Brécé, Saint-Jean et Chancé, par. év. de Rennes.

D'argent à trois jumelles de gueules, accomp. de six coquilles d'azur, 3. 2. et 1. ; au chef d'or (Sceau 1504).

Adenet, homme de bas état, marié vers 1455 à Olive Landais, sœur du trésorier du Duc, en eut quatre fils, dont la faveur de leur oncle assura la fortune, savoir : 1° *Jean*, capitaine de Rennes et vice-amiral de Bretagne en 1489, époux de Jeanne de la Touche à la Vache, veuve de Jean de Québriac ; 2° *Jacques*, capitaine de Fougères et grand écuyer de la Reine en 1513 ; 3° *Michel*, évêque de Léon en 1477, puis de Dol et enfin de Rennes, où son frère *Robert* le remplaça en 1502 ; 4° *Robert*, dit *Callac*, successivement évêque de Tréguier, de Rennes et de Nantes, abbé de Saint-Melaine de Rennes et de Saint-Victor de Marseille et cardinal, prélat assistant en 1512 au concile de Latran, † à Rome en 1513 et inhumé dans l'église de Saint-Yves des Bretons.

GUIBOURG, s[r] du Clos, — de la Franchetière, par. d'Erbray, — de Launay, — du Val, par. d'Auverné, év. de Nantes.

Jean, greffier en chef à la chambre des comptes de Nantes en 1582, auditeur en 1589, père d'*Antoine*, greffier en chef en 1597, échevin de Nantes en 1617, marié à Hélène Odion.

Leurs descendants ont été maintenus à l'Intendance de la Rochelle en 1699.

GUIBOURGÈRE (DE LA), *voyez* CAMUS.

GUICAZNOU (DE), s[r] dudit lieu et de Kcromnès, par. de Plougasnou, — de Bodister, par. de Plourin, — de Kerandulven et du Bois-de-la-Rive, par. de Lanmeur, — de Keranrun, de Coëtgrall et de Trofeunteniou, par. de Ploujean, — de Kernoter, par. de Plouézoc'h, — du Scozou, par. de Loguivy-Plougras, — de Lezireur, par. de Taulé, — de la Ville-Savary, par. de Guérande, — de Pennanec'h.

Anc. ext. réf. 1669, neuf gén., ref. et montres de 1427 à 1543, par. de Plougasnou et Ploujean, év. de Tréguier, et Taulé, év. de Léon.

D'argent fretté d'azur, *voyez* MENGUY et MÉRIADEC. Devise : *Dieu me tue.*

Geffroi, épouse vers 1380 Catherine de Kermabon ; *Mériadec*, panetier du duc Jean V en 1427 ; *Mériadec*, maître d'hôtel de la Reine et capitaine de Morlaix en 1506, marié en 1491 à Marie le Gualès.

La branche aînée fondue en 1570 dans *la Forest ;* la branche de Bodister fondue à la fin du XIII[e] siècle dans *Dinan-Montafilant ;* la branche de Lezireur fondue au XVI[e] siècle dans *Gourio* ; la dernière branche fondue en 1715 dans *Moucheron.*

GUICHARD, *voyez* GUISCHARD.

GUICHARDIÈRE (DE LA), *voyez* TAILLANDIER (LE).

GUICHART, s[r] de Bléruais, *voyez* BLÉRUAIS (DE), dont cette famille a gardé le nom.

GUICHART, s[r] du Fresque, par. de Crozon.

Déb. réf. 1669, ress. de Châteaulin.

GUICHART, *voyez* GUIHART.

GUICHET (DU), s[r] de Lorgeril, près Antrain, — de la Ville-Hue.

Déb., réf. 1669, ress. de Fougères.

D'argent au lion de gueules (Arm. 1696).

GUICHEN (DE), *voyez* BOUËXIC (DU).

GUICHOUX OU GUÉHOUX (LE), s[r] de Kerangoaguet, par. de Carantec, — de Kerjean. Plestin

Ext., réf. 1670, sept gén., réf. et montres de 1446 à 1503, par. de Carantec, Taulé et Plouénan, év. de Léon.

D'argent au greslier d'azur, lié de gueules, accomp. de trois étoiles aussi de gueules.

Alain, époux de Fiacrette de Kerouartz, père de *Guillaume*, anobli et franchi en 1439.

Guido, s[r] de la Villeneuve, par. de Baud, — du Rest, de Kermainguy et de Kergall, par. de Grandchamp, — de Bourgerel, par. de Baden, — de Beaupréau, — de Leslay, — de Bregoharn — de Kervazo, par. de Mendon, — de Kerdesaroué, par. de Pluvigner, — de Kerdrain, par. de Brech.

Anc. ext., réf. 1670, huit gén. ; réf. et montres de 1448 à 1536, par. de Baud, év. de Vannes.

D'azur à la molette à huit rais d'or.

Maurice fils *Guillaume*, vivant en 1481, épouse Béatrix le Moulnier ; *Pierre*, trésorier de France et général des finances en Bretagne en 1644.

Guignace.

D'argent à la belette au naturel.

Un capitaine de vaisseau et de port à Lorient, anobli en 1779.

Guignard, s[r] de la Barre-Sauvage, par. de Château-Thébaud, — du Chalonge, par. de Ligné — des Hommeaux, près d'Ancenis.

Déb., réf. 1670, ress. de Nantes.

Mi-parti d'argent et d'or, le premier à la bande d'azur, chargée de trois coquilles d'or, le second au sautoir de gueules, cantonné de quatre merlettes de sable (Arm. 1696).

Un échevin de Nantes en 1660.

Guignart.

Réf. 1428, par. de Tinténiac, év. de Saint-Malo.

D'azur à trois chevrons d'argent (Sceau 1340).

Guiguemer, s[r] du Breil, du Chauchix, de la Follinais, de la Hautière et des Fontaines, par. d'Hénansal, — de Dahouët, par. de Pléneuf, — de la Villegourhant. —

Anc. ext. réf. 1669, cinq gén., réf. et montres de 1423 à 1535, par. d'Hénansal év. de Saint-Brieuc, et Corseul, év. de Saint-Malo.

Porte quatre fusées en fasce (Sceau 1307) ; *aliàs* : d'or à trois merlettes de sable.

Olivier, possédait un fief en la paroisse de Saint-Sauveur de Dinan en 1307 ; *Geffroi*, ratifie le traité de Guérande à Lamballe en 1381 ; *Guillaume*, prête serment au duc entre les nobles de Lamballe en 1437 ; *Yvon*, homme d'armes à la grande paye en 1464 ; *François*, s[r] du Breil, vivant en 1513, épouse Marie Guerry ; *Louis*, abbé de Coëtmalouen en 1533.

Guignen (de) s[r] dudit lieu, par. de ce nom, — de la Driennais, par. de Saint-Malo-de-Phily.

D'azur semé de fleurs de lys d'argent ; au lambel en chef (Sceau 1305) ; *aliàs* au lion d'argent brochant.

Geoffroi, l'un des exécuteurs du testament du duc Jean II, en 1305 ; *Guillaume*, assista aux Etats de Rennes en 1398.

Cette famille s'est fondue dans *la Lande*, puis *Delbiest* et *Saint-Amadour*, en faveur desquels la seigneurie de Guignen a été érigée en vicomté l'an 1519, *voyez* Saint-Amadour ; elle a appartenu depuis aux maisons de *Rieux*, *Bretagne-Avaugour* et *Rohan*.

GUIHART ou GUICHART, s[r] de la Sauvagère et de la Porte-Garrel, par. de Nivillac, — de la Vieilleville, par. de Guémené-Penfao, — de Méaudin, près Derval, — de la Févinière, — du Verger-Griondais, — de la Saunerie, — de la Haie et de la Massais, par. de Blain.

Anc. ext., réf. 1668, huit gén., réf. et montres de 1445 à 1544, par. de Nivillac. év. de Nantes.

De gueules à trois fers de pique d'argent.

Jean, vivant en 1448, épouse Jeanne le Roy.

Le s[r] de la Savinais. par. d'Héric, capitaine au régiment d'Enghien et le s[r] de Sorbay, par. de Besné, déb. réf. 1668.

GUIHART, s[r] de la Frétays, de Quilbèdre et de la Vigne, par. de Mauron.

Anc. ext., réf. 1668, dix gén. ; réf. et montres de 1426 à 1513, par. de Mauron, év. de Saint-Malo.

De gueules à l'épervier perché d'argent, becqué, membré et grilleté d'or.

Guillaume, se croisa en 1248 (cab. Courtois) ; mais nous ne savons à laquelle des famillles Guihart il appartenait. *Olivier*, vivant en 1380, épouse Jeanne Servot.

La branche de la Fretays ne porte depuis plusieurs siècles que le nom de la Fretays, *voyez* FRETAYS (LA) ; la branche de la Vigne fondue en 1692 dans *Ferron du Quengo*.

GUIHO, s[r] de la Pipelais et de Launay, par. de Pipriac.

Réf. 1427, par. de Pipriac, év. de Saint-Malo.

Porte un chevron, accomp. de trois annelets.

Quatre abbés de Paimpont et un abbé de Montfort de 1336 à 1410.

GUIHO, s[r] de la Landelle, par. de Donges, — de Monnoël, par. de Conquereuil, — du Chaffault, par. de Bouguenais, — de la Châteigneraye, — de la Sauldraye, — de Trégomar.

Maint. à l'intend. en 1700, trois gén., ress. de Nantes.

De gueules au chef d'argent, chargé de trois mouchetures de sable.

Mathurin, procureur général syndic de la communauté de Nantes en 1607, épouse Marie Blanchard ; un avocat général aux comptes en 1695.

GUIHOU, s[r] de la Grandmaison, par. des Fougerets, — de la Martinais, — de la Jaunais, par. de Brain.

Déb., réf. 1671, ress. de Vannes.

D'argent au croissant de gueules, accomp. de trois roses d'azur (Arm. 1696).

Un secrétaire du roi en 1703.

GUILBAUD, s[r] de la Moinerie, — de la Balinière, par. de Rezé, — de la Maillardière, par. du Loroux-Bottereau, — de la Turmellière, par. de Château-Thébaud.

Déb., réf. 1668, ress. de Nantes.

D'argent à une tour de gueules, accomp. de deux ours affrontés de sable, rampants contre la tour (Arm. 1696.).

Laurent, vivant en 1610, épouse Marie de la Follie; un auditeur des comptes en 1753.

Guilbert, s^r du Boscq.

Déb., réf. 1669, ress. de Saint-Malo.

Guildo (le), par. de Créhen, év. de Saint-Malo.

Seigneurie successivement possédée par les maisons de *Beaumanoir*, *Dinan*, *Laval* *Scépeaux*, *Gouyon*, *Avaugour-Saint-Laurent*, *Montbourcher*, *Cahideuc*, *Pontual* et *Picot*.

Guilguiffin (de), s^r dudit lieu, par. de Landudec, év. de Cornouaille.

De gueules à trois targes à l'antique d'argent, couronnées d'or (G. le B.).

Fondu dans *Tivarlen*, puis *Kerharo* et de *Plœuc*.

* Guilhermy, (orig. de Provence).

Coupé de gueules et d'azur ; l'azur chargé d'un dextrochère de carnation, vêtu de gueules, mouvant d'une nuée d'argent et tenant une croix fleuronnée d'or, accostée de deux branches de laurier de même, en sautoir, brochantes sur le tout (Arm. 1696).

Trophime, secrétaire du Roi, près le parlement d'Aix, en 1741 ; un député de la sénéchaussée de Castelnaudary aux Etats généraux de 1789, procureur du Roi au présidial de cette ville, anobli en 1814.

Guillard, s^r du Gras, par. de Saint-Servant, — du Pont-d'Oust, par. des Fougerets, — des Aulnays, — de la Sauldraye, — de la Villedel, par. de Sérent, — de Poulfanc, par. de Remungol.

Anc. ext., réf. 1669, huit gén. ; réf. et montres de 1426 à 1513, dites par., év. de Vannes.

D'argent à la guivre de sable, vomissante de gueules, la queue nouée, *voyez* Guiller.

François, s^r de la Villedel, clerc-secrétaire des comptes en 1503, épouse Plaisance Guillemot.

Guillard, s^r du Glajolly, par. de Gausson, — du Bois-Louis, — des Salles, par. de Plumieux, — de la Ville-Morin, par. de Saint-Brandan.

Déb., réf. 1671 ; réf. et montres de 1469 à 1535, par. de Gausson, év. de Saint-Brieuc.

Guillard, s^r de Penfeunteun, — de Coëtgoureden, par. de Pestivien, — de Kersauzic, par. de Carnoët, — du Gouët, — de Launay, par. de Plusquellec, — du Carpont.

Maint. au conseil en 1698 et à l'intend. en 1700, cinq gén. ; réf. et montres de 1448 à 1562, par. de Scrignac, Maël-Pestivien et Pestivien, év. de Cornouaille.

D'azur à trois fasces d'argent.

La branche de Kersauzic éteinte de nos jours.

Guillard, s^r de Kerhuelen, par. de Rospez, év. de Tréguier.

D'or au coq de sable (G. le B.).

Guillard (orig. du Maine), s^r de la Falazière, — de l'Espichelière, — de l'Isle, — de Montmorillon, en Poitou, — d'Arcy.

De gueules à deux bourdons d'or en chevron, accomp. de trois rochers d'argent. Devise : *In fide sta firmiter*.

Jean, notaire et secrétaire du Roi et trésorier des finances au comté du Maine, anobli en 1461 ; *Charles*, conseiller aux Grands-Jours de Bretagne en 1493, président à mortier en 1508, † 1537 ; *Louis*, successivement évêque de Tournay, Chartres, Chalons et Senlis, † 1565, oncle d'*André*, premier président au parlement de Bretagne en 1556.

Fondu au XVII^e siècle dans *Carbonnel*.

Les s^rs de la Mare et de Fresnay, paroisse de Céaucé, au Perche, de même nom et armes, ont produit un gendarme de la garde en 1715, père de deux gardes du corps du Roi qui combattirent à Fontenoy en 1745.

Guillaubé (orig. de Poitou), s^r de la Grenetière.

Denis, conseiller au parlement, puis garde-scel à la chancellerie en 1588 ; *Jean*, auditeur des comptes en 1560.

Guillaudeuc, s^r de la Tandourie, par. de Corseul, — du Plessix, — de la Vrillière, par. de la Chapelle-Basse-Mer, — de Kervallio, — de la Chesnaye-au-Port.

D'azur au gantelet d'argent en pal.

Etienne, secrétaire du Roi en 1666 ; *Marie*, épouse en 1668 Georges de Montmorency, s^r de la Neuville ; *François-Pierre-Hylarion*, secrétaire du Roi en 1766.

Le s^r de la Payère, ressort de Vitré, débouté à la réformation de 1668.

Guillaume, s^r de la Chaize, par. de Saint-Jouan-des-Guérets, — du Boisgardon et de la Lande, par. de Ploubalay, — de la Vieuville, — du Pourpris, — de la Corbinaye, de Cesnoual.

Anc. ext., réf. 1668, sept gén. ; réf. et montres de 1427 à 1513, par. de Saint-Jouan, Ploubalay et Yvignac, év. de Saint-Malo.

De gueules au lion d'argent, couronné d'or.

Alain, vivant en 1470, père de *Pierre*, marié vers 1510 à Jeanne du Hirel : un général des finances en Bretagne en 1672 ; un évêque de Saint-Brieuc et abbé de Carnoët, † 1727 ; un évêque de Bayonne, † 1734.

Guillaume, s^r du Garz et de Langle, par. de Carnoët, — de Kergeffroy, par. de Plufur, — de Penalan, — de la Ville-Neuve-Corbin, par. de Loguivy-Lannion, — de Kerdeno, — de Kerduff, par. de Plouguer, — de Kerdren.

Anc. ext., réf 1669, six gén. ; réf. et montres de 1447 à 1535, par. de Carnoët et Plounévézel, év. de Cornouaille.

De gueules à la tour, crénelée d'argent.

Vincent, vivant en 1500, épouse Jeanne Saliou, dame de Kergeoffroy.

Guillaume, s^r du Traon et de Kervernier, par. de Gommenec'h.
Déb. réf. 1670, réf. 1463, par. de Perros-Guirec, év. de Dol, enclaves de Tréguier.

Guillaume, en breton Guillou, *voyez* Guillou.

Guillaumeau (orig. d'Aunis), s^r du Parc-Cheville, par. de Saint-Père-en-Retz.
Déb., réf. 1668, ress. de Nantes.

D'azur au lion d'argent, couronné d'or (Arm. 1696).

Guillay, s^r de la Rouaudière, — de la Chantelière, par. de Vertou.
Maint. à l'intend. en 1700, ress. de Nantes.

D'or à trois têtes de loup arrachées de sable.

Deux auditeurs des comptes depuis 1681.

Guillemet, s^r de Brignac, par. de Sérent, — de Bothelitz, — de Kerfily, par. d'Elven.
Réf. et montres de 1427 à 1536, par. de Sérent, Elven et Surzur, év. de Vannes.

De gueules au sautoir d'argent, *comme Estang-Hingant.*

La branche de Brignac fondue dans *Quistinit*, puis *Rosmadec du Plessix-Josso*. Moderne *Talhouët*. La branche de Kerfily fondue vers 1573 dans *Papin*. Moderne *Sérent*.

Guillemin, s^r de Kercado, par. de Carnac, — de Penbroc'h, par. de Brech, — du Roscouët, — de Keredo, par. d'Erdeven, — de Kerambartz, par. de Landaul, — de Courchamps, en Touraine.
Anc. ext., réf. 1668, sept gén., réf. et montres de 1426 à 1536, par. de Carnac, Locoal et Landaul, év. de Vannes.

D'argent à la fasce de sable, chargée de trois coquilles d'argent ; *alias* : écartelé de gueules au chevron d'argent, accomp. en chef de deux étoiles d'or, et en pointe d'un lion de même, *pour la branche de Courchamps.*

Pierre, vivant en 1481, épouse Jeanne le Roux; un président aux comptes de Paris en 1785.

Guillemin, s^r de la Ville-Audren, par. de Pordic, — du Grandclos, — de Lesbeuzec et de Kerasplam, par. de Concarneau, — de Kermarquer.
Déb., réf. 1670 et à l'intend. en 1703.

D'argent à la fasce de gueules, accomp. de trois trèfles de même.

Guillemois, s^r de l'Epinay, par. de Caulnes, — du Fresche, — du Fau, par. de Fipriac, — de la Trulays, par. de Langan.
Déb., réf. 1668 et à l'intend. en 1703, ress. de Dinan.

D'azur à deux chevrons d'argent, accomp. de trois quintefeuilles de même.

Guillemot, s^r de Kerdrein, par. de Plouha, — de la Ville-Corc'hen, — de la Roselais, — de la Guérinais, — de la Fresnaye, — de Vauvert, — de Houssemaine, — de Kergoff, — de la Rivière, — du Tertré, — de Kersaliou, — du Bocage, — de la Vigne, — de la * Villebiot, — de Trébessant, — de Saint-Pabu, — du Plessix.

Anc. ext., réf. 1668, sept gén , et maint. au conseil en 1672 ; réf. et montres de 1441 à 1535, par. de Plouha, év. de Saint-Brieuc.

D'azur au lion couronné d'or, accomp. de trois molettes de même.

Geffroi, écuyer de la retenue d'Olivier de Clisson de 1376 à 1380 ; *Pierre*, vivant en 1469, épouse Denise Clément ; un gouverneur du château du Taureau en 1585 ; un capitaine garde-côtes au combat de Saint-Cast en 1758.

Le s[r] du Verger, ressort de Morlaix, débouté à la réformation de 1668.

Guillemot, *aliàs*, s[r] de Guillou, Kerven, par. de Plonéis, — du Quenquis.

Réf. 1426 dite par., év. de Cornouaille.

D'or au croissant de gueules, accomp. de trois quintefeuilles de même.

Yves, maître des requêtes du duc Jean V en 1426, marié à Catherine de la Palue, père de *Marguerite*, dame de Kerven, mariée à Hervé de Kersauson, dont les descendants se sont fondus en 1550 dans *Lezandevez*.

Guiller. s[r] de la Ville-au-Roi, — de Kerjégu, par. de Plouguernével, — du Glageolet, — de Kerfily, par. de Glomel, — de la Ville-Neuve, par. de Plélauff, — de Coëdiguel, par. de Bubry, — de Keriergarz, — de Saint-Armel, — de Kernic, par. de Plussulien, — de Fontaineper, par. de Ploërdut.

Ext. réf. 1671, cinq gén., montre de 1562, par. de Plouguernével, év. de Cornouaille.

D'or à la salamandre de sable, vomissant des flammes de gueules (G. le B.), *voyez* Guillard ; *aliàs* : de gueules au lion d'or.

Perceval, vivant en 1562, épouse : 1° Françoise du Rest, 2° Marie de Quélen : trois abbés de Bonrepos de 1620 à 1648.

Les s[rs] du Marnay du nom de Guiller, portent les mêmes armes.

Guillerm, s[r] de Lanrun, év. de Léon.

De gueules à la tour crénelée de quatre pièces d'or (Arm. 1696).

Jean, recteur de Guimiliau et chanoine de Léon, † 1645 ; *Etienne-Marie*, chevalier de Saint-Lazare en 1720, aide-major du régiment de Lannion.

Guillermo, s[r] de la Grée, du Condest, du Darun et de Casson, par. de Nivillac, — de la Boulaye, — du Plessix, — de la Villeneuve, — de la Pommeraye, par. de Vertou, — de la Landière, par. du Loroux-Bottereau, — de Cramezel, — de la Ramée, par. des Touches, — de Treslus, par. de Missillac, — de Tréveneuc, par. de Donges.

Confirmé ou anobli en tant que besoin en 1700, et maint. au conseil en 1743 ; réf. 1455, par. de Nivillac, év. de Nantes.

D'argent à une plante de fougère de sinople, surmontée d'une étoile de gueules et accomp. d'un croissant de même en pointe.

Jean, de la paroisse de Nivillac, anobli par lettres du duc pour deux tiers de feu en 1455 ; quatre auditeurs des comptes depuis 1649.

Guillet, s[r] de Cramaignan, par. de la Maloure.

Déb., réf. 1668, ress. de Saint-Brieuc.

D'argent au châtaignier de sinople (Arm. 1696).

Guillet (orig. du Lyonnais), s^r de la Brosse, — de la Noë, par. de la Limousinière, — de l'Hopitau, par. de Saint-Cyr-en-Retz, — de la Houssaye, par. de Treillières, — du Bois-Benoit, par. de Vallet, — de la Drouétière, par. de Mauves.

Déb., réf. 1670 ress. de Nantes.

D'azur au sautoir d'argent, accomp. d'une fleur de lys d'or (*alids* : d'un croissant d'argent) en chef, de deux étoiles d'or en flancs et d'un tiercelet aussi d'or, en pointe (Arm. 1696).

René, s^r de la Brosse, receveur général des consignations en la baronnie de Vitré, en 1693, marié à Perrine Razeau ; un avocat du Roi au présidial de Nantes en 1746, conseiller d'honneur en 1750 ; un secrétaire du Roi en 1786.

Guilliec ou **Quilliec**, s^r du Gué, par. de Saffré, év. de Nantes.

Yvon, anobli en 1474.

Guillier (du), *voyez* **Brunet**.

Guillihouch (de), s^r dudit lieu, par. de Bannalec. — de Pontargrol, par. de Lothéa.

Réf. de 1426 à 1536, par. de Scaër, év. de Cornouaille.

Gironné d'or et de gueules, chaque giron d'or chargé d'un croissant de gueules.

Hervé, sergent du duc à Scaër en 1427, père de *Denis*, et de *Jean*, marié à des damoiselles, quels se veulent exempter et servent aux armes ; *Marguerite* épouse en 1460 Guillaume de la Boëssière.

La branche aînée fondue dans *la Molen*.

Guillo, s^r de Kermelin, par. de Saint-Avé, — de Locqueltas, par. d'Arradon, — de Keréon, — du Bois, — de la Grée, — de la Haye.

Anc. ext., réf. 1670, sept gén. ; réf. et montres de 1481 à 1536 par. de Saint-Avé, Arradon, Saint-Pierre de Vannes et Baud, év. de Vannes.

De sable à la croix engreslée d'argent, *comme du Bouchet*, *Dréor*, *Kerlosquet et Randrécar*.

Geffroi, vivant en 1427, épouse Marie du Téno.

La branche de Kermelin fondue vers 1622 dans *Kerboulard*.

Guillo, s^r du Bodan, par. de Questembert, — du Bois-l'Archer, év. de Vannes.

D'or à la fasce d'azur, chargée d'une canette d'argent, becquée d'or (Arm. 1696), *alids* : d'azur à la bande d'argent, chargée de trois mouchetures d'hermines et accomp. de deux quintefeuilles (*alids* : de deux croix vidées et clechées) d'or.

Un avocat au parlement en 1696 ; un greffier à la chancellerie de Rennes en 1698 ; un député de la communauté de Vannes aux Etats de 1760.

Guilloche.

Jean, anobli par le duc Arthur III en 1458 ; *Gilles*, son fils, confirmé en 1484.

Guillocheau, s^r de la Garenne, — du Bignon, de Touffou, des Bouteilles et de la Courneuve, par. du Bignon, — du Chalonge, par. de Vertou.

Déb., réf. 1668, ress. de Nantes.

De gueules à trois flammes d'or (Arm. 1696).

René, avocat en parlement en 1668.

GUILLON, s[r] de la Créancière, — de Teillé, par. de Saint-Herblain, — de Beauregard. Maint. par les commissaires en 1698, ress. de Nantes.

D'or au chevron de sable, chargé de trois croisettes d'argent, 1. 2., et accomp. de trois lionceaux de sable, les deux du chef affrontés.

Deux auditeurs et un correcteur des comptes depuis 1662.

GUILLORÉ, s[r] de Kerrobert et de la Rivière-Moulin, par. d'Herbignac, — de Kerdréan et de Kerlan, par. de Bourg-de-Batz, — de la *Landelle, par. de Donges, ress. de Guérande.

D'or à une aigle de sable (Arm. 1696) ; *aliàs* : d'argent à un guy de chêne de sinople, mouvant du chef et deux lauriers de même, mouvant de la pointe d'une terrasse aussi de sinople (Arm. 1696).

Fier-Abras, auditeur des comptes en 1557 ; *Michel*, ôtage des habitants du Croisic à la reddition de leur ville à Henri IV en 1597 ; un échevin de Nantes en 1672, et un supérieur des Jésuites de cette ville, † 1684.

GUILLOT, *aliàs :* GUILLEMOT, s[r] de Mérionec.

Réf. et montres de 1426 à 1481, par. d'Elven, év. de Vannes.

D'azur à trois cœurs d'or, un croissant de même en abyme (Arm. de l'Ars.).

Guillo, a lettres d'exemption du duc en 1426.

GUILLOTOU, s[r] de * Keréver, par. de Plouénan,—de Launay, — de Kerduff, par. de Plouzévédé, — de Saint-Germain, par. de Saint-Martin-des-Champs, — de Kermabon, par. de Plougasnou, — de Créc'hgrizien, par. de Plougoulm, — de Kerozac'h, par. de Ploujean, — de Kervézec, par. de Garlan.

D'azur à deux goëlands d'or, nageant sur une rivière de même, mouvante de la pointe ; *aliàs* : accomp. en chef de deux étoiles aussi d'or. Devise : *Franc que trop.*

Gilles, épouse Anne Prigent, veuve en 1657, dont : 1° *François*, s[r] de Kerever, époux de Marie Rolland, dont la postérité existe ; 2° *Prigent*, s[r] de Kerduff, juge-consul de Morlaix, † 1702, père d'*Antoine*, député de Morlaix aux Etats de 1717, dont la postérité s'est fondue en 1762 dans le *Gualès*.

Plusieurs jurats, maires et capitaines de la milice de Morlaix depuis 1703 ; un secrétaire du Roi en 1739 ; un gentilhomme de la vénerie en 1722 ; un lieutenant au régiment de Ponthieu en 1748, puis capitaine au régiment de Provence et chevalier de Saint-Louis, blessé à la bataille de Tolback en 1757, tué à Quiberon, en 1795.

GUILLOU, s[r] du Chastellier, par. de Brélidy, év. de Tréguier.

Ecartelé aux 1 et 4 : plein ; aux 2 et 3 : chargé d'un trèfle (Sceau 1381).

Jean, ratifie le traité de Guérande à Guingamp en 1381.

On trouve un croisé de ce nom en 1248 (cab. Courtois).

GUILLOU (LE), s[r] de Kerincuff, par. de Coray, év. de Cornouaille, — de * Penanros.

D'argent au sanglier de sable, sommé d'un croissant de gueules ; à la bordure de même.

Un député de la sénéchaussée de Quimper aux Etats-Généraux en 1789, chevalier de l'Empire en 1809, président à la cour de Rennes en 1811 † 1823.

GUILLOU, s^r de la Lardaïs, par. de Maure.

Réf. et montres de 1479 à 1513, par. de Maure et Pipriac, év. de Saint-Malo.

D'argent semé de feuilles de sauge de sinople. (*Mss. Gaignières*).

Jean, épouse en 1513 Louise de Lourme.

GUILLOU, en français GUILLAUME, s^r de Kerrieuc, par. de Plouguerneau, — de Kernévez, par. de Landéda.

Réf. et montres de 1426 à 1534, dites par., év. de Léon.

D'argent au château de gueules.

GUILLOU, s^r de Lanhoarvé, — de Kerillis, par. de Saint-Vougay, — de Kerjénétal, par. de Plouvorn.

Anc. ext., réf. 1670, six gén., réf. et montres de 1426 à 1503, par. de Saint-Vougay, Plouvorn, Trézilidé, Plougoulm et Taulé, év. de Léon.

D'argent au chef de gueules, chargé d'un lambel d'argent. Devise : *Lenitudo fortitudinis comes.*

Robert, s^r de Lanhoarvé, vivant en 1503, marié à Isabelle du Bois.

Les s^rs de Stangalen, par. de Locarn, de même nom et armes, alliés aux Hamon, Raguideau et Boisguéhenneuc, ont produit deux sénéchaux de Carhaix depuis 1749 ; le second, maire et député de Carhaix aux Etats de 1786.

GUILLOU, s^r de la Garenne, — de la Touche-Bréxin et de la Villerio, par. de Saint-Thuriaff-de-Quintin.

Déb., réf. 1668 ; réf. et montres de 1469 à 1535, dites par., év. de Saint-Brieuc.

GUILLOU, *Aliàs* GUILLEMOT, *voyez* GUILLEMOT.

GUILLOUARD, s^r de Kerneven, par. de Penharz.

Déb., réf. 1670, ress. de Quimper.

GUILLOUËT, s^r du Bignon.

Déb. R. 1669.

D'azur à trois pals d'argent (Arm. 1696).

Un secrétaire du Roi en 1707.

GUILLOUZOU, s^r de la Villério, par. de Plaintel, — de Roc'hlédan, — de Goaruz, — de la Roche, — du Plessix, — de Kerhuidonez, par. de Plestin, — de Kerguévarec, — de Kerédern, par. de Ploujean, — de Keromnès.

Maint. réf. 1670, 0 gén. et à l'intend. en 1702, ress. de Morlaix ; réf. et montres de 1469 à 1543, par. de Plaintel, év. de Saint-Brieuc.

D'azur au chevron d'or, accomp. de trois roues de sainte Catherine de même, *comme Auffret* ; *aliàs* : brisé en chef d'un croissant d'or. (G. le B.).

Jean, armé pour le recouvrement de la personne du duc en 1420; *Jean* et *Guillemette* de la Porte, s^r^ et dame de la Villério en 1513; six gouverneurs du château du Taureau de 1591 à 1640; *Olivier*, s^r^ de Roc'hlédan, anobli par lettres de 1610.

Les s^rs^ de Lesvern, du Pratmeur, par. de Ploudiry, de Rumadic, de Goasven, de Kerluden et de Trovern, déboutés à la réformation de 1668, ress. de Morlaix.

Guimar, s^r^ de la Pommeraye, év. de Vannes.

Porte trois croissants, accomp. en flancs de deux besants, (Sceau 1418).

Jean, homme d'armes au siége de Parthenay en 1415, reçoit une montre à Bourges en 1418; *Jean*, de laparoisse de Rieux, archer dans le rôle de la garnison d'Auray en 1554.

Guimar, s^r^ de la Ville-Barre, demeurant à Plouescat, — de Coëtidreux, par. de Languengar.

Déb. réf. 1666, ress. de Lesneven.

D'argent au chêne de sinople, englanté d'or (Arm. 1696); *alias* : de gueules à neuf besants d'or 3. 3. 2. 1.

Un maire de Lesneven, député de cette ville aux États de 1702.

Guimarho, s^r^ de Keriargon, par. de Belz, — de Lamouhic, par. de Caudan, — de Kerrio, — de Kersalo, par. de Cléguer, — de Lorière, par. de Quéven, — de Talen, — du Boiscourtel.

Anc. ext. chev., réf. 1669, neuf gén., et maint. à l'intend. en 1702; réf. et montres de 1426 à 1536, par. de Belz et Mendon, év. de Vannes.

D'or à la bande de gueules, accomp. en chef d'une merlette de sable.

Pierre, dans une montre d'Olivier de Clisson en 1379; *Hervé*, trésorier général du duc en 1402; *Jean*, receveur d'Auray, marié vers 1418 à Marguerite de Cadoudal.

La branche de Keriargon fondue vers 1664 dans *Keralbaud*.

Guimarho.

Montre 1481, par. de Sulniac, év. de Vannes.

Gilles, auditeur des comptes, confirmé en 1468 dans l'anoblissement octroyé à *Jean*, son père.

Guinart.

Porte trois chevrons (Sceau 1340, *Blancs-Manteaux*).

Guillaume, croisé en 1248 (cab. Courtois); *Jean*, archer dans une montre de 1451.

Guiné, s^r^ de Longpré, par. de Brie, — des Portes, — de la Fosse-Piquet, près Ancenis.

Ext., réf. 1668, cinq gén., réf. de 1427 à 1513, par. de Brie, év. de Rennes.

D'azur au sautoir d'or, accomp. en chef d'un croissant et en pointe d'un trèfle, le tout de même.

Augier, fils *Perrin*, notaire de Courlaye en 1427, est parent de plusieurs nobles du pays, s'est exposé en armes, et a lettres de franchise; *Jean*, s^r^ de Longpré, épouse en 1510, Plézou d'Escaillon.

Guingamp (ramage de Bretagne), év. de Tréguier, comté et ville capitale du duché de Penthièvre.

Pour armes antiques : *de Bretagne* à trois annelets de sable ; *aliàs* : écartelé de *Brosse*. Moderne : fascé de quatre pièces d'argent et d'azur.

Eudon, deuxième fils de Geoffroi, duc de Bretagne, † 1079 est l'auteur des comtes de Guingamp et de Goëllo qui prirent le surnom d'Avaugour, battirent monnaie de 1093 à 1223 et dont la branche aînée s'est fondue en 1318 dans la maison de *Penthièvre*. *Voyez* Penthièvre.

Guingamp, s[r] de Lanidy, par. de Plouigneau, — de Penanvern, par. de Sainte-Sève.
Réf. de 1535 à 1543, par. de Plouigneau et Saint-Martin-des-Champs, év. de Tréguier et Léon.

D'argent au croissant de gueules, accomp. de six coquilles de même, 3. 3, *voyez* Belle-Isle et le Gualès.

Guinier, s[r] de la Motte, év. de Dol.

D'azur à trois épées d'argent en pal.

Henri, croisé en 1248 (cab. Courtois) ; *Raoul*, époux de Catherine de Coëtquen, père et mère de *Gabrielle*, mariée vers 1580 à François Bouan, s[r] du Plessix-Pillet.

Guinot, s[r] du Vau-Bourdon, — des Chapelles, — du Coudray, par. de Mautauban, — du Chesnay, par. de Hédé, — de la Rivière.
Réf. 1513, par. de Saint-Grégoire de Rennes.

De gueules à trois merlettes d'argent; au chef d'or.

Auffray, trésorier du duc en 1430 ; *Jean*, conseiller du duc, député vers Charles VII à Reims en 1429, franchi en 1438.

Guiny (du), s[r] de la Garoulaye et de Quéhéon, par. de Ploërmel, — de la Biardais, par. de Caro, — de la Lande, — de Bonaban, — de la Roche-Cotherel, par. de Campel, — de Kerhos, — de la Bourdelaye, par. de Campénéac, — de Porcaro, par. de Guer, — de la Hillière, par. de Thouaré.
Anc. ext. chev., réf. 1668, dix gén., réf. et montres de 1427 à 1513, par. de Ploërmel et Caro, év. de Saint-Malo.

D'azur au croissant d'or.

Eonnet, chevalier en 1375, père de *Jean*, marié à Anne de la Bourdonnaye ; *Jean*, prévot des maréchaux en Bretagne en 1522; un chevalier de l'ordre en 1620; trois conseillers au parlement depuis 1712 ; un page du Roi en 1773.

Guiny (du), s[r] de la Jaroussays, — de la Haye, par. de Besné.
Anc. ext. chev., réf. 1669, dix gén., ress. de Nantes.

D'argent à deux épées de sable passées en sautoir, accomp. en chef d'un croissant de gueules et en pointe d'une étoile de même, *voyez* la Haye du Rheu.

Guillaume, épouse vers 1440, Havoise de Castellan ; *Pierre*, son fils, épouse Jeanne de Callac; un général de division en 1884.

Quoique de différentes armes, les deux familles du Guiny sont issues d'un auteur commun, qu'on croit originaire de Bourgogne.

GUIOLE, s^r de la Maizière, de Jaillé et du Verger, par. de Sucé.
Réf. 1428, dite par., év. de Nantes.

Yvon, fils de *Jean*, franchi en 1475 à la condition de loger les ambassadeurs, dans sa maison de Nantes.

GUIOMAR, s^r de Kerbalanec, par. de Plouénan, — de Guernhémery, par. de Plouvorn.
Réf. de 1444 à 1481, par. de Plouénan et Plouvorn, év. de Léon.

D'or à un arbre de sinople, sommé d'une pie au naturel (Sceau 1405), *voyez* KERNEC'H.

Jean, aveugle, présent par *Hamon*, son fils, à la montre de 1481, reçue à Lesneven.
Moderne : *Botloré* puis *le Grand*.

GUIOMAR, s^r de Saint-Laurent, par. de Goudelin.
Anc. ext., réf. 1669, sept gén. ; réf. et montres de 1463 à 1513, par. de Goudelin, év. de Tréguier.

De gueules au chevron, accomp. de trois coquilles en chef et d'une rose en pointe, le tout d'argent.

Pierre, fils *Jean*, vivant en 1513, épouse Plézou de Kernec'hriou.
Le s^r de Locmélar, débouté à la réformation de 1670.

GUIOMAR, s^r de la Petite-Palue, par. de Saint-Houardon, — du Forestic et du Quenquis, par. de Plouédern.
Réf. et montres de 1426 à 1481, par. de Beuzit-Conogan et Plouédern, év. de Léon.

De sable, semé de billettes d'argent, au poisson de même en pal (G. le B.). Devise : *Quémer quélen*. (Prendre conseil).

Hervé, doyen du Follgoat en 1453.
La branche aînée fondue dans *Carn*, d'où la seigneurie de la Palue a passé successivement aux *Léon*, *Montdragon*, *Léon*, *Lagadec*, *la Fite*, *le Borgne* et *du Rozel*.

GUIOMAR ou GUIOMARC'H.

Porte une croix (Sceau 1381, *mss. Gaignières*) ; *alids* : surmontée d'un lambel (Sceau 1381)

Perrot, écuyer du pays de Lamballe, ratifie le traité de Guérande en 1381 ; *Richard* ratifie le même traité à la Roche-Derrien.

GUIOMAR, s^r de Coëtbo, par. de Guer, — de Clessinet, par. de Saint-Nicolas de Josselin.
Déb., réf. 1668, ress. de Ploërmel.

GUIOMARC'H, s^{r} de Kergos, par. de Clohars-Fouezhant.
Réf. et montres de 1536 à 1562, dite par., év. de Cornouaille.

Moderne : Hernothon et par alliance Kernafflen.

GUIRAULT, s^{r} de Vauvert, par. de Blain.
Déb., réf. 1669, ress. de Nantes.

GUIRIEUC (LE), s^{r} de Bonescat, par. de Plogonnec, — du Rumain, par. de Landrévarzec, — de Kermabeuzen, par. de Penhars.
Déb., réf. 1670; montres de 1534 à 1562, par. de Ploudiry, év. de Léon et Plogonnec, év. de Cornouaille.

D'azur à la fasce d'or, accomp. de trois étoiles d'argent.

Jean, époux en 1441 de Catherine de Botquénal; *Hervé*, archidiacre de Cornouaille, puis doyen de la Guerche, † à Rome en 1471 et enterré à Saint-Yves-des-Bretons ; *Jean*, receveur de Landerneau en 1511.

GUISCHARD ou GUISCHARDI, s^{r} de Martigné et de Langle-Casso, par. de Donges, — du Plessix-Gautrot, par. de Chantenay, — de l'Espronnière, par. de Saint-Donatien, — du Port-de-Roche, par. de Fougeray, — de la Rivière, — de Launay.
Maint. par arrêt du parl. de 1774, six gén., ress. de Nantes (Etats de 1786).

D'hermines à cinq (*aliàs* : six) fusées rangées et accolées de gueules (*aliàs* : de sable), celle du milieu chargée d'un besant d'argent ; *aliàs* : d'un annelet d'or (G.G.).

Guillaume, épouse en 1563 Yvonne Jallier; quatre conseillers au parlement, deux présidents aux enquêtes et un maitre des comptes depuis 1598.

Fondu en 1793 dans la *Riche de Breuilpont.*

GUISTIÈRE (DE LA), *voy.* GAULTIER.

GUITON (DE) ou GUITONS (DES) (orig. de Normandie, y maint. en 1463, 1598 et 1666), s^{r} dudit lieu, par. de Saint-James de Beuvron, — de la * Villeberge, — de Carnet, — de la Rousselière, — des Biards.

D'azur à trois angons d'argent. Devise : *Diex aie*.

Robert, accompagna le duc Robert en Palestine, en 1096 ; *Guillaume* et *Raoul* firent une donation à l'abbaye de Montmorel en 1254 ; *Raoul*, capitaine de Saint-James, défendit cette place contre les Anglais en 1346 ; *Gilles*, chevalier de Rhodes, à la bataille de Nicopolis en 1398 ; *Jean*, au nombre des 119 gentilshommes qui défendirent le mont Saint-Michel contre les Anglais en 1423, prêta serment de fidélité au duc Jean V entre les nobles de Dol en 1437 et obtint de Charles VII en 1447, lettres d'abolition pour les exactions qu'il avait pu commettre pendant les guerres.

Un page du Roi en 1767 qui a fait ériger la terre de Guiton en majorat au titre de vicomte en 1826.

Cette famille s'est alliée en Bretagne aux *Couvran*, *Romilley*, *Budes*, *du Hallay*, *la Haye-Saint-Hilaire* et *Hay des Nétumières*.

GUITON ou GUITTON, s[r] de Prémorel, par. de Plancoët, — de l'Échapt, par. de Lehon, — du Fournel, — de la Garenne, — du Bourgneuf, — de Grandbois, — de la Touche et de la Ville-Robert, par. de Pluduno, — de Lescoët, — de la Couyère, par. de Saint-Potan, — de la Roblinais, par. de Bourseul.

Ext., réf. 1669, huit gén. ; réf. et montres de 1423 à 1535, par. de Plancoët, Pluduno et Saint-Potan, év. de Saint-Brieuc et Lehon, év. de Saint-Malo.

D'azur semé de fleurs de lys d'argent; *aliàs* : au chef cousu de gueules, chargé d'un léopard d'or, *qui est Launay*.

Perrot, est de la monnaie et en a lettres et ne paie point de fouages, réformation de 1423, paroisse de Plancoët ; *Guillaume*, vivant en 1469, père de *Jean*, marié à Geffline Julienne ; *Jean*, arrière-petit-fils des précédents, épouse en 1590, Gabrielle de Launay, dame de Roblinais ; *Perronnelle*, gouvernante des Clarisses de Dinan † 1625 ; un lieutenant de Roi de la ville de Dinan en 1668.

GUITON ou GUITTON, s[r] du Verger, — de la Sensive, — de la Foubertière, par. de la Haye-Fouassière, — de la Rairie et de la Marionnière, par. de Pont-Saint-Martin.

Maint. réf. 1670, ress. de Nantes, par les privilèges de la mairie.

D'or à deux pins (*aliàs* : chênes) de sinople, chargés de pommes d'or.

Jean, échevin de Nantes en 1631 ; plusieurs correcteurs et maîtres des comptes depuis 1650.

GUITON ou GUITTON, s[r] de la Ferrandière, — de la Bescherie, — de la Rochette, par. de Vignoc, év. de Rennes.

De sable à la bande d'argent, chargée de trois têtes de bœuf de sable.

Geoffroi, prieur de Saint-Martin de Josselin et abbé de Lantenac de 1469 à 1495 ; *Gilles*, marié à Jeanne Simon, père de *Pierre*, alloué de Rennes, puis conseiller au parlement en 1626, † 1631.

GUITONNIÈRE (DE LA).

D'azur à deux bars adossés d'argent, accomp. de huit étoiles d'or en orle (Arm. de l'Ars).

GUITTÉ (DE), s[r] dudit lieu, par. de ce nom, — de Vaucouleurs, par. de Trélivan, — du Quélenneuc, par. de la Nouée.

Réf et montres de 1427 à 1513, par. de Ménéac, Trélivan et la Nouée, év. de Saint-Malo.

D'azur à la croix d'argent (Sceau 1370).

Olivier, fit un accord avec le prieur de Lehon en 1239 et se croisa en 1248 (cab. Courtois). Fondu dans *Rosnyvinen*, puis *d'Espinay*.

GUITTEAU (orig. d'Anjou), s[r] du Lattay.

D'azur au sautoir d'or, accomp. en chef de deux soleils d'argent et en pointe d'une aiglette d'or (Arm. 1696).

Nicolas, correcteur des comptes en 1710.

Guy, s[r] des Meltières, — de Mareil, par. de la Chapelle-Launay.

Maint. par arrêt du parl. de 1774, cinq gén., ress. de Nantes.

D'argent à l'arbre terrassé (*aliàs* : au chevron) de sinople, sommé d'un oiseau de sable et accomp. de trois étoiles mal ordonnées de gueules.

Deux auditeurs des comptes depuis 1640.

Guyardet, s[r] de Loyant, par. de Guidel, — du Lain, par. de Gestel.

Déb., réf. 1669, ress. d'Hennebont.

D'argent à trois chevrons de gueules (Arm. 1696).

Jean, s[r] du Lain, épouse vers 1600 Jacquette de Lantivy ; un général de brigade en 1811, baron de l'Empire.

Guyet, s[r] du Pont-Mussard, par. de Plélan, — du Teil, — de Kerlan et de Keransquer, par. de Rédené, — du Plessix.

Maint. par arrêt du parl. de 1675 et par les commissaires en 1706, six gén. (Etats de 1786). Réf. 1513, par. de Plélan-le-Grand, év. de Saint-Malo.

D'azur à la fasce d'argent, chargée de cinq merlettes de sable, accomp. en chef d'un croissant d'or et en pointe d'une étoile de même.

Les s[rs] de la * *Villeneuve*, de même nom et armes, ont produit un avocat au parlement en 1752 et un lieutenant de vaisseau en 1786, de l'expédition de la Pérouse en 1787.

Guymar, *voyez* Guimar.

Guynan (de), s[r] dudit lieu, par. de Lanmérin, év. de Tréguier.

D'argent au lion de sinople, armé et lampassé de gueules, *comme Coëtnizan, Duault et du Largez.*

Moderne : le Borgne de Goazven.

Guynement, s[r] de Lannunec, par. de Poullaouën, — de Portzbihan, par. de Bolazec, — de Keralio, — de Penanec'h, par. de Maël-Carhaix, — de Keranmelin, — de Kermorguen, — de Rusquec et de Kerlosquet, par. de Saint-Caradec-Trégomel.

Maint. à l'intend. en 1699 et par arrêt du parl. de 1774, huit gén.; réf. et montres de 1481 à 1562, par. de Bolazec, Maël-Carhaix et Trébrivan, év. de Cornouaille.

De sable à trois rencontres (*aliàs* : massacres) de cerf d'argent.

Guillaume, vivant en 1483, épouse Louise Guéguen; *Guillaume*, sénéchal et lieutenant de Carhaix en 1562 ; un maréchal de camp en 1780, † 1788.

La branche du Rusquec fondue vers 1640 dans *Raison*.

Guyomarais (de la), *voyez* Motte (de la).

Guyot, s^r de la Poitevinière, par. de Frossay.
Déb., réf. 1668, ress. de Nantes.

D'argent au chevron de gueules, accomp. en chef de deux flèches brisées de même, et en pointe d'une aigle éployée de sable (Arm. 1696).

Guyot, s^r de la Sablonnière, ress. de Vitré.

D'azur à trois gantelets d'argent (Arm. 1696).

Guyto, s^r de la Brousse, par. de Plérin.
Déb., réf. 1668, ress. de Saint-Brieuc.

D'or à trois pins de sinople, rangés sur une terrasse de même (Arm. 1696), *aliàs* : d'azur au chevron accomp. en chef de deux soleils et en pointe d'une aigle, le tout d'or.

FIN DU TOME I^er